

NAZIONALE

FONDO
DORIA

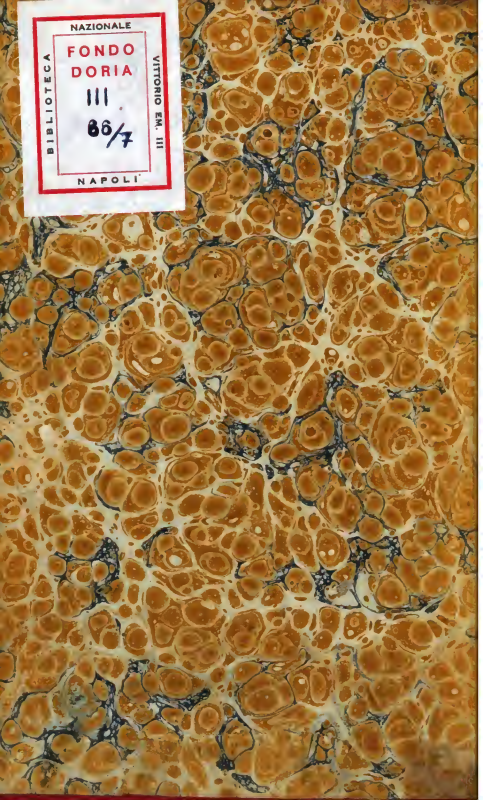
III

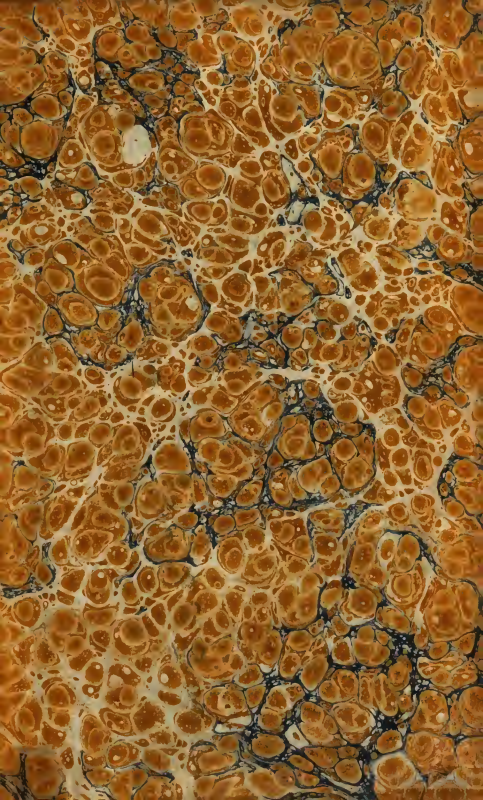
86/7

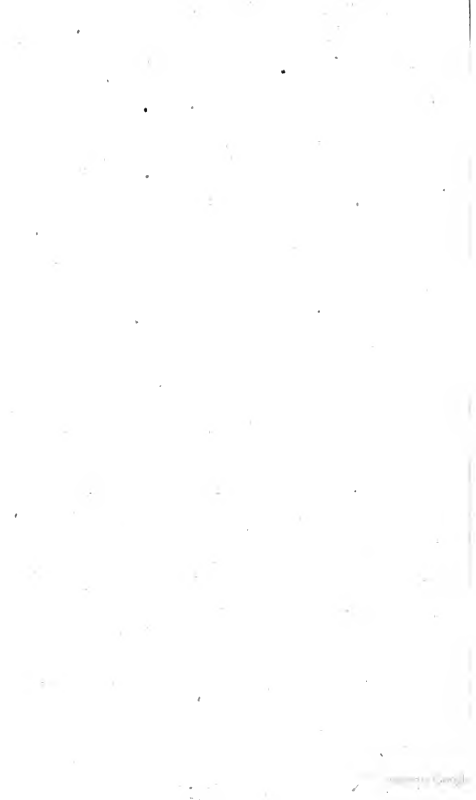
NAPOLI

BIBLIOTECA

VITTORIO EM. III











HISTOIRE
PHYSIQUE, CIVILE ET MORALE
DES
ENVIRONS DE PARIS.

—
TOME VII.

IMPRIMERIE MOREAU,
rue Montmartre, n. 39.

HISTOIRE
PHYSIQUE, CIVILE ET MORALE
DES
ENVIRONS DE PARIS,
DEPUIS LES PREMIERS TEMPS HISTORIQUES
JUSQU'A NOS JOURS,

CONTENANT l'Histoire et la Description du pays et de tous les lieux remarquables compris dans un rayon de vingt-cinq à trente lieues autour de la Capitale; enrichie d'une belle Carte des Environs de Paris, et de beaucoup de gravures représentant les principaux Edifices, tels qu'Eglises, Palais, Châteaux, Maisons de plaisance, Canaux, Vues pittoresques, etc., etc.

PAR J. A. DULAURE,
DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE.

TOME SEPTIÈME.

PARIS,
GUILLAUME, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE HAUTEVEILLE, N. 14;
PEYTIEUX, GALERIE DELORME, N. 11 ET 13;
PONTHIEU, PALAIS ROYAL.

1828.

Fondo Loria

III. 66(7.

961759



HISTOIRE

PHYSIQUE, CIVILE ET MORALE

DES

ENVIRONS DE PARIS.

SUITE DU LIVRE III

DÉ LA NEUVIÈME PARTIE.

CHAPITRE IV.

CHATEAU-LONDON, ÉGREVILLE, PALEY, FERRIÈRES,
MONTARGIS, FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

§. I^{er}.

CHATEAU-LONDON.

PETITE ville située sur le Suzain, rivière qui, à un quart de lieue de là, se jette dans celle du Loing, à deux lieues de Nemours et à vingt lieues de Paris.

Les monumens historiques du moyen âge font souvent mention de ce lieu, et le nom-

ment, jusque vers la fin du XII^e. siècle, *Castrum Nantonis*; sans doute ce dernier nom est celui du premier constructeur de ce château.

De prétendus savans ont cru et imprimé que ce château était le lieu où passa César partant d'*Agedincum*, Sens, pour se rendre à *Genabum*, que ce lieu est l'antique *Vellaudunum*; mais ce nom n'a aucun rapport avec *Castrum Nantonis*. D'Anville l'a bien senti, quoique, dans son système, il soit persuadé que *Genabum* est Orléans, au lieu d'être Gien, et qu'il fasse passer César dans le voisinage de Château-Landon. Il préfère néanmoins placer *Vellaudunum* à Beaune qui n'en est pas éloigné. Si M. d'Anville, au lieu de faire passer César par Orléans, de faire considérablement allonger la route du Conquérant romain, pressé d'arriver en Berri, l'eût fait arriver par une route plus directe et beaucoup plus courte, par celle de Sens à Gien, il aurait peut-être trouvé le *Vellaudunum* dans la position intermédiaire appelée *Bleneau*, qui, par le rapport des distances et celui des noms, convient mieux que Château-Landon et que Beaune; mais il ne faut point ici s'arrêter sur cette

question ; il suffit, quant à présent, de dire que l'antique forteresse, nommée par César *Vellaudunum*, n'est point le *Castrum Nantonis*, n'est point Château-London.

Quoique ce lieu ne soit pas le *Vellaudunum* de César, il est très-ancien : il existait dans les premiers temps de la monarchie, et devait probablement exister sous la période romaine. Le moine Aymoin raconte que Saint-Séverin, après avoir guéri le roi Clovis d'une fièvre qui le tourmentait depuis deux ans, se retira à Château-Nanton, y passa le reste de ses jours et y mourut en l'an 503 ¹. Château-Nanton devint, sous la seconde race, le chef-lieu d'un comté ; Burchard, comte de Corbeil, donna, vers l'an 998, une ferme appelée *Seia*, située dans le comté de Nanton ².

Le château de ce lieu devait être considérable pour le temps, puisque le roi Louis-le-Gros, pendant les vives et longues querelles élevées entre les chanoines d'Etampes et l'abbé de Maurigny, en 1119, y séjourna pendant plusieurs jours. Ce château devait être fort, puisqu'en 1111 ce même roi, après avoir pris et

¹ *Recueil des historiens de France*, tome III, pag. 43 et 176.

² *Idem*, tome I, pag. 353.

démoli le château du Puiset , fit enfermer Hugues son seigneur , fameux par ses crimes , dans la tour de Château-Nanton. L'abbé Suger , qui écrivait au xii^e. siècle , en parlant de cette incarcération , nomme ce château *Castrum Landulphi* ¹. C'est la première fois que ce lieu est ainsi nommé. Il est présumable qu'un comte du Gatinais , ou un vicomte de Château-Landon , appelé *Landulphus* , nom que le vulgaire prononçait par *Lando* ou *Landon* , aura fait reconstruire le château , et que ce lieu aura retenu son nom. Il est certain qu'avant le xii^e. siècle ce château est toujours nommé *Castrum Nantonis* ; que , dans la suite , on lui donne rarement ce nom , et qu'il porte généralement celui de *Castrum Landonis* qu'il conserve encore.

Château-Landon fut long-temps considéré comme la capitale du Gatinais ou au moins comme le séjour de ses comtes. Un d'eux , Girard de *Randerardt* ou de *Randerode* , vivait sous le règne de Philippe-Auguste ; et Guillaume Le Breton , au livre x de sa *Philippide* , le met au rang des seigneurs sur lesquels

¹ Recueil des historiens de France , tome xii , pag. 35.

Othon devait compter pour favoriser une insurrection que ce prince voulait exciter en France ¹.

Ce château se glorifiait de ses églises et monastères. Le monastère de *Saint-Séverin* figurait au premier rang de cette ville. Ce Saint, comme il a été dit, s'y retira après avoir guéri le roi Clovis d'une fièvre opiniâtre, et y mourut en l'an 506; il fut enterré dans l'oratoire près du château. Bientôt, grâce à la dévotion du roi Childeberr, fils de Clovis, des prêtres, qui devinrent des chanoines séculiers, y furent établis. Ils n'étaient pas riches; Hugues, archevêque, vers l'an 1145, leur donna l'abbaye de *Nocreia*, située près de Nemours, peut-être la Nosaye, dont l'abbé et les moines mouraient de faim ². Quelques années après, en 1151, Louis VII donna à l'abbé et à l'abbaye de Saint-Victor de Paris, non-seulement l'église de Saint-Séverin, mais celle de *Saint-Trugual* ou *Ugal*. Alors, sous ces nouveaux maîtres, l'église de Saint-Séverin reçut une organisation nouvelle : les prêtres de Saint-

¹ *Recueil des historiens de France*, tome XVIII, page 252.

² *Gallia christiana*, tome XII, *instrumenta*, colonne 37.

Séverin , de séculiers qu'ils étaient , devinrent chanoines réguliers ; et même le roi ajouta à leur revenu celui du prieuré de Saint-Sauveur de Melun qui produisait douze sous par an ¹. Plusieurs rois et particuliers se plurent à enrichir la collégiale de Saint-Séverin , saint dont le corps était conservé , dit-on , dans l'église de cette collégiale ; cependant l'existence de ce corps était sujette à contestation , puisque les Saxons , ayant pillé l'église , avaient emporté la châsse où ce corps était contenu , châsse d'argent fabriquée même , à ce qu'on disait , par Saint-Eloi. Mais , par l'adresse des chanoines , ce corps échappa , dit-on , aux dévastations de ces brigands ². Pillée par les Anglais , pillée par les troupes du prince de Condé , le corps de Saint-Séverin est toujours sorti victorieux de l'incendie et des déprédations , et a continué d'être offert à la vénération des fidèles croyans.

Outre l'église du chapitre de *Saint-Tugal* , réunie à l'abbaye de Saint-Séverin , il existait , à Château-Landon , une église de *Sainte-Croix* , qu'en 1189 Philippe-Auguste concéda à cette

¹ *Gallia christiana* , tome xii , *instrumenta* , colonne 201.

² *Histoire du Gatinais* , par Morin , livre 11 , page 369.

même abbaye, qui devint maîtresse de toutes les églises de cette ville. Les grandes masses attirent à elles et finissent par absorber les masses inférieures.

Cette abbaye obtint, en 1181, du pape Luce II, une bulle qui défendait à tout chef d'église de construire aucune église à Château-Landon sans la permission du chapitre de Saint-Séverin. Le même chapitre sollicita et obtint de Philippe-Auguste, en 1209, un privilège portant que les prévôts et baillis du roi ne pourraient saisir ni les biens, ni les hôtes ou serfs du chapitre. Ce privilège coûta cher : pour le conserver, chaque chanoine fut obligé de payer au roi dix livres chaque année.

Il existait à Château-Landon, comme dans la plupart des lieux de France, des juifs qui prêtaient de l'argent à usure : ils en avaient prêté à Hugues, abbé de Saint-Séverin ; celui-ci, pour la somme de quarante-cinq livres, obtint du roi Philippe-Auguste la faculté de ne point payer ses créanciers ¹. Etrange gouvernement, qui autorise les actes de mauvaise foi !

¹ *Gallia christiana*, tome XII, col. 201.

Cette abbaye et la ville de Château-Landon éprouvèrent de fâcheux événemens pendant les guerres civiles qui désolèrent la France. En 1436, les Anglais prirent Château-Landon, mirent le feu à l'abbaye, dont l'église et les bâtimens furent détruits ; le château éprouva le même sort : les habitans qui s'y étaient réfugiés avec leurs provisions parvinrent à s'échapper. On raconte qu'un chanoine, pour sauver les reliques de Saint-Séverin, s'avança au milieu de l'incendie, saisit ces reliques, les porta sur la muraille, les livra à ses confrères fugitifs, et expira ¹. Tous les chanoines furent mis en fuite ; et les Anglais se fortifièrent à Château-Landon.

En 1437, le connétable de Richemont et le comte de la Marche furent envoyés, par Charles VII, pour faire le siège de Château-Landon. Ils commandaient l'avant-garde de l'armée royale ; ils entourèrent Château-Landon avec leurs troupes, sommèrent de se rendre la garnison anglaise, qui repoussa cette sommation ; alors ils donnèrent un assaut : après trois jours de siège, cette place fut prise ; et

¹ *Histoire du Gatinais*, par Morin, livre II, page 376.

ils firent pendre plusieurs habitans qui, nés français, avaient embrassé le parti de l'Angleterre ¹.

Les deux partis ennemis étant également enclins au pillage et à la destruction des choses et des personnes, la ville de Château-London dut beaucoup souffrir de ces deux conquêtes : on n'en connaît point les détails.

L'église et les autres bâtimens de Saint-Séverin restèrent long-temps dans un état de destruction : les chanoines dispersés n'observaient point la règle, lorsque Jacques d'Aubusson fut, en 1476, nommé le premier abbé commendataire : il fit reconstruire avec magnificence l'église, les lieux réguliers et la maison abbatiale ; il appela neuf chanoines de la Flandre, et rétablit la régularité.

Le second successeur de l'abbé d'Aubusson fut *Prégent du Moustier*, fils du Seigneur de Courtempierre, gouverneur de Château-London. En 1541, il prit possession de cette abbaye, et ne tarda pas à manifester son adhésion aux nouvelles opinions religieuses

¹ *Histoire de Charles VII*, pages 94 et 595. *Chroniques de Moustrejet*, volume II, page 144.

qui se répandirent alors ; il tint même , dans sa maison abbatiale , des conventicules de protestans. Il était encore abbé de Saint-Séverin , lorsqu'en 1567 , un parti de protestans se porta sur Château-Landon , et , n'attaquant point la ville , se borna à piller l'abbaye , située hors des murs. Les chanoines prirent la fuite ; et , si l'on en croit l'auteur de l'histoire du Gatinais , deux d'entr'eux furent les malheureuses victimes du fanatisme des réformés : l'un , nommé Caillac , fut tué à coups d'arquebuse , l'autre , Raoul de la Mothe , éprouva un sort plus cruel encore. Les reliques de Saint-Séverin furent sauvées , et celles de Saint-Tugal brûlées. Cependant un citoyen zélé pour le culte des reliques , culte étranger aux principes évangéliques , parvint à sauver du feu l'omoplate de Saint-Tugal. Les pillards emportèrent quatre charettes chargées de butin , et se retirèrent.

Cette expédition fut si peu remarquée qu'aucun des principaux historiens de cette époque ne la mentionne.

Les chanoines de Saint-Séverin étaient rentrés dans leur monastère ; mais ils furent bientôt harcelés par le chevalier du *Boulaye* , qui

n'était ni catholique ni protestant , mais dont les exploits caractérisaient un chef de brigands ; il était alors la terreur du Gatinais : à la tête de ses compagnons de brigandage , il attaquait et pillait tous les lieux où il y avait à prendre. Il pénétra , à la faveur de la nuit , dans le couvent de Saint-Séverin , et enleva un reliquaire en argent qui avait la forme d'un bras , et contenait , à ce qu'on disait , celui de Saint-Séverin. Les brigands gardèrent le reliquaire et jetèrent dans la forêt de Fontainebleau l'os du saint , qui fut , dit-on , retrouvé miraculeusement.

Ce mêmes brigands tentèrent une seconde entreprise contre l'abbaye de Saint-Séverin ; ils s'introduisirent , à la faveur de la nuit , dans le couvent , et y enlevèrent trois chanoines , les menèrent à Etampes , les exposèrent à la torture , et les forcèrent à payer , pour leur rançon , la somme de quinze cents livres ¹.

Le chevalier *du Boulaye* , en 1570 , s'était associé un chevalier *Bouteville* et quelques autres gentilshommes ; ils se rendirent , avec

¹ Morin , *histoire du Gatinais* , page 380.

leur bande , à Milly , où se tenait une foire , pillèrent les marchands , enlevèrent leurs marchandises et leur argent , et , chargés de butin , se réfugièrent dans le château de Ville-Maréchal ; là , ils furent assiégés par l'armée du prince Mansfeld , qui , avec deux pièces de canon , battit vivement la place. Du Boulaye , voyant le danger , exhorta ses gens à se bien défendre , et sortit furtivement du château. Bouteville capitula ; on lui accorda la vie sauve ; mais les paysans , auxquels ces brigands avaient causé tant de maux , les massacrèrent en grande partie. Le parlement de Paris considéra ceux qui furent pris comme des voleurs de grands chemins , et les condamna à être pendus. De Thou , qui rapporte ce fait , ne dit pas si ce Bouteville était de la branche des Montmorenci qui portait ce nom ¹.

Ainsi le Gatinais , Château-Landon , ses reliques et ses reliquaires , furent délivrés de la crainte de ces brigands ; mais cette ville ne fut pas exempte d'autres malheurs ; elle en eût évité plusieurs , si les églises , se conformant aux principes évangéliques , eussent possédé

moins de riches reliquaires , et si leurs prêtres , plus instruits , eussent eu plus de raison. Ces prêtres entraînèrent les habitans dans le parti de la ligue , et attirèrent beaucoup de maux sur Château-Landon.

Dans les premiers jours de novembre 1587 , le duc de Bouillon , fortifié par les troupes allemandes appelées *Reistres* , que le duc de Guise venait de chasser de Vimory , près de Montargis , attaqua Château-Landon. Celui qui commandait la place , nommé *l'Amour* , n'avait à opposer aux assaillans que vingt-cinq soldats et soixante habitans : la ville , vivement attaquée , fut prise ; l'historien du Gatinais dit qu'elle obtint une capitulation honorable. Un historien plus exact s'exprime ainsi : « Le duc » de Bouillon s'achemine à Château-Landon , » le bat , le force ; le Reistre le pille et le sac- » cage , transporté d'une étrange impatience » de ne voir ni l'argent ni le front du roi de » Navarre , etc. ¹ »

Dans les temps de guerres civiles , une ville prise par un parti ne tardait pas à être reprise par un autre. Au commencement de 1589 , les

ligueurs reprirent Château-Landon, sans doute après qu'ils se furent rendus maîtres d'Orléans. Ce dernier événement, très-sensible aux habitants, parut sans doute peu digne de l'histoire; car, à l'exception de celle du Gatinais, il n'est mentionné dans aucune autre.

La famine, les maladies contagieuses, suites ordinaires des guerres civiles, vinrent ajouter aux malheurs des habitants de cette ville. Dans les années 1606, 1607, une maladie contagieuse qui s'étendit sur une grande partie de la France et qui fit de grands ravages à Paris, désola Château-Landon. Cette ville resta presque déserte par la fuite d'une partie des habitants et par la mort des autres.

Château-Landon a peu figuré dans la révolution. L'ancienne abbaye de Saint-Séverin a subi le sort de toutes les maisons de la même espèce: un abbé commendataire et des chanoines réguliers la possédaient et en jouissaient à leur manière; elle a passé en des mains plus actives et plus productives.

L'église de Notre-Dame, paroissiale de Château-Landon, est remarquable par son clocher, que fit, dit-on, construire un évêque de Poitiers, patriarche d'Antioche. Ce ne peut

être que Jacques Juvenel des Ursins, évêque de Poitiers, qui portait en effet le titre de patriarche d'Antioche; il mourut le 12 mars 1456 ¹.

Ainsi le clocher est un ouvrage du ^{xv}^e siècle. Une inscription qui s'y trouve porte qu'il fut construit par *Simon Samedy, dit Bon-temps, serviteur dudit patriarche, lequel donna pour faire ce clocher 355 livres 10 sous.*

Si l'on peut conclure du particulier au général et juger, par un seul exemple, des mœurs sacerdotales de ce lieu, ces mœurs n'étaient guères édifiantes; l'ignorance des prêtres les induisait au crime et à des profanations absurdes. Voici ce qu'on lit dans le journal de l'Estoile : « Sur la fin de ce mois de mars » (1604), un prêtre de Château-Landon fut » condamné, par arrêt donné en la Tournelle, » d'être pendu à Nemours, et son corps réduit » en cendres, pour avoir été convaincu de » consacrer ordinairement en sa messe le *Corpus Domini* avec du papier, sous couleur » d'un sort qu'il exerçait par tel moyen ². »

Bodin, dans sa réfutation de Jean Wier, dit

¹ *Callia christiana*, tome II, page 1200.

² *Journal de Henri IV*, par Lestoile, tome III, page 181.

que les plus grands sorciers ont été prêtres *.

Château-Landon, chef-lieu d'une justice de paix et d'un canton de l'arrondissement de Fontainebleau, est dans une position agréable; il s'y tient un marché considérable le jeudi de chaque semaine; des terres labourables, des prés, des vignes, des bois, occupent les habitans et leur fournissent des produits suffisans à leurs besoins. On y exploite du blanc dit *d'Espagne*; on y exploite aussi des carrières de pierres dures qui sont transportées par le canal du Loing. Ces pierres, espèce de marbre dont la couleur n'est pas flatteuse, reçoivent un beau poli; on les a employées pour la construction de l'arc de triomphe de l'Etoile, à Paris; les quatre piédestaux ou acrotères qui s'élèvent aux extrémités du pont d'Yéna, sont aussi de pierres de Château-Landon.

Sous Louis XV, on comptait dans cette ville 1395 habitans; aujourd'hui leur nombre s'est élevé à 2129.

* *Démonomanie des Sorciers*, page 547, 4.^{me} édition.

§. II.

ÉGREVILLE.

Bourg situé à 5 lieues au S. E. de Nemours ,
et à 23 au sud de Paris.

L'origine de ce bourg remonte au 13^e. siècle; l'église paroissiale du lieu fut, en 1283, fondée par Jean d'Egreville, qui en était seigneur, et dont les ancêtres le possédaient, à ce qu'il paraît, depuis long-temps ¹. Dans les siècles suivans, il est fait mention de divers seigneurs du nom d'Egreville; en 1481, on voit un personnage portant ce titre prêter foi et hommage à l'abbé de Ferrières, pour certaine terre qu'il tenait en fief de l'abbaye. Dans ce même siècle, sous le règne de Charles VII, les Anglais s'emparèrent d'Egreville, et ruinèrent presque entièrement l'église et le château.

Plusieurs de ces seigneurs furent ensevelis dans l'église de ce lieu; la famille s'éteignit au commencement du 16^e. siècle. On lisait, sur la tombe de marbre du dernier titulaire, cette

¹ D. Morin, *Histoire du Gatinais*, livre III, page 558.

inscription : *Ci gtt noble et puissant seigneur messire Aymond d'Egreville, chevalier, sieur dudit lieu, et dernier de ce nom, en son vivant chambellan, capitaine de 50 lances d'ordonnance du roi François, premier de ce nom, lequel trépassa au service du roi au duché de Milan, et fut tué par les ennemis le 28 décembre 1523.*

Ce même Aymond d'Egreville laissa douze livres de rente à une maladrerie qui existait depuis long-temps à peu de distance du bourg, et où il y avait une chapelle sous l'invocation de Notre-Dame, rebâtie au 16^e. siècle.

Saint Martin est le patron de l'église paroissiale.

De la famille dont nous venons de parler, la seigneurie d'Egreville passa à celle de Givry, puis à celle de La Châtre, dont le nom rappelle plusieurs personnages distingués, entr'autres le maréchal de La Châtre, qui se signala pendant les guerres civiles du 16^e. siècle.

Egreville était le siège d'un bailliage relevant de Château-Landon ; chaque bourgeois devait par an, au seigneur, *pour droit de bourgeoisie*, deux boisseaux d'avoine ; les bouchers devaient en outre lui livrer, chaque dimanche,

toutes les langues de bœufs, vaches ou moutons tués dans la semaine ¹.

Le château fut rebâti sous le règne de François 1^{er}. Environ un siècle après, le maréchal de La Châtre l'embellit de plusieurs riches bâtimens, de cours et de jardins; à cette époque, le parc avait quarante-trois arpens. Le château appartient aujourd'hui à M. le duc de Saulx-Tavannes, pair de France; et le parc, fermé de murs, a près de 300 arpens.

Egreville avait quatre portes, dites de Saint-Martin, de Notre-Dame, du Grand-Marché et de Nemours.

Il se tient dans ce bourg trois foires par an, le 25 janvier, le 5 juillet, et le 12 novembre. Le marché a lieu le lundi de chaque semaine.

Les principales productions du terroir des environs consistent en grains; il y a aussi des vignes et des bois.

« En cette villette, dit l'auteur cité précédemment, était autrefois la vraie demeure des forgerons, à cause des mines de fer

¹ D. Morin, *Histoire du Gatinais*, page 500.

« qui étaient en ce quartier ¹. » Il paraît qu'on ne s'occupe plus aujourd'hui de ce genre d'exploitation industrielle. On y trouve trois tuileries.

Egreville appartient au département de Seine-et-Marne, arrondissement de Fontainebleau, et canton de Lorrez : ce bourg, qui dépend du diocèse de Sens, présente, en y comprenant plusieurs hameaux voisins, une population de près de 1600 individus.

§. III.

PALEY.

Village peu considérable situé à deux petites lieues d'Egreville, et à trois au sud-est de Nemours, ainsi nommé *pour ce qu'il y avait, dit-on, en ce lieu de beaux et somptueux palais et maisons superbes, dont les ruines se trouvent encore* ². On écrivait à cette époque *Pallay*, ce qui rend un peu moins marquée l'in vraisemblance de l'étymologie offerte ici par l'historien.

« Pour remarque des antiquités de ce lieu,

¹ D. Morin, *Histoire du Gatinais*, page 560.

² *Id.*, page 585.

» ajoute-t-il, fouillant aux environs d'icelle
» terre et château de Pallay, se trouvent force
» conduits et canaux de pierre, par où cou-
» laient quelques fontaines; se rencontrent
» encore quantité de caves souterraines et fon-
» demens des vieux temples, que les habitans
» dudit lieu tiennent pour avoir été démolis
» et mis par terre par les Calabres; et se trou-
» vent force médailles de Clodius César; où
» était bâti un temple de Vesta, dont les voûtes
» sont faites de petites pierres taillées en dia-
» mants; se voient aussi les lavatoires et autres
» antiquités remarquables de tombeaux et
» grandes pierres de lierre, figurés et tim-
» brés de diverses armes à croix de chevaliers
» de Jérusalem, dont l'origine est telle. »

On voit, par la nature diverse de ces ruines, que ce lieu, après avoir été, pendant la période romaine, remarquable par plusieurs édifices, devint au moyen âge une des maisons de ces chevaliers créés dans la terre sainte pour la défense de Jérusalem, et qui, oubliant bientôt leur destination première, ne songèrent plus qu'à accroître leurs richesses. Là était effectivement un riche et magnifique *hospital*: ainsi appelaient-on les maisons des templiers. Ces

ruines se trouvent maintenant à l'extrémité du village ; elles sont encore considérables : « elles » appartiennent, dit un auteur moderne, à » un therme bâti par les Romains, et situé » près d'une superbe fontaine appelée *la fontaine carrée*. Ce therme, d'après tous les vestiges qu'il représente, paraît avoir été consacré au dieu Apollon ¹. »

La terre était très-étendue ; et un grand nombre de fiefs et d'arrière-fiefs en dépendaient ; Philippe-le-Bel la donna, lors de la destruction des templiers, à une famille de gentilshommes du nom de Charvier ; de celle-ci elle passa à plusieurs autres. M. le marquis le Charron, maire du village, en est aujourd'hui le possesseur. Cette terre était une prévôté comprise dans la châtellenie de Château-Landon.

Le château, pris et détruit en partie par les Anglais, sous le règne de Charles VII, est d'une très-haute antiquité ; un fossé sec très-profond l'entoure de tous côtés ; il offre l'aspect d'une forteresse ; la cour est entourée de murs

¹ Oudiette, *Dictionnaire topographique du département de Seine-et-Marne*, article Paley.

qui ont 22 pieds de haut et près de 6 d'épaisseur ; la ferme de l'hôpital où était autrefois le lazaret appartient au même propriétaire.

La rivière de Lunain qui passe par ce village y fait tourner plusieurs moulins. La population, y compris divers hameaux, se monte à 350 habitans.

§. IV.

FERRIÈRES.

Bourg situé près d'un étang, qui donne naissance au Clairry, à trois lieues au N. de Montargis, et à vingt-cinq au sud de Paris.

Ce lieu se recommande plus spécialement à l'attention du lecteur par l'existence d'une fameuse abbaye qui est l'une des plus anciennes du royaume. Si l'on en croyait les manuscrits conservés dans l'abbaye même, et dont l'historien du Gatinais, prieur de ladite abbaye de Ferrières, nous offre l'extrait, il faudrait remonter, pour en trouver le berceau, aux années qui suivirent immédiatement le séjour de Jésus-Christ ici-bas, ¹ d'après les

¹ D. Morin, livre vi, page 758.

témoignages dont il est facile d'apprécier l'importance : « L'an xi^e, après la passion de N. S. » Jésus-Christ, vinrent, des parties d'Orient, » au royaume de France, au lieu qui est appelé Ferrières en Gastinois, très-glorieux » saints des 72 disciples de N. S., c'est à » savoir Saint Hirènes, Saint Savinian, Saint » Potentian, Saint Martian, Saint Tofins, » Saint Honores, Saint Patern, S. Eucaires » et plusieurs autres, auquel lieu de Ferrières, » par admonestement et par avision divine, ils » édifièrent une église en l'honneur de N. S. J. » Ch. et de Notre-Dame, laquelle église ils » appelèrent Béthléem, pour cette cause. »

La vision dont il est question dans ce passage est toute aussi fabuleuse : comme tous ces saints personnages étaient en prières dans leur oratoire, une lumière éclatante vint tout-à-coup les éblouir ; et ils virent devant eux la Sainte Vierge tenant son enfant entre ses bras, et entourée d'anges en adoration, de même que dans l'étable de Béthléem où elle l'avait mise au monde : de là le nom de Béthléem qui fut donné à ce lieu.

Les ermites de Béthléem répandirent promptement autour d'eux les nuances de la foi ; et

quelques habitations se formèrent autour de leur église. Comme ce lieu était isolé et peu connu, on pouvait y vivre dans la solitude; et rarement les troubles auxquels les autres parties de la Gaule étaient en proie s'y faisaient ressentir. Insensiblement Béthléem était devenu une sorte de retraite pour ceux qui avaient dessein de quitter le monde, soit momentanément, soit à jamais. Les solitaires y avaient même formé une espèce d'école où l'on envoyait les jeunes gens pour les former aux bonnes mœurs, à la piété et à la science. Cet état paisible se maintint pendant près de quatre siècles. Il n'y eut, pendant ce laps de temps considérable, que peu de vicissitudes dans la situation de ce monastère.

L'invasion des Huns et des Vandales lui fut fatale comme à tant d'autres établissemens du même genre. Après la célèbre bataille de Châlons, qui put seule soustraire la Gaule au joug d'Attila, ce brigand ayant dispersé les débris de sa nombreuse armée en diverses troupes pour ravager au moins le territoire qu'il ne pouvait conquérir, une de ces bandes suivit la Loire en se dirigeant vers Orléans, et, s'arrêtant dans le Gâtinais, vint à Ferrières.

On comptait alors près de quatre cents solitaires ; tous furent massacrés , et leurs maisons brûlées , ainsi que l'église , ne présentèrent plus qu'un désert.

Par bonheur , quelques temps auparavant , un duc des Bourguignons , nommé Gaudegus ou Gaudebert , appelé aussi Wandelbert , parce qu'il portait la barbe à la manière des Vandales , s'était arrêté à Béthléem en chassant , et y avait reçu fort bon accueil. Ses gens l'étant venu joindre , les solitaires les engagèrent tous à se faire baptiser , leur promettant un plein succès s'ils invoquaient le Christ. Après la victoire de Châlons , à laquelle ce seigneur Bourguignon avait contribué , il se fit chrétien , ainsi que les siens ; et , pour témoigner sa piété envers la croyance qu'il venait d'adopter , il fit rebâtir l'église et le monastère de Béthléem , et les dota de revenus considérables , afin qu'il devînt encore un asile de paix , comme avant le massacre effectué par les soldats d'Attila.

Une circonstance remarquable ; c'est qu'en restaurant ainsi ce monastère , le fondateur en fit don , avec toutes ses dépendances , à l'église de Saint-Pierre de Rome , ordonnant

qu'il paierait, pour reconnaissance qu'il était *du patrimoine et propre héritage de l'église de Rome*, une once d'or au pape tous les trois ans. Cette église était probablement la seule qui relevât aussi directement de Rome; elle lui payait un cens, portait ses armes, (les deux clefs en sautoir), et se trouvait soustraite à toute autre espèce de juridiction ¹. On ne voit pas trop quel fut le motif qui porta ce duc à cette concession inusitée; mais un zèle peu éclairé n'en exigeait pas de très-puissans à cette époque, et il lui suffit peut-être d'ouïr parler d'une tradition d'après laquelle, dès l'origine, Saint Savinian, l'un des fondateurs de Béthléem, avait invité Saint Pierre à venir s'y établir, comme dans un lieu à lui appartenant. On sent que cette relation est pleine de fables.

« En de vieux registres des histoires de Gas-
» tinais il est écrit que Clovis 1 avait en sin-
» gulière recommandation et aimait grande-
» ment celieu de Béthléem, même auparavant
» qu'il fût baptisé; et il se plaisait fort en ce
» lieu pour ce qu'il était fort commode pour
» prendre son déduit à la chasse; outre ce, il

¹ D. Morin, livre vi, page 759.

» se plaisait encore en la manière de vivre des
» saints ermites de Béthléem, lesquels, s'étant
» retirés du siècle et ayant abandonné toutes
» sortes de délices et voluptés mondaines, me-
» naient une vie austère et s'occupaient seule-
» ment à prier Dieu, supportant leur pauvreté
» avec une face gaie et riante, et d'un cœur
» constant et généreux, semblables en leurs
» discours comme ils étaient en leurs actions,
» sans fard ni flatterie. Aussi nous trouvons
» en quelques manuscrits, qui sont en notre
» bibliothèque de Ferrières, que le roi Clovis
» se conseillait à ces bons ermites même des points
» plus importants à l'état, sur lesquels, recevant
» d'eux un sain et fortuné conseil, il avait
» grande croyance en eux, et les honorait et
» respectait par-dessus tous les évêques et
» chrétiens de son royaume ¹. »

Si l'on en croit les mêmes témoignages, ce furent ces mêmes solitaires qui engagèrent Clovis à épouser Clotilde qu'ils connaissaient, parce qu'elle venait tous les ans visiter Béthléem. Ce mariage ayant été conclu, la princesse Bourguignonne mit au monde un pre-

¹ D. Morin, page 764.

mier enfant que Clovis consentit à laisser baptiser pour céder aux vives instances de sa femme. Cet enfant mourut. Le roi païen s'imagina que ses dicux, irrités du baptême, l'avaient fait mourir pour son châtiment, et ne voulut plus consentir à ce que ses autres enfans fussent baptisés. Cependant la reine étant accouchée de Clodomir, et le voyant fort malade, le voua à N.-D. de Béthléem, et pria Clovis de vouloir bien qu'il fût baptisé, l'assurant, *sur sa foi*, que dans ce cas il serait rétabli. Clovis y consentit; et Clodomir fut fait chrétien.

Quelques années après, Clovis ayant lui-même embrassé le christianisme, voulut signaler sa prédilection pour Béthléem, en y faisant construire une nouvelle église en l'honneur de Saint-Pierre, qui fut dans la suite l'église abbatiale de Ferrières. La fondation de cette église a été attribuée à d'autres personnages; mais une charte produite par les religieux au xvi^e. siècle, et qui ne paraît pas avoir été contestée, établit tout au moins que Clovis en fit commencer la construction, et qu'il la dota, suivant l'usage, de plusieurs beaux privilèges.

Cette église fut bâtie à peu de distance de celle de N.-D. de Béthléem ; et un monastère lui fut également annexé. Les guerres qui suivirent la mort de Clovis devinrent fatales à ce monastère ; et il subit divers dommages que le pieux zèle des princes répara. Mais, avant de nous en occuper, il convient de parler d'une troisième église dont la fondation est même antérieure à celle de l'abbaye, et qui devint dans la suite l'église paroissiale de Ferrières. Voici qu'elle fut l'occasion de cette nouvelle fondation pieuse. Saint Amand, archevêque de Bordeaux, passant par hasard dans ce pays, rencontra un des ermites de Béthléem qui était aveugle, et *lui rendit subitement la vue*. Pour perpétuer le souvenir de ce miracle, l'endroit qui en avait été le théâtre fut nommé le champ de Saint-Amand ; et peu après, une petite chapelle y fut érigée en l'honneur du Saint : c'était vers le milieu du v^e. siècle. Deux siècles après, une ville s'étant formée en cet endroit, la chapelle fut métamorphosée en une belle église qui eut aussi pour patron saint Amand. Nous verrons ci-après comment elle échangea plus tard saint Amand pour saint Eloi.

Il existait donc dès-lors, comme on voit, trois églises à Ferrières, à une époque assez reculée ; cette circonstance l'a quelquefois fait appeler Ferrières-aux-Trois-Clochers.

Quant à la ville, observons d'abord que ce nom de Ferrières lui vient de ce qu'elle était le lieu de résidence d'un grand nombre d'ouvriers forgerons, qui travaillaient le fer extrait de plusieurs mines des environs, lesquelles étaient encore en activité au xv^e. siècle, et sont maintenant épuisées. De ces *Ferraries*, le lieu fut appelé *Ferrariæ*, *Ferrarius*, d'où l'on a fait ensuite Ferrières. On se servait déjà de ce nom au moins au commencement de la seconde race. On voit dans une pièce du règne de Charles-le-Chauve le lieu également désigné sous ces deux dénominations : *Bethleem ac Ferrarias* ¹.

Mais, long-temps auparavant, les forgerons et les pèlerins avaient fait de cet endroit une ville assez considérable qui était entourée de murs, et qui possédait une tour bâtie, assure-t-on, sur les ruines de quelques châteaux plus anciens. Au commencement du vii^e. siècle, cette ville

¹ D. Morin, page 746.

naissante fut assiégée et prise par Théodoric , roi d'Orléans , parce qu'elle était du parti de Clotaire , son cousin. Ce prince la démolit et y fit *grande occision de bourgeois* , afin de ne pas laisser d'ennemis derrière lui. L'abbaye fut alors en partie brûlée ; et l'église de Saint-Pierre resta découverte. Cependant , par le secours des rois suivans , Ferrières se releva de ses ruines. Dagobert I restaura l'abbaye ; ce qui l'a fait considérer comme son fondateur. Jusqu'aux derniers temps , on célébrait dans cette église une messe qu'on disait établie par lui , et qu'on appelait la *Messe du Roi*.

Dagobert II voulut être aussi compté au nombre des bienfaiteurs , des moines , et des habitans de Ferrières ; il reconnut et amplifia encore tous les privilèges de l'abbaye. Sur sa demande , le pape reconnut toutes ces concessions , et joignit , à ce témoignage d'affection , le don *d'un des clous dont saint Pierre avait été crucifié , avec la paume de la main de ce prince des apôtres , lesquelles reliques se voient encore à présent*. Les rois de la seconde race firent aussi du bien à cette abbaye. Pépin y fut sacré ainsi que deux autres princes de

cette race. Au temps de Charlemagne, c'est le célèbre Alcuin qui en était l'abbé. Sous Charles-le-Chauve on voit Loup, aumônier de ce prince, et qui y avait été décoré du même titre, écrire à un roi d'Angleterre pour avoir du plomb destiné à couvrir l'église du monastère ¹.

Ferrières souffrit encore pendant les premières guerres que la couronne eut à soutenir, au commencement de la troisième race, dans le but de recouvrer quelques lambeaux du royaume sur les possesseurs de fiefs. Cette petite ville passa sous la domination royale avec le reste du comté de Gatinais, ainsi que nous l'avons dit ailleurs; mais ce ne fut pas sans être prise et reprise plusieurs fois. Dans le cours de ces vicissitudes, tout un faubourg, avec l'église paroissiale de Saint-Amand, fut livré aux flammes. Cette église ayant quelque temps après été rebâtie aux frais des ouvriers forgerons, ils exigèrent qu'elle fût dédiée à leur patron, saint Eloi, menaçant même de la détruire si l'on n'y voulait consentir.

En 1180, sur la demande d'Arnulphe, alors

¹ D. Morin, page 767.

abbé, le roi Philippe-Auguste *affranchit et ôta de servitude les habitans de Ferrières et de toute la banlieue, tant mâles que femelles, tant les enfans que les serviteurs, et leur donna droit de bourgeoisie et licence de se transporter et aller, avec toute leur famille, demeurer en quelque lieu qu'ils voudraient* ¹.

Dans la suite, il fut accordé aux bourgeois de Ferrières divers privilèges. Les amendes prononcées contre eux par le siège présidial de Sens étaient considérablement réduites. Comme habitans de l'un des sept châteaux de l'ancien comté de Sens, ils étaient dispensés de tout péage pour leurs charriots ou animaux, lorsqu'ils se rendaient dans cette ville. Quelques obligations leur étaient aussi imposées : ils payaient divers droits à l'abbaye, tels qu'un *droit d'étalage pour les viandes de boucherie, etc.* ; ils étaient également tenus de réparer et de garder le château. L'abbaye était exempte de toute charge pareille ; et il est dit expressément dans une charte de Philippe-Auguste qu'on ne pourra rien en exiger, mais bien *impêtrer par prières* ².

¹ D. Morin, page 705.

² D. Morin, page 712.

De nouveaux désastres accablèrent Ferrières à l'époque où les Anglais s'emparèrent de la France. Ces étrangers y tinrent quelque temps garnison en 1426; mais, obligés des'en éloigner peu de temps après, par le comte de la Marche, aidé des habitans de Montargis, ils ne la quittèrent qu'après avoir incendié le château, ainsi que la plus grande partie de la ville. L'abbaye et l'église de Saint-Eloi ayant été de nouveau détruites à cette époque, sous le règne de Louis XI, l'abbé de Saint-Pierre, Blanchefort, obtint de les faire rebâtir avec ce qui restait de l'ancien fort qui cessa entièrement d'exister. Ce même prince leur remit pour dix ans la somme de quinze livres que chaque bourgeois était tenu de payer *pour sa bourgeoisie*. Quant aux murailles, ce fut au règne de François I^{er}. seulement que les habitans obtinrent l'autorisation de les faire relever; mais ce travail ne fut achevé qu'en 1552. Quelques années après, la guerre civile ayant éclaté, Ferrières fut prise d'assaut, et pillée pendant trois jours. Le troisième jour, le cardinal de Châtillon, alors abbé, vint à Ferrières, et fit retirer les calvinistes; mais l'année suivante, 1569, un parti s'en empara de nouveau, et,

n'y trouvant pas ce que les premiers venus avaient enlevés, martyrisa cruellement les religieux ; la peste, qui survint, ajouta à toutes ces calamités. Enfin, en 1595, un parti de royalistes s'y introduisit par ruse ; et, vivant là à discrétion pendant sept jours, ils achevèrent la ruine de ces malheureux habitants. Cette ville ne s'est jamais complètement relevée depuis cette époque. Alors son enceinte était fort étendue : elle comprenait trois faubourgs, celui du Perrey, celui de Saint-Savinien, et celui de Saint-Eloi ; son marché était un des plus fréquentés pour les grains ; elle avait deux foires, aux fêtes de saint Pierre et de saint Michel, plusieurs fabriques de toiles, draps, camelots et des tanneries ; la population était considérable, et il fallait quinze prêtres pour desservir la seule paroisse de Saint-Eloi.

On remarquait, sur le grand portail de l'église de Saint-Pierre, une statue qu'on prétendait représenter Clovis, ainsi que l'établissait l'inscription suivante : *Ici est le portrait de Clovis, roi de France, premier du nom, et premier roi chrétien*¹. L'authenticité du monu-

¹ D. Merin, page 773.

ment peut très-certainement être révoquée en doute. L'église a trente toises de long. On peut remarquer qu'une des chapelles, dédiée à la Vierge, était destinée pour servir de lieu de réconciliation aux personnes que quelques différends avaient brouillées.

Une grande cour se trouvait entre les églises de Notre-Dame et de Saint-Pierre ; c'est-là, dit-on, que Pépin tua courageusement un lion qui avait mis à mort tous les animaux qu'on avait lancés contre lui. C'était une espèce d'arène destinée à des jeux publics ¹. Les cloîtres attenaient à cette église ; elle contenait, ainsi que celle de Saint-Pierre, une grande quantité d'objets sacrés, entr'autres *de la vraie croix, des morceaux de son linceuil, de la pierre de son tombeau, de celle où il s'assit dans le Jourdain, de la verge d'Aaron, de la manne du ciel, quelques cheveux de la Vierge, un peu de la barbe de saint Pierre, etc.*

Il y avait, à Ferrières, une célèbre confrérie de N.-D. de Béthléem, dont, à diverses époques, plusieurs princes et seigneurs voulurent

¹ D. Morin, page 781.

être membres. La ville de Paris s'y fit inscrire en 1625.

Ferrières appartient à l'arrondissement de Montargis ; c'est un chef-lieu de canton.

Il y a des fabriques de cuirs et de bonneterie, et un établissement d'eaux minérales. On y compte 1000 habitans.

§. V.

MONTARGIS.

Ville située sur la grande route de Paris à Lyon et sur le canal de Briare, à vingt-huit lieues et au sud de cette capitale de la France, à 17 lieues et à l'est d'Orléans, et à treize et au sud de Fontainebleau.

La ville de Montargis doit son origine à un château fort ou plutôt à une forte tour bâtie, dit-on, au 5^e. siècle, par Clovis, sur le sommet d'une colline élevée, pour servir de défense contre les incursions des Huns et des Visigoths, qui ravageaient la France sous la conduite d'Alaric. Pierre de France, quatrième fils de Louis-le-Gros dont nous parlerons ci-après, fut le premier qui fortifia et augmenta le château de Montargis, accompagné alors seulement de

quelques maisons de particuliers. Il paraît que la ville s'accrut rapidement ; car, dès avant le règne de Charles VII, elle formait déjà une place forte, ceinte de murailles et environnée de fossés alimentés par les eaux de la rivière du Loing.

Le château de Montargis, à l'exception de l'entrée située du côté de la ville, était de forme ovale, environné de profonds fossés et de fortes murailles couronnées de créneaux et flanquées d'énormes tours ; quatre tours défendaient la porte d'entrée, dont l'architecture était remarquable. Par cette porte on entraît dans une première cour séparée du corps de l'édifice par un second fossé et par des murs élevés ; l'église se trouvait dans cette première cour où l'on voyait une plate-forme susceptible de recevoir plusieurs pièces d'artillerie. L'entrée de la seconde cour, fermée par un pont-levis et par un pont dormant, était environnée de retranchemens, sous lesquels on avait pratiqué des casemates pour servir au logement des troupes. De cette seconde cour on arrivait à une troisième par une entrée surmontée d'un beau donjon de forme ronde, construit en pierre de taille et

couvert en plomb, dans lequel se trouvaient trois issues fermées par trois ponts-levis, et où ne pouvaient pénétrer que deux hommes de front : c'est par ces issues que l'on arrivait à la troisième cour, où était le logement du roi, attenant au donjon. On remarquait une très-grande salle formant la quatrième partie du corps du château, protégée au-dehors par six tours, sur l'une desquelles s'élevait la grande horloge. La longueur intérieure de cette salle était de 172 pieds, et sa largeur de 51 pieds; on y voyait six cheminées ornées de peintures à fresque : sur celle du midi était représentée l'histoire du célèbre chien de Montargis, qui combattit le meurtrier de son maître en présence de Charles VIII¹. Cette salle était

¹ Voici comment cette histoire est rapportée par Olivier de la Marche et Jules Scaliger : Aubry de Montdidier, suivi de son chien, fut attaqué et assassiné dans la forêt de Bondy, par un gendarme nommé Macaire, qui se rendait à l'armée de Charles VIII. Le chien, après être demeuré plusieurs jours près du corps de son maître, suivit un soldat qui allait à l'armée, où, étant arrivé, il reconnut l'assassin de Montdidier, se jeta sur lui, l'accabla de morsures, et le poursuivit de ses aboiemens, sans qu'il fut possible de le faire éloigner : ce qui donna à penser au soldat que Macaire pouvait être le meurtrier de l'homme près duquel il avait rencontré ce chien. Ayant communiqué ses soupçons à quelques-uns de ses camarades, l'aventure fit du bruit, et vint à la connaissance

voûtée dans toute sa longueur ; elle était lambrissée , décorée de peintures représentant diverses armes avec leurs devises , et percée de dix-sept grandes croisées ayant dix-sept pieds de haut sur huit de large. Chacune des tours qui servaient à la défense du château contenait quatre chambres voûtées dans chacune desquelles était une cheminée.

Au xii^e. siècle , Montargis se composait d'un château et d'un bourg appelé *Mons Argis*, *Mons Argisus* ; il appartenait à la famille de Courtenai , célèbre par ses hautes dignités et par ses prétentions à la couronne de France. Elisabeth , héritière de cette famille , épousa Pierre , quatrième fils du roi Louis-le-Gros : Pierre prit dès-lors le titre de seigneur de Courtenai et de Montargis. On n'a

de Charles viii, qui fit venir devant lui Macaire et le soldat. Le chien ne fut pas plutôt en présence du roi , qu'il sauta sur Macaire, l'attaqua et s'efforça de le dévorer. Frappé des indices qui se rennissaient contre Macaire, le roi ordonna, selon l'usage, le duel entre l'accusateur et l'accusé, jugement bien digne de ces temps d'ignorance et de barbarie. Le champ-clos fut marqué dans l'île Notre-Dame ; Macaire était armé d'un gros bâton ; le chien avait un tonneau percé pour sa retraite et ses relancemens. Après plusieurs attaques, il saisit enfin son adversaire à la gorge, le renversa, et le força à faire l'aveu de son crime en présence du roi et de toute la cour. *Il est reconnu que ce combat est une fable.*

point à reprocher à ce prince les crimes alors familiers à la noblesse ; la chronique d'Albéric le qualifie d'homme très-probe (*vir probissimus*). En 1170, il accorda aux habitans une charte de franchise à l'instar de la charte de Lorris, avec cette différence qu'au lieu de payer six deniers par arpent de terre, comme à Lorris, les habitans de Montargis furent tenus de payer, le jour de la fête de Saint-Jean, cinq sous pour chacune de leur maison ¹.

En payant ce cens, les hommes de Montargis furent exempts de toutes contributions et coutumes exigées lorsqu'ils vendaient ou achetaient quelques marchandises. Celui qui avait des propriétés à Montargis ne pouvait les perdre, quelque crime qu'il eût commis. Les marchands qui se rendaient aux foires et marchés de Montargis ne devaient être arrêtés ni en venant ni en s'en retournant. Cette charte exemptait aussi les habitans de la taille, des corvées, excepté de celle qui consiste à charrier, une fois l'an, le vin du Seigneur ; elle défen-

¹ Le marc d'argent valait alors 50 sous, ce qui ferait aujourd'hui cinq livres par maison ; ainsi la contribution était onéreuse, vu la grande rareté et la valeur de l'argent.

dait aux sergens du château d'exiger, de ceux qui labourent la terre avec une charrue, plus d'une émine ou d'un demi-setier de seigle. Plusieurs autres servitudes dont les habitans de Montargis sont exemptés par cette charte, et celles auxquelles ils restaient assujétis, prouvent l'état déplorable où se trouvaient, avant cet affranchissement, les habitans de la France. Une charte de commune offrait aux habitans la perspective d'un sort meilleur; et, si elle ne leur donnait pas la liberté toute entière, elle la faisait espérer. Cette charte fut accordée par Pierre, qui ne prend d'autre qualité que celle de frère du roi, par son épouse Elisabeth.

Pierre de Courtenai, en sa qualité de seigneur suzerain, ordonne aux seigneurs subalternes qui perçoivent des redevances à Montargis, de jurer, l'un après l'autre, le maintien des articles de cette charte, et déclare, s'ils s'y refusent, que les habitans sont affranchis de toutes leurs prétentions féodales. Cette charte était commune aux hommes de Montargis, à ceux qui habitaient la chaussée située entre le bourg et la *léproserie*, aux hommes de *Casni*, lieu qui peut être représenté par celui de la *Canetière*, et à ceux qui habitent une partie

d'Amilly ; enfin , elle est commune à ceux qui habitent dans le château ¹.

Il résulte de cette charte qu'à Montargis il existait , au 12^e. siècle , une église paroissiale , une léproserie , il s'en trouvait alors par toute la France ; qu'il existait une chaussée bordée d'habitations ; que des particuliers habitaient dans le château , et que des seigneurs voisins prélevaient des redevances dans le bourg.

Pierre II de Courtenai , seigneur de Montargis , succéda à son père , mais n'héritait point de ses bonnes qualités. Appuyé de la puissante faveur de son cousin , le roi Philippe-Auguste , il épousa , en 1184 , Agnès , fille de Guy , comte de Nevers , d'Auxerre et de Tonnerre. Le roi confirma , à son cousin Pierre II , la possession de ces comtés , à cette condition que ce dernier lui céderait la seigneurie de Montargis , qu'il serait tenu de lui restituer si , par la mort de la comtesse son épouse , ou de ses héritiers , il arrivait qu'il perdît le comté de Nevers ².

¹ *Les privilèges , franchises et libertés des habitans de Montargis-le-Franc* , page 169 et suivantes.

² *Veterum Scriptorum amplissima collectio* , tome 1 , col. 1047.

Le roi de France garda Montargis, et Pierre II le duché de Nevers. Pierre eut une vie fort agitée; il fit la guerre à ses voisins, notamment à Henri, seigneur de Gien, qui le battit et lui enleva sa fille Mathilde. Il fit, pendant plusieurs années, la guerre à l'évêque d'Auxerre, pilla les églises et les monastères de son diocèse, et fut excommunié. C'était un homme orgueilleux, terrible dans sa colère, qu'aucune raison ne pouvait tempérer¹. Sa femme étant morte, il épousa, en 1195, Yolande, sœur de l'empereur de Constantinople, et fut, par ce mariage, élevé sur le trône impérial d'Orient. Il n'y resta pas long-temps, et mourut en prison; sa veuve et sa postérité gouvernèrent pendant quelque temps l'empire grec.

Les habitans de Montargis doivent-ils s'enorgueillir de ce qu'un de leurs mauvais seigneurs est devenu empereur de Constantinople?

En 1320, les habitans de Montargis obtinrent du roi Philippe-le-Long la confirmation de leurs privilèges; et les religieuses bénédic-

¹ *Recueil des Historiens de France*, tome XIII, page 706, et tome XVIII, page 127.

tines de cette ville furent , dans la même année , mises sous la sauve-garde du même roi. Dans un gouvernement bien organisé , tous les sujets doivent avoir une part égale à la sauve-garde des lois , à la protection du chef ; ces sauve-gardes prouvent les vices du gouvernement ; elles sont nombreuses au 14^e. siècle : les communautés religieuses redoutaient la domination des ducs et des baillis , et leur préféraient celle du roi.

Charles dit *le sage* ou *le savant* , roi passionné pour les constructions , fit rebâtir , vers l'an 1370 , le château de Montargis. « Moul^t fit » rédifier notablement , de nouvel , le chas- » tel... de Montargis , où fist faire moulte » noble salle » , dit Christine de Pisan ¹.

Montargis partagea , pendant les 14^e. , 15^e. et 16^e. siècles , la malheureuse destinée des autres villes de France ; lorsqu'au commencement de l'année 1360 le roi d'Angleterre occupa avec son armée une grande partie de la France , et notamment le Gatinais , cette ville dut supporter plusieurs maux , dont les moindres furent les alarmes et la disette des

¹ *Dissertations de Lebeuf*, tome III, page 245.

vivres ; elle dut souffrir des dévastations de ces bandes de voleurs et d'assassins, appelés *grandes compagnies*, *malhandrins*, *écorcheurs*, et dont la longue existence accusait le gouvernement de faiblesse ou d'impéritie. Ces désordres excessifs, cet état de crise permanent, durèrent pendant les règnes de Charles VI et de Charles VII.

Sous ce dernier règne, en 1427, le régent de France pour le roi d'Angleterre fit, vers le 15 juillet, mettre le siège devant Montargis. Le comte de Suffolk et son frère, auxquels se joignit bientôt le comte de Warwick, commandaient cette expédition. Pour fournir aux dépenses du siège, les chefs chargèrent un grand seigneur d'aller à Paris, et d'y lever une contribution : la somme de cette contribution recueillie, ce grand seigneur la joua aux dez et la perdit. *Ainsi tout était gouverné*, dit l'auteur du Journal de Paris, qui rapporte ce fait ¹.

Charles VII, en accordant divers privilèges aux habitans de Montargis, déclare que cette ville est *principal chef* du Gatinais, que ses habitans ont souffert et enduré tant de pertes et

Journal de Paris sous Charles VII, page 178.

» de dommages, que ce a esté chose comme
» impossible de les pouvoir supporter; et, avec
» ce, leur ont fait et porté, nos adversaires,
» toute guerre mortelle, et même depuis trois
» ans en ça ou environ, ont été.... assiégés de
» tous côtés par les Anglais, nos anciens en-
» nemis et adversaires, qui.... les ont tenus
» par deux mois en telle destresse et nécessité,
» que plus n'avaient que manger. Et néan-
» moins, par la grâce de Notre-Seigneur et la
» grande résistance desdits habitans.... joint
» aussi le bon secours que nous leur don-
» nâmes, furent finalement illec vaincus et
» déconfits lesdits ennemis; et, très-honora-
» blement pour nous et iceux habitans, fut
» levé ledit siège. »

Ce siège, indiqué par la chronique du hé-
rault d'armes Berry, par le journal de Paris
du règne de Charles VII, et confirmé par l'or-
donnance de ce roi, fut commencé vers le
15 juillet 1427, et dura environ deux mois.
La résistance des habitans et les secours en-
voyés par le roi forcèrent les Anglais à se re-
tirer.

Charles VII, satisfait du courage des habi-
tans de Montargis, leur témoigna sa re-

connaissance, en leur accordant quatre foires franches, l'exemption de toutes tailles, aides, barages, péages, et tous autres subsides et impositions présentes et à venir; voulut que dorénavant cette ville fût nommée *Montargis-le-Franc*, l'adjoignit; ainsi que son château, au domaine de la couronne, et accorda aux habitans le droit de prendre dans la forêt du bois pour construire et se chauffer ¹.

Montargis souffrit beaucoup pendant ce siège, et eut encore des maux à supporter dans la suite. Outre les pillages continuels des brigands et des gens de guerre, il eut plusieurs assauts à soutenir.

En 1431, le seigneur de Villars était capitaine de la ville et du château de Montargis; son épousc avait un frère du parti des Anglais, nommé *Le Bourg-de-Jardes*. Ce frère, seigneur gascon, avait obtenu, à cause de sa sœur, la permission d'entrer dans la ville et le château, et d'en sortir à volonté. Dans ses allées et venues, le seigneur gascon vit une demoiselle; c'est-à-dire, une fille noble, qu'entretenait le

¹ Les privilèges, franchises et libertés des habitans de la ville et des faubourgs de *Montargis-le-Franc*; pages 1, 16, 21, 25, 28, 38.
Chronique de Berry. Histoire de Charles VII, page 3; 4

barbier du seigneur de Villars ; il lui promit de l'épouser et de lui donner deux mille écus , si elle consentait à aider les Anglais à s'emparer du château. Elle fit part au barbier de cette proposition , et lui promit de partager avec lui la somme promise : le barbier consent à tout. Les ennemis , commandés par un Aragonais , nommé messire François de Surienne , sont bientôt instruits de l'intrigue ; ils arrivent au pied du château , et , favorisés par le barbier et sa maîtresse , parviennent à s'y introduire par escalade et à s'en rendre maîtres ; ils s'emparent aussi de la ville , ne récompensent point les traîtres qui les avaient aidés dans cette expédition , et les laissent mourir de faim ; puis ils pillent la ville et le château , et font un riche butin. Le capitaine de la place , le seigneur de Villars , dont la coupable négligence était cause de cette prise , fut disgracié , et les habitans de Montargis , comme à l'ordinaire , supportèrent ce que cet événement avait de plus insultant et de plus désastreux ¹.

Le roi Charles VII , quelque temps après ,

¹ *Histoire chronologique de Charles VII, par Berry, héraut d'armes.*
page 385.

envoya des troupes pour reprendre Montargis ; le sire de Graville et le seigneur de Guitry les commandaient : ils le prirent sans éprouver beaucoup de résistance. Il n'en fut pas ainsi du château occupé par les Anglais , qui le défendaient vigoureusement , et faisaient des efforts pour reprendre la ville. Graville et Guitry , avec leurs six cents hommes de troupes , combattirent pendant six semaines ; mais , voyant l'insuffisance de leurs forces , ils abandonnèrent Montargis , et se retirèrent , au mois d'août , au-delà de la Loire.

Cette retraite inattendue désespéra toutes les personnes attachées au parti des Français. Le lendemain , les Anglais du château , n'étant plus contenus , ne manquèrent pas de s'emparer de la ville ; ils y laissèrent une garnison composée de Français de leur parti ; car , il faut l'avouer , plusieurs seigneurs de France combattaient contre leur patrie. Les Anglais firent des incursions dans les environs ; ils se portèrent sur *Milly* , le prirent , brûlèrent la forteresse et l'église : ils firent éprouver un sort pareil à *Bois-Malsherbes*. La perte de Montargis causa la ruine du seigneur de la Trémouille : voici comment.

Ce seigneur, en 1457, pour s'emparer du gouvernement de France, venait de faire assassiner un favori du roi, nommé *Le Camus de Beaulieu*; par cet exploit, il gouvernait sous le nom de Charles VII; mais il déplut à plusieurs autres seigneurs jaloux de son autorité; et sa négligence à prévenir la prise de Montargis fut le prétexte de leur poursuite. Le sire du Beuil, neveu de la femme de la Trémouille, le sire de Coitivy et quarante ou cinquante hommes d'armes arrivent secrètement au château de Chinon, où se trouvaient le roi et la Trémouille; ils sont introduits dans l'intérieur par le lieutenant du capitaine du château; ils parviennent jusqu'à la chambre du seigneur de la Trémouille; un d'eux lui porte un coup d'épée. Le roi, au bruit de cette expédition, s'effraie et laisse faire les seigneurs, qui enlèvent la Trémouille, le transportent au château de Montrésor, où de Beuil, son neveu, lui fait en outre payer six mille écus d'or. Montargis fut dans la suite reconquis par les troupes de Charles VII.

Au 16^e. siècle, le château de Montargis appartint à la fille de Louis XII, Renée de France, duchesse de Ferrare; ce château et la seigneu-

rie lui furent donnés en apanage, avec plusieurs autres, par François 1^{er}. : elle s'y retira en 1559, après la mort du duc son époux. Cette princesse, studieuse, savante, avait en conséquence embrassé le parti de la réforme, comme l'avaient fait tous les geps instruits de cette époque. Les habitans de Montargis ne partageaient pas tous son opinion : ce qui lui attira plusieurs désagrémens. Michel Barreau, maître des eaux et forêts, marguillier de la paroisse de Sainte-Madeleine, fit venir, en 1562, dans la ville, une garnison de trente hommes bien armés, dont le nombre s'accrut les jours suivans. La princesse, qui laissait les portes de sa ville ouvertes à tous les partis, en témoigna son mécontentement à Barreau, et, par le bailli de la ville, fit défendre aux habitans de faire aucune assemblée ni de jour, ni de nuit. Malgré cette défense, les catholiques s'assemblèrent, se portèrent sur plusieurs maisons des protestans, notamment chez un aubergiste qui échappa à leur fureur, mais dont ils mutilèrent et tuèrent la femme ; ils se portèrent chez le bailli du lieu, qui soutint heureusement leurs attaques. Ils assaillirent plusieurs autres maisons et les pillèrent. La prin-

cesse , à la première nouvelle de ce désordre , envoya deux gentilshommes pour apaiser ce tumulte ; puis elle fit venir d'Orléans des troupes qui désarmèrent les séditeux , dont les plus coupables furent pendus en effigie.

La ville fut tranquille et devint l'asile de tous les protestans échappés aux fers des cachots ou au feu des bûchers ; son château était rempli et ressemblait à un hôpital ; elle accueillait également les familles protestantes et catholiques qui redoutaient les suites des troubles , les nourrissait et les occupait à des travaux utiles.

L'armée qui assiégeait Bourges , après la reddition de cette ville , passa à Montargis : le cardinal de Lorraine et la duchesse de Guise , fille de la princesse Renée , puis le roi et le duc de Guise , vinrent visiter cette princesse en son château de Montargis , lui firent de belles promesses ; mais les soldats qui suivaient la cour exercèrent plusieurs violences dans la ville.

On avait privé la princesse du droit de garde dans la ville de Montargis. Le duc de Guise , son gendre , fit rendre une ordonnance au conseil du roi , par laquelle on lui ordonnait ,

pour le service du roi , de renoncer à Montargis et de choisir son séjour à Fontainebleau , à Saint-Germain-en-Laye , ou à Vincennes ; trois compagnies à cheval vinrent appuyer cet ordre avec menaces et violences. La princesse répondit qu'elle voyait bien que ce n'était pas pour le service du roi qu'on voulait la déloger , que la ville et le château de Montargis ne présentaient aucune fortification qui pût donner de l'ombrage ; que la ville était entre les mains des gens du roi ; que les maisons qu'on lui offrait , voisines de Paris , l'exposaient aux insultes des malveillans , et qu'elle ne croyait pas que l'ordre qu'on lui adressait fût à la connaissance du roi son neveu. Elle pria le baron de La Garde , qui commandait dans la ville , d'aller , avec un de ses gentils-hommes , à la cour , pour faire entendre ses représentations.

Pendant que ces deux envoyés étaient en route pour cette commission , le sieur Malicorne , qui commandait les compagnies à cheval arrivées à Montargis , et qui , dévoué au duc de Guise , voulait lui donner une preuve de son zèle à le servir , s'avisa de menacer la princesse Renée de faire tirer des pièces de

canon contre son château , si elle refusait de l'abandonner promptement. Le duc de Biron , à qui Malicorne demanda la permission d'exécuter cette audacieuse entreprise , refusa ; et la princesse , informée de ce projet , adressa ces paroles à Malicorne : *Prenez-y garde , Malicorne , personne , si ce n'est le roi , n'a le droit de me commander ; et , si vous en venez là , je me mettrai la première sur la brèche , pour voir si vous serez si audacieux que de tuer la fille d'un roi.* Ces paroles courageuses intimidèrent Malicorne , qui s'excusa en prétextant de prétendus ordres qu'il avait reçus. Bientôt après , Malicorne , attiré à Orléans par la nouvelle de la blessure du duc de Guise , laissa Montargis et la princesse en paix ¹.

La fille de Louis XII resta encore long-temps à Montargis , continua à y donner asile aux protestans persécutés , et y mourut le 12 juin 1575 , âgée de 65 ans.

Le prince de Béarn , depuis célèbre sous le nom de Henri IV , pendant qu'il était affligé de la petite-vérole , résida , en 1562 , à Montargis , et n'en sortit qu'après sa guérison.

¹ Histoire ecclésiastique , tome II , page 463 et suivantes.

Depuis cette époque , Montargis peut se féliciter de ne point figurer dans l'histoire , ou de n'y figurer qu'accidentellement.

Pendant la guerre de la Fronde , en 1652 , le prince de Condé , parti de Guyenne , marcha à la tête de son armée sur Montargis , et somma la ville de se rendre : elle ne pouvait lui résister : elle lui ouvrit ses portes ; il y trouva en abondance des vivres et du fourrage , qu'il ne paya point , parce que les héros ne sont pas en usage de payer. Après y avoir enlevé tout ce dont lui et son armée avaient besoin , il se retira ¹.

Le château de Montargis a fait long-temps partie du domaine de la couronne ; et les rois de France y tinrent souvent leur cour. Il était très-important par sa position , d'une défense facile , et pouvait contenir 6,000 hommes d'armes. Démoli en partie en 1810 , il n'offre plus aujourd'hui que des ruines qui sont loin de donner l'idée de ce qu'il fut autrefois.

C'est à Montargis qu'on doit le premier indice de l'assassinat de Henri iv. Le père Bonnet , prieur curé , en célébrant la messe sur le

¹ *Mémoires de Montglat*, tome III , page 257.

grand autel de la Madeleine , trouva une lettre avec le signalement du meurtrier de ce prince. Henri iv négligea l'avis ; et le meurtre fut consommé par Ravaillac au mois de mai 1610.

L'église de la Madeleine , située au milieu de la ville , est l'unique paroisse de Montargis. Commencée sous le règne de Henri II , elle fut achevée en 1608. Cette église , bâtie sur les dessins du célèbre Ducerceau , est principalement remarquable par la hardiesse et la hauteur des piliers , partie ronds , partie cannelés , qui forment l'enceinte du chœur , et supportent les lambris et les voûtes collatérales. C'était un prieuré de Sainte-Genève dépendant de l'abbaye de Sens.

La ville est en général mal bâtie , mais assez bien percée. Elle est située agréablement à l'extrémité d'une vaste prairie , sur les bords du Loing et du canal de Briare , qui lui servent de promenade , et sont l'un et l'autre traversés par la grande route. Le climat est fiévreux , surtout le long du canal , dont les eaux stagnantes produisent des exhalaisons malsaines. Le territoire produit d'assez bons vins blancs qui se consomment sur les lieux. Il produit aussi du bois et quantité de grains , dont

il se fait un grand commerce avec Paris. Le commerce des bestiaux est assez considérable, ainsi que celui des laines. Dans les environs, le safran est cultivé avec succès.

On fait à Montargis de la moutarde estimée, de la coutellerie et des draps communs. Il y a aussi plusieurs tanneries, et dans les environs, deux papeteries considérables dont les produits ont de la réputation.

Montargis est un chef-lieu de sous-préfecture du département du Loiret; des tribunaux de première instance et de commerce y sont établis, ainsi qu'un bureau et des relais de poste.

Sous Louis XV, la population de Montargis s'élevait à 5,458 habitans, aujourd'hui on en compte 6,653.

Cette ville est la patrie de Marie Bouvières de la Mothe Guyon, fameuse quiétiste, née en 1648, morte à Blois en 1717.

Pierre Manuel, homme de lettres, naquit à Montargis en 1751. Fils d'un potier de terre, il reçut cependant une éducation soignée, et devint répétiteur de collège à Paris. Il se livra ensuite à la culture des lettres, et publia un pamphlet qui le conduisit à la bastille, où il resta trois mois. En juillet 1789 il embrassa

avec ardeur les principes de la révolution. Membre de la société des amis de la constitution , au renouvellement de la municipalité en 1791 , il fut nommé procureur de la commune de Paris. Élu député à la convention , il demanda que le peuple , réuni en assemblée primaire , se prononçât sur l'abolition de la royauté. Quand elle fut décrétée, on chargea Manuel, en qualité de procureur de la commune , d'aller l'annoncer au roi ; et , quelques jours après, il s'opposa avec force à ce que le roi et la famille royale fussent enfermés dans la tour du temple. Admis dans l'intimité de Danton , de Robespierre et autres hommes marquans de l'époque , tout porte à croire que Manuel eut connaissance de leurs projets , qu'il ne crut pas devoir les seconder , mais , que n'étant pas assez fort pour les renverser , il ne voulut pas en être complice. En effet , on remarque que , dès ce moment , il revint à des sentimens de modération ; et l'on sait que , loin d'avoir pris part aux massacres de septembre , il eut , à ce sujet , une vive altercation avec Danton , alors ministre de la justice. Il parvint à sauver plusieurs personnes destinées à la mort. Ami constant des

députés de la Gironde, il siégea avec eux tout le temps qu'il resta à la convention. Le 5 septembre, il accusa la ville de Paris d'être complice des massacres de septembre, qu'il appelait *la Saint-Barthélemi du peuple*. Le jour même de la condamnation du roi, Manuel donna sa démission, et écrivit à l'assemblée que, « com-
» posée comme elle l'était, il lui était impos-
» sible de sauver la France, et que l'homme
» de bien n'avait plus qu'à s'envelopper de
» son manteau. » Manuel se retira à Montargis, où il fut poursuivi par ses ennemis, qui craignaient qu'il ne révélât les projets dont ils le savaient instruit. Dans le courant de mars, des furieux, étrangers à la ville de Montargis, assaillirent sa demeure, l'accablèrent de coups de pierres et de bâtons, lui crevèrent un œil, et le laissèrent pour mort : il se rétablit néanmoins, et se réfugia à Paris, où ses ennemis le firent arrêter, traduire à la Conciergerie, d'où le tribunal révolutionnaire l'envoya à l'échafaud le 14 novembre 1793, à l'âge de 42 ans.

Manuel ne manquait pas d'érudition ; il parlait avec facilité et avec une concision remarquable, qui lui donnait le ton sententieux ;

ses réparties étaient vives et mordantes. Il a laissé plusieurs écrits, dont *la Police dévoilée* est un des plus piquans, et fut l'éditeur des lettres écrites par Mirabeau, du donjon de Vincennes, à Sophie Ruffey, comtesse de Monier.

Montargis est aussi le lieu de naissance de Girodet-Trioson, l'un des plus grands peintres de l'école moderne, élève de David, qui n'a pas craint de l'appeler son plus bel ouvrage. *Le sommeil d'Endymion*, *Hypocrate refusant les présens d'Artaxerce*, *une scène du déluge*, *les funérailles d'Atala*, *la révolte du Caire*, *Pygmalion et Galatée*, tels sont les principaux titres de gloire de cet artiste célèbre, que la mort a enlevé trop tôt à l'école française; né à Montargis, en 1767, il mourut à Paris le 9 décembre 1824.

§. VI.

FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

Il n'y a peut-être point de forêt plus intéressante à certains égards que celle de Fontainebleau; elle est bornée au nord par la Seine, à l'ouest par une vaste plaine sur laquelle elle do-

mine , au sud par les hautes plaines du Gâtinais , et à l'est par le Loing. Tout cet espace présente de vastes plaines interrompues par des gorges , dont les unes sont dirigées à l'orient , et les autres à l'occident , précisément dans la même ligne ; elles sont ordinairement formées par deux montagnes : l'une , adoucie , est composée , à sa surface , de pierre calcaire mêlée de terre et de sable ; l'autre présente à la vue des rochers de grès jetés pêle-mêle les uns sur les autres , quelquefois séparés et soutenus par le sable qui forme les pentes où ils sont restés enfoncés. Ces montagnes et ces rochers sont également dirigés d'occident en orient , et se répondent toujours en lignes droites et parallèles , quoique souvent interrompues.

A l'aspect de toutes ces roches amoncelées ou éparses dans une si grande étendue de terrain , il n'est personne à qui il ne vienne dans l'idée qu'elles n'ont pas toujours été dans cet état ; et il suffit de jeter les yeux sur les premières venues pour apercevoir que les plus grosses , comme les plus petites , ne sont que des fragmens dont on voit encore les cassures ; chacun de ces fragmens a donc ap-

partenu à une plus grosse masse ; mais , où était cette masse dans l'origine , et quelle force a pu venir à bout d'en briser ainsi non pas une , mais une infinité , dans un espace de plusieurs lieues ? De toutes ces longues chaînes de rochers , les unes sont isolées , les autres sont terminées à leur sommet par des plaines plus ou moins étendues , que l'on appelle *platières*.

Une chose digne de remarque , c'est que dans toute l'étendue de la forêt , où l'on voit tant de gorges et tant de vallées , on ne trouve que peu de sources. La fontaine des Accacias , celle qui a donné le nom à Fontainebleau , celles du Mont-Chauvet et du Calvaire , et une très-jolie source située dans la partie du bois appelée la Madelaine , sont à-peu-près les seules que l'on y rencontre. Ces sources sont très-fréquentées dans la belle saison , et servent souvent de réunion pour des repas champêtres.

Quoique le terrain de la forêt de Fontainebleau soit en général très-médiocre , il y a pourtant de grandes différences d'un canton à un autre : dans quelques parties , on voit des futaies de toute beauté ; dans d'autres , on ne rencontre

que des genévriers ou des bruyères. Souvent, dans le plus beau canton du bois, il se trouve des vides où il n'a probablement jamais pu croître d'arbres ; ainsi cette forêt offre une variété qui lui est propre : des bois plus ou moins touffus, plus ou moins beaux ; des plaines où quelques arbres épars s'élèvent au-dessus des genévriers et des bruyères, ou qui en sont totalement dépourvues ; des rochers tout-à-fait nus, ou garnis quelquefois de chênes et de hêtres assez beaux, et surtout de vieux bouleaux dont les troncs blancs se détachent agréablement sur le gris sombre et bleuâtre de ces rochers.

Le chêne est l'arbre qui fait le plus d'honneur à la forêt de Fontainebleau ; et c'est celui qui y est le plus commun. Après le chêne vient le hêtre, qui ne lui cède en rien pour la beauté, mais qui lui est bien inférieur pour l'usage ; le charme abonde aussi dans cette forêt : il y a des cantons presque remplis de cette espèce, qui fait, quand elle est jeune, de très-bons fournis pour le gibier. L'érable et le châtaignier s'y font remarquer, mais en plus petite quantité ; enfin, le dernier des

arbres qui y dominent est le bouleau, qui prospère assez bien partout.

Les arbres à fruit que l'on trouve dans cette forêt sont le cormier, l'alisier ordinaire et l'alisier de Fontainebleau ; les arbrisseaux les plus communs sont le néflier, le houx, le petit houx, l'épine-blanche, l'épine-vinette et le genévrier : ce dernier occupe souvent des plaines entières.

On voit de fort beaux agarics sur différentes espèces d'arbres, quand ils commencent à vieillir ; notamment sur le chêne. Les mousserons, les morilles, la girolle, la goimelle et plusieurs autres espèces de champignons se trouvent en abondance dans toute l'étendue de la forêt ; on en rencontre pour ainsi dire de toute forme et de toute couleur, ainsi que des mousses et des lichens.

Le gibier est très-abondant dans la forêt de Fontainebleau ; il est même difficile de voir ailleurs un plus grand nombre de cerfs et de biches ; les chevreuils n'y sont pas à beaucoup près aussi nombreux, il est même rare d'en rencontrer ; les daims et les sangliers s'y rencontrent fréquemment ; les lapins s'y trouvent

en innombrable quantité ; les perdrix rouges et les perdrix grises y sont aussi très-communes.

Cette forêt est une des plus intéressantes de la France pour les curieux. Le naturaliste y trouve des plantes et des insectes de quantité d'espèces différentes, et plusieurs entr'autres qu'on a de la peine à trouver ailleurs ; le paysagiste peut y venir étudier la nature : des arbres et des roches de toutes sortes de formes lui fourniront abondamment de quoi exercer ses crayons ou ses pinceaux, soit qu'il s'attache à quelqu'un de ces objets en particulier, soit qu'il en groupe plusieurs ensemble. C'est-là qu'un misérable vacher d'Achères a puisé le goût et fait les premiers essais d'un art où il est parvenu à se faire un nom ; *Lantara* se munissait d'une provision de charbon ; et, pendant que ses vaches paissaient tranquillement, il s'exerçait à dessiner, sur quelque roche unie, les différens objets qui le frappaient le plus. Devenu ensuite garçon d'écurie dans une auberge de Chailli, il en eut bientôt barbouillé toutes les chambres : enfin, un artiste ou un simple connaisseur qui passait par hasard dans cette auberge, examinant, sur les murailles de sa chambre, les traits de charbon qui la

tapissaient, y entrevit des dispositions heureuses; il emmena le garçon d'écurie, lui fit apprendre le dessin, et le mit en état d'exercer un art dans lequel il eût pu faire les plus grands progrès, sans son penchant malheureux pour le vin, qui l'a perdu.

Il n'est point de forêt plus agréable pour les personnes qui aiment les promenades à pied, à cheval ou en voiture, les routes y étant praticables en tout temps, même après les plus fortes pluies. Les platières les plus proches des bords de la forêt offrent presque de tout côté les plus beaux lointains : de la montagne de Bouron, on découvre Nemours, au bout d'une allée charmante où coulent le Loing et le canal de Briare, et, au-delà, les ruines du château de Montargis; des platières du Calvaire, la vue s'étend au loin du côté de Montereau et de Sens; en avançant un peu plus, la Brie présente en apparence une vaste plaine entremêlée de bois, de villages et de châteaux; et l'on distingue, sur une même ligne, les clochers de Bombon et de Mormant, ce dernier à la distance de 8 à 10 lieues; mais la plus belle de toutes ces vues est à l'extrémité des monts de Faïs, du côté du Cuvier et de Châtillon.

DIXIÈME PARTIE.

Route d'Etampes.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

COUP-D'ŒIL GÉNÉRAL SUR LA SUPERFICIE ET LA
NATURE DU SOL.

LA partie des environs de Paris que nous allons décrire, située au sud de cette capitale, est désignée par la direction de la grande route de Paris à Orléans. Les rivières qui l'arrosent sont :

La *Bièvre*, qui coupe cette route au pont d'Antony, et, après avoir parcouru diverses

prairies , traverse une partie du quartier nommé faubourg Saint-Marceau , d'où elle se jette dans la Seine ;

L'*Yvette*, qui coupe à Longjumeau la grande route , et s'unit à l'*Orge*, près de Villemoisson ;

L'*Orge* qui , grossie par la Remarde , traverse la grande route à Arpajon , reçoit plus loin les eaux de l'*Yvette*, et se jette dans la Seine au-dessous d'Athis ;

Enfin , la *Juine*, qui baigne Etampes , et qui , en sortant de cette ville , reçoit le nom d'*Essonne*, traverse le bourg qui porte ce nom , et se jette dans la Seine , en face de Corbeil .

Ces rivières sont vivifiées , dans leur cours , par de nombreuses usines , sources de travail et d'aisance pour les habitans ; et les vallons qu'elles ont formés sont fertiles et bien cultivés.

On cultive la vigne dans les terrains qui en sont susceptibles ; mais leurs produits , peu estimés , se consomment dans le pays.

Dans les parties de cette direction , les plus voisines de Paris , le sol est criblé et tristement déformé par les nombreuses exploitations de carrières de pierres calcaires destinées aux

constructions de la grande ville ; leur nombre diminue à mesure qu'on s'en éloigne.

Cette étendue de pays , comparativement à ceux qui sont placés sur d'autres routes , est peu garnie de bois ; on n'y compte que le bois de Verrières, la forêt d'Esugny et le bois des Charmeaux , près de Bruyères-le-Châtel.

Quant à la minéralogie du sol que nous avons indiqué , nous rapporterons ce qu'en ont dit MM. Cuvier et Brongniart. Ce sol offre une vaste étendue de terrain qui appartient à la formation gypseuse ; on n'y trouve pas de plâtre sur tous les points, mais partout on y voit les marnes vertes , les cristaux de sélénites , souvent même des huitres , et les masses de strontiane sulfatée qui caractérisent cette formation , laquelle est superposée au calcaire marin. Cette superposition est sensible , lorsqu'on monte à Bagneux , à Châtillon , à Clamart , villages où l'on trouve des plâtrières. Une d'elles , qui ressemble aux autres , offre d'abord des marnes grises et jaunes , sablonneuses , renfermant des coquilles fossiles d'huitres , puis une masse de gypse qui varie beaucoup d'épaisseur ; elle est à 6 mètres vers le milieu du côteau : c'est ce qui a été connu par

le creusement d'un puits, à Fontenay-aux-Roses. Après avoir traversé une couche de sables de 3 mètres, des marnes sablonneuses, renfermant des huîtres, d'un mètre, ensuite quatre à cinq mètres de marne verte et du mauvais gypse, on trouve des couches nombreuses et épaisses de marne, puis encore du gypse; puis se montre le calcaire tendre qu'on nomme *mauvais moëllon*; et enfin, à 56 mètres de profondeur, le calcaire dur, coquillier, appelé *roche*.

Une pareille recherche fut faite dans une des carrières de pierre calcaire la plus voisine de Bagneux; les savans qui s'en occupèrent acquirent une preuve nouvelle et plus précise de la superposition du gypse au calcaire marin. Après plusieurs banes alternatifs de marne calcaire blanche et de marne argilleuse feuilletée, il fut reconnu un petit lit de gypse dur, de 2 à 3 centimètres d'épaisseur, qui portait, sur une de ses surfaces, des empreintes de coquilles marines. Avant d'arriver au calcaire marin, on trouva un banc de sable gypseux, d'environ 5 décimètres d'épaisseur, qui contenait aussi des coquilles marines, notamment des cérites tuberculés; il était soutenu par

une couche de gypse impur, épaisse d'un décimètre environ, et reposait presque entièrement sur le calcaire marin, caractérisé par des coquilles, cérites, ampulaires, lucines et bucardes.

Les savans minéralogistes dont nous extrayons l'ouvrage disent qu'ils ont reconnu, près de l'emplacement du château de Sceaux, des huîtres dans des sables argileux; que, de Bagneux à Antony, il n'existe point d'exploitation régulière de gypse; que les carrières à plâtre de ce dernier village, dont l'entrée est située à dix mètres au-dessus du fond de la vallée, offrent, après la terre franche et quatre bancs de marne de diverses espèces, un premier banc de gypse, et, après deux bancs de marne différens, un second banc de gypse, puis un banc de marne blanche qui repose sur un troisième banc de gypse; suivent cinq bancs de marne, dans l'un desquels se sont trouvés des os fossiles. Après cinq lits de marne, on a rencontré la masse de gypse où se trouve un plus grand nombre d'os fossiles.

Au de-là de la vallée de la Bièvre, on reconnaît partout des marnes vertes renfermant les grands cristaux de gypse, et des masses

volumineuses de strontiane sulfatée, à retraits prismatiques ; c'est à cette vallée que se terminent les lits de gypse susceptibles d'exploitation.

La vallée de l'Yvette offre sur ses flancs des masses considérables d'un sable qui contient en abondance du silex ; des meulières d'eau douce, dans lesquelles on trouve des planorbes, des lymnées, des potamides et autres coquilles fluviatiles, en outre des empreintes de tiges de végétaux et des graines même assez bien conservées ; on y trouve aussi des bois changés en silex.

Dans la partie inférieure d'un sable jaunâtre, veiné de blanc et de cramoisi, on voit des coquilles des genres tellines, lucines, corbules, cérites, et même des huîtres, des balanes, des dents de squal. Cette couche, par sa position et par les fossiles qu'elle contient, correspond évidemment au banc de sable du sommet de Montmartre ; de Ménil-Montant, d'Orgemont, près Sannois, etc.

Viennent ensuite de petites huîtres noirâtres, au-dessous desquelles une dent de squal a été trouvée ; et un lit de marne blanche, de 22 centimètres d'épaisseur, percé de vermiculaires ;

puis une nouvelle couche d'huîtres d'une grande dimension, posée sur un lit de sable gris-jaunâtre, renfermant des moules de coquilles très-nombreux ; enfin, paraissent les marnes de diverses espèces.

A Longjumeau, au bas de la descente du chemin venant de Paris, on trouve à peu près les mêmes couches que nous venons de décrire : on y a fait des fouilles pour y exploiter le gypse ; il en existe en effet ; mais l'eau, qui abonde dans le fond de la vallée, ne permettrait pas de l'exploiter sans de grandes dépenses.

Au sud de la Seine, le sable et le grès recouvrent la plus grande partie du terrain ; ils forment tout le sol de la Beauce, située au-delà d'Etampes, sol dont la superficie, si tristement nivelée, si pauvre en plantations, en arbres, si riche en moissons, et qu'on nomme pour cela *le grenier de Paris*, contient, au-dessous du sable et du grès, une couche de glaise qui indique la présence du gypse.

Ce grès commence à paraître à Palaiseau ; le premier est homogène, très-blanc, et renferme des bancs de grès puissans et fort étendus, qui couronnent presque toutes les collines, et au-

tamment celles de Ballinvilliers, de Marcoussy, de Montlhéry; on les voit encore près d'Echarcon, sur les côteaux qui bordent la rivière d'Essone; et enfin on arrive à la forêt de Fontainebleau, dont le sol est presque entièrement composé de grès dur et très-homogène¹.

Tel est en substance l'état de la superficie et de la nature du sol de la partie des environs de Paris qu'il nous reste à parcourir.

¹ *Essai sur la géographie minéralogique des environs de Paris*, par MM. Cuvier et Brongniart, pages 180, 198, 201.

CHAPITRE II.

MONT-ROUGE, BAGNEUX, CHATILLON-SOUS-BAGNEUX,
FONTENAY-AUX-ROSES, BOURG-LA-REINE.

§. I^{er}.

MONT-ROUGE.

Village situé dans une belle plaine, sur la grande route d'Orléans, à une demi-lieue au sud des barrières de Paris.

Les historiens ne sont pas d'accord sur l'étymologie du nom de Mont-Rouge; M. de Valois dit que ce lieu a été ainsi nommé à *colore montis et soli sui*; mais cette opinion est erronée, car le terrain n'y est pas plus rouge que celui des environs. L'opinion de l'abbé Lebeuf paraît plus fondée. « On sait, dit cet historien », qu'il y a eu à la fin du x^e. siècle un *Guido Rubens*, fils de Guy premier du nom, sei-

* *Histoire du diocèse de Paris*, tome ix, page 459.

» gneur de Monthéry, et mentionné dans les
» écrivains d'alors. En ces temps là, la couleur
» du poil servait à désigner les enfans, même
» dans les familles de distinction ; et personne
» ne regardait comme une injure d'être sur-
» nommé *le roux* ou *le rouge*. »

Ce lieu dut beaucoup souffrir, en 1360, du voisinage de l'armée anglaise et du roi d'Angleterre, qui logeait à Bourg-la-Reine, et notamment de l'entreprise de Gauthier de Mauny, qui, par la permission de ce roi étranger, vint, avec ses chevaliers, escarmoucher jusqu'aux portes de Paris ; il dut aussi beaucoup souffrir, lorsqu'en 1590, Henri iv mit le siège devant Paris, et occupa avec son armée les environs de cette ville.

L'église de ce village, très-petite dans l'origine, fut agrandie sous François 1^{er}, en 1553. Elle fut fermée vers la fin du xvi^e. siècle, parce qu'elle menaçait déjà ruine, et finit par être démolie. En 1700, on en construisit une nouvelle, sous le titre de *Saint-Jacques-le-Majeur et Saint-Christophe*. Depuis dix ou douze ans, elle était fermée pour les mêmes motifs que la première ; elle a été démolie depuis peu.

Les Guillemins ou ermites de Saint-Guil-

laume, espèce de moines venus d'Italie, s'établirent à Mont-Rouge, vers la fin du xii^e. siècle; on les appelait les frères ermites de Saint-Guillaume, quoique la règle qu'ils observaient fût celle de Saint-Benoît. En 1258, Raoul de Pacy, bourgeois de Paris, et Sybille, sa femme, leur vendirent, pour la somme de deux cents livres parisis, une maison sise au même lieu de Mont-Rouge, laquelle, avec toutes ses dépendances, contenait environ sept arpens. Philippe-le-Hardi leur fit un legs de vingt livres tournois, en 1284, par un article de son testament. En 1298, les Blancs-Manteaux, ancien ordre de mendiants, ayant été abolis à Paris, Philippe-le-Bel donna leur maison aux ermites de Mont-Rouge; et une partie d'entr'eux y alla demeurer. Les manteaux blancs furent ainsi changés en manteaux noirs; mais l'ancien nom continua d'être en usage. Ceux qui restèrent à Mont-Rouge étaient si pauvres, qu'à peine leur revenu pouvait-il en entretenir un ou deux. Le dernier de ces moines Guillemins mourut en 1680.

Les jésuites du noviciat avaient autrefois une maison à Mont-Rouge; et, en 1668, il

leur fut permis d'y bâtir une chapelle, à condition qu'elle ne serait publique que le jour de la Fête-Dieu et le jour de l'Octave.

En 1814, les jésuites, après soixante-deux ans d'absence, furtivement introduits en France, cachant leur nom odieux sous celui de *Pères de la Foi*, parvinrent, par des moyens qui leur sont propres, à rentrer dans la maison qu'ils avaient occupée. Ces jésuites ont aujourd'hui les principes, qui leur furent jadis reprochés par l'avocat Pasquier, le célèbre Pascal, par des milliers d'autres écrivains, et qui, en 1765, les firent chasser de France pour la seconde fois, ainsi que de Rome et de presque tous les états de l'Europe. Aujourd'hui, comme autrefois, leur but est le même : celui de s'emparer de l'esprit des souverains pour gouverner les peuples à leur gré. Quant aux moyens immoraux ou criminels qu'ils emploient pour y parvenir, ils s'autorisent de cette maxime : *La fin justifie les moyens.*

La plaine qui environne Mont-Rouge offre des terres labourables et une grande quantité de carrières très-profondément exploitées. La

commune est du département de la Seine et du canton de Sceaux. Cette commune se compose du bourg de Mont-Rouge, du Petit-Mont-Rouge, dont je vais parler, du hameau de Mont-Souris, et autres lieux peu considérables. Sa population est d'environ 1200 habitants.

Près de l'emplacement de l'église qui a été démolie, se trouve l'ancien cimetière, où l'on remarque le mausolée de Jean-François Dubreuil, ancien maire de Mont-Rouge, qui termina sa carrière le 28 janvier 1819, et sur lequel on lit :

IL EXERÇA PENDANT XXVI ANNÉES,
SANS INTERRUPTION,
LES FONCTIONS MUNICIPALES :
L'AMITIÉ DES HABITANS
LE SUIV
PAR-DELA LE TRÉPAS ,
ET CONSACRE
CE MONUMENT A SA MÉMOIRE.

Il serait bien à désirer que tous les magistrats s'efforçassent d'en mériter autant ! Les regrets des habitans de toutes les classes sont le plus beau des éloges.

Petit-Mont-Rouge. On nomme ainsi deux longues rangées de maisons qui, au sortir de Paris, bordent la grande route d'Orléans, et s'étendent depuis la barrière d'Enfer jusqu'auprès du bourg de Mont-Rouge. Ces maisons, qui forment un véritable faubourg de Paris, servent à des auberges, à des magasins et entrepôts de boissons, d'huiles et autres liquides. On y voit un petit nombre de maisons bourgeoises.

L'édifice le plus remarquable du Petit-Mont-Rouge est l'*hospice de La Rochefoucauld*. Cet hospice, dont la construction fut commencée en 1781 et achevée en 1785, porta différens noms et eut diverses destinations. Il fut d'abord qualifié de *Maison royale de santé*, pour des militaires et les ecclésiastiques pauvres et malades. Pendant la révolution, cette maison fut destinée à recevoir les malades pauvres de Bourg-la-Reine et d'autres lieux voisins, et fut nommée *Hospice national*; en 1802, elle reçut la dénomination de *Maison de retraite* : on y admit des personnes qui, manquant de moyens suffisans à leur existence, pouvaient cependant payer une pension

annuelle de 200 francs. Les bienfaits du vénérable La Rochefoucauld de Liancourt ont déterminé les administrateurs à changer le titre de cette maison , qui porte aujourd'hui le nom d'*Hospice de La Rochefoucauld*.

C'est au Petit-Mont-Rouge et dans les environs que se trouvent les portes des trois escaliers par lesquels on descend aux catacombes.

C'est aussi au Petit-Mont-Rouge que se rendirent des troupes françaises échappées aux désastres de la bataille de Mont-Saint-Jean ; ainsi que les élèves de l'École polytechnique , abandonnant la position de Saint-Chaumont. Ces troupes , commandées par le général Vandame , et munies de canons , étaient pleines d'ardeur et brûlaient d'en venir aux mains ; mais , apprenant la convention de Saint-Cloud , et ne pouvant utiliser leur courage , elles quittèrent Mont-Rouge , le 3 juillet 1815 , pour se retirer au-delà de la Loire.

§. II.

BAGNEUX.

Bagneux , que quelques auteurs ont écrit Baigneux , est un village très-ancien , qu'on

trouve cité sous le nom de *Baniolum*, *Baniolæ*, dans des chartes des ix^e., x^e. et xi^e. siècles. Le père Daniel pense que Bagneux existait au vr^e. siècle, et qu'en cet endroit fut battue une pièce de monnaie du roi Caribert, sur laquelle on lit *Bannacioco*; l'abbé Lebeuf prétend, au contraire, que la preuve la plus reculée qu'on ait de l'antiquité de ce village, est une charte du règne de Charles-le-Chauve, dans laquelle on lit, parmi les terres de l'église, *Baniolum*. D'autres historiens ont prétendu que son nom venait de *Balnecolum*, à cause des bains qu'ils ont cru y avoir existé; cependant la position de ce lieu ne fait guères présumer qu'il ait jamais eu des eaux abondantes.

Ce village, situé sur une éminence d'où l'on jouit d'un air salubre et d'un paysage agréable, se distingue par un grand nombre de maisons de plaisance et par son église, dédiée à saint Herbland. Bénicourt, favori du cardinal de Richelieu, et l'exécuteur de ses ordres les plus secrets, avait fait construire à Bagneux une belle habitation, dont le cardinal fit les frais, qu'on prétend s'être élevés à plus de trois cent mille livres. On y remarquait, dit l'abbé Lebeuf, les statues de Mars et de Vulcain : Mars

avait le visage du cardinal ; et Vulcain , celui de Bénicourt. Un pavillon de cette habitation , situé à l'extrémité du jardin , donnait sur la rue Saint-Etienne. Lors de la révolution , la maison ayant été vendue et démolie , on découvrit la destination mystéricuse de ce pavillon , et d'un puits non moins fameux qui avait servi d'*oubliettes* au ministre-souverain. Quand on eut ouvert ce puits , dont l'entrée avait été bouchée , et qui avait environ cent pieds de profondeur , on reconnut les ossemens de plus de 40 cadavres , et un grand nombre de débris de vêtemens , des montres , bijoux , argent , etc.

Henri iv , au retour de deux excursions dans le pays de Caux et le Vexin , et après avoir passé la Seine à Meulan , s'arrêta à Bagneux le 31 octobre 1589 , et fit cantonner son armée dans les environs. Voici la lettre que ce prince écrivit , de cet endroit , à Gabriëlle d'Estrée :

- « Sy vostre amour est de l'échantillon que
- » vous m'avés envoyé , mes afayres yront bien.
- » Mais , depuis quelques ans , vous me l'avés
- » faict trouver de la taille du vidame du Mans ,
- » long et mégre. Je suis arrivé à Baygneux
- » ayant eu tout le plaisir qu'il se peut. Je vous

» supplye, ocimentés mon contentement: vous
» le pouvés, vous le devez; il faut que vous
» le vouliés. Sur ce salutaire conseil, je fynyré
» en vous bésant un mylyon de foys. HENRI. »

La fondation de l'église de Bagneux remonte au XIII^e. siècle; c'est sans contredit une des églises les plus remarquables des environs de la capitale. Le vaisseau de cet édifice est voûté et fort beau; la nef est décorée de petites galeries dans le genre de celles de Notre-Dame de Paris. Sur le couronnement des bas-côtés, s'élèvent des arcs-boutans qui soutiennent la construction supérieure de la principale nef. Le portail est de la plus haute antiquité; on y voyait, dans un bas-relief, le Père Eternel accompagné de quatre anges portant des chandeliers. Sur les restes de l'ancien clocher, qui est à côté de l'église, on en a élevé un nouveau d'une élégante construction. Le presbytère, qui est assez étendu, est élégamment construit; il a été agrandi et restauré par François de Chabanne de Rhodes, alors curé de Bagneux. C'est l'une des plus belles habitations en ce genre des environs de Paris.

Bagneux fait partie du département de la Seine, arrondissement et canton de Sceaux. Il

est situé à 1 lieue $\frac{3}{4}$ sud de Paris, à peu de distance de la grande route d'Orléans.

Le territoire est partie en vignes et partie en terres labourables ; le vin qu'on y recueille est assez estimé. Bagneux renferme plusieurs carrières de pierre à bâtir, et une de pierres à plâtre.

S. III.

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX.

Charmant village bâti dans une des plus belles situations des environs de Paris, à 2 lieues S. O. de cette capitale.

Plusieurs historiens, entr'autres Valois et l'abbé Lebeuf, pensent que Châtillon, en latin *Castellio*, a pris son nom de quelques forteresses bâties sur son territoire; car, dans les x^e., xi^e. et xii^e. siècles, le nom de *castel*, *château* même, était synonyme de forteresse. Nous ne savons rien de positif à ce sujet; néanmoins, il est certain que ce village portait déjà le nom de Châtillon en 1192, ainsi que le prouve un cartulaire de Notre-Dame-des-Champs-lez-Paris, où il est fait mention de Châtillon sous le nom de *Castellionem*.

Il y avait plusieurs seigneurs à Châtillon , parce qu'il y existait plusieurs fiefs ; mais la principale seigneurie appartenait à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Richard Tardieu , seigneur du Ménil , lieutenant criminel de Paris , acquit la seigneurie de Châtillon vers la fin du xvi^e. siècle. Jacques Tardieu , l'un de ses descendans , et Marie Ferrier , son épouse , assassinés à Paris , quai des Orfèvres , par les frères Touchet , furent enterrés à Châtillon , en 1665 ; leurs corps furent transportés et inhumés dans le caveau de l'église , le 27 août , jour où leurs assassins furent rompus vifs à la pointe de l'île du palais , devant la statue de Henri iv. Depuis , le ministre Colbert acheta la terre de Châtillon , qui passa ensuite au duc du Maine.

L'historien Monstrelet , dans sa vie de Charles vi , fait mention de Châtillon : il dit qu'en l'an 1417 , Jean , duc de Bourgogne , revenant de Meulan et du Val-de-Galie , qui est le pays de Versailles , arriva au commencement d'octobre , puis campa sur la montagne de Châtillon. Il s'y trouvait , ajoute-t-il , un arbre sec sur lequel le duc fit mettre son étendard. Son armée y resta huit jours pour se rafraîchir ,

pendant lequel temps elle pilla les villages d'alentour, à plus de huit lieues de distance ; puis elle alla faire le siège de Montlhéry.

L'église, sous le titre de Saint-Philippe et Saint-Jacques, est jolie quoique très-petite ; elle paraît avoir été construite sous le règne de Charles VII ; le chœur surtout rappelle ce temps ; mais le reste de l'édifice paraît beaucoup plus moderne.

Près de Châtillon, on remarque les ruines d'une ancienne tour, qui paraît avoir fait partie des fortifications bâties jadis dans ce lieu. Cette tour, que l'on nomme vulgairement la *tour de Crouy*, a servi depuis à l'établissement d'un moulin à vent ; du moins, telle est la tradition du pays. Quoiqu'elle soit maintenant presque entièrement détruite, elle offre cependant encore des ruines très-pittoresques : on prétend qu'elle servait autrefois à répéter les signaux que lui transmettait la tour de Montlhéry. Sous l'éminence qui supporte cette tour, on voit maintenant une fort belle glacière.

Le village de Châtillon est dans une belle situation, sur une hauteur d'où l'on jouit d'une vue magnifique : l'œil plane au loin sur les villages de Bagneux, Mont-Rouge, Vaugi-

rard, Vanvres, Issy, etc. ; on y découvre Paris, le cours de la Seine, le Calvaire, Vincennes et les hauteurs de Montmartre ; dans le lointain, la belle vallée de Montmorency sert de fond à ce vaste et riant tableau. On jouit dans cet endroit d'un air très-pur et très-salubre : ce qui y a fait singulièrement multiplier les maisons de campagne.

Châtillon est un village du département de la Seine, de l'arrondissement et du canton de Sceaux ; sa population est de 770 habitans, y compris le hameau du *Petit-Châtillon*. Le territoire de cette commune est fertile en grains ; les vignes y sont abondantes ; les légumes qu'il produit sont aussi, pour les habitans, une branche de commerce d'autant plus lucrative, qu'ils sont fort recherchés dans les marchés de la capitale.

On trouve, près de cet endroit, beaucoup de carrières de pierres de liais et moëllons, deux de pierres à plâtre et deux fours à chaux. L'une de ces carrières est remarquable par une galerie souterraine et rampante, jusqu'à la profondeur de 85 pieds, dont la pente est si douce, qu'une voiture attelée de trois chevaux

peut y descendre et en tirer les pierres qu'elle fournit.

§. IV.

FONTENAY-AUX-ROSES.

Joli village, situé à deux lieues un quart S. S. O. de Paris, sur une des routes de Sceaux, et à un quart de lieue nord de cette dernière ville.

L'origine de Fontenay ne remonte guère au-delà du xi^e. siècle. Le premier titre qui en fait mention est une bulle du pape Alexandre III, portant la date de 1163. On présume que le nom latin de *Fontanetum* lui a été donné par allusion aux sources dont son territoire est arrosé.

Ce lieu portait anciennement le nom de *Fontenay-lès-Bagneux*, sans doute à cause de sa proximité de ce dernier village. Le nom de *Fontenay-aux-Roses*, qu'il porte maintenant, est dû aux rosiers que l'on y cultive en abondance. Il paraît qu'il y a déjà long-temps que les habitans de ce village se sont adonnés à ce genre de culture ; car nous voyons, dans les actes du parlement, que le faiseur de couronnes ou de bouquets de roses de cette

cour, se pourvoyait à Fontenay : or cet usage est fort ancien. Dans ces temps reculés, comme le remarque Sauval, les ducs et pairs étaient tenus de porter, tous les ans, en grande cérémonie, des roses aux parlemens. Le roi lui-même payait un droit de roses à cette cour souveraine. C'était aux mois d'avril, mai et juin, que les pairs, en personne, présentaient ces bouquets de roses au moment où l'on appelait leurs rôles.

La seigneurie de Fontenay, dès l'an 1168, appartenait à l'abbaye de Sainte-Geneviève ; elle avait droit de haute et basse justice. L'abbé Lebeuf rapporte, d'après un écrivain qui vivait vers l'an 1300, un trait singulier d'exécution de justice par les officiers de Sainte-Geneviève. « En 1266, dit-il, ou environ, fut pris un porcel qui avait mangié » un enfant chez Estienne le Camus : il fut » ars en la cour au Mere Sainte Geneviefve » à Fontenet ; présents frère Guerin leur » Chamberier, Guillaume le Sciaut, Aubert » le Mere, Estienne le Camus et Marie sa » femme. »

En 1588, Henri III, par lettres datées de Chartres au mois de juillet, permit aux ha-

bitans de Fontenay de se fermer de murs ; mais la mort de ce prince , arrivée l'année suivante , empêcha l'exécution de ce projet.

Colbert acquit la seigneurie de Fontenay , en 1675 , dans le temps que ce ministre s'occupait des embellissemens de sa terre de Sceaux. Elle passa depuis , en 1701 , au duc du Maine , fils naturel de Louis XIV et de madame de Montespan.

Fontenay est dans une situation charmante , sur le penchant d'un côteau , au milieu d'un territoire fertile , bien cultivé , et abondant en arbustes , surtout en rosiers , dont il se fait un commerce considérable. La plupart des maisons ont de jolis jardins , plantés dans le meilleur goût. On y trouve des haies de rosiers qui , durant la belle saison , bordent toutes les promenades : on en voit aussi de dix à douze pieds de hauteur , le long des murs , et principalement devant la porte de chaque maison. Il y a un lavoir public alimenté par une source peu éloignée ; et le village est cotoyé par un ruisseau qui prend naissance dans un endroit appelé *le Parc au Renard*.

La jolie situation de ce village , son paysage , le genre de culture qui y est le plus favorisé ,

toutes ces causes réunies y ont fait bâtir un grand nombre de maisons de campagne; une des plus agréables , et qu'habite M. Le Dru, ci-devant maire du lieu, fut celle de Scaron, le premier homme de son siècle dans le genre burlesque. Quoiqu'assiégé fort jeune de maladies douloureuses , on ne le vit jamais perdre sa gaité : c'est-là que , par ses plaisanteries , il attirait les personnes les plus aimables et les plus ingénieuses de la cour.

L'abbé de Chaulieu , poète charmant qui a rappelé parmi nous les grâces d'Horace et le tendre abandon de Tibulle , mort en 1720 , à l'âge de quatre-vingt-un ans , était né à Fontenay en 1639.

Le territoire de Fontenay est , comme nous l'avons dit , particulièrement cultivé en rosiers. Au printemps , cette culture donne un aspect enchanteur à ce village; des champs entiers , couverts de la plus belle des fleurs , forment le coup-d'œil le plus agréable. Les habitans se livrent également , avec beaucoup de succès , à la culture des fraisiers ; la partie qui ne comporte ni roses ni fraises est plantée en vignes ; en arbres fruitiers et en arbustes. Les terres labourables y sont pour ainsi dire nulles.

La population de Fontenay-aux-Roses est de 720 habitans; il fait partie du département de la Seine; arrondissement et canton de Sceaux. Tous les dimanches et jeudis de chaque semaine, dans la belle saison, un bal fort joli attire les nombreux habitans de cette commune, dont la fête a lieu le premier dimanche de juillet.

§. V.

BOURG-LA-REINE.

Bourg situé à deux lieues et au sud de Paris, sur la grande route de cette capitale à Orléans.

On ignore absolument quelle princesse a procuré à ce bourg ce surnom de *la reine*, et cette ignorance fait naître beaucoup de conjectures et de fables. Ce lieu a pu être ainsi surnommé, parce que Rigonthe, fille du roi Chilpéric, y passa la nuit avec son nombreux cortège, en se rendant, en l'an 584, de Paris aux pays méridionaux de la Gaule, auprès de son futur époux, Recarède : c'est la conjecture de l'abbé Lebeuf. Voici un récit romanesque :

Gérard de Dammartin est amoureux d'une

princesse de Frise, appelée Colombe ; il l'enlève ; le roi la lui dispute ; les deux amans lèvent des armées ; et des milliers d'hommes sont prêts à s'entrégorger pour décider la question de savoir qui du roi ou de Gérard possédera la belle princesse. Pour éviter l'effusion du sang, des hommes sages proposèrent aux deux amans de se battre seuls ; la proposition fondée en justice fut adoptée. Un endroit nommé le *Briquet* fut choisi pour le lieu du combat : ce lieu était, dit-on, *Bourg-la-Reine*, et portait ce nom parce que, sur le ruisseau qui traverse ce bourg, se trouvait un petit pont en brique. Le roi fut tué ; et Gérard, vainqueur, épousa la belle princesse ou reine Colombe. Par cette aventure, le lieu du combat perdit le nom peu héroïque de Briquet, et reçut celui de Bourg-la-Reine.

Chopin croit que l'emplacement de ce bourg était celui qu'une charte de Louis-le-Gros, de 1134, désigne sous le nom de *Pratellum Holdeum* ; on ne trouve nulle part de trace de cette dénomination barbare ; la tradition porte que cet endroit se nommait anciennement *Vert-Pré*. Il est certain que ce lieu, dès le xir. siècle, avait le nom de *Burgus Reginæ*, ou Bourg-la-Reine.

Au XII^e. siècle , l'abbaye d'Illiers puis l'abbaye de Montmartre possédèrent une grande partie de cette seigneurie. En 1152 , les religieuses de cette dernière abbaye furent autorisées à faire bâtir l'église de ce lieu. Elle fut sans doute alors construite en bois comme l'étaient la plupart des églises de cette époque ; celle qui a existé depuis porte dans ses formes l'empreinte d'une construction du XIII^e. siècle.

Bourg-la-Reine , malgré sa faible importance , ne fut pas à l'abri des maux , qui , au XIV^e. siècle , désolèrent la France et les environs de Paris. Edouard III , roi d'Angleterre , débarqué à Calais le 28 octobre 1359 , dans le dessein d'envahir la France , dont le roi Jean était déjà son prisonnier , porta la guerre et tous ses désastres dans divers cantons ; il s'avança l'année suivante jusqu'à Paris , et campa dans les environs qu'il ruina au point qu'il fut obligé de s'en éloigner. Son armée , ayant épuisé dans peu de temps tous les vivres , n'y pouvait plus subsister : il la fit camper du côté d'Antoni et de Lonjumeau , et se logea à Bourg-la-Reine , où il demeura plusieurs jours. Pendant son séjour dans ce lieu , il envoya ses hérauts à Paris pour provoquer le dauphin

Charles à lui donner bataille. Le prince français ne répondit point à cette provocation ; le roi d'Angleterre permit à Gautier de Mauny d'aller avec plusieurs chevaliers escarmoucher jusqu'aux portes de Paris ; ils s'y rendirent, et leur entreprise fut sans effet. Le lendemain, le roi d'Angleterre, poursuivi par la disette, partit pour Mont-le-Héry. Pendant ce délogement, des chevaliers anglais et gascons, au nombre de deux cents hommes, presumant que des chevaliers français sortiraient de Paris pour les harceler, se mirent en embuscade près de Bourg-la-Reine. En effet, des chevaliers se concertèrent dans le dessein de *gagner* quelque chose en se jetant sur la queue de l'armée anglaise ; ils avaient dépassé le Bourg-la-Reine, lorsque les Anglais embusqués sortirent brusquement et tombèrent sur les Français ; un combat meurtrier s'engagea entre les deux partis : il fut acharné et dura long-temps. Quoique moins nombreux que leurs ennemis, les Français se défendirent avec un grand courage ; plusieurs chevaliers furent de part et d'autre renversés de leurs chevaux. On ne sut dire de quel côté fut la victoire ; cependant les Anglais et les Gascons restèrent maîtres du

terrain ; et les Français se retirèrent à Paris ¹.

Les habitans de Bourg-la-Reine curent beaucoup à souffrir des guerres civiles du xv^e. et même du xvi^e. siècle. Quoique dépourvus de château fort et de murailles , qui ordinairement attiraient la guerre et ses désastres , leur bourg se trouvait dans le voisinage de plusieurs châteaux , dont les capitaines étaient renommés par leur brigandage et leur cruauté ; et sur une grande route où passaient fréquemment des gens de guerre , qui y logeaient au grand préjudice des habitans. Ces malheurs , dont l'histoire ne parle point , restent sans éclat , et n'en sont pas moins déplorables.

Un de ces malheurs obscurs arriva , en novembre 1563 , lorsque le prince de Condé , à la tête d'une armée fortifiée par la réunion des troupes allemandes appelées Reistres et Lansquenets , partit d'Orléans , et s'avança vers Paris. Leurs gens de pied étaient campés à Bourg-la-Reine , sur la grande route , et leur cavalerie , à Mont-Rouge et à Gentilly. Il

¹ *Chroniques de Froissard*, 1.^{er} vol., page 242, édit. de Denis Sauvage.

y eut , devant Paris , quelques escarmouches qui furent les préludes de la bataille de Dreux ¹.

C'est ce qui dut notamment arriver pendant les guerres de la ligue , lorsque Henri iv vint attaquer Paris , et que ses troupes occupèrent plusieurs fois les campagnes situées au midi de cette capitale. Du temps des guerres de la fronde , l'armée du prince de Condé , après avoir levé le siège d'Étampes , vint camper près de Bourg-la-Reine , entre Berny et le pont d'Antoni ².

Bourg-la-Reine consiste principalement dans les maisons qui bordent la grande route ; sur les derrières sont quelques habitations remarquables. Suivant l'abbé Lebeuf , il existe à Bourg-la-Reine une maison avec un enclos assez considérable , bâtie , à ce qu'on assure , par Henri iv , pour la belle Gabrielle ³. Plusieurs maisons des environs de Paris ont eu , si l'on en croit les propriétaires , l'avantage d'avoir été possédées et habitées par cette favorite ,

¹ *Mémoires de Condé*, tome iv, page 688.

² *Mémoires de Monglat*, tome iii, page 277.

³ *Lebeuf*, diocèse de Paris, tome ix, page 393.

peu digne d'approcher un grand roi. L'histoire parle un langage sévère qui n'est pas celui des poètes courtois : la belle Gabrielle n'était qu'une courtisane fortunée ; voici la note qui nous a été fournie sur cet ancien édifice.

Cette maison , de construction ancienne , est située au milieu d'un parc de quarante arpens ; son entrée est dans la Grande-Rue , n°. 41 ; on y arrive par une avenue de tilleuls. M. Jannon-Quatremère , négociant , adjoint de maire de Paris , a fait réparer le bâtiment. M. Danjan , architecte , a donné ses soins à cette restauration exécutée avec goût , sans nuire aux objets qui peuvent intéresser les curieux. Deux grandes chambres au premier ont conservé leur dénomination ancienne : l'une est nommée chambre de Gabrielle d'Estrées , l'autre , chambre de Henri IV. Celle de Gabrielle , trop vaste pour une habitation particulière , a été partagée en deux pièces : c'est le seul changement notable qu'ait éprouvé la distribution primitive. Quant à la chambre de Henri IV , elle a été respectée : elle forme aujourd'hui un beau salon ; ce qui reste de son ancienne décoration est sur la cheminée , et consiste en un médaillon soutenu par deux

génies de grandeur naturelle : les figures sont en plâtre.

Cette maison , la plus importante du lieu , fut choisie , en 1722 , pour l'entrevue de Marie-Anne-Victoire , infante d'Espagne , âgée seulement de quatre ans , et de son futur époux , le roi Louis xv , qui , né le 15 février 1710 , n'avait que douze ans. Une inscription gravée sur une pierre incrustée dans le mur du pallier , au premier étage , consacre la mémoire de cette entrevue ; elle est ainsi conçue :

» L'entrevue de Louis xv , avec l'infante
» d'Espagne , sa future épouse , s'est faite dans
cette maison , le 2 mars 1722. »

La date que porte cette inscription ne s'accorde point avec celle que donne à l'arrivée de cette princesse l'auteur de l'art de vérifier les dates ; il dit : « On vit arriver à Paris , le 29
» janvier 1722 , Marie-Anne-Victoire , infante
» d'Espagne...dont le mariage avec le roi avait
été conclu l'année précédente ¹. » Si l'infante a eu sa première entrevue avec le roi son futur , en arrivant d'Espagne , à Bourg-la-Reine , elle

¹ *L'Art de vérifier les Dates* , tome 1^{er} , page 708 , édition de 1783.

n'a pu être arrivée à Paris le 29 janvier précédent ; certainement il existe une erreur , ou dans l'inscription , ou dans l'ouvrage très-estimé de l'art de vérifier les dates.

Après trois ans de séjour en France , cette jeune princesse fut renvoyée en Espagne ; l'ambassadeur espagnol dit à ce sujet : *Les Français n'auront pas assez de sang pour laver un tel affront ; on lui répondit , en courtisan : Les Français n'auront pas assez de larmes pour pleurer une telle princesse.* Louis xv épousa la fille unique de Nicolas-Stanislas Leczinski , élu roi de Pologne.

Le gouvernement d'alors montra beaucoup d'imprévoyance , en appelant cette infante comme future épouse de Louis xv , et beaucoup de légèreté en la renvoyant. Pour réparer la première faute , il en fit une seconde qui fut sur le point d'allumer une guerre entre la France et l'Espagne.

Le presbytère , avec le jardin qui en dépendait , a long-temps été possédé par le savant et ingénieux auteur de *l'Origine de tous les Cultes* , Dupuis , membre de l'institut , et professeur au collège de France. C'est là , que ,

sur un exemplaire, il fit à cet ouvrage des corrections et additions nombreuses, dans le dessein d'en donner une édition nouvelle. La mort vint interrompre ce précieux travail; il expira le 29 septembre 1809, dans une maison de campagne qu'il avait en Bourgogne. Dupuis était un homme simple, probe et très-savant dans les antiquités religieuses; malgré quelques erreurs de détails qui ne nuisent point à l'ensemble de son système, il est parvenu à des découvertes de la plus haute importance. —

Bourg-la-Reine est le lieu de naissance de Guillaume Anseau, homme d'un grand courage. Joinville rapporte qu'avant que Saint-Louis fût fait prisonnier, Anseau défendait si valeureusement son roi, qu'avec une hache d'armes, il massacra un grand nombre de Sarrasins, et ne voulut se rendre à eux, que lorsqu'un renégat anglais lui cria en français qu'il se rendît, et qu'il aurait la vie sauve.

Une chose qu'on ne doit point passer sous silence en parlant de Bourg-la-Reine, c'est la fin malheureuse de Condorcet, dont les sciences déplorent la perte. Ce républicain, pros crit par la Convention, vivait à Paris caché

chez M^{me}. Verney, qui le garda chez elle pendant huit mois, lorsqu'en 1794, des visites domiciliaires furent ordonnées. Voyant que cette mesure allait compromettre la vie de celle qui lui avait donné si généreusement l'hospitalité, (la peine de mort était prononcée contre ceux qui recélaient chez eux des personnes mises hors la loi), Condorcet ne put consentir à racheter ses jours au prix d'une lâcheté, et sortit furtivement de Paris, vêtu en homme de la dernière classe du peuple. Il parcourut, pendant plusieurs jours, les campagnes qui avoisinent Clamart et Fontenay, et passa plusieurs nuits dans les bois de Verrières. Il s'adressa à M. Suard, qui avait une habitation près de là, pour tâcher d'avoir de Paris quelques papiers qui pussent lui servir de sauve-garde et de passe-port tout à la fois. M. Suard partit aussitôt et revint avec ce qui pouvait aider à sauver ce célèbre proscrit; mais il n'était plus temps. Condorcet était entré dans un cabaret de Clamart, pour y manger une omelette et boire un peu de vin. Un municipal, qui s'y trouvait par hasard, remarquant le désordre de ses vêtemens et son agitation, lui demanda à voir ses papiers. N'en ayant pas,

il fut arrêté , conduit à Bourg-la-Reine , pour être transféré ensuite à Paris. Mais , pendant la nuit , Condorcet prit une dose du poison actif qu'il portait toujours sur lui , et dont la recette est attribuée au célèbre médecin Barthez. Telle fut la fin de ce philosophe , qui a consacré sa vie entière à étendre le cercle des connaissances humaines , et à perfectionner les liens politiques qui doivent gouverner la société. Il fut enterré au cimetière de Bourg-la-Reine ; et aucun signe extérieur , pas même une simple pierre , n'indique le lieu où reposent les cendres du secrétaire perpétuel de l'académie des Sciences.

Bourg-la-Reine est situé dans un vallon agréable , près de la rive gauche de la Bièvre , et traversé par la grande route de Paris à Orléans. Les principaux produits de son territoire sont en grains ; une partie est plantée de vignes.

On trouve à Bourg-la-Reine une manufacture de faïence très-accréditée. Il s'y tient , le lundi de chaque semaine , un marché considérable de bestiaux , dit vulgairement le *marché de Sceaux*. C'est à ce marché et à celui de

Poissy que viennent s'approvisionner les bouchers de la capitale.

La population de Bourg-la-Reine est de 720 habitans. Il appartient au département de la Seine, arrondissement et canton de Sceaux. On y trouve un bureau de poste aux lettres.

CHAPITRE III.

SCEAUX, LAÏ, BERNY, CHATENAY, AULNAY, BIÈVRES.

§. I^{er}.

SCEAUX.

Sceaux est un bourg bien bâti, situé à 2 lieues $\frac{1}{2}$ sud de Paris, non loin de la grande route d'Orléans.

Les premiers titres qui font mention de ce bourg ne remontent pas au-delà du XII^e. siècle. Il s'appelait, en latin, *Cellæ*; l'abbé Lebeuf veut que, conformément à ce mot, on écrive *Ceaux*, et non *Sceaux*; et il cite en preuve d'anciens titres qui écrivent *Ciaux*; mais l'usage a prévalu; et nous nous y conformons.

La célébrité de ce bourg a commencé, en 1214, avec les reliques de saint Mammès, martyrisé en Cappadoce, qui y furent apportées de la Palestine par le chevalier *Adam de Cellis*; on les conservait dans l'église : elles

étaient, dit-on , très-efficaces pour guérir la colique.

La terre de Sceaux fut achetée , en 1597 , par Louis Potier de Gesvres , qui y bâtit le premier château ; elle fut érigée en châtellenie , par lettres-patentes du 10 janvier 1612 , en faveur d'Antoine Potier , secrétaire d'état. Ce seigneur ayant été tué au siège de Montauban , en 1621 , et n'ayant point laissé d'enfans , Sceaux passa à son frère , René Potier , duc de Tresme et pair de France. En 1624 , la seigneurie de Sceaux fut érigée en baronnie. René Potier de Gesvres fit établir à Sceaux les foires et marchés qui étaient auparavant à Bourg-la-Reine.

Colbert acquit , en 1670 , des héritiers du duc de Tresmes , la terre de Sceaux , dont il fit démolir le château pour en reconstruire un nouveau beaucoup plus magnifique ; le célèbre Lebrun l'embellit par ses peintures ; les jardins , le parc et les bosquets furent dessinés par Le Nôtre ; et les sculpteurs Girardon et Pujet travaillèrent à les décorer et à les embellir. Dès ce moment , cette maison de plaisance , objet de l'admiration générale , devint le séjour favori de ce grand protecteur des

arts et des lettres, qui préférait la campagne à Paris. C'est là qu'il médita ces grands projets d'administration qui ont jeté sur son nom tant de gloire, en donnant au commerce français une si grande illustration, et à l'industrie une impulsion qui ne s'étendit guères au-delà de sa vie.

Colbert se plaisait à rassembler souvent à Sceaux les savans de tous les genres ; il reçut aussi, à deux fois différentes, dans son château, la visite de Louis XIV. Les fêtes qu'il y donnait, à cette occasion, rivalisaient en magnificence avec celles de Marly ou de Versailles. La première fois que le souverain vint le visiter, Colbert fit assembler les habitans de Sceaux, qui devaient payer, à cette occasion, une année de taille au roi, et leur annonça qu'ils songeassent seulement à satisfaire aux six premiers mois, et qu'il paierait le reste pour eux.

Le fils du ministre, le marquis de Seignelay, succéda à son père dans la terre de Sceaux, et ajouta encore de nouveaux embellissemens à ce séjour enchanteur ; lui même y reçut la visite du roi, en 1683.

Le duc du Maine, devenu possesseur du château de Sceaux, en 1700, le fit encore

augmenter ; il y consacra des sommes immenses , qui furent toujours employées par le goût. Un théâtre y fut construit. Des intrigues ambitieuses amenèrent le duc et la duchesse à la Bastille. Après que la liberté leur fut rendue , ils se retirèrent dans ce lieu de délices , qui devint dès-lors le rendez-vous des savans et des hommes de lettres les plus distingués. C'est là que Voltaire , Fontenelle , Lamotte , Saint-Aulaire , Chaulieu , Genest , Malézieu , et une foule d'autres littérateurs , venaient apporter le tribut de leur esprit , et contribuer , par l'agrément de leur conversation , à l'amusement d'une société nombreuse et choisie.

Ces mêmes personnes se réunissaient à Paris , deux fois par semaine , chez madame de Lambert , dont l'aimable Bachaumont , son beau-père , avait formé l'esprit et le jugement.

Après la mort du duc du Maine , la terre de Sceaux devint la propriété du comte d'Eu , son fils. En 1775 , elle passa au philanthrope duc de Penthièvre , qui ne semblait se plaire qu'à faire des heureux ; le cours de sa vie fut rempli par une continuité d'actes de bienfaisance. Non moins ami des lettres que son père , il

rassemblait également à Sceaux les littérateurs de son temps ; il avait attaché à sa personne l'aimable et sentimental Florian. Cet auteur a fait ses ouvrages les plus gracieux à Sceaux , et il y termina sa vie languissante en 1794.

Une longue avenue partant de la grande route conduisait au château ; on y parvenait en traversant une place nommée *demi-lune* , une vaste avant-cour qui aboutissait à la cour d'honneur , et un principal corps-de-bâtiment qui , situé sur la partie la plus élevée de la colline , dominait entièrement le parc.

Le parc , qui contenait 662 arpens , se composait de plusieurs parterres , bosquets , salles de verdure , allées , labyrinthe , etc. , enrichis de bassins , de jets d'eau et d'un vaste canal long de 525 toises. A gauche , en longeant la rive orientale de ce canal , on rencontrait le bassin octogone , du milieu duquel un jet d'eau s'élevait à une grande hauteur. Ce bassin formait des cascades qui , par leur étendue et la variété de leur jeu , offraient le tableau le plus riche , le plus ravissant , et attiraient à Sceaux un grand nombre de curieux.

Décrire avec détail un château et des jardins qui ne sont plus , ce serait exciter des regrets superflus et fatiguer l'attention des lecteurs : il suffit d'avoir indiqué les masses de cette magnifique propriété. J'ajouterai seulement que les parterres, les bassins, les salles de verdure, étaient presque tous décorés de groupes et de belles statues.

Je parlerai bientôt du jardin de la ménagerie , séparé du grand parc, et existant encore aujourd'hui.

La révolution entraîna la ruine du château et du parc de Sceaux , embellis pendant un siècle par les hommes les plus illustres de la nation. Avant la vente de ce domaine, des précautions furent prises pour conserver les objets de sciences et d'arts qui pouvaient se déplacer : une commission, composée de savans et d'artistes, dont le zèle infatigable regardait comme une conquête tous les monumens qu'elle arrachait à l'ignorance, fit transporter, au jardin du Luxembourg et aux Petits-Augustins, l'Hercule gaulois, ouvrage du célèbre Pujet. La statue de Diane, en bronze, donnée à Servien par la reine de Suède ; le groupe des lutteurs, en marbre blanc, le Silène élevant Bacchus, l'Antinoüs,

furent également conservés; et la bibliothèque, qui renfermait des éditions du premier âge de l'imprimerie, d'autant plus précieuses qu'elles sont fort rares, fut portée dans un des neufs dépôts de Paris qui existaient alors ¹. Plusieurs groupes et statues furent transférés dans les jardins du Luxembourg et des Tuileries.

En 1798, le château et le parc de Sceaux furent vendus comme biens nationaux; et les acquéreurs, à l'effet de pouvoir payer le prix de leur achat, firent abattre le château et détruire le parc, pour en rendre la terre à l'agriculture. Tout fut détruit, excepté le jardin de la ménagerie, le logement du jardinier, la cuisine et les écuries.

Au moment de la vente du château et de ses dépendances, M. Desgranges, maire de Sceaux,

¹ A cette époque, il fut décidé, par ordre supérieur, que tous les livres de théologie, de dévotion et autres, seraient envoyés à l'Arsenal pour en faire des gargousses. Un bouquiniste, qui devint depuis riche libraire, apprend, le 5 germinal an VI, qu'on va transporter le dépôt de Sceaux à l'Arsenal : il part pour ce château, s'entend avec le voiturier chargé du transport des livres; et, au lieu d'être remis à l'Arsenal, ils furent portés chez lui. Ces livres ne tardèrent pas à être expédiés pour l'Angleterre, où l'on en retira des sommes immenses. Il est vrai que le bouquiniste envoya en échange des rames de mauvais papier, assez bonnes néanmoins pour des gargousses.

aidé de quelques riches particuliers du pays, fit l'acquisition du jardin de la ménagerie, séparée du parc. Ce lieu, embelli par ses acquéreurs, a été destiné, par eux, à l'amusement et à la promenade des habitans du bourg. Là, tous les dimanches et fêtes, durant la belle saison, se tient le bal champêtre le plus fréquenté et le mieux composé des environs de Paris. Sur la porte d'entrée on lisait cette inscription supprimée-depuis peu :

De l'amour du pays ce jardin est le gage :
Quelques-uns l'ont acquis; tous en auront l'usage.

Ce joli jardin contient 14 arpens 15 perches.

L'église de Sceaux, qui primitivement était dédiée à Saint Mammès, fut rebâtie sous Louis XI, en 1476, par Jean Baillet, seigneur de ce village; deux cents ans après, Colbert la fit encore rebâtir. Du temps de Louis XI, elle se trouvait au milieu du village; mais Colbert ayant fait abattre un grand nombre de maisons pour agrandir son parc, elle est maintenant à l'entrée du lieu et comme isolée. Cette église se ressent de l'époque de sa dernière construction : elle est d'une élégante simplicité.

Dans le nouveau cimetière de Sceaux, repo-

sont les dépouilles mortelles de l'auteur de *Numa*, recouvertes d'une simple pierre, sur laquelle on lit :

ICI
REPOSE LE CORPS
DE FLORIAN,
HOMME DE LETTRES.

MARCIAN. »

Non loin de-là gît Cailhava, qui, après Molière et Regnard, trouva à glaner chez Plaute et Aristophane. Un triste cyprès, planté par sa fille adoptive, que ses vertus firent nommer la *moderne Antigone*, prête son ombre aux cendres de son père.

Entre Sceaux et Antony, sur la route de Paris, on remarque un monument funèbre, élevé sur le lieu où reposent les restes d'un jeune homme, mort malheureusement en cet endroit ; à côté est une petite chapelle : le tout est entouré de cyprès et environné de murs.

En 1673, Colbert, ainsi que nous l'avons dit à l'article Poissy, avait fait transférer à Sceaux le grand marché de bestiaux qui se tenait dans cette première ville ; et, quoique depuis 1701, Louis XIV l'ait rendu aux habi-

tans de Poissy, cependant celui de Sceaux ne fut point supprimé. Il se tient au pied de la colline sur laquelle est bâti le bourg, à gauche de la grande avenue du château, presque à la suite de Bourg-la-Reine. L'enceinte des bâtimens, à son usage, forme un carré parfait de 160 toises en tous sens. La façade d'entrée contient les logemens; les étables sont sur les côtés de la cour, et au fond est une chapelle dont la décoration, d'un style simple et correct, est en harmonie avec les autres parties de l'édifice.

Sceaux, anciennement nommé *Sceaux-du-Maine*, et ensuite *Sceaux-Penthièvre*, nom que la reconnaissance des habitans se plaît à lui conserver, est un bourg fort bien bâti, peuplé de 1400 habitans. Il est le chef-lieu du deuxième arrondissement du département de la Seine; lequel est divisé en quatre cantons renfermant 42 communes.

Les quatre cantons de cet arrondissement sont :

Sceaux, qui a	13 communes et 19,927 habitans.	
Ville-Juif,	12	15,891
Charenton-le-Pont,	11	11,309
Vincennes,	6	10,261
TOTAL...	42	57,588

Il se tient à Sceaux une foire d'un jour, établie en 1814. On y voit une manufacture de faïence dont l'établissement date de 1752, et une fabrique de colle forte, élevée en 1826.

Le territoire de cette commune est consacré à la petite culture; les grains font la principale richesse des habitans. Quelques parties du territoire sont aussi cultivées en vignes, en pépinières et en arbres à fruits; et la vallée qui est en bas du parc contient de belles prairies et quelques bocages épars très-agréables.

§. II.

LAI.

Laï, l'Hay ou Lahi, est un petit village situé sur une montagne, au pied de laquelle coule la Bièvre, vis-à-vis de Bourg-la-Reine, à 2 lieues $3\frac{1}{4}$ sud de Paris.

Dans tous les titres anciens qui font mention de ce lieu, son nom est écrit en latin *Laia-cum*. Les plus anciens monumens qui parlent de Laï sont la charte du ix^e. siècle, où sont dénommées toutes les principales terres du chapitre de Paris, et celle du x^e., qui est des

rois Lothaire et Louis, dans laquelle on retrouve les noms de ces mêmes terres. »

La terre de Laï fut une des premières que Louis VII exempta de corvées et de gites, afin de n'en pas grever les habitants. Sous Saint Louis, le chapitre de Saint-Marcel de Paris, possesseur d'une partie de la seigneurie de Laï, y avait des serfs qu'il affranchit en 1238. Matthieu de Marly, deuxième du nom, est le premier qui ait été qualifié de seigneur de Laï, dans des actes concernant la fondation de l'abbaye de Port-Royal, de 1225.

Le château, que l'on voit encore à l'est de Laï, a sans doute appartenu à ceux qui ont eu une partie de la seigneurie ; il est aujourd'hui la propriété d'un habile agronome, qui peut tirer un parti avantageux de son enclos.

A côté du château est une haute tour carrée ou donjon, dont le genre de construction rappelle le XIV^e siècle ; cette tour, qui domine tout le village, est entièrement bâtie en pierres de taille et flanquée de quatre tourelles terminées en cul-de-lampe, et surmontées par une couverture d'ardoise en cône. Sa construction paraît être beaucoup plus ancienne que celle du

château qu'elle accompagne. L'escalier est construit en dehors, du côté méridional.

La position de ce village est agréable ; la vue du côté de l'ouest est belle et fort étendue ; son territoire est composé de terres labourables , de vignes et de prairies. Il appartient au département de la Seine , arrondissement et canton de Sceaux. Sa population est de 330 habitans.

S. III

BERNY.

Berny est un hameau situé à 3 lieues sud de Paris , sur la grande route d'Orléans.

Ce hameau a dû sa formation à un des plus notables châteaux des environs de Paris , bâti pour la maison de Puisieux ; il était une des plus belles productions de l'architecte François Mansard. L'architecture et la distribution en étaient admirables ; des canaux remplis d'eau vive , des jardins magnifiques et des vergers bien plantés , ajoutaient un charme particulier à cette belle habitation , détruite dans le cours de la révolution.

Le château de Berny passa de la maison de Puisieux au chancelier de Bellièvre , qui se plut à l'embellir ; Hugues de Lyonne le posséda , en 1663 ; enfin , l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés de Paris l'acheta , ainsi que la seigneurie de Fresne , en 1686 ; et ce fut en sa qualité d'abbé de Saint-Germain , que le prince de Clermont l'occupa pendant trente-six ans.

Les ambassadeurs de Siam y furent logés , par ordre de Louis XIV , en 1676 , et y demeurèrent jusqu'à leur entrée publique à Paris.

Berny appartient à la commune de Fresnes-lès-Rungis ; il fait partie du département de la Seine , arrondissement de Sceaux , canton de Villejuif. On y trouve un relais de poste.

§. IV.

CHATENAY-LES-BAGNEUX.

Châtenay est un joli village dont le nom latin *Castanetum* vient probablement des châtaigniers qui croissaient sur son territoire. Il est agréablement situé , à 3 lieues S. O. de Paris , sur le penchant oriental d'un coteau couronné de bois , planté de vignes et d'arbres fruitiers ,

qui domine une campagne fertile et bien cultivée.

Il n'est pas douteux que Châtenay ne soit fort ancien, puisque Irminon, abbé de Saint-Germain-des-Prés, sous Charlemagne, en fait mention; il est au moins certain que son antiquité est égale à celle de Bagneux, dont il paraît avoir été une dépendance, avant que Sceaux, le Bourg-la-Reine et le Plessis-Picquet, qui le séparent aujourd'hui, existassent; car, dans un titre du ix^e. siècle, Châtenay est nommé *Castanetum*, comme un lieu voisin de Verrières.

Les Templiers possédaient, au xiii^e. siècle, la seigneurie de Châtenay. Ils la vendirent à Jean de Bercencourt, qui en fit présent au chapitre de Notre-Dame de Paris. Un trait de la vie de la reine Blanche, mère de Saint Louis, cité dans les chroniques du temps, nous en fournit la preuve ¹.

« En 1245, pendant la première expédition
» de Saint Louis dans l'Orient, le chapitre de
» Paris fit mettre en prison tous les hommes

¹ *Histoire ecclésiastique*, tome 2, page 380.

» serfs qu'il avait à Chatenay , parce que ces
» malheureux , écrasés d'impôts , n'avaient
» point payés la taille attachée à leur état de
» servitude. Quelques-uns d'entr'eux , qui
» n'avaient point été saisis , vinrent se jeter
» aux pieds de la reine Blanche, qui gouver-
» nait en qualité de régente du royaume pen-
» dant l'absence de son fils , et la supplièrent
» de s'intéresser au sort de leurs malheureux
» compatriotes. Cette reine , à qui une piété
» solide inspirait une généreuse sensibilité ,
» fut touchée de leurs larmes , et fit prier le
» chapitre de relâcher ses prisonniers. Malgré
» cette prière , qui eût dû être un ordre pour
» eux , les chanoines n'en voulurent rien faire ;
» et , redoublant au contraire de cruauté , ils
» firent encore saisir les femmes et les enfans ,
» et les plongèrent dans les cachots , où déjà
» gémissaient les époux et les pères. Ces ca-
» chots étaient si infectes ; et ces misérables
» victimes de l'avarice monastique y étaient
» tellement entassées , que plusieurs y mouru-
» rent suffoqués par la trop grande chaleur.
» Instruite du mépris qu'on avait fait de sa
» prière , la reine Blanche , irritée d'ailleurs
» de la mort de ces prisonniers , se présenta

- » en personne au chapitre avec des gens
- » armés ; elle-même frappa la première à la
- » porte de la prison avec un bâton , et la fit
- » rompre à coups de haches. Elle fit aussitôt
- » sortir les prisonniers , les mit en liberté , et
- » se saisit du temporel de l'église , jusqu'à ce
- » que les chanoines eussent dédommagé les
- » habitans de Châtenay des mauvais traitemens qu'ils leur avaient fait éprouver. »

Quelques années après , Saint Louis , sollicité par sa mère qui avait appris que , dans d'autres paroisses , les paysans étaient exposés à des vexations semblables , engagea tous les seigneurs de sa cour à accorder la manumission à leurs serfs ; ceux de Châtenay l'obtinrent vers l'année 1266 , moyennant la somme , très-forte pour ce temps-là , de 1,400 livres tournois. Dès 1155 , les habitans de Châtenay avaient été exemptés , par Louis-le-Jeuue , des droits de gîte , ainsi que toutes les terres du chapitre de Paris.

L'église , sous l'invocation de Saint Germain-l'Auxerrois , est un édifice fort ancien ; du moins , des colonnes que l'on remarque dans l'intérieur annoncent le goût du x^e. siècle ;

cependant plusieurs de ses parties ont été rebâties nouvellement. La tour est solidement construite et fort élégamment travaillée. Le savant Malézieu et l'un de ses fils ont été inhumés au milieu de la nef de cette église, en 1727.

Voltaire, l'un des hommes les plus célèbres du siècle dernier, ce génie presque universel, qui a eu une influence si marquée sur les hommes de son temps, est né à Châtenay, le 20 février 1694, dans la maison que possède aujourd'hui madame la comtesse de Boignés. Quelques biographes, cependant, ne sont pas d'accord sur le jour de sa naissance ; mais le passage suivant, extrait d'une lettre de Voltaire lui-même, écrite le 20 février 1765, à M. de Cideville, lève tous les doutes à cet égard : « J'entre aujourd'hui dans ma soixante-douzième année ; car je suis né en 1694, le 20 février, et non le 20 de novembre, comme le disent les commentateurs mal instruits. »

La beauté du site de Châtenay, la variété de ses points de vue, y ont fait construire un grand nombre de maisons de plaisance. Celles

de M. Mouette, maire du lieu, et de M. Bauvais, propriétaire, sont particulièrement remarquables par leurs charmans jardins. Une autre, située au *Petit-Chambord*, hameau de cette commune, se fait aussi remarquer, de la route d'Orléans, par sa position avantageuse. De la même route, on voit encore celle dite de la *Vallée-au-Loup*, et, plus loin, celle du *Parillon-de-Malabry*, qui possède de superbes jardins enclavés dans le *Buisson de Verrières*.

Châtenay offre l'heureux tableau d'une population laborieuse; son active industrie a doublé ses revenus, surtout depuis dix ans; et cependant il n'y existe pas d'établissement industriel. Les productions du territoire sont peu importantes en grains; elles se réduisent aux produits de la vigne et des arbres fruitiers.

Le village de Châtenay-les-Bagneux appartient au département de la Seine, arrondissement et canton de Sceaux. Sa population, y compris les hameaux d'*Aunay*, de *Malabry*, du *Petit-Chambord*, et les maisons isolées dites le *Petit-Châtenay*, la *Vallée-au-Loup*, et le *Parillon Malabry*, est de 575 habitans.

Aunay-les-Châtenay est un joli hameau dé-

pendant de la commune de Châtenay-les-Bagneux, situé à peu de distance de cet endroit, au pied d'un coteau boisé qui s'étend jusqu'aux bois de Meudon et de Verrières.

S'il faut en croire la tradition, ce hameau formait autrefois un village assez considérable, détruit dans les guerres, dont les environs de Paris ont été le théâtre à diverses époques. En 1284, l'abbaye de Sainte-Geneviève y exerçait un droit de justice; et il est fait mention d'Aunay sous Philippe-le-Bel, dans le nécrologe de l'église de Paris.

Aunay se compose aujourd'hui d'un petit nombre d'habitations et de quelques maisons de campagne très-gracieuses; au bas on trouve la *Vallée-au-Loup*, vallon étroit, complètement entouré de bois, et célèbre par un édifice singulier que M. Châteaubriand a fait revêtir des formes gothiques, avec des créneaux, des meurtrières, des fenêtres ceintrées en ogive, et jusqu'à l'antique poterne des vieux castels. Le parc, très-beau, a été dessiné par l'auteur de l'Itinéraire de Paris à Jérusalem, qui, dit-on, a essayé d'y reproduire quelques perspectives de la Palestine. On assure

que les *Martyrs* ont été composés à la Vallée-au-Loup. Malheureusement cette maison a cessé d'appartenir à son fondateur, dont elle a cependant gardé le nom. Cet auteur célèbre, qui a consacré à la défense de la cause sacrée des Grecs, et à celle non moins sacrée de la liberté de la presse, toute la puissance d'un beau talent, et toute la chaleur d'une âme généreuse, se trouva dans la nécessité de vendre sa maison des champs, qu'il avait cultivée et embellie de ses propres mains, qu'il avait ornée, à grands frais d'arbres et de plantes nationales et exotiques, si bien décrites dans ses ouvrages. L'illustre propriétaire voulut essayer cependant de tirer un meilleur parti de cette charmante retraite, en la mettant en loterie. Il se contentait de 90 billets de mille francs chaque; et, n'en ayant pu placer que trois, il fallut bien chercher des acheteurs. Il ne s'en trouva pas un seul qui voulût payer autre chose que la valeur matérielle du terrain. Une vente aux enchères fut arrêtée. Le propriétaire lui-même fut obligé d'offrir la mise à prix de 50 mille francs. Un receveur-général en offrit 51,000, et la maison des champs lui fut adjugée: elle passa ensuite au vicomte Matthieu

de Montmorency , puis à M. Sosthène de La-rochefoucauld , qui la possède actuellement.

Les autres maisons de campagne remarquables d'Aunay sont : celle de M. de Château-Giron , où l'on trouve de fort belles eaux ; celle de M. Acloque de Saint-André , et celle que possédait autrefois M. Lenoir de La Roche.

§. V.

BIÈVRES.

Village situé à 3 lieues et demie S. O. de Paris, sur le penchant méridional d'un coteau, au pied duquel coule la Bièvres , qui , dans cet endroit , a 116 pieds d'élévation au-dessus du niveau de l'église Notre-Dame de Paris.

Ce village doit son nom à celui de la petite rivière qui l'avoisine. Son origine ne remonte guère au-delà du xii^e. siècle ; il fut érigé en seigneurie par lettres du roi Charles V , datées du bois de Vincennes , le 20 novembre 1377 , en faveur de Pierre de Chevreuse. Vers le milieu du xv^e. siècle , cette seigneurie était possédée par Charles Dormans , sous-secrétaire

du roi Charles ix, qui permit l'établissement de deux foires à Bièvres, le 11 juin et le 6 décembre, et un marché tous les lundis. La terre de Bièvres fut érigée par Louis xv en un marquisat dont le premier possesseur a été le fameux marquis de Bièvres, auteur du *Séducteur*, qui s'est fait une réputation par ses nombreux calembourgs. M. le comte de Vaulgrenaud est aujourd'hui propriétaire du château.

L'église est sous l'invocation de Saint-Martin. Elle est petite, et n'a point d'ailes : cela prouverait une haute antiquité, si le chœur était couronné par une tour ou par un clocher de pierre; mais ici le clocher est à côté de l'église, et bâti en pierres de grès : ce qui laisse des doutes sur l'époque de sa construction.

Ce qui a principalement contribué à faire connaître autrefois le village de Bièvres, c'est l'ancienne abbaye de Valprofond, située sur son territoire, dont la fondation remonte au-delà du xii^e. siècle : elle était de l'ordre ancien de Saint-Benoît, et établie avant l'ordre de Citeaux. Cette abbaye souffrit beaucoup sous les guerres de Louis xi. En 1562, elle

fut, en partie, ruinée par l'armée du prince de Condé; et les religieuses furent obligées de se retirer à Saint-Paul de Beauvais. La situation de cette abbaye, dans une gorge profonde, l'exposant à de fréquentes inondations causées par les orages d'été, ce couvent fut, en 1621, transféré à Paris, au faubourg Saint-Jacques; et, en 1636, il fut permis aux religieuses de faire démolir leur ancienne demeure de Bièvres, et même de la vendre.

On voit à Bièvres une belle manufacture de toiles peintes, dont les produits rivalisent avec ceux de la célèbre manufacture de Jouy. Il s'y tient deux foires chaque année, les 11 juin et 6 décembre.

Le village de Bièvres appartient au département de Seine-et-Oise, arrondissement de Versailles, canton de Palaiseau. Sa population est de 907 habitants, y compris les hameaux des *Roches* et de *Vauboyen*, les maisons de *Montclair*, de *Bel-Air*, de *l'Abbaye-aux-Bois*, du *Val-Profond*, et d'autres habitations isolées, dans l'une desquelles on trouve une fontaine d'eau minérale ferrugineuse. Le terroir est en labour, en prairies et en vignes.

CHAPITRE IV.

VERRIÈRES, AMBLAINVILLIERS, ANTONY, MASSY.

§. 1^{er}.

VERRIÈRES.

Village agréable, avec un château, voisin de la forêt de ce nom, à trois lieues et demie au sud-ouest de Paris, cinq lieues sud-est de Versailles.

Ce lieu est mentionné, sous le règne de Charlemagne, dans un titre de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés; il y est nommé *Verdrariæ*; et, dans un autre diplôme de 1027, du temps du roi Robert, il porte un nom semblable. Ce dernier acte constate que les habitans de Verrières et d'Antony étaient soumis au même vicaire ou vicomte appelé *Pipinel Garin*, et que ce fonctionnaire accablait ses subordonnés de vexations et de mauvais traitemens. Les moines de Saint-Germain-des-

Prés , seigneurs de ces deux villages , portèrent leurs plaintes au roi Robert , qui ordonna que Garin , pour établir ses droits , se battrait en champ-clos contre les habitans : ceux-ci avaient tout disposé pour le combat ; mais Garin refusa de s'y présenter ; et le roi Robert le destitua de son emploi de vicomte.

C'était alors à grands coups d'épée , à grands coups de bâton , qu'on établissait ses droits et qu'on plaidait devant les tribunaux.

Le roi Robert était si mal obéi , que Garin resta en place et continua ses vexations , qui excitèrent contre lui de nouvelles plaintes.

Les moines de Saint-Germain-des-Prés ne portèrent aucun adoucissement au sort des malheureux serfs de ces villages , et exercèrent contr'eux toute la rigueur de leur pouvoir féodal. Dubreuil , dans ses antiquités de Paris , et , d'après lui , l'abbé Lebeuf , en offrent un témoignage , et produisent , sur l'état des habitans serfs de Verrières , un document historique de l'an 1244 , duquel il résulte que
« Bertrand , fils de Hugues de Verrières , qua-
» lifié homme de corps de l'abbaye de Saint-
» Germain , ne put se marier sans en obtenir
» la permission de l'abbé , et sans lui avoir

- » promis de lui abandonner, en propre,
- » comme serfs et hommes de corps, la moitié des enfans qui naîtraient de son mariage.
- » La raison pour laquelle Bertrand n'était tenu
- » de donner que la moitié de ses enfans à cet
- » abbé, est que la femme qu'il devait épouser
- » était du village de Vilceors, que nous proposons *Wissous*, et qu'étant, par cette
- » raison, femme de corps de l'évêque de
- » Paris, l'autre moitié des enfans devait appartenir à ce dernier seigneur ¹.

Complices de cette épouvantable tyrannie, de ces attentats contre l'humanité, les évêques, les prêtres féodaux, en violant si manifestement les principes de leur religion, étaient-ils de véritables chrétiens? ils croyaient l'être; et, par ignorance ou par intérêt, ils paraissaient persuadés que les pratiques du culte étaient leur unique devoir, et devaient les absoudre de leur immoralité habituelle. En traversant huit ou neuf siècles de barbarie, la religion chrétienne éprouva de déplorables altérations.

En 1247 ou 1248, Thomas de Mauléon,

¹ *Histoire du diocèse de Paris*, par Lebeuf, tome 9, pages 347, 348.

abbé de Saint-Germain-des-Prés, fit en partie cesser ce scandale, en consentant à l'affranchissement des habitans de Verrières et d'Antony ; mais cette concession ne fut pas gratuite ; il ne leur donna pas la liberté ; il leur vendit fort cher ce bien qui appartenait aux acheteurs ; les villages de Verrières et d'Antony furent forcés de payer annuellement la somme de cent livres , somme exorbitante alors , pour des lieux faiblement peuplés , et à une époque où le marc d'argent ne valait que 58 sous ; de plus , il furent obligés de subir la banalité du four , celle des moulins et des pressoirs. De plus , l'abbé devait , sur chaque muid de vin récolté par les habitans , prélever deux pintes de mère-goutte , ou du vin le plus pur , et la troisième partie du vin sortant du pressoir ; en outre , les habitans étaient assujétis à plusieurs corvées et servitudes ; enfin , ils devaient fournir des lits garnis à l'abbé et aux moines , lorsqu'il leur plaisait de séjourner dans un de ces villages. L'abbaye , en restituant aux habitans leur liberté , les priva des principaux moyens de subsistance.

André Duchesne, savant en histoire , qui a

publié une collection estimée des historiens de France, possédait, à Verrières; une maison qu'il habitait souvent. Un jour, le 30 mai 1640, s'y rendant à pied, il fut renversé et écrasé par une charrette pesamment chargée, et expira sur-le-champ.

L'église, dédiée à la Vierge, fut brûlée, en 1562, par l'armée de Condé; celle qui subsiste aujourd'hui paraît n'avoir été rebâtie que dans l'avant-dernier siècle, à l'exception du portail et d'une partie de la tour, qui sont du XIII^e. siècle. L'édifice entier est voûté, même les deux ailes; mais le principal corps de l'église est sans vitrage et ne tire du jour que par le bas.

« En 1815¹, le bois de Verrières, vaste et percé d'un grand nombre de routes, très-fréquenté par les chasseurs et promeneurs parisiens, devint un champ de bataille entre les Français et leurs ennemis, surnommés *alliés*. Au même moment que les deux partis combattaient à Velizy, le premier juillet, d'autres détachemens étaient aux prises près du bois de Verrières. Le général Excelmans, qui se

¹ Dictionnaire topographique et militaire des environs de Paris.

portait en personne sur Versailles , rencontra les Prussiens à cette hauteur : aussitôt il donna l'ordre de l'attaque ; le 5°. et le 15°. de dragons les chargèrent en tête avec la plus grande intrépidité ; le 6°. de hussards et le 20°. de dragons les prirent en flanc. En vain ils voulurent opposer de la résistance à l'élan de la bravoure française ; culbutés sur tous les points , les Prussiens prirent la fuite du côté de Versailles , et laissèrent la route couverte de leurs morts et de leurs blessés. Le général Exelmans se mit aussitôt à leur poursuite ; et , malgré la rapidité de leur course , il entra aussitôt qu'eux à Versailles , et les chassa de la ville. »

La plus grande partie du territoire de cette commune est enclavée dans un bois percé de belles routes , qu'on appelle *le buisson de Verrières* , et qui est un des bois les plus agréables des environs de Paris. Le reste est cultivé en grains , en légumes , et planté d'arbres fruitiers.

Verrières forme une commune du département de Seine-et-Oise , arrondissement de Versailles , canton de Palaiseau. Sa population , y compris le hameau d'Amblainvilliers et plusieurs maisons de campagne , est de 1009 habi-

tans. On y trouve plusieurs tuileries, renommées par la qualité des tuiles, briques et carreaux qui s'y fabriquent.

Mignaux, situé près de Verrières, est l'ancien manoir du seigneur de cette paroisse ; ses fossés remplis d'eau vive, ses avenues en noyers, son parc de 80 arpens, les points de vue étendus et variés dont on y jouit, en font une habitation sinon magnifique, au moins commode et très-agréable. Cet ancien fief de la baronnie de Massy a appartenu, en 1560, au célèbre *Charles du Moulin*.

Amblainvilliers est un hameau dépendant de la commune de Verrières, situé sur la rive gauche de la Bièvre. C'était une seigneurie très-ancienne ; car, dès le XIII^e. siècle, il est parlé d'un Bochart d'Amblainvilliers, dans le cartulaire de l'évêque de Paris, à l'occasion d'une dixme que ce Bochart possédait dans le voisinage. La terre d'Amblainvilliers a été long-temps possédée par l'abbaye de Sainte-Geneviève.

Amblainvilliers était un fief de la baronnie de Massy. En 1289, ce fief appartenait à Guy de Lévy, et, en 1510, à Guillaume de Gaillon.

Il est probable qu'au milieu du ^{xiv}. siècle Amblainvilliers était un lieu qui avait de l'importance ; en effet, on lit dans les chroniques de Saint-Denis, qu'au mois d'octobre 1558, les garnisons anglaises qui se trouvaient autour de Paris, *allèrent prendre une forte maison, à 3 lieues de Paris, appelées Amblainvilliers*. Les Parisiens envoyèrent des troupes pour la reprendre, et ne purent y réussir : alors ils se déterminèrent à l'acheter, et la firent abattre.

§. II.

ANTONY.

Joli bourg situé sur le penchant oriental d'un côteau, au pied duquel coule la Bièvre, à 2 lieues $1\frac{1}{2}$ S. de Paris, une lieue E. de Sceaux.

Ce lieu est désigné, dans quelques titres anciens, sous le nom d'*Antoniacum*, nom que l'on a successivement prononcé *Antogny*, *Antoigny*, et enfin *Antony*. Cette terre appartenait à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés : on trouve des traces de cette possession dans un diplôme de Charles-le-Chauve, de l'an

872 : ce qui fait remonter très-haut l'existence de ce village ; il en est aussi fait mention dans une charte de 829.

Antony et Verrières, placés sous le même joug féodal, appartenant au même seigneur, eurent, au ^x^e. siècle, une pareille destinée, éprouvèrent une commune oppression. On peut voir, à l'article *Verrières*, ce qui est rapporté d'Antony.

Ces deux villages avaient pour seigneurs l'abbé et les moines de Saint-Germain-des-Prés ; leurs habitans, attaqués, pillés, battus par les seigneurs voisins, étaient encore obligés de repousser leurs attaques, pour les intérêts des moines qui les opprimaient également ; ils étaient, comme on dit, placés entre l'enclume et le marteau.

Les anciens rois de France avaient droit de gîte à Antony. Sous Saint Louis, les habitans refusèrent de payer, au prorata de leur terre, leur contingent pour le gîte que ce roi avait pris à Antony ; mais ils y furent contraints par arrêt du parlement en date du 11 novembre 1260.

François 1^{er}. donna, en 1545, des lettres-patentes pour l'établissement d'une foire an-

nuelle à Antony, le jeudi d'après la Pentecôte, outre un marché tous les jeudis. Le jour du marché a changé; mais celui de la foire a lieu encore à la même époque : c'est aussi celui de la fête de ce village.

L'église paroissiale offre un chœur assez beau, et surtout une très-belle tour, surmontée d'une pyramide, que l'on croit avoir été bâtie dans le xiv^e. siècle; elle est entourée d'un ancien cimetière, et offre un point de vue très-pittoresque.

Sur la route d'Orléans, près d'Antony, est un écart de ce village, qu'on nomme *Pont d'Antony*, à cause du pont bâti sur la Bièvres. Ce lieu est souvent mentionné dans les monumens historiques, comme passage, et même séjour des gens de guerre.

On y trouve une manufacture royale de bougies et une blanchisserie de cire, appartenant à MM. Trudon; il y a aussi un lavoir de laines et des plâtrières estimées.

Le territoire de cette commune consiste en terres labourables, en prairies et en vignes; on y cultive aussi la garance. Elle appartient au département de la Seine, arrondissement

et canton de Sceaux. Sa population est de 1150 habitans. Il y a un bureau de poste.

§. III.

MASSY ou MACY.

Village situé à 4 lieues S. de Paris, à droite de la route d'Orléans, dans un vallon découvert, à une demi-lieue N. E. de Palaiseau.

Il est difficile de déterminer l'origine de ce lieu, que quelques écrivains font remonter au commencement du XII.^e siècle, temps où vivait Gui Trousseau de Mont-le-Héry, avec lequel Aymond de Massy se trouva témoin dans certains actes.

En 1152, le monastère de Saint-Germain eut un adversaire à combattre, dans la personne d'Etienne de Massy ¹. La décision du point contesté fut soumise au duel ; chacun fournit son champion, suivant l'usage du temps. Le champion de Saint-Germain arracha l'œil au champion du seigneur de Massy, et se jeta si rudement sur lui, qu'il fut obligé de se déclarer vaincu.

¹ *Histoire de Saint-Germain*, page 89.

En 1160 , ou environ , sous le règne de Louis VII , Bouchard , seigneur de Massy , fut accusé de trahison , et ses biens furent confisqués. En 1270 , Simon , seigneur de Massy , s'engagea à payer au roi Philippe , la rente annuelle de 20 livres parisis , sur sa terre et autres biens. En 1452 , Aymond ou Haymond , sire de Massy , passait pour le plus cruel tyran de la contrée. S'étant mis à la tête de cent hommes , ils se joignit aux Anglais qui ravageaient le royaume. On lit , dans le journal de Charles VI et de Charles VII , *« qu'étant à la forte maison de Maurepas , ses gens jetaient le monde dans un puits , ensuite l'accablaient de pierres. »* C'est probablement le même Haymond de Massy qui déposa dans le procès de la pucelle d'Orléans.

Le château seigneurial de Massy , dont la construction remonte au commencement du XVII^e. siècle , est situé dans une prairie qui se trouve au bas du village , et n'a rien de remarquable. Outre ce château , on trouve encore plusieurs maisons de campagne fort jolies.

1 Journal de Charles VI , page 152.

Au xvii^e. siècle, ce château portait le titre de baronnie, et appartenait aux seigneurs de Chilly. En 1627, Antoine Ruzé d'Effiat, seigneur de Chilly et de Longjumeau, acquit, de M. Henri de Lévis, duc de Ventadour, la baronnie de Massy, moyennant la somme de 90,000 liv.

L'église paroissiale est sous l'invocation de Sainte Madeleine ; le bâtiment ne paraît être que de l'avant-dernier siècle, excepté le portail qui est de la fin du xiii^e. , ou du commencement du xiv^e.

Les productions du territoire de cette commune sont assez variées : les collines offrent des vignes ; la plaine est cultivée en grains ; et de belles prairies tapissent le fond de la vallée. On y trouve une fabrique considérable de tuiles, de briques et de carreaux très-estimés.

Massy appartient au département de Seine-et-Oise, arrondissement de Corbeil, canton de Longjumeau. On y compte 1052 habitans ; y compris le hameau de Villaines.

CHAPITRE V.

PALAISEAU, ORÇAY, CHILLY, LONGJUMEAU,
MARCOUSSY.

§. I^{er}.

PALAISEAU.

Bourg situé dans une belle vallée arrosée par l'Yvette, à 3 lieues 1/2 S. E. de Versailles, 5 lieues S. O. de Paris.

Ce bourg doit sa formation et son nom à un palais ou château, dont l'origine remonte aux premiers temps de la monarchie française. Selon l'abbé Lebeuf, ¹ « Palaiseau vient incontes-
tablement du latin *Palatium*, qui est le di-
minutif de *Palatium*, lequel a été dit, en lan-
gue vulgaire, *Paleisol* ou *Palesel*, d'où s'est
formé *Palaiseau*, comme d'*oise*l, oiseau. »
Des actes de Saint-Rigomer attestent que ce

¹ *Histoire du diocèse de Paris*, tome 8, page 1.

palais existait dès la première race de nos rois, et font remonter son antiquité jusqu'au règne de Childebert, fils de Clovis. En effet, on trouve, dans les dissertations sur l'Histoire de Paris ¹, que Saint Rigomer et Sainte Tenestine, vinrent du pays du Maine pour parler au roi Childebert I, qui séjournait à Palaiseau, *in loco qui Palatiolus vocatur perducti et presentati sunt*. Environ cent ans après, Saint Vandrille, abbé de Fontenelles, au diocèse de Rouen, vint y trouver le roi Clotaire III, pour avoir la confirmation de cette terre de Fontenelles. L'historien contemporain de ce saint dit que ce château royal était dans le territoire de *Chastres*. On lit dans Sauval que la reine Sainte Baltide y résida souvent durant la minorité du roi son fils.

La terre de Palaiseau appartient au domaine royal pendant tout le temps de la première race de nos rois ; mais elle cessa d'en faire partie au commencement de la seconde. Le roi Pepin, s'étant trouvé présent à la translation qui fut faite du corps de Saint Germain, évêque de Paris, de l'oratoire de Saint-Sym-

¹ Tome 8, page 213.

phorien à l'église de Saint-Vincent , le 25 juillet 754, et touché des miracles qui, dit-on, y furent opérés, fit à cette église, ce jour là même, présent de cette terre, par un diplôme royal, ainsi que l'atteste une ancienne inscription, rapportée dans Du Breuil, que l'on voyait autrefois dans l'église de Saint-Germain-des-Prés. L'état que l'abbé Irminon fit dresser des biens et revenus de l'abbaye de Saint-Germain, quelques années après, sous le règne de Charlemagne, fait connaître quel était alors le château de Palaiseau.

L'abbaye de Saint-Germain posséda la terre de Palaiseau jusqu'en 950, époque où, aliénée par Hugues-le-Grand qui en était abbé, elle passa à divers seigneurs laïcs. Vers l'an 1370, cette terre était possédée par Adam le Brun, qui fut tué, en 1415, à la bataille d'Azincourt. Quelques années après, le roi d'Angleterre, se disant roi de France, la donna à Jean le Baveux, capitaine de Mont-le-Héry; mais cet officier étant mort peu de temps après, le même prince en gratifia Thomas Burgho, premier écuyer anglais. La seigneurie de Palaiseau passa alors à Guillaume de Harville : ses successeurs en jouirent jusque vers le milieu

du xvii^e. siècle, époque où elle fut érigée en marquisat, en faveur d'Antoine de Harville, qui fut gouverneur de Calais.

Le château de Palaiseau, dont il ne reste plus que des ruines, était jadis assez considérable; il existait encore en 1757, époque où écrivait l'abbé Lebeuf, qui dit ¹ « que sa situation était avantageuse pour l'étendue de la vue, et que l'on y voyait plusieurs tours antiques avec leurs créneaux et des pointes, en dessous en cul-de-lampe. » Il est représenté ainsi que le bourg, dans la Topographie de Chastillon, gravée en 1610 ².

L'église, dédiée à Saint Martin, est située sur la pente de la montagne. Le portail, la tour, placée du côté du nord, et le chœur sont des constructions des xii^e. et xiii^e siècles.

Palaiseau est situé dans une vallée agréable, sur l'Yvette et sur l'ancienne route de Paris à Chartres. C'est un chef-lieu de canton du département de Seine-et-Oise, arrondissement de Versailles. Sa population, y compris le ha-

¹ *Histoire du diocèse de Paris*, tome 8, page 11.

² *Topographie de Chastillon*, f. 9.

meau de Lozère et quelques maisons de campagne, est de 634 habitans. On y trouve un bureau de poste aux lettres.

Il se tient dans ce bourg un marché, le mardi de chaque semaine, et deux foires par an : la première le 2 février, et la seconde le 25 novembre.

Le territoire se divise en terres labourables, en vignes et en bois. Il y a beaucoup d'arbres fruitiers; et on y trouve des carrières de pierres de grès.

§. II.

ORÇAY ou OURCET.

Village et château situés à l'intersection des routes de Paris à Dourdan, et de Versailles à Mont-le-Héry; à une lieue trois quarts et au sud-ouest de Palaiseau, et à 6 lieues et au sud-ouest de Paris.

Le plus ancien propriétaire connu de ce lieu est Simon d'Orçay, qui vivait en 1150; il y habitait une forteresse dont le seigneur était, comme à Palaiseau, l'homme lige du roi. Sur l'emplacement de cette forteresse, le seigneur fit élever, sous le règne de Charles VI, un châ-

teau fort , plus approprié aux besoins du temps. Ce château devint bientôt un repaire de brigands qui , pendant les déplorables guerres civiles de cette époque , se signalèrent par des excès déplorables. L'auteur du journal de Paris sous les règnes de Charles VI et de Charles VII , dont je vais rajeunir le style sans altérer le sens , décrit ainsi les exploits de la garnison de ce château :

« En l'an 1423 , la seconde semaine de juin ,
» les Anglais (alors presque entièrement maîtres
» de la France) vinrent assiéger Orçay , châ-
» teau dont la garnison avait causé tant de
» maux dans les campagnes voisines , et même
» aux environs de Paris. Les *larrons* qui occu-
» paient le château étaient pires que des Sar-
» rasins. Nul ne peut s'imaginer les tourmens
» qu'ils faisaient souffrir à leurs prisonniers ,
» et la tyrannie qu'ils exerçaient sur eux. Aus-
» sitôt qu'ils parvenaient à faire un homme
» prisonnier , ils lui enlevaient tout l'argent et
» les vêtemens qu'il portait , et l'obligeaient à
» payer une forte rançon. Le prisonnier met-
» tait tout en œuvre pour se procurer la somme
» qui devait lui rendre sa liberté ; et , quand la
» somme était livrée , ces hommes féroces le

» retenaient en prison , le laissaient mourir de
» faim , ou lui arrachaient la vie par des
» moyens violens.

» Les chevaliers et les soldats de ce château
» étaient si détestés que , dès qu'on sut que
» leur château était assiégé , on y accourut de
» tous les villages voisins et même de Paris ,
» pour secourir les assaillans ; et on s'y rendait
» de bon cœur. »

Le siège fut poussé avec vigueur. Les assiégés se défendaient avec courage ; ils ne manquaient de rien ; leur pillage les avait mis dans l'abondance ; mais leur défense devint inutile ; et , avant huit jours , la place fut prise et la garnison faite prisonnière. Les soldats qui s'y trouvaient furent liés deux à deux avec une corde qui leur serrait fortement le cou. On les conduisit à Paris en cet état. Quant aux gentilshommes et chevaliers du château , ils faisaient bande à part ; ils étaient obligés , en marchant , de tenir à la main la lame d'une épée nue , dont ils appuyaient la pointe sur leur poitrine , *en signe de gens rendus à la volonté du prince*. Ces deux troupes , composées d'environ cinquante hommes , sans compter les femmes et les enfans (*les petits pages*) , fu-

rent conduites à Paris, où elles arrivèrent le samedi 19 juin ¹.

A cette époque, tous les partis étaient pareillement coupables de pillages et d'actes de férocité. Les Anglais étaient aussi reprochables que les Armagnacs, leurs ennemis, que les Bourguignons, leurs complices : l'étrange moyen qu'ils emploient pour conduire leurs prisonniers d'Orçay à Paris, et mille autres faits que je pourrais facilement citer, concourent à prouver que les Anglais étaient au moins aussi cruels que les autres partis qui désolaient la France.

Ce château, théâtre de brigandages, comme tant d'autres, après avoir appartenu à diverses familles, notamment à celle du boucher d'Orçay, qui l'ont possédé long-temps, après avoir été habitée par le général Moreau, est aujourd'hui la propriété de M. Pourrat, escompteur à Paris, et possesseur d'une grande fortune qu'il doit en partie aux grands besoins du commerce de la librairie. Ce château est vaste, bien situé et entouré de fossés remplis d'eaux vives provenant de l'Yvette; le parc est embelli par un canal qui a près de 600 toises de lon-

¹ *Journal de Paris*, page 95.

gueur sur 13 de largeur. On y voit un joli pavillon décoré d'un porche composé de six colonnes doriques et ioniques, derrière lequel est la chapelle du château, construction fort élégante.

Au nord et sur la montagne qui domine le vallon d'Orçay, est le château de *Corbeville*, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue.

Tout auprès d'Orçay sont le hameau et le château de *Launay*, charmante habitation qu'embellissent les eaux de l'Yvette, et des rochers très-pittoresques dont la nature seule a fait les frais, et dont les talens de M. Morel, habile dans l'art de dessiner les jardins, ont tiré le meilleur parti.

La commune d'Orçay produit principalement des grains; on y trouve des prairies, des bois et des exploitations de grès. Elle appartient au département de Seine-et-Oise, arrondissement de Versailles, canton de Palaiseau; sa population s'élève à 910 habitans.

§. III.

CHILLY.

Village, autrefois muni d'un château, situé à 4 lieues 1/2 de Paris, à une demi-lieue de

Longjumeau, et non loin de la grande route de Paris à Orléans.

Chilly, nommé quelquefois *Chailly*, a été possédé par des maîtres qui se qualifiaient de seigneurs de Chilly et de Longjumeau. Robert de Dreux, quatrième fils de Louis-le-Gros en est le plus ancien propriétaire connu. Robert II, comte de Dreux, fils de Robert I^{er}. et d'Agnès de Brenne, lui succéda dans les seigneuries de Chilly et de Longjumeau. Pierre de Dreux, successeur de Robert II, la donna à sa fille Yolande, en la mariant, en 1238, à Hugues le Brun, seigneur de Lusignan, comte de la Marche. Les comtes de la Marche possédèrent ces deux terres jusqu'en 1293, époque où elles furent données à Anastasie de Montfort, lorsqu'elle épousa Raimond des Ursins, grand justicier du royaume de Naples. En 1320, le roi Philippe-le-Long, et non Philippe-le-Bel comme on l'a dit, acquit ces terres par un échange fait avec Pierre de Vic, chevalier. Ce roi les donna à Jeanne de Bourgogne, sa femme, qui les posséda jusqu'à sa mort, arrivée en l'année 1330. En 1331, le roi Philippe de Valois les céda par échange à Jean III, duc de Bretagne. Ce duc étant mort sans postérité, la propriété

de ces deux terres fut long-temps un sujet de contestation entre sa nièce Jeanne, femme de Charles de Châtillon, comte de Blois, et Jean, comte de Montfort, qui la lui disputait. Ce dernier comte ayant été tué, en 1364, à la bataille d'Auray, le roi Charles v, par un traité du 12 avril de cette année, mit fin à cette contestation : Jeanne céda la Bretagne au fils du comte de Montfort; et elle obtint, en compensation, le comté de Penthievre, ainsi que les seigneuries de Chilly et de Longjumeau. Marie, sa fille, épousa Louis 1, duc d'Anjou, roi de Sicile, et lui apporta en dot Chilly et Longjumeau. Ces deux terres restèrent dans la maison d'Anjou, passèrent quelque temps, par mariage, à la maison de Lorraine, et revinrent à celle d'Anjou. Charles d'Anjou, duc de Calabre, avant son décès arrivé en 1481, en disposa en faveur du roi Louis xi.

Jusqu'ici ces deux terres furent possédées par des princes, des princesses, des rois ou des personnes très-puissantes, qu'en langage féodal on qualifiait d'*illustres*; il n'en fut pas de même dans la suite : Louis xi, sur la recommandation du duc d'Anjou, donna Chilly et Longjumeau à un archer de la garde de ce duc,

à *Guillaume le Picart*, sieur d'Estelan, baillif de Rouen, nommé ordinairement *le grand Picart*. Il n'en profita guères : en 1483, on réclama de toutes parts contre la donation faite à Louis XI par Charles d'Anjou ; ses héritiers se partagèrent, se disputèrent sa succession. Le duc de Lorraine, contre la décision du conseil du roi, du 5 mars 1483, qui accordait Chilly et Longjumeau aux comtes d'Armagnac, famille connue dans l'histoire par ses crimes et ses malheurs, s'empara de ces deux seigneuries, et les vendit, en 1486, à *Michel Galliard*. Grand procès entre la famille d'Armagnac et celle de Lorraine. Par un arrêt du parlement, du 24 février 1495, les deux terres contestées furent adjugées à *Michel Galliard*, général des finances, et à son fils, nommé aussi Michel. Michel Galliard se qualifiait de chevalier et pannetier du roi. Il épousa, le 10 février 1512, une fille nommée Souveraine, bâtarde de Jeanne Conte et de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême. Galliard père mourut en 1531, et fut enterré, ainsi que son épouse Souveraine, dans l'église de St.-Etienne de Chilly. Michel Galliard fils n'eut pour successeurs que deux filles, Bernarde et Madeleine.

En 1596 , un de leurs descendans , Michel Galliard ¹ vendit à Martin Ruzé, seigneur de Beaulieu, les seigneuries de Chilly et de Longjumeau , pour la somme de quarante mille écus et cinq cents écus , valeur d'une chaîne d'or , présent fait par l'acquéreur à la dame de Chilly , nommée Claude Lafayette. Ce Martin Ruzé général des finances en Touraine , n'ayant point d'enfant de sa femme Geneviève Araby , institua , par son testament du 26 août 1609 , pour son héritier universel , Antoine Coiffier , seigneur d'Effiat , son petit-neveu , petit-fils de Bonne Ruzé , sa sœur. Cette institution fut faite à condition que la famille d'Effiat porterait le nom et les armes de Ruzé. Martin Ruzé mourut le 6 novembre 1613 , et fut enterré dans l'église de Chilly.

Antoine Coiffier-Ruzé , seigneur d'Effiat , en-

¹ Il y eut trois seigneurs de Chilly et de Longjumeau , appelés Michel Galliard. Un de ces Michel , qui paraît être le second du nom , possédait à Paris et sur le Pré-aux-Clercs une maison où se tenaient des conventicules de protestans. Des écoliers et un peuple ameutés , au mois d'avril 1561 , vinrent assiéger cette maison. Le sieur de Longjumeau , accompagné d'un avocat appelé Pierre Ruzé , et de plusieurs autres personnes , se défendit de son mieux : il y eut de part et d'autre beaucoup de blessés et de tués. Le sieur de Longjumeau et l'avocat parvinrent à se sauver , le 26 avril 1561. Le parlement rendit un arrêt contre les conventicules.

richi par la succession de Martin Ruzé, aidé par la puissante faveur du cardinal de Richelieu, dont il était en quelque sorte l'intendant domestique, obtint plusieurs places lucratives et honorifiques. En 1614, il fut grand-maitre des mines de France; en 1616, premier écuyer de la grande écurie; en 1617, capitaine des chevaux-légers; en 1619, ambassadeur extraordinaire en Angleterre; en 1624, il obtint des lettres-patentes qui érigent les terres de Chilly et de Longjumeau en un seul marquisat; en 1625, il obtint aussi le collier de l'ordre; en 1626, il fut nommé surintendant des finances; en 1627, conseiller d'honneur au parlement. Pendant qu'il avançait rapidement dans la voie des honneurs et de la fortune, on fit une promotion dans laquelle il n'était point compris; il en témoigna son mécontentement, et, à l'exemple des princes offensés, se retira dans sa terre de Chilly. Le cardinal le rappela; et, le 1^{er} janvier 1631, le créa maréchal de France. Il avait déjà fait, en qualité de lieutenant-général, des campagnes en Piémont. En 1632, il commanda une armée en Allemagne; la chaleur qu'il ressentit pendant une revue lui donna une fièvre dont il mourut le 27 juillet de cette année.

Ce fut ce maréchal, marquis d'Effiat, qui fit rebâtir le château de Chilly avec une magnificence extraordinaire. Il existait à Chilly un ancien château où plusieurs rois avaient séjourné ; il fallait qu'il fût remarquable, puisque Claude de Châtillon en a donné la gravure dans sa topographie de la France ; mais il ne put pas convenir à la vanité d'un courtisan comblé des faveurs de la fortune : le maréchal d'Effiat fit l'acquisition d'un grand nombre de propriétés particulières pour établir un nouveau château et en agrandir le parc. Il fit démolir cette vieille demeure seigneuriale, et élever, dans une position plus heureuse, un vaste et somptueux bâtiment. Metezeau, qui en fut l'architecte, seconda parfaitement les goûts fastueux du maître.

Trois cours précédaient ce nouveau château, qui se composait d'un vaste corps de bâtiment et de deux ailes en retour ; quatre gros pavillons unissaient ces ailes au corps principal et les terminaient. Leurs combles avaient la forme du pavillon central du château des Tuileries ; ils étaient surmontés de campanilles et de terrasses bordées de balustrades. Des fossés remplis d'eaux vives protégeaient ces bâtimens.

Les deux principales portes étaient ornées de colonnes et de statues dans des niches.

Le sculpteur Sarrazin et le peintre Vouet avaient exercé leurs talens distingués pour décorer l'intérieur de cet édifice. La galerie qui occupait l'aile gauche, remarquable par son élévation, l'était aussi par les peintures de son plafond, ouvrage de Vouet. On citait aussi un boudoir dont le plafond et les parois, entièrement revêtus de glaces, produisaient d'étranges effets.

Le parc, magnifique et vaste, était enrichi d'un beau canal; on y admirait deux tilleuls étonnans par leur hauteur et par l'étendue de leurs rameaux : ils étaient la curiosité du pays.

Le maréchal d'Effiat fit, dit-on, pour illustrer sa famille, quelques fraudes généalogiques qui flattèrent sa vanité et ne purent nuire qu'à la vanité d'autrui ¹.

Le cardinal de Richelieu, auteur de la fortune de M. d'Effiat, fit, le 12 septembre 1642,

Il avait le travers des hommes d'un haut rang. Un jour, à Ruel, s'adressant au docteur Mulot qui s'impatientait de ne point partir de ce lieu, il lui dit : Ah ! Monsieur *de Mulot*, ayez un peu de patience. « Ah ! Monsieur *Fiat*, Monsieur *Fiat*, » répliqua le docteur, « à tout homme qui allongera mon nom, j'abrègerai le sien. »

à Lyon, décapiter son fils Henri Coiffier, dit Ruzé, marquis de Cinq-Mars, grand-écuyer de France.

La postérité d'Antoine, maréchal d'Effiat, conserva la propriété des terres de Chilly et de Longjumeau. Son petit-fils, Antoine Ruzé, marquis d'Effiat, mourut le 3 juin 1719, âgé de 81 ans : il était marquis de Chilly et de Longjumeau. Par son testament, il légua la somme de trente mille livres pour la fondation d'un hôpital destiné à nourrir et entretenir six pauvres invalides pris dans le village de Chilly. Ses grands biens passèrent dans la maison de Mazarin par La Meilleraie, époux de sa fille. En 1727, le duc de Mazarin était seigneur de Chilly et de Longjumeau. La dernière propriétaire du château de Chilly fut la duchesse d'Aumont-Mazarin. Ses nombreux actes de bienfaisance et les gens d'affaires la forcèrent à céder, vers l'an 1800, la terre et le château de Chilly, à M. Lecoq. Celui-ci le fit démolir. On a élevé depuis, sur ses ruines, une maison bourgeoise. Le parc a été rendu à l'agriculture.

Le village de Chilly est agréablement situé ; ses rues sont pavées et alignées. Le gracieux et insouciant poète Chapelle y fit bâtir une mai-

son où il passa les dernières années de sa vie.

L'église paroissiale, dédiée à Saint-Etienne, contenait les monumens funèbres de plusieurs seigneurs du lieu. Elle est située près l'emplacement du château. Quoique plusieurs parties de son bâtiment n'aient pas été terminées, on reconnaît, dans son intérieur, des formes qui font remonter sa construction première au XIII^e. siècle.

La pain fabriqué dans ce village jouissait autrefois d'une célébrité comparable à celle du pain de Gonesse. Dans une ordonnance de l'an 1530, il est fait mention de trois sortes de pain : *pain de Chailly*, *pain coquillé* et *pain bis*.

Un arrêt du parlement, de juillet 1572, sur le prix du pain vendu à Paris, qualifie le pain blanc de *pain de Chailly*, le pain inférieur, de *pain bourgeois*, et la dernière qualité de pain, de *pain de bordes*, ou des paysans, habitans des bordes ou chaumières. Une autre ordonnance de 1576 porte : Quand le blé vaut vingt-quatre sous le setier, le pain de Chailly pèse, en pâte, dix onces, et, tout cuit, huit onces et demie, et vaudra deux deniers. L'argent alors très-rare avait une grande valeur.

On compte, à Chilly, en y comprenant le

Val Saint-Eloi et quelques maisons isolées , 569 habitans. La commune de ce lieu est du département de Seine-et-Oise, arrondissement de Corbeil, canton de Longjumeau.

§. IV.

LONGJUMEAU.

Bourg situé dans une vallée agréable, sur la rive droite de l'Yvette, à 5 lieues N. O. de Corbeil, 5 lieues de Paris.

Longjumeau, autrefois *Nongemellum*, *Noiemellum*, *Noniumeo*, *Longo Jumello*, est un bourg fort ancien, où la convocation des plaids publics de nos rois fut quelquefois fixée. On ne connaît cependant rien de certain sur son origine; et le premier titre où il est fait mention ne remonte pas au-delà du xi^e. siècle.

Dans presque tous les temps, Longjumeau et Chilly ont appartenu aux mêmes seigneurs. On trouvera à l'article *Chilly* la série des diverses familles qui ont possédé les deux seigneuries de Chilly et de Longjumeau.

L'église paroissiale est sous l'invocation de saint Martin; c'est un bâtiment presque carré,

avec une aile de chaque côté. Les voûtes sont du xvi^e. ou du xvii^e. siècle ; mais les parties inférieures des piliers qui la supportent sont du xiii^e. ; en sorte que c'est une église neuve entée sur une vieille. Le portail est d'une belle construction gothique ; la tour est de pierre de grès. L'intérieur de l'église est fort propre et très-décent.

En 1733, il s'éleva une grande querelle entre les marguilliers de l'église de Longjumeau et le procureur fiscal du seigneur. Il s'agissait de préséance. Un marguillier nommé Largeau, avait , à l'église et pendant le sermon , repoussé de son banc avec insulte et scandale le procureur fiscal. Celui-ci fut, par sentence du bailly de Longjumeau , maintenu dans le droit de siéger sur ce banc au-dessus des marguilliers.

En 1518, François 1^{er}. accorda deux foires à Longjumeau : deux autres y ont été établies depuis cette époque. Ces foires se tiennent le mercredi de la semaine sainte , les 24 juin , 29 septembre et 21 décembre.

Le bourg de Longjumeau consiste en une rue fort longue, garnies de maisons bien bâties. C'est un chef-lieu de canton du départe-

ment de Seine-et-Oise , arrondissement de Corbeil. Sa population, y compris les hameaux de *Balizy* et de *Gravigny* , est de 1595 habitants.

Les principales productions de la commune sont en grains ; une partie est en prairies.

Balizy , ci-devant commanderie de l'ordre de Malte , avait titre de seigneurie , avec moyenne et basse justice. Les seigneurs de *Balizy* étaient connus dès le règne de Louis-le-Gros.

§. V.

MARCOUSSY.

Village situé dans un fond , près d'un étang , entre deux côteaux , sur la route de Versailles à Mont-le-Héry , à une demi-lieue O. de cette dernière ville , 7 lieues S. de Paris.

Ce lieu fut fondé en 661 par saint Vandrille , qui y fit bâtir une église et un monastère.

Le nom latin de Marcoussy est *Marcocinctum* , formé de la racine celtique *March* ou *Mark* qui signifiait frontière , marche ; il est possible que ce lieu fût placé sur les marches

ou frontières du pays , très-anciennement nommé *Hurepoix* , qui s'étendait au sud de Paris jusqu'à un point indéterminé , peut-être jusqu'aux environs de Marcoussy. Peu au-delà commençait un autre pays nommé la *Beauce*.

La terre de Marcoussy avait le titre de baronnie , avec haute , moyenne et basse justice. Millon de *Marcolciis* en était seigneur , au commencement du 12^e. siècle. Vers la fin du 14^e. elle échut à Jean de Montaigu que l'on présume avoir été fils naturel de Charles VI , lequel fit rebâtir le château de Marcoussy , et fonda près de ce lieu un couvent de Célestins , qui a subsisté jusqu'à l'époque de la révolution.

Jean de Montaigu , Vidame de Laonnais , grand-maitre de France , et surintendant des finances , paya cher la haute faveur dont il jouit à la cour de son père. Comme il était parvenu à l'administration générale des affaires , malgré ses compétiteurs , le duc de Bourgogne et le roi de Navarre , ces seigneurs conjurèrent sa perte , et lui firent faire son procès par des commissaires qui le condamnèrent à avoir la tête tranchée : jugement inique qui

reçut son exécution à Paris , aux halles , le 17 octobre 1409. Le corps de cet infortuné seigneur , après avoir été attaché au gibet de Montfaucon , et y être demeuré jusqu'au 28 septembre 1412 , fut porté à l'église des Célestins de Marcoussy , ou on l'inhuma par les soins des religieux et de son fils qui s'employèrent vivement pour faire réhabiliter sa mémoire. On rapporte que François 1^{er}. étant à Marcoussy chez les Célestins , voulut railler les moines sur le genre de mort de leur fondateur. » *Il ne fut pas jugé par la justice* , lui dit un religieux. *Et par qui donc ? Par des commissaires.* » Le roi frappé de cette réponse , mit , dit-on , la main sur l'autel , et jura de ne faire jamais juger personne par des commissaires spéciaux. Pourquoi , dans la suite , ce serment ne fut-il pas respecté ?

• L'ancien château fort de Marcoussy était remarquable par sa construction ¹. Jean de Montaigu vivait dans un temps où les châteaux étaient plutôt des forteresses que des lieux de plaisir ; aussi fit-il bâtir le sien au

¹ *Histoire du diocèse de Paris*, par l'abbé Lebeuf, tome 9, page 270.

turel. Les chambres étaient octogones et petites. Dans un cabinet du rez-de-chaussée se voyait le portrait de Henriette de Balzac, qui fut aimée de Henri IV, et celui du duc de Verneuil leur fils naturel. »

En 1417, Jean duc de Bourgogne, après avoir pris Mont-le-Héry, s'empara du château de Marcoussy. Un traité de paix y fut conclu en 1498, entre Louis XII, Ferdinand d'Arragon, et Elisabeth de Castille, en confirmation du traité de Senlis et de Barcelonne, de 1493. Lors des troubles de la minorité de Louis XIV, les habitants de Mont-le-Héry, Linas, Châtres, Leuville, Dourdan, etc., vinrent se réfugier dans ce château en 1648. Les princes de Condé et de Conti, ainsi que le duc de Longueville, furent transférés en 1650, par ordre du duc d'Orléans, de Vincennes au château de Marcoussy, où ils restèrent détenus pendant trois mois.

Il paraît constant que la cure de Marcoussy existait avant le milieu du 12^e. siècle. L'église, qui était en même temps paroissiale et prieurale, a été, en 1388, rebâtie en partie. La dédicace en fut faite en 1521 par François

Poncher , évêque de Paris , en présence de l'archevêque de Tours.

Le vieux château a été démoli en 1807.

L'église de l'ancien couvent des Céléstins , sous le titre de la Trinité , est un monument de la piété de Jean de Montaigu. La première pierre en fut posée le 17 février 1408. Cette église est de structure gothique. La plus grande partie est de grès , à l'exception des ornemens d'architecture qui sont en pierre de liais. Le mystère de la Trinité est représenté sous le portail par une espèce de corps humain , composé de trois corps , qui a trois faces et plusieurs mains , dont l'une tient le globe du monde , l'autre une croix , et la troisième une colombe. On croit voir ici l'idole d'une divinité indienne.

Au milieu du chœur , devant le sanctuaire , est représenté Jean de Montaigu , couché les pieds étendus vers l'autel. C'est au-dessous de cette figure qu'il fut inhumé en 1412. Dans l'inscription qui s'y voit en lettres gothiques , on remarque ces expressions : *Lequel , en haine des bons et loyaux services par lui faits au roi et au royaume , fut , par les rebelles ennemis du roi , injustement mis à mort à Paris.* Derrière le

couronnement qui est sur sa tête , sont ces deux vers :

*Non vetuit servata fides regi patriæque
Ne tandem injustè traderet ipse neci.*

Et au-dessus , ce quatrain :

Pour ce qu'en paix tenois le sang de France ,
Et soulageois le peuple de grevance ,
Je souffris mort contre droit et justice
Et sans raison : Dieu si m'en soit propice.

Le couvent des Célestins a été démoli depuis la révolution , à l'exception de l'église et d'une partie des bâtimens , dont on a formé une maison de campagne.

Marcoussy est un village du département de Seine-et-Oise , arrondissement de Rambouillet , canton de Limours. Sa population est de 1351 habitans, en y comprenant les hameaux de *Chouanville* , du *Guay*, du *Grand et Petit-Ménil* , le château du *Déluge* , autrefois commanderie de l'ordre de Malte , le château de *Bellejambes* et plusieurs maisons de campagne.

Le terroir est en terres labourables, prairies, vignes, bois et étang. On y recueille beaucoup de fruits, et on y trouve des carrières de pierres de grès.

CHAPITRE VI.

MONT-LE-HÉRY ou MONTLHÉRY.

Petite ville située à six lieues et au sud de Paris, et près de la grande route de cette capitale à Orléans.

Son nom a varié avec les temps ; dans les plus anciens monumens historiques on le trouve écrit *Mons-Lethericus*, plus récemment *Mons-le-Hericus* ou *Monsel-Hericus*, etc.

L'histoire de ce lieu offrant un tableau fidèle du régime féodal aux ^x^e. et ^{xii}^e. siècles, je crois devoir la présenter avec quelques détails.

Dans une charte de juillet 991, on lit que Hugues Capet, chef de la troisième race des rois Francs, donna la terre de Mont-le-Héry à Théobald, ou Thibaud, qui fut surnommé *File-Etoupe*, sans doute à cause de ses cheveux blonds. Ce Thibaud, suivant la généalogie de Montmorency, par André Duchesne, fut second fils de Burchard 1^{er}, seigneur de Mont-

morency ; il avait l'emploi de forestier du roi, et devint le chef de la branche des seigneurs de Mont-le-Héry et de Bray-sur-Seine.

Thibaud-File-Etoupe obtint, du roi Robert, en l'an 999, l'autorisation de fortifier le château de Mont-le-Héry¹ ; et son fils *Guy* épousa la dame de la Ferté-Gometz. Dans un diplôme de l'an 1065, son nom figure parmi ceux des puissans et des évêques du royaume.

Guy eut pour successeur, dans la seigneurie de Mont-le-Héry, son fils *Milon* ; à Milon succéda *Guy de Trousselle*, ou de *Trousseau*.

Celui-ci, turbulent, séditionnaire, sans cesse en guerre contre le roi de France, qui le redoutait beaucoup, était allé à la Croisade ; il en revint malade et accablé de fatigues. Le roi Philippe 1^{er}. vit néanmoins son retour avec effroi ; il considérait ce terrible seigneur comme son plus redoutable ennemi ; et son château de Mont-le-Héry était l'épouvantail du faible monarque. Philippe et son fils Louis cherchèrent à désarmer cet ennemi en l'associant à leur famille.

¹ *Firmavit montem Lethericum. Recueil des historiens de France, tome XI, page 275.*

Guy de Trousselle avait une fille unique nommée *Elisabeth* : il voulait , en la mariant , lui assurer l'héritage de Mont-le-Héry. Le roi Philippe avait eu de Bertrade , comtesse d'Angers , un fils naturel qui se nommait Philippe comme son père.

Ce roi et son fils Louis désiraient ardemment l'union d'Elisabeth et de ce bâtard Philippe. Par ce mariage , ils assuraient dans leur maison la propriété du château de Mont-le-Héry; il paraît que le bâtard Philippe ne se souciait guère d'épouser la fille de Guy de Trousselle; pour l'y déterminer , son père lui donna la ville de Mantes ; et il fut depuis nommé *Philippe de Mantes*. Le mariage fut conclu ; la propriété de Mont-le-Héry fut assurée à la famille royale ; les revenus appartinrent à Elisabeth et à son époux Philippe ; et la garde du château fut confiée à Louis , fils légitime du roi. Dans cette circonstance , le roi lui adressa ces paroles , que Suger dit avoir entendues : *Mon fils , garde bien ce château qui m'a causé tant de peines et de tourmens ; car , par la perfidie et la méchanceté de son seigneur , j'ai passé ma vie entière à me défendre contre lui ,*

et je suis arrivé à un état de vieillesse sans en avoir pu obtenir ni paix ni repos ¹.

L'abbé Suger dit en effet que Guy de Trousselle avait constamment troublé le royaume par ses brigandages et ses rapines ; que la déloyauté et la rebellion de ce seigneur étaient devenues funestes à l'état ; que d'autres seigneurs , qui jusqu'alors étaient restés fidèles au roi , devinrent des traîtres ; que Guy attirait à Mont-le-Héry une foule de brigands , d'hommes factieux , auteurs de tous les maux , et désolateurs de la France ; que , depuis Corbeil jusqu'à Châteaufort , ils avaient formé une barrière en ligne courbe , d'environ quinze lieues de longueur , composée de châteaux , de seigneurs et de leurs troupes qui interceptaient les communications entre Paris et Orléans ; et que , par leurs dévastations et leurs pillages , ils répandaient l'effroi dans toute la contrée. Le mariage du fils naturel du roi avec la fille de Guy de Trousselle , rompit cette barrière ².

Cependant , le roi Philippe n'était pas

¹ *Sugerii vita Ludovici grossi regis* ; Recueil des historiens de France , tome 12 , page 16.

² *Idem* , même page.

exempt d'alarmes : il craignait que Guy de Trousselle et ceux de sa famille ne vinssent à main-armée revendiquer la terre de Mont-le-Héry, lorsqu'arriva de la Croisade le comte *Guy de Rochefort* dit *le Rouge*, oncle de Guy de Trousselle. Il avait amassé de grandes richesses dans cette expédition ; suivant l'abbé Suger, c'était un homme habile, un guerrier célèbre ; son arrivée combla de joie le roi et son fils ; ils le considéraient comme un libérateur, un protecteur puissant, comme le soutien du trône et capable de le défendre contre les attaques des seigneurs. Philippe lui prodigua les caresses, le retint à son service, lui restitua son emploi de sénéchal ; et le prince Louis lui demanda en mariage sa fille Lucienne. Ce mariage fut accordé et non conclu. On fit enfermer la jeune fille dans le château de Mont-le-Héry, dont son futur époux avait la garde. Aujourd'hui cette conduite serait fort inconvenante ; mais alors on n'était pas difficile sur les formes.

Par cette promesse de mariage, et avec l'assistance de Guy de Rochefort et celle de son fils, *Hugon* de Crécy, la cour de France put, pendant trois années, jouir d'une paix inac-

coutumée; mais ce calme ne fut pas durable.

Guy de Trousselle, son frère, le vicomte de Troyes, les deux frères Garlande, bannis de la cour, et plusieurs autres seigneurs mécontents, se réunirent pour faire la guerre au roi, et conquérir Mont-le-Héry. Leur armée nombreuse traversa une grande partie de la France, se porta jusqu'à ce château, et en commença le siège sans que le roi ni son fils en fussent informés. Les assaillans employèrent contre cette forteresse tous les moyens alors en usage : on combattit à coups d'épée, à coups de lances; on jeta dans la place des pieux enflammés, des matières combustibles; on y lança des pierres qui firent des brèches considérables. Plusieurs de ceux qui défendaient le château furent blessés; il y en eut même de tués. Les assaillans parvinrent à pénétrer dans l'enceinte, mais ne purent se rendre maîtres de la forteresse ni de la tour.

Enfin la cour de France fut informée de la marche de l'armée rebelle et du siège qu'elle avait mis devant Mont-le-Héry; alors, effrayée, elle ordonna de rassembler à la hâte des forces disponibles. Guy de Rochefort réunit plusieurs chevaliers, et s'avança vers le château assiégé.

A son approche, la plupart des assiégeans, frappés de terreur, prirent la fuite. Quelques-uns ne purent assez promptement décamper ; de ce nombre étaient les deux frères Garlande. Guy de Rochefort, qui n'eut point à combattre, fit venir ces deux frères près de lui, leur proposa de conclure la paix avec le roi, et de lui jurer obéissance; ils y consentirent.

Louis, fils du roi, qui avait promis de garder soigneusement le château de Mont-le-Héry, où sa future épouse, Lucienne ¹, était renfermée, y parut bientôt, et entra en grande colère contre les agresseurs, les qualifia de traîtres, et manifesta hautement ses regrets de ce qu'ils s'étaient enfuis avant son arrivée; il protesta qu'il les aurait tous fait pendre au gibet. Après ce mouvement de fureur, il confirma la paix conclue par Guy de Rochefort avec les deux frères Garlande, visita le château, et se félicita de ce que les ennemis n'y avaient rien enlevé.

Mont-le-Héry fut quelques temps en paix ;

¹ Lucienne n'épousa point Louis, qui lui était destiné : les querelles et les guerres des seigneurs en furent cause. En 1107, le concile de Troyes déclara le mariage dissous, sous prétexte de parenté. Elle épousa dans la suite Guischard de Beaujeu.

mais la mort du roi Philippe 1^{er}. y fit naître de nouveaux orages. Ce roi mourut le 29 juillet 1108, à Melun. Son fils Louis, surnommé *le Gros, le batailleur, l'éveillé*, lui succéda sur le trône de France. Deux ans après, son frère naturel, Philippe de Mante, instigué par sa mère Bertrade, comtesse d'Angers, femme intrigante, ambitieuse, tellement impérieuse que son mari n'osait lui adresser la parole, et, appuyé par plusieurs seigneurs, prit les armes contre le roi son frère, dans le dessein de régner à sa place. Son oncle Amauri de Monfort, et Foulques d'Angers, qui devint roi de Jérusalem, étaient entrés dans cette conjuration.

Le roi Louis-le-Gros en fut informé; il manda son frère auprès de lui, l'engagea à renoncer à son entreprise; mais Philippe de Mantes dédaigna ses ordres et ses prières; et, suivant l'usage du temps, il commença les hostilités en dévastant, pillant les campagnes, et en brûlant les églises.

Pour arrêter le cours de ces dégâts, le roi Louis vint assiéger Mantes, qui appartenait à son frère. A son approche, tous les seigneurs, chargés de défendre cette place, profitèrent des ténèbres de la nuit pour prendre la fuite,

Hugues de Crécy, à la tête des forces considérables, mit le siège devant Mont-le-Héry.

Le roi s'y défendit; mais, craignant de succomber dans cette lutte, il eut recours à un stratagème : il dépêcha, auprès de Milon de Braie, vicomte de Troyes, un de ses gens, chargé de l'engager à se rendre à Mont-le-Héry, et de lui annoncer que son voyage lui serait profitable.

Milon de Braie arrive auprès du roi; et, conformément au cérémonial du temps, il débute par des cris, par des pleurs, puis se roule au pieds de Louis-le-Gros, et le prie de lui restituer la terre de Mont-le-Héry, qui devait lui appartenir par droit héréditaire. Ce roi paru touché de la justice de sa demande, consentit à la restitution, et fit reconnaître, par tous les habitans, Milon de Braie pour seigneur de Mont-le-Héry.

Hugues de Crécy, instruit de cette restitution, effrayé de voir Milon de Braie son cousin, maître du château, leva le siège et prit la fuite; mais il ne renonça point au projet de s'emparer de cette forteresse, bien résolu d'employer pour cela la force et la perfidie. La chronique de Maurigny le peint comme un

homme faux adonné à tous les vices ; il était
» l'oppresser des pauvres , l'assassin des la-
» boureurs..... comme ministre du diable , il
» était toujours en fureur , et dévastait tout
» ce qu'il pouvait dévaster ¹. »

Hugues de Crécy tendit des pièges à Milon de Braie , le fit tomber dans une embuscade , le saisit , lui garrotta les pieds et les mains , et le jeta dans une prison. Hugues ne voulait point mettre à prix la liberté de son cousin , parce que , s'il le laissait libre , il avait à redouter sa vengeance ; d'autre part , il lui était impossible de garder long-temps prisonnier un seigneur aussi puissant , sans s'attirer de nombreux ennemis.

Après l'avoir transféré de château en château , il fit conduire son cousin Milon à Mont-le-Héry , l'y reçut dans une prison : et , pendant une nuit , l'étrangla de ses propres mains , puis jeta son corps par la fenêtre de la tour de bois (*per fenestram ligneæ turris*). Hugues fit enterrer le corps de sa victime dans l'abbaye de Longpont , abbaye située dans le voisinage de Mont-le-Héry , et enrichie par les ancêtres du défunt.

¹ *Recueil des historiens de France*, tome 12 , page 71.

Le roi Louis-le-Gros , instruit du crime de Hugues et de la mort de Milon , se rend à Longpont , assiste à ses funérailles , assiège et prend le château de Gometz , appartenant au meurtrier.

Hugues de Crécy , frappé de terreur , abandonné même de ceux en qui il fondait ses espérances , maudit de toutes parts , perdit courage. Cité devant la cour d'Amauri de Montfort , il y est condamné à se purger , par le duel , de l'accusation portée contre lui.

Au jour assigné , le champ-clos est dressé ; une assemblée nombreuse et imposante en occupe les sièges ; on y voit figurer le roi de France , le roi d'Angleterre , le comte Thibaud , et une infinité de barons et de chevaliers. L'accusé Hugues paraît ; sa contenance est celle d'un coupable. Lâche comme les hommes cruels , il reste abattu , déclare n'avoir pas la force de soutenir le combat , fait , en présence de tous les assistans , l'aveu de son crime , demande pardon , abandonne au roi sa terre de Mont-le-Héry , et complète son humiliation en se revêtant d'un habit de moine.

Ces événemens , passés en 1118 , font con-

naître la faiblesse de la monarchie. La puissance souveraine des seigneurs, leurs fréquens attentats contre la royauté, l'absurdité de ce qu'on nommait alors la justice, font aussi connaître le malheur des peuples.

Dans la suite, Mont-le-Héry fut le théâtre d'autres événemens; mais les progrès de l'esprit humain, et un gouvernement amélioré, les rendirent heureusement plus rares.

Les rois de France, par l'effet de la cession de Hugues de Crécy, conservèrent la propriété de la terre et du château de Mont-le-Héry, fortifièrent ce dernier, y séjournèrent quelquefois, et firent quelques établissemens dans le bourg. Louis VII, dit le jeune, fonda la léproserie de S'.-Pierre et la chapelle de Notre-Dame, depuis dite de la Trinité; et Louis IX, nommé *Saint Louis*, fonda, vers l'an 1250, dans le château, une chapelle qui porta long-temps son nom.

Au commencement du règne de Louis IX, ou de Saint Louis, la féodalité, quoiqu'affaiblie, n'avait encore rien perdu de son audace primitive. Après son couronnement, ce roi, encore enfant et sous la tutelle d'une mère étrangère et sans appui, fut exposé à la révolte des principaux seigneurs de France; la reine

mère , Blanche de Castille , et son fils , se virent réduits à se réfugier à Mont-le-Héry , comme dans une forteresse inexpugnable. Les seigneurs , réunis à Corbeil , délibéraient sur les moyens d'enlever le gouvernement de la France à la reine mère et au roi son fils , lorsque Thibaud , comte de Champagne et roi de Navarre , abandonnant le parti de la révolte , à la tête de trois cents chevaliers et de plusieurs milliers de Parisiens armés , vint , à Mont-le-Héry , au secours de la reine et du roi , et les ramena sans danger dans la capitale ; les seigneurs , intimidés , n'osèrent consommer leurs attentats.

Mont-le-Héry eut , sous le règne du roi Jean , sous ceux de Charles VI et de Charles VII , sa part des malheurs qui , dans ces temps d'affreuse mémoire , désolèrent la France. En 1360 , les Anglais s'approchèrent de Paris ; le vendredi et le samedi , ils fondirent sur Mont-le-Héry , sur Longjumeau et sur d'autres lieux voisins , et y mirent le feu ; les flammes partant de ces lieux incendiés s'élevaient à une si grande hauteur , qu'on les apercevait de Paris ¹. Le roi

¹ *Continuatio altera chronici Guillelmi de Nangis , spicilegium d'Ashery* , tome III , page 126.

d'Angleterre, abandonnant son logis de Bourglala-Reine, se retira à Mont-le-Héry, et y séjourna assez long-temps. Ce fut là, qu'après un combat qui fut livré contre des Français sortis de Paris, les Anglais vainqueurs conduisirent leurs prisonniers auprès du roi, et les rançonnèrent moult courtoisement, dit Froissard ¹.

Dans la suite, la faction qui dirigeait le dauphin Charles, voulant arrêter les entreprises de la faction opposée, celle des Bourguignons et de l'Angleterre, mit des troupes dans les places de Melun, de Meaux et de Mont-le-Héry.

Les capitaines de l'un et l'autre parti se distinguaient par leurs brigandages sur les campagnes et sur les chemins; féroces, sans frein et mal payés, ils vivaient de pillages et se livraient à des actes de cruautés dont le récit ferait frémir. Ces troupes et leurs capitaines étaient pour tous les habitans la plus insupportable des calamités.

En 1413, Jean de Croy, du parti des Bourguignons, avait été fait prisonnier et conduit

¹ *Chroniques*, tome 1^{er}, page 242.

au château de Mont-le-Héry, où il était depuis long-temps détenu. Son père, seigneur de Croy, envoya, de Saint-Denis, pour le délivrer, une vingtaine de cavaliers qui, profitant du moment où le prisonnier assistait à la messe dans l'église du bourg, s'emparèrent de lui, le montèrent sur un bon cheval, et l'amènèrent à S.^t-Denis, où ils furent félicités par le père et par le duc de Bourgogne. Ceux qui gardaient le château ne purent jamais les atteindre ¹.

En 1417, le duc de Bourgogne qui, avec ses troupes, parcourait et ravageait les environs de Paris, dans l'espoir que ses partisans dans cette ville lui en ouvriraient les portes. Las d'attendre, il se retira vers Mont-le-Héry, entra dans le bourg, fit le siège du château, et parvint à s'en rendre maître; il prit aussi le château de Marcoussy et plusieurs forteresses des environs. La garnison que ce duc avait laissée à Mont-le-Héry désolait toutes les campagnes par le pillage, le fer et le feu, et étendait ses dévastations jusqu'aux portes de Paris; les

¹ *Mémoires de Pierre Fenin, Collection de mémoires, tome 1, pages 358, 359.*

Parisiens, ruinés, s'en plaignirent vivement ; le prévôt de cette ville, Taneguy du Chastel, se mit à leur tête, marcha contre la garnison de Mont-le-Héry, assiégea le château et le prit ¹. Mais les malheurs publics ne cessèrent point : les vainqueurs étaient aussi destructeurs que les vaincus ; le parti du dauphin de France ou des *Armagnac* se montrait aussi cruel, aussi destructeur que celui des Bourguignons et des Anglais ; le fléau dont la France était frappée ne faisait que changer de main.

Une paix éphémère fut, le 16 septembre 1418, conclue à Saint-Maur : la guerre recommença bientôt ; et Mont-le-Héry devint la proie des troupes du dauphin de France ; les campagnes des environs n'en furent pas moins dévastées. Voici ce que dit, dans une de ses lettres du 13 novembre 1418, le roi Charles VI, sur les brigandages des troupes du dauphin son fils : « Les troupes de Mont-le-Héry pillent, roquent, boutent feu, sans épargner les églises, et mettent à mort ceux qu'ils savent

¹ *Juvenal des Ursins*, page 343.

« être à nous ¹. » Les récoltes échappées aux ravages de ces brigands ne pouvaient être levées ; la commune de Paris s'arma et vint encore assiéger le château de Mont-le-Héry, foyer de calamités. Après dix à douze jours de siège, les Parisiens seraient parvenus à le prendre ; mais, les gentilshommes qui les commandaient négocièrent secrètement avec ceux de la garnison, en reçurent de l'argent, et dirent aux Parisiens qu'il arrivait des forces considérables à ceux du château, et qu'ils devaient lever le siège. Les Parisiens trompés, indignés, se retirèrent ².

En exécution du traité de Meulan, du 1^{er} mars 1423, le dauphin, devenu roi de France sous le nom de Charles VII, fut obligé de rendre au duc de Bethfort les forteresses de Marcoussy et de Mont-le-Héry. En 1457, ces deux places furent affranchies de la domination anglaise.

Les princes et seigneurs de France, en 1459, s'étaient soulevés et armés contre Charles VII ; la guerre civile qui résulta de ces soulèvemens

¹ *Ordonnances des Rois*, tome I, page 480.

² *Journal de Paris sous Charles V*, page 47.

fut nommée *la Praguerie*. En 1464, ils se liguèrent et s'armèrent de nouveau contre son fils Louis XI, et formèrent une ligue qu'ils nommèrent *le bien public*, et que les Français, à cause des maux qu'elle produisit, qualifièrent de *ligue du mal public*.

Louis XI parcourait le Bourbonnais et l'Auvergne pour soumettre des seigneurs révoltés, et notamment Jean II, duc de Bourbon et d'Auvergne, lorsque, apprenant que le comte Jean de Charolais, fils du duc de Bourgogne, s'était approché de Paris avec une armée nombreuse, il renonça à son expédition, et s'avança vers cette capitale.

Le comte de Charolais, informé de l'approche de l'armée royale, résolut d'aller à sa rencontre et de la combattre. Il passa la Seine à Saint-Cloud, et alla se loger, avec son armée, au village de Longjumeau; son avant-garde, commandée par le comte de Saint-Paul, prit poste à Mont-le-Héry.

Louis XI, informé que l'armée du comte de Charolais était placée sur sa route, résolut de faire un détour pour l'éviter, et se rendre à Paris sans combattre. Il se méfiait du sénéchal de Normandie qui conduisait son avant-

garde, et lui fit des questions qui décelaient sa peur. Ce maréchal lui répondit par des plaisanteries ; et, s'adressant à un de ses affidés, en parlant du roi et du comte, il lui dit : *Je les mettrai aujourd'hui si près l'un de l'autre, qu'il sera bien habile qui pourra les desmêler.* Ce grand maréchal fit sa volonté et non celle de son maître ; et, au lieu de conduire Louis XI dans Paris par des chemins détournés, il conduisit son avant-garde à Mont-le-Héry, où se trouvait celle du comte de Charolais, que Saint-Paul commandait.

Ce capitaine, voyant arriver l'avant-garde de l'armée royale, dépêcha un courrier à Longjumeau, pour en avertir le comte de Charolais ; celui-ci fit avancer ses troupes.

Les deux armées, le 16 juillet 1465, s'approchèrent : celle du comte de Charolais arriva vers sept heures du matin à Mont-le-Héry ; et déjà cinq ou six enseignes du roi étaient arrivées et placées le long d'un fossé qui séparait les deux armées. Avant le combat, quelques seigneurs qui avaient trahi le roi et qui se trouvaient dans le camp du comte de Charolais, ayant des craintes, prirent la fuite. Comines, auquel j'emprunte ces détails,

dit que les archers, dans le camp du comte de Charolais, étaient sans souliers, que chacun avait une planche plantée devant soi pour parer les coups; que plusieurs pièces de vin furent défoncées pour les faire boire, et qu'on ordonna à tous les cavaliers de se mettre à pied, qu'ensuite se ravisant, on les fit remonter à cheval.

Pendant ces diverses résolutions et changements, les Bourguignons perdirent un temps précieux, et les troupes du roi, débouchant de la forêt de Torfou¹, s'avançaient à la file sur la hauteur de Mont-le-Héry. Il était facile d'arrêter leur marche; mais les Bourguignons n'y pensèrent nullement.

Poncet de la Rivière commandait l'armée du roi. Quoique ses archers fussent en très-bon point, dit Comines, et ornés d'orfèvrerie, ils n'empêchèrent pas les Bourguignons de pénétrer dans le bourg de Mont-le-Héry, de mettre le feu à quelques maisons, et d'en enlever les portes pour s'en servir comme de boucliers. Les troupes du roi furent mises en fuite. Le comte de Charolais fut, à son tour,

¹ Cette forêt n'existe plus, il ne reste qu'un village appelé Corfou.

repoussé. Les troupes du roi étaient campées près de Mont-le-Héry ; une grande haie et un fossé les protégeaient ; la distance entre les deux armées était considérable et hors de traits ; celle des Bourguignons s'avança en désordre, et obtint d'un côté du succès sur les troupes du roi , tandis que d'un autre ils furent mis en déroute. Le comte de Charolais , profitant de quelque'avantage , poursuivit fort avant dans la plaine les troupes du roi , qui ne se défendaient pas. Il crut dès-lors avoir remporté la victoire ; mais quelques chefs l'avertirent du danger qu'il courait en s'avançant si inconsidérément. Il ne se rendit à ces remontrances que lorsqu'il eut reçu un coup de voulge ¹ dans l'estomac. Il reçut plusieurs autres coups , manqua d'être fait prisonnier , et se retira bien vite. Plusieurs personnes de sa suite abandonnèrent son armée.

L'armée du roi fut pareillement abandonnée par plusieurs seigneurs , et notamment par le comte de Macon et par huit cents hommes de sa suite. Comines , en parlant de ces actes de lâcheté , ajoute : « du costé du roi fut

¹ Espèce d'arme à feu.

» un homme d'estat qui s'enfuit jusques à
» Lusignan sans repaître ; et, du costé du
» comte, un autre homme de bien, jusqu'au
» Quesnoy-le-Comte. Ces deux n'avaient
» garde de se mordre l'un l'autre ? »

Ces désertions n'empêchèrent pas les deux armées de rester en ordre de bataille, et de se canonner. La nuit vint ; on cessa les combats. Il périt environ deux mille hommes de part et d'autre. Le roi s'était de bonne heure réfugié à Corbeil où il coucha.

Le comte de Charolais, blessé, se retira dans son camp, clos de charrois, et y passa la nuit en grande crainte.

Le 17, l'armée des Bourguignons alla coucher au village de Mont-le-Héry, dont les habitans en grande partie s'étaient enfuis, les uns dans le clocher de l'église, les autres au château qui ne fut point attaqué. On fit rentrer ces habitans qui n'éprouvèrent aucune perte. Les Bourguignons payèrent chacun leur dépense.

Cette bataille, qui ferait aujourd'hui rire de pitié nos militaires, se donna au-dessous de

Mont-le-Héry, dans la plaine dite de Long-Pont. Le lieu où furent enterrés les Bourguignons, situé près de cette plaine, est nommé le *Cimetière des Bourguignons*.

Le traité de Conflans, du 5 octobre suivant, et celui de Saint-Maur, du 19 de ce mois, mirent fin à la guerre du bien public.

Il faut enfin décrire cette fameuse forteresse, l'effroi des rois de France et des campagnes environnantes, renommée par la tyrannie de ses seigneurs, et par la force qu'elle devait à l'art et à la nature. Au sud et au sud-est, la montagne de Mont-le-Héry est escarpée et d'un accès difficile. Sur les faces opposées, elle représente une pente douce; c'est sur cette pente qu'est bâti ce qu'on nommait autrefois le village, ensuite le bourg, et ce qu'on nomme aujourd'hui la ville de Mont-le-Héry.

Mont-le-Héry était une châtellenie comprise dans le vicomté de Paris. La juridiction de cette châtellenie s'étendait sur cent paroisses, et sur plus de cent trente-trois fiefs. Plusieurs seigneurs fieffés étaient tenus de garder le château pendant deux mois chaque année : on les qualifiait de *Chevaliers de Mont-le-Héry*.

Le principal officier de ce château portait les titres de garde du chastel, de châtelain, de comte et capitaine de Mont-le-Héry. En 1529, le roi ayant donné cette seigneurie à François d'Escars, la fonction de capitaine fut supprimée. La justice et la police y étaient administrées par un châtelain et un prévôt.

Pour arriver à ce château, dont la principale entrée se trouvait du côté de la ville, il fallait faire ouvrir cinq portes, monter par trois terrasses élevées les unes au-dessus des autres, et franchir cinq enceintes. Chaque terrasse était soutenue par des murailles, avait sa porte, ses murs, ses tours, et 110 pieds de longueur; chaque porte était flanquée de tours rondes, munies de fossés et de pont-levis.

Dans la première enceinte, la plus vaste de toutes, et où l'on voyait une église de Saint-Pierre, était une porte qui donnait entrée à la première terrasse; puis on montait à la seconde, enfin à la troisième. A cette hauteur, se trouvait une porte fortifiée comme les précédentes, à laquelle était adossée une construction qui devait servir de corps-de-garde ou de logement aux militaires ou che-

valiers chargés de garder la porte ; elle était très-fortifiée , et s'ouvrait sur la plate-forme ou esplanade du château.

Cette esplanade , fortifiée de murailles et de tours , contenait quelques bâtimens et le donjon ; ce dernier dominait les terrasses, le bourg et une très-vaste étendue de campagne. La largeur de cette esplanade est de sept toises ; sa longueur , depuis la porte jusqu'au donjon , de vingt-une toises cinq pieds. On voyait encore , en 1547 , autour de cette place , deux bâtimens qui se composaient de grandes salles et de galeries qui venaient adhérer à la tour du donjon ; on y voit encore les restes de quatre tours qui fortifiaient l'esplanade. On estime qu'elles avaient eu soixante pieds de hauteur. Une d'elles portait le nom de *tour brûlée* : on ne sait quel événement lui a valu cette dénomination. L'histoire apprend qu'il existait à Mont-le-Héry une tour en bois ; peut-être que cette tour , ou une autre de pareille matière , devint la proie des flammes.

À droite de l'entrée de l'esplanade était un puits d'une grande profondeur. Près de la tour du donjon , on remarque les vestiges de l'ouverture d'un souterrain qui communiquait au

bas de la montagne. Il se trouvait dans presque toutes les anciennes forteresses de pareils conduits souterrains : c'était un moyen d'évasion que se ménageaient les hauts seigneurs, en cas de défaite, ou plutôt un moyen d'attaquer à l'improviste ceux qui faisaient le siège du château. La tradition porte que, lorsque les princes et seigneurs se soulevèrent contre le jeune roi Louis ix et contre sa mère, la reine Blanche, comme il a été dit plus haut, ce roi et sa mère, se voyant prêts à être enveloppés par leurs ennemis, vinrent se réfugier dans le château de Mont-le-Héry, et même dans ce souterrain. L'abbé Lebeuf dit que son ouverture fut bouchée en 1757; et l'on m'apprend qu'elle l'a été encore en 1804, par le maire de Mont-le-Héry.

Plusieurs rois de France ont habité ce château. Le roi Jean y séjournait en novembre 1356, et son fils Charles, au commencement de décembre de la même année, s'y retira, après avoir dissous l'assemblée des états généraux.

Il est temps de s'occuper de la tour du donjon, tour fameuse, tour encore debout au milieu des ruines qui entourent cette relique

féodale ; elle a résisté pendant huit siècles aux ravages du temps et des hommes. Le poète Boileau l'a décrite dans son lutrin. Il nous peint la nuit personnifiée qui

. hâtant son retour,
 Déjà de Monlhéry voit la famense tour.
 Ses murs dont le sommet se dérobe à la vue,
 Sur la cime d'un roc s'allongent dans la nue,
 Et, présentant de loin leur objet ennuyeux,
 Du passant qui le fuit semblent suivre les yeux ;
 Mille oiseaux effrayans, mille corbeaux funèbres,
 De ces murs désertés habitent les ténèbres.

De ce repaire de sinistres oiseaux de proie, le poète fait sortir, non un fier châtelain, mais un hibou, un des héros de son poème.

Voici la description de cette tour, d'après un procès-verbal dressé le 23 mars 1547, par ordre de la chambre du trésor : « Au bout de » ladite cour est le donjon dudit château, de » pierres de gressières (apparemment de » grès), de seize pieds en carré. Par dedans » œuvre, les murs ont neuf pieds par bas, » six, cinq, quatre par haut, d'épaisseur. » Le premier et deuxième étages de ladite » tour ou donjon sont voûtés en dedans ; et » dans le premier étage est un moulin à bras ;

- trois enrayures de charpente ¹, par le haut ;
- le comble de charpenterie couvert en ar-
- doises et en plomb , et garni de mardelles
- et allées au pourtour.

La hauteur de cette tour , à partir du sol de la plate-forme jusqu'à la cime , est aujourd'hui de quatre-vingt-seize pieds : elle paraît avoir été plus haute encore. Au nord , sa cime offre une très-large échancrure , dégradation due à la main du temps. C'est aussi du même côté que le mur d'enceinte de la plate-forme se montre le plus dégradé. Du côté nord-ouest , cette tour et ce mur sont mieux conservés. On voit , sur une longueur d'environ cent pieds , ce mur resté presque intact ; et il s'élève à seize pieds au-dessus du sol de la plate-forme , et à trente-six pieds en-dehors , au point où la pente de la montagne prend naissance ².

A la tour du donjon en est accolée une seconde , de moindre dimension ; elle contient l'escalier qui n'est plus abordable. Aux deux

¹ Pièces de bois placées en forme de rayon , soutenant un plancher dont le plan est circulaire.

² Notes fournies par M. Payen , docteur en médecine.

TOUR DE MONTHERY.





tiers de la hauteur de ce groupe de tours , on voit une ceinture de supports en saillie , en pierres de taille , destinés à soutenir une galerie extérieure que les anciens nommaient *machicoulis* ; au-dessus de cette galerie , on s'aperçoit que le diamètre de la grosse tour diminue ; on voit aussi des pierres qui se détachent de celles qui les supportent , et menacent de leur chute les observateurs.

Les environs de la tour de Mont-le-Héry présentent les ruines des murs et des tours qui la protégeaient. Quelques-unes de ces ruines sont encore debout , d'autres sont à rez-de-terre. On remarque surtout les restes d'une de ces tours située au nord , dont la hauteur est d'environ trente pieds au-dessus du sol ; elle est percée d'outre en outre ; et son ouverture irrégulière , faite évidemment de la main des hommes , laisse , à travers ces tristes restes de construction féodale , apercevoir le tableau riant des campagnes. Le mur d'enceinte opposé au sud , en grande partie debout , offre une ouverture régulière qui sert de cadre à un pareil tableau.

Au nord-est , et au-dehors de la première enceinte qui n'existe plus , est un monticule

appelé la *Mothe de Mont-le-Héry*. Cette mothe était autrefois un fief mouvant du roi , lequel fut ensuite cédé aux seigneurs du Plessis-Pâté. Ce monticule , haut d'environ trente pieds , parce qu'il se compose de terres rapportées , et que sa forme est régulière, doit être mis au rang de ces tombelles, *tumuli* ou *acervus mercurii*, très-nombreux en France et ailleurs, qui, sacrés chez les anciens, servaient le plus ordinairement de sépulture aux chefs de guerre ; il remonte au temps de la Gaule antique.

Les seigneurs du vieux temps s'honoraient de marquer les limites de leur territoire par des fourches patibulaires , d'avoir dans leurs châteaux des prisons et des cachots, et souvent des instrumens de tortures. Les seigneurs de Mont-le-Héry , ou leur châtelain, suivant le même usage , avaient des prisons. En 1292 , Philippe-le-Bel y fit enfermer le comte de Hainaut ; et, en 1311, Louis , fils aîné de Robert de Flandre ¹.

La destruction des murs, des tours secondaires du château de Mont-le-Héry, ne fut pas seulement l'ouvrage des variations de l'atmos-

¹ *Histoire du diocèse de Paris*, par l'abbé Lebeuf, page 165.

phère : les hommes y contribuèrent beaucoup. On avait permis aux habitans de la ville , de se clore de murailles ; ils obtinrent, en 1591 , la faculté de démolir quelques parties du château , pour employer les matériaux à la construction de leur mur de clôture. Le 15 septembre 1603 , le sieur de Bellejambe obtint des lettres-patentes qui l'autorisaient à exploiter les murs du château , pour en tirer des pierres , et les faire servir à la construction de sa maison de Bellejambe , située à l'ouest et à une demi-lieue de Mont-le-Héry ; mais ces lettres-patentes portent ces mots : sans qu'il puisse toucher à la tour du donjon ¹.

La ville de Mont-le-Héry , autrefois bourg , est située sur le penchant de la montagne , au-dessous , au nord et au nord-ouest du château. Ses rues sont larges , bien aérées ; la grande rue joint à ces avantages ceux d'être bordée d'assez belles maisons accompa-

¹ Le sieur *Bellejambe* , conseiller , trouva son nom et celui de sa maison de campagne trop peu distingué ; il sollicita et obtint des lettres-patentes de mars 1625 , adressées au prévôt de Mont-le-Héry , qui l'autorisent à changer de nom et à prendre celui de *Bellejame*. Ce conseiller ne savait pas que de pareils changemens sont extrêmement difficiles à opérer , et qu'il n'y a jamais à gagner que du ridicule.

gnées de jardins en terrasse. De Linas , on monte à cette rue , en passant par la porte Baudry. Cette porte , très-simplement bâtie , n'a rien de remarquable. Sur la face qui regarde la grande rue on a placé une table de marbre où l'on a récemment gravé cette inscription :

CETTE PORTE , BATIE DÈS L'AN 1015 , PAR THI-
BAUD-FILE-ÉTOUPE (*), FUT REBATIE , EN 1589 ,
SOUS HENRI III , ET RESTAURÉE SOUS LE CONSULAT
DE BONAPARTE , L'AN VIII DE LA RÉPUBLIQUE , PAR
GOUDRON DU TILLOY , MAIRE.

Cette ville a un marché qui se tient tous les lundis , une vaste halle , un hôtel-de-ville dont le portail annonce une construction du xv^e. siècle , et , tout auprès , une église assez belle , et dont on parlera bientôt.

Un faubourg , nommé *le Petit-Mont-le-Héry* , s'est étendu jusque sur les bords de la grande route de Paris à Orléans.

Les habitans de Mont-le-Héry furent long-

(*) Il n'est pas certain que cette porte fut , pour la première fois , bâtie en 1015 ; il ne fallait donc pas consigner sur le marbre une conjecture comme un fait positif.

temps opprimés par leurs seigneurs ecclésiastiques ou laïques et leurs agens. Ces seigneurs étaient nombreux ; en voici la nomenclature : Le seigneur engagiste qui exerçait la haute justice et percevait les droits du roi ; les chanoines de Linas , les Célestins de Marcoussy , les Bénédictins de Longpont , le seigneur de Villebouzin , le commandeur du Déluge , le Seigneur de Plessis-Sebeville , le prieur de S^t.-Pierre et S^t.-Laurent de Mont-le-Héry , le seigneur de Fromont , près Ris , et le seigneur de Guillerville. Ces dix seigneurs , autorisés par de prétendus droits , accablaient cette ville , et recueillaient le fruit des travaux de ses habitans.

Au XIII^e. siècle , les amendes pour les fausses mesures appartenaient à Barthélemi Tristan , sergent du roi. La ville contenait onze fours , dont les seigneurs percevaient le revenu. Chestin Brunon jouissait de la moitié du revenu de ces fours et de celui du quart du péage. Guy de Vaugrineuse , seigneur d'un des fours , voulant en accroître le revenu , et en diminuer la dépense , au lieu d'un seul pain et deux tourteaux pour cuire un setier de farine , exigeait deux pains et quatre tour-

teaux ; il était obligé , selon l'ancien usage , de fournir le bois nécessaire pour chauffer le four ; il s'y refusa , prétendant que les *calmeriers* ou boulangers devaient en faire les frais. Ces nouveautés furent un sujet de plainte. De pareils détails paraîtront ignobles ; il est cependant nécessaire de faire connaître le régime intérieur des villes, les exactions des seigneurs et la patience des habitans, au XII^e. siècle. A ces prétendus droits, ajoutons les cens, les rentes et la dîme, et autres redevances et exactions. Les habitans de Mont-le-Héry étaient obligés de payer au prieuré de Longpont, par arpent de terre, cinq sous, qui équivaldraient aujourd'hui à plus de huit francs. A ces charges, se joignaient les contributions fiscales, les aides, les subventions de guerre, etc., etc. Lorsqu'en 1304 Philippe-le-Bel leva une subvention pour son armée de Flandre, la prévôté de Paris *extra muros* fut imposée à 1800 et tant de livres ; et la châtellenie de Mont-le-Héry paya sur cette somme celle de 1220 livres ¹.

On voit dans un accord fait en 1222, en-

¹ Histoire du diocèse de Paris, par l'abbé Lebeuf, tome I, page 165.

tre le roi Philippe-Auguste, et Guillaume, évêque de Paris, que les habitans de Corbeil et de Mont-le-Héry payaient annuellement à ce roi une quantité de cire évaluée au prix de quarante-cinq sous ¹. Par cet accord, il cède cette rente annuelle à l'évêque de Paris.

Au XIII^e. siècle, la justice de Mont-le-Héry était exercée, au nom du roi, par un prévôt, qui avait la haute justice dans tout l'arrondissement. Le prévôt disputait la justice des larrons à maître Guillaume de Vaugrincuse, seigneur de *Saniel*, aujourd'hui Saussier, qui prétendait avoir la justice du sang, à moins qu'ils n'eussent mérité la mort ou la potence. Il disait qu'un larron pris sur la terre de Saussier devait être conduit à Mont-le-Héry pour y être jugé : s'il y était condamné à perdre un pied, une oreille, un poing ou un autre membre, on devait le reconduire à Saussier ou la sentence devait être exécutée par la justice dudit Guillaume. En 1268, un arrêt du parlement, qu'on trouve dans le registre des *olim*, confirma maître

¹ Le marc d'argent ne valait alors que 50 sous; et un sou représenterait à peu près un franc d'aujourd'hui; ainsi, ces 45 sous vaudraient à présent environ 45 francs.

Guillaume dans ses prétentions , et lui laissa l'exercice de la moyenne justice. Ce seigneur qualifié de *maître* , qui faisait couper les pieds , les oreilles et les poings aux condamnés , devait être ecclésiastique. .

Les deux volumes des *olim* ne contiennent à-peu-près que des procès de cette nature : on y voit les seigneurs se disputer les haillons des malheureux condamnés. Les officiers de quelques justices les dépouillaient entièrement avant de la faire exécuter par d'autres justices : ce qui occasionnait de la part de ceux qui les recevaient nus des plaintes et des procès.

Avant que le bourg de Mont-le-Héry fit partie du domaine de la couronne , on y entraient par deux portes , celle de Paris et celle de Baudry. Depuis , et à mesure que diminuèrent les rigueurs féodales , la population de ce lieu s'accrut ; l'enceinte primitive qui devait exister , puisqu'il existait des portes , disparut , ou bien on bâtit au-delà. En 1540 , les habitants demandèrent à François 1^{er} , et obtinrent de ce roi la permission de faire entourer ce lieu d'une enceinte de murailles ; voici les motifs qu'ils firent valoir :

» Ce bourg est assis en lieu bon et fertile ,

» sur le grand chemin tendant de Paris à Or-
 » léans, Blois, Touraine, Anjou, Poitou et
 » de toute la Guienne, où journallement afai-
 » rent de se repaistre et loger grand mul-
 » titude de gens et peuple passant et repas-
 » sant, et lequel bourg qui est d'ancienne
 » merque (marches, frontières) et de nous-
 » tre vrai domaine, où il y a prévost, pro-
 » cureur et greffier. Gruyer, sergent et au-
 » tres officiers pour nous; duquel prévost,
 » les appellations ressortissent par-devant nos-
 » tre prévost de Paris, lequel avec nos con-
 » seillers du chastellet de Paris y vont souvent
 » tenir les assises pour nous; et avec ce, y
 » sont, chacun an, tenue plusieurs foires, et
 » chaque semaine deux marchés; vendant et
 » distribuant plusieurs marchandises. . . .
 » et pour ce que lesdits habitans ont par ci-
 » devant souffert plusieurs maux, pilleries,
 » larcins d'aucun *mauvais garçons*¹, gens vou-
 » lontaires, tenant les champs, venant en nos-
 » tre royaume de France, sans nostre adveu,
 » qui les ont souvent robbés, pillés, battus et
 » outragés. »

¹ Ces *mauvais garçons* étaient des brigands qui, pendant quel-

François 1^{er}. permit donc , par lettres du 29 juillet 1540 , aux habitans de Mont-le-Héry , de clore leur bourg de murailles avec pont-levis, tours, fossés, barbicanes et autres choses servant à fortifications , et d'imposer sur eux-mêmes la somme nécessaire aux frais de ces travaux ¹.

Cette clôture et les quatre portes alors construites ne furent terminées que plus de quarante ans après l'autorisation de François 1^{er}.

Il existait autrefois , et il existe encore aujourd'hui quelques églises à Mont-le-Héry. Une charte de Louis VII en place deux , celle de *Saint-Pierre* et celle de *Notre-Dame*. L'église de Saint-Pierre , située dans la première enceinte du château , était une collégiale présidée par un abbé. Son bâtiment fut depuis divisé en deux parties par un mur commun. La partie nord est dédiée à *Saint-Laurent* , et porte le titre de *prieuré* ; l'autre partie a conservé l'ancien nom de *Saint-Pierre*. Cette dou-

ques années, infestèrent les environs de Paris, et pénétrèrent même dans cette capitale. Leur existence et leurs faciles dévastations accusent le gouvernement de François 1^{er}.

¹ Copie authentique de ces lettres-patentes.

ble chapelle n'existe plus : on ne voit que les traces de ses fondations.

L'église de Notre-Dame était une simple paroisse.

Diverses querelles s'élevèrent entre les chanoines de Saint-Pierre et les moines de Longpont, monastère situé dans le voisinage de Mont-le-Héry : un dîner en fut la cause. Voici comment : les chanoines étaient en usage, le jour de l'Assomption, d'aller en procession à Longpont, d'y chanter la grand'messe avec les moines, et ensuite de dîner tous ensemble au réfectoire.

Les moines ne se plaignaient ni de la marche processionnelle des chanoines, ni de leur participation à la grand'messe ; mais ils ne voulaient plus partager leur dîner avec eux. Ils justifiaient leur refus, en disant que ce repas était une courtoisie de leur part et non une dette. Les chanoines soutenaient au contraire que le dîner était d'obligation. Cette querelle fit du bruit ; Milon, seigneur de Mont-le-Héry, crut calmer les moines de Longpont, en leur concédant une rente annuelle de douze sous. Ils gardèrent la rente, n'en furent que plus irrités contre les chanoines, et réclamèrent,

comme un droit légitime , le produit des sépultures dans le bourg de Mont-le-Héry. Le seigneur Milon en décida autrement ; il jugea que, dans tout ce bourg, depuis la porte Baudry jusqu'à celle de Paris, le profit des sépultures appartiendrait aux chanoines de Saint-Pierre, excepté celles des *clercs*, des *chevaliers* et des *sergens*, gens d'une classe distinguée, dont le produit serait la proie des moines ; ils pouvaient aussi se faire payer les enterremens des personnes qui habitaient dans le château et au-delà de l'enceinte de Mont-le-Héry ¹.

Cet arrangement ne satisfit point encore les moines de Longpont. Thibaud leur prieur, ami de Louis VII, profita de l'ascendant qu'il avait sur l'esprit faible du roi, et obtint bien au-delà de ses prétentions précédentes ; il parvint à envahir les deux églises de Mont-le-Héry, et tous leurs revenus. Le roi obligea Jean de Cathéra, abbé de Saint-Pierre, et ses chanoines, à venir donner leur consentement à cette spoliation. L'acte de réunion de ces deux églises au monastère de Longpont fut

¹ *Histoire du diocèse de Paris, par Lebenf, tome x, pages 174 et 175.*

conclu à Paris, en 1154, et, bientôt après, confirmé par le pape Anastase v.

Cette église contenait quelques tombeaux et épitaphes de personnes obscures quoique titrées : je n'en parlerai pas.

Notre-Dame de la Trinité est aujourd'hui la seule église paroissiale de Mont-le-Héry ; elle est vaste, offre des constructions de diverses époques. La nef et un des bas-côtés appartiennent à des temps plus récents que le reste de l'édifice. Le tableau du grand autel est peint par Barthélemy, sous le règne de Louis xv, comme on peignait alors ; mais la conception du sujet en est ingénieuse et originale.

Le nombre des habitans de Mont-le-Héry va toujours croissant ; en 1737, on l'évaluait à 1093 puis à 1100 ; on voit, le fait est remarquable, ce nombre s'élever aujourd'hui à 1386.

Sur la plate-forme ou esplanade où s'élève la tour de Mont-le-Héry, on a construit depuis quelques années, lors de la guerre en Espagne, un télégraphe qui fait partie de la ligne télégraphique qui communique de Paris à Bayonne.

Cette ville fait partie du département de

Seine-et-Oise , arrondissement de Corbeil , canton d'Arpajon. Il s'y tient quatre foires par an , les derniers lundis des mois de janvier , avril , juillet et octobre , et un marché très-considérable le lundi de chaque semaine. Le bureau de poste est à Linas.

Le territoire des environs est en labours et en vignes.

CHAPITRE VII.

LONGPONT, LORMOIS, VILLEBOUZIN.

§. I^{er}.

LONGPONT.

VILLAGE situé dans une belle vallée, sur la rive gauche de l'Orge, à un quart de lieue N. E. de Mont-le-Héry, et à 6 lieues S. de Paris.

L'abbé Lebeuf ¹ croit que ce village doit son nom à une longue chaussée et à un pont sous lequel coulait la rivière d'Orge, et dont il ne reste plus maintenant aucun vestige.

Dès le ix^e. siècle était, dans ce lieu, une église sous l'invocation de la Sainte Vierge et un bourg assez considérable, d'où dépendaient les hameaux de Guyperreux, Villebouzin, Lormois, Ménil, Grateau, et partie de celui de Villiers.

¹ *Histoire du diocèse de Paris*, tome x, page 135.

En 798, Pepin donna, dit-on, le *mons Arricus* (Mont-le-Héry) à l'abbaye de Saint-Denis, qui l'échangea par la suite avec l'évêque de Paris. Celui-ci le céda à des chevaliers qui devinrent ses feudataires, et au nombre desquels était Guy, fils de Thibault-File-Etoupe, fondateur du château de Mont-le-Héry.

Guy obtint, en 1061, de Geoffroy, évêque de Paris, la concession de l'église de Longpont, pour y fonder un monastère de l'ordre de S^t. Benoît, à condition que tous les droits et devoirs à acquitter envers lui et l'église de Paris resteraient dans leur première vigueur. Ce monastère fut l'origine du célèbre prieuré de Longpont.

Hodierne, épouse de Guy de Mont-le-Héry, fit de grandes libéralités aux nouveaux religieux. On lit, dans le *Gallia christiana* ¹ :

» Elle-même alla à Cluny pour obtenir de
» l'abbé certain nombre de moines; et elle fit
» présent à l'abbaye d'un calice d'or de trente
» onces, et d'une chasuble précieuse. » On rap-
porte que cette dame travaillait de ses mains
à la construction de l'église, et qu'elle allait
chercher l'eau à une fontaine assez éloignée,

¹ Tome 7, coll. 215.

qui jouit encore aujourd'hui de la réputation de guérir les fiévreux. On rapporte encore qu'un jour Hodierne vint demander au forgeron du lieu la manière de porter ses sceaux avec moins de fatigue , et que le forgeron, homme brutal , lui jeta une courge de fer rouge ; qu'Hodierne ne se brûla pas ; et que, pour punir le forgeron , elle maudit toute la postérité des gens à marteau , et jura même que quiconque viendrait s'établir à Longpont ne verrait pas la fin de l'année. Le forgeron mourut bientôt après ; et quelques personnes crédules ont écrit que , depuis , on n'avait vu aucun forgeron s'établir à Longpont.

Suivant l'institution primitive , il devait y avoir , à Longpont , vingt-deux religieux ; le nombre a même depuis été jusqu'à trente. Les religieux devaient célébrer chaque jour trois messes , dont une haute et deux basses , et faire des aumônes trois fois la semaine ; mais , par la suite du temps , ces fondations ont été réduites.

Les chanoines de Saint-Pierre de Mont-le-Héry furent réunis au prieuré de Longpont , vers le milieu du xii^e. siècle , ce qui augmenta considérablement le revenu du monastère.

Avant cette réunion, ces chanoines fraternisaient avec les moines et venaient assister à leur office le jour de Notre-Dame de la mi-août : ce qui fut souvent un sujet de discorde et la cause de nombreux procès.

L'église de Longpont, dit l'abbé Lebeuf¹, se glorifiait de posséder la tasse de S^t. Macaire, apportée, dit-on, de la Palestine ; l'avant-bras et la main de Saint Blaise, et un grand nombre de petits ossemens ; de plus, à droite du grand autel est un buste de Sainte Julienne, placé dans une cuvette de bois ; sa tête creuse est remplie de reliques. Les jours de grande fête, et notamment à la Notre-Dame de septembre, on promène processionnellement cette espèce de reliquaire, porté par quatre jeunes filles ; puis on fait passer au-dessous un grand nombre de petits enfans, *afin qu'ils croissent sans accidens* ; ensuite on la pose à terre, et on la livre à la vénération du public...

La paroisse du bourg était desservie par un curé choisi presque toujours parmi les religieux du prieuré. En 1789, mourut curé de Longpont, don Pierre Rolland de la Platrière,

¹ *Histoire du diocèse de Paris*, tome 10, page 147.

frère du ministre, époux de la célèbre madame Rolland.

L'église du prieuré était belle, très-grande, et renfermait un grand nombre de tombeaux. Hodierne, femme du fondateur, y fut enterrée devant le maître-autel, sous une tombe sur laquelle on lisait : *Hodiernæ inclytæ comitissæ Herici Montis Sacrarum harum ædium fundatricis ossa, sub dio jacentia ab anno millesimo, pro Michaelis le Masle, domini des Roches, hujusce domus Prioris studio hîc translata fuere, anno 1651, die ultima mensis Augusti.* Guy de Mont-le-Héry, époux d'Hodierne, se fit religieux de Longpont après sa mort, et fut inhumé dans l'aile droite de la nef. Dans le xii^e. siècle, plusieurs seigneurs, chevaliers ou écuyers y ont eu leur sépulture : de ce nombre fut Milon de Mont-le-Héry, petit-fils de Guy, fondateur de Longpont. La chronique de Maurigny, écrite au xii^e. siècle, marque ¹ qu'après que son cousin Hugues de Crécy l'eut fait étrangler en prison et jeter par la fenêtre, il fut transporté au monastère de Longpont, où il reçut la sépulture très-honorablement ².

¹ Tome 4, pages 365 et 366.

² Voyez l'article Mont-le-Héry.

Les revenus du prieuré de Longpont étaient considérables : dans l'évêché de Paris , il avait la dime de douze villages et moitié de celle de onze autres villages ou hameaux , non compris d'autres biens aux diocèses de Sens et de Chartres ; outre la dime et censive à Longpont , le monastère y avait encore le droit de pressoir bannal.

Louis VII , en 1142 , établit à Longpont une foire qui devait durer depuis la Nativité de la Vierge jusqu'à l'octave ; et même il ordonna que le marché de Mont-le-Héry , qui se tenait durant cette octave , y fût transféré et fût tenu comme un jour de foire.

Philippe-le-Bel est venu plusieurs fois au prieuré de Longpont ; il y était en 1304 , et y logea en 1308 , suivant qu'il est marqué dans les tablettes de cire où sont tracés les voyages de ce prince.

Louis , fils puîné de Philippe-le-Hardi , comte d'Evreux , y mourut le 17 mai 1319.

Pendant les guerres du xvi^e. siècle , les religieux de Longpont abandonnèrent le prieuré , et vinrent se loger , en 1562 , au prieuré de Saint-Julien-le-Pauvre , à Paris.

Les bâtimens de Longpont étaient construits en grès et en briques ; ils formaient un carré parfait , avec une cour au milieu et un cloître autour. La façade orientale était la plus considérable : elle se composait d'un corps avancé , de deux ailes et de deux pavillons. L'infirmerie occupait l'aile du midi.

En 1791 , l'abbaye de Longpont et les biens dépendant du prieuré furent , à l'exception de l'église , vendus par le district de Corbeil , moyennant la somme de 649,500 francs. M. d'Hogguer , qui en devint propriétaire , fit abattre d'abord la partie occidentale du cloître , et ensuite les deux ailes au nord et au midi du couvent ; le bâtiment conventuel a été transformé en une belle maison de plaisance. En 1819 , l'église menaçant ruine , on se décida à en abattre une partie , pour aider à réparer le surplus ; lors de sa restauration faite en 1820 , on en a supprimé le chœur et le chevet , et placé le grand autel au centre de la croisée. Elle est , malgré ces démolitions , une des églises les plus remarquables des environs de Paris.

La façade de cette église est d'un ensemble

lourd et irrégulier ; mais les détails ne manquent pas de grâce et de légèreté. La grande porte en ogive est divisée en deux parties par un pilier contre lequel est adossée une statue de vierge ; de chaque côté de l'arcade , on remarque quatre figures , dont l'une représente Saint Barthélemi , un des patrons titulaires de l'église. Dans le double cordon de l'ogive , on a sculpté des anges , portant les uns des coupes , et les autres des encensoirs ; et , à son extrémité supérieure , on a représenté le Père Eternel bénissant les vierges sages , dont les figures sont placées à sa droite ; à sa gauche sont les vierges folles , ayant leurs lampes renversées : aux pieds de la dernière est un arbre desséché avec une coignée déjà dans la racine , tandis que sous les vierges sages est un arbre chargé de fruits. À gauche du portail est une tour carrée très-massive , qui paraît n'avoir pas été terminée ; une petite porte pratiquée au bas de cette tour donne entrée à l'un des bas-côtés de l'église , dans laquelle on descend par un escalier de douze marches. On prétend qu'autrefois il y en avait autant pour y monter , et que ce sont les alluvions qui ont exaucé le terrain : en effet , le

portail est enterré jusqu'au pied des statues. A l'entrée de l'église est un bénitier formé d'un clocheton gothique, qui jadis couronnait la statue de la Vierge que l'on voit sous le portail. La sculpture de ce bénitier improvisé n'est pas sans délicatesse.

Le village de Longpont fait partie du département de Seine-et-Oise, arrondissement de Corbeil, canton de Longjumeau. Sa population est de 626 habitans, y compris les hameaux du *Menil*, *Guyperreux*, *Villebouzin* et la *Grange aux Cercles*. On y arrive par une chaussée joignant la route d'Orléans.

Une partie du terroir de cette commune est en terre labourable ; le reste est en petite culture.

Le château de *Lormois*, dont M. le duc de Maillé, pair de France, est propriétaire, fait partie de la commune de Longpont ; on ignore la date de sa construction ; on sait seulement qu'il a été bâti avec la démolition du *château Clair*, dont on trouve encore quelques traces à peu de distance du château actuel.

Ce château est peu remarquable par son architecture : le propriétaire a l'intention de

faire abattre l'aile du nord , et de flanquer le corps de bâtiment restant de deux pavillons : ces travaux commenceront incessamment. Sa position , sur une éminence , lui donne les points de vue les plus pittoresques et les plus variés. Le parc , limité par la rivière d'Orge , est dans le genre paysagiste ; il est dessiné avec un art tel que , quoique son étendue soit très-circonscrite , on le supposerait beaucoup plus grand. La fraîcheur des gazons est entretenue par des irrigations qui partent d'un grand canal situé au milieu de cette agréable habitation. La distribution des eaux , des sentiers tortueux tracés dans une grande prairie où se trouvent de belles plantations et des groupes d'arbres bien placés , forment un paysage charmant. M. le duc de Maillé a formé , dans cette propriété , un superbe établissement de mérinos de pure race.

Villebouzin est un château d'une ordonnance simple , mais régulière , bâti pour M. de Montgommery. Il est entouré de fossés fermant une grande cour , précédée d'une esplanade séparée par des fossés ou demi-lune , et une avenue plantée , dont le pavé joint la grande route

d'Orléans. On remarque dans la cour deux pavillons, dont l'un contient une chapelle construite dans le goût italien, et l'autre une salle de spectacle. L'orangerie est fort belle ; le parc, arrosé par des eaux vives et abondantes, est bien distribué : on y voit de belles masses de rochers sortant des eaux, des îles gracieuses, et, en général, un mouvement naturel de terrain qui procure des points de vue délicieux.

CHAPITRE VIII.

ARPAJON, BRUYÈRES-LE-CHATEL, COURANCE.

§. I^{er}.

ARPAJON, autrefois CHÂTRES.

ARPAJON est une jolie petite ville située sur la route d'Orléans, dans une belle vallée, au confluent de l'Orge et de la Remarde, à 5 lieues N. d'Etampes, 8 lieues S. de Paris.

- Les historiens qui ont fait mention de Châtres s'accordent en général à donner à ce lieu une origine très-ancienne. L'auteur de la vie de Saint Vandrille, qui écrivait au VII^e. siècle, parle d'un territoire appelé *Castrinse*, dans lequel étaient compris le village et le château de Palaiseau, *Palatiolum*. Louis-le-Débonnaire mit, en 838, le pays de Châtres au nombre de ceux qui devaient être compris dans le royaume de Charles-le-Chauve, son

filz ; et, dans les capitulaires de Charles-le-Chauve, il est fait mention, sous le nom de *Pagus Castrisus*, d'un pays situé entre l'Etanpois et le Pincerais ; mais ces monumens, quoique du ix^e. siècle et au-delà, ne peuvent servir qu'à déterminer l'existence du pays de Châtres, sans qu'on puisse en conclure rien de positif sur la situation du chef-lieu de ce pays.

Il paraît que Châtres était déjà fermé de murs au xii^e. siècle ; car une bulle du pape Innocent II, de 1136, donne à ce lieu le nom de bourg ; néanmoins, ce qui pourrait en faire douter, c'est que les habitans demandèrent au roi, en 1530, la permission de faire clore leur bourg : ce qui leur fut accordé par François I^{er}.

Châtres fut brûlé par le roi de Navarre, en 1558, ainsi que plusieurs villages environnans ¹. « En 1560, Edouard, roi d'Angleterre, » après avoir ravagé le Nivernais, s'arrêta » entre Mont-le-Héry et Châtres, et se logea » à Chantcloup. Les habitans de Châtres, » dans l'intention de tenir contre les Anglais,

¹ *Histoire du diocèse de Paris, par l'abbé Lebeuf, tome 10, page 255.*

» se réfugièrent dans l'église de Saint-Clément,
» qu'ils avaient remplie de provisions, et où
» ils avaient retiré tous leurs effets ; s'y étant
» munis de balistes , de frondes et autres ins-
» trumens, pour se défendre, ils en avaient
» muré les portes et les fenêtres, avaient fait
» autour un large fossé, et s'y étaient retirés
» avec leurs femmes et leurs enfans. Mais
» tous ces préparatifs leur furent inutiles et
» même très-funestes. Les Anglais, qui étaient
» placés au-dessus de la montagne, sur le che-
» min de Paris, avaient l'avantage de la supé-
» riorité, et se préparaient à lancer des pierres
» sur cette église avec leurs machines. Ce que
» voyant le capitaine et quelques-uns des riches
» bourgeois, qui craignaient d'ailleurs pour
» eux, par rapport à l'usage des machines que
» le peuple avait apportées dans l'église et
» mises dans des guérites qui environnaient la
» tour, ils se placèrent dans une autre tour
» plus forte et d'une plus grande résistance.
» Alors les bourgeois, se croyant en danger, et
» voyant que les autres les quittaient pour se
» mettre en sûreté, commencèrent à les que-
» rer et à les menacer d'aller se rendre
» aux Anglais. Le capitaine et les premiers

» qui étaient avec lui, craignant en effet que
» la bourgeoisie ne se rendit , ce qui les au-
» rait fait prendre , firent mettre le feu à
» l'église par le dehors : la flamme gagna bien
» vite le dedans , et s'étendit jusqu'au lieu où
» le capitaine était avec les siens , de sorte
» qu'en fort peu de temps toute l'église fut
» brûlée avec les cloches , et la flèche de la
» tour, couvertes de plomb ; et, ce qui était
» plus déplorable , de douze cents personnes
» qui y étaient retirées, tant hommes que
» femmes et enfans, il n'en réchappa que trois
» cents, qui se sauvèrent en sautant ou en se
» coulant par les cordes , le reste ayant été
» étouffé ; encore ceux qui échappèrent au
» feu trouvèrent-ils autour de l'église les An-
» glais qui les tuaient inhumainement. »

En 1592, la ville de Châtres fut prise sur les ligueurs par les royalistes.

La terre de Châtres, qui n'avait d'abord que le titre de seigneurie, devint ensuite le siège d'une châtellenie.

Louis de Severac, propriétaire de Châtres, sollicita et obtint des lettres-patentes du mois d'octobre 1720, qui érigent ce lieu en marquisat d'Arpajon. Les lettres-patentes offrent

le dénombrement des prestations et charges dont ce seigneur accablait les habitans de sa seigneurie, « dans laquelle, y est-il dit, il y a » un ancien château et tout droit de justice » haute, moyenne et basse, greffe, tabel- » lionnage, droit de géole, marché, foires, » hallage, mesurage, plassage, pied-fourché, » travers, péage, poids quittes qui se lèvent » et perçoivent dans l'étendue dudit Châtres, » chasse, pêche, cens, rentes et autres *beaux* » *droits et honneurs*, etc. ¹ »

Ces autres *beaux droits* qui ne sont pas dénommés n'avaient rien de beau pour les habitans ; et ces *honneurs* n'étaient pas de l'honneur, mais un aliment pour la vanité féodale.

Pour ériger une seigneurie en marquisat, un seigneur en marquis, il ne fallait que des sollicitations de la part des personnes intéressées, et le consentement du maître ; mais, pour imposer un nom nouveau à un lieu qui portait un nom consacré par l'habitude de plusieurs siècles, ce n'était pas chose aussi facile : les souverains les plus absolus n'ont jamais pu faire adopter un pareil changement. Le

¹ *Histoire généalogique des grands officiers de la couronne*, tom. 5, page 886.

sieur Louis d'Arpajon réussit cependant ; et , suivant la commune renommée , voici le moyen qu'il employa : Il se rendait presque journellement sur les routes qui aboutissaient au chef-lieu de sa seigneurie ; *quel est le nom de ce lieu ?* demandait-il à chaque passant ; si le passant répondait *Châtres* , il tombait sur lui et l'accablait de coups de canne ; s'il avait le bonheur de répondre *Arpajon* , il le caressait et le récompensait. Par ce moyen un peu brutal , il obtint un triomphe sur la routine , et parvint à faire un changement que des empereurs romains , des rois de France , malgré leur toute-puissance , n'avaient pu opérer ; et Châtres fut nommé Arpajon.

Il y avait autrefois à Châtres un couvent de filles de Sainte Catherine , et une léproserie , du titre de S^t. Blaise , située à peu de distance de la ville ; l'Hôtel-Dieu , qui subsiste encore , est une ancienne fondation.

L'église paroissiale est sous le vocable de Saint Germain : c'est un édifice assez vaste , mais dépourvu d'élégance , dont la plus grande partie ne paraît avoir guère plus de 350 ans ; le chœur et la nef ne sont ornés ni de vitrages , ni de galeries ; mais il y a de chaque côté une

aile de la longueur du bâtiment ; elle est fort éclairée. Le portail et la tour sont des restes d'édifice du XII^e. ou du XIII^e. siècle, à en juger par les petites figures qu'on y voit, et par certaines colonnes ou chapiteaux qui ont été conservés.

Arpajon est une ville agréable et bien bâtie , sur l'Orge qui y reçoit la Remarde ; elle est entourée de promenades dont les arbres forment un fort beau couvert. On y remarque une halle très-vaste, bien bâtie et couverte en charpente. Il s'y tient trois foires par année, le jeudi-saint, le 1^{er}. mai et le 24 août, et un marché considérable le vendredi de chaque semaine, particulièrement pour les porcs, veaux, volailles, beurre et légumes.

Les principales productions du territoire sont en grains ; une partie en prairies arrosées par les petites rivières d'Orge et de Remarde, qui font tourner plusieurs moulins.

Cette ville est un chef-lieu de canton du département de Seine-et-Oise, arrondissement de Corbeil. On y compte 2500 habitans. Il y a un bureau de poste aux lettres et un relais de poste aux chevaux.

Chanteloup est un ancien château royal qui dépendait autrefois de Châtres, et qui maintenant fait partie de la commune de Saint-Germain-les-Arpajon. Il est parlé du château de Chanteloup, sous le règne de Philippe-le-Long; et il paraît que ce lieu était une maison du roi Philippe-le-Bel son père. En 1516 il faisait partie du douaire de la reine Jeanne de Bourgogne. Plusieurs ordonnances de Philippe de Valois sont datées de Chanteloup. Charles vi le donna, en 1401, à Jean de Montaigu, en récompense de ses bons services. Après la disgrâce de ce seigneur, Louis xi en fit cadeau à Louis de Graville son chambellan, par lettres du mois d'avril 1472; mais il paraît qu'il revint à la couronne peu de temps après.

La terre de Chanteloup était autrefois seigneuriale, et le siège d'une haute, moyenne et basse justice. Elle a appartenu à François 1^{er}. qui, suivant les lettres-patentes du 12 février 1518, l'a échangée contre le jardin des Tuileries à Paris, dont François de Neuville était alors propriétaire.

Duchesne fait une description magnifique du château et du parc, et surtout des ifs tail-

lés en forme de figures humaines qui représentaient des scènes mythologiques et autres. Il se plaint de la négligence des jardiniers qui laissent un libre cours à la végétation de ces figures ; chaque printemps les déformait. Ces ridicules décorations des jardins ne sont plus en usage.

Le château de Chanteloup a été reconstruit sur un nouveau plan ; les jardins sont fort agréables et dessinés avec goût ; le parc , qui contient 150 arpens , est régulièrement planté et renferme de très-beaux bois. On y a établi depuis quelques années un superbe troupeau de mérinos de race pure , provenant de la ferme de Rambouillet.

§. II.

BRUYÈRES-LE-CHATEL.

Village situé à trois quarts de lieue , et au nord-ouest d'Etampes , à huit lieues de Paris.

Suivant une charte de l'an 670 ou 671 , charte qui , comme tant d'autres , est entachée de fausseté , une femme nommée *Chrothilde* , voulant se laver des crimes dont elle

était souillée, et parvenir aux joies éternelles, ne vit d'autre moyen que de se conformer à ce précepte évangélique : *Faites-vous, par la mamone d'iniquité, des amis qui vous recevront dans les tabernacles éternels*. En conséquence, elle résolut d'établir dans un lieu nommé *Brocaria*, situé dans le territoire d'Etampes, un monastère de filles, dont elle institua abbesse sa nièce Mummola. Pour cette fondation, Chrothilde donna plusieurs biens, les troupeaux, les bergers et les esclaves des deux sexes ¹.

Les soins de la fondatrice pour assurer la durée de son institution furent infructueux. Des moines établis dans le voisinage, à Olenville, devinrent probablement la cause ou l'occasion de la ruine du monastère de Bruyères et de la dispersion des religieuses. Il est certain que, quatre cents ans après sa fondation, ce monastère n'existait plus. L'église, dont il subsiste encore une partie, était dédiée à Notre-Dame.

Une autre église, sous l'invocation de saint

¹ *Diplomata, Chartæ etc., editoribus de Breuigny et Duteil*, tom. 1^{er}, page 257.

Didier , fut élevée vers le milieu du **xi^e. siècle**, pour servir de seconde paroisse : ces deux églises ont été réunies en 1754 ; l'office paroissial s'est fait, depuis ce temps, à Saint-Didier. Les religieux de Saint-Florent de Saumur ont gardé la desserte de cette cure pendant plusieurs siècles ; lorsqu'ils l'eurent abandonnée, on l'accorda aux religieuses de la Saussaie, puis aux dames de Saint-Cyr, qui en étaient encore pourvues en 1789, et qui en recevaient la dîme. On remarque dans cette église un cerceau de construction légère, qui soutient les combles du côté du clocher, plusieurs inscriptions du **xiii^e. siècle**, quelques tombeaux et le sommaire de la dédicace. L'église du premier monastère fondé par Chrothilde fait maintenant partie des constructions du château auquel elle sert de chapelle.

Le château de Bruyères, construit sur les ruines du monastère, est un monument de la vieille féodalité. Bâti à plusieurs reprises, sur un tertre qui domine toutes les maisons du village, il était muni de toutes les marques d'un manoir seigneurial. Ses fortifications ont été élevées au **xiv^e. siècle**, époque où les petites villes, les villages même se fer-

CITÉREAU DE BRUYÈRES, près d'Yssy-le-Moutier.





maient de murailles contre les courses des pillards. Cette multitude de châteaux-forts , que Matthieu Paris dit avoir été en France , au nombre de 4,552 , ne servait qu'à faire durer les guerres privées , et à loger ceux qui ravissaient insolemment le bien du paysan , que, par dérision, ils appelaient alors *Jacques Bon-Homme*. Guillaume de Newbridge disait : *tot tyranni quot domini castellorum*. Un pont-levis , une herse fermaient l'entrée de ce château ; des créneaux sur les tours et sur le donjon , des machicoulis , des meurtrières le rendaient formidable pour sa défense ; ses fossés étaient remplis d'eau ; ses prisons , ses cachots , encore existants , attestaient la possession des trois degrés de justice. Ces fortifications ont été démolies en grande partie pendant l'année 1793 , époque où fut ordonnée la destruction de toutes ces forteresses , très-nombreuses encore dans l'intérieur de la France. On ne peut faire de fouille dans la cour du château sans découvrir beaucoup d'ossemens humains : aucune inscription n'a pu servir à donner des renseignemens sur ces débris des générations antérieures.

Jusqu'en l'année 1786 , on avait conservé

avec soin les meubles gothiques d'une des chambres, appelée depuis plusieurs siècles *la chambre de Saint-Louis*; ce roi, disait-on, s'en était servi pendant sa minorité, lorsque Philippe, comte de Bourgogne, et d'autres conjurés, réunis à Corbeil, se concertèrent en 1228 pour se saisir de sa personne. Les conjurés avaient résolu d'exécuter leur dessein sur le chemin d'Orléans à Paris, quand ce prince y retournerait; le roi, averti par le comte de Champagne, se réfugia à Bruyères; la reine mère en donna avis aux habitans de Paris, qui vinrent secourir leur monarque jusqu'à Mont-le-Héry. Les étrangers avaient quelque plaisir à visiter cette chambre que fermait une porte remarquable par son travail, et dont les nombreux panneaux offraient le chiffre du roi souvent répété.

En 1260, Jehan de Bruyères, dit quelquefois Jehan de Poissy, obtint de Saint-Louis l'érection en baronnie de la seigneurie de Bruyères. On voyait la tombe de ce seigneur dans la chapelle du château. Guillaume, fils de Jehan, fonda en ce village un collège qu'on appela *Collège Mignon*. Thomas de Bruyères

acheta cette seigneurie de Guillaume de Poissy et d'Alix de Breulx.

En 1360 , pendant la captivité du roi de France Jean , en Angleterre , Édouard III qui ravageait avec ses trois fils l'intérieur de la France , s'étant emparé de Mont-le-Héry , de Châtres et lieux circonvoisins , vint camper à 7 lieues de Paris , près de Bruyères. Ce lieu de campement domine ce village , et n'en est distant que de quelques toises ; il est indiqué par la plantation d'une croix que l'on a toujours appelée la croix du siège : c'est sur cette élévation que s'étaient retranchés ceux des Anglais qui assiégeaient Bruyères.

En 1465 , lors de la guerre dite *du bien public* , titre spécieux qui a servi depuis de mot d'ordre à toutes les factions , Louis XI campa , dit-on , avec ses troupes aux environs de Châtres. La tradition indique le château de Bruyères comme ayant servi de logement à ce monarque ; mais cette tradition est démentie par l'histoire : Louis XI se retira au commencement de la bataille de Mont-le-Héry , et se réfugia à Corbeil.

Louis XII , par lettres-patentes du mois d'octobre 1512 , établit à Bruyères , en faveur de

Louis de la Rochette, un marché le mercredi de chaque semaine, et deux foires par an ; il accorda au village le titre de bourg. Les barons de la Rochette possédèrent la terre de Bruyères jusqu'en 1641 ; M. de Bruyères Chalabre, ancien député, est issu de cette famille, ainsi que l'ancien évêque de Saint-Pons. A cette époque, elle passa à Jean-Louis de l'Epinette-le-Mairat, et fut érigée en marquisat le 11 août 1676 : elle a été possédée par cette famille de magistrats respectables jusqu'en 1786. Cette terre fut vendue à M. le maréchal de Castries, ministre de la marine, qui la réunit à celle d'Ollainville qui y est contiguë. Dès-lors, le domaine de Bruyères n'a plus été habité par son propriétaire qui y fit loger quelques gendarmes de la maison du roi. Vers ce temps, le célèbre Monge, et Pache l'Helvétien, depuis maire de Paris, et ministre de la guerre, habitèrent aussi le château du maréchal, avec leur famille. Avant son émigration à Copet, M. de Castries vendit le château de Bruyères au duc de Brancas Cereste.

En 1806, cette propriété fut morcelée. Le château et les terres appartiennent maintenant à M. le baron Charlet, secrétaire des comman-

demens de Madame la Dauphine, qui se plaît à répandre de nombreux bienfaits sur les habitans. Par sa médiation, cette commune a reçu un établissement de sœurs de Saint-André, qui instruisent les enfans, visitent et soignent les malades.

Bruyères-le-Châtel tire son nom des bruyères qui croissent en grande quantité dans les bois qui les couvrent et l'abritent du côté du nord. Il est traversé par la route qui conduit de Paris à Dourdan et à Chartres, et partage son territoire en deux parties, dont l'une, septentrionale, est dominée par des escarpemens couverts de rochers énormes, et de bois qui donnent à ce paysage une teinte fort austère. L'autre partie, par un contraste frappant, offre à la vue la culture la plus soignée, des prairies vastes et belles, au milieu desquelles serpentent de l'ouest à l'est les petites rivières d'Orge et de Remarde. L'industrie répand sur toute cette contrée méridionale la fécondité et l'aisance, parce que, les propriétés étant très-subdivisées, les cultivateurs rivalisent entr'eux de soins et de travail; ils jouissent de cette facile existence qui les rend con-

tens de leur sort, et sont remarquables par leur humeur enjouée et leur sociabilité.

La position de ce village en fait un séjour des plus agréables ; son aspect est riant ; ses belles promenades sont très-fréquentées ; aussi renferme-t-il plusieurs maisons de campagne charmantes , embellies avec goût par les propriétaires à qui elles appartiennent ; de ce nombre , les propriétés de M. d'Assi, ancien magistrat , et de M. Carré, maire du village depuis 23 ans , sont les plus remarquables.

La culture du sol est très-variée ; le chanvre est sa production la plus lucrative ; on y trouve une vaste pépinière d'arbres et arbustes de toute espèce. Les curieux viennent souvent examiner deux pierres de grès d'une fort grande dimension, placées, l'une au milieu de la prairie dite *de Beaumiroult* , l'autre dans le parc , sur la *Butte-Saint-Louis* ; elles sont inclinées et forment , avec le sol , un angle de quarante-cinq degrés ; leur surface plane regarde le nord-est. Ces pierres, enterrées de quatre à cinq pieds, et en saillie de six à sept, ont évidemment servi au culte des druides.

Bruyères appartient au département de Sei-

ne-et-Oise, arrondissement de Corbeil, canton d'Arpajon. Sa population est de 878 habitants.

§. III.

COURANCE.

Village et château, situés sur la petite rivière d'Ecole, à l'ouest et à trois lieues et demie de Fontainebleau, au nord et à une lieue de Milly.

Le château de ce lieu et ses seigneurs ne se trouvent point mentionnés dans les monumens historiques avant le xvi^e. siècle. Le plus ancien seigneur connu est Cosme Clausse qui occupa plusieurs emplois auprès des rois François 1^{er}. et Henri II, et qui, en 1552, fut fait chevalier après le siège de Dampvillicrs, où il se distingua; il possédait, outre la seigneurie de Courance, celles de Marchaumont, etc. Son fils Pierre Clausse, seigneur de Marchaumont et de Courance, fut, comme son père,

1. Suivant l'ordre adopté, cet article aurait dû être placé avant celui de Nemours.

secrétaire-d'état, et exerça divers emplois à la cour. Il était zélé ligueur : aussi ceux de son parti le nommèrent-ils prévôt de marchands à Paris ; mais il refusa cet honneur. Son fils François Clausse mourut sans enfans. Alors la terre de Courance passa à Claude Gaillard, dont la fille Catherine épousa, au xvii^e. siècle, Nicolas Potier, seigneur de Novion, président à Mortier au parlement de Paris, et apporta à cette famille, célèbre dans la magistrature, la terre de Courance. Son fils Nicolas Potier, marquis de Grignon, mourut dans ce château en 1720. La famille des Potiers a possédé longtemps cette seigneurie.

Le château de Courance, pendant que Pierre Clausse le possédait, était fortifié et défendu par une garnison de cent cavaliers, commandés par le sieur d'Apchon ; il fut alors le théâtre d'un événement digne de l'histoire.

En 1562, époque où la persécution contre les protestans reçut une nouvelle activité à Paris, Agrippa d'Aubigné, âgé de douze ans, résidait dans cette capitale avec son précepteur Matthieu Béroalde, savant chargé de l'éducation de ce jeune Seigneur. Les protestans étaient, chaque jour, arrêtés, emprisonnés et brûlés

vifs ; menacés d'un sort pareil , Béroalde et son élève prirent le parti de sortir de Paris. Ils arrivèrent d'abord à Villeneuve-S.-Georges ; là , le jeune d'Aubigné , se rappelant les beaux meubles et les livres bien reliés qu'il avait laissés dans la capitale , ne put retenir ses larmes. Son précepteur chercha à le consoler , en lui disant qu'il était heureux pour lui d'avoir à son âge quelque chose à sacrifier pour Dieu , auquel il devait tant.

La troupe de ces fugitifs se composait de quatre hommes , trois femmes et deux enfans. Ils prirent un coche et se rendirent au Courdray , maison du président l'Estoile , située sur la rive gauche de la Seine ; de-là , voulant se rendre à Orléans , où le père du jeune d'Aubigné avait du commandement , ils passèrent à Courance , où le chevalier d'Apchon les fit prisonniers , et les livra à un inquisiteur nommé *Démochares* ou *Mouchi* ; nom dont on a fait Mouches , Mouchards , fameux , à cet époque , par son ardeur à faire languir dans les prisons , à faire brûler à petit feu les protestans qu'il pouvait découvrir.

Le jeune d'Aubigné pleura , non d'être prisonnier , mais de se voir enlever sa petite épée

et son ceinturon garni en argent. L'inquisiteur l'interrogea en particulier, et le fit avec emportement : Le jeune homme, imbu des principes du protestantisme, eut le courage de lui répondre sans déguiser son opinion.

Quelques officiers de la garnison, ayant remarqué dans le jeune d'Aubigné des manières peu communes, et son habit de satin blanc, le firent monter dans la chambre du capitaine ; là, on lui apprend que lui et ses compagnons de voyage sont condamnés au feu, que tout est disposé pour leur exécution. Le jeune homme reçoit cette annonce sans s'émouvoir. Pendant que des supplices s'apprétaient, on dansait au son de deux violons dans la chambre du capitaine. Le croira-t-on, ce malheureux enfant, près de monter sur le bûcher, reçut du capitaine d'Apchon l'ordre de danser une *galiarde* ; il s'en acquitta avec grâce, et fut applaudi par toute l'assemblée. L'inquisiteur en devint furieux, l'accabla d'injures, et le fit aussitôt ramener dans sa prison.

En y rentrant, il apprit à ses compagnons d'infortune l'affreuse nouvelle de leur condamnation. Alors son précepteur Béroalde, par ses discours, ranime leur courage, consulte

leurs dispositions , et les trouve tous résolus à braver le supplice , et à rester fermes dans leur croyance.

Le soir , on visita les malheureux prisonniers ; on leur porta quelques vivres ; mais ce secours fut empoisonné par une circonstance douloureuse ; on leur montra le bourreau qu'on avait appelé de la ville de Milly pour les exécuter le lendemain. Les portes de la prison se referment ; et les prisonniers , qui n'ont d'espoir qu'en la divinité , se mettent en prières.

Deux heures après , les portes de la prison se rouvrent ; alors paraît un gentilhomme de la troupe d'Apchon , chargé de la garde des prisons du château ; il avait été moine. Il court embrasser le jeune d'Aubigné , et dit à son précepteur : *Il faut que je meure ou que je vous sauve tous , pour l'amour de cet enfant ; tenez-vous prêts pour sortir quand je vous le dirai ; cependant donnez-moi cinquante ou soixante écus pour corrompre deux hommes sans lesquels je ne puis rien faire.*

Les prisonniers , sans marchander , tirèrent de leurs souliers où ils avaient caché leur argent , la somme demandée. • A minuit , sui-

» vant d'Aubigné lui-même, ce gentilhomme
 » revint accompagné de deux hommes, et
 » ayant dit à Béroalde : *Vous m'avez dit que*
 » *le père de ce petit garçon avait commandement*
 » *à Orléans ; promettez-moi de me bien faire re-*
 » *cevoir dans sa compagnie.* Cela lui étant as-
 » suré avec honorable et bonne récompense,
 » il dit à toute la bande de se prendre par la
 » main ; et lui, ayant pris celle du plus jeu-
 » ne, il la fit toute passer secrètement auprès
 » d'un corps-de-garde ; de-là dans une grange,
 » par-dessous leur coche (voiture), et puis
 » dans les blés jusqu'au grand chemin de
 » Montargis, où tout arriva à sauveté avec
 » travaux et périls.

La duchesse de Ferrare, zélée protectrice
 des protestans persécutés, accueillit ceux-
 ci dans son château de Montargis, fit asseoir
 auprès d'elle le jeune d'Aubigné, entendit
 avec intérêt ses jeunes discours sur le mépris
 de la mort, et le fit conduire avec sa suite à
 Gien, où de-là ils passèrent à Orléans ¹.

Courance présente aujourd'hui un aspect

¹ Histoire secrète de Théodore Agrippa d'Aubigné, page 6
 et suivantes.

riant. Le village, bâti sur un plan régulier, offre plusieurs maisons agréables ; le château, flanqué de deux pavillons, est entouré de fossés remplis et alimentés par les eaux vives de la petite rivière d'Ecole : ces eaux abondantes font l'ornement du parc, et y produisent divers effets qui rendent ce séjour enchanteur. Une longue et belle avenue, formée de quatre rangs d'ormes, aboutit à ce château.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE UNIQUE.

ETAMPES.

VILLE située sur la rivière de Juine, rivière aussi nommée Etampes, et sur la grande route de Paris à Orléans, à quatorze lieues et au sud de la première ville, et à environ vingt lieues de la seconde.

Ce lieu est nommé *Stampæ* en latin, Estampes en français, puis Etampes. On a cru qu'il était le *Saliocrita* mentionné dans l'itinéraire d'Antonin; M. Danville pense que cette position antique convient mieux à *Saclé*, village situé dans le voisinage, qu'à Etampes; mais il avoue que ce placement de *Saliocrita* à Saclé ne s'accorde point avec les distances marquées dans l'itinéraire. Cette difficulté n'arrête point ce savant géographe; et, pour la trancher, il se détermine à dire qu'il y a erreur de nom-

bre dans l'itinéraire. Il n'aurait point été réduit à cette dernière ressource, se serait épargné bien des recherches, et aurait trouvé un parfait accord entre les distances de l'itinéraire et les distances locales, si, au lieu de placer à Orléans l'antique *Genabum*, son point de partance, il eut consenti à le reconnaître dans la position du Vieux-Gien : *Saliocrita* est aujourd'hui représenté par Saclé et non par Etampes.

Le territoire d'Etampes, *pagus stampensis*, fort étendu autrefois, est souvent mentionné dans les monumens historiques de la première race des rois Francs. Dans le traité de paix conclu, en l'an 587, entre le roi Guntchramn ou Gontran et le roi Childebart, ce territoire est cité, ainsi que dans une ordonnance de Dagobert, de l'an 636, où Saclé, nommé *Sarclitas*, est placé dans le territoire d'Etampes. En 626, le duc Arnabert, par ordre du roi Chlotaire, y tua de sa main Bozon, fils d'Andolène : exploit alors assez commun.

En l'an 604, le voisinage d'Etampes fut le théâtre d'une furieuse bataille. Le roi Thiéry, instruit que le roi Chlotaire son oncle, après avoir remporté une victoire sur Bertoalde,

avait envahi une partie de ses états, s'avança avec une puissante armée jusqu'à Etampes, battit l'armée de son oncle, fit son fils Mérovée prisonnier, et mit en déroute le reste de l'armée de Chlotaire. Le carnage fut affreux; et Thiéry triomphant se rendit à Paris.

Ces rois Francs de la première race, quoique parens, ne cessaient de se faire la guerre. Les évêques gaulois qui les avaient mystérieusement introduits dans les Gaules, leur enseignèrent les pratiques de la religion, mais non la morale de l'évangile.

L'histoire ancienne des villes de France n'offre que des crimes, des malheurs, ou des erreurs absurdes; Etampes participe à ces calamités.

Sous la seconde race, en 911, le fameux Rou ou Rollon, vint à la tête de ses Normands, piller, brûler Etampes et ses environs. On sait que dans leurs expéditions, ces barbares détruisaient tout ce qu'ils ne pouvaient piller, et massacraient tous leurs prisonniers qui ne pouvaient payer leur rançon, et même après l'avoir payée¹. Voici ce que porte le roman de

¹ Recueil des historiens de France, tome VIII, page 256, et tome XI, page 627.

Rou ou l'histoire rimée de Rollon : après avoir décrit les ravages de ces Normands en Gâtiniais, l'auteur ajoute :

Estampes ont destruit è li bore ont wasté,
E tote la terre mise en chaïveté ;
Ni a rei ne baron ki lor ai destorbé.
D'Estampes toroa Rou vers Vilumez tot dreit.

Ils détruisirent Etampes, ravagèrent son bourg, et réduisirent son territoire dans l'état le plus misérable. Aucun roi, aucun baron ne se présenta pour arrêter le cours de ces brigandages. Rollon partit d'Etampes pour se rendre vers Vilumez, peut-être Villeneuve, située à une lieue et au nord-est d'Etampes.

Etampes, sous la troisième race, occupa dans l'histoire une place distinguée. Constance, seconde et méchante épouse du roi Robert, homme faible et dévot, fit bâtir un noble château dans cette ville : présent toujours funeste aux habitants. Quand ce château fut construit, le roi, fort content, y vint dîner avec sa cour ; il ordonna que tous les pauvres qui se présenteraient fussent admis auprès de lui ; le château en fut bientôt rempli. Sous la table et aux pieds du roi Robert, se plaça un

de ces pauvres que le roi parvint à rassasier ; en lui passant des vivres. Ce pauvre, de la place qu'il occupait, avait sous ses yeux un ornement qui pendait à un des genoux du roi, ornement dont la valeur était estimée à celle de six onces d'or. Tenté de se l'approprier, il parvint, avec un couteau, à le détacher, puis s'évada. Le repas fini, on ordonna aux pauvres de se retirer ; le roi se leva de table ; et la reine Constance, s'étant aperçue de cette lacune dans la toilette de son royal époux, s'écria en colère, *Ah ! bon seigneur ! quel est l'ennemi de Dieu qui a déshonoré ainsi votre costume royal, en le dépouillant de ce qu'il avait de précieux ?* Le roi répondit : *Personne ne m'a déshonoré ; celui qui m'a enlevé cet ornement en avait plus besoin que moi : ce vol, grâce à Dieu, lui profitera.* Le roi se réjouissant de la perte qu'il venait de faire, se rendit aussitôt dans l'oratoire du château ¹.

Robert, qui fonda tant d'églises, érigea bientôt l'oratoire du château d'Etampes en collégiale, sous le titre de Sainte-Marie. En 1030,

¹ Helgaudus. *Recueil des historiens de France*, tome ix, page 100.

il data un diplôme de son palais d'Etampes : ce qui prouve qu'il y séjournait quelquefois. Robert chantait au lutrin , sa couronne sur la tête et son sceptre à la main. Avec les goûts et les habitudes des moines , il n'eût jamais les vertus qui conviennent à un roi ; et il voyait, sans savoir y remédier , les plus affreux désordres se propager en France.

Le fisc royal à Etampes , sous le règne de Henri , fils de Robert , se composait de plusieurs terres dont ce dernier roi avait fait , en partie , à la collégiale de Sainte-Marie du château , une donation que son fils confirma en 1046. Dans un diplôme de cette année , ces biens sont ainsi dénommés : un bourg nommé Canicule , (*Canisculus*), le vieil édifice de Brunichilde , aujourd'hui Brunchaut ¹, et autres du voisinage d'Etampes ; ces biens étaient tous chargés de rentes et redevances féodales envers le roi. Il jouissait du produit des sépultures dans le château et dans tout le faubourg ; et il possédait l'église de Saint-Basile , et les offrandes faites à l'église de S.^{te}-Marie pendant toute l'année , excepté le jour de l'As-

¹ Ce lieu existe à une demi-lieue , et au nord-est d'Etampes.

somption. Une clôture royale, sous le *Vieil-Etampes*, un moulin et une vigne dans le faubourg lui appartenaient ; et dans le même acte est mentionné Saclé (*in Sarcleis*) ¹. Il résulte de ce diplôme, qu'au commencement du xi^e. siècle, Etampes était divisé en deux parties : du côté d'Orléans se trouvait le bourg de Saint-Martin, contenant l'abbaye de ce nom ; ce quartier était aussi appelé le *Vieil-Etampes* ; à l'autre extrémité de la ville, du côté de Paris, était *Etampes-Neuf* ou le *Château*.

Philippe 1^{er}., ne se contentant pas de Berthe, sa légitime épouse, fit, en passant à Tours en 1091, enlever, par un de ses gentilshommes, Bertrade de Montfort, femme du comte d'Anjou, que, au grand scandale de la France et de toute l'Europe, il épousa, après la mort de son mari, lequel mourut bientôt après de chagrin de n'avoir pu se venger de cet affront. Quatre enfans furent les fruits de ce mariage adultère ; savoir : Philippe et Fleury qui moururent sans postérité, et deux filles nommées Cécile et Eustache. La première épousa Tan-

¹ Recueil des historiens de France, tome xi, page 579, 580.

trède , prince d'Autriche , qui se signala dans les guerres des croisades ; la seconde , au rapport de plusieurs historiens , fut mariée à Jean , seigneur d'Etampes , lequel fut fait comte en faveur de ce mariage.

Des prévôts , puis des baillis et des vicomtes , commandèrent successivement dans le château ; lorsque les seigneurs d'une partie de la France faisaient la guerre aux rois Philippe 1^{er}. et à Louis-le-Gros , son fils , un vicomte en avait la garde. Alors ces seigneurs , avec leurs armées , maîtres de Mont-le-Héry , de Rochefort , etc. , interceptaient la communication de Paris à Orléans et même à Etampes ¹. Cinquante ans après , pendant la guerre que Henri II , roi d'Angleterre et duc de Normandie , faisait au roi de France , le même obstacle se présenta : Simon , comte d'Evreux , ayant cédé au roi d'Angleterre les forteresses de Rochefort , de Montfort et d'Esparlon , le passage de Paris à Orléans et à Etampes fut pareillement intercepté ².

Gui était vicomte d'Etampes pendant que des moines et des chanoines y offraient , au

¹ Voyez ci-devant Mont-le-Héry.

² Recueil des historiens de France , tome XIII , page 304.

xii^e. siècle , le scandale de leurs longues dissensions, dont voici l'origine.

L'abbaye de Saint-Martin, située dans le Vieil-Etampes , fut convertie en collégiale, et son église desservie par des chanoines.

A une petite demi-lieue, et au nord d'Etampes , était une abbaye nommée Maurigny , fondée au xi^e. siècle. Les rois et les seigneurs, suivant l'usage , se plurent à combler de biens cette abbaye nouvelle, à lui donner ce qui leur appartenait , et même ce qui ne leur appartenait plus. Philippe 1^{er}. lui fit inconsidérément le don de toutes les églises établies au Vieil-Etampes du temps du roi Robert. De ce nombre était la collégiale de Saint-Martin. Le roi Philippe donnait aux moines de Maurigny ce que ses aïeux avaient déjà donné aux chanoines de Saint-Martin. Cette donation fut la source de longues dissensions , de haines et de scandales qu'il faut décrire, parce qu'ils offrent un tableau précieux des mœurs ecclésiastiques au xii^e. siècle.

Les chanoines de l'église de Saint-Martin ne purent voir sans jalousie les richesses dont les moines de Maurigny étaient comblés, ni sans indignation la dépendance où ces dona-

tions les mettaient à l'égard de ces moines ; dépendance qui leur enlevait une partie de leur revenu, et notamment le produit des sépultures.

Thomas, abbé du monastère de Maurigny, voulant user des prérogatives que lui accordait la donation du roi Philippe 1^{er}, vint à Etampes et entra dans l'église de Saint-Martin, avec le dessein d'y célébrer la messe. Dès qu'il s'y présenta, les chanoines furieux s'élancèrent sur lui, et le chassèrent violemment de leur église. L'abbé, chassé, alla se plaindre au roi Louis qui ne put que confirmer la donation faite par son père, et déclarer que l'église de Saint-Martin appartenait à l'abbé de Maurigny.

L'abbé Thomas ne jugea point cette confirmation suffisante : il n'était pas bien rassuré sur la légitimité de la donation de Philippe 1^{er}, il en écrivit à Daimbert, archevêque de Sens, son métropolitain, qui le manda auprès de lui. Cet archevêque, après plusieurs débats, rendit, en 1112, de l'avis de son clergé, une sentence par laquelle Thomas, abbé de Maurigny, était confirmé dans la possession de l'église de Saint-Martin.

L'abbé de Maurigny, doutant encore de la validité de cette donation, entreprit de faire un voyage à Rome ; il y demanda au pape et obtint de sa sainteté la confirmation de son droit prétendu sur l'église de Saint-Martin.

Toutes ces confirmations obtenues par des moyens vénaux, comme c'était alors l'usage, firent peu d'impression sur les chanoines de Saint-Martin ; ils soutinrent même qu'elles ne les privaient pas des produits des sépultures. Nouveaux débats : l'abbé s'adressa encore au pape Gélase II, qui alors, en 1118, se trouvait en Auvergne ; et, à force d'intrigues, il parvint à obtenir du saint père une décision favorable.

Les chanoines désolés mirent en jeu tous leurs protecteurs, tous leurs moyens, même celui de la corruption pour s'emparer de l'esprit du roi, qui jusqu'alors s'était montré favorable à l'abbé Thomas. Ces chanoines parvinrent alors à mettre le roi dans leurs intérêts : la chronique de Maurigny attribue ce changement du roi à des paroles séduisantes et à des présents. Le roi convoqua une assemblée d'évêques à Melun ; Daimbert, archevêque de Sens, y assista et y parla au nom du

roi. Des plaintes générales s'élevèrent contre l'abbé et les moines de Maurigny ; cet abbé étant absent, et nul ne se présentant pour défendre sa cause, l'archevêque lui adressa une lettre foudroyante, le traitant d'envahisseur, et lui déclarant que ses droits prétendus sur l'église de Saint-Martin étaient suspendus jusqu'à la décision du pape, qu'on attendait.

L'abbé Thomas en fut consterné ; il écrivit à l'archevêque de Sens pour se justifier et accuser les chanoines. « Au mépris de l'autorité de l'église de Sens, dit-il dans sa lettre, ils se sont adressés à une cour séculière, ont donné de l'argent au roi pour acheter sa faveur, et ont violé les privilèges de l'église romaine et les canons. Ils sont menteurs et impies, lorsqu'ils disent que nous avons empiété sur les limites de leurs paroisses, et enterré des morts qui en dépendaient. Nous n'avons rien fait de tout cela. Enfin, que dirais-je de la conduite du roi ? Mes supérieurs m'ont enseigné qu'il fallait craindre Dieu, et honorer les rois. Je n'en dis pas davantage ¹.

¹ *Chroniq. Maurinac. Recueil des hist. de Franco*, t. xii, pag. 74.

L'abbé Thomas n'était pas homme à renoncer à ses projets ; il alla promptement trouver le roi, lui exposa ses raisons, désarma sa colère, et parvint à se rendre ce prince favorable. Comment s'opéra ce changement dans l'opinion du roi ? La chronique de Maurigny le laisse à penser, en disant que ce prince fut un peu humilié (*aliquantisper humiliatum*). Quant au moyen qui fut employé pour ce succès, nous le laissons à dire aux autres. Alors, comme long-temps après, pour obtenir la justice ou les faveurs de la cour, il ne fallait pas s'y présenter les mains vides.

Cependant on répandait le bruit de la prochaine arrivée du pape. Conon son légat vint loger à Maurigny ; il fut convenu entre lui et l'abbé Thomas, qu'ils iraient auprès de ce pape, pour l'engager à se rendre dans cette abbaye et à en dédier l'église. Ils partent pour Orléans où le saint père devait se trouver ; ils apprennent en y arrivant que ce saint père a quitté la ville pour se rendre à Chartres. Alors l'abbé Thomas se sépare du légat, et revient à son abbaye. Le pape, instruit que le roi Philippe-Auguste, à son retour de Normandie avec son armée, venait de réduire en cendres

une grande partie de la ville de Chartres, ne voulut point y entrer, traversa Etampes et revint à l'improviste à Orléans.

L'abbé de Maurigny fut fort affligé d'apprendre trop tard le brusque passage du pape à Etampes ; il ne savait plus quel parti prendre ; l'arrivée du roi le tira de son état d'anxiété. Thomas court auprès de lui , le prie instamment de faire écrire au pape pour l'engager à venir à Maurigny , et y dédier son église. La lettre est écrite ; un exprès, accompagné d'un moine de l'abbaye, la porte à Orléans ; le pape consent à se rendre à Maurigny ; l'abbé Thomas triomphe. Cette affaire fut expédiée avec une telle promptitude qu'elle fut terminée en moins de deux jours.

Le pape, arrivé à Etampes, y fut reçu avec de grandes cérémonies , et se logea dans le palais du roi. L'abbé Thomas était au comble du contentement ; mais bientôt il fut sur le point de perdre le fruit de tant d'intrigues , et de voir s'évanouir ses flatteuses espérances. Il s'éleva des plaintes violentes contre cet abbé et ses moines. Le clergé d'Etampes vint les accuser. Le camérier du pape, qui dirigeait entièrement son conseil privé, homme très-cruel

et très-avare , dit la chronique de Maurigny , était fortement prévenu contre l'abbé , qui dès-lors se crut perdu , ajoute cette chronique ; mais il reprit courage , redoubla d'intrigues et de présens , parvint à réunir les cardinaux ; et , en présence du pape , du roi et de la reine , il leur fit tant d'instances , tant de prières , qu'il obtint l'objet de sa demande. Le 3 octobre 1119 , l'église du monastère de Maurigny fut dédiée par le pape Calixte II ; tous les grands seigneurs du pays figurèrent à cette cérémonie , avec leur faste barbare.

Cette dédicace prouvait la condescendance du pape pour l'abbé de Maurigny , mais ne terminait point sa querelle avec les chanoines de Saint-Martin. Le pape s'était rendu à Corbeil , où les chanoines d'Etampes avaient envoyé une députation. Ayant trouvé l'occasion d'adresser la parole au pape , ces députés se plaignirent vivement au saint père de l'abbé et des moines de Maurigny , « les accusèrent , » dit la chronique , d'avoir enlevé aux chanoines , avec violence , les corps de leurs paroissiens morts , les accusèrent de *plusieurs autres choses qu'il ne faut pas dire* ; puis de mandèrent de plus amples privilèges. Le

» pape lui-même raconta toutes leurs plaintes
» à l'abbé venu à Melun pour lui parler ,
» et l'invita à se préparer à y répondre, lors-
» qu'il serait admis à plaider sa cause devant
» lui. »

» Alors naquirent de nouvelles peines , de
» nouveaux travaux ; il fallut subir les inquié-
» tudes que donne l'incertitude du succès
» Les chanoines aboyaient (*latrabant*) ; le roi
» les favorisait ; Etienne (chancelier de Fran-
» ce) le maintenait dans son opinion ; Algrin ,
» (clerc du roi , chanoine militaire de Saint-
» Martin) puissant ennemi des moines de
» Maurigny , entraînait en fureur ¹. »

Ce fut dans ces dispositions que l'abbé Thomas et ses ennemis suivirent le pape jusqu'à l'abbaye de Ferrières. Pendant le voyage , le chancelier Etienne fit publiquement une sortie violente contre cet abbé , le menaça , et , suivant la chronique , l'accabla de plus de coups que d'injures. Le pape était mal accompagné.

Ce pape termina plusieurs affaires à Ferriè-

¹ *Chronic. Mauriniac. Recueil des hist. de France*, tom. xii ,
pag. 75.

res, en présence de l'abbé Thomas, qui se tenait prêt à répondre aux accusations des chanoines; ceux-ci gardèrent le silence, et se retirèrent. L'abbé, congédié avec bienveillance par le pape et les cardinaux, se rendit avec sécurité dans son abbaye.

Cependant le chanoine militaire Algrin, cet ennemi implacable de l'abbé de Maurigny, conçut encore l'espoir de lui nuire; il se fit accompagner par deux autres chanoines de Saint-Martin, qui, dit la chronique, étaient les complices de ses fraudes et de ses iniquités, et suivit le pape jusqu'à Sens; puis il revint à Etampes, répandant de faux bruits, et se vantant d'avoir obtenu une sentence qui maintenait le chapitre de Saint-Martin dans son ancien privilège, et annulait celui de Maurigny. Quelques personnes le crurent; d'autres en furent étonnées; mais la fraude de ces chanoines leur valut bientôt la haine du peuple et des grands d'Etampes; tous les traitaient de scélérats, d'impies, et les maudissaient. Ils seraient certainement devenus les victimes de la réprobation publique, s'ils n'eussent été protégés par le roi. Ces chanoines, à force de promesses et de séductions, étaient parvenus à

faire rétracter par le roi l'acte de donation des églises du Vieil-Etampes à l'abbaye de Maurigny, donation faite par son père, et confirmée par lui-même.

L'abbé Thomas ne se découragea point : il fit plusieurs voyages auprès du roi, lui rappela ses services, le sollicita, employa des moyens adroits, et parvint à rentrer en possession de son privilège. L'affaire se serait terminée là, si les décisions royales eussent eu de la stabilité, et si l'abbé Thomas, plus modéré, moins avide, moins ambitieux, eût soumis sa conduite aux principes de la morale chrétienne ; mais alors les ecclésiastiques ne s'occupaient guère de cette morale.

Les richesses de l'abbaye de Maurigny, grâce aux intrigues et à l'avidité de son abbé, allaient toujours croissant par des acquisitions nouvelles ; mais ces richesses lui firent des ennemis. Un seigneur des environs pillait, brûla plusieurs villages et fermes de cette abbaye. Boson, abbé de Saint-Benoît, prétendit que, son père ayant donné à son abbaye les églises du Vieil-Etampes, avant la donation du roi Philippe, elles devaient lui appartenir ; l'abbé Boson avait mis dans ses

intérêts Etienne, chancelier de France : l'orage grondait de toute part.

L'abbé Thomas avait soulevé cet orage contre lui, en s'emparant violemment des églises du Vieil-Etampes, en dégradant les chanoines de S.^t-Martin, les réduisant à l'état de simples clercs, et en les dépouillant entièrement de leurs droits. Bientôt les prêtres de Saint-Martin, appuyés par les prétentions de l'abbé Boson, chassèrent les moines de leur église.

Informé de cette nouvelle attaque, l'abbé Thomas en fut alarmé. Il ne craignit pas d'aller implorer la protection du chancelier Etienne qui se trouvait à Etampes, celui-là même qui l'avait accablé d'injures et de coups, et le supplia de lui être favorable; mais ces prières furent inutiles. Alors l'abbé s'adressa au roi, et lui dit : « J'avoue
» que j'ai gravement offensé votre sérénité,
» en plaçant des moines dans les églises du
» Vieil-Etampes¹; ce n'est point par mépris
» de mes devoirs; mais c'est la disette de vi-

¹ La chronique de Maurigny, toute dévouée à l'abbé Thomas, ne fait point mention de ce placement de moines dans les églises de Vieil-Etampes. Le discours de cet abbé au roi Louis-le-Gros nous révèle seul cette voie de fait.

• vres qui m'a fait prendre ce parti. Que
• votre colère ne m'accable point ; c'est notre
• misère qui en est cause, misère dont, par
• respect pour vous , je ne veux pas ici vous
• offrir le tableau. Je suis obligé de placer
• mes moines dans des lieux où ils peuvent
• vivre ¹. »

Ce ne furent point, sans doute, d'aussi mauvaises raisons, mais des argumens dont l'abbé Thomas s'était déjà utilement servi, qui touchèrent le roi Louis-le-Gros , et le portèrent à révoquer les ordres qu'il avait donnés. Etienne même , présent à cette scène , approuva l'abbé , qui , malgré les murmures de quelques ecclésiastiques , réinstalla ses moines dans l'église de Saint-Martin.

Innocent II, chassé de Rome par son compétiteur Anaclet , s'étant réfugié en France , Louis-le-Gros convoqua, au mois d'avril 1130, un concile mixte à Etampes, pour décider lequel des deux avait le droit d'être pape. Saint Bernard , qui figurait dans ce concile , parla vivement en faveur d'Innocent ; et son

¹ *Chronie. Mauriniac. Recueil des historiens de France*, tome XII, page 77.

avis prévalut. L'auteur de la chronologie des conciles dit, à ce sujet, que les moyens employés par saint Bernard pour faire triompher la cause d'Innocent, ne prévaudraient aujourd'hui dans aucun tribunal réglé ¹.

Cependant les chanoines, ou plutôt les clercs de Saint-Martin, saisissaient, et même faisaient naître toutes les occasions qui pouvaient les soustraire à la tyrannie des moines de Maurigny; et les moyens qu'ils employèrent pour se venger prouvent la corruption du clergé de cette époque.

Lorsque, le 25 octobre 1131, Louis-le-Gros fit sacrer son fils Philippe à Reims, par le pape Innocent II, l'abbé de Maurigny et le prieur de Saint-Martin furent appelés à cette cérémonie. Pendant leur absence, quelques prêtres, et notamment Hugues, chantre de cette dernière église, ne pouvant parvenir à en chasser les moines de Maurigny, tendirent un piège à l'un d'eux. Ils lui donnèrent de l'argent, lui promirent une prébende dans leur chapitre, si, par son moyen, les autres moines étaient expulsés de l'église de Saint-

¹ *Art de vérifier les dates*, tome I, pag. 188.

Martin. Ils l'introduisirent secrètement dans l'église, tandis qu'ils allèrent se cacher dans un lieu obscur du cimetière. Ce moine était un vieil imbécile, dit la chronique : il s'amusa, suivant sa coutume, à dire des plaisanteries à un jeune garçon qui se trouvait dans l'église. Aussitôt les prêtres, comme s'ils eussent surpris ce moine en flagrant délit, sortent brusquement de leur cachette, se jettent sur le moine, le dépouillent de ses vêtements, appellent le peuple au son des cloches, accusent le moine de s'être livré à un attentat infâme, et répandent que les autres moines n'étaient pas moins criminels. Le peuple, étonné de cette accusation, irrité par ces clameurs, assiège la demeure des moines à coups de bâtons, à coups de pierres, et s'efforce d'en briser les portes. Les moines épouvantés pleuraient, adressaient leurs prières au ciel ; mais, dit la chronique, *le Christ qui dormait se réveilla*, et tira ces moines d'un péril imminent, c'est-à-dire que des chevaliers d'Etampes, voyant le danger qu'ils couraient, vinrent à leurs secours, et dissipèrent l'attroupement ¹.

¹ *Chronie. Mauriniac. Recueil des historiens de France, tom. xii,*
page 78.

Quelques jours après, Henri, archevêque de Sens, passa par le Vieil-Etampes. Les chanoines instruits de sa prochaine arrivée, avaient placé en divers lieux de son passage des troupes d'hommes, et de leurs propres concubines (*suarum meretricum*). Lorsque l'archevêque parut, ces femmes poussèrent des cris confus, demandant qu'il chassât les moines infâmes et incestueux, et que les chanoines fussent rétablis dans leur église. Déjà les chanoines se croyaient assurés du succès de leur demande; et s'apprétaient, dit la chronique, à obtenir, *avec de l'argent*, le suffrage du roi et ceux de sa cour. Alors, pour terminer ces débats scandaleux, fut convoquée à Poissy une assemblée où devaient se trouver les hommes les plus notables de cette époque. La sentence que prononça cette assemblée fit pâlir les auteurs de la sédition. Il leur fut enjoint, sous des peines corporelles, de se soumettre à l'autorité des saints canons. Les chanoines qui auparavant avaient si hautement bravé l'abbé Thomas et ses moines, craignant d'être punis par la prison, vinrent implorer la protection de cet abbé. Le roi espérant, dit la chronique, *obtenir beaucoup d'argent*, ordonna que

tous les bourgeois et tout le peuple du Vieil-Etampes seraient traduits à Paris devant sa cour de justice. Il paraît qu'ils furent tous saisis et enfermés dans les prisons de cette ville.

Wlgring, homme puissant et riche, mourut à l'abbaye de Maurigny. Il avait légué à cette abbaye toute sa succession : le roi s'en empara. Thomas, désespéré, alla réclamer cette succession auprès du roi ; il demanda, en même temps, et obtint la liberté des habitans du Vieil-Etampes qui, forts contens, rentrèrent dans leurs foyers. Cet acte de générosité, s'il n'est pas le résultat d'un calcul intéressé, fait honneur à l'abbé Thomas.

Ainsi se termina le long et scandaleux procès des moines de Maurigny et des chanoines de Saint-Martin du Vieil-Etampes. Quoique la chronique de cette abbaye prenne un vif intérêt aux actes de son abbé Thomas, elle laisse apercevoir plusieurs traits de son caractère. On découvre dans cet abbé un ambitieux très-actif, un intrigant sans pudeur, courant, l'argent à la main, l'imposture à la bouche, au-devant des puissances ecclésiastiques.

tiques et civiles, les trompant ou achetant leur protection. Injurié et fortement battu par le chancelier Etienne, il ne rougit pas d'implorer son appui, afin d'usurper les droits des chanoines de Saint-Martin. Après s'être emparé d'une partie de leurs dépouilles, sans autorisation, il envahit presque tout le reste, et occupa l'église des chanoines, qui furent réduits à l'état de simples clercs. Il fit au roi l'aveu de cet envahissement illégitime, et se justifia par de mauvaises raisons assaisonnées de présents dont le roi se contenta.

Les chanoines employèrent contre les moines de Maurigny des moyens vils et perfides; mais ils étaient les victimes de l'ambition envahissante de l'abbé Thomas. Ils avaient des concubines; mais c'était alors un usage généralement admis parmi les ecclésiastiques; et la chronique ne les en blâme point, n'en parle que par occasion, et ne s'en plaint que parce que les clameurs de ces femmes contrariaient les intérêts de l'abbé Thomas.

Dans le récit de ces querelles ecclésiastiques, que j'ai fidèlement extrait de la chronique de Maurigny, le caractère de Louis-le-Gros se

présente sous un point de vue peu honorable. Les auteurs de cette chronique, soit que la corruption générale eût faussé leur jugement, et leur eût fait confondre le bien et le mal moral, soit qu'ils calomnient, soit qu'ils disent la vérité, peignent ce roi comme un homme avide d'argent, qui n'accorde sa protection qu'à ceux qui le paient; et ne la retire que pour la vendre de nouveau; il n'emploie les rigueurs de la justice, et ne fait traduire les habitans du Vicil-Etampes dans les prisons de Paris, que dans l'unique intention de s'enrichir par les amendes auxquelles il les fera condamner : voilà comment les moines chroniqueurs respectaient les rois.

Le monastère de Maurigny et la ville furent le théâtre de plusieurs autres événemens dont je ne dois décrire que les plus remarquables. Le pape Innocent II, le 20 janvier 1131, arriva à Etampes, se rendit à Maurigny où il consacra un autel; et cette cérémonie religieuse fut terminée par un très-grand bal (*Maximo tripudio*). Parmi ceux qui assistèrent à cette consécration, on remarquait Bernard, abbé de Clairvaux, fameux par son éloquence véhémence, ses fausses prophéties et sa sainteté,

et le savant et infortuné Pierre Abeilard. La chronique ne dit point s'ils dansèrent ¹.

En 1139, Thomas, abbé de Maurigny, fut interdit par l'archevêque de Sens ; rétabli dans son abbaye, il l'abandonna bientôt, et, fatigué des nouvelles persécutions qu'on lui suscitait, se retira à Paris au monastère de Saint-Martin-des-Champs, où il vécut tranquille.

En 1147, Louis VII, dit le Jeune, avant de partir pour la croisade, convoqua, en son château d'Etampes, les plus puissans seigneurs du royaume, pour les consulter sur le choix de la personne qui, pendant son absence, devait administrer la France : ce choix tomba sur Suger, abbé de Saint-Denis.

Il existait à Etampes une synagogue. En 1182, Philippe-Auguste ayant chassé les juifs de France, les habitans d'Etampes, à l'exemple de ceux d'Orléans, s'emparèrent de cette synagogue, et la convertirent en église.

Isemburge, ou Ingelburge, fille du roi de Danemarck, seconde épouse de Philippe-

¹ *Recueil des historiens de France*, tom. XII, *Chronie. Maurig.* pag. 80.

Auguste, fut, en 1200, reléguée au château d'Etampes. Mariée en 1195, elle inspira au roi, dès la première nuit de son mariage, une insurmontable aversion, dont on ignore la cause; il la renvoya aussitôt, et la répudia sous prétexte de parenté à un degré prohibé.

Les évêques de France et le légat du pape, en 1195, prononcèrent la sentence du divorce. Le roi, l'année suivante, épousa Agnès de Méranie; le pape, excité par le roi de Danemark, frère de la malheureuse répudiée, n'approuva ni le divorce ni le mariage qui s'en était suivi; il prononça une sentence d'interdit contre Philippe-Auguste et contre les évêques de France qui avaient autorisé ce divorce et ce mariage. Dès lors, les offices cessèrent dans toutes les églises de France; et, à l'exception du baptême et de l'extrême-onction, les prêtres refusèrent les sacrements; ils refusèrent même d'enterrer les morts : les sujets innocens étaient punis pour les péchés du roi : telle était alors la justice de la cour de Rome ¹. Philippe-Auguste, irrité de la conduite variable du clergé, le persécuta avec fureur.

¹ *Récueil des hist. de France, Chronologia Roberti Atllipodor*, tom. XVIII, pag. 263

Pendant ces troubles, Isemburge se retira à Cision, abbaye de chanoines réguliers, dans l'évêché de Tournay. Là, réduite à une extrême disette, elle vendait ses meubles, et ses vêtemens pour vivre, et demandait l'aumône; *elle tendait la main*, dit Etienne, évêque de Tournay ¹.

Le roi, épouvanté des foudres du vatican et de l'opposition du clergé français, fit conduire Isemburge en son château d'Etampes, et sollicita si vivement le pape Innocent III, qu'un de ses légats en France, en 1200, leva l'interdit, à condition que Philippe reprendrait Isemburge avec lui, et que, dans *six mois, six semaines, six jours, six heures*, il ferait vider la cause du divorce par les deux légats du saint siège et les prélats du royaume, en présence des parens de la reine. Isemburge fut tirée du château d'Etampes et conduite à Châlons, où le divorce devait être jugé; mais Philippe, pour arrêter le cours des discussions sur cet objet, feignit de reprendre Isemburge pour sa femme; il alla chez elle, la prit en croupe derrière son cheval, et la ramena au

¹ *Anecdote des reines et régentes de France*, tom. II, page 430.

château d'Etampes. Y fut-elle considérée comme reine ? Y jouit-elle de sa liberté ? Voici ce que nous avons recueilli à cet égard.

Suivant la chronique de Tours et la chronologie de Robert d'Auxerre, elle fut, pendant quinze ans, renfermée dans la tour du roi à Etampes, privée de tout soulagement, de tout secours, très-mal nourrie, étroitement gardée. L'état déplorable de cette princesse, connu de tout le peuple, n'était point ignoré du roi ¹.

Il fallait que cette reine fût très-pressée par le besoin, puisqu'elle donna à Philippe Cené, pour prix de quelques services ou fournitures, non de l'argent, mais une masse de métal qui se trouvait dans le château d'Etampes. Cette masse, qualifiée de *poids de la monnaie d'Orléans*, fut revendiquée dans la suite par le fisc qui la retira des mains des héritiers de celui auquel elle avait été donnée ².

En 1213, Philippe-Auguste, on ne sait par quel motif, délivra Isemburge de sa prison, et la rappela auprès de lui. Après la mort de ce roi, arrivée en 1223, la dot de cette prin-

¹ *Recueil des historiens de France*, tom. XVIII, pages 281, 295.

² *Registres du parlement* intitulés *Olim*, sous l'année 1260.

cesse fut assignée sur divers revenus de l'Orléanais ; elle mourut , en 1236, au prieuré de Saint-Jean-de-l'Île , commanderie de l'ordre de Malte , près de Corbeil.

Le château d'Etampes , comme tous les châteaux de cette époque , depuis la mort de Philippe-Auguste , servait de prison. Ce fut à-peu-près son unique destination : jadis , habité par des rois , il ne le fut plus que par des prisonniers. En 1194 il devint la prison du comte de Leicester ; Louis ix ou saint Louis y fit emprisonner Jean Britaut , chevalier , accusé d'avoir fait assassiner le fils de Pierre Dubois , chambellan et secrétaire du roi ; mais il ne tarda pas à le faire relâcher.

En 1307, Philippe-le-Bel donna la ville d'Etampes qui , jusqu'alors avait fait partie du domaine de la couronne , à son frère Louis , comte d'Evreux. Elle revint à la couronne ; et Charles vii , en 1450 , en gratifia un autre Louis d'Evreux , comte d'Etampes , qui , en dînant à Paris avec son cousin le duc de Berri , mourut d'apoplexie , en 1399. Le comté d'Etampes passa au duc de Berri , qui en disposa en faveur de Philippe-le-Hardi , duc de Bourgogne ,

dont le fils, Jean, le posséda jusqu'à sa mort, arrivée en 1452.

Quoique ce comté appartint à la maison de Bourgogne, Charles VII le donna en 1421 à Richard, fils de Jean V, duc de Bretagne : cette donation causa des altercations entre les maisons de Bourgogne et de Bretagne. Par un traité fait dans cette ville 24 juillet 1465, entre François, duc de Bretagne, et Charles, comte de Charolais, le premier prince céda au second le comté d'Etampes.

Etampes, comme tous les lieux habités de la France, eut sa part des événemens qui, pendant les XIV.^e et XV.^e siècles, plongèrent ce royaume dans un abîme de calamités.

En 1411, cette ville, qui appartenait au duc de Berri, était occupée par les gens de la faction d'Orléans. Les chevaliers et autres gens de guerre qui y commandaient désolaient tous les pays environnans par le pillage, l'incendie et le massacre. Les plaintes étaient si criantes que, malgré la rigueur de la saison, ceux du parti Bourguignon, ennemi du parti d'Orléans, résolurent de détruire ce foyer de désolation. Le 23 novembre de cette année, le dauphin, duc de Guyenne, accompagné des ducs de Bour-

gogne, des comtes de Nevers, de la Marche, de Penthievre et de Vaudemont, du maréchal de Boucicaut, etc., suivis d'un très-grand nombre de piétons, sortirent de Paris, arrivèrent à Corbeil, et y séjournèrent quelques jours pour attendre leur artillerie.

Louis de Bosredon, que les monumens historiques nomment *Bourdon* ou *Boisbourdon*, commandait dans cette place; menacé par l'armée du dauphin et abandonné par les habitans, étrangers aux querelles des princes, il se retira dans la forteresse.

Louis de Bosredon, sommé plusieurs fois de se rendre, refusa toujours et continua à s'y défendre. Alors on s'occupa sérieusement d'en faire le siège; toutes les machines de guerre de cette époque furent mises en chemin. Parties de Corbeil, elles furent dirigées vers Arpajon et servirent à prendre le château de la Bretonnerie qui en était voisin. Ce château, aujourd'hui converti en une ferme, résista aux sommations; mais celui qui y commandait, voyant arriver l'artillerie, s'esquiva avec ses gens pendant la nuit; et le dauphin, maître de la place, en fit démanteler une partie.

A la première sommation, les habitans d'E-

tampes ouvrirent les portes et en offrirent les clefs au dauphin, en l'assurant de leur fidélité, et le suppliant de les préserver d'insultes et de pillages. Ces prières furent peu efficaces : quoique le prince eût été honorablement accueilli dans la ville, ses soldats, suivant leurs habitudes, dit un écrivain du temps, se livrèrent au brigandage et se gorgèrent de butin ¹.

Bosredon, qui avait prêté serment au duc de Berri de ne rendre la forteresse à personne, pas même au dauphin et pas même au roi, ne négligea rien pour s'y maintenir ; il fit plusieurs sorties et parvint à faire des prisonniers. On désespérait de la prise du château, réputé imprenable et dont les murailles avaient une épaisseur considérable. Mais cette expédition était, comme on disait alors, *les premières armes* du dauphin, et de son succès, suivant les idées du temps, dépendait l'honneur du jeune prince. Des armes, de nouvelles machines de guerre, arrivèrent de Paris ; alors l'attaque devint plus violente : des pierres énormes étaient continuellement lan-

¹ *Histoire de Charles VI*, par l'anonyme de Saint-Denis, tom. II, pag. 800.

cées contre la forteresse. « On tira tant de
• pierres d'une grosseur prodigieuse, qu'on
• ruina les entrées, d'où les français mirent
• le feu aux maisons voisines des murailles »¹.

Alors Louis de Bosredon abandonna le château, et se retira, avec les dames de sa compagnie, dans une tour éloignée des batteries, fort élevée et plus facile à défendre. De là, il bravait ses ennemis; et les dames tendaient leurs tabliers comme pour recevoir les pierres qui ne pouvaient les atteindre.

Les princes et seigneurs, voyant leurs attaques vivement repoussées, leur armée affaiblie, désespéraient du succès. Ils tinrent un conseil de guerre, où fut proposée la levée du siège; et cette proposition, ne trouvant aucun contradicteur, allait être adoptée, lorsqu'un notable bourgeois de Paris, nommé *André Roussel*, se présenta et dit qu'il prendrait la place, si l'on consentait à lui fournir les choses dont il avait besoin, et à récompenser ceux qui l'assisteraient. Son offre est acceptée; il fait charrier, avec peine, plusieurs gros madriers

¹ *Histoire de Charles VI*, par l'anonyme de Saint-Denis, page 300.

de chêne, les fait appuyer inclinés sur la muraille de la forteresse, et en forme une espèce de toit sous lequel il loge trente hommes armés de pics et de hoyaux. Ces trente hommes étaient sans cesse occupés à démolir la muraille et à y faire une brèche. Les pierres lancées du haut des murailles par les assiégés sur le logement des travailleurs, tombant sur un plan incliné, s'écartaient et ne lui faisaient aucun dommage. Au bout de cinq jours, la muraille, épaisse de dix pieds, fut percée et la brèche praticable. Les assiégés la bouchèrent avec des pièces de bois ; mais on y mit le feu. Le dauphin renouvela ses sommations au commandant de la place, en le menaçant de l'étouffer par la fumée.

Les assaillans s'attendaient à une longue résistance, lorsque, le 15 décembre 1411, la garnison ayant mis bas les armes, et son commandant, descendu du donjon, magnifiquement vêtu d'un habit de velour cramoisi chargé d'or et de pierreries, se présenta au-devant du dauphin, se jeta à ses pieds, embrassa ses genoux et lui demanda la vie : le luxe des habits était alors une puissante recommandation ; c'était le principal mérite de Bosredon ; et, ce mérite,

il le devait au pillage. Le seul coupable, dans cet acte de résistance, était le commandant de la place : la garnison n'avait fait qu'obéir à ses ordres. Les princes et seigneurs qui dirigeaient le dauphin en jugèrent autrement : Louis de Bosredon obtint la vie; et tous les soldats de la garnison furent égorgés, excepté trente des principaux qu'on envoya à Paris les mains garottées derrière le dos : c'est ainsi qu'on entendait la justice au *xv^e* siècle. Les dames et demoiselles qui s'étaient réfugiées dans cette forteresse furent renvoyées dans leurs familles.

Après cette expédition, le dauphin alla mettre le siège devant la ville de Dourdan. Louis de Bosredon, fait prisonnier, fut envoyé en Flandres; mais il obtint bientôt sa liberté; et on le voit, en 1413, chargé de défendre la porte de Saint-Martin à Paris, contre le duc de Bourgogne qui menaçait cette ville. Ce chevalier auvergnat était, dit l'historien de Charles VII, plus fameux par ses courses, son dévouement au duc de Berri, et ses rapines, que par son extraction ¹. C'est ce même Bos-

¹ Anonyme de Saint-Denis, *pag.* 800, 801; — Monstrelet, *chap.* 84; — Juvenal des Ursins, *pag.* 254; — Journal de Paris, *pag.* 7.

redon , amant de la galante reine Isabeau de Bavière, que Charles VI, en 1417, fit arrêter, lier dans un sac, et jeter dans la Seine ¹.

Etampes eut encore beaucoup à souffrir des hommes puissans, et de leurs querelles auxquelles les habitans étaient fort étrangers.

Deux jours après la triste bataille de Mont-le-Héry, le 30 juillet 1465, le comte de Charolais, fils du duc de Bourgogne, fier de sa prétendue victoire, vint, avec ses troupes, se reposer à Etampes. Le soir de leur arrivée, après le souper, les seigneurs de l'armée se promenaient dans les rues; le duc de Berri, frère du roi, et le comte de Charolais conversaient ensemble, placés à une fenêtre, lorsque, du haut d'une lucarne en face, partirent deux ou trois fusées, dont l'une rasa de cette fenêtre. Les deux princes, effrayés, se retirent, donnent des ordres; et bientôt trois cents archers sont

¹ En 1417, Louis de Boaredon était allé à Vincennes, pour y visiter, disait-on, la reine Isabeau de Bavière. Sur son chemin, il rencontra le roi Charles VI, sans s'arrêter, sans mettre pied à terre, il se borna à le saluer. Piqué de cette conduite et instruit des intrigues amoureuses du chevalier, le roi le fit saisir par le prévôt de Paris, et, après quelques interrogatoires, on le jeta dans la Seine, enfermé dans un sac sur lequel était cette inscription : *Laissez passer la justice du roi.*

rangés en bataille devant leur logis. L'épouvante est générale; on craint une conspiration; on cherche avec empressement l'auteur de cette alarme; enfin, paraît et vient se jeter aux pieds du comte de Charolais, un pauvre homme, appelé *Jean*, et surnommé *Boutefeu* ou *des serpens*, sans doute à cause de sa découverte. Pour justifier de son l'innocence, il fit partir trois ou quatre fusées qui ne firent aucun mal. Ainsi il dissipa les soupçons, et excita le rire des assistans ¹.

D'après l'étonnement et la frayeur que causa l'explosion de ces fusées, il est constant qu'elles étaient alors nouvelles en France, et il paraît certain que Jean Boutefeu en fut l'inventeur. Cette invention fut étendue, et perfectionnée dans la suite.

Le comte de Charolais ne fit pas un long séjour à Etampes; il conduisit son armée à Moret.

Les ducs de Bourgogne et de Bretagne se disputaient le comté de cette ville; et un des fils de l'une et de l'autre maison prenait le titre

¹ *Mémoires de Philippe de Comines*, livre 1.^{er}, chap. v

de comte d'Etampes. En 1478, Louis XI donna ce comté à Jean de Foix, comte de Narbonne, sans préjudice des oppositions du duc de Bretagne et du comte de Nevers, de la maison de Bourgogne. Dans cette série des comtes d'Etampes, il faut placer Anne de Pisseleu, dite Mademoiselle de Heilly, une des maîtresses de François I^{er}. Ce roi, fortement épris, voulant que cette demoiselle parût avec distinction à sa cour, lui fit chercher un époux qui consentit à ne l'être que de nom. On le trouva dans Jean de Brosse, noble ruiné, dont les biens avaient été confisqués, parce que son père, René, était complice de la révolte du duc de Bourbon. Ses biens lui furent restitués; et il fut créé gouverneur de Bretagne. Le roi lui donna le comté d'Etampes qu'il érigea en duché; le décora du collier de l'ordre; et la maîtresse royale fut qualifiée de *duchesse* d'Etampes. François I^{er}. déshonora ce mari complaisant et avide, en le comblant de biens et de vains honneurs. Depuis ce mariage incomplet, qui fut conclu vers l'an 1526, Jean de Brosse, de pauvre qu'il était, devint riche et puissant; et Mademoiselle de Heilly devint duchesse et maîtresse du roi. Ce n'est pas la seule turpi-

tude de cette espèce que nous offre l'histoire des cours.

Les poètes s'empressèrent d'exalter les grâces , la beauté de la duchesse , son esprit , ses talens , et dirent que la vallée de Tempé avait été transportée par Jupiter de Thessalie à Etampes , et autres fadaises poétiques. La nouvelle duchesse dirigea les libéralités de la cour sur sa famille , comme c'est l'usage. Par son moyen , ses trois frères furent nommés évêques , son oncle archevêque et cardinal ; et ses deux sœurs devinrent abbesses. Aucun de ses parens n'eut le vertueux courage de rejeter des bienfaits dont la source était si impure. François 1^{er}. mourut en 1547 ; et la puissance de la duchesse d'Etampes s'évanouit ; elle se retira dans une campagne où elle fut abandonnée par ceux mêmes qu'elle avait le plus obligés. Ses parens gardèrent leurs bénéfices ecclésiastiques ; le prétendu mari *intenta un procès à sa femme* , ci-devant concubine du roi , l'obligea de quitter la cour , la tint comme prisonnière dans ses châteaux , lui reprocha de s'être emparée de tous les revenus et gages de son gouvernement de Bretagne , et de l'avoir forcé de signer plusieurs contrats au préjudice de sa maison.

Le roi Henri II força la ci-devant favorite à lui restituer un diamant estimé alors cinquante mille écus, que François I^{er}. lui avait donné. Le mari, dont le mécontentement n'avait éclaté qu'après la mort du roi, et qui avait souffert plusieurs affronts sans oser se plaindre, se trouva débarrassé. Enrichi par des actes d'une vengeance tardive, il put jouir pleinement des revenus de son gouvernement de Bretagne et du duché d'Etampes, et les poètes ne donnèrent plus au territoire de cette ville le nom de la vallée de Tempé.

En 1562, au mois de novembre, époque où les guerres de religion se faisaient sentir avec une rigueur extrême, Etampes fut pris et occupé par une partie des troupes allemandes que le prince de Condé avait attirées en France. Elles y restèrent pendant six semaines; et les habitans eurent beaucoup à souffrir de la présence de ces étrangers.

Les places prises par un parti étaient bientôt reprises par l'autre. Les Guises voulaient dominer la France; les Bourbons voulaient les en empêcher : la religion n'était qu'un moyen de faire valoir leurs prétentions ambitieuses, un prétexte pour les déguiser.

En 1567, les protestans reprennent les armes. Dans les commencemens de cette levée de boucliers, le capitaine Saint-Jean, frère du comte de Montgomery, somma les habitans d'Etampes de se rendre; ils refusèrent; et la ville fut prise d'assaut. Aussitôt le château se rendit; les vainqueurs y mirent garnison et marchèrent sur Dourdan, qui leur ouvrit ses portes ¹.

En 1589, Etampes devint le rendez-vous des troupes de la ligue. Henri III, à la tête d'une armée, parcourut les environs de Paris, se présenta devant Etampes qui refusa de se soumettre. Quelques coups de canons firent ouvrir les portes; et quelques heures de pillage furent accordées aux soldats. Le roi fit exécuter à mort les magistrats, auteurs de la résistance des habitans ². Il fit de plus décapiter le baron de Saint-Germain qui, pour conserver cette place à la ligue, s'y était jeté avec des troupes. Cette place était trop faible pour opposer de la résistance.

Pendant le séjour que ce roi fit alors à Etampes, il apprit que le pape l'avait excommu-

¹ *De Thou*, tome v, pag. 565.

² *Idem*, livre ix, pag 661.

nié : le roi de Navarre lui adressa, à ce sujet, une lettre dont voici la substance : Soyez vainqueur et vous serez absous ¹.

Etampes fut souvent pris et repris; cette ville, dans l'espace de quatre mois, fut attaquée et soumise trois fois. Le 5 novembre 1590, Henri IV, après avoir pris les faubourgs de Paris et s'être retiré à Linas, sous Mont-le-Héry, partit de ce lieu, et se rendit à Etampes, dans le dessein de s'emparer de la ville et du château, occupés par le sieur Clermont-Lodève, jeune seigneur fort étourdi, qui venait de se jeter dans le parti de la ligue. La nuit était close, lorsque Henri IV y arriva; il s'empara des faubourgs sans éprouver beaucoup de résistance; peu de temps après, la ville fut abandonnée par la garnison qui se retira dans le château. Le roi entra dans la ville, et fit investir le château, dont la garnison attendait des secours de Mayenne; mais, ne voyant point arriver ce secours, le comte de Clermont-Lodève, après huit jours d'attente, se rendit au roi de France, sous la condition que huit des principaux officiers de la garnison resteraient pri-

¹ *Journal de l'Etoile*, tom. 2, pag. 198.

sonniers et ne seraient relâchés que lorsqu'ils auraient obtenu la liberté de huit officiers royalistes qui leur furent nommés, et qui étaient détenus par les ligueurs. Henri iv permit au comte de Clermont-Lodève, et à deux colonels, de se retirer sur parole; quant aux habitans d'Etampes, touché de leurs malheurs précédens, il ne voulut point les accroître, ne laissa point de garnison dans leur ville, dont il leur confia la garde, et fit raser les fortifications du château ¹.

Pendant les guerres de la Fronde, d'autres scènes militaires vinrent affliger les habitans d'Etampes. Cette guerre, d'abord purement populaire, dégénéra ensuite en guerre d'aristocratie, et finit par n'être plus qu'une guerre entre le prince de Condé et le cardinal Mazarin : tous les deux se disputaient le droit de gouverner la France; et tous les deux trouvèrent des français qui se sacrifièrent pour eux. Ce ne fut ni les faibles fortifications d'Etampes ni son château démantelé par

¹ De Thou, livre 97, page 37. Continuation de ce qui est advenu à l'armée du roi depuis la prise des faubourgs de Paris: *Journal du règne de Henri IV*; tome iv, pag. 453.

Henri iv , mais l'abondance du blé dont elle était fournie, qui attira sur ce point les armées. Cette circonstance décida le comte de Tavanès, qui commandait l'armée du prince de Condé, à préférer ce lieu pour se loger. Déjà M. de Vendôme, seigneur d'Etampes, avait tiré de grandes sommes d'argent des habitans propriétaires des blés, sous prétexte de les garantir du pillage; M. le duc de Beaufort, sous le même prétexte, exigea, bientôt après, de ces habitans des sommes énormes. Le comte de Tavanès vint ensuite à Etampes; dans ses mémoires, il blâme la conduite des princes dont on vient de parler, et se vante de ne l'avoir point imitée; mais son armée vécut, sans doute, aux dépens des habitans; à cet égard il ne s'explique pas.

Deux jours s'étaient écoulés depuis que l'armée des princes occupait Etampes, lorsque Mademoiselle d'Orléans, un des principaux soutiens de la Fronde, se rendant d'Orléans à Paris, passa (le 2 mai 1652) à Etampes et manifesta le désir de voir l'armée des princes rangée en bataille. Le comte de Tavanès s'opposait à cette fantaisie féminine : il savait que l'armée royale, commandée par Turenne, n'é-

tait éloignée que de quatre lieues d'Etampes, et craignait une surprise. Les représentations du comte de Tavanès et d'autres officiers furent inutiles; il fallut satisfaire Mademoiselle. Elle ne fut pas plutôt arrivée aux premiers escadrons, placés sur la route de Paris, qu'on aperçut, à environ une demi-lieue, l'avant-garde de l'armée royale. On n'avait reçu aucun avis de son approche. Mademoiselle continua sa route sur Paris; l'armée des princes, étonnée de l'apparition inattendue de l'ennemi, se retira sur Etampes en désordre.

MM. de Turenne et d'Hocquincourt, qui commandaient l'armée royale, informés de l'arrivée de Mademoiselle, avaient pressenti qu'elle occasionnerait quelque confusion dans l'armée des princes. Turenne part dans la nuit du 3 au 4 mai, et arrive près d'Etampes qu'il envoie reconnaître. Il laisse Mademoiselle, munie d'un passe-port du roi, continuer sa marche vers Paris, fond sur le long faubourg de cette ville qui n'était protégé par aucune barricade, y prend ou y tue quinze cents hommes. Les troupes royales, maîtresses du faubourg, se livrèrent au pillage. Après ce coup de main, l'armée royale se retira à Char-

tres, et, quinze jours après, le 26 mai, revint à Etampes dont, le 27 de ce mois, elle fit le siège. Une batterie fut dressée contre la place; dix à douze escadrons des assiégés firent une sortie, s'avancèrent jusqu'à cette batterie, en enclouèrent trois pièces, et obtinrent quelques autres avantages.

Pendant que les armées bataillaient devant Etampes, le 28 mai, arriva, au camp conduit par le cardinal Mazarin, Louis XIV, qui n'avait pas encore atteint sa quatorzième année. Il fit demander une trêve de quelques temps; mais les commandans de la place, craignant d'être abandonnés par les soldats, se refusèrent à cette demande. C'est ce qu'on lit dans les mémoires de Tavanès; ceux de Montglat, plus dignes de foi, portent que, le 29 mai 1652, le roi, voulant passer d'un quartier à l'autre et voyant que, sur ce passage, le canon de la ville donnait rudement, envoya Sainte-Marie, lieutenant de ses suisses, avec un trompette, pour prier le comte de Tavanès de ne point faire tirer le canon pendant que le roi passerait près de la ville. Le comte de Tavanès, qui récemment avait failli être mis à mort pour avoir cédé à une sem-

blable invitation, fit le malade et envoya un allemand pour parler à Sainte-Marie. Les deux interlocuteurs, parlant une langue différente, ne s'entendirent pas et se retirèrent.

Le roi en passant fut salué de plusieurs volées de coups de canon, dont un passa assez près de sa personne ¹.

On le félicita sur son courage; et, le soir, il demanda à son valet de chambre, Laporte, s'il avait eu peur des canons. Laporte répondit :
» qu'ordinairement on n'avait point peur
» quand on n'avait point d'argent : il m'enten-
» dit et se prit à sourire, dit Laporte ; mais
» personne n'en devina la cause. Le roi voyait
» quantité de soldats malades et estropiés qui
» couraient après lui, demandant de quoi
» soulager leur misère, sans qu'il eût un seul
» douzain à leur donner; de quoi tout le monde
» se s'étonnait fort.

Le roi avait cependant reçu du surintendant des finances de Vicuville cent louis d'or pour faire des libéralités aux soldats blessés ; mais il ne les avait plus ; et il avoua à son do-

¹ *Mémoires de Montglat*, tom. 3, pag. 273, 274.

mestique Laporte que le cardinal Mazarin les lui avait enlevés ¹.

Pendant quinze jours on se canonna, on se fusilla, on se pilla, on se fit réciproquement beaucoup de mal; on en fit beaucoup aux habitans d'Etampes et des lieux environnans, sans utilité, sans qu'un parti écrasât ou soumit l'autre. Le 12 ou 13 juin, M. de Turenne leva le siège d'Etampes et dirigea son armée contre celle du prince de Lorraine, qui s'était campée, à Villeneuve-Saint-George, sur la Seine.

Deux jours après la levée du siège, le comte de Tavanès reçut, du prince de Condé, l'ordre de rassembler toutes ses troupes et de marcher vers Paris. Ainsi, Etampes fut délivré de la présence des gens de guerre.

Depuis cette époque et pendant près d'un siècle, l'histoire laisse Etampes dans son heureuse obscurité, et ne transmet sur cette ville aucun événement notable; mais, en 1792, les troubles de la révolution la replacèrent sur la scène historique.

A cette époque, les campagnes, les villes

¹ *Mémoires de M. Delaporte, premier valet de chambre de Louis XIV*, pages 286, 287, 288.

étaient désolées par les violences de plusieurs attroupemens séditieux. Une douzaine de brigands, soudoyés par des ennemis de la révolution, pénétraient dans un hameau, et, par des menaces ou par des séductions, déterminaient ses habitans à les suivre et à taxer le prix des grains : c'était un moyen sûr d'animer la multitude pauvre et peu éclairée. Le but secret de ces attroupemens était de produire la famine et des convulsions populaires. Ces brigands, renforcés des hommes qu'ils avaient entraînés, se portaient des hameaux sur les villages ; les bourgs, les petites villes ; et leur troupe grossie, en s'avancant de lieu en lieu, jetait partout le trouble et l'épouvante, et exerçait leur funeste influence sur les communes où se tenaient des marchés : les fermiers n'osaient plus y porter leurs denrées.

Le 3 mars 1792, un de ces attroupemens, venu du côté d'Etrechy et de la Ferté, et composé d'environ huit cents hommes, armés de fusils, de sabres, fondit sur le marché d'Étampes, y taxa le prix du blé et en acheta d'après cette taxe. Henri Simoneau, maire de cette ville, s'opposa de tout son pouvoir à cette violence. Voyant ses remontrances inu-

tiles et ses ordres méprisés, il annonça qu'il allait faire proclamer la loi martiale; à ces mots, les séditieux se précipitent sur ce magistrat et le percent de plusieurs coups de baïonnettes. Avant d'expirer, il dit à ses assassins : *Ma vie est à vous ; vous pouvez me tuer ; mais je ne manquerai pas à mon devoir : la loi me le défend.*

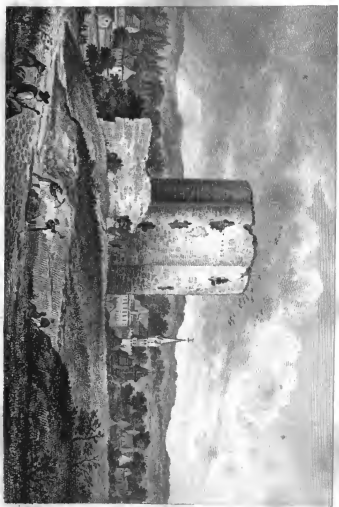
Instruite de cet attentat, l'assemblée nationale, dans sa séance du 18 mars, décréta qu'il serait élevé sur la place du marché d'Etampes, une pyramide triangulaire sur laquelle seraient inscrites les dernières paroles de ce maire courageux, victime de son devoir; que son action et sa mort seraient représentées sur un bas-relief, qu'on déposerait son écharpe, et ce bas-relief au Panthéon, et que, le 3 juin suivant, une fête serait célébrée à Paris pour honorer sa mémoire; elle le fut en effet avec une magnificence extraordinaire; mais la fin glorieuse du courageux maire d'Etampes est oubliée; et l'on cherche en vain dans cette ville le monument que lui avait décrété l'Assemblée nationale.

Etampes et ses faubourgs forment, sur la grande route de Paris à Orléans, une rue qui

a près d'une demi-lieue de longueur; et cette rue est presque la seule. Après avoir pénétré dans la ville, en venant de Paris, on trouve à droite une route qui mène à Dourdan. Vers un des angles que forme cette route, avec la grande rue, était, sur un tertre élevé, l'ancien château d'Etampes bâti par le roi Robert, souvent attaqué, et enfin démantelé par Henri IV. Il ne reste du château qu'une tour appelée la tour de *Guinette*. Son plan est extraordinaire et se compose de quatre sections de cercle qui, dans leur élévation, présentent les formes de quatre tours rondes, réunies et engagées les unes dans les autres. L'intérieur offre un plan circulaire : les espaces qui se trouvent entre ce plan intérieur et celui de quatre portions de tour qui se voient à l'extérieur, est occupé par quelques pièces et dégagemens qui sont éclairés par de petites fenêtres. Cette tour était fort élevée.

Avant la révolution on comptait à Etampes cinq églises paroissiales, quatre couvens de religieux et deux de filles; aujourd'hui on y trouve quatre églises.

Celle de *Notre-Dame*, vaste et très-élevée, offre des irrégularités dans sa forme et surtout



Engraver del.

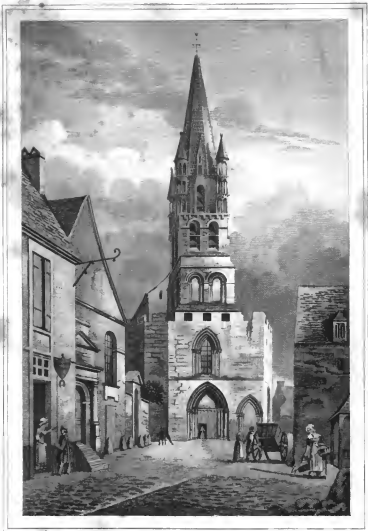
Gravé par L.

Editeur imp.

TOUR DE GUINETTE, À ÉTAMPES.







Vue du sud

Vue du nord

Millet sculp

NOTRE-DAME D'ÉTAMPES.

dans celle du vaisseau. Sa construction paraît être du ^{xiii}^e. siècle. On y voit des statues longues et roides qui ressemblent parfaitement à celle de Notre-Dame de Chartres. Le portail offre des créneaux et un grand mur lisse; il n'a rien de remarquable. Au côté méridional de l'édifice est une chapelle basse et obscure dont la voûte est chargée de peintures d'un goût barbare : c'était autrefois une synagogue, convertie en collège de chanoines sous Philippe II. La flèche qui surmonte cette église est très-remarquable par sa construction. Près de cette église est l'Hôtel-Dieu, bien bâti.

L'église de *Saint-Bazile*, élevée sur un plan régulier, n'a rien qui mérite qu'on s'y arrête.

L'église de *Saint-Gilles* paraît fort ancienne, et son ancienneté est sa seule prérogative. Ses voûtes à plein cintre et ses arcades ornées de zigzag annoncent que sa construction remonte au dixième ou au onzième siècle.

L'église de *Saint-Martin*, dont il a été souvent parlé, fameuse par les querelles de ses chanoines avec l'abbé de Maurigny, offre une belle construction; le sanctuaire est élevé; des galeries, placées entre les arcades du rond-point

et les grandes fenêtres, donnent beaucoup d'élégance à cette partie de l'édifice. Il n'en est pas de même de la façade : un clocher qui, postérieurement fut levé au-dessus, produit un mauvais effet ; d'ailleurs, ce clocher a éprouvé un tassement considérable et a perdu son aplomb, de sorte qu'il penche très-sensiblement.

On trouve dans la ville d'Etampes quelques maisons dont la construction date de l'époque de la renaissance des arts. Il en est une surtout qui fut, dit-on, bâtie et habitée par Diane de Poitiers, ou plutôt par Anne de Pisseleu, maîtresse de François 1^{er}, et duchesse d'Etampes. Cette maison, en partie détruite, offre de gracieux détails d'architecture et de sculpture. Les chambranles des portes et des croisées, les corniches sont enrichis d'arabesques et de figurines délicatement exécutées. Le dessus de porte de la chapelle est orné d'un bas-relief, représentant la descente du Saint-Esprit.

L'Hôtel-de-Ville est un ancien édifice à tourelles, dont plusieurs sont bien conservées.

Un édifice d'une grande utilité publique est le *grenier de réserve*, bâti récemment. Ce bâ-

timent a trois étages, et peut contenir 14,000 quintaux métriques de blé.

Au bout de la plaine des Sablons, au milieu des prés, on voit les restes d'un vieux bâtiment appelé communément la *Tour de Brunchaut*. Dans une charte du roi Henri 1^{er}, de l'an 1046, la Tour de Brunchaut est ainsi mentionnée : *Vetus ædificium Brunichildis* ¹. Cet édifice était plus ancien que la reine *Brunichilde*, dite vulgairement *Brunchaut*. Sous ses ruines, on a découvert des antiquités, des fragmens de vases, des médailles impériales, avec une figure de Priape, etc. : ce qui prouve que sa construction appartient aux anciens Romains. La reine Brunchaut, devenue, au sixième siècle, propriétaire de cet édifice, l'aura habité, l'aura peut-être réparé, et lui aura laissé son nom. On sait que cette princesse, fit exécuter des réparations à diverses voies romaines, qui, pour cette raison, ont été appelées *Chaussées-Brunchaut*. Cette opinion que partage, à-peu-près, Fleureau, his-

¹ *Recueil des historiens de France*, tom. ix, pag. 579.

torien d'Etampes, ne peut être raisonnablement attaquée ¹.

Sur les ruines de cet ancien édifice, M. Charles Viart en a fait élever un nouveau qui, au milieu d'un grand parc, présente, sous des formes pittoresques, une forteresse isolée.

Assise sur une vaste pelouse, elle est entourée de beaux arbres; et, de chacune de ses quatre faces, la vue se promène agréablement sur un paysage d'un caractère différent, qu'embellissent les eaux et la verdure. Au milieu d'une épaisse futaie, on trouve une colonne en pierre, haute de trente-six pieds, consacrée à la concorde civile : ce monument est surmonté d'une belle statue de cette divinité consolatrice.

Etampes possède un tribunal civil, un collège et une société d'agriculture. C'est un chef-lieu de sous-préfecture du département de Seine-et-Oise. Sa population est de 7,867 habitants.

C'est la patrie des deux célèbres naturalistes Guettard et Geoffroy de Saint-Hilaire.

¹ *Histoire de la ville et du Duché d'Etampes*, chapitre ix, pag. 16





CHÂTEAU DE MÉRÉVILLE.

ENVIRONS D'ÉTAMPES.

Méréville est un bourg situé à 17 lieues trois quarts de Paris, et 3 lieues d'Étampes, près de la route d'Orléans, sur la *Juine*, rivière qui ne gèle et ne déborde jamais, et qui est assez forte, près de sa source, pour porter bateau.

C'est au bourg de Méréville que la *Juine* est dans toute sa beauté; et c'est aussi le lieu que choisit la famille de Latour-Dupin, pour faire bâtir un château, acheté ensuite par M. Delaborde, riche banquier de la cour, qui, après l'avoir démoli en partie, y fit faire des embellissemens et des plantations immenses. Cet amateur des beaux-arts y dépensa plus de *quatorze millions*; et ce lieu, qui n'avait d'autre charme que la petite rivière de *Juine*, devint un séjour vraiment enchanteur. Méréville est comme une Oasis au milieu du desert; sa réputation fut européenne; on le cite, encore aujourd'hui, comme le lieu d'habitation le plus agréable des environs de Paris.

Le château, bâti sur un vaste plan, d'après les dessins du célèbre architecte Bellanger,

est situé à mi-côte, et domine tout le parc. Il se compose d'un beau bâtiment de forme régulière, flanqué de quatre tourelles, et d'une grande terrasse au-dessous de laquelle on a construit d'immenses salles qui servent de chapelle, d'office et de cuisine.

On remarque, dans le grand salon d'apparat, de beaux tableaux peints par Robert.

Le parc de Méréville, tracé d'après les plans des célèbres artistes Joseph Vernet et Robert, est d'une étendue de près de cent arpens; il est embelli de tout côté par la rivière de Juine, qui y forme plusieurs îles charmantes, et des cascades d'un bel effet, dont les eaux viennent se perdre dans des grottes auxquelles on communique par plusieurs ponts.

On y remarque une superbe colonne rostrale, au sommet de laquelle on monte par un escalier de quatre-vingt-dix-neuf marches. Cette colonne a été érigée en mémoire de deux des fils de M. Delaborde qui partagèrent le triste sort de l'infortuné navigateur Lapeyrouse. On voit encore dans le parc un beau sarcophage dédié à Cook. Non loin de là, on découvre, sur la hauteur, un temple magni-

fique et très-pittoresque ; toute la côte est couverte d'arbres exotiques les plus rares , qui donnent à ce lieu un aspect extraordinaire.

On aperçoit aussi une grande et belle colonne trajane qui s'élève dans les airs au milieu de la forêt. Plusieurs tours, des châteaux gothiques et quelques monumens placés çà et là, ajoutent aux agrémens de ce beau séjour, et trompent l'imagination du voyageur qui, à mesure qu'il avance, croit approcher d'une grande ville.

Madame veuve Delaborde est restée longtemps possesseur de cette belle propriété. Elle a contribué par sa présence, au milieu des habitans de Méréville, à conserver cette superbe habitation, digne du séjour d'un prince.

Monsieur le comte de Saint-Roman, pair de France, et naguère chef de la huitième légion de la garde nationale de Paris, en a fait l'acquisition. Amateur des beaux-arts, et plein d'idées grandes et généreuses comme toute sa respectable famille, il s'est empressé d'y ordonner de grandes et urgentes réparations. On y fait maintenant de nouveaux embellissemens

qui contribueront encore à rehausser l'éclat et à augmenter la valeur de cette propriété.

Méréville est un chef-lieu de canton du département de Seine-et-Oise, arrondissement d'Etampes. Il s'y tient trois foires par an, et un marché considérable tous les jeudis.

FIN DE L'HISTOIRE DES ENVIRONS DE PARIS

TABLE

DES CHAPITRES ET DES PARAGRAPHES

CONTENUS DANS LE SEPTIÈME ET DERNIER VOLUME

DE L'HISTOIRE DES ENVIRONS DE PARIS.

SUITE DU LIVRE TROISIÈME

DE LA NEUVIÈME PARTIE.

	Pages.
CHAPITRE IV. Château-Landon, Égreville, Paley, Ferrières, Montargis, Forêt de Fontainebleau	1
§. I. Château-Landon.	<i>id.</i>
§. II. Égreville.	17
§. III. Paley.	20
§. IV. Ferrières.	23
§. V. Montargis.	38
§. VI. Forêt de Fontainebleau.	62

DIXIÈME PARTIE.

ROUTE D'ÉTAMPES.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE I. Coup-d'œil général sur la superficie et la nature du sol.	69
---	----

	Pages.
CHAPITRE II. Mont-Rouge, Bagneux, Châtillon-sous-Bagneux, Fontenay-aux-Roses, Bourg-la-Reine.	77
§. I. Mont-Rouge.	<i>id.</i>
§. II. Bagneux.	83
§. III. Châtillon-sous-Bagneux.	87
§. IV. Fontenay-aux-Roses.	91
§. V. Bourg-la-Reine.	95
CHAPITRE III. Sceaux, Laï, Berny, Châtenay, Aulnay, Bièvres.	108
§. I. Sceaux.	<i>id.</i>
§. II. Laï.	118
§. III. Berny.	120
§. IV. Châtenay.	121
Aulnay.	126
§. V. Bièvres.	129
CHAPITRE IV. Verrières, Amblainvilliers, Antony, Massy.	132
§. I. Verrières.	<i>id.</i>
Mignaux.	138
Amblainvilliers.	<i>id.</i>
§. II. Antony.	139
§. III. Massy.	142
CHAPITRE V. Palaiseau, Orçay, Chilly, Longjumeau, Marcoussy.	143
§. I. Palaiseau.	<i>id.</i>
§. II. Orçay.	249
§. III. Chilly.	153
§. IV. Longjumeau.	163
§. V. Marcoussy.	165

TABLE.

313

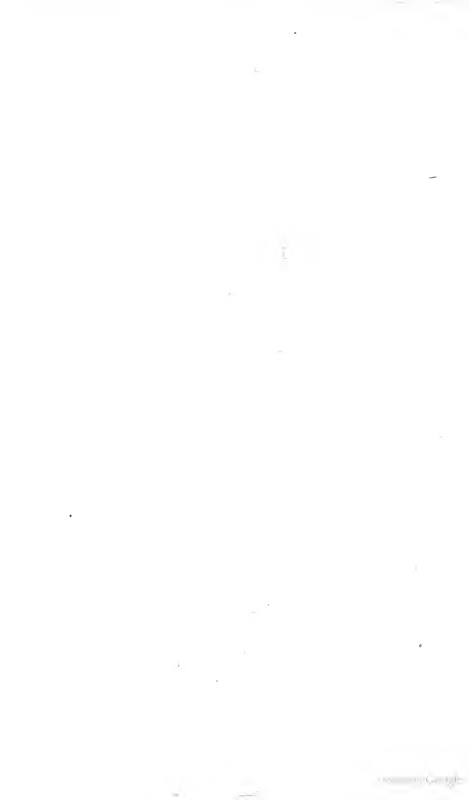
	Pages.
CHAPITRE VI. Mont-le-Héry ou Monthéry. . .	172
CHAPITRE VII. Longpont, Lormois, Villebouzin.	215
Longpont.	<i>id.</i>
Lormois.	223
Villebouzin.	224
CHAPITRE VIII. Arpajon, Bruyères-le-Châtel,	
Courance.	226
§. I. Arpajon.	<i>id.</i>
§. II. Bruyères-le-Châtel.	234
§. III. Courance.	243

LIVRE SECOND.

CHAPITRE unique. Étampes.	250
Environs d'Étampes.	307
Brunchaut.	305
Méréville.	<i>id.</i>

FIN DE LA TABLE.

DICTIONNAIRE
TOPOGRAPHIQUE
DES
ENVIRONS DE PARIS,
POUR SERVIR DE TABLE ET DE COMPLÉMENT A L'HISTOIRE
PHYSIQUE CIVILE ET MORALE DES ENVIRONS DE PARIS.



AVIS.

Le *Dictionnaire topographique* que nous publions est tout-à-la-fois la table et le complément de l'*Histoire des Environs de Paris*, qui, elle-même, complète l'*Histoire de Paris* du même auteur.

Il tiendra lieu de l'*appendice* promis à la suite de l'avis au relieur du tome sixième.

Ce Dictionnaire contient non-seulement tous les lieux cités dans le texte, auquel il renvoie en indiquant le volume et la page, mais encore tous les lieux mentionnés dans la belle et grande carte qui l'accompagne, et qui embrasse un espace de plus de 50 lieues, du nord au sud, et de plus de 80 lieues, de l'est à l'ouest.

Chaque article, rédigé dans un système uniforme, indique 1.°, le nom du lieu; 2.°, si c'est un relais de poste; 3.°, si c'est une ville, un village, un bourg, un hameau, ou un château; 4.°, si c'est un chef-lieu de département, d'arrondissement ou de canton, ou à quel département, arrondissement et canton il appartient; 5.°, sa distance du chef-lieu de département, et, quand c'est un chef-lieu de département, sa distance de Paris; 6.°, sa population; 7.°, les voitures de Paris qui y conduisent, les adresses de leurs bureaux, et les heures de leur départ.

Le Dictionnaire renvoie en outre, par des lettres et des chiffres correspondans, à la grande carte; et, par ce moyen, l'on peut connaître avec facilité la position d'un lieu, ceux qui l'environnent, et quelles routes y aboutissent.

Ces routes, tracées sur la carte, ont rendu inutiles les tableaux itinéraires que nous nous propositions d'ajouter.

Dans le cours d'une entreprise aussi longue, beaucoup de changemens et d'améliorations devaient intervenir, et sont intervenus; et ensuite, comme l'auteur n'a pu tout voir par ses yeux, quelques lieux importans ont été omis; quelques renseignemens inexacts ont confirmé des erreurs.

Le Dictionnaire topographique a tout réparé :

Les changemens et améliorations y sont consignés; les omissions ont été rétablies; les erreurs redressées.

Le lecteur est donc prié de relire dans le Dictionnaire l'article qu'il aura lu dans le texte, et de s'en rapporter au Dictionnaire toutes les fois qu'il y aura contradiction entre le texte et le Dictionnaire.

EXPLICATION

DES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LE DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE.

ar.-arr.-arrond. arrondissement.
b. bourg.
Bur. de p. . . . Bureau de poste.
c. — cant. canton.
chef. l. d. c. . . . chef-lieu de canton.
com. commune.
dép. département.
Div. m^{re}. Division militaire.
E. est.
E. N. E. est nord-est.
E. S. E. est sud-est.
E. et L. Eure et Loire.
fab. fabrique.
h. bab. babitans.
h. bam. bamean.
Lat. Latitude.
l. lieue.
Long. Longitude.
N. nord.
N. E. nord-est.
N. O. nord-ouest.

N. N. O. nord nord-ouest.
O. ouest.
O. N. O. ouest nord-ouest.
O. S. O. ouest sud-ouest.
occ. — occid. . . . occidentale.
or. — orient. . . . orientale.
P. Pop. population.
S. et M. Seine-et-Marne.
S. et O. Seine-et-Oise.
S. Inf. Seine Inférieure.
S.^t — S.^{te}. . . . Saint, — Sainte.
S. sud.
S. E. sud-est.
S. O. sud-ouest.
S. S. E. sud sud-est.
S. S. O. sud sud-ouest.
t. l. j. tous les jours.
trib. tribunal ou tribu-
naux.
v. village.
voy. voyez.

NOTA. — Les articles *le, la, les* dont beaucoup de noms de lieux se trouvent précédés, ont été placés, entre deux parenthèses, après ces noms; cependant l'article a été jugé dans quelques cas inséparable; alors les lieux ont été classés à la lettre *L*. On ne doit donc chercher les communes sous la lettre *L* que lorsqu'elle ne se trouve pas à la lettre initiale du mot qui suit les mots *le, la, les*.

On en a agi de même pour les noms précédés de l'adjectif *Saint* ou *Sainte*, qu'il faut toujours chercher à la lettre initiale du mot qui suit les mots *Saint* ou *Sainte*.

Tous les noms parfaitement semblables sont classés dans l'ordre alphabétique des départemens dont dépendent les communes. Ceux qui sont suivis de surnoms se trouvent immédiatement après les noms simples, dans l'ordre alphabétique de chacun des mots dont se compose le surnom.

Les lettres et les chiffres placés, entre deux parenthèses, à la fin de chaque article, indiquent les carrés de renvoi à la carte, pour rendre la recherche plus prompte et plus facile.

DICTIONNAIRE

TOPOGRAPHIQUE

POUR SERVIR DE TABLE ET DE COMPLÉMENT
A L'HISTOIRE PHYSIQUE, CIVILE ET MORALE

DES

ENVIRONS DE PARIS.

A.

ABBE

ABBAYE-AUX-BOIS (P'), hameau, *Seine-et-Oise*, arrondissement de Versailles, canton de Palaiseau, commune de Bièvres, à 3 l. 1/2 S. O. de Paris. Anciennement abbaye, dont les bâtimens forment aujourd'hui une belle ferme, située au milieu des bois, dans la vallée de Bièvres. Voitures à Paris, rue d'Enfer, n.º 10. (G. 6.)

ABBAYE-DU-VAL, *Foy. MÉRIEL.*

ABBAYE-SOUS-PLANCY (P'), v., *Aube*, arr. et à 3/4 l. O. d'Arcis, c. de Méry, près de l'Aube. 150 h. (O. 7.)

ABBECOURT, v., *Aisne*, arrond. de Laon, canton et à 1 l. de Chauny. 504 h. On y voit de belles plantations de pommiers. (L. 1.)

ABBECOURT, v., *Oise*, arrond. et à 2 l. S. E. de Beauvais, cant. de Noailles, 360 h. (G. 3.)

ABBECOURT, village et château, *Seine-et-Oise*, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Saint-Germain-en-Laye, c. et commune de Poissy. Ce village, situé dans un vallon entouré de plusieurs collines couvertes de bois, possédait autrefois une célèbre abbaye fondée en 1180, et consacrée en 1591, par le célèbre Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, lequel vint en France pour échapper aux persécutions de Jean II, roi d'Angleterre. L'église de ce monastère et

les autres bâtimens, encore existans, représentent dans leur ensemble un vaste et beau château. A l'entrée de la première porte est une fontaine d'eau minérale. Le jardin est traversé par un beau canal qui passe au milieu d'une allée d'arbres en berceau, formant une promenade agréable. A 1 l. 1/2 O. de Poissy, 6 l. O. de Paris.

ABBEVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 5 l. S. d'Etampes, 14 l. de Paris, c. de Méréville, dans une vallée étroite, sur le ru de Climont, 347 h. (G. 8.)

ABBEVILLE-SAINT-LUCIEN, v., *Oise*, arrond. et à 8 l. de Clermont, c. de Froissy. 558 h. (G. 2.)

ABLECOURT, v., *Oise*, arrond. de Beauvais. Fabriques de broches pour les dents et pour les ongles.

ABLEIGES, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 1 l. N. O. de Pontoise, 9 l. 1/2 de Paris, c. de Dourdan, dans une vallée, sur la Viosne, 200 h. (F. 4.)

ABLIS, bourg, *Seine-et-Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 S. de Rambouillet, 14 l. de Paris, c. de Dourdan, relais de poste. 960 h. Commerce de bestiaux. Voitures à Paris, rue des Deux-Ecus, n.º 25, et rue du Bouloy, n.º 9, pour Dourdan, partant tous les deux jours à 7 h. 1/2 du mat. Fours le 18 juillet et le 1.ºr jeudi de la Chand. (F. 7.)

ABLOIS, v., *Marne*, arrondissement et cant. d'Épernay, 1,256 habit. Foires le lundi avant le 4 juillet, et le lundi avant le 11 nov. (N. 4.)

ABLON, village, *Seine-et-Oise*, arrondissement et à 4 l. N. O. de Corbeil, 3 l. 1/2 de Paris, c. de Longjumeau, sur la rive gauche de la Seine, que l'on y passe sur un bac; 225 h. Sous le règne de Henri IV, les protestans ayant obtenu d'avoir deux prêtres, en établirent un au village d'Ablon; mais Louis XIV, par suite de la monstrueuse révocation de l'édit de Nantes, fit détruire l'édifice où ces religionnaires se rassemblaient. Sully, ministre de Henri IV, se transportait tous les dimanches au prêche d'Ablon, lorsqu'il y était établi, et n'en rendait pas moins le pain béni à l'église catholique de Saint-Paul, paroisse sur laquelle il demeurait. Fabrique d'acides minéraux, commerce et entrepôt de vins. (H. 6.)

ABONDANT, v., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Dreux, c. d'Anet, avec un beau château, près de la forêt de Dreux. 1,000 h. Fabriques de poterie de terre et de tuiles. (D. 6.)

ACHÈRES, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 4 l. 1/2 de Dreux, cant. de Châteauneuf. 400 h. (D. 7.)

ACHÈRES, v., *Seine-et-Marne*, arrond. et à 3 l. N. O. de Fontainebleau, près de la forêt de ce nom, cant. de la Chapelle, à 17 l. S. de Paris. 686 h. (H. 8.)

ACHÈRES, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 5 l. N. de Versailles, c. de S.^t-Germain-en-Laye, 435 h. Commerce de bestiaux et de grains. (T. 2, pag. 208. — G. 5.)

ACHERY, v., *Aisne*, arrond. et à 6 lieues de Laon, c. de la Fère, sur la rive gauche de l'Oise. 862 h. Commerce de lin, chanvre, beurre, fromages et bestiaux. (L. 1.)

ACHEUL (S.^t), v., *Somme*, arr., cant. et à 1/4 l. S. d'Amiens. 200 h. (T. 4, pag. 269.)

ACHY, v., *Oise*, arrond. et à 4 l. N. O. de Beauvais, c. de Marseille. 700 h. Avec un joli château. Fabrique de bonneterie, filature de laine, de cachemire, de soie, et de poil de chameau. (L. 1.)

ACON, v., *Eure*, arrond. et à 7 l. 1/2 d'Évreux, c. de Nonancourt. 717 h. (G. 6.)

ACQUIGNY, v., *Eure*, arr., c., et à 1 l. S. S. E. de Louviers, au confluent de l'Iton et de l'Eure. 758 h. (C. 4.)

ACY, v., *Aisne*, arrond. et à 2 l. S. E. de Soissons, c. de Braine, 720 h. Commerce de chevaux. (L. 3.)

ACY-EN-MULTIEN, bourg, *Oise*, arr. et à 7 lieues de Senlis, 14 l. de Paris, c. de Betz, dans une vallée, sur le ruisseau de Gergogne. 700 h. Comm. de chevaux. Fête patronale le 1.^{er} jeudi de mai; et le 12 juillet, pèlerinage dit de S.^t-Prix. Foires le 1.^{er} jeudi de mai et le 1.^{er} jeudi d'octobre. Voitures à Paris, rue du Faubourg-S.-Denis, n.^o 50, tous les deux jours, prix : 5 f. (K. 4.)

ADAINVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 9 l. de Mantes, 13 l. O. de Paris, c. de Houdan. 395 h. (E. 6.)

AGEUX (les), village, *Oise*, arr. et à 4 l. de Clermont, cant. de Liancourt. 250 h. Commerce de grains, chanvre et bois. Voitures à Paris, rue du Petit-Musc, n.^o 12, départ tous les jours à deux h. après midi, et des Ageux à 7 h. du m. (H. 3.)

AGNAN (S.^t), v., *Yonne*, arr. et à 7 l. de Sens, c. de Pont-s.-Yonne, (K. 9.)

AGNEAUX (les) ou les AUNEAUX, h., *Seine-et-Marne*, arr. et à 5 l. 3/4 de Melun, c. de Tourman, commune d'Ozouer-la-Ferrière, avec un joli château. Foire le 9 octobre. Voitures à Paris, rue S.-Antoine, n.^o 51, départ tous les jours. (I. 6.)

AGNETS, v., *Oise*, arrond., c. et à 1/2 l. N. O. de Clermont, 14 l. 1/2 de Paris, dans une contrée abondante en sources d'eaux-vives, qui vivifient un charmant paysage, et embellissent plusieurs maisons de campagne, réparties sur son territoire. L'église, dédiée à saint Léger, est d'une ancienne et belle architecture. Il y a, dans une niche grossière de cette église, appuyée contre un des gros piliers du chœur, une statue de la Vierge, auprès de laquelle on vient de tous les environs en pèlerinage. 1,347 h. Fabrique de tuiles, fours à chaux, extraction de la tour-

be, et exploitation des carrières de pierres dures. (H. 2.)

AIGLE (1'), jolie ville, *Orne*, chef-lieu de canton, arrond. de Mortagne. Tribunal de commerce. Chambre consultative des manufactures. Bureau et relais de poste. 5,763 h. Cette ville est dans une situation agréable, sur le penchant de deux côtes, près d'une belle forêt; elle est entourée de murailles et de fossés, et traversée de l'O. à l'E. par la Rille, qui la baigne encore au N. par une de ses branches. Le vicomte de Dreux, chef des réformés, la prit de vive force en 1563. Charles-le-Mauvais, roi de Navarre, irrité contre Charles d'Espagne, personnage très-hautain, et connétable de France, le fit investir par cent hommes d'armes, dans le château de l'Aigle. Le connétable fut massacré dans son lit, le 6 janvier 1354. Fabriques considérables d'épingles, aiguilles à coudre et à tricoter, agrafes, anneaux de rideaux en cuivre et en fer, vis à bois, pointes et cordes à instrumens, fil de fer pour cardes; bas, chapeaux, lacets, rubans, basins, dentelles, quincaillerie, vœux d'alun pour reliure, papiers peints, étoffes de laine, toiles, canevases. Filature de coton. Manufacture d'huile de vitriol. Tréfileries de gros fil de fer et de laiton, laminaires pour cuivre, papeteries, tanneries, corroieries, moulins à tan. Commerce de grains, cidre, bestiaux, bois de sapin, merrain, fer, quincaillerie, épingles et articles de ses nombreuses manufactures. Foires les 11 juillet, 12 novembre, 2.^{me} mardi de février, mardi de Pâques, 1.^{er} vendredi de septembre. Voitures à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, et rue du Bouloi, n.^o 22, départ tous les jours à 4 h. du soir. (A. 6.)

AIGLEVILLE, v., *Eure*, arrond. et à 5 l. 1/2 d'Evreux, canton de Pacy. 210 h. (D. 4.)

AIGNAN (S.), v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Condé. 323 h. (M. 4.)

AIGNAN-SUR-RY (S.), v., *Seine-Inférieure*, arrond. et à 6 l. de Rouen, c. de Buchy. 323 h. (D. 2.)

AIGREMONT, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Ver-

saillies, 5 l. 1/2 de Paris, c. de Saint-Germain-en-Laye. 158 h. (F. 5.)

AIGUISY, v., *Marne*, arrondiss. de Reims, c. de Châtillon-sur-Marne. 55 h. (N. 4.)

AILLIES, v., *Aisne*, arrond. et à 3 l. de Laon, c. de Craonne, 214 h. Ce village est situé au pied de la montagne sur laquelle se livra, le 7 mars 1814, entre l'armée française et les troupes étrangères, la bataille de Craonne. Il fut enlevé de vive force par les français, qui, gravissant avec leur intrépidité accoutumée une côte presque à pic, parvinrent à couronner le plateau de la montagne sous le feu le plus terrible de l'ennemi, maître des hauteurs. (N. 2.)

AILLY, bourg, *Eure*, arrond. et à 1 l. 3/4 de Louviers, c. de Gaillon. 1,500 h. (T. 4. pag. 152. — C. 4.)

AINCOURT, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 3 l. N. de Mantes, c. de Magny. 370 h. Fabrique de bonneterie. (E. 4.)

AIRION, v., *Oise*, arrond., c. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Clermont, 16 l. de Paris, dans une vallée agréable, sur l'Arrêt. 209 h. (H. 2.)

AIZELLES, v., *Aisne*, arrond. et à 5 l. de Laon, c. de Craonne. 355 h. (N. 2.)

AIZIER, bourg, *Eure*, arrond. et à 2 l. de Pont-Audemer, c. de Quillebeuf, sur la rive gauche de la Seine. 257 habit. (A. 2.)

AIZY, v., *Aisne*, arrond. et à 4 l. de Soissons, c. de Vailly-sur-Aisne. 370 h. (M. 2.)

ALFORT, hameau dépendant de la com. de Maisons, *Seine*, arr. de Sceaux, c. de Charenton-le-Pont. Relais de poste aux chevaux. Pop. y compris celle de Maisons, 900 hab., sur la rive gauche de la Marne qui le sépare de Charenton.

Alfort doit son origine et son nom à un château nommé *Harfort* ou *Harsfort*.

Ce lieu possède une école vétérinaire célèbre, dite *Ecole royale d'économie rurale*, fondée en 1766. L'anatomie, la botanique, la pharmacie, l'étude des maladies tant internes qu'externes des animaux, de leurs traitemens, des soins qu'on doit donner à leur éducation, font

l'objet d'autant de cours que l'on y professe. Un beau troupeau de mérinos, pour le croisement des races et l'amélioration des laines, y est entretenu avec le plus grand soin. Un amphithéâtre est destiné aux leçons des différentes parties de l'art vétérinaire et de l'économie rurale. Partie des élèves est aux frais du gouvernement, d'autres payent une pension. Leur admission doit être autorisée par le ministre de l'intérieur. La durée des cours est de huit années. Cette école, par la manière dont l'instruction y est dirigée, et par les soins constants et infatigables de ses savans professeurs, rend les services les plus éminens à la science, à l'agriculture et à l'état.

En 1814, lorsque les étrangers menacèrent la capitale, l'école d'Alfort fut tout-à-coup transformée en un camp militaire. Le château fut fortifié par les élèves, les murs du parc furent crénelés. Ces jeunes braves restèrent fermes aux postes où ils avaient été placés; plusieurs y perdirent même la vie.

Voitures à Paris, rue des Tournelles, n.° 20, et rue Geoffroy-l'Asnien, n.° 27; départ deux fois par jour, matin et soir. A 1 l. 1/2 de Maisons, 2 l. N. E. de Sceaux, 2 l. S. E. de Paris. (T. 6 p. 172.—H. 6.)

ALLIQUERVILLE, v., *Seine-Inférieure*, arrond. du Havre, c. de Bolbec. Relais de poste. 320 h., à 45 l. de Paris. (A. 1.)

ALIZAY, v., *Eure*, arrond. et à 3 l. de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche. 526 h. (C. 3.)

ALLAINES, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 9 l. de Chartres, c. de Joinville. 502 h. (F. 9.)

ALLAINVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 4 l. de Pithiviers, c. d'Outarville. 270 h. (F. 9.)

ALLAINVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 5 l. 3/4 de Rambouillet, c. de Dourdan. 345 h. Tuilerie. (F. 8.)

ALLAINVILLE-EN-DRONAIS, v., *Eure-et-Loir*, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 de Dreux. 130 h. (D. 6.)

ALLEMENT, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. de Soissons, c. de Wailly-sur-Aisne. 230 h. (M. 2.)

ALLEMENT, v., *Marne*, arr. et

à 8 l. 1/2 d'Épernay, c. de Sézanne. 519 habit. (N. 6.)

ALLONNE, v., *Oise*, arrond., c. et à 1 l. S. de Beauvais, sur le ruisseau de Bonneuil, près de la rive gauche du Thérain. 1,350 h. Tanneries, moulins à huile et à tan, nombreux moulins à farine, lavoirs de laine. (G. 2.)

ALLONNES, v., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 4 l. S. E. de Chartres, c. de Voves. 412 h. Fabrique de bas, chaussons, bonnets et gants de laine. (E. 8.)

ALLOUVILLE, v., *Seine-Infér.*, arrond., c. et à 1 l. 1/2 d'Yvetot. 1,022 h. (A. 1.)

ALLUETS-LE-ROI (les), v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 3 l. de Versailles, 7 l. O. de Paris, c. de Poissy, sur une haute plaine, près de la forêt de Marly. 553 h. (T. 2, p. 224.—F. 5.)

ALLUYES, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 6 l. N. de Châteaudun, cant. de Bonneval, sur la rive droite du Loir. 600 h. (D. 9.)

ALVIMARRE, v., *Seine-Infér.*, arrond. et à 2 l. 1/2 d'Yvetot, c. de Fauville-en-Caux. 743 h. (A. 1.)

AMAND-DES-HAUTES-PIERRES (S.), v., *Eure*, arrond. et à 5 l. de Louviers, cant. de Tourville-la-Campagne. (386 h. (B. 3.)

AMBENAY, bourg., *Eure*, ar. et à 10 l. S. O. d'Evreux, c. de Rugles, sur la rive droite de la Rille. 1,100 h. Fabr. d'épingles, papeteries, oom. de toiles. (A. 5.)

AMBEZY, h., *Seine-et-Oise*, arr. de Rambouillet, c. et à 1 l. 1/2 N. O. de Chevreuse, comm. de Mesnil-S. Denis, à 7 l. S. O. de Paris. (F. 6.)

AMBLAINVILLE, v., *Oise*, ar. et à 6 l. de Beauvais, c. de Meru, sur le ru de Meru, qui y fait mouvoir plusieurs moulins. 800 h. On remarque, près de ce village, au hameau de Sandricourt, un fort beau château où il se tint, en 1494, un tournoi brillant auquel assista toute la noblesse des environs. (G. 3.)

AMBLAINVILLIERS, h., *Seine-et-Oise*, arrond. de Versailles, c. de Palaiseau, commune de Verrières, à 3 l. S. O. de Paris. (G. 6.)

AMBLÉNY, bourg, *Aisne*, arr. et à 4 l. O. de Soissons, c. de Vic-sur-Aisne. 1,100 h. On y remarque une

tour à laquelle on assigne une origine fort ancienne. (G. 3.)

AMBLEVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Mantes, c. de Magny, dans un vallon agréable, sur l'Aubette. 601 h. (T. 3. p. 151. — E. 4.)

AMBOILE. Voyez OAMSSON.

AMBOURVILLE, v., *Seine-Inférieure*, arrond. et à 3 l. de Rouen, c. de Ducler, près de la Seine. 200 h. (B. 2.)

AMBRIEF, v., *Aisne*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 115 h. (L. 3.)

AMENUCOURT, commune formée de plusieurs hain. et maisons de campagne, *Seine-et-Oise*, arrond. et à 4 l. de Mantes, c. de Magny. 300 h. A 16 l. 1/2 N. O. de Paris. (E. 4.)

AMFREVILLE-LA-CAMPAGNE, v., *Eure*, chef-lieu de c., arr. et à 4 l. O. de Louviers. 900 hab. Comm. de toiles et de cntons filés. (B. 3.)

AMFREVILLE-LA-MIVOIE, v., *Seine-Inférieure*, arr. de Rouen, c. de Boos. 650 h. (C. 2.)

AMFREVILLE-SUR-ITON, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. de Louviers, sur l'Iton. 625 h. (C. 4.)

AMFREVILLE-S.-LES-MONTS, v., *Eure*, arr. des Andelys, cant. de Grainville, dans une contrée marécageuse, au confluent de l'Andelle et de la Seine, vis-à-vis un point de vue magnifique appelé la côte des Deux-Amans. 400 h. (C. 3.)

AMIENS, SAMAROBIVA, ancienne, grande, belle et forte ville, chef-lieu de préfecture du départ. de la Somme (Picardie), Cour royale d'où ressortissent les départ. de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise. Tribunaux de première instance et de commerce; chambre et bourse de commerce, chambre consultative des manufactures; conseil de prud'hommes; académie des sciences et belles-lettres; académie universitaire; place militaire de 3.^{me} classe; collège royal et école gratuite de dessin et de chimie; cours de géométrie et de mécanique appliquées aux arts; évêché; 3.^{me} conservation des forêts. Bureau et relais de poste. 42,032 hab.

Cette ville est assez bien bâtie, au milieu d'une fertile campagne, sur la Somme qui y est navigable pour

des bâtiments de 35 à 40 tonneaux. On y remarque la bibliothèque publique, de 40,000 vol.; le cabinet d'histoire naturelle et de physique; plusieurs jolies promenades; le jardin des plantes; le palais de justice; la cathédrale, etc.

Patrie de Voiture; de Gresset; de Pierre l'ermite, prédicateur de la prem. croisade; de Legrand-d'Aussi, homme de lettres et littérateur distingué; du célèbre astronome Delambre.

Manufactures de casimirs, velours de coton, pannes et velours d'Utrecht. Fabriques de toiles, linge de table, moquettes, camelots, étamines, escots, casimirs, draps, velours, alpines, prunelles, rubans de laine, sangles, surfaix, colie-forte, acides minéraux, produits chimiques, savon vert, papiers excellens; filature de lin et de coton; belles et nombreuses filature de laine peignée; huileries et raffineries d'huiles; nombreuses teintureries; tannerics; blanchisseries; moulins à effiler et à moudre le bois de telature. Commerce de vins, eaux-de-vie, huile, graines de trèfle, coton filé, toiles, draperies, étoffes de laine, fer, faïence, etc. Entrepôt considérable d'épicerie, drogueries et teintures.

Voitures publiques à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, départa deux fois par jour; rue du Bouloy, n.° 23, et rue Coquillière, n.° 33. Foires de huit jours les 9 mai, 24 juin et 18 octobre; celle du 24 juin, qui est la plus importante, est fréquentée par un grand nombre de marchands.

A 10 l. 1/2 S. E. d'Abbeville, 15 l. S. O. d'Arras, 31 l. N. de Paris. Longit. occ. O. 2. 4. lat. 49. 53. 41. (T. 4. pag. 154, 244, 250.)

AMI-FONTAINE, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. de Laon, c. de Neufchâtel, près de la source de la Miette. 310 h. (N. 2.)

AMIGNY, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. de Laon, c. de Chauny, près de la Forêt-Basse. 1,431 h. (L. 1.)

AMILLY, v., *Eure-et-Loir*, arr., canton et à 1 l. 1/2 de Chartres. 750 hab. (D. 8.)

AMILLY, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 2 l. S de Coulommiers, c. de la

Verte-Gaucher, sur l'Aubettin, avec un château, à 16 l. E. de Paris. 750 hab. (L. 6.)

AMPONVILLE, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 5 l. de Fontainebleau, c. de la Chapelle. 257 h. Ce lieu fut en partie détruit par un incendie; et, en 1567, pendant les guerres de religion, les habitants firent presque tous passés au fil de l'épée par les protestants. (H. 9.)

AMY-LE-GRAND, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Compiègne, c. de Lassigny. 412 h. (L. 1.)

ANCEAUMEVILLE, v., *Seine-Infér.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Rouen, de Clères. 370 h. (C. 1.)

ANCERVILLE. Voyez ANSERVILLE.

ANGIENVILLE, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Soissons, c. de Villers-Cotterets. 150 h. Taileries et fours à chaux. (L. 3.)

ANDE, v., *Eure*, arr., c. et à 2 l. de Louviers, sur la Seine. 422 habit. (C. 5.)

ANDELAIN, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. de Laon, c. et à 1/2 l. de La Fère. 186. h. A un quart de lieue de La Fère, on aperçoit une forte digue en terre qui traverse toute la vallée de l'Oise, au-dessous de cette ville, et dont les extrémités sont appuyées aux hauteurs d'Andelain et de Beattor. Cette digue, rompue aujourd'hui en plusieurs endroits, atteste la persévérance de l'armée de siège commandée par Henri IV, qui, ne pouvant forcer La Fère à se soumettre, eut recours à l'inondation, en refoulant sur la ville, par l'effet de cette digue, les eaux de l'Oise. Ce moyen, qui réussit, mit fin au siège. La digue porte encore le nom de *digue de Henri IV*. (L. 1.)

ANDELU, v., *Seine-et-Oise*, arr., cant. et à 4 l. 1/4 S. E. de Mantes, 9 l. 1/2 O. de Paris. 140 h. (F. 5.)

ANDELYS (les), petite ville, chef-lieu de sous-préfecture du département de l'Eure, ch.-lieu de cant. Tribuna. de prem. inst., bureau de poste. 5,214 h. Patrie du célèbre peintre Poussin. Le duc de Penthièvre, grand-amiral de France, qui fit le plus bel emploi d'une grande fortune, en la consacrant à des œuvres de bienfai-

sance très-multipliées, fonda aux Andelys un hospice qui lui coûta plus de 400,000 fr., indépendamment des fonds qu'il donna pour en augmenter les revenus. Fabriques de draps fins, casimirs, ratines, bonneterie, toiles, pipes de terre, sabots; Filatures de coton, tanneries, mégisseries, papeteries. Commerce de bestiaux, grains, laines, écailles d'ablettes pour la fabrication des perles fausses. Foires les 4 juin, 14 sept., à la mi-carême, et le 1.^{er} lundi de novembre. A 10 l. S. E. de Rouen, 21 l. N. O. de Paris (T. 3. p. 157, 158, 166. — D. 3.)

ANDEVILLE, v., *Eure*, arr. et à 7 l. 3/4 de Châteaudun, c. de Bonneval. 163 h. (D. 9.)

ANDEVILLE, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, cant. de Méru. 1,500 h. Fabrique de tabletterie, bijouterie, éventails, corne en scuelle pour les lanternes. (G. 3.)

ANDILLY, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 4 l. E. S. E. de Pontoise, c. de Montmorency, dans une situation agréable, sur une hauteur qui domine la délicieuse vallée de Montmorency, dans la forêt de ce nom. 320 hab. Patrie d'Arnauld - d'Andilly. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.^{os} 17 et 67, et rue Neuve-Saint-Denis, n.^o 25. (T. 3. pag. 51. — G. 5.)

ANDONVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 5 l. 1/4 de Pithiviers, c. d'Ouatville. 310 h. (F. 9.)

ANDRÉ (S.), v., *Aube*, arr., c. et à 1 l. S. O. de Troyes. 700 habit. (O. 9.)

ANDRÉ (S.), v., *Eure*, ch.-lieu de canton, arr. et à 9 l. 1/2 S. E. d'Evreux. 977 h. Commerce de bestiaux (D. 5.)

ANDRÉ (S.), v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 4 l. de Rouen, c. de Clères. 416 h. (C. 1.)

ANDRÉ-FARIVILLER (S.), v., *Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Clermont, c. de Froissy. 790 h. (G. 11)

ANDRESY, grand village, *Seine-et-Oise*, arr. de Versailles, cant. de Poissy, dans une situation très-agréable, sur la rive droite de la Seine, près de son confluent avec l'Oise. L'origine de ce village remonte à une époque très-reculée; il est bâti sur

l'emplacement de l'ancien *Anderetianum*, où les Romains entretenaient une flotte pour contenir les peuples de ces pays. Dès le commencement du iv.^e siècle, le port d'Andresy était déjà très-commerçant : les Romains y entretenaient deux préfets de navigation, dont l'un deux, résidant à Paris, était désigné sous le nom de *Præfectus classis Anderetianorum Parisiis*. On voit encore à Andresy des restes de portes et des ruines de tours qui annoncent que ce lieu devait être considérable autrefois, et bien fortifié. L'église, dont la construction ne remonte qu'au x.^e siècle, est fort jolie; il y règne, dans l'intérieur, des galeries élégantes; le portail, surmonté d'un clocher, est remarquable par la légèreté de son architecture.

La Seine, que l'on passe sur un bac, forme, vis-à-vis de ce village, plusieurs îles agréables qui servent de pacages aux bestiaux. Voitures à Paris, rue de Rohan, n.^o 2; rue du Faubourg-Saint-Denis, h.^o 50; et rue S.^t-Germain-l'Auxerrois, n.^o 26; départ tous les jours, matin et soir. (T. 2, pag. 233. — F. 5.)

ANDRÉZELLES, v. et château, *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. de Meulan, 11 l. S. E. de Paris, c. de Mormant. 221 h. Le château d'Andrézelles n'offre rien de remarquable par la magnificence, mais la mémoire de son propriétaire, fen M. d'Andrézelles, sera toujours en vénération dans ce village, par le digne emploi qu'il sut faire de sa fortune, dont il a affecté une grande partie au dessèchement des marais putrides qui exerçaient la plus funeste influence sur les habitants de cette contrée; par ses soins, la terre se vit forcée de répondre à l'espoir du laboureur, en lui payant le prix de ses travaux; aussi, l'hectare de terre qui se louait à peine 4 fr. il y a trente ans, est affermé aujourd'hui 20 et 21 fr. (I. 7.)

ANET, joli bourg, *Eure-et-Loir*, chef-lieu de cant., arr. et à 3 l. 1/2 N. de Dreux, 16 l. O. de Paris. Relais de poste. 1,500 h. Il est dans une vallée agréable, entre les rivières d'Eure et de Vesgres, près d'une belle forêt. On y remarque les restes

du magnifique château bâti pour Diane de Poitiers. Commerce de grains, bois et fourrages; moulins à tan et à farine. Aux environs, forges et papeteries. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.^o 247, départ tous les jours, mat. et soir. Foires les 21 juin et 2 sept. (T. 2, p. 8. — D. 5.)

ANGE (S.), v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 3 l. 1/2 de Dreux, c. de Châteauneuf. 418 h. (C. 7.)

ANGE (S.), ancien château situé à 5 l. de Fontainebleau. Ce château, bâti par Henri IV pour Gabriëlle d'Estrées, avait 200 arpens dans sa dépendance; il était précédé d'avant-cours, et de grandes cours, annoncées par plusieurs avenues. L'intérieur était bien distribué : l'antichambre, à gauche, était remplie de petits portraits, des cardinaux, capitaines et grands hommes qui ont fleuri sous Henri III, Henri IV et Louis XIII. Ceux de Henri IV et de la belle Gabriëlle se voyaient dans la chambre des Reines. L'antichambre à droite renfermait les portraits des hommes illustres qui ont vécu sous Louis XII, Henri II, François II et Charles IX. Au second étage, on remarquait la galerie des savans, décorée de leurs portraits.

Voltaire passa quelques temps de sa jeunesse dans le château de S.^t-Ange; c'est là qu'il vit M. de Caumartin, qui parlait toujours avec enthousiasme des grands hommes de la cour de Henri IV et des amis de Sully. Ce vieillard avait vécu long-temps avec des Seigneurs de cette cour. Le jeune poète s'enflamma au récit de M. de Caumartin; les portraits des hommes célèbres du règne de Henri III et de Henri IV, qui s'offraient dans les appartemens de ce château, lui donnèrent la première idée de la Henriade. C'est dans ce château que le grand-père de M. le duc d'Orléans actuel épousa de la main gauche madame de Montesson.

ANGE-LE-VIEIL (S.), v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 6 l. 1/2 S. E. de Fontainebleau, c. de Lorrès. 105 h. (K. 9.)

ANGERVILLE, jolie pet. ville, *Seine-et-Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 S. O. d'Étampes, 17 l. 1/3 de Paris, c. de Méréville, dans une belle plaine, aux

la route de Paris à Orléans; bureau et relais de poste. 14-78 h. Fabriques de bas de laine drapés; brasseries. Commerce de bestiaux, de grains et de laine. Foires les 25 avril, 20 juill. et 3 novembre. (F. 8.)

ANGERVILLE-LA-CAMPAGNE, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. d'Evreux. 157. h. (C. 5.)

ANGERVILLE-LA-RIVIÈRE, château situé à 1 1/2 de Malschères, sur l'Essonne. (T. 6. pag. 143.)

ANGERVILLIERS, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 5 l. 3/4 de Rambouillet, 9 l. 1/2 S. O. de Paris, c. nord de Dourdan. 350 h. (F. 7.)

ANGICOURT, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Clermont, 12 l. 1/2 N. de Paris, c. de Liancourt. 271 h. (H. 5.)

ANGIVILLIERS, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Clermont, c. de S.-Just-en-Chaussée. 345 h. (H. 2.)

ANGLURE, petite ville, *Marne*, chef-lieu de canton, arr. et à 14 l. S. d'Épernay, dans une belle situation sur l'Aube qui y est navigable. 750 hab. Commerce de grains. (N. 7.)

ANGLUZELLES, v., *Marne*, arr. et à 11 l. d'Épernay, c. de Fère-Champenoise. 200 h. (N. 6.)

ANGOVILLE, v., *Eure*, arr. et à 6 l. de Pont-Audemer, cant. de Bourgtheroude. 163 h. (B. 5.)

ANGUILCOURT, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. de Laon, c. de la Fère. 698 h. (M. 14.)

ANGY, v., *Oise*, arr. et à 2 l. S. O. de Clermont, 12 l. N. de Paris, c. de Mouy. 500 h. Fabriq. de draps croisés et d'étoffes de laine. (G. 6.)

ANIÈRES. Voyez ANIZIENS.

ANIZY-LE-CHÂTEAU, bourg, *Aisne*, chef-lieu de cant., arr. et à 5 l. de Laon, sur la Lette. 1,043 h. Anizy était une des forteresses des royalistes à l'époque de la ligue. En 1814, les Français, obligés de s'éloigner après la bataille de Laon, effectuèrent en partie leur retraite par Anizy, dans la nuit du 10 au 11 mars. Poursuivis par le corps russe aux ordres du général Czernicheff, leur arrière-garde eut des engagements peu meurtriers, sur le territoire de cette commune et jusqu'au-delà de Pinon, avec les éclaireurs de l'ennemi qui leur firent quelques prisonniers.

La terre d'Anizy fut donnée par Saint Remi aux évêques de Laon; ils avaient pris le titre de comtes d'Anizy. Un château a été construit à côté de l'ancien, au commencement du 16.^{me} siècle, par le cardinal de Bourbon. Ce prélat y reçut souvent François I.^{er} pendant le séjour de ce prince à Folembray. On voit dans ce château, qui depuis était devenu la maison de campagne des évêques de Laon, une chambre qui porte encore le nom de François I.^{er} Le château de Pinon, situé à peu de distance de celui d'Anizy, est dans un des sites les plus agréables du Laonais.

Exploitation de terres végétales pyriteuses; commerce de bestiaux. Foires les 19 mars, 19 juin, 19 sept. et 21 déc. (M. 2.)

ANNEBAULT ou **APPEVILLE**, bourg, *Eure*, arr. et à 3 l. S. E. de Pont-Audemer, c. de Montfort, sur la rive droite de la Rille. 1,150 h. On y remarque les ruines d'un ancien château. Foires les 1.^{er} mai et 29 septembre. (A. 3.)

ANNELLES, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Compiègne, o. de Ribecourt. 70 h. (I. 2.)

ANNET, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 3 l. de Meaux, 7 l. E. de Paris, c. de Claye, sur la rive droite de la Marne que l'on passe sur un bac. On s'y rend par une chaussée joignant la grande route d'Allemagne. 960 hab. (I. 5.)

ANNEVILLE-SUR-SEINE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 3 l. 1/2 de Rouen, c. de Ducler. 510 h. (B. 2.)

ANQUETIÉVILLE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 4 l. d'Yvetot, c. de Caudebec. 257. h. (A. 1.)

ANSACQ, v., *Oise*, arr. et à 1 l. 3/4 de Clermont, 14 l. N. de Paris, c. de Mouy, dans une vallée, près de la forêt de Hez, avec un ancien château. 308 h. (H. 3.)

ANSAUVILLERS-EN-CHAUSSEE, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Clermont, c. de Breteuil. 950 hab. Fabriques de bas de laine, de toiles et de chapellerie. Comm. de grains, fil et toiles communes. Le 15 déc. 1798, le feu prit dans la chambre d'un commissaire du directoire exécutif, près l'administration municip.

pale, et se communiqua avec une telle rapidité, que, malgré tout ce que l'on put faire pour en arrêter les progrès, 104 maisons furent la proie des flammes. La perte en bestiaux fut considérable, et beaucoup d'habitans se virent réduits à la plus affreuse misère. (H. 1.)

ANSERVILLE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, 10 l. N. de Paris, c. de Méru, sur une éminence, avec un joli château. 368 h. (G. 3.)

ANTENAY, v., *Marne*, arr. et à 6 l. de Reims, c. de Châtillon. 150 hab. (N. 4.)

ANTHEUIL, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Compiègne, c. de Ressons. 300 h. Éducation des moutons mérinos. (I. 2.)

ANTHEUIL-EN-VALOIS, v., *Oise*, arr. de Senlis, c. de Betz. 498 h.

ANTILLY, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Senlis, 15 l. N. E. de Paris, c. de Betz, sur la Ginette. 159 h. Fours à chaux, et exploitation des carrières de pierres de taille. (K. 4.)

ANTOINE-DU-BUISSON (S.), h., *Seine-et-Oise*, arr., cant. et commune de Versailles. (G. 6.)

ANTONIN (S.), v., *Eure*, arr. et à 1 l. 1/2 d'Evreux, c. de Rugles. 420 hab. (A. 5.)

ANTONY, joli bourg, *Seine*, arr., c. et à 1 l. E. de Sceaux, 2 l. 1/2 S. de Paris, sur la Bièvre. Bureau de poste. 1,150 h. Fabriques de bougies; blanchisseries de cire, lavoirs de laine. Commerce de bois et de plâtre. Voitures à Paris, rue d'Enfer, n.° 2, place Saint-Michel, rue des Deux-Ecus, n.° 23, rue Mazarine, n.° 36, rue du Pont-de-Lodi, n.° 5; départ matin et soir. Fête patronale le 2.^{me} dimanche de mai. Foire le jeudi d'après la Pentecôte. (T. 7. p. 133 — G. 6.)

AOUGNY, v., *Marne*, arr. et à 5 l. de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 255 h. (N. 3.)

APOSTOLE (l'), v., *Yonne*, arr. de Sens, c. de Villeneuve l'Archevêque. 250 h. (M. 9.)

APPETOT, v., *Eure*, arr. et à 4 l. de Pont-Andemer, c. de Montfort-sur-Rille. 70 h. (B. 3.)

APPEVILLE. Voyez ANNEAULT.

APPILLY, v., *Oise*, arr. et à 8 l.

de Compiègne, c. de Noyon. 347 h. (K. 1.)

APREMONT, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Senlis, 10 l. N. de Paris, c. de Creil, dans un pays couvert. 520 hab. Fabriques de bontons de soies, de poil de chèvre et de fil. (H. 3.)

AQUILIN, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 d'Evreux, c. de Pacy-sur-Eure. 400 h. (D. 4.)

AQUILCOURT ou AQUILCOURT, v., *Aisne*, arrondissement de Laon, c. de Neufchâtel, sur la Suippe. 159 h. (O. 2.)

ARAMONT, h., *Oise*, arr. de Senlis, c. de Pont-Saint-Maxence, comm. de Verberie, dans une situation agréable, près de l'Oise. (I. 3.)

ARBONNE, v., *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 4 l. S. de Melun, près de la forêt de Fontainebleau. 158 h. (H. 3.)

ARBOURVILLIERS, h., *Seine-et-Oise*, arr. de Rambouillet, c. de Chevreuse, com. de Chânel. (F. 6.)

ARC DE TRIOMPHE DE L'ÉTOILE. Voyez ÉTOILE.

ARGIS, h., *Seine-et-Marne*, arr. de Melun, c. de Tournan, commune de Chaumes. On y remarque une belle maison de campagne qui porte son nom. (I. 6.)

ARGUEIL, joli village du dép. de la Seine et de la banlieue de Paris, arr. et à 1 l. N. E. de Sceaux, 1 l. S. de Paris, c. de Villejuif. 1,810 hab. Ce village, situé dans une vallée agréable, n'est séparé de Cachant que par un superbe aqueduc qui égale en beauté les ouvrages des Romains en ce genre. Ses campagnes sont riantes et pittoresques. C'est un des lieux les plus fréquentés, non-seulement par les habitants de la capitale et les étrangers, mais encore par les amis des muses et par les jeunes élèves des collèges royaux et des pensions du faubourg Saint-Jacques. — Filature de coton, exploitation des carrières de pierres de tailles, lavoirs de laine; pépinières. — Fête patronale le dimanche qui suit la S.^{te} Denis. Voitures à Paris, Quai-des-Augustins, n.° 55, rue du Pont-de-Lodi, n.° 5; départ trois fois par jour. (T. 6. pag. 298. — G. 6.)

ARCY-LE-PANSART, v., *Marne*,

arr. et à 6 l. de Reims, c. de Fismes. 577 h. (N. 3.)

ARCY-SAINT-RESTITUE, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 350 h. On a découvert, en 1813, près de ce village, un grand nombre de tombes en pierre; ces tombes ont à peu près 6 pieds de longueur sur 18 pouces de largeur, et 15 à 14 pouces de hauteur; l'épaisseur des côtés est de 2 pouces et demi, celle du fond, de 3 à 4 pouces; leur couvercle est de trois morceaux scellés en chaux pure. L'intérieur de quelques-unes est rempli de sable, celui des autres est d'une grande blancheur, et n'a conservé aucuns débris de chair ni de vêtements. Elles sont disposées sur des lignes du midi au nord, les pieds tournés vers l'Est; on y trouve quelquefois plusieurs têtes. Les morts y sont placés sur le dos, les bras étendus contre les côtés. (M. 3.)

ARDELLES, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 7 l. 1/4 de Dreux, cant. de Châteauneuf. 200 h. (C. 7.)

ARDELU, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 7 l. 1/2 de Chartres, 17 l. S. O. de Paris, c. d'Anneau. 220 h. (F. 8.)

ARDENELLE, h., *Seine-et-Oise*, arr. de Corbeil, c. d'Arpajon, commune et près de Baille.

ARDILLIERS, ham. et ferme, *Seine-et-Oise*, arr. de Rambouillet, cant. de Limours.

ARDIMONT, h., *Seine-et-Oise*, arr. de Pontoise.

ARDON, v., *Aisne*, arr., cant. et près de Laon. 640 h. Voyez **LAON**.

ARGENTLIEU, ham. et château, *Oise*, arr. de Senlis, c. de Poot-S.^{te} Maxence.

ARGENTEUIL, bourg considérable, *Seine-et-Oise*, ch.-lieu de canton, arr. et à 4 l. 1/2 N. E. de Versailles, 2 l. 1/2 N. O. de Paris, dans une situation agréable, près de la rive droite de la Seine que l'on y passe sur un bac. Bureau de poste. 4,627 h. Commerce de fruits et de légumes. Exploitation considérable des carrières de pierres à plâtre, dont la Seine favorise l'exportation. Fêtes champêtres le jeudi de l'Ascension et le lendemain de la Pentecôte. Voitures à Paris, rue de Rohan, n.° 18, rue de Valois-Batave, n.° 8,

et rue de la Bibliothèque, n.° 10; départ matin et soir. (T. 2. pag. 138. — G. 5.)

ARGENTIÈRES, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Melun, 12 l. S. E. de Paris, c. de Mormant, sur l'Yerres. 200 h. (K. 7.)

ARGENTLIEU, ham. et château du départ. de *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 2 l. N. de Clermont-Oise, commune d'Avrechy. (H. 2.)

ARGEVILLE, ham. et château du dép. de *Seine-et-Marne*, arrondis. d'Etampes, c. de Milly, commune de Boigneville, dans une vallée, sur l'Essonne. (H. 8.)

AGENVILLIERS, v., *Eure-et-Loir*, arr., c. et à 3 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou. 712 h. (B. 9.)

ARGOUGES. Voy. **PLESSIS-PATÉ**.

ARGUEIL, bourg, *Seine-Infér.*, chef-lieu de caot., arr. et à 5 l. 3/4 de Neufchâtel, sur un ruisseau, près de la rive gauche de l'Andelle. 500 h. Foires les 30 mars, 26 mai et 24 sept. (D. 1.)

ARMAINVILLIERS, h. et château, *Seine-et-Marne*, arr. et à 6 l. N. de Melun, cant. et commune de Tournai, près de la forêt de son nom. Le château d'Armainvilliers, qui, avant la révolution, était l'une des plus magnifiques habitations des environs de Paris, renferme, dans son parc immense, un étang de 290 arpens, élevé de dix pieds plus haut que le château, et dont la pêche se fait tous les trois ans. (L. 6.)

ARMANCOURT, v., *Oise*, arr. et à 2 l. S. de Compiègne, c. d'Estrec-S.^t-Deois, sur la rive droite de l'Oise qu'on passe sur un bac. 339 h. (L. 2.)

ARMENONVILLE ou **LES GATINEAUX**, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 4 l. 1/2 de Chartres, c. de Maintenon, sur la Voie. 280 h. (E. 7.)

ARMENTIÈRES, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Neuilly-S.^t-Front. 201 h. (L. 3.)

ARMENTIÈRES, v., *Eure*, arr. et à 12 l. 3/4 d'Evreux, c. de Verneuil, près de l'Avre. 412 h. (C. 5.)

ARMENTIÈRES, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 2 l. 3/4 de Meaux, 13 l. 1/2 E. N. E. de Paris, c. de Lisy-sur-Ourcq. 560 h. (K. 5.)

ARNIÈRES, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. d'Evreux. 440 h. (C. 5.)

ARNOULT (S.¹), v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, c. de Formerie. 660 h. (F. 1.)

ARNOULT (S.¹), v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 3 l. d'Yvetot, c. de Caudebec. 920 h. (A. 1.)

ARNOULT-EN-YVELINES (S.¹), petite ville, *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rambouillet, 12 l. 1/2 S. O. de Paris, c. de Donrnan, sur la Remarde, 1,410 h. L'église paroissiale a de beaux vitreaux. Saint-Arnoult était autrefois un bourg fortifié, dont les ruines subsistent encore. On y trouve des eaux minérales. Fabriques de calicots, filatures de coton. Voitures de Paris, rue des Deux-Ecus, n.° 23. Foires les 50 août, lundi et mardi de Pâques. (F. 7.)

ARNOULT-DES-BOIS (S.¹), v., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Chartres, c. de Courville. 748 hab. (C. 7.)

ARNOULT-SUR-RY (S.¹), v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Honen, c. de Darretal. 80 h. (D. 2.)

ARNOUVILLE, ham. et château du départ. d'*Eure-et-Loir*, arr. de Chartres, c. de Janville, comm. de Gommerville. (F. 8.)

ARNOUVILLE, joli village, *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Pontoise, 4 l. N. de Paris, c. de Gonesse, avec un beau château où Louis XVIII s'est arrêté pendant trois jours, lors de sa seconde rentrée à Paris. 600 h. Fabriques de mécaniques pour les filatures. Manufactures de vis à bois, limes, outils et quincaillerie. Voitures à Paris, faubourg S.¹-Denis, n.° 67 et n.° 51; départ matin et soir. (T. 4. pag. 286. — H. 5.)

ARNOUVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 2 l. 1/2 S. de Mantes, 12 l. O. de Paris. 665 h. (F. 5.)

ARPAJON, jolie petite ville, *Seine-et-Oise*, chef-lieu de c., arr. et à 5 l. O. de Corbeil, 8 l. S. de Paris. Bureau et relais de poste. 2,213 hab. Elle est agréablement située, dans une belle vallée, au confluent de l'Orge et de la Remarde. Commerce de grains, farines, volailles, porcs, veaux, beurre et légumes. Lavoirs de laine, brasseries, tanneries et mégisseries. Marchés considérables, no-

tamment pour les porcs, tous les vendredis. Foires les 1.^{er} mai, 24 août et jeudi-saint. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.° 9, rue des Prouvaires, n.° 12, rue des Deux-Ecus, n.° 23, rue Mazarine, n.° 36, et rue d'Enfer-Saint-Michel, n.° 45; départ tous les jours soir et matin. (T. 7. page 226. — G. 7.)

ARPEY, h., *Seine-et-Oise*, arr. de Corbeil, c. d'Arpajon, près de Bruyères-Châtel. (G. 7.)

ARRANCOURT, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 2 l. d'Etampes, 15 l. 1/2 S. de Paris, c. de Méréville, dans une vallée étroite, sur le ru de Climent. 110 h. (G. 8.)

ARRANCY, v., *Aisne*, arr., c. et à 3 l. de Laon. 306 h. (N. 2.)

ARRONVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 4 l. N. de Pontoise, c. de Marines, dans une vallée agréable, sur le Sansseron, avec un beau château remarquable par son parc et ses plantations. 560 h. (G. 4.)

ARSY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. S. O. de Compiègne, 17 l. N. E. de Paris, c. d'Estrées-S.¹-Denis. 700 h. Manuf. de vitriol et autres produits chimiques. Commerce de grains. (I. 2.)

ARTHIE, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Mantes, 14 l. S. O. de Paris, c. de Magny, 280 h. On y voit les ruines d'un ancien château fort. Tuileries. (E. 4.)

ARTHEUIL, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 5 h. 1/2 de Mantes, 15 l. S. O. de Paris, c. de Magny, sur l'Aubette. 188 h. Cette commune est composée de deux hameaux, l'un nommé le *Grand-Artheuil*, et l'autre le *Petit-Artheuil*. Il s'y trouve un château et deux moulins. (E. 4.)

ARTONGES, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Château-Thierry, cant. du Condé-en-Brie. 267 h. (M. 5.)

ARVILLE, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 8 l. 1/4 de Fontainebleau, c. de Château-Landon. 257 h. (M. 5.)

ASFELD-LA-VILLE, v., *Ardennes*, chef-lieu de cant., arr. et à 5 l. de Rethel, sur la rive gauche de l'Aisne. 1,200 h. Commerce de chevaux et bestiaux. Foires les 25 juin, 17 octobre, et le lundi de la semaine sainte. (O. 2.)

ASFELD-LE-CHATEAU, v. *Ardennes*, arr. et à 4 l. 1/2 de Rethel,

c. d'Asfeld-la-Ville. 250 h. (O. 2.)

ASNIÈRES-SUR-OISE, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. de Pontoise, c. de Luzarches. 1,106 h. Il est près de la rive gauche de l'Oise, et dominé par un beau château d'où l'on jouit d'une vue très-agréable. (H. 4.)

ASNIÈRES-SUR-SEINE, joli village du départ. de la *Seine*, arr. et à 2 l. de Saint-Denis, 1 l. 1/2 N. N. O. de Paris, c. de Nanterre. 350 h. Il est dans une situation charmante, sur la rive gauche de la Seine que l'on y passe sur un pont récemment construit. Voitures à Paris, rue Montmartre, n.° 76, et rue Notre-Dame-des-Victoires, n.° 9; départ tous les jours matin et soir. (T. 2. page 124. — G. 5.)

ASSISE (S.^{te}), vaste et beau château situé dans une charmante situation, avec une magnifique terrasse qui domine au loin la Seine et les fertiles côtes qui la bordent. Il fait partie du départ. de *Seine-et-Marne*, arrond. et cant. de Melun, commune de *Seine-Port*. (H. 7.)

ASSY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. de Laon, c. de Crecy-sur-Serre. 465 h. (M. 1.)

ATHIS, v. et château, *Seine-et-Oise*, arr. et à 3 l. 3/4 de Corbeil, 4 l. S. de Paris, cant. de Lonjumeau, dans une situation agréable, sur une colline qui borde la rive gauche de la Seine, près du confluent de l'Orge. 690 h. Le nom primitif de ce village était *Athægia*, qui, dit-on, signifie cabane, et son existence remonte au 12.^e siècle. Ce lieu commençait à être connu à l'époque où la chasse de S.^{te} Geneviève y fut apportée de Paris pour la soustraire à la fureur des Normands; et les historiens racontent qu'elle y resta cachée pendant quelques temps. Il est probable qu'il existait une maison royale à Athis, car on a des preuves que plusieurs rois de France y ont séjourné : Louis IX y était en 1230, et Philippe-le-Bel en 1305. Le château doit toute sa magnificence à la nature; son architecture en est simple, et on y arrive par une avenue d'un quart de lieue. Voitures à Paris, cour de la Sainte-Chapelle, et Quai-des-August., n.° 55. (H. 6.)

ATHIES, v., *Aisne*, arr., cant. et à 1 l. de Laon. 727 h. Athies était

autrefois un lieu assez considérable. Clotaire I.^{er} y avait fait bâtir un château qu'il donna à Radegonde, fille de Berthier, roi de Thuringe. Dans la journée du 9 mars 1814, Athies fut le théâtre d'un combat sanglant entre les corps d'armée sous les ordres du duc de Raguse et les troupes étrangères. L'ennemi, forcé d'abandonner ce village, y mit le feu; 140 maisons furent brûlées. (M. 1.)

ATTAINVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 6 l. N. de Paris, c. d'Ecouen. 540 h. Ce village était encore fermé de murs à la fin du 17.^e siècle. Les environs sont fertiles en grains et pâturages, et très-bien cultivés. (N. 4.)

ATTICHY, v., *Oise*, chef-lieu de cant., arr. et à 4 l. E. de Compiègne, sur le penchant d'une montagne qui s'abaisse jusqu'à la rive droite de l'Aisne, avec un château où l'on trouve une source d'eau minérale. Commerce de grains. 900 h. Foire le 28 octobre. (K. 2.)

ATTILLY, h., *Seine-et-Marne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Melun, cant. de Brie-comte-Robert, commune de Férols. Voitures à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, n.° 27. (L. 6.)

AUBEPIERRE, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 6 l. de Melun, 12 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Mormant. 300 h. (K. 7.)

AUBERGENVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. de Versailles, 9 l. O. de Paris, c. de Meulan, dans une situation charmante, environné de châteaux et de belles maisons de campagne. On y remarque surtout le beau château d'Acosta, dont le parc et les jardins sont admirables. 638 h. (F. 5.)

AUBERVILLE-LA-CAMPAGNE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 10 l. du Havre, c. de Lillebonne. 350 h. (A. 1.)

AUBERVILLIERS ou **NOTRE-DAME-DES-VERTUS**, grand et beau village du dép. de la *Seine*, de la banlieue et à 1 l. 1/2 N. de Paris, arr., é. et à 3/4 de l. S. E. de S.^{te} Denis, dans une grande et fertile plaine, dite la plaine de Saint-Denis. 2,496 h. Commerce et culture de légumes de toute espèce, pour l'approvisionnement de Paris. C'est durant

le règne de Henri II que l'on construisit la façade de l'église, ainsi que la tour qui sert de clocher; où l'on voit, sur une espèce de coffret en bas-relief, la date de 1541. Il est présumable que ce fut à la sollicitation de Diane de Valentinois que la tour fut élevée, car on y voit encore les traces d'un croissant, chiffre de cette dame, et que le monarque faisait entrelacer avec le sien dans tous les édifices qu'il érigeait. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 12. (T. 2. p. 379. — H. 5.)

AUBEVOYE, v., *Eure*, arr. et à 5/4 de l. de Louviers, c. de Gaillon, 513 h. (D. 4.)

AUBIGNY, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Laon, c. de Craonne. 411 h. (N. 2.)

AUBIGNY, v., *Marno*, arr. et à 3 l. de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 126 h. (N. 3.)

AUBIGNY, v., *Seine-et-Marno*, arr. c. et à 2 l. N. de Melun, 10 l. S. E. de Paris. 125 h. (I. 7.)

AUBIN, b., *Seine-et-Oise*, arr. d'Etampes, c. de la Ferté-Alais, commune d'Itteville, 11 l. S. de Paris.

AUBIN (S.¹), v., *Aisne*, arr. et à 8 l. 3/4 de Laon, cant. de Coucy-le-Château. 260 h. Saint-Aubin était autrefois nommé S.¹-Albin. Enguerand III y fit construire, vers 1198, un château qui était un fort en avant de Coucy, dont on voit encore quelques ruines (L. 2.)

AUBIN (S.¹), v., *Aube*, arr., c. et à 1 l. E. N. E. de Nogent-s.-Seine, sur la rive gauche de l'Ardusson, près du Paraclet. 515 h. (M. 8.)

AUBIN (S.¹), v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. 1/2 d'Evreux. 174 h. (G. 5.)

AUBIN (S.¹), v., *Oise*, arr. c. et à 2 l. N. E. de Clermont, dans un fond, à 17 l. N. de Paris. 220 habit. Carrières de pierres blanches. (H. 2.)

AUBIN (S.¹), v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 3 l. de Versailles, 6 l. S. O. de Paris, c. de Palaiseau. 119 habit. (G. 6.)

AUBIN-DE-CRETOT (S.¹), v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 2 l. 1/2 d'Yvetot, c. de Caudebec. 388 hab. (A. 1.)

AUBIN-DES-BOIS (S.¹), v., *Eure-et-Loir*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de

Chartres, près de l'aqueduc de Main-tenon. 650 h. (D. 8.)

AUBIN-D'EGROSVILLE (S.¹), v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/2 de Louviers, c. de Neufbourg. 1,010 habit. (B. 4.)

AUBIN-GAILLON (S.¹), v., *Eure*, arr. et à 4 l. de Louviers, c. de Gaillon. 1,100 h. (D. 4.)

AUBIN-EN-BRAY (S.¹), v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/4 de Beauvais, c. de Coudray-Saint-Germer. 503 h. (F. 2.)

AUBIN-LA-CAMPAGNE (S.¹), v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 2 l. 1/2 de Rouen, c. de Boos. 257 h. Fabrique de toiles. (C. 2.)

AUBIN-SUR-ITON (S.¹), v., *Orne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Mortagne, c. de l'Aigle. 256 h. (A. 6.)

AUCHY-EN-BRAY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Beauvais, c. de Sougeons. 131 h. (E. 2.)

AUCHY-LA-MONTAGNE, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Clermont, c. de Crevecoeur. 694 h. (G. 1.)

AUCRÉTIEVILLE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 1 l. 1/2 E. d'Yvetot, c. d'Yerville. (B. 1.)

AUDE (S.¹), v., *Seine-et-Marne*, arr. de Meaux, c. et à 1 l. 1/2 N. O. de la Ferté-sous-Jouarre.

AUDEVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 3 l. de Pithiviers, 181 l. S. de Paris, c. de Malesherbes. 255 h. Fabrique de bois d'éventails. (G. 9.)

AUDIGNECOURT, v., *Aisne*, arr. et à 12 l. 3/4 de Laon, c. de Coucy-le-Château. 240 h. (K. 2.)

AUDIVILLIERS, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Beauvais, c. de Nivilliers. 761 h. (G. 2.)

AUFFARGIS on FARGIS, v., *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 2 l. 1/2 Rambouillet, 9 l. 1/2 S. O. de Paris. 500 h. (F. 6.)

AUFFERVILLE, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 8 l. de Fontainebleau, c. de Chateau-Landon. 589 h. (I. 9.)

AUFFREVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Mantes, 12 l. O. de Paris, sur le ru de Vaucouleurs. 242 h. (E. 5.)

AUFFRIQUE, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 O. de Laon, c. de Coucy-le-Château. 320 h. (L. 2.)

AUGER-S.¹-VINCENT, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 14 l. N. E. de

Paris, c. de Crépy. 300 h. Ancienne abbaye de religieuses de l'ordre de Cîteaux, nommée le *Parc-aux-Dames*.

AUGERS, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. de Provins, c. de Villiers-Saint-Georges. 349 h. (L. 6.)

AUGERVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 4 l. de Pithiviers, cant. de Puiseaux, sur l'Oenf. 284 h. (H. 9.)

AUGUSTIN (S.^{te}), v., *Seine-et-Marne*, arr. c. et à 1 l. 1/2 de Coulommiers, sur le ruisseau de Meldensoo. 1,434 h. L'église est isolée sur une éminence avec un vieux château. Il se fait en ce lieu un pèlerinage sous l'invocation de Sainte-Aubierge; on y remarque une chapelle antique et une fontaine très-abondante. (K. 6.)

AUGY, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Soissons, c. de Braine-sur-Vèle, près de la Vèle. 160 h. (M. 3.)

AULDE (S.^{te}), v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Meaux, c. de la Ferté-sous-Jouarre, près de la Marne. 506 h. (L. 5.)

AULNAY, v., *Eure*, arr., c. et à 2 l. d'Evreux. 240 h. (C. 5.)

AULNAY, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. de Versailles, c. de Meulan, sur la Maudre. 339 h. (F. 5.)

AULNAY-LA-RIVIERE, v., *Loiret*, arr. et à 2 l. 3/4 de Pithiviers, c. de Puiseaux, sur l'Oenf. 605 hab. (H. 9.)

AULNAY-LES-BONDY, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 7 l. de Pontoise, 4 l. N. E. de Paris, c. de Gonccse, dans un territoire marécageux, près de la forêt de Bondy. 515 h. (T. 5. pag. 246. — H. 5.)

AULNAY-SOUS-CRÉCY, v., *Eure-et-Loir*, arr., c. et à 3 l. S. S. O. de Dreux. 800 h. Fabriques de toiles et de mouchoirs; filatures de coton. (D. 6.)

AULNOIS, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Laon. 210 h. (M. 1.)

AULNOY, v., *Seine-et-Marne*, arr. c. et à 1 l. N. de Coulommiers, 16 l. E. de Paris, dans une situation agréable, sur une colline peu élevée, où se trouve une source qui alimente une jolie fontaine publique. On y remarque un château de forme antique, flanqué de quatre tours et entouré de fossés; on y jouit d'une vue très-étendue. (K. 5.)

AUMENANCOURT-LE-GRAND, v., *Marne*, arr. et à 4 l. de Reims, c. de Bourgogne, sur la Suippe. 290 h. Foire le 25 sept. (O. 2.)

AUMENANCOURT-LE-PETIT, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Reims, c. de Bourgogne, près de la Suippe. 225 h. (O. 2.)

AUMONT, v., *Oise*, arr. et c. de Senlis. 250 hab. Il est situé au pied d'une montagne d'où l'on tire du sable bleuâtre pour la manufacture des glaces de Saint-Gobain. (H. 5.)

AUNAY ou AUNAY-LES-CHÂTENAY, ham. et maison de campagne du dép. de la *Seine*, arr., c. et à 1/2 l. S. de Sceaux, commune de Châtenay-sous-Bagneux. (T. 7. page 126.)

AUNAY, v., *Seine-et-Oise*, arr. de Versailles, c. de Meulan, dans une vallée, sur la Maudre. 400 hab.

AUNAY-SOUS-AUNEAU, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 6 l. de Chartres, 17 l. S. O. de Paris, c. d'Auneau, sur l'Aunay. 1,000 h. Commerce de bestiaux. Foire le 25 juin. (F. 8.)

AUNEAU, petit bourg, *Eure-et-Loir*, chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. de Chartres, 18 l. S. O. de Paris. 1,400 h. On y remarque les ruines d'un ancien château, dont il reste une tour d'une construction très-solide, qui domine tous les environs. Fabrique de bonneterie. Pèlerinage et fête champêtre le 25 juin. Foires les 27 sept. et 2 nov. (T. 1. pag. 383. — E. 8.)

AUNEUIL, bourg, *Oise*, chef-lieu de cant., arr. et à 2 l. S. O. de Beauvais, 17 l. N. de Paris. 1,275 h. On y remarque un ancien château qui servait autrefois de forteresse. Une tour, remarquable par sa construction et son élévation, a été détruite. Patrie du célèbre peintre Lebrun. Fabriques de blonde. (F. 2.)

AUSTREBERTE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 4 3/4 de Rouen, c. de Pavilly. 404 h. (B. 1.)

AUSTERLITZ, v., *Seine*, arr. de Sceaux, cant. de Villejuif, comm. d'Ivry-sur-Seine, à 3/4 l. S. des barrières de Paris. (H. 6.)

AUTELS-SAINT-ELOY (les), v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. 1/2 de No

gent-le-Rotrou, c. d'Authon. 185 h. (B. 1.)

AUTELS-TUBOEUF (les), v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. 3/4 de Nogent-le-Rotrou, c. d'Authon. 166 h. (B. 9.)

AUTEUIL, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/2 de Beauvais, 16 l. N. de Paris, c. d'Auneuil. 402 h. (G. 3.)

AUTEUIL, joli village du départ. de la *Seine*, de la banlieue et à 1/2 l. O. de Paris, arr. et à 3 l. S. O. de Saint-Denis, c. de Neuilly. 1,060 h. Il est dans une belle situation, sur une colline qui borde la rive droite de la *Seine*, entre le bois de Boulogne et la grande route de Paris à S.^t-Cloud. Fabriques de savon, toiles peintes. Epuration d'huiles, brasseries, distilleries. Tannerie importante, lavoirs de laine. Commerce de vins, bois et laines. Fêtes champêtres le 1.^{er} dimanche de juin, le 15 août et le dimanche suivant. Voitures à Paris, rue de Grenelle-S.^t-Honoré, n.^o 7, et rue Dnprob, n.^o 8; départ tous les jours d'heure en heure. (T. 1. pag. 31. — G. 5.)

AUTEUIL, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 5 l. 3/4 de Rambouillet, 10 l. O. de Paris, c. de Montfort-Lamauy. 465 h. (F. 5.)

AUTEUIL-LÈS-PLESSIS, v., *Oise*, arr. et à 9 l. O. de Senlis, c. Betz. 500 h.

AUTENAY, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, c. de Damville. 185 h. (G. 5.)

AUTHEUIL, v., *Eure*, arr. et à 2 l. de Louviers, c. de Gaillon, sur l'Eure. 400 h. (D. 4.)

AUTHEUIL, v., *Oise*, arr. de Senlis, c. de Betz. Pop. 498 habit. Education des moutons mérinos.

AUTHEUIL, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 2 l. 1/2 de Mortagne, cant. de Tourouvre, près de la Commence. (A. 7.)

AUTHIEUX (les), v., *Eure*, arr. et à 4 l. d'Evreux, c. de S.^t-André. 164 h. (G. 5.)

AUTHIEUX (les), v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 5 l. de Rouen, c. de Boos. 424 h. (G. 3.)

AUTHON, v., *Eure*, arr. et à 4 l. de Pont-Audemer, c. de Montfort-sur-Rille. 251 h. (A. 3.)

AUTHON, v., *Eure-et-Loir*, ch.

lieu de canton, arr. et à 4 l. S. de Nogent-le-Rotrou. 1,211 h. Fabriq. d'Etamines, serges et droguets. Foires les 24 novemb., jeudi de la mi-carême, et 2.^e jeudi après l'Assomption. (B. 9.)

AUTHON, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 8 l. 5/4 de Rambouillet, 17 l. S. O. de Paris. 611 h. (F. 8.)

AUTHOUILLET, v., *Eure*, arr. et à 1 l. 1/2 de Louviers, c. de Gaillon, sur l'Eure. 258 h. (D. 4.)

AUTOUILLET, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 5 l. 3/4 de Rambouillet, c. de Montfort-Lamauy, avec un beau château remarquable par son site agréable, ses points de vues, ses jardins et ses fontaines. 274 h. (E. 5.)

AUTRÈCHES, v., *Oise*, arr. et à 1 l. 1/2 de Compiègne, c. d'Attichy. 791 h. (K. 2.)

AUTRETOT, v., *Seine-Inférieure*, arr., c. et à 1 l. 1/2 d'Yvetot. 901 h. (B. 1.)

AUTRUY, v., *Loiret*, arr. et à 4 l. 3/4 N. O. de Pithiviers, c. d'Outarville. 855 h. Commerce de miel, cire et safran. (G. 9.)

AUVERGNY, v., *Eure*, arr. et à 9 l. 5/4 d'Evreux, c. de Rugles, près de la Rille. 77 h. (A. 5.)

AUVERNEAUX, v., *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 3 l. de Corbeil, 10 l. 1/2 S. de Paris. 158 h. (H. 7.)

AUVERS, grand v., *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 2 l. de Pontoise, 7 l. 1/2 N. O. de Paris, sur une colline qui borde la rivière de l'Oise. L'une de ses rues a plus d'une lieue de longueur. On y voit deux châteaux remarquables par la beauté de leur position. 1,705 h. (G. 4.)

AUVERS, hameau et château du départ. de *Seine-et-Marne*, arr. et à 5 l. de Fontainebleau, c. de la Chapelle-la-Reine, commune de Noisy-sur-Ecole. (H. 8.)

AUVERS-SAINT-GEORGES, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 2 l. d'Etampes, 11 l. S. de Paris, c. de la Ferté-Alais, sur la Juine, avec un beau château et plusieurs jolies maisons de campagne. 907 h. (G. 7.)

AUVILLERS, v., *Oise*, arr. et à 3/4 l. S. O. de Clermont, 15 l. N. de Paris, c. de Mouy, avec un ancien château dont une partie est flanquée de tours antiques. 105 h. (H. 3.)

AUZEBOSC, v., *Seine-Inférieure*, arr., c. et à 1/2 l. d'Yvetot. 672 hab. (B. 1.)

AUZOUVILLE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 4 l. 1/4 de Rouen, c. de Daroet. 707 h. (D. 2.)

AUZOUVILLE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 3 l. d'Yvetot, c. de Fauville. 136 h. (A. 1.)

AUZOUVILLE-L'ESNEVAL, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 3 l. d'Yvetot, c. d'Yerville. 383 h. (B. 1.)

AVANT, v., *Aube*, arr. et à 2 l. 1/2 S. E. de Nogent, c. de Marcilly-le-Hayer. 490 h. (M. 8.)

AVENAY, v., *Marne*, arr. et à 6 l. de Reims, c. d'Ay. 1,082 h. Commerce d'excellens vins de champagne de son territoire; de hestiaux et d'instrumens aratoires. Foires les 25 nov. et 1.^{er} lundi de mai. (O. 4.)

AVENY, v., *Eure*, arr. et à 4 l. des Andelys, 17 l. N. O. de Paris, c. d'Ecos, com. de Dampmènil. (E. 4.)

AVERNES, v. et château, *Seine-et-Oise*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 12 l. N. O. de Paris, c. de Marines, à la source de l'Aubette. 340 habit. (F. 4.)

AVESNES, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 9 l. 1/4 de Neufchâtel, c. de Gournay. 194 h. (E. 2.)

AVILLY, hameau du départ. de l'Oise, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Senlis, 10 l. N. de Paris, comm. de Saint-Léonard, sur la Nonette. Belle blanchisserie de toiles où l'on blanchit annuellement 700,000 aunes de toiles lin : le chauffage des cuiviers se fait à la vapeur. (H. 3.)

AVIRON, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. d'Evreux. 170 h. (C. 4.)

AVIT (S.), v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 7 l. de Châteaudun, c. de Brou, près du Loir. 600 h. (C. 9.)

AVIZE, bourg, *Marne*, ch.-lieu de c., arr. et à 2 l. 1/2 S. S. E. d'Épernay. 1,425 h. Commerce de vins de champagne mousseux de son territoire. Foires les 25 août et 1.^{er} déc. (O. 5.)

AVON, v., *Seine-et-Marne*, arr., c. et à 1/2 l. de Fontainebleau, près de la forêt de ce nom, à 15 l. S. S. E. de Paris. 1,002 h. L'église de cet endroit est fort ancienne, la ville de Fontainebleau en dépendait avant qu'elle n'eût atteint le degré d'ac-

croissement qu'elle a aujourd'hui. (T. 6. pag. 421. — N. 8.)

AVON-LA-PEZE, v., *Aube*, arr. et à 4 l. S. E. de Nogent, c. de Marcilly-le-Hayer. 330 h. (N. 8.)

AVRAINVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. de Corbeil, c. d'Arpajon. 345 h. (G. 7.)

AVRECHY, v., *Oise*, arr., c. et à 2 l. de Clermont. 377 h. Carrières de pierres blanches, four à chaux, toilerie et briqueterie. (H. 2.)

AVREGNY, v., *Oise*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Clermont, 17 l. N. de Paris. 217 h. (H. 2.)

AVRICOURT, v., *Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Compiègne, c. de Lassigny, près de la forêt de Bouvresse. Briqueterie renommée. 276 h. (I. 1.)

AVRILLY, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/2 d'Evreux, c. de Damville. 185 h. Commerce considérable de bestiaux. Foire le 21 sept.; il s'y vend environ 200 chevaux, 6 à 700 vaches, genisses et bœufs gras, 100 ânes, 140 porcs, et 9 à 10,000 moutons. (C. 5.)

AVRON, h., *Seine-et-Oise*, arr. et à 9 l. de Pontoise, c. de Gouesse, c. de Neuilly-sur-Marne. Voitures à Paris, r. S.^t Martin, n.^o 247. (H. 5.)

AY, bourg, *Marne*, ch.-lieu de c., arr. et à 6 l. S. de Reims. 2,658 h. Il est situé au pied d'un coteau couronné de bois, près de la rive droite de la Marne, au milieu de riches vignobles; son territoire produit d'excellens vins blancs mousseux, les plus estimés de toute la champagne. Commerce de vins fins, hestiaux, instrumens aratoires, et de terre glaise pour poterie et gazettes à porcelaine. Foires les 22 avril et 8 septembre. (O. 4.)

AZY, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Château-Thierry, près de la Marne. 246 h. (L. 5.)

B.

BABOEUF, v., *Oise*, arr. et à 7 l. 1/4 de Compiègne, c. de Noyon. 600 h. (K. 1.)

BABY, v., *Seine-et-Marne*, arr. et

à 5 l. 1/4 de Provins, c. de Bray-sur-Seine. 96 h. (L. 8.)

BACHAMBRE, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 2 l. de Mantes, cant. de Limay, com. d'Oinville. (F. 4.)

BACHIVILIERS, v. *Oise*, arrond. et à 6 l. de Beauvais, 16 l. N. O. de Paris, c. de Chamont-Oise, avec un beau chât. de construction moderne. 300 h. (F. 3.)

BACQUEPUI, v. *Eure*, arrond., c. et à 3 l. d'Évreux, 200 h. (C. 4.)

BAGATELLE, joli chât. du dép. de la *Seine*, arrond. et à 1 l. S. O. de S.^t-Denis; c. et com. de Neuilly-sur-Seine, près du bois de Boulogne. Dans l'origine, ce n'était qu'une simple maison habitée par M.^{lle} de Charollais; à sa mort, le comte d'Artois en fit l'acquisition; il fit reconstruire le château tel qu'on le voit aujourd'hui, en 64 jours. (T. 1. pag. 54. — G. 5.)

BAGNEAUX, v. *Yonne*, arrond. et à 7 l. de Sens, c. de Villeneuve-l'Archevêque. 460 h. (M. 9.)

BAGNEAUX-GLANDELLES, v. *Seine-et-Marne*, arrond. et à 6 l. 1/4 de Fontainebleau, c. de Nemours. 252 h. (I. 9.)

BAGNEUX, v. *Aisne*, arrond. et à 2 l. de Soissons, c. de Vic-s.-Aisne, sur l'Aisne. 80 h. (L. 2.)

BAGNEUX, v. *Marne*, arrond. et à 13 l. 3/4 d'Épernay, c. d'Anglure, sur le Livron. 665 h. (N. 7.)

BAGNEUX, v. *Seine*, arrond., c. et à 1/2 l. de Sceaux, 1 l. 3/4 S. de Paris, sur une éminence au milieu de jolies maisons de campagne. 600 h. voitures à Paris, rue Christine, n.° 6, faubourg S.^t-Germain, départ tous les jours matin et soir; et rue d'Enfer, n.° 10, départ 3 fois par semaines, à 8 heures du matin. (T. 7. pag. 83. — G. 6.)

BAGNOLET, v., *Seine*, banlieue, et à 1/2 l. E. de Paris, arrond. et à 1 l. 3/4 de S.^t-Denis, c. de Pantin, bureau de poste. 910 h. Il est situé dans le fond d'un vallon ag. éable, entre Montreuil et Romainville. — Fabrique de carton et de bougies, exploitation des carrières de pierres à plâtre. Fête patronale le 1.^{er} dimanche de septembre, voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.° 247, départ matin et soir. (T. 5. pag. 395. — H. 5.)

BAILLEAU, v., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 4 l. de Chartres, 16 l. O. de Paris, c. de Maintenon, 600 h. (E. 7.)

BAILLEAU-LEPIN, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 3 l. 1/2 de Chartres, c. d'Illiers, 680 h. (D. 8.)

BAILLEAU-L'ÉVÊQUE, v., *Eure-et-Loir*, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 de Chartres, 767 h. (D. 7.)

BAILLET, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 3 l. 3/4 de Pontoise, 7 l. N. de Paris, c. d'Éconen, 197 hab. (T. 3. page 401. — G. 4.)

BAILLET, v., *Eure*, arrond. et à 4 l. 1/2 d'Évreux, c. de Saint-André, 180 h. (C. 5.)

BAILLEUL-LESOC, v., *Oise*, arr., c. et à 3 l. 1/2 E. de Clermont, 18 l. N. de Paris, 740 hab. (H. 2.)

BAILLEUL-SUR-THÉRAIN, v. et chât., *Oise*, arrond. et à 3 l. S. E. de Beauvais, 16 l. N. de Paris, 707 h., sur le Thérain qui y fait tourner plusieurs moulins. (G. 2.)

BAILLEVAL, v., *Oise*, arr. et à 1 l. de Clermont, 15 l. N. de Paris, cant. de Liancourt, sur la Brèche, 544 h. (H. 3.)

BAILLY, v., *Oise*, arrond. et à 1 l. de Compiègne, cant. de Biencourt, près de l'Oise, 359 h. (K. 2.)

BAILLY, v., *Seine-et-Marne*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Meaux, 8 l. 1/2 E. de Paris, c. de Crécy, 306 h. On y voit un ancien château qui fut habité par le célèbre marin de Tourville. (I. 5.)

BAILLY, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 5 l. 3/4 de Melun, 15 l. S. E. de Paris, c. de Mormant, 225 habit. (K. 7.)

BAILLY, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 1 l. de Versailles, 5 l. O. de Paris, c. de Marly-le-Roi, 406 h. Fabrique de couverture de coton. Filature de coton. (G. 5.)

BAJOLET, v., *Seine-et-Oise*, arr. de Versailles, c. de Limours; comm. de Forges. (G. 7.)

BALAGNY, v., *Oise*, arr., c. et à 1 l. 1/4 N. O. de Senlis, 12 l. N. N. E. de Paris, sur l'Aunette, 120 h. (I. 3.)

BALAGNY-SUR-THÉRAIN, v., *Oise*, arrond. et à 5 l. de Senlis, 14 l. N. de Paris, c. de Neuilly-en-Thel, sur le Thérain qui y arrose de belles prairies, avec un beau château. Dans

le parc, au milieu d'une belle forêt, est une chapelle de la plus haute antiquité.

BALANCERIE (la), v., *Seine-et-Marne*, arrond. de Melan, cant. et comm. de Tournan. (I. 6.)

BALLENCOURT, v., *Seine-et-Oise*, arrond., cant. et à 3 l. 1/2 de Corbeil, 10 l. S. de Paris, avec un beau château, orné d'un parc très-agréable, et entouré de fossés remplis d'eau vive, 712 h. (H. 7.)

BALIZY, hameau, ancienne commanderie de l'ordre de Malte, du départ. de Seine-et-Oise, arrond. de Corbeil, cant. et comm. de Longjumeau. (G. 6.)

BALLAINVILLIERS, v., *Seine-et-Oise*, arrond. de Corbeil, cant. et à 1/2 l. S. de Longjumeau, pop. 375 h., près de la grande route d'Orléans, à 5 l. 1/2 S. de Paris.

Ce village n'était, dans le 12.^e siècle, qu'un simple hameau relevant de Longjumeau dont il fut détaché en 1265, et érigé en paroisse par Renaud de Corbeil, archevêque de Paris. La terre de Ballainvilliers reçut le titre de baronnie en 1661. Le château appartenait, lors de la révolution, à Bernard de Ballainvilliers, maître des comptes; il a été vendu et revendu depuis, et est aujourd'hui réduit à un simple pavillon. L'église paroissiale est sous le titre de Saint-Jacques; elle n'a rien d'ancien qu'un reste de vitrage qui paraît être du 15.^e siècle. La cure était à la nomination de l'évêque de Paris. Les principales productions du terroir sont en grains; une petite partie seulement est en vignes. (G. 6.)

BALLOY, v., *Seine-et-Marne*, arrond. et à 6 l. 1/2 de Provins, cant. de Bray-sur-Seine, près de la Seine, 257 h. (L. 8.)

BANDEVILLE, hameau et chât. du départ. de *Seine-et-Oise*, arrond. de Rambouillet, cant. N. de Dourdan, comm. de Saint-Cyr en Hurepoix. (F. 7.)

BANLIEUE (la), hameau, *Seine*, arrond. de Sceaux, cant. de Villejossif, comm. d'Arcueil.

BANNAY, v., *Marne*, arr. et à 6 l. d'Épernay, cant. de Montmort, 67 h. (N. 5.)

BANNES, v., *Marne*; arrond. et

7 l. 1/2 d'Épernay, cant. de Fère-Champenoise, dans les marais de Saint-Gond, 419 h. (N. 6.)

BANNOGNE, v., *Ardennes*; arr. et à 4 l. de Reims, c. de Château-Porcien, 330 h. (O. 1.)

BANNOST, v., *Seine-et-Marne*, arrond. et à 4 l. 1/4 de Provins, 16 l. 1/2 S. E. de Paris, cant. de Nançay, 362 h. Tuilerie et fours à chaux. (L. 6.)

BANTELU, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 S. O. de Mantes, 14 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Magny, 189 h. (F. 4.)

BAONS-LE-COMTE, v., *Seine-Inférieure*, arrond. et à 5/4 l. d'Yvetot, cant. d'Yerville, 492 h. Il avait autrefois titre de baronnie, et était le siège d'une sergenterie qui comprenait 27 paroisses. Foire le 1.^{er} lundi d'octobre. (B. 1.)

BARBEAUX, hameau du départ. de *Seine-et-Marne*, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Melan, cant. du Châtelet, comm. de Fontaine-le-Port. Anciennement abbaye d'hommes de l'ordre de Cîteaux, sur la rive droite de la Seine. (I. 7.)

BARBERY, v., *Oise*, arrond., c. et à 2 l. N. E. de Senlis, 12 l. 1/2 N. N. E. de Paris, sur l'Aunette, 200 h. (I. 3.)

BALBE-SUR-GAILLON (S.^{te}), v., *Eure*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Louviers, cant. de Gaillon, 441 habit. (D. 4.)

BARBEREY-SAINT-SULPICE, v., *Aube*, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Troyes, près de la rive gauche de la Seine, 190 h. Comm. de fromages. (O. 8.)

BARBEY, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Fontainebleau, cant. de Montereau, 160 h. (K. 8.)

BARBONNE, v., *Marne*, arrond. et à 10 l. 3/4 d'Épernay, cant. de Sezanne, 1204 h. (N. 6.)

BARBONVAL, v., *Aisne*, arr. et à 8 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine-sur-Vesle, 60 h. (M. 2.)

BARBUISE, v., *Aube*, arr. et à 2 l. 3/4 N. de Nogent, cant. de Villenaux, sur le ruisseau de Villeosoux, 535 h. (M. 7.)

BARCY, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 1 l. 1/2 de Meaux, 11 l. 1/2 N.

E. de Paris, cant. de Lizy-sur-Ourcq, 312 h. (K. 4.)

BARDANRY (la), v., *Seine-et-Marne*, arrond. de Versailles, c. de de Poissy, comm. de Morainvilliers.

BARDOUVILLE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 3 l. de Rouen, c. de Ducler, 286 h. (B. 2.)

BARDEL, ham. et château du départ. de Seine-et-Oise, arrond. et à 5 l. 1/2 de Rambouillet, c. de Montfort-l'Amaury, com. de Vicq. (F. 6.)

BARENTIN, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 4 l. N. O. de Rouen, c. de Pavilly, sur l'Austreberte. Bureau et relais de poste, 1438 hab. Fabriques de siamoise et de toiles de coton. Papeteries. (B. 1.)

BARENTON-BUGNY, v., *Aisne*, arrond. et à 2 l. de Laon, c. de Crécysur-Serre, 460 h. (M. 1.)

BARENTON-CEL, v., *Aisne*, arrond. et à 2 l. 1/3 de Laon, cant. de Crécysur-Serre. 130 h. (M. 1.)

BARENTON-SUR-SERRE, v., *Aisne*, arrond. et à 3 l. de Laon, c. de Crécysur-Serre, 244 h. (M. 1.)

BARGNY, v., *Oise*, arrond. et à 7 l. de Senlis, 16 l. N. E. de Paris, c. de Betz, 235 h. Belles pépinières. (K. 4.)

BARILS (les), v., *Eure*, arrond. et à 10 l. 1/2 d'Évreux, c. de Verneuil, 406 hab. (L. 1.)

BARILS-AUX-BOIS, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Laon, c. de Coucy-le-Château, 1,078 h. (L. 1.)

BARJOUVILLE, v., *Eure-et-Loir*, arrond., a. et à 3/4 l. de Chartres, près de l'Enre, 183 hab. Exploitation de grès fort dur employé pour le pavage des routes. (D. 8.)

BARNAINVILLE, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 13 l. 1/2 de Chartres, c. de Janville, 168 h. (F. 9.)

BARNEAU, v., *Seine-et-Marne*, arr. de Melun, c. de Brie-Comte-Robert, com. de Serron. (H. 6.)

BARNEVILLE, v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Pont-Audemer, c. de Ronctot, 739 h. (B. 2.)

BAROCHERIE, v., *Seine-et-Oise*, arrond. d'Étampes, c. de Dourdan, com. de Saint-Cyr. (F. 7.)

BARON, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, 13 l. N. E. de Paris, cant. de Nanteuil-le-Haudouin, sur la Nonette,

avec un ancien château environné de belles plantations, qui communique par une avenue aux bois d'Ermenonville. 700 hab. (I. 4.)

BARR (la), ham. et maison de campagne, *Seine-et-Oise*, arrond. de Pontoise, cant. de Montmorency, com. de Denil. Foires les 11 juin, 9 octobre et 6 décembre. Voitures à Paris, faubourg S.^t-Denis, n.^{os} 12, 17, 25 et 50. (G. 5.)

BARRE (la), ham. et maison de campagne, *Seine-et-Oise*, arrond. de Rambouillet, 9 l. S. O. de Paris, c. de Chevreuse, comm. de Senlis. (F. 6.)

BARRE (la), château, *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Meaux, 16 l. E. de Paris, c. et com. de la Ferté-sous-Jouarre. (K. 5.)

BARTHELEMY (S.^t), v., *Seine-et-Marne*, arrond. et à 6 l. de Coulommiers, cant. de la Ferté-Gaucher, 380 h. Commerce de bestiaux. Foires le 25 août. (L. 6.)

BARZY, v., *Aisne*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Conde-en-Brie, sur la Marne, 306 h. (M. 4.)

BASEVILLE, *Eure*, arr. et à 6 l. de Pont-Audemer, c. de Bourgthéroude, 140 h. (B. 3.)

BASINCOURT, v., *Seine-et-Oise*, arrond. de Versailles, c. de Meulan, com. de Chapet.

BAS-LIEUX, v., *Marne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Reims, cant. de Fismes, 355 h. (N. 3.)

BASLINES, v., *Eure*, arr. et à 8 l. 1/2 d'Évreux, c. de Verneuil, près de l'Avre, 134 h. (B. 6.)

BASSES-LOGES, ham., *Seine-et-Marne*, arrond., cant. et près de Fontainebleau, com. d'Avon. (T. 6. page 421.)

BASSEVELLE (grand et petit), v., *Seine-et-Marne*, arrond. et à 7 l. 1/2 de Meaux, 19 l. E. de Paris, c. de la Ferté-sous-Jouarre, dans une plaine vaste et fertile, 369 h. (L. 5.)

BASSOLES, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Laon, c. d'Anizy-le-Château, 247 h. (L. 2.)

BASTE, v., *Seine-et-Marne*, arr. de Meaux, c. de Claye, com. de Plessis-au-Bois.

BASTIEUX, v., *Marne*, arr. et à

4 l. de Reims, cant. de Châtillon, 211 hab. (N. 4.)

BASVILLE, château, *Seine-et-Oise*, arrond. de Rambouillet, cant. de Dourdan, com. de Saint-Cheron, à 10 l. 1/2 S. O. de Paris.

BATARD (le), v., *Seine-et-Oise*, arrond. de Versailles, c. de Sèvres, couv. de Vauresson. (G. 5.)

BATE (la), v., *Seine-et-Oise*, arr. d'Etampes, c. de Dourdan, com. de Rochefort. (F. 7.)

BATIGNOLLES (les) v., *Seine*, arrond. de Saint Denis. Ce village, qui ne date que de quatre ans, touche à la barrière de Clichy dont il est une dépendance; il est à gauche de Montmartre, et est traversé par la route qui mène à Saint-Ouen. Considéré comme un des faubourgs de la capitale, c'est, sans contredit, le plus élégant. Nombre de maisons qui s'y élèvent journellement, rivalisent avec celles de Paris par leur construction. C'est à gauche, en sortant de la barrière, qu'est située la fameuse guinguette dite du *Père La-taille*. (G. 5.)

BAUBIGNY, v., *Seine*, arr. et à 1 l. 1/2 de Saint-Denis, c. de Pantin, dans une plaine à peu de distance du canal de l'Ouercq. Il y avait, dans ce village, un assez joli château, détruit vers la fin du dernier siècle. Le parc existe toujours, et c'est au milieu que jaillissent les trois sources du rn de Montfort. 2 l. N. E. de Paris.

L'église, sous l'invocation de Saint-André, eut pour curé *Jehan Bonneau*, greffier de la chambre ecclésiastique, aumônier d'Etienne de Pourcher, évêque de Paris, et plus tard attaché à la personne du roi Charles VII. Nous ignorons si c'est ce même Bonneau dont Voltaire a voulu parler dans l'une de ses œuvres, la plus spirituelle et la plus badine en même temps. Quoi qu'il en soit, Bonneau fut assassiné le 13 juillet 1564, et inhumé dans l'ancienne église de Baubigny, démolie il y a plus de 60 ans.

Voitures à Paris, rue Neuve-S.-Denis, n.° 12. (T. 5. page 245. — H. 5.)

BAUBRAY, v., *Eure*, arrond. et

à 5 l. d'Evreux, c. de Conches, 717 hab. (B. 5.)

BAUCHERY, v., *Seine-et-Marne*, arrond. et à 2 l. 3/4 de Provins, c. de Villiers-Saint-Georges, 279 hab. (M. 7.)

BAUDEMONT, v., *Marne*, ar. et à 13 l. 3/4 d'Eprenay, cant. d'Anglure, 149 h. (N. 7.)

BAUDOINS (les), v., *Seine-et-Oise*, arr. de Versailles, c. de Chevreuse, com. des Lays. (F. 6.)

BAUDOINS (les), v., *Seine-et-Oise*, arrond. d'Etampes, cant. de la Ferté-Alais, com. de Vidette.

BAUDREVILLE, v., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 12 l. de Chartres, c. de Janville, 373 h. Fabriques de bonneterie en laine et d'étoffes drapées. (F. 7.)

BAUDREVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 5 l. de Rambouillet, c. de Limours, com. de Gometz-la-Ville, 315 h., à 4 l. 1/2 S. E. de Paris. (G. 6.)

BAUGY, v., *Oise*, arrond. et à 8 l. de Compiègne, c. de Ressons, 315 hab. (I. 2.)

BAULNE, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 4 l. d'Etampes, 12 l. S. de Paris, c. de la Ferté-Alais, sur l'Essonne. 315 h. Filature hydraulique de coton. (H. 7.)

BAULNE, v., *Aisne*, arrond. et à 5 l. de Laon, c. de Craonne. (M. 2.)

BAUNAY, v., *Marne*, arr. et à 5 l. d'Eprenay, c. de Montmort, 331 hab. (N. 5.)

BAUREGARD, ham., *Seine*, ar. de Versailles, cant. de Sèvres, com. de la Celle-les-Saint-Cloud.

BAUTEIL, v., *Seine-et-Marne*, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 E. de Coulommiers, 17 l. E. de Paris, 582 hab. (E. 6.)

BAUX-DE-BRETEUIL, bourg, *Eure*, arr. et à 7 l. S. O. d'Evreux, cant. de Breteuil, 1584 h., dans une plaine, près de la forêt de Breteuil. (B. 5.)

BAUX-S.-CROIX (les), vill., *Eure*, ar., c. et à 1 l. 1/2 d'Evreux, dans la forêt d'Evreux. (C. 5.)

BAYE, v., *Marne*, arrond. et à 5 l. 3/4 d'Eprenay, c. de Montmort, 569 h. (N. 5.)

BAZAINVILLE, v., *Seine-et-Oi-*

se, arr. et à 6 l. 1/2 de Mantes, 13 l. 1/2 O. de Paris, c. de Mondan, 563 hab. (E. 6.)

BAZANCOURT, v., *Oise*, arr. et à 7 l. 1/4 de Beauvais, c. de Songeons, 219 h. (E. 1.)

BAZEMONT, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 6 l. de Versailles, 10 l. O. de Paris, c. de Meulan, sur une éminence, près de la forêt des Alluets, avec un ancien château. 400 h. (F. 5.)

BAZICOURT, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Clermont, 15 l. 1/2 N. de Paris, cant. de Liancourt, à la source d'un ruisseau qui fait tourner un moulin, et alimente plusieurs mares à rouir le chanvre, 200 h. (I. 3.)

BAZOUCHES, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Soissons, c. de Braine, sur la rive droite de la Vesle, 260 h. Au 3.^{me} siècle de l'ère chrétienne, les Romains avaient établi à Bazoches des magasins à blé. On y resserait les grains, partie dans de grands bâtimens construits exprès, partie dans de vastes souterrains où l'on avait alors le secret de les préserver de l'humidité. La situation de Bazoches, au centre d'un pays fertile, sur les bords de la Vesle, et à côté de la chaussée romaine qui traversait toute la Gaule et conduisait jusqu'à la mer, y rendait ce lieu singulièrement propre à cet usage. Les greniers romains ont disparu, mais sur leur emplacement s'éleva, au milieu du 11.^e siècle, un château dont on voit encore les tours. (M. 3.)

BAZOUCHES, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 9 l. 1/2 O. de Paris, c. de Montfort-l'Amaury. (F. 6.)

BAZOUCHES-LÈS-BRAY, v., *Seine-et-Marne*, arrond. et à 6 l. de Provins, c. de Bray-sur-Seine, 668 hab. (L. 8.)

BEAUBEC-LA-VILLE, v., *Seine-Inférieure*, arrond. et à 6 l. de Neufchâtel, c. t. de Forges, 614 h. Il y avait une ancienne abbaye d'hommes de l'ordre de Cîteaux, fondée, en 1227, par Hugues de Gournay. Foire le 10 août. (E. 1.)

BEAUROURG, village et château, *Seine-et-Marne*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Meaux, 6 l. E. de Paris, cant. de Laguy, com. de Croissy-Beaubourg.

Le parc du château est bien planté; le ci-devant fief de *Colomont* fait partie de ce domaine. Voiture à Paris, rue des Juifs, n.^o 21. Départ les mardi, jeudi et samedi. (I. 6.)

BEAUCHE, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 7 l. 1/2 de Dreux, c. de Brezoules, 417 h. (B. 6.)

BEAUDEDUIT, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, c. de Grandvilliers, 522 h. (E. 1.)

BEAUDEMONT, v., *Eure*, arr. et à 4 l. des Andelys, 18 l. N. O. de Paris, c. d'Ecos, près de l'Epte. 120 h. C'était une ancienne baronnie. On y voit sur une hauteur des restes considérables de fortifications. (E. 4.)

BEAUGIES, v., *Oise*, arr. de Compiègne, c. de Guiscard.

BEAUGIS, v., *Oise*, arrond. et à 2 l. de Compiègne, c. de Ressons, près de l'Aronde, 233 h. (I. 2.)

BEAULIEU, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Compiègne, c. de Lassigny, près de la forêt de Bouvresse, 698 h. (K. 1.)

BEAULIEU, v., *Orne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Mortagne, cant. de Tournouvre, près de l'Avre, 350 habit. (A. 6.)

BEAULIEU, château, *Seine-et-Oise*, arrond. et à 4 l. S. O. de Mantes, 17 l. 1/2 O. de Paris, c. de Bonnières, com. de Neauflette.

BEAULIEU, château et parc, *Seine-et-Marne*, arrond. et à 6 l. de Provins, 15 l. S. E. de Paris, c. de Nangis, com. de Pécy.

BEAUMARCHAIS (CHATEAU DE), *Seine-et-Marne*, arrond. de Coulommiers, c. de Rozoy, com. des Châpelles, 10 l. S. E. de Paris.

BEAUMONT-EN-BEINE, vill., *Aisne*, arr. et à 12 l. 3/4 de Laon, c. de Chauny. 513 hab. (K. 1.)

BEAUMONT-LE-CHÉTIF, v., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou, cant. d'Authon. 591 h. Faïenceries. Foire le 9 février. (B. 9.)

BEAUMONT-LE-HARENG, v., *Seine-Inférieure*, arrond. et à 8 l. de Dieppe, c. de Bellencombre. 318 h. (C. 1.)

BEAUMONT-LES-NONAINS, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, 16 l. 1/2 N. N. O. de Paris, c. d'Auneuil. 514 hab. (F. 3.)

BEAUMONT-SUR-BUCHY, v., *Seine-et-Inférieure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Neufchâtel, c. de Saint-Saens, 145 h. (D. 1.)

BEAUMONT-SUR-OISE, petite ville, *Seine-et-Oise*, arr. et 5 l. N. E. de Pontoise, 8 l. N. de Paris, c. de l'Île-Adam. Bureau et relais de poste. 1,904 hab. Elle est dans une belle situation sur l'Oise, assez bien bâtie, et dominée par une vieille tour en ruines, reste de son ancien château. Au milieu de la place est une fontaine abondante qui fournit l'eau à une partie des habitants. Sur l'un des côtés de la ville, qui domine la belle vallée de l'Oise, est une jolie promenade en terrasse, d'où l'on jouit d'une vue fort agréable. — Fabriques de passementerie, verrerie, salpêtrerie. Commerce de grains, farine, chevaux et bestiaux. Marchés considérables pour les grains, les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine. Foires le 1.^{er} jeudi après le 15 janvier, 1.^{er} jeudi après la mi-carême, 1.^{er} jeudi après le 29 juin. Voitures à Paris, rue Montorgueil, n.° 49, quai des Augustins, n.° 55, et rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 50 et 71. Départ deux fois par jour. (T. 3. page 418. — G. 4.)

BEAUMOREL, v., *Seine-et-Oise*, arr. d'Etampes, c. de Dourdan, com. de la Celle.

BEAUNE, y., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Condé-en-Brie, sur le Surmelin. 430 hab. (M. 5.)

BEAUPRÉ, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Beauvais, sur le petit Thérain. Il y avait jadis une abbaye fondée, en 1155, par Manassés de Missy.

BEAUPUIITS, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée, 89 h. (H. 2.)

BEARAINS, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Compiègne, c. de Noyon, 197 hab. (K. 1.)

BEAUREGARD, hameau et beau château du départ. de Seine-et-Oise, arr. et à 1 l. N. de Versailles, 4 l. O. de Paris, cant. de Marly-le-Roi, com. de la Celle-les-Saint-Cloud. Le château, situé au milieu d'un bois qui porte le nom du hameau, fut placé sur une éminence, et entouré d'un ruisseau qui s'étend tout autour; et

se perd dans la vallée. Cette magnifique habitation fut longtemps la propriété du cardinal Furstemberg : c'était le rendez-vous commun des célèbres artistes du siècle de Louis XIV. Lully et Rameau y firent exécuter leurs chefs-d'œuvre. (G. 5.)

BEAUREGARD, château, *Seine-et-Oise*, arr. de Versailles, c. de Meulan, com. de Vanx, à 8 l. 1/2 N. O. de Paris. (F. 5.)

BEAUREGARD, hameau et maison de campagne, *Seine-et-Oise*, arr. de Rambouillet, cant. de Chevreuse, com. de Millon-la-Chapelle, à 7 l. 1/2 S. O. de Paris.

BEAUREGARD, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Rambouillet, c. de Limours, 234 h. (G. 6.)

BEAUREGARD, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 4 l. N. N. O. de Mantes, c. de Magny, com. d'Amencourt. 120 habit. (F. 6.)

BEAUREPAIRE, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, 15 l. 1/2 N. de Paris, c. de Pont-Sainte-Maxence. 120 hab.; avec un beau château flanqué de tours, et environné d'un parc qui renferme de belles sources, et borde la rivière d'Oise. (H. 3.)

BEAUREPAIRE, v., *Seine-et-Oise*, arr. d'Etampes, c. de Dourdan, com. de Roinville.

BEAUREPAIRE (CHÂTEAU DE), *Seine-et-Oise*, arr., cant. et à 1 l. S. O. de Corbeil, 8 l. S. de Paris, com. de Lisses. (H. 7.)

BEAUROSE, v.; *Seine-et-Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Melun, cant. de Brie-Comte-Robert, comm. de Têrolles. 300 h.

BEAURIEUX, bourg, *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/4 de Laon, c. de Craonne. 850 hab. Commerce de bestiaux. Foires le 25 octobre, et le vendredi de la Passion. (N. 2.)

BEAUSSAULT, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 3 l. S. de Neufchâtel, cant. de Forges-les-Eaux, 1,069 h. (E. 1.)

BEAUSSERÉ, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, 18 N. O. de Paris, c. de Chaumont, dans une vallée, sur l'Epte. On y remarque les ruines d'un ancien château. (E. 3.)

BEAUTÉ (CHÂTEAU DE), *Seine*, arrond. de Sceaux, cant. de Vincennes, com. de Fontenay-sur-Bois. Le

château de Beauté fut bâti par Charles V dans une position ébarmante, sur une élévation à mi-côté, d'où l'on découvrait un paysage enchanteur. Charles VII fit présent de ce château à la belle Agnès Sorcel. Une femme, non moins célèbre qu'Agnès, la duchesse d'Etampes, l'a habité postérieurement. Dans le siècle suivant, Beauté ne consistait plus qu'en une seule tour; mais depuis, la tour elle-même a disparu. Il n'en reste plus que quelques débris et portions de voûte. Au bas de l'emplacement de cet antique château, on voit encore le moulin de Beauté, qui seul rappelle aujourd'hui un lieu qui fut jadis un temple de l'Amour. (H. 5.)

BEAUTOT, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. de Laon, c. de la Fère. 549 h. Dans une île formée par l'Oise. (L. 1.)

BEAUTOT, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 6 l. de Rouen, c. de Pavilly. 243 hab. (C. 1.)

BEAUVAIS, *CASABOMAGUS*, ancienne et forte ville, chef-lieu de préfecture du dép. de l'Oise; ch.-l. de deux cantons. Tribunaux de 1.^{re} instance et de commerce, (cour royale d'Amiens), chambre consultative des manufactures; société d'agriculture; collège communal. Bureau et relais de poste. Pop. 12,865 hab.

Cette ville est située dans un riche vallon entouré de collines riantes et boisées, au confluent de l'Avelon et du Thérain qui baigne une partie de ses remparts, circule dans son intérieur, et y forme plusieurs branches et canaux favorables à l'exploitation de diverses manufactures. Elle est généralement mal bâtie; la plupart des maisons sont construites en bois, argile et mortier; cependant l'ensemble en est agréable; les rues sont larges et assez belles, et la place publique fort vaste. Les remparts ont été changés en belles promenades qui entourent la ville, et qui sont entourées elles-mêmes par un canal d'eau vive. On trouve dans les environs deux sources minérales froides.

Patrie de Langlet du Fresnoy, historien et géographe; de Loisel, Denis Simon, Clément Vaillant et Ricard, jurisconsultes; de Jean-Foy Vaillant, antiquaire; de Dubos, his-

torien et négociateur; de Philippe de Crevecoeur, grand capitaliste et habile négociateur; du grammairien Restaut; du lieutenant-général Watrin.

Industrie. Fabriques de draps fins, casimirs, ratines, serges, molletons, flanelles, espagnolettes, toiles fines, indiennes, tapis de pieds, sebalis, dentelles noires, galons, bonneterie, produits chimiques, faïence, etc. Filature de laine et de coton; blanchisseries de toiles; tanneries et teintureries. — Manufactures royales de tapisseries.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, drogueries, teintures, bois, marbre, chevaux, bestiaux, tissus de laine et de coton, tapis, bonneterie, sulfate de fer, etc. — Marchés considérables tous les samedis. Foires d'un jour le 1.^{er} samedi de chaque mois. Voitures à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.^{os} 50 et 71; Carré-Saint-Martin, n.^o 256, rue de la Jussienne, n.^o 13, rue du Bouloy, n.^o 24, et rue Grenetat, n.^o 25. Départ tous les jours, matin et soir.

On remarque à Beauvais la bibliothèque publique contenant 7,500 volumes. — La cathédrale dont le chœur est un chef-d'œuvre d'architecture gothique. — L'hôtel-de-ville, édifiée d'une belle architecture.

A 14 l. S. d'Amiens, 19 l. E. de Rouen, 17 l. N. de Paris. — Longit. occid. 0° 15' 18". Lat. 49° 26' 2". (T. 3. pages 468, 515. — G. 2.)

BEAUVAIS, v., *Seine-et-Oise*, arrond., c. et à 3 l. S. de Corbeil, com. de Nainville. (H. 7.)

BEAUVAIS, v., *Seine-et-Oise*, arrond. d'Etampes, c. et à 1/2 l. de Dourdan, com. de Roinville.

BEAUVAIS, v., *Seine-et-Oise*, arr. d'Etampes, c. de Milly, com. de Valpuiseaux. 380 h.

BEAUVAIS, v., *Seine-et-Oise*, arr. de Versailles, c. de Chevreuse, com. de Saint-Remi-l'Honoré. 500 habitants.

BEAUVAIS, v., *Seine-et-Oise*, arr. d'Etampes, c. de Dourdan, com. d'Orphin. 400 hab.

BEAUVAIL, v., *Seine-et-Oise*, arr. de Mantes, c. de Limay, com. de Fontenay-Saint-Père.

BEAUVARGER, v., château, *Seine-et-Marne*, arrond. et à 6 l. de Melun, 4 l. S. de Paris, c. de Briec-Comte-Robert, com. de Chevry-Cossigny.

BEAUVERT, v., *Seine-et-Oise*, arr. de Versailles, c. de Limours, com. de Marcoussis. (G. 7.)

BEAUVILLIERS, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. de Chartres, c. de Voves, 590 h. (E. 9.)

BEAUVOIR, *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Melun, 12 l. S. E. de Paris, c. de Mormant. Le château, entouré de fossés remplis d'eau, précédé de plusieurs cours et d'une belle avenue qui aboutit à l'ancien chemin des Romains, est dans une position très-agréable; le parc, d'environ 60 arpens, est très-bien planté. (L. 7.)

BEAUVOIR-EN-LIONS, *Seine-Inférieure*, arr. et à 8 l. 1/2 S. E. de Neufchâtel, c. d'Argueil. 1,593 hab. Foire le 28 mai. (E. 2.)

BEBEC, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 4 l. 1/2 d'Yvetot, c. de Caudebec. 155 hab. (A. 2.)

BEGON, hameau, *Seine*, arrond. de Saint-Denis, cant. de Nanterre, comm. de Courbevoie, près de la Seine. (G. 5.)

BECONCELLES, *Voy. OACANS*.

BEC-THOMAS (le), v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Louviers, c. de Tourville. 296 h. (B. 3.)

BEHARDIÈRE (la), v., *Orne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Mortagne, c. de Tourouvre. 190 hab. (B. 6.)

BEHERICOURT, v., *Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Compiègne, c. de Noyon. 488 h. (K. 1.)

BEHOUST, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. 3/4 de Rambouillet, 12 l. O. de Paris, c. de Montfort-Lamaury, avec un joli château. 242 h. (E. 6.)

BEL-AIR, v., *Seine*, arr. et à 5 l. S. O. de Saint-Denis, 2 l. 1/2 N. O. de Paris, cant. et com. de Nanterre. (G. 5.)

BEL-AIR, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 5 l. S. O. de Meaux, c. de Lagny, com. de Ferrières.

BEL-AIR, hameau et maison de campagne, *Seine-et-Oise*, arrond. de Versailles, cant. de Palaiseau, com. de Bièvres, à 4 l. 1/2 de Paris. Il est bâti sur une éminence entourée de bois, près de la Bièvre. (G. 6.)

BEL-AIR, v., *Seine-et-Oise*, arr. de Pontoise, c. de Montmorency, com. d'Andilly. (G. 5.)

BELABAT, v., *Seine-et-Oise*, ar. de Versailles, cant. de Saint-Cloud, com. de la Celle-les-Saint-Cloud.

BELBEUF, v., *Seine-Inférieure*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Rouen, cant. de Boos, près de la Seine. 888 hab. (C. 2.)

BELHONIER, bourg, *Eure-et-Loir*, arr. et à 7 l. 1/4 de Nogent-le-Rotrou, c. de la Loupe, près de l'Eure. 451 hab. (C. 7.)

BELLAY (le), v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 3 l. de Pontoise, 13 l. N. O. de Paris, c. de Marines. 225 habit. (F. 1.)

BELLEAU, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Château-Thierry, 249 hab. (L. 4.)

BELLE-ÉGLISE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Senlis, 11 l. N. de Paris, c. de Neuilly-en-Thel. 540 hab.

BELLE-ÉPINE, b., *Seine-et-Oise*, arrond. de Corbeil, cant. de Longjumeau.

BELLE-ÉPINE, auberge et ham., *Seine*, sur la route de Fontainebleau, à côté de laquelle est casernée une brigade de gendarmerie, arrond. de Sceaux, cant. de Villejuif, com. de Thiais. Relai de poste. (H. 6.)

BELLE-FONTAINE, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. 3/4 de Pontoise, 7 l. N. de Paris, cant. de Luzarches, dans un vallon agréable, avec un joli château. 270 hab. (H. 4.)

BELLE-FOSSE, v., *Seine-Inférieure*, arrond., c. et à 7 l. d'Yvetot. 170 hab. (A. 1.)

BELLE-ÎLE, ham. et château, *Seine-et-Marne*, arrond. et à 6 l. S. O. de Meaux, c. de Lagny, com. de Vaires, près de la Marne.

BELLES-FONTAINES, *Voy. Jévisy*.

BELLESME, petite ville du départ. de l'Orne, chef-lieu de canton, arrond. de Mortagne. Bureau et relais de poste. Pop. 3103 b. A 4 l. S. de Mortagne, 37 l. S. O. de Paris.

Cette ville est assez bien bâtie, sur une hauteur qui domine tous les environs, près de la belle forêt de Bellesme. Ses rues sont droites, propres et bien pavées. On y remarque

une promenade en forme de boulevard, dont la position aérée offre un effet agréable.

Bellesme était anciennement la capitale du Perche, qualité qu'elle disputait à Mortagne en 1725. Sa situation est très-avantageuse, aussi la regardait-on autrefois comme une des plus fortes places de France. Elle a soutenu plusieurs sièges qui, pour la plupart, ont été levés. Henri I.^{er}, roi d'Angleterre, la prit en 1114; saint Louis s'en empara après quinze jours d'attaques répétées, en 1228. Elle tomba de nouveau au pouvoir des Anglais en 1424. On y a trouvé des antiquités qui prouvent qu'il y avait, dans la forêt voisine, un temple dédié à Vénus, et un autre aux dieux infernaux. La forêt de Bellesme renferme plusieurs sources d'eaux minérales estimées, et cependant peu fréquentées.

Fabriques de linge de table, toiles cretonnes, canevas, tissus de coton, papiers. Commerce de fils, grains, graines de trèfle, bois merrain, chevaux et bestiaux. Foires les 10 août, 28 octobre, jeudi gras, jeudi avant la Pentecôte et après la Trinité, 1.^{er} jeudi d'octobre. Voitures à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, et rue du Bouloy, n.^o 13; départ tous les jours. (A. 8.)

BELLEU, v., *Aisne*, arr., c. et à 1/2 l. de Soissons. 380 h. (L. 2.)

BELLEVAL, v., *Marne*, arr. de Reims, c. de Châtillon, 434 h. (N. 4.)

BELLEVILLE, v., *Seine*, banlieue et à 1/4 de l. N. E. de Paris, arrond. et à 1 l. 1/2 de Saint-Denis, c. de Pantin. 4323 hab. Il est dans une charmante situation, sur une hauteur qui domine Paris et une grande partie des environs. Le joli plateau sur lequel il est bâti est couvert de maisons de campagne agréables, et l'on y trouve plusieurs maisons d'éducation pour l'un et l'autre sexe. La position de ce lieu, qu'environnent les prés Saint-Gervais, ajoute à son agrément; aussi, pendant la belle saison, est-il le rendez-vous d'un grand nombre d'habitans de Paris, attirés par les guinguettes et les bals publics dont Belleville est presque entièrement composé. Fabriques de cuirs vernis, de produits

chimiques et d'acier poli. Atelier pour l'affinage des métaux. Jardin public, fêtes champêtres et courses en chars. Voitures à Paris, rue des Prouvaires, n.^o 12, place du Caire, n.^o 35, place du Petit-Carreau, n.^o 19, rue J.-J. Rousseau, n.^o 20, et rue du Martroi, hôtel du Saint-Esprit. (T. 5, page 252.)

BELLEVUE, anc. château royal, *Seine-et-O.*, arrond. de Versailles, c. de Sèvres, com. de Meudon, à 3 l. O. de Paris. (T. 1, page 91. — H. 5.)

Depuis l'impression de cet article, il est survenu, dans ce lieu, des changemens considérables; il s'y est opéré une complète et heureuse métamorphose. Ces vastes et somptueux bâtimens, rarement habités, ces cours silencieuses, ces jardins toujours beaux, mais possédés par l'égoïsme ou la nonchalance, étaient salis, dégradés par des décombres, des ruines, des fumiers, lorsqu'en l'an 1823, M. Guillaume, ancien maître des requêtes, en fit l'acquisition. Dès-lors, tout y reçut une forme et une destination nouvelles. Secondé par des artistes habiles, guidé par son goût pour les arts, le nouveau propriétaire fit tracer le plan d'un joli village. Déjà en 1826, cinquante-une maisons étaient établies, toutes propres, élégantes et ornées de jardins.

Quoique situé sur un plateau très-élevé, le village de Bellevue ne manque point d'eau; elle y est abondante, et la source, par des conduits, peut alimenter suffisamment chaque maison. On y remarque une place publique dont la terrasse offre le magnifique tableau d'une partie de Paris, du cours de la Seine, d'une grande variété de paysages, et d'un lointain immense. Cette place porte le nom de *Place Guillaume*.

Le jardin anglais qui occupait une partie du parc, a été respecté. Ses fabriques pittoresques, la *Tour*, sa pièce d'eau, la maison dite des *Colonnes*, la *Ferme*, etc., sont conservées. Ces fabriques, objets de décoration et d'agrément, sont en outre devenues utiles; elles étaient désertes, elles sont habitées.

Propreté, élégance, facilité pour le transport, vue délicieuse, air pur,

recommandent le nouveau village de Bellevue, et honorent l'homme de goût qui l'a fondé.

« Montez sur la terrasse de Bellevue, dit Mercier, vous découvrirez l'étonnant bassin où Paris se développe à perte de vue, au milieu d'une multitude de maisons de plaisance. »

On a établi, sur la belle position de Bellevue, un bal très-fréquenté par la bonne société, et aussi brillant que ceux de Secaux, du Ranelagh et de Saint-Cloud.

Voitures à Paris, rue des Quinze-Vingts, au coin de celle de Roban. Départ d'heure en heure.

BELLIÈRE (la), v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 8 l. de Neufchâtel, c. de Forges-sur-l'Epte. 134 h. (E. 1.)

BELLOT, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Coulmiers, c. de Rebaix, sur le Petit-Morin. 925 h. (L. 5.)

BELLON, château et ferme, *Seine-et-Marne*, arrond. de Meaux, c. de Crécy, com. de Bontigny, à 15 l. E. de Paris. Voitures à Paris, rue de Roban, n.° 18. Départ d'heure en heure.

BELLON-SUR-HUISNE, vill., *Orne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Mortagne, c. de Regmalard, près de l'Huisne. 900 hab. (B. 8.)

BELLOU, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 3/4 de Compiègne, c. de Ressons, 160 hab. (L. 2.)

BELLOU, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 5 l. de Pontoise, 6 l. 1/2 N. de Paris, cant. de Luzarches. 687 hab. Le château des anciens seigneurs de ce lieu est actuellement occupé par une filature de coton. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 51. Départ à 3 h. du soir. (T. 3. page 441. — H. 4.)

BELLOZANE, v., *Seine-Inférieure*, arrond. et à 8 l. 3/4 de Neufchâtel, c. de Gournay. Il y avait autrefois une célèbre abbaye de prémontrés, fondée en 1198. Pop. 170 hab. (E. 2.)

BÉMÉCOURT, v., *Eure*, arr. et à 7 l. 1/2 d'Evreux, c. de Breteuil. 831 hab. Fabriques de clouterie et de ferronnerie. (B. 5.)

BENNECOURT, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Mantes, à 15 l. 1/2 O. N. O. de Paris, c. de Bonnières, dans une situation char-

manche, sur la rive droite de la Seine. 1117 hab. (E. 4.)

BENNETOT, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 4 l. 1/4 d'Yvetot, c. de Fauville, 338 h. (A. 1.)

BENOIT (S.), v., *Aube*, arr., c. et à 2 l. N. de Troyes, sur la rive droite de la Seine. 265 h. (O. 8.)

BERANGEVILLE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. de Louviers c. de Neubourg. 311 hab. (C. 4.)

BERANGEVILLE-LA-RIVIÈRE, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. 1/2 d'Evreux, sur l'Yton. 160 hab. (C. 5.)

BERCENAY-LE-HAYER, vill., *Aube*, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Nogent-sur-Seine, c. de Marcilly-le-Hayer, sur l'Orvin. 296 h. (N. 8.)

BERCHÈRES, v., *Seine-et-Marne*, arr. de Melun, cant. de Tournan, com. de Pontauts. Voitures à Paris, rue Saint-Antoine, n.° 51. Départ tous les jours.

BEUCHÈRES, v., *Eure-et-Loir*, arr., cant. nord et à 2 l. de Chartres, 388 hab. (E. 8.)

BERCHÈRES-L'ÉVÊQUE, v., *Eure-et-Loir*, arrond., cant. nord et à 2 l. de Chartres. 651 hab. (E. 8.)

BERCHÈRES-SUR-VEGRE, v., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Dreux, 16 l. de Paris, cant. d'Auet, avec un beau château, dans une jolie vallée sur la Vesgre. 474 h. (E. 5.)

BERCY, village considérable du départ. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrond. de Secaux, canton de Charenton. Pop. 2,527 hab. Il est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Seine, au sud-est de Paris, et contigu aux murs de cette capitale. Il comprend le Petit-Bercy, le port de Bercy, la Rapée, la Grande-Pinte et la vallée de Fécamp. C'est dans le principal entrepôt de vins, d'eaux-de-vie et d'huiles, destinés à la consommation de Paris. Le 31 juillet 1830, la majeure partie des bâtimens de l'entrepôt furent détruits par un violent incendie, sans que l'on ait pu rien sauver de ce qu'ils contenaient.

Manufacture de toiles peintes. Fabriques de vinaigre. Raffinerie de sucre. Tuilerie. Commerce et entrepôt considérables de vins, canx-de-vie, vinaigres et huiles pour l'approvisionnement de Paris. Entrepôt de

bois de charpente et de charonnage, tuiles, briques, ardoises, etc. Fête champêtre le dimanche après le 8 septembre. On trouve des voitures qui mènent de Paris à Bercy, rue Bourbon-Villeneuve, n.° 35, rue de la Bibliothèque, n.° 10, rue de la Mortellerie, rue de Grenelle-Saint-Honoré, n.° 19, et rue de Bondy, n.° 56. Départ d'heure en heure, depuis 7 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir. (T. 6. page 82. — H. 5.)

BERGÈRES, v., *Marne*, arr. et à 8 l. d'Épernay, c. de Montmirail, 453 hab. (M. 5.)

BERGERIES (les), hameau et ancien château, *Seine-et-Oise*, arr. de Corbeil, c. de Boissy-Saint-Léger, com. de Draveil, à 6 l. de Paris.

BERLANCOURT, v., *Oise*, arr. et à 8 l. 3/4 de Compiègne, cant. de Guiscard, près de la Vorse. 444 hab. (K. 1.)

BERLIÈRE (la), v., *Oise*, arr. et à 5 1/2 de Compiègne, cant. de Lassigny, sur le Matz. 227 h. (I. 1.)

BERLISE, v., *Aisne*, arrond. et à 10 l. de Laon, cant. de Rozoy-sur-Serre, près le Hurtaut. 270 habit. (O. 1.)

BERMÉRICOURT, v., *Marne*, arr. et à 3 l. de Reims, c. de Bourgogne. 78 h. (O. 2.)

BERMONVILLE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 2 l. d'Yvetot, o. de Fauville. 676 hab. (A. 1.)

BERNAY, ville ancienne, *Eure*, chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1.^{re} instance et de commerce. Chambre consultative des manufactures. Société d'agriculture, collège communal. Bureau et relais de poste. Pop. 4,758 hab.

Fabriques de drap, bongles, frocs, flanelles, toiles, ruban de fil, chandelles, blanchisseries de toiles, teintureriers, tanneries, forges, verreries, papeteries. Commerce de grains, cidre, chevaux, bestiaux, cuirs, draps, fers, papiers, laines, fil, lin, bougies et chandelles. — Foire renommée pour les chevaux, le 15 mars. Cette foire, une des plus considérables de France pour les beaux et les meilleurs chevaux de la Normandie, dure 4 jours : les deux premiers, se vendent les chevaux de luxe du prix de 500

à 3,000 francs; et les deux autres jours, se vendent les chevaux de voiture, de cabriolet, de poste, de diligence, etc.; le lendemain, on vend les jeunes chevaux de 3 ans. Il se trouve à Bernay à cette foire, 40 à 50 mille personnes de 10 à 20 lieues aux environs.

Cette ville est sur la rive gauche de la Charentonne, à 10 l. 1/2 O. d'Évreux, 15 l. S. S. O. de Rouen, 56 l. 1/2 O. N. O. de Paris. (A. 4.)

BERNAY, v., *Seine-et-Marne*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Coulommiers, 11 l. S. E. de Paris, cant. de Rozoy, avec un château et un beau parc, sur l'Yerres. 588 hab. (K. 6.)

BERNES, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 1 l. 3/4 de Pontoise, c. de l'Île-Adam. 178 hab. (G. 4.)

BERNEUIL, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Beauvais, 16 l. N. N. O. de Paris, c. d'Aunel. 719 h. (G. 3.)

BERNEUIL-SUR-AISNE, v., *Aisne*, arrond. et à 4 l. de Compiègne, cant. d'Attichy, près de l'Aisne. 571 hab. (K. 2.)

BERNIENVILLE, v., *Eure*, arr., cant. et à 3 l. 1/2 d'Évreux. 175 hab. (C. 4.)

BERNIÈRES-SUR-SEINE, v., *Eure*, arrond. et à 2 l. 1/4 de Louviers, c. de Gaillon, près de la Seine. 175 hab. (D. 3.)

BERNONVILLE, v., *Eure*, arr. et à 5 l. des Andelys, c. de Gisors, sur la Bonde.

BERNY, v., *Seine*, arrond. et à 3/4 de l. de Sceaux, cant. de Villejuif, com. de Fresnes-les-Rangis. Relais de poste. A 5 l. S. de Paris. Voitures à Paris, rue Mazarine, n.° 36, et rue d'Enfer-Saint-Michel, n.° 15. (T. 7. page 120.)

BERNY-RIVIÈRE, v., *Aisne*, arrond. et à 3 l. 3/4 de Soissons, c. de Vic-sur-Aisne, près de l'Aisne. 450 hab. (K. 2.)

BEROU-LA-MULOTIÈRE, vill., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 6 l. O. de Dreux, cant. de Brezolles, sur la rive droite de l'Avre. 427 hab. Belle papeterie. Fabrique de poterie de terre. (C. 6.)

BERENGIVILLE-LA-RIVIÈRE, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. d'Évreux. 116 hab. (C. 4.)

BERRIEUX, v., *Aisne*, arrond.

et à 6 l. 1/4 de Laon, c. de Craonne. 409 hab. (L. 1.)

BERTANCOURT, *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de la Fère. 482 h. (L. 1.)

BERTHECOURT, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Beauvais, 16 l. N. de Paris, c. de Noailles, sur le ruisseau de Sillet. 449 hab. (G. 3.)

BERTHENONVILLE, v., *Eure*, arrond. et à 5 l. des Andelys, 18 l. 1/2 N. O. de Paris, c. d'Écos, près de l'Epte. 150 hab.

BERTICHÈRES, hameau, *Oise*, arr. de Beauvais, c. et com. de Chaumont-Oise.

BERTONCELLES, v., *Orne*, arr. et à 8 l. E. S. E. de Mortagne, c. de Regmalard. 2,000 hab. (B. 8.)

BERTRICOURT, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Neufchâtel, près de la Suippe. 60 hab. (O. 2.)

BERTRIMONT, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 7 l. de Dieppe, c. de Totes. 238 hab. (C. 1.)

BERULLE, v., *Aube*, arrond. et à 8 l. 1/2 S. O. de Troyes, c. d'Aix-en-Othe. 450 hab. Commerce de moutons et de porcs. Foire le 19 juin, et le lundi de la semaine sainte. (N. 9.)

BERVILLE, *Seine-et-Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Pontoise, 12 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Marines, dans une vallée sur le Sausseron. 320 hab. (G. 3.)

BERVILLE-EN-ROUMOIS, v., *Eure*, arr. et à 6 l. de Pont-Audemer, cant. de Bourghetheroude. 463 hab. (B. 3.)

BERVILLE-SUR-SEINE, v., *Seine-Inférieure*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Rouen, c. de Ducler, près de la Seine. 386 hab. (B. 2.)

BÉRY-AU-BAC, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Neufchâtel, sur l'Aisne. 250 hab. Jusqu'en 1813, le passage de la rivière s'était effectué au moyen d'un bac; de là son nom de *Béry-au-Bac*. A cette époque, ce bac fut remplacé par un pont en pierre, de belle construction.

Le 5 mars 1814, les Français s'emparèrent de Bercy-au-Bac qui était au pouvoir des troupes alliées; ils passèrent l'Aisne, et Napoléon y établit son quartier général. Après la perte de la bataille de

Laon (9 mars 1814), les Français se retirèrent en partie sur Béry-au-Bac, où ils restèrent jusqu'au 14; ils allèrent ensuite à Fismes. Deux jours après, ils revinrent prendre position sur la hauteur qui domine Béry. A la suite d'un engagement avec les Russes, ils firent sauter deux arches du pont, pour assurer leur retraite. Les ennemis, de leur côté, voulant rétablir le passage, jetèrent trois ponts provisoires, et employèrent à leur construction, les portes et autres bois des bâtimens qu'ils démolirent. Plus de 70 maisons furent entièrement détruites, les autres furent fortement dédommagées. (N. 2.)

BERZY-LESEC, v., *Aisne*, arr., cant. et à 2 l. de Soissons. 289 hab. (L. 3.)

BESMES, v., *Aisne*, arr. et à 12 l. 3/4 de Laon, c. de Coucy-le-Château. 189 hab.

BESMONT, v., *Oise*, arr. et 7 l. de Senlis, c. de Crépy. 70 h. À 17 l. N. E. de Paris.

BESNY, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. de Laon, 106 hab. (M. 1.)

BESONS, village du départ. de Seine-et-Oise. arrond. de Versailles, cant. d'Argenteuil. Pop. 554 hab. Il est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Seine que l'on y traverse, moyennant un péage, sur un beau pont nouvellement construit. Il s'y tient tous les ans, le dimanche qui suit la saint Fiacre, une foire de trois jours qui donne lieu à un rassemblement considérable de monde. On vient y jouir du plaisir de la danse sur un charmant tapis de gazon ombragé de belles plantations. Anciennement il était d'usage de voir des cavalcades de masques qui y venaient de Paris pour fêter la saint Fiacre. On assure que, sous la première race des rois de France, on y battait monnaie; en effet, il se trouve des pièces de monnaie de ce temps sur lesquelles on lit : *Fezanno vico*. Commerce de moutons. A 2 l. N. O. de Paris.

Voitures à Paris, rue de Valois-Batave, n.° 18. Départ 4 fois par jour. (T. 2, page 136.)

BESSANCOURT, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 2 l. de Pontoise, 6 l. N. de Paris, cant. de Montmo-

rency, près de la forêt de ce nom. 785 hab. L'église est grande et bien bâtie; les vitrages du sanctuaire sont des verres très-épais, chargés de quelques couches de peinture grise. Ces sortes de vitrages étaient fort en usage aux 12.^e et 13.^e siècles. A l'entrée de l'église, à main gauche, s'élève une fort belle tour. (G. 4.)

BESSY, v., *Aube*, arrond. et à 2 l. O. d'Arcy-sur-Aube, cant. de Méry, sur la Barbuise. 255 habit. (O. 7.)

BESSY, beau château, *Seine-et-Marne*, arrond. de Coulommiers, c. de Rozoy, com. de Tigcaux, à 13 l. E. de Paris.

BETHANCOURT, v., *Aisne*, arr. et à 11 l. 1/4 de Laon, c. de Chauny. 585 hab. (K. 1.)

BETHANCOURT, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Senlis, cant. de Crépy, sur une colline, près de l'Autonne. 160 hab.

BETEMONT, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 2 l. de Pontoise, 6 l. N. de Paris, cant. de Montmorency, près de la forêt de ce nom, avec un beau château. 172 hab. Fabriques de dentelles. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.^o 17 et n.^o 67, et rue Neuve-Saint-Denis, n.^o 17 et n.^o 25. (G. 4.)

BETHENCOURT-SAINT-NICOLAS, v., *Oise*, arr. et à 1 l. 1/2 de Clermont, c. de Liancourt. 204 hab. (H. 3.)

BETHENY, v., *Marne*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Reims, 407 h. (O. 3.)

BETHEVILLE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 6 l. de Rouen, c. de Pavilly. 673 hab. (B. 1.)

BETHISY-SAINT-MARTIN, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis. 15 l. N. E. de Paris, cant. de Crépy, sur l'Autonne. 800 hab. Fabrique de fil. (I. 3.)

BETHISY-SAINT-PIERRE, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, 17 l. N. E. de Paris, c. de Crépy, sur l'Autonne, avec un château situé sur une montagne au pied de laquelle on voit les ruines d'une ancienne forteresse. L'église paroissiale est remarquable par une tour élevée, d'une architecture gothique. 1,200 hab. Commerce de chanvre. (T. 4. page 373. — I. 3.)

BETHON, v., *Marne*, arr. et à 12 l. d'Épernay, c. d'Esternay. 475 h. (M. 7.)

BETHON-BAZOUCHES, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 5 l. de Provins, c. de Villiers-Saint-Georges, près de l'Aubetin. 587 hab. Foires les 20 janvier, 25 juin, et derniers lundis de chaque mois. (L. 6.)

BETZ, bourg, *Oise*, chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. E. de Senlis, 15 l. N. E. de Paris. 367 hab.

Ce bourg, situé dans une vallée, sur la petite rivière de Ginette, possède un superbe château, remarquable par l'élégance de sa construction en pierre de taille, par sa distribution, ses alentours, ses gazons, ses eaux vives et ses belles plantations. La cour principale est formée de basses-cours à différents usages. Le parc est distribué en prairies vastes et fertiles, en boissailles et en futaies. Une rivière fait différentes chutes, et se termine par une cataracte à travers des rochers. On y remarque en outre un temple à l'Amitié, construit en pierres, d'une architecture élégante, et richement décoré à l'intérieur; un ermitage et une ruine représentant les restes d'un vieux château flanqué d'une tour fort élevée, dans laquelle se trouvent plusieurs appartemens, et qui se termine par une plate-forme d'où l'on découvre tous les alentours. Dans un grand espace, au milieu d'un bois planté d'arbres verts de la plus belle venue, sont les tombeaux des chevaliers Thihault, Roger et autres, anciens propriétaires de cette terre. (K. 4.)

BEUGNEUX, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 128 hab. (M. 5.)

BEURON, vill. et château, *Seine-et-Oise*, arrond. de Mantes, cant. de Bonnières, com. de Perdrauville, à 16 l. O. N. O. de Paris. Le château de Benron est remarquable par la rencontre que fit Henri IV du duc de Sully, blessé après la bataille d'Ivry.

BEUVARDES, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Fère-en-Tardenois, 847 h. (M. 4.)

BEVILLE-LE-COMTE, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 3 l. 1/2 de Chartres, c. d'Anneau. 696 hab. (E. 8.)

BEYNES, vill., *Seine-et-Oise*,

arrondiss. et à 6 l. 1/4 de Ramhouillet, 9 l. O. de Paris, cant. de Montfort-l'Amaury, dans une vallée, sur la Maudre. 1,128 hab. (F. 5.)

BEZALLES, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 3 l. de Provins, c. de Nangis. 160 habitants.

BEZANCOURT, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 9 l. de Neufchâtel, c. de Gournay. 715 hab. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 17, et n.° 67, et rue Neuve-Saint-Denis, n.° 17 et n.° 25. (E. 2.)

BEZANNE, v., *Marne*, arrond., c. et à 1 l. de Reims. 347 h. (O. 3.)

BÉZINCOURT, v., *Oise*, arr. de Compiègne, c. du Pretoy. 120 hab.

BEZIS (le), v., *Marne*, arr. et à 3 l. d'Épernay; c. de Montmort. 388 hab. (N. 5.)

BEZOLLES, v., *Seine-et-Marne*, arr. de Provins, c. de Nangis. 157 h. (L. 6.)

BEZONS, Voy. BESONS.

BEZU-LE-GUÉRRY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Charly-sur-Marne, 347 habit. (L. 5.)

BEZU-LÈS-FÈVES, v., *Aisne*, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 de Château-Thierry, sur le Clignon. 50 h. (L. 5.)

BEZU-SAINT-GERMAIN, vill., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Château-Thierry. 497 hab. (M. 4.)

BICÈTRE, ham. et ancien château, *Seine*, de la banlieue et à 1/2 l. S. des harrières de Paris, arr. de Sceaux, c. de Villejuif, comm. de Gentilly. — Ateliers qui font travailler près de 500 prisonniers à la filature des laines, à la cordonnerie et au pûli des boutons et des glaces. Voitures à Paris, quai de la Cité, n.° 29. (T. 6. page 302.)

BICHANCOURT, v., *Aisne*, arr. et à 1 l. 1/2 de Laon, c. de Coucy-le-Château. 872 hab. Fabrique de savon noir.

BIENNAIS, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 7 l. 1/2 de Dieppe, cant. de Tôtes. 163 hab. (C. 1.)

BIENVILLE, v., *Oise*, arrond., cant. et à 1 l. de Compiègne, sur l'Aronde. Il y a de belles carrières. 217 hab. (I. 2.)

BIERMONT, v., *Oise*, arrond. et à 6 l. de Compiègne, c. de Ressons.

Fabrique de fromages recherchés. 109 ha. (I. 1.)

BIERVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arrond. d'Étampes, cant. de Méreville, comm. de Bissy-la-Rivière. Source d'eaux minérales.

BIERVILLE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 5 l. de Ronen, c. de Buchy. 161 hab.

BIEUXY, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Soissons, c. de Vic-sur-Aisne. 63 hab. (L. 2.)

BIÈVRE, v., *Aisne*, arrond., c. et à 2 l. 1/2 de Laon. 240 h. (N. 2.)

BIÈVRE, joli village, *Seine-et-Oise*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Versailles, 3 l. 1/2 S. O. de Paris, cant. de Palaiseau, dans une vallée agréable, sur la petite rivière du même nom. 907 hab. Manufactures d'indiennes. Commerce de bestiaux et de chevaux. Foires le 11 juin et le 6 décembre. Voitures à Paris, rue d'Enfer, n.° 10, départ trois fois par semaine le matin; rue des Deux-Ecus, n.° 25; rue de Seine, n.° 25. Départ tous les jours à 4 h. du soir. (T. 7. page 129 — G. 6.)

BILLANCELLES, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. de Chartres, c. de Courville. 354 hab. (C. 7.)

BILLANCOURT, hameau, *Seine*, arr. de Saint-Denis, c. de Neuilly, com. de Boulogne, à 2 l. de Paris et à l'extrémité de la presqu'île formée par la Seine, vis-à-vis de Sèvres, entre la nouvelle route de Saint-Cloud et l'ancienne route de Sèvres. — Atelier pour la teinture des tissus de laine et de coton. Voitures à Paris, rue des Quinze-Vingts, au coin de celle de Rohan.

BILLY-SUR-AISNE, v., *Aisne*, arrond., cant. et à 2 l. de Soissons, 450 hab. (L. 3.)

BILLY-SUR-OURCQ, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 1/2 de Soissons, cant. d'Onchy-le-Château. 360 h. (L. 3.)

BINSON, v., *Marne*, arr. et à 7 l. de Reims, c. de Châtillon. 499 h. (N. 4.)

BISSEAUX, hameau et château, *Seine-et-Marne*, arr. de Melun, c. de Mormant, com. d'Ouzouer-le-Repos, à 14 l. S. E. de Paris.

BISSEUIL, village, *Marne*, arrondissement et à 7 lieues de Reims,

canton d'Ay, sur la Marne. 658 hab. (O. 4.)

BITRY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Compiègne, c. d'Atticby, près de l'Aisne. 509 hab. (K. 2.)

BIVILLIERS, v., *Orne*, arr. et à 5 l. de Mortagne, c. de Tourouvre, près de la Commeaube. 241 habit. (A. 7.)

BIZAUCOURT, ham. et château, *Oise*, arr. de Beauvais, cant. d'Auncueil, com. de Berneuil, à 16 l. N. O. de Paris.

BIZOU, v., *Orne*, arrond. et à 5 l. de Mortagne, cant. de Longuy. 500 hab. (A. 7.)

BIZY, château, *Eure*, arr. d'Evreux, c. et com. de Vernon, à 19 l. O. N. O. de Paris.

BLACOURT, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Beauvais, c. du Coudray-Saint-Germer. 585 hab. (F. 2.)

BLACQUEVILLE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 5 l. 1/2, d'Yvetot, c. de Pavilly. 760 hab. (B. 1.)

BLAINVILLE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 4 l. 3/4 de Rouen, c. de Buchy, 628 hab. Fabrique de salpêtre. Foire importante le 29 septembre. (D. 2.)

BLAMÉCOURT, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 5 l. 1/4 de Mautes, 16 l. N. O. de Paris, c. de Magny. 175 hab.

BLANCFOSSÉ, v., *Oise*, arr. et à 9 l. 1/2 de Clermont, c. de Crèvecœur. 505 b. Fabriques d'étoffes pour doublures; pressoirs à cidre. (G. 1.)

BLANC-MENIL, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Pontoise, 3 l. N. E. de Paris, c. de Gonesse. 81 b. (T. 4. page 284. — H. 5.)

BLANDAINVILLE, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. 1/2 de Chartres, c. d'Illiers. 309 hab. (D. 8.)

BLANDAY, v., *Eure*, arr. et à 6 l. 1/2 d'Evreux, c. de Damville, sur l'Iton. 140 hab. (C. 5.)

BLANDY, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 1 l. 3/4 de Melun, 12 l. 1/2 S. E. de Paris, cant. du Châtelet, 747 hab. On y remarque les ruines d'un ancien château fort. Commerce de grains et de bestiaux. Foires le 24 février, et les 21 et 22 septembre, la plus considérable du départ. pour les bestiaux. (T. 6. page 267. — I. 7.)

BLANDY, village, *Seine-et-Oise*, arrondissement et à 4 lieues d'Etam-

pes, 17 l. S. de Paris, c. de Méréville, 185 habit. (G. 8.)

BLANZY, v., *Aisne*, arrond. et à 6 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine. 120 hab. (M. 3.)

BLARGIES, v., *Oise*, arr. et à 10 l. 1/2 de Beauvais, c. de Formerie. 920 hab. (E. 1.)

BLARU, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. 1/4 de Mautes, 19 l. O. N. O. de Paris, c. de Bonnières. près d'un étang. 754 hab. (D. 4.)

BLEINE, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 8 l. 1/2 de Fontainebleau, c. de Lorres, sur l'Ovaune. 598 h. (K. 2.)

BLEMUR, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Pontoise, 4 l. 1/2 de Paris, avec un beau château. Filature de coton. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 25. Départ deux fois par jour.

BLÉRANCOURDELLE, v., *Aisne*, arr. et à 11 l. 1/2 de Laon, c. de Coucy-le-Château, 151 hab. (K. 2.)

BLÉRANCOURT, bourg, *Aisne*, arr. et à 11 l. 1/2 de Laon, cant. de Coucy-le-Château. 1160 hab. Le château fut bâti en 1661, par Bernard Poitier, dnc de Gesvres. Il reste encore deux pavillons de ce château, l'un des plus beaux de la province. La construction en était due au célèbre architecte Mansard. Patrie de Saint-Just, député à la convention nationale. — Fabriques de toiles à voiles et de treillis. Filature de coton. Commerce de grains, chanvre, chevaux et bestiaux. Foire le 1.° mercredi de chaque mois.

BLESME, v., *Aisne*, arr., c. et à 1/2 l. de Château-Thierry, 265 h. (M. 4.)

BLEURY, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 6 l. de Chartres, 16 l. S. O. de Paris, c. de Maintenon. 452 b. (E. 7.)

BLÉVY, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 4 l. 1/2 de Dreux, c. de Châteauneuf, sur la Blaise. 720 hab. Vers le milieu du dix-septième siècle, ce bourg était habité par cinq frères, connus sous le nom de Cinq-Bonnets, ne vivant que de chasse, de pêche et de rapine. Le pillage, le viol et tous les excès auxquels les scélérats les plus déterminés peuvent se livrer, leur étaient familiers. Le gouvernement fut obligé d'envoyer des troupes pour les réduire; ils se retrachèrent chacun dans un castel,

sur différents points de la commune, où ils avaient établi de petits arsenaux, et se battirent en désespérés. L'un d'eux ayant été pris et condamné à mort, fut exécuté à Orléans, le 25 janvier 1666; sa tête fut portée à Chartres, et exposée au haut d'une des tours de la porte Guillaume. Vers la même époque, en 1670, seize autres nobles furent condamnés au dernier supplice, pour avoir commis des sacrilèges dans l'église de Blévy. Voici à quelle occasion : Les sieurs Delanoue et Baronval étaient en contestation pour les droits honorifiques; ils avaient plusieurs fois insulté et même frappé le curé de Blévy, étant dans l'exercice de ses fonctions. Il s'agissait de savoir qui des deux gentilshommes devait avoir le premier l'eau bénite et le pain béni. N'ayant pu s'accorder, chacun des prétendants réunit dans l'église de Blévy, plusieurs de ses amis, armés d'épées, de pistolets et de fusils. On commença par se menacer; bientôt après on en vint aux voies de fait. On se battit avec acharnement, à coups d'épée, de pistolets et de fusils. Baronval fut tué sur la place; son antagoniste mourut huit jours après des suites de ses blessures. Un grand nombre d'autres furent tués ou blessés dangereusement. (C. 7.)

BLICOURT, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Beauvais, c. de Marseille, sur l'Herperie. 591 hab. (F. 1.)

BLIGNY, v., *Marne*, arr. et à 2 l. de Reims, c. de Ville-en-Tardenois, près de l'Ardre. 153 h. (N. 3.)

BLINCOURT, v., *Oise*, arrond., cant. et à 3 l. 1/3 de Clermont, 17 l. de Paris. 128 hab. (H. 3.)

BLINCOURT, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 11 l. N. E. de Paris, c. de Creil. 547 hab. (H. 3.)

BLOSSEVILLE, v., *Seine-Inférieure*, arrond. et à 1 l. de Rouen, cant. de Boos. 1,071 hab. *Voyez* NOTRE-DAME DE BON-SECOURS. (C. 2.)

BOCASSE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Rouen, cant. de Clères. 473 hab. (C. 1.)

BOIGNEVILLE, vill., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 4 l. d'Etampes, 16 l. S. de Paris, c. de Milly, près de l'Essonne. 373 hab. (H. 8.)

BOINVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 2 l. 1/4 de Mantes, 12 l. O. de Paris. 300 hab. (E. 5.)

BOINVILLE-LE-GAILLARD, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 16 l. S. O. de Paris, c. de Dourdan, avec un ancien château flanqué de tours et environné de fossés. 365 hab. (F. 7.)

BOINVILLIERS, v., *Seine-et-Oise*, arrond., cant. et à 3 l. 3/4 de Mantes, 14 l. O. de Paris. 247 hab. (E. 5.)

BOIS-ARNAULT, v., *Eure*, arr. et à 11 l. S. O. d'Evreux, cant. de Rugles. 1,128 hab. Fabriques d'épingles. (A. 6.)

BOIS-AUZERAI, v., *Eure*, arr. et à 8 l. 1/2 d'Evreux, c. de Rugles. 235 hab. (A. 5.)

BOIS-BAUDRAN, ham. et château, *Seine-et-Marne*, arr. de Melun, cant. de Mormant, com. de Fontenailles, à 15 l. S. E. de Paris. Tuileries.

BOIS-D'AGEUX, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Compiègne, cant. d'Est-trées-Saint-Denis, près de l'Oise. 85 hab. (I. 3.)

BOIS-D'ARCY, v., *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 2 l. de Versailles. 390 h. (T. 1. page 317. — F. 6.)

BOIS-DE-LIHUS, ham., *Oise*, arrond. de Compiègne, cant. d'Est-trées-Saint-Denis, com. de Moyvilliers. Relais de Poste. A 14 l. 1/2 N. de Paris. (N. 2.)

BOIS-GUILLAUME, v., *Seine-Inférieure*, arrond. et à 1 l. N. de Rouen, cant. de Darnetal. 1,800 h. (C. 2.)

BOIS-ENNEBOURG, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 3 l. 1/4 de Rouen, c. de Darnetal. 327 hab. (C. 2.)

BOISDON, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Provins, c. de Nangis. 133 hab. (L. 6.)

BOISEMONT, v., *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 1 l. de Pontoise. 185 h. (F. 4.)

BOIS-GAUTIER, v., *Seine-Inférieure*, arrond. et à 6 l. de Neufchâtel, c. d'Argueil. 45 h. (D. 2.)

BOIS-GUILBERT, vill. *Seine-Inférieure*, arrondissement et à 6 l. 3/4 de Rouen, c. de Buchy. 313 hab. (D. 1.)

BOIS-HEROULT, v., *Seine-In-*

ferrière, arr. et à 8 l. de Rouen, c. de Buchy. 320 hab. (D. 1.)

BOIS-HERPIN, v., *Seine-et-Oise*, arrond., et à 4 l. 1/2 d'Etampes, 16 l. S. de Paris, cant. de Méréville, avec un ancien château. 105 habit. (G. 8.)

BOIS-HIMONT, v., *Seine-Inférieure*, arr., c. et à 2 l. d'Yvetot. 252 hab. (A. 1.)

BOIS-HUBERT, v., *Eure*, arr., c. et à 4 l. d'Evreux. 69 h. (B. 4.)

BOIS-LE-ROI, v., *Seine-et-Marne*, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 de Fontainebleau, 14 l. S. S. E. de Paris, près de la Seine qui y forme un port pour l'exportation des bois et des grès que l'on tire de la forêt de Fontainebleau. 780 hab. (I. 8.)

BOIS-LE-ROI, v., *Eure*, arr. et à 6 l. d'Evreux, c. de Saint-André. 540 hab. (D. 5.)

BOIS-L'ÉVÊQUE, v., *Seine-Inférieure*, arr. et à 3 l. 1/2 de Rouen, c. de Darnetal. 284 hab. (D. 2.)

BOIS-MAILLARD, v., *Eure*, arr. et à 11 l. d'Evreux, c. de Rugles. 80 hab. (A. 5.)

BOIS-LE-VICOMTE, superbe château, *Seine-et-Marne*, arrond. et à 5 l. de Meaux, cant. de Claye, com. de Mitry. Ce château, bâti par le cardinal de Richelieu, est remarquable par la largeur de ses fondements dont les extrémités étaient autrefois flanquées de bastions. Le parc, qui contient environ 200 arpens, est traversé par un canal, et renferme de belles plantations.

BOIS-NORMAND, v., *Eure*, arr., et à 8 l. 1/2 d'Evreux, c. de Rugles. 33 hab. (A. 5.)

BOIS-NORMAND-LA-CAMPAGNE, v., *Eure*, arr., c. et à 4 l. 1/4 d'Evreux. 783 hab. (B. 4.)

BOIS-NOUVEL, v., *Eure*, arr. et à 9 l. d'Evreux, c. de Rugles. 138 hab. (A. 5.)

BOIS-PENTHOU, v., *Eure*, arr. et à 9 l. d'Evreux, cant. de Rugles. 122 hab. (A. 5.)

BOIS-ROBERT ET LABROSSE, hameaux, *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 1 1/2 l. de Mantes, 12 l. 1/2 O. de Paris. 270 hab. (E. 5.)

BOISSAY, v., *Seine-Inférieure*, arr. et 5 l. 1/2 de Rouen, c. de Buchy. 262 hab. (D. 2.)

BOISEAU-LA-MARCHE, v., *Loiret*, arr. et à 5 l. de Pithiviers, c. d'Outarville. 535 h. (F. 9.)

BOISEMONT, v., *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 2 l. 1/2 S. O. de Pontoise, 10 l. 1/2 N. O. de Paris. 180 h.

BOISET-LE-CHATTEL, v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/2 de Pont-Audemer, c. de Bourgheroude. 487 h. Foire le 17 sept. (B. 5.)

BOISSETS-LES-PRÉVANCHES, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/2 d'Evreux, c. de Pacy-sur-Eure. 210 h. (D. 4.)

BOISSETS, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 4 l. 3/4 de Mantes, cant. de Houdan, à la source du ru de Vaucouleurs. 280 hab. (E. 5.)

BOISSETTE, v., *Seine-et-Marne*, arrond., cant. et à 1 l. S. O. de Melun, 12 l. S. E. de Paris, dans une situation agréable, sur la rive droite de la Seine. 194 hab. Fabrique de lacets. (I. 7.)

BOISSIÈRE (la), v., *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 18 l. O. S. O. de Paris, avec un beau château. 391 h. (E. 6.)

BOISSIÈRE (la), v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/2 d'Evreux, c. de Saint-André, près de la forêt de Mère. 252 hab. (D. 5.)

BOISSIÈRE (la), v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Beauvais, 12 l. 1/2 N. de Paris, c. de Noailles. 787 habit. Fabriques de cornes de lanternes, tabletteries, mesures de longueurs, broches à dents, etc. (G. 6.)

BOISSIÈRE (la), v., *Seine-et-Marne*, arr., c. et à 1 l. S. de Coulommiers, 15 l. E. de Paris. 70 hab. (K. 6.)

BOISSISE-LA-BERTRAND, v., *Seine-et-Marne*, arr., c. et à 1 l. 1/2 Melun, 11 l. 1/2 S. E. de Paris, dans une situation très-agréable, au bas d'une colline, sur la rive droite de la Seine. 297 hab. (H. 7.)

BOISSISE-LE-ROI, v., *Seine-et-Marne*, arr., c. et à 2 l. O. de Melun, 11 l. 1/2 S. de Paris. 213 hab. (H. 7.)

BOISSY, v., *Marne*, arr. et à 7 l. 3/4 d'Épernay, c. de Montmirail, sur Petit-Morin. 317 hab. (M. 5.)

BOISSY, village et château, *Eure-et-Loir*, arrond. de Dreux, cant. de Nogent-le-Roi, com. de Saint-Laurent-la-Gatine, à 17 l. O. de Paris.

La terre de Boissy était autrefois seigneuriale, avec haute, moyenne et basse justice. Le château est situé à l'extrémité d'une vaste plaine entièrement cultivée. L'avenue principale est terminée par un jeu de paume entouré d'arbres, et à proximité d'un bois-taillis, percé par des allées et fermées par des barrières.

BOISSY-AUX-CAILLES, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Fontainebleau, 20 l. S. de Paris, c. de la Chapelle-la-Reine, dans un fond entouré de rochers. 393 h. (H. 8.)

BOISSY-EN-DROUAIS, v., *Eure-et-Loir*, arr., cant. et à 2 l. de Dreux. 279 hab. (C. 6.)

BOISSY-L'AILLERIE, v., *Seine-et-Oise*, arr., cant. et à 3/4 de l. de Pontoise, 9 l. 1/2 N. de Paris. 466 h. Dans une vallée, sur la Viosne. Fabrique de sucre de betteraves. (F. 4.)

BOISSY-LA-RIVIÈRE, village et château, *Seine-et-Oise*, arr. et à 2 l. S. d'Etampes, 15 l. S. de Paris, c. de Méréville, sur la Juine. 275 hab. (G. 8.)

BOISSY-LE-BOIS, vill. et château, *Oise*, arr. et à 5 l. de Bauvais, 16 l. N. O. de Paris, cant. de Chaumont. 224 hab. (F. 3.)

BOISSY-LE-CHATEL, v., *Seine-et-Marne*, arrond., cant. et à 1 l. de Coulommiers, 16 l. 1/2 E. de Paris, sur le grand Morin. 901 hab. Il tire son nom d'un ancien château fort entouré de fossés profonds dont il reste encore une grosse tour et des ruines assez considérables. (T. 6. page 29. — L. 6.)

BOISSY-LE-CUTÉ, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 2 l. d'Etampes, 12 l. S. de Paris, cant. de la Ferté-Alais. 325 hab. (G. 8.)

BOISSY-LE-SEC, vill., *Eure-et-Loir*, arr. et à 9 l. 1/4 de Dreux, 13 l. 1/2 S. de Paris, cant. de la Ferté-Vidame, avec un château flanqué de tourelles, bâti en 1359, où l'on remarque une citerne vaste et très-profonde, d'autant plus précieuse que la haute plaine de Boissy est éloigné des rivières, et ne renferme aucune source d'eau vive, mais seulement des mares et des puits de plus de 200 pieds de profondeur presque toujours à sec à la fin de l'été. 532 hab. (B. 6.)

BOISSY-LE-SEC, v., *Seine-et-Oise*, arr., cant. et à 2 l. d'Etampes. 721 hab. (G. 8.)

BOISSY-MAUGIS, v., *Orne*, arr. et à 4 l. de Mortagne, c. de Nocé. 1,120 hab. (A. 8.)

BOISSY-MAUVOISIN, v., *Seine-et-Marne*, arr. et 3 l. 3/4 de Mantes, 16 l. O. de Paris, c. de Bonnières. 622 hab. (E. 5.)

BOISSY-SAINT-ANTOINE, v., *Seine-et-Oise*, arr. de Corbeil. Filature de laine.

BOISSY-SAINT-LEGER, beau village, *Seine-et-Oise*, ch.-lieu de cant. arrond. et à 6 l. N. de Corbeil, bureau de poste. 506 hab. Il est situé sur un coteau couvert de vignes et entouré de maisons de campagne, près du beau château de Gros-Bois, où est le relais de poste. A 4 l. 1/2 S. E. de Paris. Filature de coton. Foire le 10 septemb. Voitures à Paris, rue Neuve-Saint-Paul, n.° 19, et place de la Bastille. (T. 6. page 105. — H. 6.)

BOISSY-SANS-AVOIR, v., *Seine-et-Oise*, arr. et 5 l. 3/4 de Rambouillet, c. de Montfort-l'Amaury. 312 hab. (E. 6.)

BOISSY-SOUS-SAINT-YON, joli village, *Seine-et-Oise*, arrond. et à 10 l. de Rambouillet, 9 l. S. de Paris, c. de Dourdan. 830 hab. Carrières de grès exploitées. Voitures à Paris, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, n.° 26. Les voitures de Paris à Orléans conduisent aussi à ce village. (G. 7.)

BOISSY-SUR-DAMVILLE, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, c. de Damville. 404 hab. (C. 5.)

BOITRON, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Coulommiers, c. de Rebais. 370 hab. (L. 5.)

BOISVILLE, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 4 l. 1/2 de Chartres, c. d'Illiers. 261 hab. (D. 9.)

BOISVILLE-LA-S.-PERE, v., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Chartres, c. de Voves. 859 hab. Fabriques de bas, bonnets, chaussons et gants de laine. (E. 8.)

BOMBON, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. de Melun, 15 l. 1/2 S. E. de Paris, cant. de Mormant, avec un château considérable entouré de fossés. 736 hab. (I. 7.)

BOMERT (S^t.), v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 3 l. 3/4 de Nogent-le-Rotrou, cant. d'Authon. 582 hab. (B. 9.)

BON (S^t.), v., *Marne*, arr. et à 13 l. 3/4 d'Épernay, cant. d'Esternay. 200 hab. (M. 6.)

BONCÉ, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 4 l. de Chartres, cant. de Voves. 251 hab. (D. 8.)

BONCOURT, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 3/4 de Laon, cant. de Sissonne. 400 hab. (V. 1.)

BONCOURT, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/2 d'Évreux, cant. de Pacy-sur-Eure. 158 hab. (D. 4.)

BONCOURT, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 3 l. 3/4 de Dreux, 17 l. O. de Paris, cant. d'Anet, dans une vallée, sur la Vesgre. Four à chanx 314 hab. (E. 5.)

BONDOUFFLE, v., *Seine-et-Oise*, arr., cant. et à 1 l. 1/2 de Corbeil, 8 l. S. de Paris. 193 hab. (H. 7.)

BONDY, v., *Seine*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Saint-Denis, 3 l. E. de Paris, cant. de Pantin, bureau et relais de poste. 550 hab. Il est dans une situation agréable, au milieu d'une plaine fertile, près de la forêt qui porte son nom, à peu de distance du canal de l'Ourcq. Éducation des mérinos. Voitures à Paris, rue Jean-Pain-Mollet, n.° 12, rue Sainte-Appoline, n.° 11, F. saint-Denis, n.° 50, rue Saint-Martin, n.° 247, rue des Nonandières, n.° 6, et rue Neuve-Saint-Denis, n.° 12. Départ deux fois par jour matin et soir. (T. 5. page 275.—H. 5.)

BONGENOULT, hameau et château, *Oise*, arr., et cant. de Beauvais, commune d'Allonne, 16 l. 1/2 N. de Paris.

BONLIER, v., *Oise*, arr. et à 1 l. 3/4 de Beauvais, c. de Nivillers. 257 hab. (G. 2.)

BONNELLES, joli village, *Seine-et-Oise*, arr. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 10 l. S. O. de Paris, cant. nord de Dourdan. Relais de poste. 503 hab. Il est bien bâti, dans une belle situation, et possède un beau château entouré de fossés remplis d'eau vive, avec des ponts-levis. Le séjour de cet endroit est fort agréable. Voitures à Paris rue du Bouloi, n.° 9, et des Deux-Écus, n.° 23. Départ tous les 2. jours. (F. 7.)

BONNES. *Voyez* CHAMARANDE.

BONNES v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Neuilly-Saint-Front. 288 hab. (L. 4.)

BONNEUIL, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Senlis, 18 l. 1/2 N. E. de Paris, cant. de Crépy, dans une vallée profonde près de la forêt de Villers-Cotterets, sur l'Autonne. 700 hab.

BONNEUIL, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Clermont, cant. de Breteuil, 1258 hab. Fabrique de bonneterie. (G. 1.)

BONNEUIL-EN-FRANCE, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. de Pontoise, 4 l. N. E. de Paris, cant. de Gonesse, sur le Crou. Bureau de poste. 405 hab. Culture du colza, exploitation de tourbe (H. 5.)

BONNEUIL-SUR-MARNE, joli village, *Seine*, arr. et à 4 l. de Sceaux, 3 l. 1/2 S. E. de Paris, cant. de Charenton, sur une colline près de la Marne. 250. hab. Ce lieu était déjà, dès 616, une résidence royale. Cloître II y tint, en 617, une assemblée des grands seigneurs bourguignons. L'empereur Lothaire y avait sa maison de plaisance en 842, et y donna une charte en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. (voir la chronique de Frédégaire). L'église, sous l'invocation de Saint-Martin, date du 13.^{me} siècle; elle offre des détails très-soignés; Bonneuil-sur-Marne mérite d'être visité par les étrangers, tant par sa position pittoresque, que par ses promenades délicieuses. Un embranchement des eaux de la Marne forme sur ce territoire une petite rivière qui porte le nom de Mort-Bras. — Éducation des Mérinos. Voitures à Paris, Marché-Saint-Jean, n.° 16, rue Neuve-Saint-Paul, n.° 17, rue Geoffroy-Lasnier, n.° 27. Départ tous les jours matin et soir. (H. 6.)

BONNEVAL, jolie petite ville, *E.-et-L.*, chef-l. de canton, arr. et à 4 l. de Châteaudun. Bureau et relais de poste. 1750 hab.

Cette ville est située dans une belle et fertile vallée, sur la rive gauche du Loir, qui s'y divise en plusieurs branches; les rurs sont larges, propres et bien percées. C'était autrefois une place importante par sa situation, close de murs et de fossés, et flanquée de tours. Louis-le-Gros l'assiégea, la prit et la fit raser en 1135.

Henri V, roi d'Angleterre, la fit presque entièrement détruire lorsqu'il assiégeait Orléans. Les rois, successeurs de Charles VII, la firent rebâtir. L'église paroissiale, surmontée d'une flèche très-haute, est remarquable. On trouve plusieurs pierres druidiques dans les environs. — Manufacture de tapis de pieds. Fabriques de flanelles tricotées, d'étoffes de laine, couvertures, calicots, toiles peintes. Filatures de laine et de coton. Moulin à foulon; tanneries considérables. Commerce de grains, laines, farines et bestiaux. Foires de trois jours les 1, 2 et 3 septembre; d'un jour le 1.^{er} lundi de mars, dernier lundi de juin, et 2.^{me} lundi de novembre. Les voitures de Paris à Tours y conduisent. (D. 9.)

BONNEVILLE (la), v., *Eure*, arr. et à 2 l. d'Evreux, c. de Conches. 365 hab. Forges et hauts-fourneaux.

BONNEVILLE-SUR-LE-BEC, v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Pont-Audemer, c. de Montfort-sur-Rille. 365 h. (B. 3.)

BONNIÈRES, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, cant. de Marseille, sur le Grand-Thérain. 245 h. (F. 2.)

BONNIÈRES, v., *S.-et-O.*, chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. 1/2 de Mantes, sur la rive gauche de la Seine. Bureau et relais de poste. 745 h. (E. 4.)

BONSHOMMES, *Seine*, ancien convent de Minimes qui se trouvait à Passy. Il a été transformé en une filature de coton, où l'on fabrique toute sorte de tissus.

BON-SECOURS. Voyez NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS.

BONVILLERS, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Clermont, c. de Breteuil. 292 h. (H. 1.)

BOOS, v., *Seine-Inf.*, chef-l. de canton, arr. et à 3 l. S. E. de Rouen. 800 h. (C. 2.)

BORAN, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, 9 l. 1/2 N. de Paris, c. de Neuilly-en-Thel, dans une belle situation, près de la rive droite de l'Oise que l'on passe sur un bac, avec un ancien château flanqué de quatre tours, et environné d'un parc très-agréable. 800 h. Fabriques de dentelles.

BORDEAU-DE-VIGNY, v., *Seine-et-O.*, arr. de Pontoise, c. de Marines, com. de Vigny, à 11 l. N. O. de Paris. Relais de poste. Voitures à Paris, rue Saint-Denis, n.° 166, et Faubourg-Saint-Denis, n.° 50. Départ les lundi, mercredi et vendredi.

BORDEAUX, hameau et maison de campagne, *Seine-et-M.*, arrond. de Meaux, c. de Clayes, comm. de Villevaudé, à 7 l. E. de Paris.

BORDES, v., *S.-et-O.*, arrond. de Rambouillet, c. nord de Dourdan, com. de la Celle-lès-Bordes, à 7 l. S. O. de Paris.

BORDES (les), ham., *S.-et-O.*, arr. de Versailles, c. de Chevreuse, com. de Jonars-Pontchartrain. Relais de poste, à 4 l. N. O. de Paris. Voitures à Paris, rue Saint-Antoine, n.° 51.

BOREST, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Senlis, 12 l. N. E. de Paris, c. de Nanteuil-le-Handouin, sur la Nonette. 200 h. Près de ce village, sur le chemin de Senlis à Baron, se trouve une pierre énorme, monument gigantesque de la religion des Gaulois. Cette pierre, inclinée d'un pied vers le midi, a neuf pieds trois pouces de haut, et sa base est enfoncée de cinq dans la terre. Près de là est un monticule factice, haut de cinq à six pieds, dans lequel on trouva, en 1755, les ossements de trois grands corps, dont les têtes étaient tournées vers la grande pierre, et les pieds vers l'orient. Carrières de pierres de liais exploitées.

BORNEL, v., *Oise*, arr. et 6 l. 1/2 de Beauvais, 11 l. N. de Paris, c. de Méru, sur le ru de Méru. 555 h. (G. 3.)

BOSC-ASSELIN, v., *S.-Inf.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Neufchâtel, c. d'Argueil.

BOSC-BENARD, v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Pont-Audemer, cant. de Bourgheroude. 503 h. (B. 3.)

BOSC-BERANGER, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Neufchâtel, c. de Saint-Saëns. 178 hab.

BOSC-BORDEL, v., *S.-Inf.*, arr. et à 8 l. de Rouen, cant. de Buchy. 507 hab. (D. 1.)

BOSC-EDELIN, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 8 l. 1/2 de Rouen, c. de Buchy. 318 hab. (D. 1.)

BOSC-GUÉRARD (le), v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. de Rouen, c. de Clères. 300 h. (C. 1.)

BOSCHERVILLE, v., *Eure*, arr. et à 6 l. de Pont-Audemer, cant. de Bourgtheroude. 252 h. (B. 3.)

BOSC-LE-HARD, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 8 l. de Dieppe, c. de Bel-encombre. 735 h. Foires les 24 juin et 4 novembre. (C. 1.)

BOSC-MENIL, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Neufchâtel, c. de S.-Saëns. 170 h. (D. 1.)

BOSC-RENOULT (le), v., *Eure*, arr. et à 6 l. de Pont-Audemer, c. de Bourgtheroude. 267 h. (B. 3.)

BOSC-ROGER, v., *Eure*, arr. des Andelys, c. d'Écos. 150 h. A 19 l. 3/4 N. O. de Paris.

BOSC-ROGER, v., *Eure*, arr. et à 7 l. 1/2 de Pont-Audemer, cant. de Bourgtheroude. 1,980 h. (B. 3.)

BOSC-ROGER, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Rouen, c. de Buchy. 685 h. (D. 1.)

BOSGOUET, v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/2 de Pont-Audemer, c. de Routot. 606 h. (B. 2.)

BOSHION, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 9 l. 1/2 de Neufchâtel, c. de Gournay. 529 h. (E. 2.)

BOS-NORMAND, *Eure*, arr. et à 7 l. de Pont-Audemer, c. de Bourgtheroude. 328 h. (B. 3.)

BOS-ROGER-SUR-EURE, vill., arr. et à 5 l. d'Évreux, c. de Pacy. 32 h. (D. 5.)

BOSSE (la), v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Beauvais, c. du Coudray-Saint-Germer. 756 h. (F. 3.)

BOSSIÈRE (la), château, *Seine-et-Oise*, arr. de Rambouillet, c. de Chevreuse, com. de Saint-Nom-de-Lévy, à 8 l. 1/2 S. O. de Paris.

BOTTERAUX (les), v., *Eure*, arr. et à 10 l. d'Évreux, c. de Rgles. 206 h. (A. 5.)

BOUAFLE, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 5 l. de Versailles, 9 l. O. de Paris, c. de Meulan. 1,098 h. Fête champêtre très-fréquentée le 25 juin.

BOUAFLES, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. des Andelys, près de la Seine.

BOUBIERS, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Beauvais, 15 l. N. de Paris, c. de Chaumont. 308 h. (F. 3.)

BOUCHET (le), hameau du dé-

part. de Seine-et-Oise, arr. et à 4 l. S. O. de Corbeil. 160 hab., sur la Juine, près de son confluent avec l'Essonne. On y construit une poudrière pour remplacer celle d'Essonne.

Le célèbre marin Duquesne, originaire de Dieppe, fut enterré au Bouchet, sur le bord d'un fossé, parce qu'il était protestant; car il vivait à cette époque d'odieuse mémoire, où la révocation de l'édit de Nantes couvrait la France de deuil. Sans égard pour les services éminents qu'il avait rendus à sa patrie, on refusa son corps à ses quatre fils qui lui avaient préparé une sépulture honorable sur une terre étrangère; ceux-ci ne purent obtenir que son cœur qui fut déposé dans un simple monument à *Aubonne*, en Suisse.

BOUCHY-LE-REPOS, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 3/4 d'Épigny, c. d'Esternay. 153 h. (*V. MONTAIGUILLON*) (M. 7.)

BOUCONVILLE, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, c. de Craonne. 578 h. A peu de distance de ce village, on remarque le château de la Bove qui, du temps de la ligue, fut un des forts royalistes. (N. 2.)

BOUCONVILLIERS, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Beauvais, 13 l. N. O. de Paris, c. de Chaumont. 201 hab. (F. 4.)

BOUCQUETOT, v., *Eure*, arr. et à 4 l. de Pont-Audemer, cant. de Routot. 970 h. (B. 2.)

BOUFFEMONT, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 2 l. 3/4 de Pontoise, 6 l. N. de Paris, c. d'Éconen. 330 h. Fabriques de dentelles. (T. 3. page 397. — G. 4.)

BOUFFIGNEREUX, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Neufchâtel-sur-Aisne. 150 h. (N. 2.)

BOUGIVAL, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 1 l. 1/4 de Versailles, c. de Marly-le-Roi, sur la rive gauche de la Seine, avec un ancien château. 951 hab. Fabrique d'acier damassé, et de blanc dit de Bougival. Fours à chanx. Voitures à Paris, rue de Rohan, n.° 2. Départ tous les jours matin et soir. (T. 2. page 84. — G. 5.)

BOUGLAINVAL, v., *E.-et-L.*, arrond. et à 3 l. de Châtres, canton

de Maintenon. 400 h. (D. 7.)

BOUGLIGNY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Fontainebleau, cant. de Château-Landon. 562 h. (I. 9.)

BOULAINVILLIERS, nouveau village du dép. de la Seine, que l'on construit près de Passy.

BOUILLANCY, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Senlis, 15 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Betz. 452 h. Tanneries. (K. 4.)

BOUILLANT, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Senlis, 16 l. N. E. de Paris, cant. de Crépy. 350 h.

BOUILLE (la), bourg du dép. de la S.-Inf. (Normandie), arrond. de Rouen, cant. de Grand-Couronne. Pop. 1,190 hab. Il est bâti sur la pente et au pied d'un coteau escarpé, dans une situation avantageuse, sur la rive gauche de la Seine. C'est un lieu de grand passage. Des bateaux vont régulièrement trois fois par jour de ce bourg à Rouen. On remarque près de cet endroit la carrière Jacqueline, qui contient plusieurs grottes curieuses par les stalactites qu'elles renferment et par les différents passages qui conduisent des unes aux autres, et présentent un espace de plus de 500 pieds de long. À 4 l. 1/2 S. O. de Rouen. Manufactures de draps. Fabriques de toiles de coton.

BOUILLY, bourg, *Aube*, chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. 1/2 S. O. de Troyes. Au pied de la montagne de son nom, dans un territoire fertile en vins de bonne qualité. 770 h. Foires les 25 juin et 4 novembre. (O. 9.)

BOUILLY, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 122 h. (N. 3.)

BOULAGES, v., *Aube*, arr. et à 4 l. d'Arcis-sur-Aube, c. de Méry, sur l'Aube, près de son confluent avec l'Aube. 450 h. (N. 7.)

BOULAINS, v., *S.-et-M.*, arr. de Melun, c. du Châtelet, 470 h. A 17 l. S. E. de Paris.

BOULANCOURT, v., *S.-et-M.*, arr. et à 7 l. de Fontainebleau, c. de la Chapelle-la-Reine, près de la Juine. 277 h. (H. 9.)

BOULAY, v., *S.-Inf.*, arr. et à 8 l. 1/2 de Neufchâtel, c. d'Argneil, près de l'Andelle. 115 h. (D. 2.)

BOULAY-LÈS-ÉGLISES, v., *E.*

et-L., arr. et à 3/4 de l. de Dreux, c. de Châteauneuf. 330 h. (D. 7.)

BOULAY-MORIN, v., *Eure*, arr., cant. et à 1 l. 1/2 d'Evreux. 251 hab. (C. 4.)

BOULEURS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Meaux, 11 l. 1/2 E. de Paris, c. de Crécy. 628 h. (K. 5.)

BOULEUSE, v., *Marne*, arr. et à 4 l. de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 104 h. (N. 3.)

BOULIE, v., *S.-et-O.*, arr. et c. de Versailles, commune de Boc. En 1575, ce hameau était assez peuplé pour mériter le nom de ville.

BOULARRE, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Senlis, 16 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Betz. 255 h. (K. 4.)

BOULLAY-MIVOYE (le), v., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Dreux, c. de Nogent-le-Roi. 341 h. (D. 7.)

BOULLAY-THIERRY (le), h. *Eure-et-Loir*, arrond. et à 3 l. S. de Dreux, c. de Nogent-le-Roi. 611 h. Fabr. de couvertures de laine, de draps et étoffes drapées. (D. 7.)

BOULOGNE, beau et grand vil. du dép. de la Seine, arrond. de St-Denis, c. de Neuilly. Poste aux lettres de la banlieue de Paris. 3,740 hab.

Ce village est dans une agréable situation, entre le bois qui porte le même nom et la Seine, à peu de distance de St-Cloud. Chaque année, le mercredi, le jeudi et le vendredi de la semaine sainte, le bois de Boulogne devient un rendez-vous général où les belles et les beureux du jour viennent étaler leurs parures nouvelles et luxe de leurs équipages. La population de Paris y afflue et offre une réunion tout à la fois agréable et bizarre. Fab. d'eau de javelle et de cire à cacheter. Commerce de fer, bois et charbon de terre. A 3 l. S. O. de St-Denis, 5/4 de l. O. de Paris. Voir rue Duphot, n.° 8.

BOULOGNE-LA-GRASSE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 3/4 de Compiègne, c. de Ressons. 778 hab. (I. 1.)

BOUQUET (le), *Seine*, arr. de Sceaux, c. de Charenton, commune de Champigny. On y voit un ancien château.

BOUQUEVAL, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. de Pontoise, 6 l. N. de Paris, c. d'Ecouen. 120 h. (H. 4.)

BOURAY, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 4 l. d'Etampes, 10 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de la Ferté-Alais, sur la Juine. 600 h. On y voit un ancien château dont l'architecture, la position, les points de vue pittoresque et les dépendances sont très-remarquables.

BOURDAINVILLIERS, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. d'Yvetot, c. d'Yerville, 386 h. (B. 1.)

BOURDENAY, v., *Aube*, arr. et à 3 l. 1/2 de Nogent-sur-Seine, c. de Marcilly-le-Hayer. 264 h. (N. 8.)

BOURDONNE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. de Mantes, 14 l. L. O. de Paris, c. de Houedan, sur la Vesgre. 475 h. Avec un joli château entouré de fossés remplis d'eau vive. (E. 6.)

BOURÈCHE (la), v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Château-Thierry. 217 h. (L. 4.)

BOURG-ACHARD, b., *Eure*, arr. et à 5 l. de Pont-Audemer, cant. de Routot. Bur. et relais de p. 1,114 h. Marchés considérables. Foires les 11 juin, 21 septembre et 11 novembre. (B. 2.)

BOURG-BAUDOUIN, v., *Eure*, arr., cant. et à 5 l. des Andelys. Rel. de p. 878 h. (D. 2.)

BOURG-COMMUN, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de Craonne. 320 h. (M. 2.)

BOURG-LA-REINE, b. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux. Bur. de p. 800 h. Il est dans une situation agréable, sur un ruisseau qui se jette dans la Bièvre, et traversé par la grande route de Paris à Orléans. On y remarque plusieurs belles maisons de campagne, dont une a été habitée par le bon roi Henri et par la tendre Gabrielle; on y conserve encore la chambre qu'ils occupaient, telle qu'elle était dans ce temps-là. Industrie. Manufacture de faïence. Commerce de bestiaux. A 1/4 de l. N. E. de Sceaux, 2 l. S. de Paris. Voitures à Paris, place St-Michel, n° 10. Départ d'heure en heure. (T. 7. page 95.)

BOURGÉT (le), v., *Seine*, arr. et à 1 l. 1/4 de St-Denis, 2 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Pantin. Bur. et relais de p. 440 h. Voitures à Paris, rue et Carré-Saint-Martin, n° 256, et rue St-Martin, n° 247. Départ 2 fois par jour. (T. 4. Page 284. — H. 5.)

BOURGOGNE, v., *Marne*, chef-l. de cant., arr. et à 3 l. N. de Reims. 757 hab. Commerce de bestiaux. Foires les 3 février et 24 juin. (O. 3.)

BOURGTHEROUDE, h., *Eure*, chef-l. de cant., arr. et à 7 l. E. S. E. de Pont-Audemer. 738 h. Bureau et relais de poste. Foires les 1.^{re} janv., 25 avril, 10 août et 25 nov. (B. 3.)

BOURGUIGNON, v., *Aisne*, arr. et à 11 l. 1/2 de Laon, c. d'Anizy-le-Château. 189 h. (M. 2.)

BOURGUIGNON, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. de Laon, cant. de Coney-le-Château. 757 h. (O. 3.)

BOURNEVILLE, h., *Eure*, arr. et à 2 l. de Pont-Audemer, cant. de Quillebeuf. 781 hab. Foire le 15 oct. (A. 3.)

BOURNEVILLE, h. et château, *Oise*, arr. de Senlis, 19 l. N. E. de Paris, cant. de Betz, com. de Marolles-sur-Ourcq. La façade du château, bâti en pierres de taille, est élégante. L'eau y arrive d'une demi-lieue, et est distribuée dans l'intérieur par un aqueduc souterrain. Le parc forme un jardin remarquable, surtout par des arbres toujours verts. Education très en grand des mérinos.

BOURON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Fontainebleau, 18 l. E. S. E. de Paris, c. de Nemours, à l'extrémité de la forêt de Fontainebleau, avec un château flanqué de deux pavillons et entouré de fossés remplis d'eau vive. 1,057 hab. Commerce de raisins et de légumes. (I. 8.)

BOURRAY, voyez **BOURAY**.

BOURSAULT, v., *Marne*, arr. et à 1 l. 1/4 d'Épernay, c. de Dormans. 550 h. On y trouve une source d'eau minérale ferrugineuse. (N. 4.)

BOURSONNE, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Senlis, 18 l. N. E. de Paris, c. de Betz, au milieu de la forêt de Retz. 434 h. (K. 3.)

BOURTH, v., *Eure*, arr. et à 11 l. d'Évreux, c. de Verneuil. 1670 h. Fabrique considérable d'épingles; forges et hauts-fourneaux. (B. 6.)

BOURY, v., *Oise*, arr. et à 9 l.^{1/2} de Beauvais, 17 l. N. O. de Paris, c. de Chaumont-Oise, avec un beau château moderne élevé sur les dessins de Jules-Mansard. Le jardin renferme un canal de 130 toises de longueur; un petit parc, séparé par une

rue, dépend de cette propriété. Sur l'emplacement de la ferme était l'ancien château, dont il reste encore une tour qui a soutenu un siège. 501 hab. (E. 3.)

BOUSSEY, v., Eure, arr. et à 5 l. d'Evreux, c. de S.^t-André. 180 h. (D. 5.)

BOUSSY-S.^t-ANTOINE, v., S.-et-O., arr. et à 5 l. 1/4 de Corbeil, 6 l. S.^t-E. de Paris, c. de Boissy-S.^t-Leger, dans une belle vallée, sur l'Yerres, avec un joli château. 240 h. Voitures à Paris, rue S.^t-Antoine, n° 51. (H. 6.)

BOUTENCOURT, v., Oise, arr. et à 5 l. de Beauvais, 17 l. N. O. de Paris, c. de Chaumont, dans une vallée, sur l'Aunette. 335 h. (F. 3.)

BOUTERVILLIERS, v., S.-et-Oise, arr., c. et à 1 l. 1/2 d'Etampes, 15 l. S. de Paris. 176 h. (F. 8.)

BOUTIGNY, v., E.-et-L., arr. et à 4 l. 1/2 de Dreux, 16 l. O. de Paris, c. de Nogent-le-Roi. 614 h. (E. 6.)

BOUTIGNY, v., S.-et-M., arr. et à 1 l. 1/4 de Meaux, 13 l. E. de Paris, c. de Crécy. Avec un château anciennement fortifié, entouré de fossés remplis d'eau vive. 871 h. Fête champêtre le 1.^{er} septembre. (K. 5.)

BOUTIGNY, v., S.-et-O., arr. et à 4 l. d'Etampes, 15 l. 1/2 S. de Paris, c. de la Ferté-Alais, sur l'Essoonne. 561 h. La plus grande partie des maisons qui composent cette commune, sont séparées les unes des autres par des enclos et jardins. (H. 8.)

BOUVENCOURT, v., Marne, arr. et à 2 l. de Reims, c. de Fismes. 281 h. (N. 3.)

BOUVIERS, h., S.-et-O., arr. et c. de Versailles, c. de Guyancourt, à la source de la Bièvre.

BOUVIEUX, v., Oise, arr. de Clermont, à 1 l. de Chantilly, au confluent de l'Oise et de la Nonette. Tréfilerie de fil de fer et de laiton.

BOUVILLE, v., E.-et-L., arr. et à 6 l. 3/4 de Châteaudun, c. de Bonneval. 615 h. (D. 9.)

BOUVILLE, v., S.-Inf., arr. et à 5 l. de Rouen, c. de Pavilly. 855 h. (F. 1.)

BOUVILLE, v. et château, S.-et-Oise, arr., c. et à 5 l. 3/4 d'Etampes, 15 l. S. de Paris. 405 h. Le château

conserve encore des créneaux et des tours, qui sont autant de témoins de son ancienneté; il est d'une forme carrée et environné de fossés. (G. 8.)

BOUVRESSE, v., Oise, arr. et à 10 l. de Beauvais, c. de Formerie. 357 h. (E. 1.)

BOUY-SUR-ORVIN, v. Aube, arr., c. et à 4 l. 1/2 S. de Nogent-sur-Seine, sur la rive droite de l'Orvin, 115 h. (M. 8.)

BOUZONVILLE, v., Loiret, arr., cant. et à 2 l. de Pithiviers. 407 h. (G. 9.)

BRACHEUX, v., Oise, arrond., cant. et à 1/2 l. E. de Beauvais, 17 l. N. de Paris. 170 h. Il est situé sur un ruisseau formé de plusieurs petits canaux dérivant du Thérain et d'un déversoir du canal de Beauvais. (G. 2.)

BRACQUETUIT, v., S.-Inf., arr. et à 7 l. de Dieppe, cant. de Tôtes. 570 h. (G. 1.)

BRADIANCOURT, v., S.-Inf., arrond. et à 4 l. 3/4 de Neufchâtel, c. de S.^t-Saëns. 227 h. (D. 1.)

BRAINE-SUR-ARONDE, v., Oise, arrond. et à 2 l. 1/4 de Compiègne, cant. de Reims, près de l'Aronde, 114 h. (I. 2.)

BRAINE - ou - BRAINE - SUR - VESLE, petite ville, Aisne, chef-l. de cant., arrond. et à 4 l. 1/2 de Soissons. Bureau et relais de poste. 1530 h. Elle est située dans une vallée, au pied d'une montagne qui la domine du côté du midi, sur la rive droite de la Vesle, qui s'y divise en plusieurs canaux. Comm. de bestiaux. Dépôt royal d'étalons. Foires les 5 mai, 14 septembre, 14 décembre et 3.^{es} mardi de chaque mois. (T. 5 pag. 191. — (M. 3.)

BRANCOURT, v., Aisne, arrond. et à 5 l. O de Laon, cant. d'Anizy-le-Château. 753 h. (L. 1.)

BRANGES, v., Aisne, arrond. et à 4 l. de Soissons, cant. d'Oulchy-le-Château. 80 h. (M. 3.)

BRANSECOURT, v., Marne, arr. et à 3 l. 1/2 de Reims, c. de Villen-Tardenois. 279 h. (N. 3.)

BRASLES, v., Aisne, arr., cant. et à 1/2 l. de Château-Thierry. 577 h. (M. 4.)

BRAY, v., Oise, arrond et à 2 l. de Senlis 15 l. 1/2 N. de Paris, cant.

du Pont-S.^{te}-Maxence, à la source de l'Aubette. 100 h.

BRAYE, v., *Aisne*, arr. et à 1 l. de Soissons, c. de Vailly-sur-Aisne. 120 h. (M. 2.)

BRAYE-EN-LAONNAIS, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, cant. de Craonne. 624 h. (M. 2.)

BRAY-SOUS-BEAUDEMONT, v., *S.-et-O.*, arrondissement. et à 4 l. 3/4 de Mantes, cant. de Magny, sur l'Epte. 152 h. à 18 l. N. O. de Paris. (E. 3.)

BRAY-SUR-SEINE, petite ville, *S.-et-M.*, ch.-l. de cant., arrond. et à 4 l. 3/4 O. de Provins. Bur. de p. 1859 h. Elle est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Seine que l'on traverse sur un pont de pierres. Comm. de blé, fourrages, bestiaux et poissons, etc. Foires les 14 février et 14 septembre. (L. 8.)

BRÉANCON, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Pontoise, 11 l. N. O. de Paris, cant. de Marides. 405 h. (G. 3.)

BRÉAU, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Melun, 14 l. de Paris, cant. de Mormant, avec un joli chât. moderne. 168 h. Avant la révolution, il y existait un couvent de pénitens du tiers-ordre de S.^{te}-Françoise. (K. 7.)

BRÉAU-SANS-NAPPE, ham. et chât., *S.-et-M.*, ar. de Rambouillet, cant. S. de Dourdan, com. de Boiville-le-Gaillard, à 15 l. S. O. de Paris.

BRÉCHAMPS (HAUT-ET-BAS), v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Dreux, 17 l. O. de Paris, c. de Nogent-le-Roi, sur l'Eure. 526 h. (D. 6.)

BRÉCY, v., *Aisne*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Fère-en-Tardenois. 471 h. (M. 4.)

BREGY, v., *Oise*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Senlis, 13 l. N. E. de Paris, c. de Betz. 535 h. (I. 4.)

BREMONTIER, v., *S.-Inf.*, arr. et à 8 l. 1/4 de Neufchâtel, c. d'Argueil. 207 h. (E. 2.)

BRENELLE, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Soissons, cant. de Braine, 220 h. (M. 2.)

BRENOUILLE, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Clermont-Oise, 16 l. N. de Paris, cant. de Liancourt, sur la rive droite de l'Oise. 249 h. C'était autrefois une habitation royale; le château n'existe plus. (H. 3.)

BRÉNY, v., *Aisne*, arr. et à 6 l.

1/2 de Soissons, cant. d'Oulchy-le-château, sur l'Oureq. 180 h. (L. 3.)

BRESLE, grand village, *Oise*, ar. et à 3 l. E. de Beauvais, 17 l. N. de Paris, cant. de Nivilliers, près de la forêt de Herz. 1,619 h. Commerce de légumes potagers. Extraction considérable de tourbe. Tuileries et briqueteries. (T. 4. pag. 19. — G. 2.)

BRESTOT, v., *Eure*, arr. et à 3 l. de Pont-Audemer, c. de Montfort-sur-Rille. 971 h. (A. 2.)

BRETAGNOLLES, v. *Eure*, arr. et à 3 l. 1/2 d'Evreux, cant. de S.^{te}-André, près de la Forêt-de-Mère. 171 h. (D. 5.)

BRETÈCHE (la), b. et château, arr. de Versailles, cant. de Marly-le-Roi, commune de Saint-Nom-la-Bretèche, à 6 l. O. de Paris.

BRÉTENCOURT, v., *S.-et-O.*, arrond. de Rambouillet, cant. S. de Dourdan, commune de S.^{te}-Martin-de-Brétencourt, à 14 l. S. O. de Paris. Sur une hauteur qui domine ce village, on remarque les restes d'une ancienne forteresse que l'on aperçoit de très-loin. (F. 7.)

BRETEUIL, petite ville du dép. de l'Eure, ch.-l. de cant., arr. d'Evreux. Bureau de poste. Pop. 2,000 h. sur la rive droite de l'Ilton, dans une contrée abondante en mines de fer. On y trouve des sources d'eaux minérales froides. Henri II, duc de Normandie et roi d'Angleterre, la donna à Robert de Montfort. Amicie, sœur de Robert, la vendit au roi Philippe Auguste en 1210. Elle devint ensuite le partage de Charles, roi de Navarre, qui l'échangea avec Charles VI, en 1410, contre d'autres terres. Enfin, après avoir été démembrée de la couronne, elle fut cédée en 1651, à la maison de Bonillon, en même temps qu'Evreux. On y remarque les restes du château qu'y fit bâtir Guillaume-le-Conquérant en 1059. Forges et hauts fourneaux. Fonderie de canons de tous calibres; tarauderie. Fabriques de fer, clous, chaudrons, marmites, projectiles de toute espèce. Tuileries et briqueteries — Mines de fer dans les environs. Foires les 25 avril, 25 juin et 28 octobre. A 9 l. O. N. O. de Dreux, 7 l. S. S. O. d'Evreux. 24 l. O. de Paris. (B. 5.)

BRETEUIL, petite ville du dép

de l'Oise, ch.-l. de cant., arrond. de Clermont-Oise. Bur. et relais de poste. P. 2,210 h. Elle est située près des sources de la Noye, et généralement mal bâtie. C'était autrefois une ville fortifiée, avec un château; ses fortifications furent détruites en 1355. — Fabriques des ouliers à l'usage des troupes et des hôpitaux de Paris. Manufactures de schals, serges, bas de laine et autres lainages. Taillanderies; papeteries, faïenceries, tanneries et corroieries. — Belles pépinières. Commerce de blé, cidre et bestiaux. Foires les 5 février, 21 juillet, 26 septembre et 26 novembre. A 7 l. N. N. E. de Beauvais, 7 l. S. d'Amiens. 22 de Paris. (T. 4. page 143. — G. 1.)

BRETIGNY, v., Oise, ar. et à 7 l. 3/4 de Compiègne, cant. de Noyon, sur l'Oise. 410 h. (K. 1.)

BRETIGNY, v., S.-et-O., arr. et à 3 l. de Corbeil, 7 l. S. de Paris, c. d'Arpajon. 792 hab. Il est situé sur l'Oise, et bâti dans une espèce de fond, arrosé de plusieurs ruisseaux et fontaines. (G. 7.)

BREUIL, v., Marne, ar. et à 5 l. de Reims, cant. de Fismes. 122 h. (N. 3.)

BREUIL (le), Marne, arr. et à 6 l. d'Épernay, cant. de Dormans, sur le Surmelin. 450 h. (M. 5.)

BREUIL (le), v., S.-et-O., arr., c. et à 1 l. 1/4 de Mantes, 12 l. 1/2 O. N. O. de Paris. 234 h. (E. 5.)

BREUIL-LE-SEC, v., Oise, arr. cant. et à 1/2 l. de Clermont, 15 l. 1/2 N. de Paris, sur la Brèche. 571 h. (H. 2.)

BREUILLET, v., S.-et-O., arr. et 9 l. 1/2 de Rambouillet, 9 l. 1/2 S. de Paris, c. N. de Dourdan, sur la Remarde, avec un joli château entouré de fossés remplis d'eau vive, 661 h. (G. 7.)

BREUILLE-LE-VERT, v., Oise, arr., c. et à 1/2 l. de Clermont, 15 l. 1/2 N. de Paris, sur la Brèche. 730 h. Près de là est le château de Cannetecourt. (Voyez ce mot.) Culture des haricots et des fruits rouges. Extraction de la tourbe. (H. 3.)

BREUIL-PONT, v., Eure, arr. et à 5 l. 5/4 d'Évreux, cant. de Pacy-sur-Enre, près de l'Eure. 384 hab. (T. 2. page 282. — D. 5.)

BREUIL-SUR-SACCONIN, v., Aisne, arr. et à 1 l. 1/2 de Soissons, cant. de Vic-sur-Aisne. 60 h. Exploitation des terres végétales pyriteuses. (L. 3.)

BREUX, v., Eure, arr. et à 7 l. 1/2 d'Évreux, cant. de Nonencourt, sur l'Avre. 474 h. (C. 6.)

BREUX-S.-YON, v., S.-et-O., arr. et à 9 l. 1/2 de Rambouillet, 10 l. S. de Paris, cant. de Dourdan, 458 h. (G. 7.)

BREVAL, v., S.-et-O., arr. et à 4 l. de Mantes, 15 l. O. de Paris, c. de Bonnières. 574 h. (D. 5.)

BREVANNE, v., S.-et-O., arr. de Corbeil, cant. de Boissy-S.-Léger, commune de Limeil, avec un château remarquable par l'élégance de son architecture, la beauté de ses avenues et de ses développemens, l'étendue et la magnificence de ses dépendances. Il est entouré de vastes fossés dont les eaux proviennent de sources abondantes. Le parc, les bosquets et les plantations de tout genre ont été exécutés sur les dessins de Le Nôtre. Les bois de cette superbe terre sont renommés par les jolis bals champêtres d'été, qui réunissent, chaque dimanche pendant la belle saison, les habitans des châteaux et des maisons de campagne des environs. Voitures à Paris, r. du marché Saint-Jean, n.° 16, r. Neuve-S.-Paul, n.° 17, rue Geoffroi-Lasnier, n.° 27, et rue de l'Égout-S.-Antoine, n.° 23; départ tous les jours, mat. et soir, à 4 l. S. E. de Paris. (H. 6.)

BREVIAIRES (les), v., S.-et-O., arrond., cant. et à 1 l. 3/4 de Rambouillet, 11 l. S. O. de Paris, près des étangs de S.-Hubert et de la forêt de Rambouillet. 286 h. (F. 6.)

BREZOLLES, bourg, E.-et-L., ch.-l. de cant., arrond. et à 5 l. 1/2 de Drenx. Bureau de poste. 844 hab. Commerce de bestiaux. Foire très-forte le 30 novembre. (C. 6.)

BREZOLLETES, v., Orne, arr. et à 4 l. de Mortagne, cant. de Tourouvre, dans la forêt du Perche. 200 h. Forges. (A. 7.)

BRICE (S.), v., Marne, arrond., cant. et à 3/4 de l. de Reims, sur la Vesle. 333 h. (O. 3.)

BRICE (S.), v., S.-et-M., arr., c. et à 1/2 l. de Provins. 294 h. (L. 7.)

BRICE (S.¹) v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Pontoise, 4 l. N. de Paris, cant. d'Econen, dans une contrée agréable et fertile, avec un joli chât. et plusieurs belles maisons de campagne. 761 h. Fabriques de blondes. Voitures à Paris, faub. S.¹-Denis, n.^o 25, n.^o 50, n.^o 51 et 71; et rue Montorgueil, n.^o 49; départ 2 fois par jour. (T. 3. page 390. — H. 5.)

BRICHANTEAU, b. et château, *E.-et-L.*, arr. de Dreux, c. de Nogent-le-Roi, com. de Coulombs. A 17 l. O. S. O. de Paris.

BRICHE (la), v., *S.-et-O.*, arr. et c. d'Etampes, com. de Souzy. Avec un château situé sur le sommet d'une montagne et environné de bois et de rochers. Ses points de vue pittoresques en font un séjour infiniment agréable. A 10 l. S. de Paris. (G. 7.)

BRICHE (la), ham. fort ancien, *Seine*, arr., cant. et à 1 l. N. O. de S.¹-Denis, com. d'Epinay-sur-Seine. Il est sur la rive droite de la Seine, où est un port pour les vins, eaux-de-vie, huiles et autres marchandises qui arrivent par cette rivière. On y remarque l'ancien château construit pour Gabrielle d'Estrées, qui fit planter le parc et bâtir la chapelle qu'on y voit encore aujourd'hui. Ce fut auprès de ce même château, et dans la plaine même qui est entre le hameau et le village de S.¹-Leger, que les anglais, rassemblés de tous les environs de Paris, furent complètement battus en 1436. Fabrique de vinaigre et de fécule de pommes de terre. Filature de coton. Fête champêtre le dimanche qui précède le 25 juillet : elle est très-jolie, et fréquentée surtout par les habitants de la capitale. Elle a lieu sur une pelouse magnifique, non loin du château. Voitures à Paris, rue du faubourg S.¹-Denis, n.^o 12 et n.^o 25. Départ tous les jours. (T. 3, page 67.)

BRICONVILLE, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 3 l. de Chartres, sur l'aqueduc de Maintenon. 149 h. (D. 7.)

BRICOT-LA-VILLE, v., *Marne*, arr. et à 11 l. 1/4 d'Epernay, cant. d'Estermay, près de la forêt de Trancenne. 68 h. (M. 6.)

BRIE, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. de Laon, c. de La Fère. 201 h. (M. 1.)

BRIE-COMTE-ROBERT, petite

ville, *S.-et-M.*, chef-l. de c., arr. et à 4 l. 1/2 N. de Melun, 7 l. S. E. de Paris. Bureau et relais de poste. 2,808 h. Dans une contrée fertile en grains, sur la rive droite de l'Yerres. L'église est élégamment bâtie; c'est une seule nef accompagnée de deux bas-côtés qui ne tournent point autour du chœur, l'église n'ayant pas de rond point : cette nef est percée dans toute sa longueur par 8 arcades ogives surmontées de galeries délicates et de grandes croisées. Le portail est une restauration du 16 ou 17.^e siècle.—Fabriques de plumes à écrire; tuileries, briqueteries, tanneries et corroieries. Commerce considérable de grains et de fromages dits de *Brie*. Marchés très-importants pour les grains, le lundi et le vendredi de chaque semaine. Foires le 11 septembre, 30 novembre et 2.^e lundi de juillet. Voitures à Paris, Marché-S.¹-Jean, n.^o 16, rue Geoffroy-Lasnier, n.^o 27, et rue du Bouloy, n.^o 22 (pour Troyes). Départ tous les jours, matin et soir. (T. 6, p. 106. — I. 6.)

BRIENNE, v., *Ardennes*, arr. et à 5 l. 1/2 de Reims, c. d'Asfeld-la-Ville. 240 h. (O. 2.)

BRIÈRES-LES-SCELLÉS, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1/2 l. d'Etampes. 301 h. L'ancien château a été occupé par Henri IV dans le temps des guerres de la ligue. (G. 8.)

BRIE-SUR-MARNE, v. et château, *Seine*, arr. et à 5 l. de Sceaux, 6 l. E. de Paris, c. de Charenton. Poste aux lettres de la banlieue de Paris, sur la pente d'une colline qui borde la rive droite de la Marne, que l'on y passe sur un bac. 450 habit. L'église, construite au XIII.^e siècle, n'est remarquable que par le tableau qui orne le grand autel; il est dû au pinceau de Debroye. En 1759, M. Silhouette fit construire le château de Brie, remarquable par sa position, ses points de vue et la richesse du paysage environnant. (H. 6.)

BRIGNANCOURT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Pontoise, c. de Marines. 101 hab. Dans une vallée, sur la Viosne. (F. 4.)

BRIIS-SOUS-FORGES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rambouillet, 7 l. 1/2 S. O. de Paris, cant. de Limours. 657 h. Dans un territoire

fertile. Ce village, dont le nom latin est *Bragium*, était autrefois fermé de murs et de portes; il ne reste plus qu'un donjon et une tour de l'ancien château où Anne de Boulen, femme de Henri VIII, roi d'Angleterre, fut élevée jusqu'à l'âge de 15 ans. (H. 6.)

BRIMBORION, jolie maison de campagne *S.-et-Oise*, arr. de Versailles, c. et com. de Sèvres. (H. 6.)

BRUMONT, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Reims, c. de Bourgogne. 389 h. (O. 3.)

BRIOT, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Beauvais, c. de Grandvilliers. 631 h. (F. 1.)

BROMBOS, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Beauvais, c. de Grandvilliers. 522 h. (F. 1.)

BROMEILLES, v., *Loiret*, arr. et à 5 l. de Pithiviers, cant. de Pui-seaux. 788 h. (H. 9.)

BROQUIER, v., *Oise*, arr. et à 8 l. 1/2 de Beauvais, c. de Formerie. 206 h. (F. 1.)

BROSSE (la), v., *Loiret*, arr. et à 5 l. 1/2 de Pithiviers, c. de Malesherbes. 160 h. (H. 9.)

BROSSE (la), v., *S.-et-M.*, arr. et à 7 l. 1/4 de Fontainebleau, c. de Montereau-Faut-Yonne. 496 habit. (K. 8.)

BROSSE (la), h. et château, *S.-et-M.*, arr. de Melun, c. du Châtelet, comm. de Héricy. A 16 l. S. S. E. de Paris.

BROSSEVILLE, v., *Eure*, arr., c. et à 2 l. d'Evreux. 389 h. (C. 4.)

BROTZ, v., *Orne*, arr. et à 5 l. de Mortagne, c. de Longny. 70 hab. (B. 7.)

BROU, petite ville, *E.-et-Loir*, chef-lieu de cant., arr. et à 5 l. N. O. de Châteaudun, sur l'Ozanne. Bur. de poste. 2,095 h. Cette ville doit son agrandissement à Florimont Voverlet, secrétaire d'état sous Henri II. C'était une seigneurie qui appartenait à la maison de Montmorency. Il y a dans les environs des marais qui sont d'une profondeur considérable. Fab. de rots ou peigneaux mobiles pour tisser, de serges et d'étoffes. Foires les 15 mars, 25 juin, 16 s. et 26 nov. V. à Paris, Marché-S.-Jean, n.° 16; dép. 2 f. par jour. (C. 9.)

BROU, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5

l. 1/4 de Meaux, 6 l. E. de Paris, c. de Lagny. 123 h. (I. 5.)

BROUË, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. de Dreux, 16 l. O. de Paris, cant. d'Anet. 526 h. (D. 6.)

BROUILLET, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 122 h. (N. 3.)

BROUSSY-LE-GRAND, vil., *Marne*, arr. et à 8 l. d'Epernay, c. de Fère-Champenoise, près des marais de Saint-Gond. 422 h. (N. 6.)

BROUSSY-LE-PETIT, v., *Marne*, arr. et à 7 l. 3/4 d'Epernay, c. de Sézanne. 282 h. (N. 6.)

BROUY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. d'Etampes, 18 l. S. de Paris, c. de Milly. 206 h. (G. 8.)

BROYES, v., *Marne*, arr. et à 8 l. 1/2 d'Epernay, c. de Sézanne. 758 h. (N. 6.)

BROYES, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Clermont, c. de Bréteuil. 430 h. (H. 1.)

BRUEIL, v. et vieux château, *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Mantes, 11 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Limay, dans une vallée, sur le ruisseau de Montiens. 509 h. (F. 4.)

BRUGNY, v., *Marne*, arr. d'Epernay, c. d'Avize. 374 h. (N. 5.)

BRUMETZ, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Ch.-Thierry, c. de Neuilly-S.^t Front, sur le Clignon. 258 h. (L. 4.)

BRUNHAUT, v., *S.-et-O.*, arr. et c. d'Etampes, cum. de Morigny. Il a pris son nom d'un ancien château qu'y avait la reine Brunehaut, et dont il ne reste que quelques fondations. Sur les ruines de cette ancienne habitation royale, on remarque un joli château, infiniment agréable par sa position, sur une petite éminence, au milieu d'un parc, dans la vallée d'Etampes. La disposition des plantations y forme un bocage délicieux, arrosé par des eaux de sources limpides et par la rivière de Juine.

BRUNELLES, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou. 758 h. (B. 8.)

BRUNOY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Corbeil, 5 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Boissy-S.^t Léger, dans une belle vallée traversée par l'Yerres. 1000 h. Filature de coton. Voitures à Paris, rue Jean-Bau-Sire, n.° 11,

rue et Carre-Saint-Martin, n.° 256, et Boulevard-Saint-Antoine, n.° 1. Départ tous les jours, matin et soir. (T. 6, page 195. — II. 6.)

BRUNVILLIERS-LA-MOTHE, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 408 h. Fabriques de toiles. (II. 1.)

BRUQUEDABLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 9 l. de Neufchâtel, c. d'Argueil. 80 h. (D. 2.)

BRUYÈRE (la), v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Clermont, 15 l. 1/2 N. de Paris, c. de Liancourt. 256 h. Commerce de légumes et de fruits rouges. (II. 3.)

BRUYÈRES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Pontoise, 9 l. 1/2 N. de Paris, c. de l'Île-Adam, dans une belle plaine, près de la rive droite de l'Oise, que l'on passe sur un bac. 255 h. (G. 4.)

BRUYÈRES, petite ville, *Aisne*, arr., c. et à 1 l. de Laon. 1,067 hab. Bruyères subsistait dès le X.^e siècle. L'an 1150, Louis-le-Gros érigea en commune la ville de Bruyères et les villages de Cberet et de Voiges. Vers le milieu du XV.^e siècle, Bruyères fut occupé par les troupes du roi Jean-de-Luxembourg, l'un des chefs du parti Bourguignon, qui ensuite le rendit avec Aulnois, en échange de la ville de Ham. On y trouve une fontaine d'eau minérale ferrugineuse. Commerce de chanvre, toiles, chevaux et bestiaux. Foires les 5 février, 1.^{er} août et 21 octobre. (M. 2.)

BRUYÈRES-LE-CHATEL, v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Corbeil, 9 l. S. d'Orléans, c. d'Arpajon, avec un ancien château-fort flanqué de tours et environné de fossés secs. 819 hab. (T. 7. P. 254 — G. 7.)

BRUYÈRES-VAL-CHIRÉTIEN, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Fère-en-Tardenois. 291 h. (M. 3.)

BRUYÈS, v., *Aisne*, arrond. et à 6 l. de Soissons, cant. de Braine. 250 h. (M. 5.)

BU, bourg, *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. de Dreux, 17 l. O. de Paris, canton d'Anet. 1,549 hab. C'était jadis une ville forte, ch.-l. d'un comté. On y remarque les ruines d'un château fort, dont il reste encore une vieille tour assez bien conservée. Marchés

fréquentés les dimanche et mardi de chaque semaine. Tuilerie. (D. 6.)

BUBERTÉ, v., *Orne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Mortagne, cant. de Tourouvre, près de la forêt du Perche. 400 h. (A. 7.)

BUC, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 3/4 l. de Versailles, 5 l. S. O. de Paris, dans une vallée agréable, sur la Bièvre. 577 h. On y remarque un superbe aqueduc de 19 arches, construit pour conduire à Versailles les eaux de plusieurs étangs situés proche de Rambouillet. (T. 1. page 522, — G. 6.)

BUC (HAUT), ham. de la com. de Buc.

BUCAMPS, v., *Oise*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Clermont, c. de Froissy. 350 h. (G. 6.)

BUHELAY, v., *S.-et-O.*, arr., cant. et à 1 l. de Mantes, 15 l. N. N. O. de Paris. 382 h. (E. 5.)

BUCHY, v., *S.-Inf.*, ch.-l. de c., arr. et à 7 l. N. O. de Rouen. Bur. et relais de poste. 1,800 h. Fabrique de salpêtre. Commerce de laine, fer et bestiaux. Foires les lundi de Pâques, lundi de la Pentecôte, premiers lundi de septembre et de décembre. (D. 1.)

BUCY-LE-LONG, v., *Aisne*, arr. et à 1 l. N. E. de Soissons, sur la rive gauche de l'Aisne. 1,500 h. (L. 2.)

BUCY-LES-CERNY, v., *Aisne*, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 de Laon. 150 h. (M. 1.)

BUCY-LES-PIERRE-PONT, v., *Aisne*, arrond. et à 6 l. 1/4 de Laon, cant. de Sissonne. 550 h. (M. 1.)

BUEIL, v., *Eure*, arrondiss. et à 6 l. 1/4 d'Evreux, cant. de Pacy, près de l'Encre. 350 h. (D. 5.)

BUCHY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Mantes, 18 l. N. de Paris, cant. de Magny, avec un beau château bâti par le vertueux Duplessis-Mornay, natif de cet endroit. 531 h. (E. 3.)

BUICOURT, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, cant. de Songeons. 263 h. (F. 1.)

BUISSON (le), château très-ancien, *Seine*, arrond. de Sceaux, c. de Charenton, commune de Creteil. Il est dans une position riante, sur les bords de la Marne.

BUISSON (le), v., *S.-et-O.*, arr.,

cant. et à 5 l. S. de Corbeil, comm. de Champceull. 600 h.

BUISSON (le), v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/2 S. E. de Meaux, cant. de Lagoy, comm. de Lognes. Voitures à Paris rue S.^t-Antoine, n.° 51.

BULLES, v., *Oise*, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 de Clermont, 19 l. N. de Paris, dans une belle vallée, sur la Brèche. 1,017 h. Fabriques importantes de toiles fines, dites *mi-Hollande*; Filatures de lin; huileries. Commerce de toiles et d'étoffes de laine. Foire le vendredi saint. (T. 4. p. 131. — G. 2.)

BULLION, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 10 l. 1/2 S. de Paris, canton de Dourdan. 769 h. Tuilerie. (F. 7.)

BULLON, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. 1/4 N. O. de Châteaudun, cant. de Bron. 813 h. (C. 9.)

BUNO, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. d'Etampes, 15 l. 1/2 S. de Paris, c. de Milly, sur l'Essonne. 394 hab. (H. 8.)

BURCY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Fontainebleau, cant. de la Chapelle-la-Reine. 317 h. (H. 9.)

BURE, ham. et maison de campagne, *S.-et-O.*, arr. de Versailles, cant. de Poissy, commune de Mourmavilliers, à 8 l. O. de Paris.

BURES, village du départem. de *Seine-et-Oise* (Ile-de-France), arr. de Versailles, c. et à 1 l. 1/2 S. O. de Palaiseau. Pop. 300 h. Il est situé dans une belle vallée, sur la petite rivière d'Yvette. Parmi les nombreuses maisons de campagne qui l'avoisinent, on remarque le château de Grand-Ménil, dont les jardins sont des plus agréables; il s'y trouve un charme âgé d'environ 200 ans, entre les branches duquel est un salon de verdure, où l'on pourrait placer une table de 20 couverts, avec l'espace nécessaire pour le service. A 7 l. S. O. de Paris, (G. 6.)

BUREY, v., *Eure*, arr. et à 4 l. d'Evreux, cant. de Conches. 111 h. (B. 5.)

BURY, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Clermont, 15 l. N. de Paris, canton de Mouy, sur le Thérain. 1,212 hab. Fabriques de Serges. (H. 3.)

BUS (le), v., *Eure*, arr. et à 4 l.

1/2 des Andelys, c. d'Écos. 270 h. A 20 l. N. O. de Paris.

BUSSIARES, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Neuilly-Saint-Front. 220 h. (L. 4.)

BUSSIÈRES, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Meaux, 18 l. 1/2 E. de Paris, cant. de la Ferté-sous-Jouarre. Relais de Poste. 381 hab. (L. 5.)

BUSSY, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 3/4 de Compiègne, c. de Guiscard, sur la Vorse. 271 h. (K. 1.)

BUSSY-SAINT-GEORGES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Meaux, 7 l. E. de Paris, c. de Lagoy. 535 h. Voitures à Paris, rue des Juifs, n.° 21. (I. 5.)

BUSSY-SAINT-MARTIN, vill., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Meaux, 7 l. E. de Paris, c. de Lagoy, avec un joli château construit à l'italienne, dans la vallée de la Marne. 228 hab. Voitures à Paris, rue des Juifs, n.° 21. (I. 5.)

BUTHIERS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Fontainebleau, 21 l. S. de Paris, c. de la Chapelle-la-Reine, sur un coteau près de la rivière d'Essonne. 229 h. (H. 9.)

BUTOR (le), joli château, *Seine-et-Oise*, arr. de Versailles, c. de Sèvres, com. de la Celle-lès-S.^t-Cloud. Il a été bâti par Louis XV, dans une position romantique et sauvage.

BUTOT, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 5 l. de Rouen, c. de Pavilly. 321 h. Foire considérable le 2 novembre. (C. 1.)

BUZANCY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 210 h. (L. 3.)

BUZENVAL, v., *S.-et-O.*, arr. de Versailles, com. de Ruel. En 1375, la terre et le manoir de Buzenval appartenaient à Jean Le Voirier, secrétaire du roi et de la duchesse de Bretagne. Vers 1520, cette seigneurie fut possédée par Charles Choart, greffier des aides de Soissons. Le château, dit la Popelinière, était fortifié, flanqué de tourelles, bien percé pour la défense des courtines, et entouré de fossés. Il fut pris par les Huguenots en 1567. Voici comment se passa cet événement : « Le fermier du seigneur, qui gardait seul ce château, apprenant qu'Argenteuil venait d'être

tre pris, se transporta à Saint-Denis pour avoir une sauvegarde à la défense de Buzenval; mais le prince de Condé ayant été averti de la force et de la commodité de cette place, et que les vivandiers et pourvoyeurs de Paris, ne pouvant plus passer au bac de Neuilly, que ses gens avaient incendié à Saint-Ouen, offrit une sauvegarde à ce fermier, et lui promit de l'aider de six gentilshommes qui défendraient le château contre tous. Deux heures après, six des confédérés y entrèrent, et se saisirent des clés, portes et avenues. Le prince y envoya le lieutenant Amanzy, puis 40 pistoliers et arquebasiens, qui arrêtaient quelquefois par jour plus de 200 charges de provisions destinées pour Paris, d'où vient que les Parisiens manquant de vivres, crièrent contre les voleurs de Buzenval. » Ce château fut repris depuis, mais on ignore comment. Voitures à Paris, rue de Rohan, n.° 18. (G. 5.)

BYCK, hameau et château, *Seine-et-Marne*, v., arr. de Fontainebleau, c. de Moret, com. de Thomery, à 17 l. S. S. E. de Paris.

C.

CACHANT, joli hameau, *Seine*, arr. de Sceaux, c. de Villejui, com. d'Arcueil, dont il n'est séparé que par l'aqueduc de ce nom, à 1 l. S. de Paris. Cachant était connu dès le temps de Louis-le-Débonnaire. Philippe-le-Bel y avait une maison de plaisance en 1308. Charles-le-Bel habita cette maison en 1326. Le roi Jean la possédait en 1353. Elle passa ensuite à Duguesclin qui la vendit au duc d'Anjou en 1377. (G. 6.)

CAILLOUET, v., *Oise*, arr. de Beauvais, c. et com. de Chaumont-Oise. C'était jadis un couvent de Trinitaires, occupé maintenant par une belle ferme. (T. 2. page 282. — D. 4.)

CAILLOUEL, v., *Aisne*, arr. et à 12 l. de Laon, c. de Chauny. 512. h. (K. 1.)

CAILLY, bourg, *Seine-Inf.*, arr.

et à 4 l. N. N. E. de Rouen, c. de Clères, sur la rivière de Cailly. 380 hab. Commerce de bestiaux et de cresson de fontaine, un des principaux objets de culture du territoire. Foires les 19 mars et 28 mai. (C. 1.)

CAILLY-SUR-EURE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. S. E. de Louviers, c. de Gaillon, sur l'Eure. 269 habit. Filatures de laine; papeteries. (C. 4.)

CAISNE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Compiègne, c. de Noyon. 726 h. (K. 2.)

CALVAIRE. Voyez MONT-VALÉRIEN.

CAMBRONNE, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/4 S. de Clermont, cant. de Mouy, à 15 l. N. de Paris, sur une colline élevée. 546 hab. L'église est remarquable par un clocher en pierre, en forme de pyramide octogone, surmontée d'une flèche fort élevée. (K. 2.)

CAMBRONNE, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 3/4 de Compiègne, c. de Ribecourt. 439 h. (H. 3.)

CAMELIN, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. O. de Laon, c. de Coucy-le-Château, sur la rive gauche de la Lette. 657 h. Fabriques de batiste et de tissus de coton. (K. 2.)

CAMPAGNE, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Compiègne, c. de Guiscard. 192 h. (K. 1.)

CAMPAUX, v., *Oise*, arr. et à 8 l. 1/2 de Beauvais, c. de Formerie. 959 hab. Fabriques de bonneterie. (E. 1.)

CAMPREMY, v., *Oise*, arr. et à 1 l. 1/2 de Clermont, c. de Froissy. 421 h. (G. 1.)

CANAL-DE-L'OURCQ. Ce canal, destiné à faire venir à Paris les eaux de la rivière d'Ourcq, est de dérivation. Son point de prise d'eau est à Mareuil, départ. de l'Oise; de là il passe à Lisy, Congis, Meaux, Trilbardon, Claise, Sevron; il traverse la forêt de Bondy, Pantin, et s'arrête à la Villette, après un développement de 93,922 mètres. Il reçoit, dans son passage, les eaux de la Grinette, de la Gergogne, de la Thérouenne, des fontaines de Grègy, du Rutel, de la Beuvronne, de l'Arneuse et du Mory. La largeur du canal est, au fond, de 3 mètr. 50 cent.,

et à la superficie, de 8 mètr. ; sa profondeur d'eau est de 1 mètr. 50 cent. ; sa pente, qui est de 10 mètr. 50 cent., est répartie sur toute sa longueur, et n'est rachetée par aucune écluse. Six pertuis à poutrelles servent au besoin de batardeaux ou de barrages.

Le principal objet du canal de l'Oureq est d'alimenter le canal de Saint-Denis, et d'amener les eaux nécessaires aux besoins et à l'embellissement de Paris : un autre but du canal a été d'ouvrir une navigation pour le transport des bois de la forêt de Villers-Cotterets, des blés et des légumes des pays environnans ; mais cette navigation n'est qu'un objet secondaire et subordonné à la distribution des eaux dans Paris.

La distribution des eaux du canal de l'Oureq dans Paris, a lieu par un aqueduc d'une profondeur d'eau de 1 mètr. 60 cent., qui part du bassin de la Villette. Dans cet aqueduc, dit de ceinture, s'embranchent des galeries souterraines, d'où partiront des tuyaux secondaires destinés à alimenter les fontaines, les services publics, et les concessions particulières.

Le canal de l'Oureq amène, en 24 heures dans le bassin de la Villette, à 85 pieds au-dessus du niveau des plus basses eaux de la Seine, une masse de 673,000 muids d'eau. Sa construction, ordonnée au commencement de mai 1802, commença au mois de septembre de la même année, sous la surveillance du préfet de la Seine, et sous la direction de M. Gérard, inspecteur des ponts-et-chaussées. Elle fut suspendue en 1814, et reprise avec activité en 1818, époque où la ville de Paris fit, pour son achèvement, un emprunt de 7,000,000, et chargea une compagnie de sa construction. Cette entreprise, qui coûta 24,000,000 à la ville de Paris, acquiert chaque jour par son influence, une grande activité au commerce.

Les bords de ce canal sont très-fréquentés par les habitans des environs de Paris, qui y trouvent l'été une promenade fraîche et agréable.

CANAL-DU-LOING. Ce canal, qui fait suite aux canaux d'Orléans et de Briare, a son cours dans les départemens du Loiret et de Seine-et-

Marne; il est alimenté par les deux canaux précités, ainsi que par les eaux du Loing. Il commence à Montargis, au pont du Loing, passe à Cépoy, Nargis, Nemours, Moret, et se jette dans la Seine à Saint-Mamert, après un développement de 52,934^m. Sa pente, entre les deux points extrêmes, est de 41^m 58^m, et est rachetée par 23 sas éclusés, d'une largeur de 4^m 40^m, et d'une longueur de 60^m; la profondeur d'eau est de 1^m 60^m; la longueur du canal à la ligne d'eau, est de 12 à 16^m, et de 9 à 12^m au fond.

Le canal du Loing reçoit celui d'Orléans à Buges, à 3,934^m de son origine. Il fut commencé en 1720, et terminé en 1724. Le halage des bateaux ne se fait que par des hommes; le coche de Montargis y est seul tiré par des chevaux.

CANAL DE LA SEINE À LA SEINE. Le bassin de la Villette, alimenté par le canal de l'Oureq, sert de point de partage au canal de la Seine à la Seine. Ce canal se compose de deux branches : l'une, appelée Canal Saint-Denis qui se jette dans la Seine au-dessous de Saint-Denis; l'autre, appelée Canal Saint-Martin, qui abonde dans les fossés de l'arsenal, destinés à servir de port ou de gare.

Le but du canal de la Seine à la Seine est de faire éviter aux bateaux la navigation lente et dangereuse de Saint-Denis à Paris, ainsi que le passage des ponts de Paris. Les dimensions du canal sont telles, qu'il peut recevoir tous les bateaux qui fréquentent la Seine. (Voy. les Canaux SAINT-DENIS et SAINT-MARTIN.)

CANAL-SAINT-DENIS. Ce canal est une des branches de celui de la Seine à la Seine; il s'embranché directement dans le canal de l'Oureq, à 450 toises du bassin de la Villette, et débouche dans la Seine, au-dessous de Saint-Denis. Sa longueur est de 6,600^m, sa pente est de 28^m 14^m, et est rachetée par 12 sas éclusés.

Le canal Saint-Denis a été commencé par le gouvernement, et son achèvement a été confié à une compagnie. Les travaux qui devaient être terminés pour le 1.^{er} janvier 1823, l'ont été beaucoup plus tôt, et la navi-

gation ouverte sur le canal, le 13 mai 1821.

CANAL-SAINT-MARTIN. Ce canal est une des branches de celui de la Seine à la Seide; il a sa prise d'eau au bassin de la Villette, et débouche dans la Seine à l'extrémité des fossés de l'arsenal.

La longueur totale du canal est de 4,632^m, y compris le développement des fossés de l'arsenal qui est de 740^m, la largeur du canal est de 27^m à la superficie; les quais qui le bordent ont chacun une largeur de 16^m 50^c. La pente totale du canal, entre ses deux points extrêmes, est de 25^m 20^c: neuf sas éclusés ont été construits pour racheter cette pente; ils ont une chute uniforme de 2^m 80^c.

Ce canal, qui est un des plus importants pour le commerce de l'est et de l'ouest de la France, est surtout essentiel pour l'approvisionnement de Paris et de ses environs, qui par là reçoivent un surcroît immense des objets les plus essentiels à leur consommation, tels que bois, pierres, marbres, ardoises, charbons, grains, farines, fourrages, et toutes sortes de comestibles.

Le canal Saint-Martin est en quelque sorte le complément du canal Saint-Denis, qui, comme lui, dérive du canal de l'Ouercq.

L'embranchement de la rive droite du bassin de la Villette alimente une partie des fontaines de la capitale; celui de la rive gauche fournit les eaux du canal Saint-Martin.

Onze ponts réunissent les deux rives de ce canal, et cinq ponts mous sont construits pour faciliter aux voitures et aux piétons le passage d'un bord à l'autre. Le premier est le pont de la barrière de Pantin. Ce pont est remarquable par sa voûte qui est de 72 mètres de longueur sur le boulevard extérieur; le deuxième est celui de la rencontre de la rue de la Boyanderie (boute Chaumont); le troisième et les suivants, jusqu'au onzième, qui est le dernier, sont dans l'intérieur de la capitale.

Déjà tous les terrains qui avoisinent ce canal hors des murs de Paris, et qui étaient en partie employés en jardinage et chantiers, sont vendus. Tous ces terrains ont décuplé et

même centuplé de valeur sur certains points.

Sur la rive droite du canal, entre les rues Granges-aux-Belles et du faubourg du Temple, il sera formé une place publique pour le dépôt des marchandises à embarquer ou à débarquer. Cette place aura 350^m de longueur, et 150^m de largeur, non compris l'emplacement du quai.

L'ouverture du canal Saint-Martin a eu lieu le 4 novembre 1825.

CANAL SAINT-MAUR ou CANAL MARIE-THÉRÈSE. Ce canal coupe la côte qui sépare les deux bassins que forme la Marne auprès de Saint-Maur; il fait éviter aux bateaux le conde que la rivière fait en cet endroit, assure en tout temps une bonne navigation, et efface une des plus grandes sinuosités de cette rivière, en réunissant, sur une longueur de 1,110^m, deux parties que séparaient 10,000^m.

Le canal Saint-Maur est formé d'un seul alignement, et se compose de deux parties distinctes: l'une souterraine, dont la longueur est de 600^m environ, et l'autre à ciel ouvert, dont la longueur est de 500^m. La prise d'eau est dans la Marne à 240^m au-dessous du pont S.^t Maur, et le canal aboutit à 150^m environ du bras de la Marne, dit *Bras des Corbeaux*. La pente du canal est de 3^m 50^c, rachetée par un sas éclusé de 7^m 50^c de largeur, et de 80^m de longueur. Indépendamment de cette écluse, il y a à l'entrée du canal une tête d'écluse qui forme porte de garde. Le canal, dans toute la partie à ciel ouvert, forme une gare qui présente une largeur 28^m 50^c au fond, et une ouverture en gueule de 37^m 50^c.

La partie souterraine du canal S.^t Maur est creusée en partie dans le roc vif. Cette partie est reconverte d'une voûte immense en pierre menlière; les parois intérieurs de droite et de gauche sont formés par le rocher entamé. Un chemin de halage, large de dix pieds, s'étend sous la voûte sur la rive droite du canal qui lui-même a 30 pieds d'un bord à l'autre. Le dessus extérieur de la voûte est planté de quatre rangées d'arbres qui forment une promenade

aussi pittoresque par sa position, que par la vue étendue et variée dont on y jouit au bas et à la naissance de la voute.

Le canal Saint-Maur, commencé en 1809, en exécution d'un décret du 29 mars de la même année, a été livré à la navigation le 10 octobre 1825; son exécution a coûté environ 1,760,000 fr. Une loi du 17 avril 1822, a autorisé le gouvernement à concéder les eaux qui ne seront pas nécessaires au service de la navigation du canal. La chute que présentent ces eaux, formera un moteur bien précieux pour l'établissement de nombreuses usines. (Cette concession a été adjugée moyennant la somme de 655,200 fr.)

CANAPPEVILLE, v., Eure, arr. et à 3 l. S. O. de Lonviers, c. de Neufbourg. 920 h. (C. 4.)

CANDOR, v., Oise, arr. et à 6 l. 1/4 de Compiègne, c. de Lassigny, près de la forêt de Bonvresse. 564 h. (K. 1.)

CANECTANCOURT, v., Oise, arr. et à 3 l. 1/2 de Compiègne, c. de Lassigny. 502 h. (K. 1.)

CANETTECOURT, hameau et château, Oise, arr., c. et com. de Clermont, à 15 l. 1/2 N. de Paris. Ce lieu était autrefois une ville et une mairie royale, chef-l. d'une vicomté. Le château actuel a été construit sur les ruines du vieux château, dit le Fort-l'Attaque. Les jardins, dessinés dans le genre chinois, sont fort agréables et bien entretenus. (H. 2.)

CANLY, v., Oise, arr. et à 2 l. 1/2 de Compiègne, 18 l. N. E. de Paris, c. d'Estrées-Saint-Denis. 678 habit. (I. 2.)

CANNES, v., S.-et-M., arr. et à 7 l. de Fontainebleau, c. de Montreuil, sur la Seine. 490 h. (K. 8.)

CANTBLEU, v., Seine-Inf., arr. et à 1 l. 1/2 O. de Rouen, c. de Maromme, dans une charmante situation, sur le sommet d'une colline qui domine la rive droite de la Seine, à l'entrée de la forêt de Roumare. Il y a un château et quantité de maisons de campagne. On jouit en cet endroit d'une vue magnifique qui embrasse Rouen et les collines qui l'entourent, le cours de la Seine, jusqu'à Elbeuf, la vallée de Déville et de vastes prai-

ries. Pop. 2,945 h. Commerce de bois et de cidre. (C. 2.)

CANNY, v., Oise, arr. et à 7 l. de Compiègne, c. de Lassigny, à la source de la Matz. 512 h. (I. 1.)

CANNY-SUR-THÉRAIN, v., Oise, arr. et à 9 l. de Beauvais, c. de Formerie, près du grand Thérain. 297 h. (E. 1.)

CARLEPONT, v., Oise, arr. et à 5 l. 1/2 N. E. de Compiègne, c. de Ribecourt. 1,674 h. Fabriques de calicots. Foires les premiers mardi de janvier, avril, juillet, octobre. (K. 2.)

CARNETIN, v., S.-et-M., arr. et à 4 l. de Meaux, 8 l. E. de Paris, c. de Claye, sur une éminence, près de la rive droite de la Marne. 208 hab. Voitures à Paris, Marché-Saint-Jean, n.° 16. Départ deux fois par jour. (I. 5.)

CARRIÈRES-CHARENTON, b., Seine, arr. de Sceaux, c. et com. de Charenton-le-Pont. Il est situé au confluent de la Marne et de la Seine, entre Charenton et Conflans, et réunit ces deux villages. Outre la maison de campagne que les rois de France avaient à Conflans, ils en avaient une autre à Carrières, dont il restait des vestiges dans le dernier siècle, et qu'on appelait encore le séjour du roi. Charles V assiégeant Paris en 1357, logeait en son hôtel du Séjour, à Carrières. Il y campa en 1358, avec 30 mille chevaux, pendant que Paris s'obstinait à ne pas le reconnaître, obéissait à Charles-le-Mauvais, roi de Navarre; et, disent les chroniqueurs de Saint-Denis de ce temps-là, *estoit le corps dudit régent, logé en l'hôtel du Séjour, es Carrières, et de là il vint au pavillon qui fut fait vers le moulin à vent, pour parlementer avec le roi de Navarre, le 8 juillet. La conférence n'ayant point eu de résultat, Charles V proposa au roi de Navarre de faire mesurer leurs troupes; mais celui-ci refusa le combat, et les Parisiens furent si indignés de sa lâcheté, qu'ils ne voulurent plus de lui pour les commander. — Entrepôt de vins. Voitures à Paris, rue des Tournelles, n.° 20. (H. 6.)*

CARRIÈRES-SAINT-DENIS, v., S.-et-O., arr. et à 5 l. N. de Versailles, 4 l. N. O. de Paris, c. d'Argenteuil, sur la pente d'une colline qui

borde la rive droite de la Seine. 946 hab. Fabriques de gondron. Exploitation des carrières de pierres à bâtir. Voitures à Paris, rue des Tonnelles, n.º 20. Départ de 1/2 h. en 1/2 h. (T. 2. page 151. — G. 5.)

CARRIÈRES-SOUS-POISSY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Versailles, 7 l. O. de Paris, c. de Poissy, près de la rive droite de la Seine. 440 h. (F. 5.)

CARROIS, hameau, *S.-et-Marne*, arr. de Melun, c. de Mormant, com. de Bailly-Carrois, à 16 l. S. E. de Paris.

CARVILLE-LA-FOLLETIÈRE, *Seine-Inf.*, arrondiss. et à 6 l. 1/2 de Rouen, c. de Pavilly. 367 h. (B. 1.)

CASSAN, joli château, *S.-et-O.*, arr. et 3 l. N. E. de Pontoise, c. et com. de l'Isle-Adam.

CASSEAUX (les), ham. et maison de campagne, *S.-et-Oise*, arr. de Versailles, c. de Palaiseau, com. de Villebon, à 5 l. 1/2 S. de Paris. (G. 6.)

CATELON, v., *Eure*, arr. et à 4 l. de Pont-Audemer, c. de Bonrgtheronde. 179 h. (B. 3.)

CATENAY, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Rouen, c. de Buchy. 377 h. (D. 2.)

CATENOY, v., *Oise*, arrond. et à 1 l. 3/4 de Clermont, 16 l. N. de Paris, c. de Liancourt, dans un territoire fertile et bien cultivé. 667 hab. Foire le 29 septembre. (H. 2.)

CATHÉUX, v., *Oise*, arr. et à 10 l. de Clermont, c. de Crevecœur, près de la source de la Celle. 370 h. Fabriques de serges et de bonneterie. (G. 1.)

CATIGNY, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 3/4 de Compiègne, c. de Guiscard. 360 h. (K. 1.)

CATILLON, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chansée. 601 h. (H. 2.)

CAUDEBEC, jolie ville dn dép. de la Seine-Inférieure, chef-lieu de canton, arr. d'Yvetot. Bur. de p. 2.750 hab.

Cette ville est dans une situation pittoresque, au pied d'une montagne boisée, sur la rive droite de la Seine, qui, en cet endroit, est bordée de beaux quais d'où l'on jouit d'un des plus beaux points de vue qu'offre le

cours de ce fleuve. Elle est ceinte de murailles flanquées de tours, et environnée de fossés. Son port est très-commode et lui assure de grands avantages.

Caudebec était une ville très-florissante avant la révocation de l'édit de Nantes, c'était la capitale du pays de Caux. Elle se rendit aux Anglais par capitulation, en 1419. Les protestants la prirent en 1562, et furent forcés de l'abandonner la même année. Les ligueurs, aidés du duc de Parme, s'en emparèrent en 1592. L'église paroissiale, construite dans le moyen âge, est remarquable par la hardiesse de son architecture.

Manufactures de toiles à voiles. Fabriques de chapeaux, cuirs, amidon. Filatures de coton; raffineries de sucre; mégisseries, vinaigreries; blanchisseries; teintureries; nombreuses savonneries. Commerce de grains, eaux-de-vie, bestiaux, volailles, plumes, ardoises, fer, charbon de terre, planches de sapin, etc. — Marchés considérables pour les grains. Entrepôt de tout le pays de Caux. Foires les 15 mars, 20 septembre et le samedi avant le 22 juillet. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.º 23. A 2 l. 1/2 S. d'Yvetot, 7 l. 1/2 O. N. O. de Rouen. (B. 2.)

CAUDEBEC, village du dép. de la Seine-Inf., arr. et à 4 l. N. de Rouen, c. d'Elbeuf. 580 hab.

CAUFFRY, v., *Oise*, arr. et à 1 l. 1/2 de Clermont, 13 l. N. de Paris, c. de Liancourt, sur la Brèche. 223 h. (H. 5.)

CAUGÉ, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. 3/4 d'Evreux. 447 hab. (C. 4.)

CAUMONT, v., *Aisne*, arr. et à 11 l. 1/2 de Laon, c. de Chauny. 537 hab. (L. 1.)

CAUMONT, v., *Eure*, arr. et à 7 l. de Pont-Audemer, c. de Rontot. 831 habit. Il est situé près de la rive gauche de la Seine, et remarquable par ses carrières de pierres de taille : le principal souterrain a plus de 500 pieds de diamètre; on y voit plusieurs grottes dont les murailles sont tapissées de stalactites de différentes formes. (B. 2.)

CAURE (la), v., *Marne*, arr. et à 5 l. d'Epervay, c. de Montmort. 184 h. (N. 5.)

CAUROY, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Reims, c. de Bourgogne. 526 h. (N. 3.)

CAVE (la), v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 S. d'Etampes, c. de Méréville, comm. d'Abbeville. (G. 8.)

CAUVERVILLE, v., *E.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Pont-Audemer, c. de Routot. 246 h. (A. 3.)

CAUVIGNY, v., *Oise*, arr. et à 4 l. S. E. de Beauvais, 14 l. N. de Paris, c. de Noailles. 1,009 h. (G. 3.)

CAVOVILLE, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Louviers. 148 habit. (G. 4.)

CELLE (la), v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1/4 de lieue de Coulommiers, 12 l. E. de Paris, sur la pente d'une colline au bas de laquelle coule le Morin. 1,020 h. (K. 6.)

CELLE (la), v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Fontainebleau, 18 l. S. E. de Paris, c. de Moret, sur la rive droite de la Seine. 260 h. On y remarque l'ancien château de Gravelle, entouré de bois, qui fut habité par Henri IV, lorsqu'il appartenait à M.^{lle} d'Antraigues : on y voit encore, dans l'une des chambres que ce monarque occupait, les débris de son lit et quelques vieux meubles à son usage. (I. 8.)

CELLE-LES-BORDES (la), v., *S.-et-O.*, arr. de Rambouillet, c. et à 3 l. N. de Dourdan, dans une vallée, près de la forêt des Ivelines. 700 hab. (F. 7.)

CELLE-SOUS-CHANTEMERLE (la), v., *Marne*, arr. et à 11 l. d'Épernay, c. d'Anglure. 397 h. (N. 7.)

CELLE-LES-S.^t-CLOUD (la), joli village, *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. N. de Versailles, 4 l. 1/2 O. de Paris. 500 h. Il est situé sur une colline qui le sépare de Saint-Cloud, et entièrement bordé par un bois charmant connu sous le nom de Bois-de-la-Celle.

Ce village est fort ancien ; les historiens s'accordent à dire, relativement à son origine, qu'il tire son nom de Saint-Clodoald ou St-Cloud. Ce saint avait établi son ermitage et sa cellule au lieu même où est aujourd'hui l'église ; on l'appelait alors *Cella Sancti Clodoaldi*, qu'on a traduit par la *Celle-Saint-Cloud*.

La Celle était un lieu considérable

sous le règne de Charlemagne. On voit par des lettres de S.^t-Irminon, abbé de S.^t-Germain-des-Prés, que son monastère, indépendamment des biens qu'il possédait à Cachant, avait à la Celle 2 lieues de bois, 54 arpens de vieilles vignes, 50 maisons d'affranchies et 5 deserts. Il est probable que ce village a été beaucoup plus considérable qu'il n'est même aujourd'hui.

Cette commune possédait, en 1685, deux églises ; il n'en reste plus qu'une seule, c'est celle que nous avons indiquée ; elle est très-petite et n'a rien de remarquable ; elle menaçait de tomber en ruines en 1820. Le château que l'on voit est très-beau, et ses dépendances sont considérables. Il fut bâti par M. de la Rochefoucault sous Louis XIV. M.^{me} de Pompadour en fit l'acquisition sous Louis XV, et ajouta à cette propriété des embellissements qui furent respectés lors de nos troubles révolutionnaires. M. de Vindé est propriétaire de ce beau domaine depuis long-temps. Ce savant agriculteur se plaît à élever l'un des plus magnifiques troupeaux de mérinos pure race, qui soit en France.

Le territoire de cette commune abonde en fruits de toute espèce ; on y voit beaucoup de châtaigniers.

La fête patronale du village de la Celle a lieu le troisième dimanche de juillet. Cette fête attire non seulement les habitants de Versailles, de Saint-Germain, de Saint-Cloud et de tous les petits villages environnants, mais encore de Paris même. Le bal qui se tient sous le houcquet de châtaigniers qui avoisine l'église peut être comparé aux bals de Sceaux, du Ranelagh et de Montmorency, par l'élégance des individus qui le composent. Une foire se tient le même jour dans la partie du bois dépendant du château ; c'est le rendez-vous général de la meilleure société des habitants d'alentour. Les voitures qui conduisent à Saint-Germain conduisent également à ce village. (G. 5.)

CELLE-SUR-AISNE (la), v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Soissons, c. de Vailly-sur-Aisne. 320 hab. Les habitants de Celle jouissaient du droit

de commune avec Condé. L'époque de l'affranchissement de ces villages paraît remonter aux croisades. Pour subvenir aux frais du voyage d'outre-mer, plusieurs seigneurs se virent forcés de vendre une partie de leurs domaines et de leur seigneurie. (M. 2.)

CELLE-SUR-LE-PÉTI MORIN (la), v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Coudé-en-Brie. 204 hab.

CELLE-SOUS-CHANTEMERLE (la), v., *Marne*, arr. et à 11 l. d'Épernay, c. d'Anglure. 397 h. (N. 7.)

CELLE-LÈS-CONDÉ, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Condé-en-Brie, sur le Surmelin. 128 hab. (M. 4.)

CELLOVILLE, *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. de Rouen, c. de Boos. 217 hab. (C. 2.)

CELY, v., *S.-et-Marne*, arr., cant. et à 3 l. S. O. de Melun, 14 l. S. de Paris. 570 h. Ce village, situé dans un fertile territoire, est remarquable par l'ancien château de Cely, bâti par Jacques Cœur, en 1400. On y voit une belle collection de plantes rares et d'arbres précieux. (T. 6. P. 354. — H. 8.)

CEMPIUS, v., *Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Beauvais, c. de Gravilliers. 662 h. (F. 1.)

CERAZEREUX, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Dreux, c. de Châteaufort. 354 h. (D. 4.)

CERÇAY, hameau et château, *S.-et-O.*, arr. de Corbeil, canton de Boissy-Saint-Leger, comm. de Villecresne. A 5 l. S. E. de Paris.

CERGY, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1/2 l. S. O. de Pontoise, 8 l. 1/2 N. O. de Paris, sur la rive droite de l'Oise, que l'on passe sur un bac. 987 hab. (F. 4.)

CERILLY, v., *Yonne*, arr. et à 7 l. 1/4 de Joigny, c. de Cerisiers. 200 hab. (M. 9.)

CERNAY, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Chartres, c. d'Illiers. 180 (C. 8.)

CERNAY, v., *Marne*, arr. et à 1 l. 1/4 de Reims, c. de Brie. 778 h. (O. 3.)

CERNAY-LA-VILLE, v., *S.-et-Oise*, arr., c. et à 1 l. S. O. de Rambouillet, 10 l. S. O. de Paris. 440 h. Education des mérinos. Voitures à

Paris, faubourg Saint-Denis, n.° 51. Départ à 5 h. du soir. (F. 6.)

CERNEUX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Provins, c. de Villiers-Saint-Georges. 346 hab. (L. 6.)

CERNOY, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 133 hab. (H. 2.)

CERNY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. d'Étampes, 13 l. S. de Paris, c. de la Ferté-Alais, près de l'Essonne. 800 hab. (G. 8.)

CERNY-EN-LAONNAIS, v., *Aisne*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Laon, c. de Craonne. 177 hab. Ce village est situé sur le sommet et au bord de la montagne théâtre de la bataille de Craonne. C'est en avant de cette commune que l'ennemi avait appuyé la droite de sa réserve, et que, repoussé par les français, il tint quelque moment avant d'effectuer sa retraite. (M. 2.)

CERNY-LÈS-BUCY, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Laon. 110 h. C'est à Cerny que Henri IV, lorsqu'il faisait, en 1594, le siège de Laon, vint établir son quartier-général. Il y eut, près d'un bois voisin, entre les troupes du roi et celles du duc de Mayenne, un combat sanglant. Henri IV eut tout l'honneur de cette journée, qui n'est pas la moins remarquable de celles où il s'est trouvé en personne. (M. 1.)

CERSEUIL, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine. 200 hab. (M. 3.)

CESSEVILLE, v., *Eure*, arr. et à 4 l. de Louviers, c. de Neufbourg. 558 h. (B. 3.)

CESSIÈRES, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. O. de Laon, c. d'Anizy-le-Château. 567 h. C'est près de cet endroit qu'en 1594, campa l'armée que Mayenne et Mansfeld amenèrent au secours de la ville de Laon, assiégée par Henri IV. A peu de distance de Cessières se trouve un monticule dit la *Butte de Sauvras*, où Sully s'établit avec un régiment et quelques pièces d'artillerie. C'est à Cessières qu'en 1758 se fit, dans ce département, la première découverte des cendres noires, employées depuis avec tant de succès dans la culture.

CESSON, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Melun, 10 l. S. E. de

Paris. 289 hab. Fabriques de tuiles, briques et carreaux très-estimés. (H. 7.)

CESSOY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Provins, c. de Donnemarie. 382 h. (L. 7.)

CEZARVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 3 l. de Pithiviers, c. de Malesherbes. 233 hab. (G. 9.)

CHAAIS, v., *Oise*, arrond. de Senlis, c. de Nanteuil-le-Haudouin, comm. de Fontaine-les-Corps-Nuds. Ci-devant abbaye d'hommes de l'ordre de Cîteaux, maintenant l'un des plus beaux châteaux de la contrée. A 12 l. N. E. de Paris. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.° 51. Départ des mardi, jeudi et samedi.

CHACRISE, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. de Soissons, cant. d'Oulchy-le-Château, sur la Crise. 400 h. Huileries. (L. 3.)

CHAIGNES, v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/2 d'Evreux, 19 l. O. N. O. de Paris, c. de Pacy. 220 h. (D. 4.)

CHAIGNOLLES, v., *Eure*, arr. et à 6 l. 3/4 d'Evreux, 19 l. O. N. O. de Paris, cant. de Pacy. 70 habit. (D. 4.)

CHAILLEVOIS, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, c. d'Anizy-le-Château. 159 hab. (M. 2.)

CHAILLÔT, ancien village, qui forme maintenant un des faubourgs de Paris, situé au bout des Champs-Élisées, à très-peu de distance de la barrière. Il est bâti en amphithéâtre sur le penchant d'une colline près de la rive droite de la Seine; l'on y jouit d'une vue magnifique sur le charmant paysage qui borde le cours de cette belle rivière. Voitures à Paris, rue de Valois-Batave, n.° 8, rue de Grenelle-Saint-Honoré, n.° 7. Départ d'heure en heure. (T. 1. — Page 11.)

CHAILLY-EN-BIÈRE, village, *S.-et-M.*, arr., cant. S. et à 2 l. de Melun, 14 l. S. S. E. de Paris, près de la forêt de Fontainebleau. Bur. et relais de poste. 833 hab. Voitures à Paris, rue des Nonandières, n.° 6, rue des Deux-Eous, n.° 23, et rue St-Germain-l'Aux, n.° 26. (K. 6.)

CHAILLY-EN-BRIE, *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. de Coulommiers, 17 l. E. de Paris, sur le Morin. 654 hab. (K. 6.)

CHARENTREUX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Fontainebleau, c. de Château-Landon. 595 h. (I. 9.)

CHAIR-AUX-GÈNS (la), ham., *S.-et-M.*, arr. de Coulommiers, cant. de la Ferté-Gaucher, comm. de Jouy-sur-Morin. A 20 l. E. de Paris, sur le grand Morin. Manufacture de buffe. (L. 6.)

CHAISE-DIEU (la), v., *Eure*, arr. et à 11 l. 1/4 d'Evreux, c. de Rugles, sur l'Itou. 475 hab. (B. 6.)

CHALANDRAY, h. et château, *S.-et-O.*, ar. de Corbeil, c. de Boissy-Saint-Leger, com. de Montgeron. A 5 l. S. E. de Paris.

CHALANDRY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, c. de Crècy-sur-Serre. 512 hab. (M. 1.)

CHALAUTRE-LA-GRANDE, bourg, *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Provins, c. de Villiers-St-Georges, près de la forêt de Sordun. 1,019 h. Foires les 15 avril et 16 septembre. (M. 7.)

CHALAUTRE-LA-PETITE, v., *S.-et-M.*, arrond., cant. et à 1 l. de Provins, à la source de la Meauce. 708 h. (L. 7.)

CHALAUTRE-LA-RIPOSTE, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Provins, c. de Donnemarie. 745 h. (K. 8.)

CHALIFERT, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Meaux, 9 l. E. de Paris, cant. de Lagny, près de la rive gauche de la Marne. 401 h. (I. 5.)

CHALLET, v., *E.-et-L.*, arrond., cant. N. et à 3 l. de Chartres. 270 h. (D. 7.)

CHALMAISON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Provins, c. de Bray-sur-Seine. 463 h. (L. 7.)

CHALO-S.-MARS, v., *S.-et-O.*, arrond., cant. et à 2 l. O. d'Etampes, dans une vallée agréable, bordée de châteaux et de maisons de campagne, sur les rivières d'Ouette et de Chailhouette. 1,050 h. Tuileries, fours à chaux. Nombreux moulins à farina. (F. 8.)

CHALO-S.-SUR-VESLE, v., *Marne*, arrond. et à 2 l. 1/4 de Reims, cant. de Villen-Tardenois, près de la Vesle. 92 h. (N. 3.)

CHALOU-LA-REINE, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 2 l. 1/4 d'Etampes

17 l. S. de Paris, cant. de Méréville.
422 h. (F. 8.)

CHALTRAIS, v., *Marne*, arr. et
à 2 l. 1/2 d'Épernay, cant. de Mont-
mort. 125 h. (N. 5.)

CHAMANT, v., *Oise*, arr., cant.
et à 1/2 l. N. E. de Senlis, 12 l. N.
de Paris, avec un château entouré de
belles et nombreuses plantations, sur
l'Aunette. 345 h. (G. 7.)

CHAMARANDE ou BONNES,
v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 3/4 d'E-
tampes, cant. de la Ferté-Alais,
avec un grand et beau château en-
touré de fossés remplis d'eau vive, et
un beau parc. 260 h. Le château de
Chamarande, situé dans une vallée
étroite, arrosé par la Juine, fut bâti
dans le 17.^e siècle : sa construction,
en grès et en briques, annonce la
solidité, mais lui donne un aspect
sévère qu'augmente encore ses larges
fossés. Le parc, dont on attribue la
plantation à Le Notre, contient une
magnifique futaie. (H. 8.)

CHAMBLY, petite ville du dép.
de l'Oise (Ile-de-France), arrond.
de Senlis, cant. de Neuilly-en-Thel.
Bureau de poste. Pop. 1,400. habit.
Cette ville est située au milieu d'une
plaine terminée à l'ouest par des
montagnes pittoresques. Elle est gé-
néralement bien bâtie; les rues en
sont larges et bien percées. Au midi,
une vaste promenade plantée de deux
allées d'ormes, ajoute encore au
charme de sa position. Fabriques de
blondes, de lacets, gances et passe-
menterie. Nombreux moulins à blé.
— Tuileries. — Commerce de far-
ines. Foires le lundi après le premier
dimanche de Carême, et le lundi
après le 6 septembre. Voitures à Pa-
ris, rue Montorgueil, n.^o 49, et fau-
bourg S.^t-Denis, n.^o 50 et n.^o 71. A
8 l. 1/2 N. de Paris, 1 l. 1/2 S. O.
de Neuilly-en-Thel. (G. 4.)

CHAMBOR, v., *Eure*, arr. et à
9 l. 1/2 d'Évreux, cant. de Rugles.
368 h. (A. 5.)

CHAMBOIS, v., *Oise*, arr. et à
7 l. de Beauvais, 16 l. de Paris, c.
de Chaumont. 297 h. (F. 5.)

CHAMBOIS-LE-PETIT, ham.,
Seine, arrond. et cant. de Sceaux,
commune de Châtenay-lès-Bagneux,
à 3 l. S. E. de Paris.

CHAMBOURCY, v., *S.-et-O.*, arr.

et à 3 l. 1/2 de Versailles, 6 l. O. de
Paris, cant. de S.^t-Germain-en-Laye,
près de la forêt de ce nom. 582 hab.
Le domaine de Retz, dit le Désert,
est une habitation écartée dépendant
de ce village : il renferme, dans une
enceinte de 80 arpens, une tour
tronquée d'une solidité à toute épreu-
ve, dont la distribution est singu-
lière. On y voit diverses fabriques et
de belles eaux. (F. 5.)

CHAMBRAY, v., *Eure*, arr. et à
4 l. 1/2 d'Évreux, cant. de Vernon,
près de l'Eure. 524 h. (D. 4.)

CHAMBRECY, v., *Marne*, arr.,
et à 4 l. 1/4 de Reims, cant. de Ville-
en-Tardenois. 162 h. (N. 3.)

CHAMBRY, v., *S.-et-M.*, arr. c.
et à 1 l. de Meaux, 12 l. E. de Paris.
670 h. (K. 5.)

CHAMERY, v., *Marne*, arrond.
et à 2 l. 1/4 de Reims, cant. de Ver-
zy. 630 h. (O. 4.)

CHAMIGNY, v., *S.-et-M.*, arr.
et à 5 l. de Meaux, 15 l. E. de Paris,
cant. de la Ferté-sous-Jonarre, sur
la rive droite de la Marne, au milieu
de châteaux et de maisons de campa-
gne. 847 h. (L. 5.)

CHAMOUILLE, v., *Aisne*, arr.
et à 3 l. de Laon, cant. de Craonne,
près de la Lette. 217 h. (M. 2.)

CHAMPAGNE, v., *E.-et-L.*, arr.
et à 4 l. de Dreux, 16 l. O. de Paris,
cant. d'Anet. 111 h. (E. 6.)

CHAMPAGNE, v., *S.-et-M.*, arr.
et à 2 l. de Fontainebleau, 17 l. 1/2
S. S. E. de Paris, cant. de Moret,
avec un port sur la rive droite de la
Seine. 543 h. (I. 8.)

CHAMPAGNE, v., *S.-et-O.*, arr.
et à 3 l. de Pontoise, 9 l. 1/2 N. de
Paris, cant. de l'Île-Adam. 705 h.
Carrières de pierres de taille. (G. 4.)

CHAMP-AUBERT, v., *Marne*,
arr. et à 5 l. d'Épernay, cant. de
Montmort. 169. habit. Le 10 février
1814, les français, commandés par
Napoléon, y remportèrent une vic-
toire signalée sur l'armée russe : 21
bouches à feu et leurs caissons, 3 gé-
néraux, 47 officiers et 1,800 prison-
niers restèrent au pouvoir du vain-
queur. (N. 5.)

CHAMPCENETZ, v., *S.-et-M.*,
arrond. et à 3 l. 3/4 de Provins, c.
de Villiers-S.^t-Georges. 224 h. (L. 6.)

CHAMPCOUELLE, v., *S.-et-M.*,

arrond. et à 4 l. 1/4 de Provins, c. de Villiers-S.-Georges, près de l'Anbetin. 98 h. (M. 6.)

CHAMPCEUIL, v., *S.-et-O.*, arrond., c. et à 4 l. 1/2 de Corbeil. 11 l. S. de Paris. 591 h. (H. 7.)

CHAMPDEUIL, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Melun, 11 l. S. E. de Paris, canton de Mormant. 170 h. (I. 7.)

CHAMPDOLENT (le), v., *Eure*, arrond. et à 3 l. 1/2 d'Evreux, cant. de Conches. 90 h. (C. 5.)

CHAMPDOMINEL, v., *Eure*, arrond. et à 2 l. 1/2 d'Evreux, cant. de Damville. 75 h. (C. 5.)

CHAMPEAUX, bourg, *S.-et-M.*, arrond. et à 3 l. N. E. de Melun, 14 l. E. de Paris, cant. de Mormant, à la source de la Vervanne. 484 hab. C'était autrefois une ville fermée de murs, qui renfermait une collégiale. L'église est remarquable par une belle tour carrée et par la délicatesse de son architecture. (I. 7.)

CHAMPENARD, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Louviers, cant. de Gaillon. 95 h. (D. 4.)

CHAMPFLEURY, v., *Aube*, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. d'Arcis-sur-Aube, cant. de Méry. 310 habit. (O. 7.)

CHAMPFLEURY, v., *Marne*, arrond. et à 1 l. 1/2 de Reims, cant. de Verzy. 284 h. (O. 3.)

CHAMPFLEURY (le), v., *S.-et-O.*, arrond. de Versailles, cant. de Poissy, comm. de la Carrière, sur la Seine.

CHAMPGUEFFIER (le) chât., *S.-et-M.*, arrond. de Coulommiers, cant. de Rozoy, commune de la Chapelle-Iger, sur une éminence, à 14 l. S. E. de Paris.

CHAMP-GUYON, v., *Marne*, arr. et à 10 l. 1/4 d'Epernay, cant. d'Eternay. 575 h. (M. 6.)

CHAMPHOL, v., *E.-et-L.*, arr., cant. et à 1/2 l. de Chartres. 464 h. (D. 8.)

CHAMPIGNEAU, h., *Seine*, arr., de Sceaux, cant. de Charenton, comm. de S.-Maur.

CHAMPIGNOLLES, v., *Eure*, arr. et à 7 l. 1/2 d'Evreux, cant. de Rugles, sur la Rille. 175 h. (B. 5.)

CHAMPIGNY, v., *Aube*, arr.

et à 2 l. 1/2 E. de Troyes, cant. de Lusigny. 206 h. (O. 7.)

CHAMPIGNY, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, cant. de S.-André. 276 h. (D. 5.)

CHAMPIGNY, v., *Marne*, arr., c. et à 1 l. de Reims, sur la Vesle. 70 hab. (O. 3.)

CHAMPIGNY-SUR-MARNE, v., *Seine*, arr. et à 5 l. de Sceaux, 3 l. 1/2 E. de Paris, c. de Charenton-le-Pont, près de la rive gauche de la Marne. 1,500 h. Ce village avait autrefois un château-fort, détruit par les Armagnacs en 1419. Carrières de pierres de taille et fours à chaux. Foires le 3 novembre et le mardi de la Pentecôte. Voitures à Paris, rue Saint-Antoine, n.° 51 et n.° 88; départ tous les jours matin et soir. (T. 6. p. 62. — H. 6.)

CHAMPIGNY-SUR-YONNE, v., *Yonne*, arr. et à 5 l. de Sens, c. de Pont-s.-Yonne, à peu de distance de l'Yonne. 1,300 hab. (L. 8.)

CHAMPILLON, v., *Marne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Reims, c. d'Ay. 259 hab. (O. 4.)

CHAMPLAN, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Corbeil, 5 l. S. de Paris, cant. de Longjumeau, près de l'Yvette. 497 hab. (G. 6.)

CHAMPLAT, v., *Marne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Reims, c. de Châtillon. 228 hab. (N. 4.)

CHAMPLATREUX, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Pontoise, 6 l. 1/2 N. de Paris, c. de Lazarches, comm. d'Epinay. 150 hab. Ce lieu renferme un des plus beaux châteaux des environs de Paris. Ce château, bâti sur les dessins de Chevotet, est décoré d'un ordre de colonnes doriques, surmonté d'un ordre ionique; l'avant-corps du milieu de la façade du côté du jardin est couronnée par un fronton circulaire, dont le tympan représente Diane partant pour la chasse. Le même architecte a dessiné les jardins et bâti la petite église paroissiale. La fontaine et l'abreuvoir, placés sur la route, sont entourés d'arbres plantés par M. de Malesherbes. Parmi les anciens propriétaires de Champlatreux, on compte le courageux président Molé, dont les descendants possèdent encore le château. (H. 4.)

CHAMPLIEU, v., *Oise*, arr. et à

5 l. de Senlis, c. de Crépy, comm. d'Orrouy. A 18 l. N. E. de Paris, à l'entrée de la forêt de Compiègne. On remarque, près de ce village, les ruines d'un camp romain digne d'attirer l'attention des curieux. Ce camp, situé dans une plaine très-élevée, forme un rectangle d'environ 600 toises sur 290; une terrasse de 22 pieds de hauteur, en fer à cheval, le termine : elle est revêtue de murs, et sous cette terrasse on avait creusé des souterrains. Une sorte de fort carré, de 24 toises de côté, est à une distance plus longue d'un tiers en avant de cette terrasse; il était défendu par cinq tourelles. On a trouvé en ce lieu d'anciennes sépultures et des médailles. (I. 3.)

CHAMP-MOTTEUX, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 4 l. d'Étampes, 17 l. S. E. de Paris, c. de Milly, avec un beau château. 381 hab. Éducation des abeilles. (G. 8.)

CHAMP-ROND, beau château, *S.-et-O.*, arrond., cant. et à 2 l. O. d'Étampes, comm. de Saint-Hilaire. A 15 l. S. de Paris.

CHAMPROND-EN-GATINE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. de Nogent-le-Rotrou, cant. de la Lomppe, sur la Brayc. Bureau de poste. 904 habit. Commerce de bois et de charbon. Aux environs, forges considérables; mines de fer; tourbières. (G. 8.)

CHAMPROND-EN-PERCHET, v., *E.-et-Loir*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Nogent-le-Rotrou. 251 hab. (B. 8.)

CHAMP-ROSAY, hameau, *S.-et-Oise*, arr. de Corbeil, c. de Boissy-Saint-Leger, comm. de Drevail. A 6 l. de Paris. Voitures à Paris, rue Montmartre, n.° 53. (H. 6.)

CHAMPS, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Coucy-le-Château, sur la Lette. 669 hab. (L. 1.)

CHAMPS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Meaux, c. de Lizy-sur-Ourcq. 140 hab. (K. 5.)

CHAMPS-SUR-MARNE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Meaux, c. de Laguy, sur la Marne, que l'on passe sur un bac. 330 hab. On remarque, à l'extrémité de ce village, sur l'oe des collines qui bordent la Marne, un magnifique château, bâti au commencement du dernier siècle, dont les points de vue sont admira-

bles. L'église petite, et assez jolie, est dans une agréable position. Voitures à Paris, rue des Juifs, n.° 21; départ les mardi, jeudi et samedi, à 2 heures du soir. (I. 5.)

CHAMPSERU, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Chartres, cant. d'Anneau. 527 hab. (E. 7.)

CHAMPVOISY, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 3/4 d'Épernay, c. de Dormans. 536 hab. (M. 4.)

CHIANGY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Meaux, 13 l. 1/2 E. de Paris, c. de la Ferté-sous-Jouarre, près de la rive droite de la Marne. 250 hab. (K. 5.)

CHANGRIILLET, v., *Aube*, ar., c. et à 3 l. 1/2 N. d'Arcis. 310 hab. (O. 6.)

CHANTECOQ, hameau, *Seine*, arr. de Saint-Denis, c. de Nanterre, comm. de Puteaux.

CHANTELOUP, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 4 l. de Versailles, 7 l. N. O. de Paris, c. de Poissy. 841 hab. Carrières et fours à plâtre. (F. 5.)

CHANTELOUP, v., *S.-et-M.*, ar. et à 4 l. de Meaux, 8 l. 1/2 E. de Paris, c. de Lagny. 95 hab. (I. 5.) (Y)

CHANTELOUP, château, *S.-et-Oise*, arr. de Corbeil, c. d'Arpajon, comm. de Saint-Germain-lès-Arpajon. A 8 l. S. de Paris. La terre de Chanteloup a appartenu à François I.^{er}, qui, suivant des lettres patentes du 12 février 1518, l'a échangée contre le jardin des Tuileries à Paris. Voitures à Paris, rue des Fossés-S.^t-Germain-l'Auxerrois, n.° 26. (G. 7.)

CHANTELOUP, v., *Eure*, arr. et 5 l. d'Évreux, c. de Damville. 121 hab. (C. 5.)

CHANTEMERLE, v., *Marne*, ar. et à 12 l. 1/4 d'Épernay, c. d'Éternay. 171 hab. (N. 7.)

CHANTEMERLE, château, *S.-et-M.*, arr. et c. de Conlommiers, comm. de Maisoncelles. A 13 l. 1/2 E. de Paris.

CHANTIGNONVILLE, v., *S.-et-Oise*, arr. de Rambouillet, c. et à 2 l. de Dourdan. 161 hab. (F. 8.)

CHANTILLY, bourg, *Oise*, arr. et à 2 l. de Senlis, 9 l. 1/2 de Paris, c. de Creil. Bureau et relais de p. 1,972 hab.

Ce bourg est dans une situation charmante, près de la belle forêt de

son nom, sur la petite rivière de Noquette. Il est généralement très-bien bâti; les rues sont larges, droites et ornées de fontaines publiques. Il ne reste plus du beau château de Châtilly que le château d'Enghien et les écuries dont l'architecture est un chef-d'œuvre: le parc est encore un des plus beaux que l'on connaisse. En démolissant la chapelle du château, on a trouvé le corps de l'amiral Coligny, l'une des plus illustres victimes de l'exécrable massacre de la Saint-Barthélemy: il avait été détaché secrètement des fourches de Montfaucon, et enterré dans cet endroit. Patrie du dernier duc d'Enghien, assassiné juridiquement dans les fossés de Vincennes, le 21 mars 1804. — Manufacture de porcelaine. Fabrique de blondes, de dentelles, de toiles peintes, de bonneterie, de tabletterie, de tôle, de carton, de cartes pour les filatures de laine et de coton. Blanchisseries de toiles; filatures de coton. Moulin à laminer le cuivre. Foires les 30 juin et 18 sep. Voitures à Paris, rue du faubourg Saint-Denis, n.° 50; départ 3 fois par jour. (T. 4. page 78. — H. 3.)

CHANTOISEAU, h. et château, *S.-et-M.*, arr. de Fontainebleau, c. de Moret, comm. de Thomery. A 17 l. S. S. E. de Paris.

CHANU, v., *Eure*, arr. et à 7 l. 1/2 d'Evreux, c. de Pacy. 137 hab. (D. 5.)

CHAPELLE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Meaux, 12 l. E. de Paris, c. de Grècy, sur le Morin, avec un ancien château entouré de fossés remplis d'eau vive, qui, dans l'origine, était fortifié. 1,185 hab. (K. 5.)

CHAPELLE (la), v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Mantes, 17 l. N. O. de Paris, c. de Magny. 200 hab. (E. 4.)

CHAPELLE-AUX-POTS (la), v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Beauvais, c. du Coudray-Saint-Germer, près de l'Avallon. 555 hab. Fabriques de poterie, qui occupent 120 ouvriers. (F. 2.)

CHAPELLE-D'AUNAINVILLE (la), v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. de Chartres, 18 l. 1/2 S. O. de Paris, c. d'Auneau. 282 hab. (F. 8.)

CHAPELLE-DU-BOIS-DES-

FAULX (la), v., *Eure*, arr., c. et à 3 l. de Louviers. 261 hab. (C. 4.)

CHAPELLE-EN-SERVAL (la), v., *Oise*, arr., c. et à 2 l. de Senlis, 9 l. N. de Paris. Bureau et relais de poste. 522 hab. Fours à chaux. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.° 50. (H. 4.)

CHAPELLE-FORAINVILLIERS (la), v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Dreux, 17 l. O. de Paris. 185 h. (D. 6.)

CHAPELLE-FORTIN (la), v., *E.-et-L.*, arr. et à 9 l. 3/4 de Dreux, c. de la Ferté-Vidame. 442 habit. (B. 7.)

CHAPELLE-GAUTHIER ou **CHAPELLE-THIBOUST** (la), v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Melun, 15 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Mormant. 878 hab. Foire le lundi après le 11 novembre. (K. 7.)

CHAPELLE-GENEVRAI (la), v., *Eure*, arr. et à 6 l. d'Evreux, c. de Vernon. 175 hab.

CHAPELLE-GODEFROY (la), v., *Aube*, arr., c. et à 3/4 l. E. de Nogent-sur-Seine, sur l'Ardençon, avec un beau château. 60 habitants. (M. 7.)

CHAPELLE-IGER (la), v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Coulommiers, 14 l. S. E. de Paris, c. de Rozoy. 212 hab. (K. 7.)

CHAPELLE-LA-REINE (la), v., *S.-et-M.*, chef-lieu de cant., arr. et à 3 l. 1/2 de Fontainebleau, 19 l. S. de Paris. Relais de poste. 980 hab. Il est situé sur une éminence où l'on ne peut se procurer de l'eau qu'au moyen d'un seul puits qui a 216 pieds de profondeur. (H. 8.)

CHAPELLE-LASSON (la), v., *Marne*, arr. et à 12 l. 3/4 d'Épernay, cant. d'Anglure. 195 h. (N. 7.)

CHAPELLE-MONTHODIN (la), *Aisne*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, canton de Condé en Brie. 396 h. (M. 4.)

CHAPELLE-MONT-LIGEON (la), v., *Orne*, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 de Mortagne. 250 h. (A. 7.)

CHAPELLE-RABLAIS, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 7 l. 1/2 de Provins, 17 l. S. E. de Paris, cant. de Nangis. 467 h. Filature de cachemire, papeterie, nombreuses fabriques de vinaigre. (K. 7.)

CHAPELLE-S.^t-DENIS (la), v., *Seine*, arr., cant. et à 1 l. de Saint-Denis. Bureau de poste. 2,014 habit. C'est sur le territoire de ce village que se tenait autrefois la fameuse foire de Landit. (*Voyez* S.^t-Denis, t. 2. p. 345 h. — H. 5.)

CHAPELLE-S.^t-OUEN (la), v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. de Neufchâtel, cant. d'Argueil. 89 h. (D. 1.)

CHAPELLE-S.^t-OUEN (la), v., *Eure*, arr. et à 4 l. 3/4 des Audelys, 19 l. O. N. O. de Paris, c. d'Ecos. 150 h. (E. 4.)

CHAPELLE-S.^t-LUC (la), v., *Aube*, arr., cant. et à 1 l. N. N. O. de Troyes, près de la rive gauche de la Seine. 320 h. (O. 8.)

CHAPELLE-S.^t-PIERRE (la), v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, 13 l. 1/2 N. de Paris, cant. de Noailles. 185 h. (G. 3.)

CHAPELLE-S.^t-SULPICE (la), v., *S.-et-M.*, arr., cant. et à 2 l. 1/2 de Provins. 148 h. (L. 7.)

CHAPELLES (les), v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Coulommiers, 10 l. 1/2 E. de Paris, c. de Rozoy. 70 h. (I. 6.)

CHAPELLES (LES GRANDES), v., *Aube*, arr. et à 3 l. S. E. d'Arcis, c. de Méry. 850 h. Fabriques de bonneterie et de serges. Filatures de laine et de coton. (O. 8.)

CHAPELLES (LES PETITES), v., *Aube*, arr. et à 3 l. 3/4 S. O. d'Arcis, cant. de Méry. 565 h. (O. 8.)

CHAPELLES-SOUS-GERBE-ROY (la), v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, cant. de Songeons, sur le Thérain. 261 h. (F. 2.)

CHAPELLE-SUR-CHÉZY (la), v., *Aisne*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Charly-sur-Marne. 242 h. (L. 5.)

CHAPELLE-SUR-ORBAIS (la), v., *Marne*, arrond. et à 5 l. d'Epernay, cant. de Montmort. 148 hab. (N. 5.)

CHAPELLE-SUR-OREUSE (la), v., *Yonne*, arr. et à 3 l. N. de Sens, c. de Sergines, sur l'Oreuse. 460 h. (L. 9.)

CHAPELLE-THIBOUST, *Voyez* CHAPELLE-GAUTHIER.

CHAPELLE-VÉRONGE (la), v., *S.-et-M.*, arrond. et à 6 l. 1/4 de

Coulommiers, cant. de la Ferté-Gaucher. 536 h. (L. 6.)

CHAPELOTTE (la), v., *Yonne*, arr., et à 6 l. de Sens, cant. de Pont-sur-Yonne, commune de Villeneuve-la-Guyard. 350 h. (K. 8.)

CHAPET, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Versailles, 8 l. 1/2 O. de Paris, cant. de Meulan, sur le Rat. 412 h. (F. 3.)

CHAPUIS, château, *S.-et-M.*, arrond. de Melun, cant. de Châtelet, commune de Machault. A 16 l. S. E. de Paris.

CHARBONNIÈRES, v., *E.-et-L.*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou, cant. d'Authon. 907 h. (B. 9.)

CHARENTON-LE-PONT, bourg du départ. de la Seine, ch.-l. de c., arr. de Sceaux. Bur. de p. 1,500 h. Ce bourg est agréablement situé en amphithéâtre, sur la rive droite de la Marne que l'on traverse sur un beau pont de pierres qui le sépare du village d'Alfort. — Fonderie de fer; forges et magnifiques ateliers pour la construction des machines. Fabriques de savon vert. Exploitation des carrières de pierres à bâtir. — Commerce de vins. A 2 l. N. E. de Sceaux, 2 l. de Paris. Fête champêtre le 2.^{me} dimanche de juillet. Voitures à Paris, rue des Tournelles, n.^o 20, et place de la Bastille, départ de 1/2 h. en 1/2 h. (T. 6. page 90. — H. 6.)

CHARENTON-S.^t-MAURICE, village du départ. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Charenton-le-Pont. Pop. 550 h. Il est situé sur la rive droite de la Marne, près de Charenton-le-Pont. On y remarque une célèbre maison de santé, destinée à la réclusion des aliénés des deux sexes. Fabriques de produits chimiques et d'acier poli. (T. 6. page 93. — H. 6.)

CHARENTONNEAU, hameau et moulin, *Seine*, arrond. de Sceaux, canton de Charenton, commune de Maisons-Alfort. A 2 l. 1/2 S. E. de Paris. On y voit un très-beau châ., dans une position riante, sur les bords de la Marne. Les voitures sont les mêmes que pour Charenton. (H. 6.)

CHARLEVANNE, *Voy. LA CHAUSSEE.*

CHARLEVILLE, v., *Marne*,

arrond. et à 7 l. 1/2 d'Épernay, cant. de Montmirail. 356 h. (N. 6.)

CHARLY-SUR-MARNE, bourg, *Aisne*, ch.-l. de cant., arrond. et à 2 l. 3/4 de Château-Thierry. Bureau de poste. 1,645 h. Il est dans une situation agréable, près de la rive droite de la Marne et environné de jolies promenades. Fabriques de bonneterie, boutons, draps et serges croisés. Fonderie de cuivre. Foires le 15 juin, 19 novembre, 28 décembre et le jeudi de la 5.^{me} semaine de carême. (L. 5.)

CHARMEL (le), v. et ch., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Château-Thierry, cant. de Fère-en-Tardenois. 317 h. Le château de Charmel, construit au commencement du 13.^{me} siècle, avec une parfaite régularité, existe encore avec toutes ses formes primitives. Il est placé entre les forêts de Rès et de la Fère, dominant au nord une vaste plaine, et au midi le cours de la Marne. (M. 4.)

CHARMENTRÉ, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 2 l. de Meaux, 2 l. E. de Paris, cant. de Claye, dans une situation agréable près de la rive droite de la Marne, sur le canal de l'Ouereq. 214 h. (L. 5.)

CHARMESEUX, v., *Aube*, arr. et à 4 l. S. de Nogent-sur-Seine, c. de Marcilly-le-Hayer. 35 h. (N. 8.)

CHARMES, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. de Laon, c. de la Fère, près de l'Oise. 464 h. Exploitation de terre végétale pyriteuse. (L. 1.)

CHARMONT, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 4 l. 3/4 de Mantes, 15 l. N. N. O. de Paris, cant. de Magny. 60 h. (E. 4.)

CHARMONT-GIRONVILLE, v., *Loiret*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Pithiviers, cant. d'Outarville. 669 habit. (G. 9.)

CHARMOY, v., *Aube*, arr. et à 4 l. S. E. de Nogent-sur-Seine, cant. de Marcilly-le-Hayer. 105 h. (M. 9.)

CHARNELLES, v., *Eure*, arrond. et à 8 l. d'Évreux, cant. de Verneuil. 200 h. (B. 6.)

CHARNY, v., *Aube*, arrond. et à 3 l. O. d'Arcis-sur-Aube, canton de Méry, sur la rive gauche de l'Aube. 285 h. 207. (O. 7.)

CHARNY, v., *S.-et-M.*, arrond.

et à 2 l. de Meaux, 9 l. E. de Paris, cant. de Claye. 429 h. (L. 5.)

CHARONNE (LE GRAND ET LE PETIT), h., *Seine*, arr. et à 2 l. 1/4 de Saint-Denis, cant. de Pantin, divisé en grand et petit Charonne, et situé près des barrières de Paris du côté de l'E. 600 h. Fabriques de bougies, encre à écrire, noir, vernis, papiers peints, eau de javelle, cire à caocheter. Distilleries d'eau-de-vie de pommes de terre; fours à plâtre. Voitures à Paris, rue J.-J. Rousseau, n.° 13, départ trois fois par jour. (T. 5, page 598. — H. 5.)

CHARONVILLE, v., *E.-et-L.*, arrond. et à 7 1/2 de Châteaudun, cant. de Brou. 333 h. (D. 9.)

CHARPONT, v., *E.-et-L.*, arr., cant. et à 1 l. 3/4 de Dreux, près de l'Eure. 364 h. (D. 6.)

CHARS, bourg, *S.-et-O.*, arrond. et à 4 l. de Pontoise, 12 l. 1/2 N. O. de Paris, cant. de Marines. Relais de poste. 1,095 h. Il est situé dans une jolie vallée, sur la Viosne qui y fait tourner plusieurs moulins. C'était autrefois une ville fortifiée. L'église paroissiale est remarquable par une tour d'une belle architecture. Voitures à Paris, rue du faubourg Saint-Denis, n.° 50. (T. 3, page 185. — F. 4.)

CHARTRAINVILLIERS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. de Chartres. 18 l. S. O. de Paris, cant. de Maintenon, sur l'Eure. 484 h. (E. 7.)

CHARTIVES, v., *Aisne*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Condé en Brie. 338 h. (M. 4.)

CHARTRES, Aurais, grande et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départem. d'Eure-et-Loir (Beauce), trib. de 1.^{re} instance et de commerce (cour royale de Paris), société d'agriculture; collège communal; évêché; bureau et relais de poste. Pop. 13, 703 h. Cette ville est située sur le groupe d'une montagne, au pied de laquelle coule la rivière d'Eure qui baigne une partie de ses remparts et vivifie ses gracieux alentours. Elle est généralement mal bâtie, la plupart des rues sont étroites, mal percées, et dans la partie appelée la basse ville, tellement escarpées, qu'elles sont inaccessibles aux voitures; on y trouve cependant

quelques quartiers agréables et plusieurs places publiques vastes et assez régulières. Elle est ceinte de murs et de fossés, environnée de vieux remparts plantés d'arbres qui offrent de belles promenades; la partie basse est arrosée par l'Eure, qui forme en cet endroit deux bras, dont l'un coule en dedans et l'autre en dehors des remparts. Il existe à Chartres un usage dont on voit peu d'exemples aujourd'hui dans l'intérieur de la France. On entretient, sur les tours de la cathédrale, ce qu'on appelle en Angleterre un *Wagmestre*; cet homme veille la nuit, et avertit de sa présence à toutes les heures. De la hauteur où il est placé, il distingue toute la ville, et avertit en cas d'incendie.

Patrie de Fonlques de Chartres, historien, de Regnier, poète satirique du 16.^{me} siècle; de Philippe Desportes; du chancelier d'Aligre; de Jean Félibien; de Brissot, député à la convention nationale, décapité à Paris, le 31 octobre 1793, à l'âge de 39 ans; de Petion de Villeneuve, maire de Paris en 1791, membre de l'assemblée constituante et de la convention; de Dussaulx, littérateur distingué; de Chanveau-Lagarde, célèbre avocat; du général Marceau, élevé à ce grade à 24 ans, en faveur de ses belles actions: il justifia le choix du gouvernement par des victoires; sa vie fut glorieuse, courte, immortelle; il se battit pour rendre la liberté à sa patrie, et les ennemis ont pleuré sur son tombeau. Le canon autrichien, de concert avec l'artillerie française, salua la détonance mortelle de Marceau, le jour des funérailles de ce héros.

Fabriques de draps communs, de bonneterie à l'aiguille et de chapperie. Tanneries et mégisseries; teintureries. Commerce considérable de blés et de farines, de cuirs, laines, bestiaux, moutons, pâtés renommés, etc. — Centre du commerce des grains de la Beauce. Ses marchés sont les plus considérables et les plus forts de la France; ils approvisionnent en grande partie Paris. Foires de 10 jours le 11 mai, de 3 jours le 24 août, de 2 jours le 30 novem-

bre, et tous les jeudis de juillet, principalement pour les moutons.

On remarque à Chartres, la bibliothèque publique cont. 30,000 vol. et 700 manuscrits. — Le cabinet d'histoire naturelle. — Le mausolée, en forme de pyramide, érigé sur une des places de la ville, à la mémoire du général Marceau. — Les restes de l'aqueduc de Maintenon. — Le jardin de botanique. — La cathédrale, remarquable surtout par la charpente du vaisseau, par la noblesse de son architecture gothique, et par la hauteur et la hardiesse de ses clochers.

A 9 l. S. de Drenx, 29 l. E. d'Alençon, 29 l. 1/2 N. E. du Mans, 14 l. N. O. d'Orléans, 21 l. S. O. de Paris. Longit. occid. 0° 51' 5", lat. 48° 26' 49". — Voitures à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, rue d'Enfer, n.° 10; rue des Deux-Ecus, n.° 23, cour des Fontaines, n.° 2, rue des Vieux-Augustins, n.° 13. (T. 1. pages 390, 447. — D. 8.)

CHARTRETTES, joli village, S.-et-M., arr. et à 1 l. 1/4 de Melun, 13 l. S. de Paris, c. du Châtelet, dans une belle situation, sur un coteau qui borde la rive droite de la Seine. On y remarque plusieurs belles habitations, entre autres, le château du Pré, qu'Henri IV fit bâtir pour Gabrielle d'Estrées. 485 habit. Voitures à Paris, rue Saint-Paul, n.° 28, et rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n.° 26. Départ 2 fois par jour. (T. 6. page 277. — l. 7.)

CHARTRONGES, v., S.-et-M., arr. et à 4 l. de Coulommiers, c. de la Ferté-Gaucher. 169 h. (L. 6.)

CHASSANT, v., Eure-et-Loir, arr. et à 5 l. de Nogent-le-Rotrou, c. de Thiron-le-Gardais. 250 h. Commerce considérable de chevaux, ânes, mulets, pores, vaches, etc. Foire très-forte le 14 mars et le 15 septembre. (C. 9.)

CHASSEMY, v., Aisne, arr. et à 3 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine-s.-Vesle. 450 h. (M. 2.)

CHASTRE, v., S.-et-M., arr. et à 5 l. 3/4 de Melun, cant. de Tour-nan. 250 h. (C. 6.)

CHATAINCOURT, v., E.-et-L., arr. et à 2 l. 3/4 de Dreux, c. de Brez-zelles. 423 h. (C. 6.)

CHATEAUBLEAU, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Provins, 18 l. S. E. de Paris, c. de Nangis. 221 h. (K. 7.)

CHATEAUFORT, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 1 l. 3/4 de Versailles, 6 l. S. O. de Paris, c. de Palaiseau. Châteaufort était anciennement l'un des lieux les plus renommés des environs de Paris. Sur la fin de la deuxième race des rois de France, lorsque le gouvernement féodal était dans toute sa force, la plupart des seigneurs faisaient bâtir des châteaux forts dans leurs domaines. Vuwant s'en faire un asile, soit contre l'autorité royale, soit contre l'invasion de leurs voisins, ou la rébellion de leurs propres vassaux, ces seigneurs les faisaient élever dans des lieux qui, déjà forts par leur situation naturelle, offraient plus de facilité pour se défendre en cas de guerre. Le côté sur lequel est maintenant Châteaufort, offrait une position admirable pour ces sortes de constructions. Ils s'élève rapidement du fond d'une gorge ou vallée, dans laquelle coule un ruisseau qui se jette dans l'Yvette, auprès de Gif. Ses bords sont escarpés, l'accès en est difficile. Le seigneur qui, dans ce temps, possédait ce territoire, le jugea propre à ses vues, et y fit élever la forteresse dont on voit encore aujourd'hui les ruines. Elle était entourée de murailles épaisses, ceinte d'un double fossé, et appuyée de trois grosses tours qui en faisaient la principale défense. Deux de ces tours existent encore presque entières, quoiqu'à plusieurs reprises, on ait fait jouer la mine pour les abattre.

C'était alors un usage que les paysans, ou vilains, vinssent se ranger autour de ces forteresses bâties par leur seigneur. À l'ombre de ces hautes tours, ils vivaient à l'abri des incursions étrangères, avantages que n'avaient pas ceux qui restaient épars dans les campagnes, on qui habitaient les bourgs ou villages ouverts. Châteaufort, qui, d'après les ruines encore existantes, devait être une forteresse importante, fut un des lieux où les paysans vinrent se renfermer en plus grand nombre. On y avait établi deux paroisses, l'une pour le bourg proprement dit, et

l'autre pour les manans établis hors des murs, et du côté de la campagne. L'église du bourg et le bourg lui-même sont maintenant détruits; la seconde église subsiste encore aujourd'hui sur la pente de la montagne; elle est très-éloignée des habitations.

Châteaufort, ruiné dans les guerres de religion, n'est plus aujourd'hui qu'un petit village composé de maisons éparses. Il y a deux moulins que fait tourner la petite rivière qui arrose ses prairies. Commerce de filasse et de porce. Foire le 28 octobre. (T. 1. page 327. — G. 6.)

CHATEAU-LANDON, pet. ville, *Seine-et-Marne*, chef-l. de cant., arr. et à 7 l. 1/2 S. de Fontainebleau. Bureau de poste. 2,129 habit., sur une éminence au pied de laquelle coule le Suzain. Fabriques de blanc d'Espagne; exploitation des carrières de pierres dures qui se polissent comme le marbre. Commerce de vins et de grains. Foires le jeudi avant le 11 février, jendi avant les 4 juillet, 21 septembre, 21 décembre, et jeudi de la Passion. Voitures à Paris, rue des Denx-Ecus, n.° 23. (Tom. 7. page 1. 1.)

CHATEAUNEUF-EN-THIMERRAIS, jolie petite ville, *Eure-et-L.*, chef-l. de cant., arr. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Dreux. Bureau et relais de poste. 1,250 hab. Elle est assez bien bâtie, dans une plaine fertile, près d'une belle forêt. Commerce de bestiaux. Foire de deux jours le mercredi avant le 7 juillet. (T. 2 page 24. — G. 7.)

CHATEAU-SUR-EPTE, v., *Eure*, arr. et à 5 l. des Andelys, 19 l. N. de Paris, c. d'Ecos. 150 h. Il est situé sur une montagne où l'on voit les ruines d'une ancienne forteresse, au pied de laquelle coule la rivière d'Epte.

CHATEAU-THIERRY, pet. ville, *Aisne*, chef-l. de sous-préfecture, tribunal de première instance; collège communal. Bureau et relais de poste. 4,345 hab. Cette ville est située en amphithéâtre, sur la rive droite de la Marne, qu'on y passe sur un assez beau pont, qui la sépare d'un de ses faubourgs. Elle est assez bien bâtie, et dominée par les ruines d'un antique château fort d'une grande

étendue, d'où l'on jouit d'un point de vue agréable.

De nouveaux renseignemens nous étant parvenus sur Château-Thierry, nous croyons devoir ajouter les faits suivans à l'article inséré au 5.^e volume, page 390.

Chilpéric II, roi de France, étant mort en 730, Charles Martel, maire du Palais, chercha à réunir en sa personne le titre de roi à l'autorité qu'il avait déjà. Le moment ne lui paraissant pas assez favorable, il se détermina à donner la couronne et le titre de roi à Thierry IV, enfant de 8 à 9 ans. L'ambitieux Charles, désirant apparemment retenir dans une espèce de prison agréable, le fantôme de roi qu'il avait couronné, imagina de lui faire construire un château dans la position la plus riante et la moins éloignée d'une belle métairie ou petit château, que lui-même possédait aux Chesneaux, et où il résidait assez souvent. Il choisit, à cet effet, le bel emplacement qu'occupe Château-Thierry, où il fit élever un château de peu d'étendue, qu'il fit revêtir de fortifications, pour en faire un séjour à l'abri de toute attaque. L'achèvement de cette construction remonte à l'an 750 environ. Le château reçut le nom du jeune prince pour lequel il fut bâti. Il paraît qu'alors il n'existait aucune apparence de ville autour de Château-Thierry, et que ce lieu même était de la plus faible étendue.

La nécessité de loger les officiers du prince donna lieu à quelques augmentations au château; le même motif engagea d'élever, près de celui-ci, quelques maisons; le nombre s'en accrût ensuite, soit à cause de l'heureuse position où se trouva la ville, soit parce que Château-Thierry devint le séjour habituel des comtes de Champagne.

Ce château resta à la couronne, et paraît avoir resté à la maison royale, jusqu'à ce qu'Illebert, premier comte de Vermandois, se le fit donner par le faible Louis-le-Bègue, vers 877. Les comtes de Vermandois le conservèrent jusqu'en 945, époque à laquelle il devint la propriété de Richard, comte de Troyes. Ce seigneur paraît l'avoir ou vendu, ou donné en

sief à un nommé Thierry, qui répara et augmenta considérablement le château et les fortifications; ce qui avait fait présumer jusqu'ici à beaucoup de personnes, que ce Thierry en avait été le fondateur.

Henri II, roi de France, séjourna plusieurs fois au château de Château-Thierry.

Le duc d'Alençon, frère de Charles IX et de Henri III, y mourut d'une maladie de langueur. Sa mort étant prochaine, la reine-mère fit démembrer le château, et transporter par eau les menbles à Paris. Il en résulta que cet infortuné prince mourut abandonné des siens et d'une grande partie de ses domestiques. (*Journal de Henri III, par l'Estoile.*)

Louis XIII y vint en 1633 et 1635, avec Anne d'Autriche, fille de Philippe III, roi d'Espagne, et le cardinal de Richelieu. Ce ministre faisait plus habituellement sa résidence au château de Condé, en Brie; mais lorsqu'il venait à la cour, à Château-Thierry, il habitait la maison encore existante, qui se trouve à gauche de la première porte d'entrée de la première cour du château. C'était de là qu'il faisait observer ceux qui se présentaient pour faire leur cour au roi.

Par échange du duché de Bouillon, sous Louis XIV, le château appartient à la famille de ce nom. La duchesse de Bouillon y faisait sa résidence habituelle. Ce fut elle qui encouragea les premiers essais de La Fontaine; elle excita sa muse, entretenait avec lui une correspondance active, et ne pouvait se passer de lui.

On remarque, à Château-Thierry, la maison où est né La Fontaine, le 1.^{er} octobre 1621. Il sera procédé incessamment à l'inauguration de la statue de ce poète inimitable. Ce monument, dû à la munificence du gouvernement, a été exécuté en marbre blanc, par M. Laitié, ancien pensionnaire du roi à Rome.

Château-Thierry est une des villes qui ont eu le plus à souffrir des événemens de la guerre, lors de l'invasion de 1814. Le 8 février, le maréchal duc de Tarente, se retirant devant les troupes étrangères, fit sauter le pont, qui fut ensuite alternati-

vement reconstruit et détruit de nouveau, soit par les Français, soit par l'ennemi, traversant et retraversant la ville, tantôt en vainqueur, tantôt en vaincu. Souvent la plus vive fusillade s'engagea d'une rive à l'autre. Les faubourgs et la ville furent trois fois livrés au pillage. C'est le 12 février qu'eut lieu, non loin de Château-Thierry, le combat auquel cette ville a donné son nom.

Fabriques de toiles; filatures de coton; faïenceries; tanneries et corroieries. Commerce de blé, vins; laines, moutons, chevaux, bestiaux; plâtre, meules de moulin, etc. Foire de 3 jours les vendredi, samedi et dimanche après l'Ascension. C'est la principale de cette ville; on y vend, année commune, de 25 à 30,000 moutons; autres foires de 3 jours le vendredi, samedi et dimanche après la Toussaint, et tous les premiers vendredi de chaque mois. Voitures à Paris, rue du Petit-Musc, n.° 12, et n.° 256, et rue du Faubourg-S. Denis, n.° 50. (T. 5. page 390. — L. 4.)

CHATELET (1e), bourg, *S.-et-Marne*, chef-l. de cant., arr. et à 2 l. 1/2 de Melun. Bureau de poste. 1,056 h. (I. 7.)

CHATELÈS (les), *E.-et-Loir*, arr. et à 7 l. 1/4 de Dreux, cant. de Brezolles. 219 h. (B. 7.)

CHATELIERS (NOTRE-DAME-LES) *Eure-et-Loir*, arr. et à 6 l. de Chartres, c. d'Illiers. 172 h. (C. 8.)

CHATENAY, *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Chartres, 19 l. S. O. de Paris, cant. d'Auneau. 354 h. Fabriques de bas de laine drapés. Tuileries et fours à chaux. (F. 8.)

CHATENAY, *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Provins, c. de Donnemarie, sur la vieille Seine. 552 habit. (K. 8.)

CHATENAY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Pontoise, 7 l. N. de Paris, c. d'Econen. 76 h. (H. 4.)

CHATENAY-LÈS-BAGNEUX, joli village, *Seine*, arrond., c. et à 1/2 l. de Sceaux, 3 l. S. O. de Paris, sur un coteau planté de vignes, qui domine une campagne fertile et bien cultivée. 575 h. Voitures à Paris, place Saint-Michel, n.° 10. (T. 7. page 121. — G. 6.)

CHATENOY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Fontainebleau, c. de Nemours. 169 h. (I. 9.)

CHATIGNONVILLE, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 5 l. 3/4 de Rambouillet, 15 l. 1/2 S. O. de Paris, c. de Donrnan. 170 h.

CHATILLON-LA-BORDE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Melun, 14 l. S. O. de Paris, c. du Châtelet. 215 hab. On y remarque les tours d'un ancien château entouré de fossés, que Gabrielle d'Estrées a habitée. (I. 7.)

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX, v., *Seine*, arr., cant. et à 3/4 l. de Sceaux, 2 l. S. O. de Paris. 770 h. Dans une des plus belles situations des environs de Paris, sur une éminence d'où l'on jouit d'une vue magnifique. Fête champêtre le dimanche qui suit le 1.° mai. Voitures à Paris, rue Christine, n.° 6. Départ deux fois par jour. (T. 7. page 87. — G. 6.)

CHATILLON - SUR - MARNE, bourg, *Marne*, chef-l. de cant. arr. et à 7 l. S. O. de Reims, près de la rive droite de la Marne. 964 habit. C'est la patrie d'Urbain II, antagoniste de l'anti-pape Guibert, qui tint ce fameux concile à Clermont, en Auvergne, pour le reconvenement de la Terre-Sainte, dont les résultats ont été si funestes aux Français. — Commerce de bestiaux. Foires les 11 juin, 12 novembre, et premiers mercredis de carême et de septembre.

CHATILLON-SUR-MORIN, v., *Marne*, arr. et à 10 l. 3/4 d'Épernay, c. d'Ésternay, près du grand Morin. 284 h. (M. 6.)

CHATOU, joli village, *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Versailles, 3 l. 1/2 O. de Paris, c. de Saint-Germain-en-Laye. 993 hab. Ce village est agréablement situé sur la rive droite de la Seine, qu'on y passe sur un pont de pierres. Il est environné de maisons de campagne charmantes, et remarquable par un beau château dans les dépendances duquel est une longue terrasse qui borde la rivière, et d'où l'on jouit de points de vue délicieux. On remarque dans l'église un monument érigé à la mémoire du duc de Berry.

Voitures à Paris, rue de Rohan, n.° 2. Départ toutes les demi-heures, depuis 7 h. du mat. jusqu'à 9 h. du soir. (T. 2. page 112. — G. 5.)

CHATRES, v., *Aube*, arr. et à 5 l. 3/4 O. S. O. d'Arcis-sur-Aube, c. de Méry. 450 h. Fabrique de bonneterie. (N. 7.)

CHATRES-EN-BRIE, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 5 l. 3/4 de Melun, 10 l. O. de Paris, c. de Tournan. 200 h. On y remarque plusieurs belles maisons de campagne.

CHAUCHIGNY, v., *Aube*, arr. et à 4 l. 1/2 S. O. d'Arcis, c. de Méry, près de la rive droite de la Seine qui y arrose de belles prairies. 451 h. (O. 8.)

CHAUCONIN, v., *S.-et-M.*, arr. c. et à 3/4 de l. de Meaux, 10 l. 1/2 E. de Paris. 226 hab. Il est dominé par le château de Bellevue, bâti sur une hauteur d'où l'on joint d'une vue agréable. (I. 5.)

CHAUDARDES, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 1/2 de Laon, c. de Neufchâtel, sur un coteau près de l'Aisne. 160 hab. (N. 2.)

CHAUDON, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Dreux, c. de Nogent-le-Roi, près de l'Eure. 826 h. (D. 6.)

CHAUDUN, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 250 h. (L. 3.)

CHAUFFOUR, v., *S.-et-O.*, arr. c. et à 2 l. 1/4 N. d'Etampes, 11 l. S. de Paris. 170 h. (G. 7.)

CHAUFFOUR, v., *S.-et-O.*, arr. et à 19 l. 1/2 O. N. O. de Paris, c. de Bonnières. 192 h. (D. 4.)

CHAUFOURS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. de Chartres, cant. d'Illiers. 179 h. (D. 8.)

CHAUFRY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Goulommiers, 18 l. E. de Paris, c. de Rebais, sur le grand Morin. 480 h. (L. 6.)

CHAUMES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Melun, 12 l. S. E. de Paris, c. de Tournan, sur l'Yerres. 1,611 hab. On remarque plusieurs maisons de campagne dans ses environs. Foires de 3 jours le 19 septembre, et les mardis de Pâque et de la Pentecôte. (I. 6.)

CHAUMONT ou CHAUMONTOISE, pet. ville très-ancienne, *Oise*, chef-l. de cant., arr. et à 6 l. S. O.

de Beauvais, 16 l. N. O. de Paris. Bureau de poste. 1,054 hab.

Cette ville est agréablement située au pied et sur la pente d'une montagne, dont le sommet est couronné par l'église paroissiale, bâtie dans une situation pittoresque qui domine la ville et les environs. Elle est entourée de belles plantations, et traversée par la petite rivière de Troesne. — Fabriques de draps, dentelles, éventails. Fours à chaux. Commerce de grains, bois, fourrages, draperies, etc. Foires le 12 mai et le 6 décembre. Voitures à Paris, rue du faubourg St-Denis, n.° 50, par Gisors. (T. 3. page 187. — F. 3.)

CHAUMONT, v., *Yonne*, arr. et à 5 l. de Sens, c. de Pont-sur-Yonne, près de la rive gauche de l'Yonne. 490 h. Foire le 26 mars. Voitures à Paris, rue du faub. S.^t Denis, n.° 50 et n.° 51. (K. 8.)

CHAUMONTEL, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 6 l. de Pontoise, 7 l. 1/2 N. de Paris, c. de Luzarches, avec un beau château entouré de fossés remplis d'eau vive. 325 h. (H. 4.)

CHAUMUZY, v., *Marne*, arr. et à 4 l. de Reims, c. de Ville-en-Tardenois, sur l'Ardre. 771 hab. Commerce de bestiaux et d'instruments aratoires. Foires les 25 mai et 15 décembre. (N. 4.)

CHAUNY, pet. ville, *Aisne*, chef-l. de cant., arr. et à 8 l. O. N. O. de Laon, 27 l. N. N. E. de Paris. Bureau et relais de poste. 3,992 h.

Cette ville est agréablement située dans une belle plaine, sur l'Oise qui y est navigable, à l'embranchement du canal de Saint-Quentin. — Commerce de bois, grains, cidre, huile, bonneterie en laine, chevaux, etc. Fabriques de toiles, treillis, chaussons de laine tricotée. Filature de coton. Tanneries. Dépôt et polissage des glaces de Saint-Gobin. Foires de 3 jours les 29 et 30 août, et tous les derniers mardis de chaque mois. (L. 10.)

CHAUSÉE (la), ham., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. 1/4 de Versailles, c. de Marly-le-Roi, com. de Bougival. Ce lieu, situé sur le bord de la Seine, était connu dès le IX.^e siècle, sous le nom de Charlevanne. On trouve dans l'histoire, que ce fut en cet en-

droit que les Normands, qui avaient remonté la Seine, opérèrent leur débarquement en 846. Les Anglais s'en emparèrent en 1546; et, fidèle au système de dévastation qu'ils avaient adopté en France, ils le pillèrent et le brûlèrent. On ignore sous quel motif, et à quelle époque ce hameau a perdu son nom de Charlevanne, pour prendre celui de la Chaussée, sous lequel il est maintenant connu. On trouve, dans ce hameau de la Chaussée, un vieux château bâti en briques, qui porte le même nom, remarquable par le séjour qu'y fit Gabrielle d'Estrées, du temps de ses amours avec Henri IV.

CHAUSSEE-D'IVRY (la), v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. de Dreux, 18 l. O. de Paris, c. d'Anet, sur la Vesgre. 420 h. (D. 5.)

CHAUSSE-DU-BOIS-D'ÉCU (la), v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Clermont, cant. de Crèvecœur. 498 hab. (G. 1.)

CHAUSSEY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Mantes, 17 l. N. O. de Paris, c. de Magny, avec un beau château. 879 h. (E. 4.)

CHAUVIGNY, ham. et château, *S.-et-O.*, arr. de Pontoise, cant. et comm. de Luzarches, à 7 l. N. de Paris.

CHAUVRY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Pontoise, 6 l. N. de Paris, c. de Montmorency. 318 h. Voitures à Paris, rue Neuve-Saint-Denis, n.° 17 et n.° 25, et faub. S.-Denis, n.° 67. (G. 4.)

CHAVENAY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Versailles, 7 l. O. de Paris, c. de Marly-le-Roi. 454 hab. Carrières de pierres de taille. (F. 5.)

CHAVENÇON, v., *Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Beauvais, 13 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Méru. 167 h. (F. 3.)

CHAUVIGNON, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Soissons, c. de Vailly-sur-Aisne. Bureau de poste. 856 habit. Situé à moitié chemin de Laon à Soissons, ce lieu eut, par suite de sa position, beaucoup à souffrir des événements de la guerre en 1814. Napoléon y avait établi son quartier-général, lors de la bataille de Laon. (M. 2.)

CHAVIGNY, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. de Soissons. 700 h. (L. 2.)

CHAVIGNY, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 d'Evreux, c. de S.-André. 403 h. (C. 5.)

CHAVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Versailles, 31 l. S. O. de Paris, c. de Sèvres. 794 h. Fabriques de limes; aciéries; fours à chaux. Voitures à Paris, rue de Rohan, n.° 6. (T. 1. page 167. — G. 6.)

CHAVONNE, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Soissons, c. de Vailly-sur-Aisne, près de l'Aisne. 400 habit. (M. 2.)

CHAVOST, v., *Marne*, arr. et à 1 l. d'Epernay, c. d'Avize. 274 hab. (N. 4.)

CHELLES, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 3/4 de Compiègne, c. d'Attichy, sur la Vandy. 315 hab. (K. 3.)

CHELLES, bourg, *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Meaux, 5 l. E. de Paris, c. de Lagny. 1,179 hab.

Chelles possédait autrefois une des plus riches abbayes de France, fondée au 7.^e siècle, par Bathilde, femme de Clovis II. C'est dans cette abbaye que Chilpéric renfermait ses trésors. Plus tard le trésor de l'abbaye de Chelles rivalisa long-temps de richesses et de magnificence avec celui de Saint-Denis. Avant la fondation de l'abbaye, les rois de France avaient un palais à Chelles. Le roi Chilpéric y fut assassiné en 584. Cette antique et célèbre abbaye, supprimée en 1790, fut en partie démolie trois ans après, vendue par lots, et convertie dans la suite en habitations particulières. Les voitures de Lagny conduisent également à ce village. Filature de coton. Foires le 4 nov. et le deuxième lundi de juillet. (T. 5. page 436. — H. 5.)

CHÉMIN, hameau et château, *S.-et-M.*, arr. de Coulommiers, c. de Rozay, comm. de Neufmontier. A 11 l. E. de Paris.

CHENAY, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Reims, c. de Fismes. 425 h. On y trouve une fontaine d'eau minérale ferrugineuse. (N. 3.)

CHENAY (le), v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1 l. N. de Versailles, 4 l. 1/2 O. de Paris, avec un beau château. 295 hab. (T. 1. page 156. — G. 6.)

CHENAY (le), v., *S.-et-O.*, arr. de Mantes, cant. de Magny, comm. d'Aménocourt. 17 l. N. O. de Paris.

CHÈNE (le), v., arr. d'Evreux, c. de Breteuil. 624 hab. (B. 5.)

CHENEVIÈRES, bam. et châ., S.-et-O., arr. de Versailles, cant. de Chevreuse, comm. de Jonars-Pontchartrain. A 7 l. 1/2 O. de Paris.

CHENEVIÈRES-EN-FRANCE, v., S.-et-O., arr. et à 1 l. de Pontoise, 7 l. N.E. de Paris, c. de Luzarches. 166 hab. Fabrique de dentelles. (H. 4.)

CHENEVIÈRES-SUR-MARNE, v., S.-et-O., arr. et à 61.3/4 de Curbell, 4 l. S.E. de Paris, c. de Boissy-Saint-Leger. Bureau de poste de la banlieue de Paris. 166 habit. Il est dans une situation agréable, sur un coteau qui borde la rive gauche de la Marne. On y remarque une belle pépinière de rosiers, la plus considérable et la plus complète qu'il y ait en France. Voitures à Paris, rue S.^t Antoine. (T. 6. page 64. — R. 6.)

CHENOISE, v., S.-et-M., arr. et à 2 l. 3/4 de Provins, c. de Nangis, près de la forêt de Jouy. 81 habit. Foires les 19 juillet et 6 oct. (L. 7.)

CHEPOIX, v., Oise, arr. et à 7 l. de Clermont, c. de Breteuil. 902 h. (H. 1.)

CHEPTAINVILLE, v., S.-et-O., arr. et à 5 l. 3/4 de Corbeil, 10 l. S. de Paris, c. d'Arpajon. 567 h. (G. 7.)

CHERANCÉ, v., Orne, arr. et à 5 l. de Mortagne, c. de Tourouvre. 250 hab. (B. 7.)

CHERANCÉ, v., S.-et-O., arr. et à 3 l. 1/4 de Mantes, 17 l. S. O. de Paris, c. de Magny. 360 hab. (E. 4.)

CHERET, v., Aime, arr., c. et à 1/2 l. de Laon. 150 hab. (M. 2.)

CHERISY, v., E.-et-L., arr., c. et à 1 l. 1/4 de Dreux, 19 l. O. de Paris, sur la rive droite de l'Eure. 1,122 hab. (D. 6.)

CHERMISY, v., Aime, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, c. de Craonne, près de la Lette. 420 hab. (N. 2.)

CHERON-DES-CHAMPS (S.^t), v., E.-et-L., arr. et à 4 l. de Chartres, c. de Châteauneuf. 140 hab. (D. 7.)

CHÉRON (S.^t), v., Eure, arr. et à 2 l. d'Evreux, c. de Pacy-sur-Eure. 112 hab. (D. 5.)

CHÉRON (S.^t), v., Oise, arr. et à 8 l. 1/2 de Rambouillet, 11 l. S. O. de Paris, canton nord de Dourdan, sur le penchant d'une colline au pied

de laquelle coule l'Orge. 1,197 hab. Voitures à Paris, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, n.^o 84; départ à dix h. du matin. (G. 7.)

CHÉRON-DU-CHEMIN (S.^t), v., E.-et-L., arr. et à 4 l. de Chartres, 18 l. S. O. de Paris, c. d'Auneau. 376 hab. (E. 7.)

CHÉRONVILLIERS, v., Eure, arr. et à 11 l. d'Evreux, c. de Rugles. 768 h. Fabrique d'épingles. (A. 6.)

CHEROY, bourg, Yonne, chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. 1/2 de Sens. Bur. de poste. 824 hab. Commerce de grains, volailles, chevaux et bestiaux. Foires le 19 octobre et les mardis avant Saint-Antoine et Pâques; après les 4 mai et 29 juin, et avant le 29 août. (K. 9.)

CHÉRY, v., Aime, arr. et à 7 l. 1/2 de Soissons, cant. de Braine-sur-Vesle. 480 hab. (M. 3.)

CHÉRY-LÈS-POILLY, v., Aime, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, cant. de Crècy-sur-Serre. 603 hab. (M. 1.)

CHESNAY. (Voyez CHENAY.)

CHESNE (le), bameau et château, E.-et-L., arrond. de Chartres, cant. d'Auneau, comm. de Sainville. A 18 l. S. O. de Paris.

CHESNE-CHENU, v., E.-et-L., arr. et à 4 l. 1/2 de Dreux, cant. de Châteauneuf. 226 hab. (D. 6.)

CHESSEY, v., S.-et-M., arr. et à 3 l. de Meaux, 8 l. E. de Paris, c. de Lagny, près de la rive gauche de la Marne. 326 hab. Education des méridos. (I. 5.)

CHEVANNES, v., S.-et-O., arr., c. et à 3 l. 1/2 de Corbeil, 10 l. 1/2 S. de Paris. 312 hab. (H. 7.)

CHEVILLY, v., Seine, arr. et à 1 l. de Sceaux, 2 l. 1/2 S. de Paris, c. de Villejuif. 260 hab. Voitures à Paris, cour de la Sainte-Chapelle, n.^o 12; départ matin et soir. (H. 6.)

CHEVIN COURT, v., Oise, arr. et à 3 l. 1/2 de Compiègne, cant. de Ribecourt. 750 hab. (I. 2.)

CHEVRAINVILLIERS, v., S.-et-M., arr. et à 5 l. 3/4 de Fontainebleau, cant. de Nemours. 247 habit. (I. 9.)

CHEVRIÈRES, v., Oise, arr. et à 3 l. de Compiègne, c. d'Estrées-Saint-Denis. 706 hab. (I. 3.)

CHEVREGNY, v., Aime, arr. et à 3 l. de Laon, cant. d'Anizy-le-Châ-

teau, près de la Lette. 669 h. (M. 2.)

CHEVRETTE (la), h., *S.-et-O.*, arr. de Pontoise, cant. de Montmorency, comm. de S.^t-Denis. A 4 l. N. de Paris.

CHEVREUSE, petite ville, *S.-et-Oise*, chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 8 l. 1/4 S. de Paris. Bureau de poste. 1,595 hab. Elle est située dans une vallée agréable, sur l'Yvette. C'était jadis une place forte, dominée par un ancien château dont on voit encore les ruines. — Commerce de blé, laine et bestiaux, Tanneries, mégisseries, tuilerie et briqueterie. — Foires les 30 avril, 22 juillet, 14 septembre et 12 novemb. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.° 9, rue d'Enfer-Saint-Michel, n.° 10, et rue des Deux-Ecus, n.° 23; dép. trois fois par semaine, à 8 heures du matin. (T. 1. p. 344. — F. 00)

CHEVREVILLE, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 13 l. N. E. de Paris, c. de Nanteuil-le-Handouin. 160 hab.

CHEVRIÈRES, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Compiègne, 17 l. N. de Paris, c. d'Estrées-Saint-Denis. 700 h. Commerce de chanvre, de chevaux et bestiaux. Foire le 30 oct. (I. 3.)

CHEVRU, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Coulommiers, 19 l. 1/2 E. de Paris, c. de la Ferté-Gaucher. 490 h. (L. 6.)

CHEVRY-COSSIGNY, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Melun, 7 l. S. E. de Paris, c. de Brie-Comte-Robert. 623 hab. (I. 6.)

CHEZY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Château-Thierry, canton de Neuilly-Saint-Front. 761 hab. (L. 4.)

CHEZY-SUR-MARNE, bourg, *Aisne*, arr. et à 1 l. 3/4 de Château-Thierry, près de la rive gauche de la Marne. 1,259 hab. Fabrique de moulins à cribler le grain. Commerce de bestiaux. Foires les 28 juin et 11 novembre. (L. 5.)

CHICHEY, v., *Marne*, arr. et à 10 l. d'Épernay, c. de Sézanne, snr l'Auges. 172 hab. (N. 6.)

CHIERRY, v., *Aisne*, arr., c. et à 1/2 l. de Château-Thierry, près de la Marne. 200 hab. (M. 4.)

CHIGNY, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 3/4 de Reims, c. de Verzy, sur la montagne de Reims. 573 hab. (O. 4.)

CHIGNY-SUR-VANNES, vil., *Yonne*, arr. et à 4 l. de Sens, c. de de Villeneuve-l'Archevêque. 360 h. (M. 9.)

CHILLY, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 5 l. 1/4 de Corbeil, 4 l. 1/2 de Paris, cant. de Lougumeau. 369 habit. C'est un village assez agréable, bien bâti et formé de belles rues larges et bien pavées, mais solitaires. Le château, remarquable par sa superbe architecture, a été bâti d'après les dessins de l'architecte Métézeau, avec une magnificence vraiment royale.

Le *Val-Saint-Eloi*, situé à peu de distance de Chilly, est un ci-devant prieuré, fondé en 1234 par Jean de Dreux, où l'on remarque une église gothique, dont la construction paraît être du règne de S.^t-Louis et de ses successeurs. Le sanctuaire a trois rangs de vitrages l'un sur l'autre; au second rang, est la galerie. On voit, dans le côté droit du chœur, des restes de colonnes du 13.^{me} siècle qui supportent des vitrages qu'on a bouchés. La nef, qui était aussi délicate que le chœur, a été abattue en 1606. Ce qu'on y aperçoit encore du reste des anciennes galeries est du 13.^{me} siècle.

Ce prieuré devenu commandataire, fut possédé par l'abbé d'Ébat, fils du seigneur de Chilly et Longjumeau, et maréchal de France.

(T. 7. p. 153. — G. 6.)

CHIRY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Compiègne, cant. de Ribecourt. 759 h. (K. 1)

CHIVRE, v., *Aisne*, arrond. et à 5 l. de Laon, c. de Sissonne. 200 h. (N. 1.)

CHIVRE-SUR-AISNE, v., *Aisne*, arrond. et à 2 l. de Soissons, cant. de Vailly-sur-Aisne. 400 h. (M. 2.)

CHOISEL, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 5 l. de Rambouillet, 9 l. O. de Paris, cant. de Chevreuse. 390 hab. Le château de Breteuil fait partie de cette commune. Il est situé sur une éminence à l'extrémité d'une plaine, et entouré de larges et profonds fossés. Le parc renferme de jolis bosquets au milieu desquels est une glacière, un jardin de botanique et une pépinière; hors des murs est une belle châtaigneraie de plus de 60 arpens. (F. 6.)

CHOISY, v., Oise, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 de Clermont-Oise, 17 l. 1/2 N. de Paris. 166 h. (H. 2.)

CHOISY-AU-BAC, v., Oise, arr. et à 1 l. de Compiègne, c. d'Attichy, sur la rive droite de l'Aisne, un peu au-dessus de son confluent avec l'Oise. 800 h. (K. 2.)

CHOISY-EN-BRIE, v., Seine-et-Marne, arrond. et à 3 l. de Conlommiers, 19 l. E. de Paris, c. de la Ferté-Gaucher, 1,318 h. Choisy était jadis une ville forte, entourée de murs et de fossés dont on voit encore quelques restes. Les moines de Chigny y possédaient un monastère dont les bâtiments sont conservés. Fabrique de tuiles. Foires les 2 février, 29 juin et 8 décembre. (L. 6.)

CHOISY-SUR-SEINE ou CHOISY-LE-ROI, joli bourg, Seine, arr. et à 2 l. de Sceaux, 3 l. S. de Paris, c. de Villejoie, bur. de p. de la banlieue de Paris. 2,103 h. Dans une situation agréable sur la rive gauche de la Seine que l'on y passe sur un pont nouvellement construit. — Fabriques de savon, maroquin, toiles cirées, produits chimiques, faïence façon anglaise. Distillerie pour la fabrication des acides acéteux et pyroliqueux, raffinerie de sucre, verrerie et cristallerie. — Commerce de vins, vinaigre, bois, charbon de terre, etc. Fête champêtre le dimanche après la S.^t Louis, (dure 3 jours.) Voitures à Paris, place Dauphine, n.^{os} 1 et 3, Marché-Neuf, n.^o 54, rue Dauphine, n.^o 26, place du Palais de Justice, n.^o 33, et café du Pont-S.^t Michel. Départ tous les jours à diverses heures. (T. 6. pag. 311. — H. 6.)

CHOQUEUSE, v., Oise, arrond. et à 10 l. de Clermont, c. de Crevecoeur. 265 h. Fabriques de serges. (G. 1.)

CHOUILLY, v., Marne, arrond., c. et à 1 l. d'Épernay, sur la Somme-Soude. 975 h. (O. 3.)

CHOURCEAUX, v., Yonne, arr. de Sens, cant. de de Sergines. 260 h. (L. 8.)

CHOUY, v., Aisne, arrond. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Neuilly-Saint-Front. 521 h. (L. 3.)

CHRISTOPHE-SUR-AVRE (S.^t), v., Eure, arr. et à 10 l. d'Évreux, cant. de Verneuil. 405 h. (B. 6.)

CHRISTOPHE-SUR-CONDÉ, v., Eure, arr. et à 2 l. 1/2 de Pont-Andemer, c. de S.^t Georges. 854 h. (A. 3.)

CHUISNE, v., E.-et-L., arrond. et à 5 l. 1/2 de Chartres, cant. de Conville, sur l'Eure. 721 h. (C. 8.)

CIDEVILLE, v., S.-Inf., arrond. et à 2 l. d'Yvetot, cant. d'Yerville. 350 h. (B. 1.)

CIDETOT, v., S.-Inf., arrond. et à 1 l. 3/4 de Rouen, cant. de Pavilly. 140 h. (B. 1.)

CIERGES, v., Aisne, arrond. et à 4 l. 1/4 de Château-Thierry, cant. de Fère-en-Tardenois. 335 habitants. (M. 4.)

CIERREY, v., Eure, arrond. et à 2 l. 1/2 d'Évreux, cant. de Pacy. 207 h. (C. 5.)

CINQUEUX, v., Oise, arrond. et à 3 l. de Clermont, 13 l. 1/2 N. de Paris, cant. de Liancourt. 793 habit. (H. 3.)

CINTRAY, v., E.-et-L., arrond., cant. et à 2 l. de Chartres. 95 habit. (D. 8.)

CIRES-LÈS-MELLO, v., Oise, arrond. et à 4 l. N. de Paris, canton de Neuilly-en-Thel, sur le Thérain. 1,110 hab. Fabriques de calicots et de bonneterie.

CIRY, v., Aisne, arr. et à 3 l. de Soissons, cant. de Braine. 350 hab. (M. 2.)

CISSEY, v., Eure, arrond. et à 2 l. 1/4 d'Évreux, c. de S.^t André. 163 h. (C. 5.)

CITRY, v., S.-et-M., arrond. et à 6 l. 1/2 de Meaux, 18 l. E. de Paris, cant. de la Ferté-sous-Jouarre, sur la rive gauche de la Marne. 715 h.

CIVRY-LA-FORÊT, v., S.-et-O., arrond. et à 4 l. 1/2 de Mantes, 15 l. O. de Paris, cant. de Houdan. 403 h. Tuilerie. (E. 5.)

CLACY, v., Aisne, arrond., cant. et à 3/4 l. de Laon. 90 h. On y trouve une source d'eau minérale ferrugineuse. Dans la journée du 9 mars 1814, le village de Clacy fut enlevé de vive force aux troupes étrangères, par les français. Le lendemain, trois divisions du corps de Woronzof et les bussards de Balck tentèrent en vain, sept fois consécutives, d'en chasser le général Charpentier, qui toujours repoussa l'ennemi en lui faisant

éprouver une perte considérable. Tout Clacy fut brûlé, à l'exception d'une seule maison, où, dit-on, Napoléon s'arrêta quelques instants. Il était resté une demi-heure sur le terre où étaient établies les batteries d'un général Charpentier, à examiner les mouvements de l'ennemi. (M. 1.)

CLAIRE-FONTAINE, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Rambouillet, 12 l. S. O. de Paris, cant. de Donrdan. 454 h. (F. 7.)

CLAIR-SUR-EPTE (S.¹), v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 6 l. 3/4 de Mantes, 18 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Magny, dans une jolie vallée, sur l'Epte et le Cuderon. 609 h. Fête patronale le 17 juillet. (T. 3. p. 152. — F. 3.)

CLAIR-SUR-LES-MONTS (S.¹), v., *Seine-Inf.*, arrond., cant. et à 1 l. d'Yvetot. 720 h. (B. 1.)

CLAMART-SOUS-MEUDON, v., *Seine*, arr., c. et à 1 l. de Sceaux, 2 l. 1/2 S. O. de Paris. 740 h. Il est situé dans une plaine couverte de bocages et environné de belles maisons de campagne. Belle pépinière. Carrières à plâtre d'où l'on a la facilité de tirer la pierre jusqu'à la profondeur de plus de 100 pieds, avec une voiture attelée de 3 chevaux. Voitures à Paris, rue Dauphine, n.° 26, et rue du Pont-de-Lodi, n.° 5; départ d'heure en heure. (G. 6.)

CLAMECY, v., *Aisne*, arrond. et à 1 l. de Soissons, cant. de Vailly-sur-Aisne, dans une contrée fertile en grains et en bons pâturages. 350 h. (L. 2.)

CLAVILLE, v., *Eure*, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 d'Evreux. 624 h. (C. 4.)

CLAVILLE-MOTTEVILLE v., *Seine-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/2 d'Evreux, cant. de Clères. 228 h. (C. 1.)

CLAYE, bourg, *S.-et-M.*, chef-l. de cant., arrond. et à 4 l. de Meaux, 7 l. E. de Paris. Bur. et relais de p. 976 h. Il est sur la Beuvronne et traversé par le canal de l'Ourcq. Manufacture de toiles peintes. Fabriques des chals. Blanchisseries de toiles. Voitures à Paris, rue S.^t-Martin, n.° 247, rue du faubourg S.^t-Denis, n.° 50, rue du Petit-Musc, n.° 12 et n.° 256, et rue Jean-Pain-Molet, n.° 12; dé-

part tous les jours matin et soir (T. 5. pag. 360. — I. 5.)

CLAYES (les) v., *S. et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Versailles, 7 l. 1/2 O. de Paris, c. de Marly-le-Roi. 275 h. (F. 6.)

CLÉMENT (S.¹), v., *Oise*, arr. de Senlis, cant. de Crépy. 60 h. A 18 l. N. E. de Paris.

CLÉON, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Ronen, cant. d'Elbeuf, près de la Seine. 502 h. (C. 3.)

CLÈRES, v., *Seine-Inf.*, ch.-l. de cant., arrond. et à 5 l. N. de Ronen, dans une contrée fertile. 511 habit. (C. 1.)

CLÈREZ, v., *Marne*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 180 h. (N. 3.)

CLERMONT, v., *Aisne*, arrond. et à 7 l. 3/4 de Laon, c. de Rosoy-sur-Serre. 75 h. Ce lieu, situé sur une éminence, se compose de sept fermes réunies dans une enceinte murée et ayant une principale porte d'entrée. (N. 1.)

CLERMONT-OISE, petite ville, *Oise*, ch.-l. de sous-préfecture et de cant., tribunal de première instance; collège communal. Bureau et relais de poste. 2,406 h.

Cette ville est agréablement située sur une colline élevée, près de la petite rivière de la Brèche. Elle est bâtie sur la pente d'une montagne, et dominée par un ancien château d'une construction extraordinaire qui s'élève sur la partie la plus haute de la montagne; il est rare en France que l'on ait une vue plus étendue que celle dont on jouit du sommet de ce château : tous les objets qui peuvent embellir la campagne se trouvent réunis, forêts, bosquets, vallon, prairies, coteaux arides, montagnes boisées; de vastes lointains, coupés par plusieurs villes, bourgs, villages et châteaux, enrichissent cette superbe perspective. Au bas de ce château est la promenade délicieuse du Catellier, formée d'allées bien plantées, d'où l'on jouit d'une vue aussi agréable qu'étendue.

On prétend que Clermont a été jadis une ville considérable; plusieurs auteurs assurent que son ancien château a été bâti par César. En 1359,

elle fut prise et brûlée par les Anglais.

Patrie de Philippe-le-Bel; de Cassini. Fabriques de toiles, calicots, indiennes. Filatures de coton; raffinerie de salpêtre; blanchisseries de toiles; brasseries; tanneries. — Commerce de grains, fruits rouges, lins, toiles dites *mi-Hollande* qui se fabriquent dans les environs; chevaux, bestiaux, etc. — Marchés considérables pour les grains, le dernier samedi de chaque mois. Foires de trois jours les 10, 11 et 12 août, le mardi de la Cbandleur, le 30 novembre et le dernier mardi de chaque mois. Voit. à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, rue du Petit-Musc, n.° 12, rue du faubourg Saint-Denis, n.° 51; départ tous les jours. A 6 l. E. de Beauvais, 8 l. O. de Compiègne, 15 l. N. de Paris. (T. 5. page 119. — II. 2.)

CLÈRY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 7 l. N. O. de Paris, c. de Marines. 346 hab. Voitures à Paris, rue Saint-Denis, n.° 66, et fanb. Saint-Denis, n.° 50. (T. 3. page 151. — F. 4.)

CLESLE, v., *Marne*, arr. et à 14 l. 1/2 d'Épernay, c. d'Anglure, près de la Seine. 649 hab. (N. 7.)

CLÉVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/2 d'Yvetot, c. de Fauville. 374 hab. (A. 1.)

CLÉVILLIERS-LE-MOUTIER, v., *E.-et-L.*, arr., c. nord et à 4 l. de Chartres. 553 hab. (D. 7.)

CLICHY-EN-AUNOIS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. 1/2 de Pontoise, c. de Gonesse, au milieu de la forêt de Bondy. 137 hab. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.° 254.

CLICHY-LA-GARENNE, vil., *Seine*, arr. et à 1 l. S. O. de Saint-Denis, c. de Neuilly, dans une belle plaine, près de la rive gauche de la Seine. Bureau de poste. 1,966 hab. Clichy possède un grand et beau lavoir banal dont les dispositions sont remarquables. — Fabr. importante de céreuse, regardée comme la plus belle et la plus pure du commerce, de sel ammoniac, colle-forte, cordes d'instruments, carton, papier pour impression, papier à sucre; plomb de chasse et laminé, etc. Commerce d'eau-de-vie. Voitures à Paris, rue

de la Chaussée-d'Antin, n.° 39, rue Montmartre, n.° 76; départ tous les jours, à toute heure. (T. 2. p. 117. — G. 5.)

CLIGNANCOURT, ham., *Seine*, arr. de Saint-Denis, c. de Neuilly, comm. de Montmartre, près des barrières de Paris. Voitures à Paris, rue Montmartre, n.° 76; départ d'heure en heure. (I. 2. p. 369.)

CLIPONVILLE, v., *S.-Inf.*, ar. et à 5 l. d'Yvetot, cant. de Fauville. 628 hab. (A. 1.)

CLOCHES, bameau et château, *E.-et-L.*, arrond. de Drenx, cant. de Nogent-le-Roi, comm. de Boutigny.

CLOSFONTAINE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 8 l. 3/4 de Melun. 16 l. S. E. de Paris, c. de Mormant. 140 h. (K. 7.)

CLOUD (S.-t.), joli bourg et château royal, *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. E. de Versailles, 2 l. O. de Paris, c. de Sèvres. Bureau de poste. 1,973 hab.

Ce bourg est agréablement situé, sur le penchant rapide d'une colline qui borde la rive gauche de la Seine, que l'on y passe sur un beau pont de pierre. Le château, bâti sur la pente de cette colline, est dans une des plus belles situations des environs de Paris. On remarque dans le parc de Saint-Cloud un obélisque que couronne une copie d'un joli monument antique d'Athènes, ouvrage de Lysicrate, élève et rival de Lysippe, fameux sculpteur du siècle d'Alexandre, monument connu sous le nom de *Lanterne de Démosthènes*, et non sous celui de *Lanterne de Diogène*, comme on l'a imprimé par erreur, p. 145 du premier volume.

Fête champêtre le 1.^{er} dimanche de septembre (3 semaines). Foire de 21 jours le 8 septembre. Voitures à Paris, rue Duphot, n.° 8 bis, rue de Rohan, n.° 20, et place Louis XVI. Dans la belle saison, départ deux fois par jour le dimanche et le jeudi, pour Saint-Cloud et retour, d'un bateau à vapeur qui réunit constamment une société nombreux et choisie. Prix : 1 fr. (T. 1. p. 105. — G. 5.)

COCHEREL, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Meaux, 16 l. E. N. E. de Paris, c. de Lizy-sur-Ourcq. 337 hab. C'est aux environs de ce village

que se livra la bataille de Cocherel, gagnée par Duguesclin, le 6 mai 1364, contre les troupes du roi de Navarre. (T. 2. p. 282. — K. 4.)

COENILLY, hameau et château, *Seine*, arr. de Sceaux, c. de Charenton, comm. de Champigny. Le château de Coenilly est bâti au milieu des bois qui couronnent un coteau sur lequel le hameau est situé.

CORUVRES, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Soissons, c. de Vic-sur-Aisne. 450 hab. On voit dans cet endroit les ruines de l'ancien château de Cœuvres, où naquit la belle Gabriëlle, fille de Jean d'Estrées, maréchal de France. On ne peut contempler ce lieu, qui n'existera bientôt plus, sans songer au bon Henri, traversant, sous divers déguisements, les postes des ligueurs, pour y entretenir l'objet de ses plus chères affections. — Comm. de bestiaux. Foires les 1.^{er} mai et 1.^{er} octobre. (L. 3.)

COHAN, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Ferre-en-Tardenois. 251 hab. (M. 3.)

COHARTILLE, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, c. de Marle, près de la Sonche. 330 hab. (N. 1.)

COIGNÈRES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 8 l. 1/2 O. de Paris, c. de Chevreuse. 403 h. Voitures à Paris, rue des Vieux-Augustins, n.° 15.

COINCY-L'ABBAYE, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Fère-en-Tardenois. 1,000 hab. Commerce de bestiaux. Foires les 4 juillet et 6 décembre. (M. 4.)

COINTICOURT, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Neuilly-Saint-Front. 152 habit. (L. 4.)

COIRART, v., *Marne*, arr. et à 5 l. d'Épernay, c. de Montmort. 153 h. (N. 5.)

COIVREL, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Clermont, c. de Maignelay. 417 hab. (H. 1.)

COLAGNIES, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Beauvais, c. de Formeries. 114 hab. (E. 1.)

COLLANDRES, v., *Eure*, arr. et à 5 l. 3/4 d'Évreux, c. de Conches. 234 hab. (B. 5.)

COLLEGIEN, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Meaux, 6 l. 1/2 E. de

Paris, c. de Lagny. Voitures à Paris, rue des Juifs, n.° 21; départ les mardi, jeudi et samedi, à 2 h. du soir.

COLLETOT, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Pont-Audemer. 261 hab. (A. 3.)

COLLIGIS, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, c. de Craonne. 181 hab. (M. 2.)

COLLINANCE, v., *Oise*, arr. de Senlis, c. de Betz, comm. de Thury. A 17 l. N. E. de Paris.

COLOMBE (S.^{te}), v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Provins. 550 h. (L. 7.)

COLOMBE-LA-CAMPAGNE (S.^{te}), v., *Eure*, arr. cant. et à 5 l. d'Évreux. 655 hab. (B. 4.)

COLOMBE-PRÈS-VERNON (S.^{te}), v., *Eure*, arrond. et à 5 l. 1/2 d'Évreux, c. de Vernon. 204 habit. (D. 4.)

COLOMBES, grand village, *Seine*, arr. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Saint-Denis, 2 l. 1/4 N. O. de Paris, c. de Nanterre. Bur. de poste. 2,067 hab. Il est bien bâti, dans une charmante situation, sur la rive gauche de la Seine. On y remarque plusieurs belles places publiques bien plantées et environnées de maisons de campagne très-agréables. C'est dans une de ces maisons, appartenant aujourd'hui à M. d'Hasfeld, que le bon Rollin a écrit son histoire ancienne. — Fabrique de colle-forte. Épuration d'huiles. Voitures rue Notre-Dame-des-Victoires, n.° 9. (T. 2. p. 131. — G. 5.)

COLONARD, v., *Orne*, arr. et à 3 l. de Mortagne, c. de Nocé. 400 hab. (A. 8.)

COLTAINVILLE, v., *E.-et-L.*, arr., cant. nord et à 2 l. de Chartres. 512 hab. (E. 7.)

COMBAULT, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Melun, 5 l. O. de Paris, c. de Tourna. 92 hab. (I. 7.)

COMBS-LA-VILLE, *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Melun, 7 l. 3/4 S. E. de Paris, dans une situation très-agréable, sur le penchant d'une colline au bas de laquelle coule l'Yverres. 507 hab. (T. 6. p. 204. — H. 6.)

COMBLISY, v., *Marne*, arr. et à 4 l. 3/4 d'Épernay, c. de Dormans. 88 hab. (N. 4.)

COMBLOT, v., *Orne*, arr., c. et

à 1 l. 1/2 de Mortagne, comm. de Mauves, près de l'Huisne. 208 hab. (A. 8.)

COMBRES, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Nogent-le-Rotrou, c. de Thiron-le-Gardais. 725 hab. (G. 8.)

COMMENCHON, v., *Aisne*, arr. et à 11 l. 1/2 de Laon, c. de Chauny. 283 hab. (L. 1.)

COMMENY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 13 l. 1/4 N. O. de Paris, c. de Marines. 312 h. (F. 4.)

COMPAINVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Neufchâtel, cant. de Forges. 326 h. (E. 1.)

COMPANS-LA-VILLE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Meaux, 8 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Clayes, sur la Beuvronne. 217 hab. Voitures à Paris, rue de Bondy, n.° 56. (I. 5.)

COMPIÈGNE, jolie ville, *Oise*, chef-lieu de sous-préfecture et de canton; tribunaux de première instance et de commerce; collège communal; bibl. publique, 12,600 vol. Bur. et relais de poste. 7,262 hab.

Cette ville est située dans une belle plaine, près de la belle forêt de son nom, sur la rive gauche de l'Oise, qui y est navigable, un peu au-dessous du confluent de l'Aisne. Elle est assez bien bâtie et généralement mal percée. Le château royal est un des plus remarquables de France par son ordonnance et son étendue, aussi bien que par l'ordonnance de ses jardins. Il a été rebâti sous le règne de Louis XV, terminé sous celui de Louis XVI, et entièrement restauré sous Napoléon; on y a ajouté une galerie de la plus grande beauté. L'église de Saint-Corneille renferme les tombeaux de plusieurs rois de France, Louis-le-Bègue, Louis V dit le Fainéant, et le dernier roi de la deuxième race; le corps de Henri III, assassiné à Saint-Cloud, fut porté à Compiègne où il resta plusieurs années avant d'être transféré à Saint-Denis. Ce prince avait fait bâtir une des portes de la ville de Compiègne; on voyait sur cette porte les armes du roi avec sa devise, qui consistait en trois couronnes, avec l'exergue *Manet, ultima, caelo*. Ce fut dans l'église de Saint-Corneille qu'on plaça le premier orgue qu'on ait vu en France; Constantin-Copro-

nime le donna au roi. Pépin-le-Bref, Pépin en fit don aux chanoines de Saint-Corneille. Les historiens qui parlent de cet orgue, assurent qu'une femme l'entendant toucher pour la première fois, tomba dans une extase dont elle mourut.

La porte du vieux pont de Compiègne n'existe plus depuis quelques années. C'était un petit corps-de-bâtimement flanqué de deux tours rondes convertes d'un toit en cône. Les deux façades offraient l'arcade ogive surmontée d'une niche dans laquelle était une figure de sainte. Sous la figure, placée du côté extérieur, on lisait, gravé sur une tablette de marbre, le quatrain cité au 4.° vol., page 436.

La forêt de Compiègne est très-bien percée et très-propre pour la chasse. Elle a 29,600 arpens d'étendue. Avant le règne de François I.°, cette forêt n'avait d'autre percée en ligne droite que la chaussée dite de Brunebaut. Cette chaussée était une partie de la voie militaire des Romains, commencée par Agrippa, sous le règne d'Auguste, et terminée au temps de Caracalla, connue en langue romane sous l'ancien nom de *Chemin des ty Estrées*. Ce n'est que dans le treizième siècle qu'elle a pris son nom actuel des rêveries d'un certain poète nommé *Renclery*, qui en attribua la construction aux enchantemens d'un certain roi de Hainault, nommé Brunebaut, et contemporain de Salomon. Cette voie fut décorée de colonnes militaires par Caracalla, ainsi que le prouve une de ces colonnes trouvée à Vic-sur-Aisne en 1712. La structure de la chaussée Brunebaut n'est point uniforme; tantôt ce n'est qu'un amas de pierrailles reconvert de sable, tantôt un massif de maçonnerie en moëllon formé de mortier et de chaux. Ici il est tombé, là il ne débord pas la surface du terrain, et ressemble aux fondemens d'un grand édifice. François I.° fit percer la forêt de Compiègne de huit grandes routes; Louis XIV y ajouta 54 petites laies; et enfin Louis XV fit ouvrir 229 routes, ce qui étend à 275 lieues le chemin qu'on peut parcourir dans cette forêt. Les immenses

bois de Compiègne ne sont eux-mêmes qu'une partie de la vaste forêt de Guise, démembrée et défrichée en divers temps.

Fabriques de boissellerie, sahots, cordages pour agrès, bonneterie, filatures de coton; construction de huteaux. Tnileries, briqueteries et fabriques de poteries de terre. — Commerce considérable de toiles de chanvre, de grains, bois, cendres végétales, laines, chevaux et bestiaux. Foires le 15 de chaque mois. Voitures à Paris, rue du faubourg Saint-Denis, n.° 50; départ tous les jours, à 8 h. du matin. A 14 l. E. de Beauvais, 19 l. N. N. E. de Paris. (T. 4. p. 422 et 435. — I. 2.)

COMPIGNY, v., *Yonne*, arr. et à 6 l. 1/4 de Sens, c. de Sergines. 200 hab. (L. 8.)

CONCHES, petite ville, *Eure*, chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. S. O. d'Evreux, 30 l. O. de Paris. Bur. et relais de poste. 1,725 hab. Dans un pays fertile, sur le penchant d'une montagne au has de laquelle coule l'Iton. — Fabriques de clouterie, outils aratoires; forges, fonderies, papeteries, tanneries, mégisseries; moulins à huile et à tan. Commerce de fer, poterie de fonte, fonte pour le besoin du commerce et des arts; fourrages, bestiaux, etc. Foires le 16 septembre, le 29 juin, à la mi-carême, et le lendemain de l'Ascension. (B. 5.)

CONCHES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Meaux, 7 l. 3/4 E. de Paris, cant. de Lagny. 148 hab. — Commerce de grains, fourrages et bestiaux. Foires les 29 juin, 16 septembre, à la mi-carême et le lendemain de l'Ascension. (I. 5.)

CONCEVREUX, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, cant. de Neufchâtel-sur-Aisne, près de l'Aisne. 320 h. (N. 2.)

CONCHY-LES-POTS, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Compiègne, 23 l. 1/2 de Paris, cant. de Ressons. 952 hab. (L. 1.)

CONDÉ, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 2 l. de Mantes, 10 l. E. de Paris, cant. de Grécy, entre le grand Morin et la Marne. 426 h. (I. 5.)

CONDÉ, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 8 l. de Mantes, 14 l. 1/2 O. de Pa-

ris, cant. de Houdan, sur la Vesgres. 422 h. (E. 6.)

CONDEAU, v., *Orne*, arrond. et à 8 l. S. E. de Mortagne, cant. de Regmalard, sur l'Huisne. 910 habit. (B. 8.)

CONDECOURT, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 3 l. de Pontoise, 11 l. N. O. de Paris, c. de Marines. 350 h. (F. 4.)

CONDÉ-EN-BRIE, v., *Aisne*, chef-lieu de cant., arr. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, au confluent de l'Huis et du Surmelin, avec un ancien château. 628 h. Commerce de bestiaux. Foires les 1.^{er} septembre, 25 novembre et le lundi de la troisième semaine de carême (M. 5.)

CONDÉ-SUR-AISNE, v., *Aisne*, arrond. et à 3 l. de Soissons, cant. de Vailly-sur-l'Aisne. 420 h. (M. 2.)

CONDÉ-SUR-ITON, b., *Eure*, arrond. et à 7 l. S. S. O. d'Evreux, cant. de Breteuil-sur-l'Iton. 1,049 h. Mines de fer. Foire le dernier jeudi de septembre. (B. 5.)

CONDÉ-SUR-HUISNE, v., *Orne*, arrond. et à 6 l. 1/2 de Mortagne, c. de Regmalard, près de l'Huisne. 1,200 hab. Patrie de Berthand, poète du xvi.^e siècle. (B. 8.)

CONDÉ-SUR-RILLE, v., *Eure*, arrond. et à 2 l. de Pont-Audemer, cant. de Montfort-sur-Rille, sur la Rille. 675 h. (A. 3.)

CONDÉ-SUR-SUIPPE, v., *Aisne*, arrond. et à 9 l. 1/2 de Laon, c. de Neufchâtel, au confluent de la Suippe et de l'Aisne. 200 h. (O. 2.)

CONDRECEAU ou COUDRECEAU, v., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 2 l. de Nogent-le-Rotrou, cant. de Thiron-le-Gardais. 825 h. Fabrique de poterie de terre. (B. 8.)

CONDREN, v., *Aisne*, arrond. et à 9 l. de Laon, cant. de Chauny, sur l'Oise. 310 h. Condren, dont l'existence remonte à une haute antiquité, est indiqué sous le nom de *Contraginum*, dans l'itinéraire d'Antonin. (L. 1.)

CONFLANS, v., *Seine*, arrond. de Sceaux, cant. et comm. de Charenton-le-Pont, dans une situation charmante au confluent de la Seine et de la Marne. A 1 l. 3/4 S. E. de Paris. Les voitures de Charenton con-

duisent aussi à cet endroit. (T. 6. p. 87. — N. 7.)

CONFLANS-S.-HONORINE, grand et beau village, *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Versailles, 6 l. N. O. de Paris, cant. de Poissy. 1,660 hab. Il est situé sur la rive droite de la Seine que l'on passe sur un hac, un peu au-dessus du confluent de l'Oise, et dominé par un coteau élevé, d'où l'on jouit d'une vue agréable et très-étendue. On trouve près de là des grottes curieuses, renfermant de belles congelations. Sur les montagnes près de Conflans, on remarque les restes de deux anciennes forteresses. Exploitation des carrières de pierres de taille. Les voitures de Poissy et d'Herblay conduisent aussi à cet endroit. (T. 3. page 86. — G. 5.)

CONGERVILLE, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 3 l. S. O. d'Etampes, 17 l. S. de Paris, cant. de Méréville. 189 h. (F. 8.)

CONGIS, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 2 l. 1/4 de Meaux, 14 l. 1/4 E. de Paris, cant. de Lizy-sur-Ourcq, sur la Théroutane, près de la rive droite de la Marne. 818 h. (K. 5.)

CONGY, v., *Marne*, arr. et à 15 l. 1/2 d'Épernay, cant. de Montmort. 568 h. Commerce de chevaux. Foires le jeudi avant S.^t Mathias, et les jeudis avant l'Ascension, S.^t Remi et S.^t Martin. (N. 5.)

CONNANTRAY, v., *Marne*, arr. et à 7 l. 3/4 d'Épernay, c. de Fère-Champenoise. 138 h. (O. 6.)

CONNAUTRES, v., *Marne*, arr. et à 9 l. 1/4 d'Épernay, cant. de Fère-Champenoise. 484 h. (N. 6.)

CONNELLES, v., *Eure*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Louviers, cant. de Pont-de-l'Arche, sur la Seine. 214 h. (D. 3.)

CONNIGIS, v., *Aisne*, arrond. et à 2 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Condé-en-Brie, sur le Surmelin. 271 h. (M. 4.)

CONTEVILLE, v., *Oise*, arrond. et à 9 l. de Clermont, cant. de Crevecoeur. 325 h. (F. 1.)

CONTY, petite ville, chef-lieu de cant. et à 5 l. S. d'Amiens, sur la rive gauche de la Celle. 1,000 habit. Commerce de grains et de bonneterie. Papeterie.

CORANCÉ, v., *E.-et-L.*, arr.,

cant. et à 1 l. 1/2 de Chartres. 300 h. (D. 8.)

CORBEIL, petite ville, *S.-et-O.*, chef-lieu de sous-préfecture et de c., tribunal de première instance; société d'agriculture. Bureau de poste. 4,051 h. Elle est dans une situation agréable sur la rive droite de la Seine, au confluent de l'Essonne qui s'y divise en plusieurs bras et y fait mouvoir plus de 40 moulins. Patrie d'Anse de Villoison, antiquaire et savant helléniste. Fabriques de sangles, tuyaux sans couture en fil de chanvre et de lin, toiles peintes, colle forte. Filatures de coton. Fonderie et batterie de cuivre; moulin à tan et à farine. Papeterie. Commerce de chevaux, hestiaux, grains et farines pour l'approvisionnement de Paris. Foires le 5.^{me} dimanche après Pâques, et le 8 septembre. Marchés importants pour les grains deux fois par semaine. Voitures à Paris, rue Montmartre, n.^o 53, quai des Augustins, n.^o 55, rue Dauphine, n.^o 26, et rue Montmartre, n.^o 55; départ tous les jours matin et soir. (T. 6. p. 250. — H. 7.)

CORBEIL-CERF, *Oise*, arrond., et à 3 l. 1/4 de Beauvais, 14 l. 1/4 N. de Paris, cant. de Méru, dans une belle situation au milieu de belles plantations d'arbres à fruits. 306 h. Fabriques d'éventails et de blondes. (G. 3.)

CORBENY, bourg, *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/4 de Laon, c. de Craonne. 699 h. Il y avait anciennement une maison royale, où Charlemagne, après la mort de son frère Carloman, fut reconnu seul roi, à l'exclusion de ses enfans, par les grands de France et d'Austrasie.

Suivant une coutume pratiquée depuis un temps immémorial, les rois de France, après la cérémonie du sacre, se rendaient à Corbeny, où reposait le corps de S.^t Marcou. C'était, dit-on, par les mérites de ce saint, issu du sang royal, que les rois de France passaient pour avoir obtenu du ciel le don de guérir les personnes atteintes des écrouelles....

Ce bourg est traversé par la route de Laon à Reims. Napoléon y avait établi son quartier général, le 6 mars

1814. Lorsque l'ennemi parut sur le petit plateau de Craonne, Napoléon ordonna à un bataillon de la vieille garde de pousser une reconnaissance dans cette direction; mais il fut si chaudement accueilli, qu'il fallut le faire appuyer par une brigade. Le maréchal Ney reçut en même temps l'ordre d'avancer à travers la forêt de Corbeny, afin d'opérer une diversion sur la droite. Lorsque le soir Napoléon fit cesser le combat, la vieille garde revint dans ses bivouacs en avant de Corbeny. Cet endroit est, par sa situation, un de ceux qui ont le plus souffert; un très-grand nombre de maisons furent détruites. Commerce de bestiaux. Foires les 1.^{er} mai et 14 septembre. (N. 2.)

CORBEVILLE, h., *S.-et-O.*, arr. de Mantes, cant. d'Houdan, comm. de S.^t-Martin-des-Champs. A 13 l. O. de Paris.

CORBON, v., *Orne*, arrondiss., cant. et à 2 l. de Mortagne, près de l'Huisne. 340 habit. (A. 8.)

CORBREUSE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rambouillet, 13 l. 1/4 S. O. de Paris, c. de Dourdan. 546 h. (F. 7.)

CORCY, v., *Aisne*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Soissons, cant. de Villers-Cotteret, sur la Savière. 300 habit. (L. 3.)

CORDELLEVILLE, v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Rouen, cant. de Clères. 219 h. (C. 1.)

CORDOUX, h., *S.-et-M.*, arr. de Coulommiers, cant. de Rozay, commune de Conpalais. A 9 l. S. E. de Paris.

CORFELIX, v., *Marne*, arr. et à 7 l. d'Épernay, cant. de Montmirail, sur le petit Morin. 175 habit. (N. 5.)

CORMEIL-EN-PARISIS, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 5 l. de Versailles, 4 l. N. O. de Paris, canton d'Argenteuil. 1,280 h. Voitures à Paris, rue de l'Arbre-Sec, n.^o 44, rue Montorgueil, n.^o 49, et rue du Faubourg-Saint-Denis, n.^o 50. (T. 3. page 81. — G. 5.)

CORMEILLES, bourg, *Oise*, arr. et à 9 l. 1/2 N. O. de Clermont, c. de Crevecoeur. 1,214 h. Fabriques de draps et étoffes de laine, cuirs et pa-

piers. Voitures à Paris, rue Montmartre, n.^o 53. (G. 1.)

CORMEILLES-EN-VEXIN, v., *S.-et-O.*, arrondiss. et à 2 l. de Pontoise, 10 l. 1/4 N. O. de Paris, cant. de Marines. 874 h. Voitures à Paris, rue du Faubourg-S.^t-Denis, n.^o 50. (F. 4.)

CORMICY, v., *Marne*, arr. et à 4 l. de Reims, c. de Bourgogne. 1,291 h. (N. 2.)

CORMIER (le), *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. d'Évreux, cant. de Pacy-sur-Eure. 400 h. (D. 5.)

CORMONTREUIL, v., *Marne*, arr., cant. et à 3/4 de l. de Reims, sur la Vesle. 525 h. (O. 3.)

CORNOYEUX, v., *Marne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Reims, c. d'Ay. 557 h. (N. 4.)

CORNEUIL, v., *Eure*, arrond. et à 3 l. 1/2 d'Évreux, cant. de Damville. 370 h. (C. 5.)

CORNEVILLE, v., *Eure*, arr., cant. et à 1 l. de Pont-Audemer, sur la Rille. 720 h. (A. 3.)

CORRIBERT, v., *Marne*, arr. et à 4 l. 1/4 d'Épernay, cant. de Montmort, sur le Surmelin. 94 h. (N. 5.)

CORROBERT, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/4 d'Épernay, cant. de Montmort. 220 h. (N. 5.)

CORROY, v., *Marne*, arrond. et à 9 l. 1/2 d'Épernay, cant. de Fère-Champenoise. 233 h. (O. 6.)

CORVÈES (les), v., *E.-et-L.*, arrond. et à 6 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou, cant. de la Louppe. 427 habit. (C. 8.)

COSSIGNY, v., *S.-et-M.*, arr. de Melun, c. de Brie-Comte-Robert, com. de Chevry-Cossigny. A 7 l. 1/2 S. E. de Paris.

COTTEVRARD, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 8 l. de Dieppe, c. de Bel-encombre. 372 h. (C. 1.)

COUARDE (la), château, *Seine-et-Oise*, arr. de Rambouillet, c. de Montfort-l'Amaury, com. de Galvois-la-Queue. A 11 l. O. de Paris.

COUBERON, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 9 l. de Pontoise, 4 l. 1/2 E. de Paris, c. de Gonesse, dans un fond entouré de bois. 254 h. Voitures à Paris, rue S.^t-Martin, n.^o 254 et n.^o 247. (H. 5.)

COUBERT, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Melun, 9 l. S. E. de Paris,

c. de Brie-Comte-Robert, avec un beau château. Bur. de poste. 462 h. Voitures à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, n.° 27. (I. 6.)

COUCY-LA-VILLE, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Laon, c. de Coucy-le-Château. 253 h. On remarque dans ce village qui est fort ancien, la flèche de l'église bâtie en pierres, et dont on attribue la construction aux Anglais, lorsqu'ils étaient maîtres d'une partie de la France. (L. 1.)

COUCY-LE-CHATEAU, petite ville, *Aisne*, chef-l. de canton, arr. et à 6 l. O. S. O. de Laon. Bureau de poste. 749 hab.

Cette ville est située au pied et sur le penchant d'une colline, près d'une belle Forêt. On y remarque les restes de l'ancien château-fort des aires de Concy, avec une énorme tour qui a 260 pieds de haut. Il y a une source d'eau minérale. Foires le 6 décembre, le vendredi-saint, et le vendredi avant la Pentecôte. (T. 5. page 205. — L. 2.)

COUCY-LÈS-EPPES, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. de Laon, c. de Sissonne. 360 hab. Exploitation de terres végétales pyriteuses. (N. 1.)

COUDRAY, v., *E.-et-L.*, arr., c. sud et à 1/2 l. de Chartres. 603 h. (D. 8.)

COUDRAY, v., *Loiret*, arr. et à 3 l. 1/2 de Pithiviers, 19 l. 1/4 S. de Paris, c. de Malesherbes. 368 h. (H. 9.)

COUDRAY-AU-PERCHE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou, c. d'Authon. 696 habit. (B. 9.)

COUDRAY-BELLE-GUEULE (le), v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Beauvais, 15 l. N. de Paris, cant. de Noailles. 149 hab. Fabriques d'éventails et objets de tabletterie de nacre et d'ivoire.

COUDRAY-SUR-SEINE (le), v., *S.-et-O.*, arr., cant. et à 1 l. 1/4 de Corbeil, 9 l. 1/2 S. de Paris, sur la rive gauche de la Seine. 241 h. (H. 7.)

COUDRAY-S.-GERMER (le), bourg, *Oise*, ch.-l. de c., arr. et à 3 l. 1/2 de Beauvais. 518 hab. (F. 2.)

COUDRES, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 d'Evreux, c. de S.-André. 650 hab. (C. 5.)

COUDUN, v., *Oise*, arr. et à 1 l.

de Compiègne, c. da Reims. 773 hab. (I. 2.)

COUIELY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Meaux, 10 l. 1/4 E. de Paris, c. de Crécy, dans une vallée, près du Grand-Morin. 850 h. (T. 6. page 5. — I. 5.)

COULOISY, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Compiègne, cant. d'Attichy. près de l'Aisne. 162 h. (K. 2.)

COULOMBS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Dreux, 17 l. 1/2 O. S. O. de Paris, c. de Nogent-le-Roi, sur le Roulehois. 845 h. (E. 7.)

COULOMBS, v., *S.-et-L.*, arr. et à 6 l. de Meaux, 17 l. 1/2 E. N. E. de Paris, c. de Lizy-sur-Ourcq. 743 hab. (K. 4.)

COULOMME-EN-LA-MONTAGNE, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Reims, cant. de Ville-en-Tardenois. 240 hab. (N. 3.)

COULOMMES, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 2 l. de Meaux, 12 l. 1/4 E. de Paris, c. de Crécy. 474 h. (K. 5.)

COULOMMIERS, petite ville, *S.-et-M.*, chef-l. de sous-préfecture et de canton; tribunal de première instance. Bureau et relais de poste. 3,530 hab. Elle est située dans une belle et fertile contrée, sur le Grand-Morin qui y fait mouvoir plusieurs moulins. Patrie de Barbier, célèbre bibliographe. Aux environs, belle papeterie. Commerce considérable de grains et de farine, fromages, melons, laines, cuirs, chevaux et bestiaux. Nombreuses tanneries et moulins à tan. Foires de 2 jours les 10 et 11 octobre, et le 1.° dimanche de mai. Marchés importants pour les grains tous les mercredis. Voitures à Paris, rue du Petit-Musc, n.° 12, et rue Jean-Pain-Mollet, n.° 12. Départ tous les jours à 7 h. du mat. (T. 6. page 22. — K. 6.)

COULONGES, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, c. de Damville, sur l'Iton. 290 h. (C. 5.)

COULONGES, v., *Orne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Mortagne, c. de Regmalard. 920 h. (B. 8.)

COUPVRAY, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Meaux, 9 l. 1/4 E. de Paris, c. de Lagny, avec un beau château. La terre de Coupvray était considérable, et la première baronnie de la Brie. Le château fut bâti

par le cardinal de Lenoncourt; on y arrive par de superbes avenues. Deux pavillons, de la hauteur du château, sont placés à l'extrémité de la cour qui est entourée de fossés secs. Education de mérinos. (I. 5.)

COURANCE, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. d'Etampes, 13 l. 1/2 S. de Paris, c. de Milly. Pop. 310 hab. Tuileries et fours à plâtre. (T. 7. p. 243. — H. 8.)

COURBE, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, cant. de la Fère. 74 h. (M. 1.)

COURBETAUX, v., *Marne*, arr. et à 8 l. 1/4 d'Épernay, c. de Montmort. 276 h. (M. 5.)

COURBEVOIE, v., *Seine*, arr. et à 2 l. 1/4 de Saint-Denis, 1 l. 1/2 N. O. de Paris, cant. de Nanterre. 1,310 hab. Il est situé sur une des collines qui hordent la rive gauche de la Seine. Au bas de la côte, on remarque les bâtimens servant de caserne à un des régimens de la garde royale. Le grand-maitre de l'Université, Fontanes, possédait, à Courbevoie, une belle maison de campagne qu'il tenait de la munificence de Napoléon. — Fabriques d'indiennes, blanc de plomb et autres produits chimiques. Lavoir de laines; distillerie de grains et de fécula de pommes de terre. Commerce de bois, vins et eaux-de-vie. Voitures à Paris, rue de Rohan, n.° 18, et rue de Valois-Saint-Honoré, n.° 8. Départ tous les jours de demi-heure en demi-heure, depuis 6 heures du matin jusqu'à 11 h. du s. (T. 2. page 134. — G. 5.)

COURBOIN, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 3/4 de Château-Thierry, c. de Nanterre. 334 h. (M. 5.)

COURCELLES, v., *Marne*, arr. et à 1 l. de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 148 h. (N. 5.)

COURCELLES, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, 17 l. 1/4 N. O. de Paris, c. de Chaumont, avec un ancien château. 328 h. (E. 3.)

COURCELLES, hameau et château, *Oise*, arr. de Clermont, c. de Liancourt, com. de Catenoy, dans une belle situation, au pied d'une montagne, à 16 l. N. de Paris.

COURCELLES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 8 l. 1/4 de Fontainebleau,

c. de Montereau-Faut-Yonne. 172 h. (K. 8.)

COURCELLES, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 2 l. de Pontoise, 10 l. 1/4 N. O. de Paris, c. de Marines, sur la Viosne. 144 h. Superbe moulin à farine. Voitures à Paris, rue du Bouloy, n.° 9. (F. 4.)

COURCELLES-EPAYELLES, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Clermont, c. de Maignelay. 377 h. (I. 1.)

COURCELLES-SUR-VESE, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Soissons, c. de Braine, près de la Vesle. 430 hab. Fours à chaux. (M. 3.)

COURCEMAIN, v., *Marne*, arr. et à 11 l. 1/2 d'Épernay, c. de Fère-Champenoise. 192 h. (N. 7.)

COURCERAULT, v., *Orne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Mortagne, c. de Nocé. 725 h. (A. 8.)

COURCEROY, v., *Aube*, ar., c. et à 1 l. 3/4 de Nogent-sur-Seine, sur la rive gauche de la Seine. 240 hab. (M. 8.)

COURCHAMPS, v., *Seine-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Provins, cant. de Villiers-Saint-Georges. 186 hab. (L. 7.)

COURCHAMPS, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Neuilly-Saint-Front. 121 habit. (L. 4.)

COURCOURONNE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. S. de Paris, c. de Corbeil. 148 h. (H. 7.)

COUR-DE-FRANCE (la) ou LA VIEILLE-POSTE, hameau, *Seine-et-O.*, arrond. et à 3 l. N. de Corbeil, cant. de Longjumeau, com. de Paray.

C'est au hameau de la Cour-de-France, composé d'une ferme et d'une auberge, que Napoléon apprit, en 1814, l'entrée des armées étrangères à Paris. Le 30 mars, il passait à Sens, presque seul, car il avait devancé son armée, et marchait à grande hâte vers Paris, accompagné seulement de quelques maréchaux et généraux qui le suivaient, assez mal montés. Napoléon arrive le soir à la Cour-de-France : là, il s'arrête dans l'auberge du lieu, et envoie quelques officiers à l'armée que commandaient sous les murs de Paris les maréchaux Mortier et Mar-mont. Il était trop tard; cette armée venait de capituler....

Impatient de connaître le résultat de ses ordres, Napoléon se promenait à grands pas, tantôt dans l'auberge, et tantôt sur la route de Villejuif. Enfin, harassé de fatigue, il se met à table, soupe d'un grand appétit, malgré toute l'imminence des dangers qui l'entourent; et faisant étendre son lit d'ambulance, il s'y jette, et s'endort d'un sommeil tranquille. A minuit, il s'éveille, et n'écoulant que son impatience, il s'élance dans une voiture, et court au-devant de ses officiers d'ordonnance. Trois voitures remplies de généraux, le suivaient avec peine. A quelque distance de la Cour-de-France, ils sont rencontrés par un général qui accourait en poste auprès de l'empereur. Aussitôt Napoléon, le prince de Wagram et Caulincourt descendent de leurs voitures; ils rebrousse à pied vers la Cour-de-France, et c'est en marchant dans la nuit profonde, que l'empereur apprend l'occupation de Paris par les troupes de la coalition, et la capitulation du duc de Raguse. Frappé comme d'un coup de foudre, il s'écrie : *J'aurais préféré qu'on m'eût percé le cœur d'un coup de poignard.* Rentré à l'auberge de la Cour-de-France, Napoléon tint conseil avec le peu d'officiers qui étaient avec lui. L'armée était encore éloignée; la proximité des troupes ennemies était inquiétante, et il était à craindre d'être à tout instant surpris par la cavalerie russe ou prussienne. Alors il fut décidé, dans ce conseil nocturne, qu'on se retirerait à Fontainebleau.

COURDEMANCHE, v., *Eure*, arr. et à 6 l. d'Evreux, c. de Nonancourt. 410 h. (D. 6.)

COURDIMANCHE, v., *Seine-et-Oise*, arr., c. et à 1 l. de Pontoise, 9 l. N. O. de Paris, sur une éminence d'où l'on jouit d'une vue fort étendue. 431 h. (H. 8.)

COURDIMANCHE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. d'Etampes, 14 l. 1/4 S. de Paris, c. de Milly, sur la Juine. 126 h. (F. 4.)

COURAY, v., *Marne*, arr. et à 1 l. 3/4 de Reims, c. de Bourgogne. 340 h. (O. 3.)

COURGENAY, v., *Yonne*, ar. et à 6 l. de Sens, cant. de Villeneuve-l'Archevêque, près du Lalain. 620 h. (M. 9.)

COURGENT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Mantes, 14 l. O. de Paris, c. de Houdan. 197 habit. (E. 5.)

COURGEON, v., *Orne*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Mortagne. 510 hab. (A. 8.)

COURGERENNES, v., *Aube*, arr. et à 1 l. 3/4 S. de Troyes, c. de Bouilly, sur l'Ozain. 80 h. (O. 9.)

COURGIVAUX, v., *Marne*, arr. et à 15 l. 1/4 d'Epervay, c. d'Esternay. 389 hab. Commerce de chevaux et bestiaux. Foires les 9 mai et 21 sept. (M. 6.)

COURJONNET, v., *Marne*, arr. et à 6 l. 1/2 de d'Epervay, c. de Montmort, près des marais de S.^t Gond. 165 h. (N. 5.)

COURLANDON, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Reims, c. de Fismes, sur la Vesle. 125 h. (N. 3.)

COURMAS, v., *Marne*, arr. et à 3 l. de Reims, c. de Ville-en-Tardenois, à la source du ruisseau les Vasseurs. 189 h. (N. 3.)

COURMELLES, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. de Soissons, sur la Crise. 520 h. (N. 3.)

COURMONT, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Fère-en-Tardenois. 193 h. (M. 4.)

COUR-NEUVE (la), v., *Seine*, arr., c. et à 1/2 de Saint-Denis, 2 l. N. de Paris, sur le Cron. 430 habit. Ce lieu portait anciennement le nom de Saint-Lucien. Il est connu dès le temps du roi Robert, l'un des illustres victimes de la superstition. Ce roi faisait ses dévotions de l'office divin. Le plain-chant avait pour lui tant de charmes, qu'il se plaisait à chanter lui-même au lutrin de la capitale. Un jour qu'étant à Saint-Denis, il assistait à l'office, il fut tellement ébloui de la dévotion avec laquelle les chanoines de Saint-Paul le célébraient, que, pour leur en marquer sa satisfaction, il leur fit cadeau d'un moulin qu'il avait à Saint-Lucien. On voit dans ce village une fontaine qui porte encore l'anc. nom de S.^t Lucien. Voitures à Paris, rue du Faub.-S.^t Denis, n.^o 12. (H. 5.)

COURONNE-LE-GRAND, bourg, *Seine-Inf.*, chef-l. de cant., arr. et à 2 l. S. de Rouen, sur la rive gauche de la Seine 1,599 h. (C. 2.)

COURONNE-LE-PETIT, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Rouen, c. de Couronne-le-Grand, près de la forêt de Rouvray. 1,030 h. (C. 2.)

COURPALAIS, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 5 l. 3/4 de Conlommiers, 15 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Rozoy. 978 h. (K. 7.)

COURQUETAINE, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Melun, 9 l. 3/4 S. E. de Paris, c. de Tour-nan. 157 h. (L. 6.)

COURSON-LAUNAY, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Ram-bouillet, 9 l. 3/4 S. O. de Paris, c. de Limours. 154 h. (G. 7.)

COURTACON, v., *S.-et-Marne*, arrondiss. et à 4 l. 1/2 de Provins, cant. de Villiers-S.-Georges. 235 h. (L. 6.)

COURTAGNON, v., *Marne*, ar. et à 3 l. 1/2 de Reims, c. de Châtil-lon. 76 h. (O. 4.)

COURTALIN, hameau, *Seine-et-Marne*, arr. de Coulommiers, c. de Rozoy, comm. de Faremoutiers. A 14 l. 1/2 E. de Paris. Ce lieu possède une papeterie considérable, et l'une des plus renommées de la France, où l'on fabrique toute espèce de papiers vélins pour l'impression, l'é-criture, la taille-douce et le dessin. La trituration des chiffons s'y fait par des procédés mécaniques. On y re-marque un puits artésien, où l'eau monte naturellement à la hauteur de 160 pieds, sans le secours d'aucun art. (H. 6.)

COURTECON, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, c. de Craonne. près de la Lette. 135 h. (M. 2.)

COURTEILLES, v., *Eure*, arr. et à 8 l. d'Evreux, c. de Verneuil, sur l'Avre. 370 h. (B. 6.)

COURTEMONT, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Condé-en-Brie, près de la Marne. 245 h. (M. 4.)

COURTEUIL, v., *Oise*, ar., c. et à 1 l. 1/4 O. de Senlis, 10 l. 1/2 N. de Paris, sur la Nonette. 260 h. Blan-chisseries de toiles.

COURTHIOUST, Orne, arr. et

à 3 l. de Mortagne, c. de Nocé. 160 h. (A. 8.)

COURTHIEZY, v., *Marne*, arr. et à 5 l. d'Epemay, c. de Dormans. 455 h. (M. 4.)

COURTIEUX, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Compiègne, c. d'Atti-cby. 144 h. (K. 2.)

COURTOIS, v., *Yonne*, arr. et à 2 l. de Sens, c. de Pont-sur-Yonne, sur l'Yonne. 200 h. (L. 9.)

COURTOMER, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 5 l. 3/4 de Melun, 12 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Mormant. 364 h. (K. 7.)

COURTON, v., *Yonne*, arr. et à 3 l. de Sens, c. de Sergines, près de l'Yonne. 1,100 h. (L. 8.)

COUNTRY, v., *S.-et-M.*, arr. à 5 l. 3/4 de Meaux, 5 l. E. de Paris, c. de Claye. 321 h. Carrières et fours à plâtre. (L. 5.)

COUNTRY-LES-GRANGES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Melun, 13 l. 1/2 S. O. de Paris, c. du Châtelet. (L. 7.)

COURVILLE, petite ville, *Eure-et-Loir*, chef-l. de canton, arr. et à 4 l. 1/2 de Chartres. Bureau et re-lais de poste. 1,341 hab. Elle est dans une belle situation, sur la rive droite de l'Eure. Patrie de Panard. A 1 l. S. de Courville, on remarque le château de Villebon, où est mort Sully, vertueux et digne ami de Henri IV. C'est un des plus beaux monu-mens gothiques du 16.^{me} siècle, et l'un des mieux conservés du royaume. — Commerce de chevanx et de bestiaux. Foires le jendi après la Qua-simodo, le jeudi après le 1.^{er} mardi de juillet, le jendi après le 1.^{er} mardi d'octobre. (C. 8.)

COURVILLE, v., *Marne*, arr., et à 6 l. de Reims, c. de Fismes, près de l'Arde. 475 h. ((N. 3.)

COUTENÇON, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 7 l. 1/4 de Provins, 18 l. S. E. de Paris, c. de Donnemarie. 156 hab. (K. 8.)

COUTEVROUST, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Meaux, 10 l. 1/4 E. de Paris, c. de Crécy. 468 hab. Tuilerie. (L. 5.)

COUTEVROUST, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Provins, c. de Nan-gis. 168 h. (L. 7.)

COUTRETOT, v., *Eure-et-L.*, ar.

c. et à 1 l. 3/4 de Nogent-le-Rotrou. 214 h. (B. 9.)

COUTURE (la), v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, c. de Saint-André, près de la forêt d'Ivry. 500 h. Fabriques d'instruments de musique. (D. 5.)

COUVRELLES, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Soissons, c. de Braine. 250 h. (M. 3.)

COUVRON, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Laon, cant. de Crécy-sur-Serre. 751 h. (M. 1.)

COYE, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Senlis, 9 l. N. de Paris, c. de Creil, au milieu de la forêt de Chantilly. 667 h. En 1787, ce village n'était qu'un hameau dont les habitants végétaient dans la misère; aujourd'hui les chaumières sont remplacées par des maisons bien bâties. La population a plus que doublé; l'aisance règne, et démontre les bienfaits de l'industrie. — Fabriques de blouses, dentelles, cordes de tilleul; tissus de coton, bonneterie. Filatures de coton. Fours à chaux. Manufacture de poterie de terre et de porcelaine. — Les voitures de Chantilly conduisent aussi à cet endroit. (H. 4.)

COYOLLES, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. de Soissons, c. de Villers-Cotterets, près de la forêt de ce nom. 165 hab. (K. 3.)

CRACHES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Rambouillet, 15 l. 1/4 S. O. de Paris, c. de Dourdan. 153 h. (F. 7.)

GRAMAILLES, v., *Aisne*, arrond. et à 5 lieues 1/2 de Soissons, canton d'Oulchy-le-Château. 180 hab. Il ne reste plus que l'emplacement du château de Gramailles, que fit construire et où résida François I^{er}, ainsi que le prouvent plusieurs édits datés du palais de Gramailles. D'après la description et les plans qui en ont été conservés, il réunissait tous les caractères de l'architecture qui a signalé l'époque de la renaissance des arts en France. On voyait encore, dans le siècle dernier, au-dessus de la porte du vestibule, la statue équestre de François I^{er} entouré des seigneurs de sa cour, avec des devises analogues au rang et aux faits d'armes de chacun d'eux. (M. 4.)

GRAMMANT, v., *Marne*, arr. et

à 1 l. 3/4 d'Epervain, cant. d'Avise. 479 h. (O. 5.)

GRAMAYEL, ham. et beau château, *S.-et-M.*, arrond. de Melun, c. de Brie-Comte-Robert, comm. de Moissy, à 8 l. 1/2 S. E. de Paris. Le château de Gramayel est très-ancien; il est flanqué de quatre tours, entouré de deux fossés avec pont-levis. On y voit une jolie salle de spectacle, une fort belle orangerie, et une belle serre. A l'extrémité du parc, qui a près de 100 arpens, on remarque un superbe obélisque de pierres, élevé en l'honneur de l'union conjugale.

GRAMOISY, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, 12 l. N. de Paris, c. de Creil, dans une situation pittoresque sur le Thérain. 250 h. (H. 3.)

CRANCEY, v., *Aube*, arr. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Nogent-sur-Seine, c. de Romilly, sur la rive droite de la Seine. 375 h. Exploitation de grès à paver. (M. 7.)

CRANDELAIN, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, c. de Craonne. 246 h. (M. 2.)

CRAONNE, petite ville, *Aisne*, chef-l. de cant., ar. et à 4 l. S. E. de Laon. 864 hab. Cet endroit a donné son nom à la bataille qui eut lieu, le 7 mars 1814, entre les troupes françaises et les troupes des puissances coalisées contre la France, non qu'elle se soit donnée sur le territoire de cette commune, mais sans doute à cause de sa situation sur le penchant et à l'extrémité de la montagne où s'est livré le combat, et parce que c'est le lieu le plus important dans le voisinage du champ de bataille. (*Voyez AILLES.*) — Commerce de bestiaux. Foire le 3 nov. (N. 2.)

CRAONNELLE, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, cant. de Craonne. 429 h. (N. 2.)

CRAPEAUMÉNIL, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Compiègne, c. de Lassigny. 222 h. (I. 1.)

CRAVENT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Mantes, 18 l. S. S. O. de Paris, c. de Bonnières. 227 hab. On voit près de cet endroit, au hameau de Valcoutard, les ruines d'un ancien château fort, avec une tour de 40 pieds de hauteur.

CAVILLE, v., *Eure*, arrond.,

cant. et à 1 l. 3/4 de Louviers. 300 h. (G. 5.)

CRÉCY, v., *Oise*, arr. de Beauvais, c. de Noailles, com. de Saint-Sulpice, avec un beau château, à 16 l. 1/2 N. de Paris.

CRÉCY, petite ville, *S.-et-Marne*, chef lieu de cant., arr. et à 3 l. S. de Meaux, 12 l. E. de Paris. Bureau de poste. 962 h. Elle est située dans une vallée agréable, sur le Grand-Morin qui s'y divise en plusieurs bras. C'était jadis une place forte flanquée d'un grand nombre de tours, dont il reste encore quelques ruines. — Fabriques de chapreaux. Manufactures de lacets, tanneries et moulins à tan. Commerce considérable de denrées de toute espèce, et de bestiaux. Foire de 3 jours très-fréquentée le 29 septembre; d'un jour le Vendredi-saint et 1.^{er} mai. Voitures à Paris, rue Jean-Pain-Mollet, n.° 12. (T. 6. page 1. — K. 5.)

CRÉCY-AU-MONT, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Concy-le-Château. 542 h. (L. 2.)

CRÉCY-COUVE, v., *E.-et-Loir*, arr. et à 2 l. 1/4 et cant. de Dreux. 212 h. (D. 6.)

CRÉCY-SUR-SERRE, bourg, *Aisne*, chef-l. de cant., arr. et à 4 l. N. de Laon. 2,096 hab. — Commerce de chevaux et bestiaux. Foires le 28 octobre, le lundi de la troisième semaine de carême, et tous les derniers lundis de chaque mois. (M. 1.)

CRÉGY, v., *S.-et-Marne*, arr., cant. et à 1/2 l. de Meaux. 246 hab. (K. 5.)

CREIL ou **CREIL-SUR-OISE**, petite ville, *Oise*, chef-l. de cant., arr. et à 2 l. N. E. de Senlis, 12 l. N. de Paris. Bureau de poste. 1,510 hab. Elle est dans une situation pittoresque, sur la rive gauche de l'Oise qui y forme une île où l'on voit les restes d'un ancien château. — Manufacture de porcelaine. Fabrique considérable de faïence, qui fait vivre 900 ouvriers, et dont les produits annuels sont évalués à un million de francs. Fabrique de toiles peintes. Commerce de grains, farine, charbon de terre, bestiaux, etc. Foire le 2 nov. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 50 et n.° 51. De-

part tous les jours mat. et soir. (T. 4. page 105. — H. 3.)

CRÉPIN-AU-BOIS (S.), v., *Oise*, arr. et à 3 l. 3/4 de Compiègne, c. d'Attichy, près de la forêt de l'Aigue. 423 h. (K. 2.)

CRÉPIN-D'HOUCRILLER (S.), *Oise*, arr. et à 4 l. 1/4 de Beauvais, 15 l. N. N. O. de Paris, c. de Méru. 687 h. (G. 3.)

CRÉPIÈRES, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Versailles, 8 l. 1/2 O. de Paris, c. de Puissy, avec un beau château entouré de fossés remplis d'eau vive. 681 h. (F. 5.)

CRÉPOIL, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Meaux, 16 l. E. N. E de Paris, c. de Lizy-sur-Ourcq. 159 h. (K. 4.)

CRÉPY ou **CRÉSPY**, petite ville, *Oise*, chef de canton, arrond. et à 6 l. de Senlis, 16 l. N. E. de Paris. Bureau de poste. 2,269 hab. Elle est dans une jolie situation, entre deux ruisseaux qui l'entourent en partie. C'était jadis une ville considérable, entourée de murailles flanquées de tours, dont on voit encore quelques restes. L'ancien château qui la défendait ne présente plus que des ruines. — Fabriques de dentelles et de toiles de coton; tanneries; commerce de toiles de ménage, qui se fabriquent aux environs; de grains, bois, chevaux, bestiaux, fil et mercerie. Foires de deux jours les 3 et 4 novembre; et le 2.^{me} lundi de carême. Voitures à Paris, rue du Faub.-Saint-Denis, n.° 50 et n.° 51. Départ tous les 2 jours. (T. 4. page 45. — K. 3.)

CRÉPY-EN-LAONNOIS, petite ville, *Aisne*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Lann. 1,150 hab.

Crépy, autrefois ville fortifiée, fut, en 1490, démantelée par le duc de Bourgogne, qui s'en était rendu maître. Ses fortifications ayant été relevées, cette ville fut démantelée de nouveau en 1590, par le duc de Mayenne. C'est à Crépy que fut signé, en 1544, le traité de paix entre François I.^{er} et Charles-Quint. — Commerce de chevaux et de bestiaux. — Foires le 11 juillet et le 12 novembre. (M. 1.)

CRESSONSACQ, v., *Oise*, arr.

et à 5 l. de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 415 hab. (H. 2.)

CRESTOT, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Louviers, c. de Neufbourg. 540 hab. (B. 3.)

CRÉTEIL, grand village, *Seine*, arr. et à 3 l. E. de Sceaux, 3 l. S. E. de Paris, c. de Charenton. 980 h. Filatures de coton et de laine. Voitures à Paris, rue Neuve-Saint-Paul, n.° 17, et rue Geoffroy-Launier, n.° 27. Scierie de pierre mise en mouvement par une machine à vapeur de 48 dynames, qui fait le travail de 120 scieurs. (H. 6.)

CRETON, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, c. de Damville. 340 hab. (C. 5.)

CRÉTOT, v., *S.-Inf.*, arr. et à 6 l. de Neufchâtel, c. de Saint-Saëns. 511 hab. (D. 1.)

CREUTES (les), v., *Aisne*, arr. et à 1 l. de Laon, c. d'Anizy-le-Château. 70 hab. (M. 1.)

CRÉVECOEUR, bourg, *Oise*, chef-lieu de canton, arr. et à 8 l. N. de Clermont, avec un ancien château bâti en briques et garni de tourelles. Bnr. de poste. 2,279 habit. Fabriques d'étoffes de laine. Commerce de grains, graine de trèfle et de luzerne, laines, chevaux et bestiaux. — Foires les 3 mai, 29 septembre et 11 novembre. (T. 4. page 67.—G. 1.)

CRÉVECOEUR, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Coulommiers, c. de Rozoy, près de la forêt de Crécy. A 11 l. E. de Paris. 201 hab. (K. 6.)

CRÉVECOEUR-LE-PETIT, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Clermont, c. de Maignelay. 162 hab. (H. 1.)

CRÉZANCY, v., *Aisne*, arr. et à 1 l. 3/4 de Château-Thierry, c. de Condé-en-Brie. 517 hab. Ce village est un de ceux de l'arrondissement de Château-Thierry, qui ont le plus souffert lors des événements de la guerre en 1814. (M. 4.)

GRILLON, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Beauvais, c. de Songons, avec un ancien château. 493 hab.

CRIQUE (la), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 7 l. de Dieppe, c. de Bellemontre. 202 hab. (C. 1.)

CRIQUEBEUF-LA-CAMPAGNE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/4 de Louviers, c. de Neufbourg. 460 hab. (G. 3.)

CRIQUEBEUF-SUR-SEINE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/4 de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche. 1,000 habit. (C. 3.)

CRIQUETOT, v., *S.-Inf.*, arr. et à 6 l. 1/4 d'Yvetot, c. d'Yerville. 960 hab. (B. 1.)

CRISENOY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Melun, 11 l. 1/2 S. E. de Paris, cant. de Mormant. 419 habit. (I. 7.)

CRIZOLES, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Compiègne, c. de Guiscard. 420 hab. (K. 1.)

CROISILLE (la), v., *Eure*, arr. et à 4 l. d'Evreux, cant. de Conches. 206 hab. (B. 5.)

CROISILLES, v., *E.-et-L.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Dreux, 18 l. 1/4 O. de Paris, c. de Nogent-le-Rei. 330 hab. (D. 6.)

CROISSY, v., *Oise*, arr. et à 10 l. 1/2 de Clermont, c. de Crèvecœur. 487 hab. (G. 1.)

CROISSY-BEAUBOURG, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Meaux, 6 l. E. de Paris, c. de Lagny. 259 hab. (I. 6.)

CROISSY-SUR-SEINE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Versailles, 3 l. 1/2 O. de Paris, c. de Saint-Germain-en-Laye. 485 hab. L'église est très-ancienne; le maître autel est décoré d'un tableau de Simon Vonet. Education des minéros; lavoirs de laine. (G. 5.)

CROISSY-LA-HAYE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 10 l. 1/2 S. de Neufchâtel, c. d'Aigucil, sur l'Andelle. 975 hab. Papeterie. (D. 2.)

CROISY, v., *Eure*, arr. et à 3 l. d'Evreux, cant. de Pacy. 200 habit. (D. 4.)

CROIX (la), v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Château-Thierry, cant. de Neuilly-Saint-Front. 162 hab. (L. 4.)

CROIX (S.-), v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, cant. de Craonne. 399 hab. (N. 2.)

CROIX-D'ARCUEIL (la), ham., arr. de Sceaux, c. de Villejuif, com. d'Arcueil. A 1 l. S. de Paris.

CROIX-DU-PERCHE (la), v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 5/4 de Nogent-le-Rotrou, c. de Thiron-le-Gardais. 479 hab. (G. 9.)

CROIX-EN-BRIE (la), bourg, *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. E. de Provins,

avec un ancien château flanqué de quatre tourelles. 783 hab. (K. 7.)

CROIX-FONTAINE, hameau et château, *S.-et-M.*, arr. et canton de Melun, comm. de Saint-Port, 10 l. S. de Paris, dans une belle situation sur le bord de la Seine.

CROIXMARE, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 6 l. de Rouen, c. de Pavilly. 839 habit. Commerce de bestiaux. Foires les 1.^{re} mars et 30 juin. (B. 1.)

CROIX-S.^{te}-LEUFROY (la), h., *Eure*, arr. et à 4 l. de Louviers, c. de Gaillon, sur la rive droite de l'Enre. 709 hab. (C. 4.)

CROIX-S.^{te}-OUEN (la), v., *Oise*, arr., c. et à 2 l. de Compiègne, 17 l. N. E. de Paris, au milieu de la forêt de Compiègne. Relais de poste. 800 hab. Fabrique d'alun. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.^o 50. (I. 3.)

CROIX-SUR-BUCHY (la), *S.-Inf.*, arr. et à 7 l. de Rouen, c. de Buchy. 523 habit. Foire le 14 sept. (D. 1.)

CROSNE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Corbeil, 5 l. S. E. de Paris, c. de Boissy-Saint-Leger, dans une belle vallée, sur l'Yerres. 221 h. Patrie de Boileau.

Crosnes est célèbre pour avoir donné le jour à Nicolas-Boileau-Despréaux; il y naquit en 1636, de Gilles Boileau, greffier de la grande chambre du parlement de Paris. Son père avait bien mal démêlé les dispositions et le génie de son fils, car il disait : c'est un bon garçon, qui n'a pas grand esprit, et qui ne dira du mal de personne. Que de pères se sont ainsi trompés sur la vocation de leurs enfants. L'enfance de ce fameux satirique avait été confiée à une nourrice de campagne, qui l'avait emmené dans son village, où il resta plus de trois ans. Un jour qu'il voulut battre un gros dindon, en colère, l'animal furieux s'élança sur lui, le jeta par terre, et, à grands coups de bec, le blessa par où le malheureux Abélard fut puni avec autant d'injustice que de barbarie. Tous les secours de l'art ne purent rendre au jeune Boileau les dons précieux de la nature; en sorte qu'il se vit presque en naissant, hors d'état de pouvoir

jamais goûter les plaisirs de l'amour et de l'hymen. Cet accident dut influer sur le moral de la vie du législateur du Parnasse français, et l'on a même cru y trouver la cause de son humeur dure et chagrine, de la sévérité de sa poésie et de ses mœurs, du fiel de sa plume, de sa satire contre les femmes, de son aversion pour l'opéra, et de son antipathie contre Quinault, dont l'amour inspira les vers. Après la révolution du 18 brumaire an VIII, la terre de Crosne fut donnée à l'abbé Syeyes, comme récompense nationale.

Voitures à Paris, rue Jean-Beau-Sire, n.^o 11, boulevard S.^t Antoine, n.^o 1, et rue Geoffroy-Laisnier, n.^o 27. (T. 6. p. 186. — H. 6.)

CROSVILLE. (Voy. CROVILLE.)

CROTH, v., *Eure*, arr. et à 6 l. 1/2 d'Evreux, cant. de Saint-André, près de l'Eure. 360 hab. (D. 5.)

CROU, hameau, *Seine*, arr., c. et com. de Saint-Denis, sur le bord de la Seine.

CROUTOY, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/4 de Compiègne, c. d'Attigny. 225 hab. (K. 2.)

CROUY, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. de Soissons, près de l'Aisne. 1009 hab. Crouy a été, dans les premiers mois de 1814, témoin de plusieurs engagements entre les français et les troupes des puissances étrangères, lors des diverses attaques dirigées contre la ville de Soissons. (L. 2.)

CROUY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 11 l. N. de Paris, canton de Neuilly-en-Thell. 350 hab. Fabriques de boutons de sole.

CROUY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Meaux, 17 l. 1/2 E. N. E. de Paris, c. de Lizy-sur-Ourcq, dans un joli vallon environné de bois et arrosé par la rivière d'Ourcq. 1,110 hab. Commerce de bestiaux. Foires les 11 juin, 21 septembre et 3.^e mardi de carême. (L. 2.)

CROVILLE, v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Louviers, c. de Neubourg. 750 hab. (B. 4.)

CRUCEY, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Reims, c. de Brezolles. 368 hab. (C. 6.)

CRUGNY, v., *Marne*, arr. et à 17 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Nangis,

5 l. 1/4 de Reims, c. de Fismes-sur-l'Ardre. 856 hab. (N. 3.)

CRULAY, v., *Orne*, arr. et à 5 l. de Mortagne, c. de l'Aigle. 200 hab. (A. 6.)

CUCHARMOY, v., *S.-et-Marne*, arr., c. et à 2 l. 1/4 de Provins. 246 hab. (L. 7.)

CUCHERY, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Reims, c. de Châtillon. 512 h. (N. 4.)

CUFFIES, v., *Aisne*, arr., c. et à 1/2 l. de Soissons. 585 hab. (L. 2.)

CUGNY, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 104 hab. Exploitation de terre végétale pyriteuse; tannerie. (F. 2.)

CUIGNIÈRES, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/2 de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 297 hab. (H. 2.)

CUIRIEUX, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de Marle. 300 hab. (N. 1.)

CUIRY-HOUSSE, v., arr. et à 4 l. 1/2 de Soissons, cant. d'Oulchy-le-Château. 155 hab. (M. 3.)

CUIRY-LÈS-CHAUDARDES, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Craonne. 92 hab. (N. 2.)

CUIS, v., *Marne*, arr. et à 1 l. 1/4 d'Épernay, c. d'Avize. 430 hab. (O. 5.)

CUISE-LA-MOTTE, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Compiègne, c. d'Attichy. 908 hab. (K. 2.)

CUISLE, v., *Marne*, arr. et à 6 l. de Reims, c. de Châtillon. 174 hab. (N. 4.)

CUISSY, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de Craonne. 246 habit. (N. 2.)

CUISY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Meaux, 10 l. N. E. de Paris, c. de Dammarville. 200 h. (T. 5. p. 357.)

CUISY-EN-ALMONT, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. de Soissons, c. de Vic-sur-Aisne. 300 hab. (L. 2.)

CUMIÈRES, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Reims, c. d'Ay, dans un territoire fertile en excellents vins, dont il se fait un grand commerce, sur la Marne. 1,090 hab. (N. 4.)

CUS ou GÜTTS, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Compiègne, cant. de Noyon. 1,325 hab. Fabriques de calicots. Foire le 11 novembre. (K. 2.)

CUTRY, v., *Aisne*, arrond. et à

3 l. de Soissons, c. de Vic-sur-Aisne. 180 h. (L. 3.)

CUVERGNON, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Senlis, 15 l. 1/2 N. E. de Paris, cant. de Betz. 311 h. (K. 4.)

CUVILLY, v., *Oise*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Compiègne, cant. de Reims, à 21 l. 1/2 de Paris. 604 habit. (I. 1.)

CUY, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Compiègne, c. de Lassigny. 312 h. (K. 1.)

CUY, v., *Yonne*, arrond. et à 1 l. 1/2 de Sens, c. de Pont-sur-Yonne. 280 h. (L. 9.)

CUY-S.-FIACRE, v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 8 l. de Neufchâtel, cant. de Gournay. 362 h. (E. 2.)

CYR (S.¹), village, *Seine-et-Oise*, arrondissement, canton et à 1 l. de Versailles, 5 l. 1/2 O. de Paris. 705 h. Ce lieu est célèbre par une superbe maison bâtie sur les dessins de Mansard, et fondée par Louis XIV, à la sollicitation de madame de Maintenon, pour l'institution gratuite de 250 demoiselles nobles. La révolution ayant changé la destination de cette maison, on en fit d'abord une succursale des militaires invalides; ensuite, le Prytanée français y fut établi; maintenant elle est affectée à une école militaire spéciale, créée pour former des officiers de l'armée. Voit. à Paris, rue de Roban, n.° 6. et rue des Vieux-Augustins, n.° 15. (T. 1. page 301. — F. 6.)

CYR (S.¹), b., *S.-et-M.*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Coulommiers, 18 l. E. de Paris, canton de Rebais, sur le petit Morin, avec un ancien chât. 1,571 hab. Fabriques de parchemin. Fours à chaux et à plâtre. (L. 5.)

CYR-DU-VAUDREUIL, (S.¹), v., *Eure*, arrond. et à 1 l. 1/2 de Louviers, cant. de Pont-de-l'Arche, 920 h. (C. 3.)

CYR-EN-ARTHIS, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Mantes, 14 l. 1/2 S. O. de Paris, cant. de Magny. 192 h. (E. 4.)

CYR-LA-CAMPAGNE (S.¹), v., *Eure*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Louviers, cant. d'Amfreville. 320 habit. (C. 3.)

CYR-LA-RIVIÈRE (S.¹), v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 5 l. d'Étampes, 15 l. 1/2 S. de Paris, sur le

ru de Clumont, avec un ancien château entouré de fossés remplis d'eau vive. 370 h. (G. 8.)

CYR-SOUS-DOURDAN (S.^t), v., *S.-et-O.*, arrondissem. et à 5 l. de Rambouillet, 10 l. 1/2 S. O. de Paris, cant. nord de Dourdan, sur la Remarde. 712 h. (F. 7.)

CYR-SURCHARS (S.^t) v., *Oise*, arrond. et à 6 l. 1/2 de Beauvais, 13 l. N. O. de Paris, c. de Chaumont, 39 h. (F. 4.)

CYS-LA-COMMUNE, v., *Aisne*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine, près de l'Aisne. 250 hab. (M. 2.)

D

DAGNY, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 3 l. 1/4 de Coulommiers, 19 l. 1/4 E. de Paris, c. de la Ferté-Gaucher. 250 h. (L. 6.)

DAMERANCOURT, v., *Oise*, arrond. et à 8 l. 1/2 de Beauvais, cant. de Granvilliers. 484 h. (F. 1.)

DAMMARD, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Neuilly-S.-Front. 317 h. (L. 4.)

DAMMARIE, v., *Eure*, arrond. et à 7 l. 1/2 d'Evreux, cant. de Breteuil. 205 h. (B. 6.)

DAMMARIE, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Chartres. 1,142 h. (D. 8.)

DAMMARIE-LÈS-LYS, village, *S.-et-M.*, arrond., cant. et à 1 l. S. O. de Melun, 12 l. S. E. de Paris, dans une belle situation sur la rive gauche de la Seine. 719 h. (I. 7.)

DAMMART ou DAMPMART, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 1/4 de Meaux, 8 l. E. de Paris, c. de Lagny, avec un château, dans une belle exposition sur la rive droite de la Marne. 748 h. Voitures à Paris, marché S.^t Jean, n.° 16. (I. 5.)

DAMMARTIN, jolie petite ville, *Seine-et-Marne*, chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. de Meaux, 9 l. N. E. de Paris. Bureau et relais de poste.

1,865 h. Cette ville est située au amphi théâtre sur une montagne d'où l'on jouit d'une vue magnifique, qui s'étend de tous les côtés à plus de 15 ou 16 lieues. On y remarquait autrefois un vaste et antique château, dont les démolitions ont servi à la construction d'une partie de la ville, et sur l'emplacement duquel on a formé de superbes promenades qui font l'admiration des étrangers et les délices des habitants. Fabriques de dentelles. Commerce de grains, vins et bestiaux. Foires le 1.^{er} octobre, le 6 Décembre, le lundi de la Passion et le lundi de la Pentecôte. Cette dernière est considérable pour les bestiaux; il s'y vend environ 30,000 moutons, notamment beaucoup de mérinos. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 50, rue Sainte-Apolline, n.° 11, rue Neuve-S.^t Denis, n.° 12, et Carré-Saint-Martin, n.° 256. Départ tous les jours matin et soir. (T. 5. page 8. — I. 4.)

DAMMARTIN, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Conlommiers, cant. de Rozoy, à 13 l. E. de Paris, près du grand Morin. 509 h. (K. 6.)

DAMMARTIN, h., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Mantec, 14 l. 1/2 O. de Paris, cant. de Hondan. 531 hab. Commerce de bestiaux. Foires le 11 novembre, le jeudi après l'octave de la Fête-Dieu, et le jeudi après la translation de Saint-Martin. (K. 6.)

DAMNERY, h., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Epervay. sur la rive droite de la Marne. 1,861 h. Commerce de vins. (N. 4.)

DAMNEVILLE, v., *Eure*, arr., cant. et à 1 l. 3/4 de Louviers. 60 h. (C. 3.)

DAMPIERRE, v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 9 l. 1/2 de Neufchâtel, cant. de Gournay. 299 h. (E. 2.)

DAMPIERRE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Rambouillet, 9 l. S. O. de Paris, cant. de Chevreuse. 620 h. On y remarque un superbe château bâti d'après les dessins du célèbre Mansard, auquel est joint un parc magnifique; des jardins charmants, des labyrinthes, des bosquets, des fontaines, des jets d'eau, des cascades, des îles ombragées et distribuées avec art, embellissent cette

belle propriété et en font une des plus délicieuses habitations des environs de Paris. Il est situé dans une vallée agréable, près de la petite rivière d'Yvette. (P. 6.)

DAMPIERRE-SOUS-BROU, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Châteaudun, cant. de Brou, près de l'Ozanne. 478 h. (C. 9.)

DAMPIERRE-SUR-AVRE, v., *E.-et-L.*, arrond. et à 4 l. de Dreux, cant. de Brezolles, sur l'Avre. 788 h. Fabrique de serges. Papeterie. Forges, hauts fourneaux. Fonderie et laminoirs. (C. 6.)

DAMPIERRE - SUR - BLÉVY, v., *E.-et-L.*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Dreux, cant. de Senonches, sur la Blaise. 260 h. Fabriques de poterie de terre. Four à chaux. (C. 7.)

DAMPLEUX, v., *Aisne*, arrond. et à 6 l. 1/2 de Soissons, cant. de Villers-Cotteret, dans la forêt de ce nom. 240 h. (L. 3.)

DAMP MART. Voy. **DAMMART**.

DAMPMÉNIL, v., *Eure*, arrond. et à 5 l. des Andelys, 18 l. N. O. de Paris, cant. d'Ecos, près de l'Epte. 170 h. (E. 4.)

DAMPONT, hameau et château, *S.-et-O.*, arrond. de Pontoise, cant. de Marines, commune de Us, à 11 l. 1/2 N. O. de Paris.

DAMVILLE, bourg, *Eure*, chef-l. de cant., arrond. et à 5 l. 1/2 de Louviers, dans un territoire fertile sur l'Iton. Bureau et relais de poste. 762 h. Forge, fonderie et haut-fourneau. Foires les 24 juin, 25 novembre et mardi de Pâques (C. 5.)

DANCÉ, v., *Orne*, arrond. et à 5 l. de Mortagne, cant. de Nocé. 800 h. (B. 8.)

DANGEAU, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. de Châteaudun, canton de Brou, sur l'Ozanne. 1,412 h. (C. 9.)

DANGERS, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 4 l. de Chartres, cant. de Courville. 259 h. (D. 7.)

DANGU, v., *Eure*, arr. et à 5 l. des Andelys, 20 l. N. O. de Paris, c. de Gisors, sur la pente d'une colline au bord de laquelle coule l'Epte, avec un beau château. 500 h. (T. 3. p. 156.)

DANIZY, v., *Aisne*, arr. et à 6 l.

1/2 de Laon, c. de la Fère, près de l'Oise. 297 hab. (L. 1.)

DONNEMARIE, vil., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Mantes, 14 l. 1/2 O. de Paris, c. de Haudan, sur le ruisseau de l'Opton. 88 h. (E. 6.)

DANNEMOIS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. d'Etampes, 13 l. 1/4 S. de Paris, c. de Milly, sur l'Ecole. 427 hab. (H. 8.)

DARDEZ, v., *Eure*, arr., c. nord et à 2 l. d'Evreux. 75 hab. (O. 4.)

DARGIÈS, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, c. de Grandvilliers. 571 hab. (F. 1.)

DARNETAL, petite ville, *S.-Inf.*, chef-lieu de canton, arr. et à 1 l. E. de Rouen, près de l'Aubette. 5,800 hab. Fabriques de draps, couvertures, étoffes de laine, indiennes. Filatures de coton, teintureries et papeteries. (C. 2.)

DARVAULT, ham. et château, *S.-et-M.*, arr. de Fontainebleau, c. de Nemours. A 19 l. 1/4 S. E. de Paris.

DAUBEUF, v., *Eure*, arr. et à 3 l. de Louviers, c. de Neubourg. 430 hab. (C. 3.)

DAUMONT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 5 l. N. de Paris, cant. d'Ecouen, près de la forêt de Montmorency. 704 hab. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.° 25. (T. 3. p. 395. — G. 4.)

DAVRON, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Versailles, 8 l. O. de Paris, c. de Poissy. 178 hab. (F. 5.)

DELINCOURT, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Beauvais, 16 l. N. O. de Paris, c. de Chaumont, sur le Rouillon. 525 hab. (F. 3.)

DÉLUGE (le), v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/4 de Beauvais, 14 l. 1/2 N. de Paris, c. de Noailles. 405 hab. Fabr. d'éventails et de dentelles. (G. 3.)

DENISCOURT, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, c. de Songeons. 256 hab. (F. 1.)

DENIS (S.-l.), ancienne et jolie ville, *Seine*, chef-l. de sous-préfect., dont le tribunal de 1.^{re} instance est à Paris. Chef-l. de cant. On y compte trois pensionnats, et point de collège. Bureau et relais de poste. 5,731 habitants.

Cette ville est située dans une belle plaine, sur les petites riv. de Clond et du Rouillon, près de la rive droite de la Seine, et sur un canal qui fait communiquer cette rivière au canal de l'Ourcq. — Fabriques de toiles peintes, tuyaux sans couture, toiles de coton, plomb laminé, salpêtre, soude factice et autres produits chimiques. Blanchisseries de toiles; nombreux et beaux lavoirs de laine, et ateliers pour l'apprêt des laines destinées à la confection des draps. Moulins à farine pour l'approvisionnement de Paris, où l'on fait la mouture économique, au moyen d'un mécanisme mu par la force de la vapeur et de l'eau. — Commerce de farines, vins, vinaigre, bois, laines, bestiaux, etc. Foires de 9 jours le 11 janvier, de 8 jours le 24 février, de 9 jours le 9 octobre, et le samedi ou mercredi le plus près du 11 juin. Foire de 15 jours, dite du *Landit*, très-importante pour la vente des moutons. On calcule qu'année moyenne, il se vend à ces foires pour 1,500,000 fr. de draps, 300,000 fr. de toiles, 200,000 fr. de lainages, et 800,000 fr. de rouenneries. A la foire du *Landit*, on vend 80 ou 90,000 bêtes à laine, envoyés de 14 ou 15 départements, et quelques centaines de mérinos. Il y vient des troupeaux du Wurtemberg, et quelques autres pays de l'Allemagne.

Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 12. Départ tous les jours d'heure en heure. A 2 l. N. de Paris, auquel Saint-Denis communique par une belle et large route plantée de deux rangs d'arbres de chaque côté; 6 l. N. E. de Versailles, 6 l. S. E. de Pontoise. (T. 2. page 588. — H. 5.)

DENIS (S.^{1.}), v., *S.-et-Marne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Coulommiers, 18 l. 3/4 E. de Paris, cant. de Rebais. 1,019 hab. (L. 5.)

DENIS-D'AUTHON (S.^{1.}), v., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou, c. de Thiron-le-Gardais. 652 h. (B. 8.)

DENIS-DE-CERNELLE (S.^{1.}), v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 7 l. 1/2 de Châteaudun, c. de Bonneval. 81 h. (D. 9.)

DENIS-DES-MONTS (S.^{1.}), v., *Eure*, arrond. et à 6 l. de Pont-Audemer, c. de Bourgheronde. 410 h. (B. 3.)

DENIS-DES-PUITS (S.^{1.}), v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 7 l. E. de Nogent-le-Rotrou, cant. de la Louppe. 205 hab. (C. 8.)

DENIS-DU-BÉHÉLAN (S.^{1.}), v., *Eure*, arr. et à 6 l. 1/2 d'Evreux, c. de Bretenil. 230 h. (B. 5.)

DENIS-DU-BOSGUERARD (S.^{1.}), v., *Eure*, arr. et à 6 l. 1/2 de Pont-Audemer, c. de Bourgheronde. 700 hab. (B. 3.)

DENIS-DU-PORT (S.^{1.}), *S.-et-Marne*, arr. et à 4 l. de Meaux, 7 l. 1/4 E. de Paris. 181 h. ()

DENIS-LE-THIBAULT (S.^{1.}), v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 5 l. de Rouen, cant. de Darnetal. 600 hab. (D. 2.)

DENONVILLE, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 7 l. 1/2 de Chartres, 18 l. 1/2 S. O. de Paris, c. d'Auneau. 640 h. (F. 8.)

DERCY, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, cant. de Grécy-sur-Serre, près de la Serre. 895 h. ()

DÉSERT (le), ham. et joli château, *Seine-et-Oise*, arrond. de Versailles, cant., com et à 1 l. 1/2 O. de Saint-Germain-en-Laye.

« Le château du Désert est situé à l'extrémité d'un vallon agréable; son jardin, dans le genre pittoresque, est cité avec raison comme un des plus remarquables des environs de Paris. La disposition originale, bizarre même de l'habitation principale, à laquelle on a donné la forme d'un débris de colonne gigantesque et canelée, attire le voyageur dans ce lieu. Construite sur un terrain incliné, d'un côté on ne distingue que le congé ou le listel de la base de cette colonne; de l'autre, on voit encore le tore, qui est en partie engagé et perdn dans un mur qui semble le soutenir. Les cannelures ont six pieds, et les côtés deux pieds et demi; le diamètre de la colonne est d'environ quarante pieds; sa hauteur, si elle était entière, serait de 360. Les assises, travaillées en refends, imitent assez bien les dégradations

du temps. Au centre de la colonne est l'escalier en vis, et entre la cage circulaire de cet escalier, et la circonférence du monument, on a pratiqué jusqu'au sommet de la colonne, de petits appartemens pour la distribution desquels l'architecte, par la bizarrerie de sa composition, s'était préparé plus d'une difficulté à surmonter. Le premier étage prend jour par des portes-croisées; au second, les baies sont carrées; au troisième, elles sont ovales, et toujours placées dans les cannelures; enfin, le quatrième étage ne reçoit la lumière que par des lézardes qui paraissent assez naturelles.

On trouve encore dans le parc un temple d'ordre toscan dont le plan est moitié carré et moitié circulaire, et qui, par sa position, se dessine sur un fond très-riche; une espèce de ferme habitée par le concierge, est d'un effet assez pittoresque; enfin, un rocher artificiel bien composé, d'une imitation assez heureuse, et dont l'effet est encore augmenté par la plantation de pins et de mélèzes qui le convrent.

DÉSERT (le) ou RAYE, château, *Seine-et-Oise*, cant. et com. de Versailles. C'est une habitation charmante dont le jardin, dessiné par M. de Monville, dans le genre paysagiste, a été célébré par Delille dans son poëme des Jardins, comme un modèle de goût et d'élégance.

DESMONT, v., *Loiret*, arr. et à 4 l. 1/2 de Pithiviers, c. de Puiseaux. 198 h. (H. 9.)

DEUIL, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 4 l. N. de Paris, c. et près de Montmorency. 1,168 hab. Les voitures qui mènent à Montmorency, conduisent également à Deuil. (T. 3. page 9. — G. 5.)

DÉVILLE-LÈS-ROUEN, bourg, *Seine-Inf.*, arr. et à 1 l. de Rouen, c. de Maromme. 2,340 hab. Fabrique de toiles, indiennes, produits chimiques, plomb laminé. Filatures de coton, blanchisseries de toiles, teintureries. (C. 2.)

DHUISEL, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 1/2 de Soissons, cant. de Braine. 300 h. (M. 2.)

DHUISON, *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. d'Etampes, 13 l. 1/2 S. de Paris, c.

de la Ferté-Alais, sur l'Essonne. 310 hab. (H. 8.)

DHUISY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Meaux, 18 l. E. N. E. de Paris, cant. de Lizy-sur-Ourcq. 460 habit. (L. 4.)

DIANT, v., *S.-et-M.*, arr. et à 8 l. de Fontainebleau, c. de Lorrès, sur l'Orvanne. 294 hab. (K. 9.)

DIDIER (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/4 de Louviers, c. d'Amfreville. 510 hab. (C. 3.)

DIEUDONNÉ, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Senlis, c. de Neuilly-en-Thel. 11 l. 1/4 N. de Paris. 500 hab. (F. 5.)

DIGNY, v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Dreux, cant. de Senonches. 1,197 hab. (C. 7.)

DIMANCHIEVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 4 l. 1/4 de Pithiviers, c. de Puiseaux, sur l'Ouef. 142 hab. (H. 9.)

DIZY, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Reims, c. d'Ay, près de la Marne. 260 hab. (O. 4.)

DIZY-LE-GROS, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Rozoy. 1,220 hab. (O. 1.)

DOBUILLET, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Laon, c. de la Fère, près de l'Oise. 225 hab. (L. 1.)

DOLLOT, v., *Yonne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Sens, c. de Cheroy, près de l'Orvanne. 450 hab. (K. 9.)

DOMELLIERS, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Clermont, c. de Crèvecœur. 650 hab. Nombreuses fabriques de serges et étoffes de laine. Pressoirs à cidre. (G. 1.)

DOMFRONT, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Clermont, c. de Maignelay. 179 hab. (H. 1.)

DOMIERS, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 3/4 de Soissons, cant. de Vic-sur-Aisne. 307 habitants. Four à chaux. (L. 3.)

DOMINOIS, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Compiègne, c. de Noyon. 245 hab. (K. 1.)

DOMMERVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 13 l. de Chartres, 18 l. S. de Paris, c. de Jonville, avec un beau château de construction moderne. 259 hab. Tuilerie et four à chaux. (F. 7.)

DOMONT, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 3 l. de Pontoise, c. d'Econen. 704 hab. (F. 4.)

DOMPIERRE, v., *Oise*, arr. et à

6 l. de Clermont, c. de Maiguelay. 386 hab. (H. 1.)

DOMPTAIN, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Charly-sur-Marne. 460 hab. (L. 4.)

DONNEMARIE, petite ville, *S.-et-M.*, ch.-lieu de canton, arr. et à 4 l. 3/4 S. O. de Provins, 19 l. S. E. de Paris. Bur. de poste. 1,078 hab. Elle est située dans un joli vallon tapissé de prairies, environné de collines couvertes de vignes, et traversé par une petite rivière qui la sépare du village de Dontilly. Tanneries, tuileries et fours à chaux. Foires le premier mardi de carême et premier jeudi d'octobre. Voitures à Paris, rue de la Verrerie, n.° 85, et rue Geoffroy-Lasnier, n.° 27. (L. 8.)

DONTILLY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Provins, 19 l. S. E. de Paris, c. et près de Donnemarie. 856 hab. (L. 8.)

DORCEAU, v., *Orne*, arr. et à 5 l. de Mortagne, c. de Regmalard, près de l'Huisne. 860 hab. (B. 8.)

DORMANS, jolie petite ville, *Marne*, chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. O. d'Épernay. Bur. et relais de poste. 2,012 hab. Elle est sur la rive gauche de la Marne, avec un port où l'on charge quantité de bois et de charbon pour l'approvisionnement de Paris. On y trouve une fontaine d'eau minérale ferrugineuse. — Fabriques de toiles de coton, vinaigre de bois, poterie de terre. — Filatures de coton, tuileries. — Commerce de grains, vins, vinaigre, poterie, bestiaux, etc. Foires les 25 janvier, 19 juin, 29 octobre et troisième lundi après Pâques. Voitures à Paris, rue du Petit-Musc, n.° 12 et n.° 256. (B. 8.)

DORMELLES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Fontainebleau, cant. de Lorrès, près de l'Orvaune. 642 h. (K. 8.)

DOSSAINVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 2 l. 1/2 de Pithiviers, cant. de Malesherbes. 207 hab. (G. 9.)

DOUAINS, v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/2 d'Évreux, c. de Vernon. 330 hab. (D. 4.)

DOUDEAUVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 8 l. 1/2 de Neufchâtel, cant. de Gourpay. 209 hab. (E. 1.)

DOUÉ, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l.

1/2 de Coulommiers, 18 l. E. de Paris, c. de Rebais. 1,027 hab.

Ce village est dans une charmante situation, au pied d'une petite montagne, sur le sommet de laquelle est une ancienne église qui a appartenu aux templiers : cette église est remarquable par sa forme et ses vitreaux. On remarque aussi à Rebais un superbe château précédé de longues et belles avenues. Le parc, qui est de toute beauté, a été dessiné par Le Nôtre. — Comm. de fromages de Brie estimés. Foire le 25 novembre. (L. 5.)

DOURDAN, petite ville, *S.-et-O.*, chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. 1/4 de Rambouillet, 12 l. S. O. de Paris. Bur. et relais de poste. 2,528 habit. Elle est située près de la forêt de son nom, dans la riante et spacieuse vallée d'Orge, près des sources de la petite rivière de ce nom. C'était autrefois une place très-forte : on voit encore, dans le milieu de la ville, un ancien château bâti au 6.° siècle, par Gontrand, roi d'Orléans et de Bourgogne ; il est composé d'une très-grosse tour et de huit autres qui se joignent l'une à l'autre par une courtine flanquée de bastions et bordée de larges et profonds fossés. Deux tours très-rapprochées, munies jadis d'un pont-levis, défendaient l'entrée de cette forteresse. En 1791, on y établit une maison de détention, qui depuis a été transférée à Poissy. L'église paroissiale, dédiée à Saint-Germain, offre un aspect assez imposant. Le portail est surmonté de deux flèches qui ressemblent à celles de Chartres ; une troisième flèche en aiguille est placée sur la croisée. Les balles de cette ville sont vastes et couvertes par une toiture dont la charpente est fort belle. Ces balles ont été construites en 1225, par ordre de Louis VIII, qui permit de prendre dans la forêt de Dourdan tout le bois nécessaire à leur construction.

Patrie de la Bruyère. — Fabriques de bas de soie et de laine, d'ouvrage en nacre. Filatures de coton ; blanchisseries. Maison de correction. — Commerce de blé, laine et bestiaux. Foires les 25 février, 10 août et troisième lundi après le premier dimanche de septembre. Voitures à

Paris, rue d'Enfer, n.° 10, rue des Deux-Ecus, n.° 25, rue du Bouloi, n.° 29; départ tous les jours et tous les deux jours, matin et soir. (T. 1. p. 377. — F. 7.)

DOUY-LA-RAMÉE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Meaux, c. de Lizy-sur-Ourcq. 276 hab. A 13 l. 1/2 N. E. de Paris. (K. 4.)

DRANCY, v., *Seine*, arr. et à 1 l. de Saint-Denis, 3 l. N. E. de Paris, c. de Pantin. 200 habit. Voitures à Paris, rue Neuve-Saint-Denis, n.° 12. (H. 5.)

DRAVEIL, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Corbeil, 6 l. de Paris, c. de Boissy Saint-Léger, près de la rive droite de la Seine. 1,132 hab. Fête patronale le premier dimanche de juin. Voitures à Paris, rue Montmartre, n.° 57. (T. 6. p. 199. — H. 6.)

DRAVIGNY, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de de Fère-en-Tardenois. 335 habit. (M. 5.)

DRESLINCOURT, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Compiègne, cant. de de Ribecourt. 608 hab. (K. 2.)

DREUX, *unocassés*, ville très-ancienne, *E.-et-L.*, chef-lieu de sous-préfecture et de canton. Tribunal de première instance; collège communal; bureau et relais de poste. 6,247 hab. Cette ville est située dans une riante et fertile contrée, sur les bords de la Blaise qui s'y divise en plusieurs bras, l'entoure même en partie et se jette dans l'Eure non loin de là. Elle est assez bien bâtie et dominée par un coteau où l'on voit encore les ruines de l'ancienne forteresse des comtes de Dreux. Les environs sont agréables et pittoresques. — Fabr. de serges drapées, étoffes et bonneterie de laine; chapelleries, tanneries; moulins à tan; teintureries. — Commerce de serges, toiles, bonneterie, cuirs, moutons et bestiaux. Foires de trois jours les 1, 2 et 3 septembre (très-fréquentées), le 9 oct. et le lundi de la Pentecôte. Voitures à Paris, rue Montmartre, n.° 53, rue des Deux-Ecus, n.° 25, et rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n.° 26; départ tous les jours matin et soir. A 20 l. 1/2 O. de Paris. (T. 2. p. 14. — D. 6.)

DROCOURT, v., *S.-et-Oise*, arr.

et à 2 l. 1/4 de Mantes, 15 l. 1/2 O. N. O. de Paris, c. de Linay. 245 h. (E. 4.)

DROISY, v., *Eure*, arr. et à 6 l. d'Evreux, c. de Nonancourt. 410 h. (C. 6.)

DROITTECOURT, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, c. du Coudray-Saint-Germer, sur l'Epte. 24 habit. (E. 3.)

DROIHELLE, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, 13 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Nanteuil-le-Haudouin, sur la Nette. 170 hab. (I. 4.)

DROISY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château, près de la Crèpe. 140 hab. On y remarque une tour à laquelle on assigne une origine fort ancienne. (L. 3.)

DROUE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. 1/4 de Chartres, 14 l. 1/2 S. de Paris, c. de Maintenon. 250 hab. Exploitation de grès à paver les routes. (E. 7.)

DROUP-SAINT-BALE, v., *Aube*, arr. et à 4 l. S. O. d'Arcis-sur-Aube, c. de Méry, sur la rive droite de la Seine. 545 hab. (O. 7.)

DROUP-SAINT-MARIE, vil., *Aube*, arr. et à 4 l. O. S. O. d'Arcis-sur-Aube, c. de Méry, près de la rive droite de la Seine. 345 habit. (O. 7.)

DUCLER, bourg, *S.-Inf.*, chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. O. de Rouen, sur la rive droite de la Seine. 1,260 hab. Foires le 10 octobre et les mardis de Pâques et de l'octave de la Fête-Dieu. (B. 2.)

DUCY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 E. de Senlis, cant. de Nanteuil-le-Haudouin. 90 hab. A 13 l. 1/2 N. E. de Paris.

DUGNY, v., *Seine*, arr. et à 1 l. 1/2 de Saint-Denis, 5 l. 1/2 N. E. de Paris, dans une situation agréable, au milieu de plusieurs belles maisons de campagne, sur le Crou. 525 hab. Manufacture de bougies. Voitures à Paris, rue et Carré-Saint-Martin, n.° 256, et rue Saint-Martin, n.° 247. (T. 4. p. 281. — H. 5.)

DUVY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 16 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Grépy, dans une vallée charmante, au bord d'un étang. 180 h. (I. 3.)

ECHO

EAUBONNE, joli village, *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Pontoise, 4 l. 1/2 N. de Paris, c. de Montmorency, dans la vallée de ce nom, au fond d'un vallon agréable où l'on arrive par une pente douce et facile. 221 hab. Les voitures qui mènent à Montmorency ou à S.^t-Leu-Taverny, conduisent également à Eaubonne. (G. 5.)

EBLY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Meaux, 9 l. 3/4 E. de Paris, c. de Crécy, sur le Grand-Morin. 420 hab. (I. 5.)

ECALLES-ALIX, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Rouen, c. de Pavilly. 748 h. (B. 1.)

ECALLES-SUR-BUCHY, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 6 l. de Rouen, c. de Buchy. 139 h. (D. 1.)

ECAQUELON, v., *Eure*, arr. et à 4 l. de Pont-Audemer, c. de Montfort-sur-Rille. 250 h. (A. 3.)

ECARDAUVILLE-SUR-EURE, v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Louviers, c. de Gaillon, près de l'Eure. 260 h. (D. 4.)

ECARDES, v., *Marne*, arr. et à 9 l. d'Épernay, c. d'Esternay. 164 h. (M. 6.)

ECARVILLE, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Louviers, c. de Neubourg. 201 h. (B. 4.)

ECHAMPEU, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Meaux, 15 l. 1/2 E. N. E. de Paris, cant. de Lizy-sur-Ourcq. 196 h. (K. 4.)

ECHARÇON, v., *Seine-et-Oise*, arr., cant. et à 2 l. de Corbeil, 9 l. S. de Paris, sur l'Essonne. 282 hab. Voitures à Paris, rue du Pont-de-Loi, n.° 3. (H. 7.)

ECHELLE (l'), v., *Marne*, arr. et à 7 l. 3/4 d'Épernay, cant. de Montmirail. 263 h. (M. 5.)

ECHELLE (l'), v. *S.-et-Marne*, arr. et à 2 l. de Provins, c. de Villiers-Saint-Georges. 417 h. (L. 7.)

ECHOU-BOULAINS, v., *Seine-et-Marne*, arr. et 5 l. 3/4 de Melun, 18 l. S. E. de Paris, c. du Châtelet. 457 h. (K. 9.)

ECRE

ECLUSE (l'), hameau, *S.-et-M.*, arr. de Melun, c. du Châtelet, comm. de Machault. A 16 l. S. E. de Paris.

ECLUZELLES, v., *Eure-et-Loir*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Dreux, près de l'Eure. 204 h. (D. 6.)

ECORCEY, v., *Orne*, arr. et à 5 de Mortagne, c. de l'Aigle. 520 h. (A. 6.)

ECOS, bourg, *Eure*, chef-lieu de cant., arr. et à 4 l. S. E. des Andelys, 20 l. N. O. de Paris. 305 hab. Tuilerie. (E. 4.)

ECOUEN, joli bourg du département de Seine-et-Oise, chef-lieu de canton, arrond. de Pontoise. Bureau et relais de poste. Pop. 1,200 hab. Il est assez bien bâti sur la pente d'une colline boisée et pittoresque, couronnée par un magnifique château construit sous le règne de François I.^{er}; les alentours sont dignes de fixer l'attention. Avant la restauration, ce château renfermait une maison d'éducation pour 300 filles des officiers de la légion d'honneur; cet établissement a été réuni à celui de Saint-Denis. — Fabriques de blanches; filature de coton. Commerce de grains et de fruits. A 6 l. E. de Pontoise, 4 l. 1/2 N. de Paris. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 25 et n.° 50. Départ 3 fois par jour. (T. 3. page 431. — H. 4.)

ECOUIS, bourg, *Eure*, arr. et à 2 l. 1/2 des Andelys, cant. de Grainville. Bureau et relais de poste. 634 hab. L'église paroissiale est remarquable par sa construction. Foires les 2 avril et 15 septembre. (T. 3. page 253. — F. 5.)

ECQUEVILLY, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 5 l. de Versailles, 8 l. O. de Paris, c. de Meulan. 486 h. (T. 2. page 253. — F. 5.)

ECRENNES (les), v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. de Melun, 15 l. 1/4 S. E. de Paris, c. du Châtelet. 181 h. (I. 7.)

ECRETTEVILLE, v., *Seine-Inf.*, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 d'Yvetot. 741 h. Comm. et filat. de lin. (A. 5.)

ECROSNE, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. 1/2 de Chartres, 16 l. 1/4 de Paris, cant. de Maintenon. 605 hab. (E. 7.)

ECTOT-L'AUBER, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/2 d'Yvetot, c. d'Yvetot. 529 h. (B. 1.)

ECTOT-LES-BAONS, v., *S.-Inf.*, arr. et à 1 l. d'Yvetot, cant. d'Yvetot. 513 h. (B. 1.)

ECUBLE, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. de Dreux, c. de Château-neuf. 559 h. (D. 7.)

ECUEIL, v., *Marne*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Reims, cant. de Ville-en-Tardenois. 295 h. (N. 3.)

ECUELLES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Fontainebleau, cant. de Moret, près du canal de Loingt. 457 h. (I. 8.)

ECUVILLY, v., *Oise*, arrond. et à 7 l. de Compiègne, c. de Lassigny. 380 h. (K. 1.)

EFFONDRE, ham. *S.-et-M.*, arr. de Fontainebleau, canton de Moret, commune de Thomery, sur la Seine, à 17 l. 1/2 de Paris.

EGLIGNY, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 5 l. 3/4 de Provins, c. de Donnemarie, sur la Seine. 285 h. (K. 8.)

EGLY, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 6 l. 1/4 de Corbeil, 9 l. 1/4 S. de Paris, cant. d'Arpajon, près de l'Orge. 426 h. (G. 7.)

EGREMENT, *Voy. AIGREMONT.*

EGREVILLE, *S.-et-M.*, arrond. et à 7 l. S. E. de Fontainebleau, c. de Lorrès. 1,300 h. Foires les 25 janvier, 5 juillet, 12 novembre, lundi saint, lundi après le 17 août. (T. 7. P. 17.)

ELANCOURT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rambouillet, 7 l. 1/2 O. de Paris, cant. de Chevreuse. 312 h. (F. 6.)

ELBEUF-EN-BRAY, v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 8 l. 3/4 de Neufchâtel, cant. de Gournay. 550 habit. (E. 2.)

ELBEUF-SUR-ANDELLE, v., *Seine-Inf.*, arrondiss. et à 6 l. 1/4 de Rouen, cant. de Darnetal. 269 hab. (D. 2.)

ELBEUF, ville du département de la *Seine-Inf.*, ch.-l. de c., arr. de Rouen. Chambre consultative des manufactures; conseil de prud'hommes. Bur. et rel. de p. 10,200 h. Elle

est agréablement située sur la rive gauche de la Seine, dans une vallée bordée au nord par cette rivière, et au midi par une chaîne de montagnes. Manufactures très-importantes de draps recherchés pour leur bonne qualité; elles occupent, tant dans la ville que dans les environs, plus de 9,000 ouvriers de tout genre. Filatures de laine; teinturerie; tanneries; lavoirs de laines; tondage et apprêtage de draps. 28 l. N. O. de Paris. A 4 l. 1/2 S. de Rouen, 6 l. N. O. de Louviers. Foires de 9 jours le 1.^{er} septembre, et le lundi de la Passion. Voitures à Paris, rue Coq-Héron, n.^o 11. (C. 3.)

ELENCOURT, v., *Oise*, arrond. et à 8 l. de Beauvais, 7 l. 1/2 O. de Paris, cant. de Grandvilliers. 197 h. (F. 1.)

ELETTES, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 3 l. de Rouen, c. de Clères. 308 h. (C. 1.)

ETIER (S.¹), *Eure*, arrond. et à 4 l. d'Evreux, cant. de Conches, sur l'Iton. 120 h. (B. 5.)

ELINCOURT-S.¹ - MARGUERITE, v., *Oise*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Compiègne, cant. de Lassigny. 776 h. Commerce de chevaux et bestiaux. Foires les 20 juillet, 25 novembre, et 2.^{me} mardi de chaque mois. (I. 2.)

ELIPH (S.¹) v., *E.-et-L.*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou, c. de la Louppe. 970 h. (C. 8.)

ELYSEE-CHARLES-DIX, nouveau village du département de la *Seine*, que l'on construit entre la barrière de l'Etoile et celle de Sainte-Marie, sur une nouvelle route qui conduit à Saint-Cloud.

EMALLEVILLE, v., *Eure*, arr., cant. et à 1 l. 3/4 d'Evreux. 170 h. (C. 4.)

EMAN (S.¹), *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. 1/2 de Chartres, cant. d'Illiers. 107 h. C. 8.)

EMANÉE, v., *S.-et-O.*, arrond., cant. et à 3 l. de Rambouillet, 14 l. S. O. de Paris. 362 h. (E. 7.)

EMANVILLE, v., *Eure*, arrond. et à 4 l. 1/2 d'Evreux, c. de Conches. 670 h. (B. 5.)

EMANVILLE, v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 5 l. 3/4 de Rouen, cant. de Pavilly. 591 h. (B. 1.)

EMERAINVILLE, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 6 l. 1/2 de Meaux, cant. de Lagny. 215 h. ()

EMÉVILLE, v., *Oise*, arrond. et à 5 l. de Senlis, c. de Crépy. 160 h. A 19 l. N. O. de Paris.

ENANCOURT-LÉAGE, v., *Oise*, arrond. et à 5 l. de Beauvais, cant. de Chaumont. 110 h., sur l'Anbette, à 17 l. N. E. de Paris. Belle filature de coton qui occupe 140 ouvriers. (F. 3.)

ENANCOURT-LE-SEC, v., *Oise*, arrond. et à 4 l. de Beauvais, 16 l. 1/2 N. O. de Paris. 114 h. Fours à chaux. (F. 3.)

ENGENVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 2 l. de Pithiviers, cant. de Mallesherbes. 574 h. (G. 9.)

ENGHEIN, joli village, *S.-et-O.*, arrond. de Pontoise, cant. et commune de Montmorency, à 4 l. 1/2 N. de Paris. Il est dans une situation charmante, sur le bord méridional de l'étang de Montmorency. C'est un village d'Enghein, que l'on confond habituellement avec Montmorency, quoi qu'il en soit éloigné d'une demi-lieue, que se trouve la fontaine d'eaux sulfureuses, qui peuvent remplacer l'eau de Barèges naturelle: cette fontaine a donné lieu à la construction d'un célèbre établissement thermal. Les bains d'Enghein sont ouverts depuis le 15 juin jusqu'à la fin de septembre. Le beau parc de Saint-Gratien et le vaste étang de Montmorency forment une magnifique dépendance des établissements sanitaires; ils procurent aux baigneurs des promenades variées au milieu de plantations disposées à l'anglaise sur plus de 500 arpens. Des travaux considérables exécutés pour l'embellissement de l'étang, ajoutent encore à l'agrément et à la salubrité de ce beau pays. Les personnes auxquelles les eaux saluaires d'Enghein sont ordonnées, y trouvent des bains et des douches très-bien tenus, des logements nombreux et commodes, et, d'après les mesures prises récemment, tous les objets de consommation à des prix modérés et au-dessous de ceux de Paris.

Des célérités partent plusieurs fois par jour de Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 17 et n.° 25,

pour le service spécial des établissements d'Enghein. Voyez MONTMORENCY. (G. 5.)

ENNERY, v., *S.-et-O.*, arrond., cant. et à 1 l. de Pontoise, 9 l. N. O. de Paris. 491 h. (G. 4.)

ENVRONVILLE, v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 2 l. 1/2 d'Yvetot, cant. de Fauville. 586 h. (A. 1.)

EPAGNY, v., *Aisne*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Soissons, cant. de Vic-sur-Aisne. 570 h. (L. 2.)

EPAUTROLLES, v., *E-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Châtres, cant. d'Ilhiers. 171 h. (D. 8.)

EPAUX, v., *Aisne*, arr., cant. et à 1 l. 3/4 de Château-Thierry, sur le Clignod. 612 h. (L. 4.)

EPEGARD, v., *Eure*, arrond. et à 5 l. 1/4 de Louviers, cant. de Neubourg, près de la forêt de ce nom. 710 h. (B. 3.)

EPERNAY, jolie petite ville, *Marne*, chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de première instance et de commerce. Collège communal. Bur. et relais de poste. 5,080 h.

Cette ville est généralement bien bâtie, dans un vallon fertile, sur la rive gauche de la Marne. C'est dans le territoire d'Epernay que l'on recueille les vins de Champagne les plus estimés; ces vins forment la principale branche de son commerce, indépendamment de ceux des fameux coteaux d'Ay, Hautvilliers, Pierry et Camières.

Epernay était jadis une ville très-forte, dont Henri IV se rendit maître en 1592, après une vigoureuse résistance; le maréchal de Birou y fut tué à ses côtés. C'était le chef-lieu d'une élection, d'un bailliage, d'une justice royale, et d'un grenier à sel. Elle appartenait au duc de Bouillon, à qui le roi l'avait cédée pour partie de l'échange de Sedan, en titre de duché uni à celui de Château-Thierry. On remarque, dans les environs, des caves immenses et très-profondes, taillées dans la craie et construites en labyrinthe, où l'on range par piles les vins de Champagne en bouteilles.

Fabriques de bas de coton et de poterie de terre. Tanneries et clouteries. Commerce considérable de vins de Champagne mousseux et non-mousseux qui s'expédient pour toutes

les parties de l'Europe; de chevaux, bestiaux; chanvre, vannerie et corderie. Foires d'un jour le 22 juillet, de 3 jours le 14 septembre, et le samedi avant la Toussaint et le samedi de la 3.^{me} semaine de Carême. Voitures à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, et rue du Petit-Musc, n.° 12; départ tous les jours. — A 8 l. O. N. O. de Châlons. 34 l. O. de Paris. (O. 4.)

EPERNON, petite ville, *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Chartres. 14 l. S. O. de Paris, cant. de Mainte-non. Bureau et relais de poste. 1,462 h. Cette ville est dans une charmante situation, au pied et sur le penchant d'une colline qui ferme un vallon agréable, sur la petite rivière de Guesle. Elle est assez bien bâtie, et possède un joli château, situé au milieu de fertiles prairies, arrosées par plusieurs ruisseaux. L'ensemble de la ville et du paysage environnant, offre un beau coup-d'œil, lorsqu'on y arrive du côté de Rambouillet. — Tanneries et mégisseries. Fours à plâtre. Commerce de farines, d'excellents légumes; chevaux et bestiaux. Foires le dernier mardi de février, le mardi de Pâques, le mardi de la Pentecôte, le dernier mardi d'octobre et le 21 décembre. (T. 1 page 559. — E. 7.)

EPIAIS-LÈS-LOUVRES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. de Pontoise, 7 l. N. E. de Paris, c. de Luzarches. 157 h. (H. 4.)

EPIAIX, v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. de Pontoise; 10 l. 1/2 N. O. de Paris, cant. de Marines. 489 h. (F. 4.)

EPIEDS, v., *Aisne*, arr., c. et à 7 l. 3/4 de Château-Thierry, près de la forêt de Mère. 35n h. (M. 4.)

EPINAY ou EPINAY-SUR-SEINE, joli village, *Seine*, arrond., cant. et à 1 l. de Saint-Denis, 3 l. N. O. de Paris. 775 h. Il est situé dans une belle plaine, sur la rive droite de la Seine, et traversé par la grande route de Paris à Rouen. Fabriques de toiles peintes et de calicots. Voitures à Paris, Faubourg-Saint-Denis, n.° 25 et n.° 51. (T. 3. page 67. — G. 5.)

EPINAY-CHAMPLATREUX, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Pontoise, 6 l. 1/2 N. de Paris, c. de Luzarches. 159 h. (H. 4.)

EPINAY-SOUS-SENART, v., *S.-*

et-O., arr. et à 3 l. 1/2 de Corbeil, 7 l. S. E. de Paris, cant. de Boissy-S.-Léger, sur l'Yerres. 195 h. (H. 6.)

EPINAY-SUR-DUCLER, v., *S.-Inf.*, arrond. et à 5 l. 3/4 de Rouen, cant. de Ducler. 363 h. (B. 2.)

EPINAY-SUR-ORGE, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Corbeil, 6 l. S. de Paris, cant. de Longjumeau, au confluent de l'Orge et de l'Yvette. 563 hab. Le château et le parc d'Epinay sont dans une situation très-agréable. L'église paroissiale est fort belle et possède un tableau représentant S^t Jean-Baptiste, attribué au Guide ou à Muvillos.

Au bas de la montagne d'Epinay, du côté de Longjumeau, on remarque, dans la petite propriété appelée le marais d'Eugélibal, une jolie maison de campagne, dans la construction de laquelle on a très-heureusement employé différents ornemens provenant de l'église de Notre-Dame de Corbeil, bâtie par la reine Elanthe. (G. 6.)

EPINE (l'), h., *S.-et-O.*, arr. d'Etampes. Fabriques de piqués et de Bazin. Filature de coton.

EPINE, hameau et château, *Oise*, arrond. de Beauvais, cant. de Noailles, commune de Warluis. 16 l. 1/2 N. de Paris.

EPINE-AUX-BOIS, v., *Aisne*, arrond. et à 3 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Charly-sur-Marne. 359 h. (M. 5.)

EPINEUSE, v., *Oise*, arrondiss., cant. et à 2 l. de Clermont, 18 l. N. de Paris. 268 h. (H. 2.)

EPIZY, v., *S.-et-Marne*, arrond. et à 4 l. 1/4 de Fontainebleau, cant. de Moret. 217 h. (I. 8.)

EPRONE, v., *Seine-et-Oise*, arr., cant. et à 2 l. 1/4 de Mantes, 11 l. O. de Paris, sur la Mandre, et près de la rive gauche de la Seine. 912 h. Fabriques de toiles. (F. 5.)

EPRES, v., *Aisne*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Laon. 320 h. (N. 1.)

EPREVILLE, v., *Eure*, arr. et à 7 l. de Louviers, c. de Neubourg. 660 h. (B. 4.)

EPREVILLE-SUR-RY, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Rouen, c. de Darnetal. 154 h. (D. 2.)

EPREVILLE-EN-ROUMOIS, v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Pont-Aude-

mer, c. de Bourgheroude. 720 hab. (B. 3.)

EQUETOT, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/4 de Louviers, c. de Neubourg. 450 h. (C. 4.)

EQUIMBOSC-LE-VAL, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. d'Yvetot. c. de Fauville. 101 h. (A. 1.)

ERAGNY, v., *S.-et-Oise*, o. et à 1/2 l. de Pontoise, 7 l. N. de Paris, sur l'Oise. 874 h. (G. 4.)

ERAGNY-SUR-EPTE, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Beauvais, 11 l. 1/4 N. E. de Paris, cant. de Chaumont, sur l'Epte. 316 hab. On construisait en cet endroit (en 1826), une belle filature de coton qui doit mettre en mouvement 16 à 18,000 broches, et donner par jour environ 500 kilogr. de coton filé. C'est là que MM. Davilliers et C.^o ont placé la belle roue hydraulique qu'ils ont fait venir d'Angleterre. Les ouvriers sont logés dans de petites maisons séparées, bâties à l'imitation des cottages anglais. (E. 4.)

ERCERVILLE, arr. et à 4 l. 1/4 de Pithiviers, c. d'Outarville. 382 h. (F. 9.)

ERME (S.^t), v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Laon, c. de Sissonne. 130 h. Exploitation de terre vitriolique. (N. 2.)

ERMENONVILLE, joli village, *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, 11 l. N. E. de Paris, cant. de Nanteuil-le-Handouin. 500 hab.

Ce lieu est connu pour l'une des plus belles habitations des environs de Paris; ce n'était autrefois qu'un simple château, situé dans un fond entouré de bois, de rochers et de bruyères. Le bon goût de M. Girardin a transformé ce désert affreux en un séjour enchanteur; il a produit, dans un espace de cinq à six cents arpens, des paysages dignes de l'imagination brillante du Poussin. C'est le temple de la nature, c'est l'Arcadie chantée si agréablement par les poètes

J.-J. Rousseau avait trouvé à Ermenonville la retraite champêtre et paisible qu'il avait tant désirée; mais il y jouit bien peu de cette douce tranquillité: arrivé, le 30 mai 1778, dans l'habitation qui lui avait été préparée, il y mourut le 2 juillet suivant.

C'est sous cette tombe que reposaient les restes de Rousseau, transportés au Panthéon, le 10 octobre 1794, en vertu d'un décret de la convention nationale. Ils y sont restés jusqu'au 3 janvier 1822, époque où la dépouille mortelle de ce grand homme, ainsi que celle de Voltaire, furent déplacées pour être reléguées dans un caveau obscur de l'église. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.^o 51. (T. 5. page 12. — I. 4.)

ERMENONVILLE-LA-GRANDE, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 4 l. de Chartres, c. d'Illiers. 465 habit. (D. 8.)

ERMENONVILLE-LA-PETITE, v., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 6 l. de Chartres, cant. d'Illiers. 313 hab. (D. 9.)

ERMITAGE-DE-LA-MADELAINE, chapelle située dans la forêt de Fontainebleau. Voyez T. 6 pag. 423.

ERMONT, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 3 l. de Pontoise, 5 l. N. de Paris, c. de Montmorency. 506 hab. Voitures à Paris, Faubourg-S.^t-Denis, n.^o 67, et rue Neuve-S.^t-Denis, n.^o 17 et n.^o 25. (T. 5. page 53. — G. 5.)

ERNEMONT, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 10 l. 1/2 de Neufchâtel, cant. de Gournay. 293 h. (E. 2.)

ERNEMONT-BOUVAVENT, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Beauvais, c. de Songeons. 560 h. Fabriques de lunettes. (F. 1.)

ERNEMONT-SUR-BUCHY, v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 6 l. 1/4 de Rouen, c. de Buchy. 211 h. (D. 1.)

ERQUERY, v., *Oise*, arrond., cant. et à 1 l. de Clermont, 17 l. N. de Paris. 255 h. (H. 2.)

ERQUINVILLIERS, v., *Oise*, arrond. et à 3 l. de Clermont, cant. de Saint-Just-en-Chaussée. 122 habit. (H. 2.)

ESBLY, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 2 l. de Meaux, c. de Crécy. 358 h. (I. 5.)

ESBOULEAU, v., *Aisne*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Laon, c. de Sissonne. 230 h. (N. 1.)

ESCAMES, v., *Oise*, arrond. et à 6 l. de Beauvais, cant. de Songeons. 508 h. (F. 1.)

ESCHES, v., *Oise*, arrond. et à 5 l. 3/4 de Beauvais, 12 l. N. de Pa-

ris, cant. de Méru, dans une vallée, sur le ru de Méru. 252 h. (G. 3.)

ESCLAVOLLES, v., *Marne*, arr. et à 13 l. 1/2 d'Épernay, cant. d'Anglure, près de l'Aube. 182 habitants. (M. 7.)

ESCOBILLE (S.), v., *S.-et-O.*, arrond. et à 6 l. 1/4 de Ramhouillet, 16 l. S. S. O. de Paris, cant. sud de Dourdan. 406 h. (F. 8.)

ESCORPIN, v., *E.-et-L.*, arrond. et à 3 l. de Drenx, cant. de Brezolles. 289 h. (C. 5.)

ESMANS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Fontainebleau, c. de Monttereau. 458 h. La terre d'Esman a appartenu à la famille illustre de Briconnet. Guillaume Briconnet, évêque de Meaux, mourut au château d'Esman en 1534, et fut enterré dans l'église. Le nom latin de cet endroit est Ethmano. (K. 8.)

ESPAUBOURG, v., *Oise*, arrond. et à 3 l. 1/4 de Beauvais, canton du Coudray-Saint-Germer. 318 habit. (F. 2.)

ESQUÉNOY, v., *Oise*, arrond. et à 9 l. de Clermont, cant. de Bretenil. 745 h. (G. 1.)

ESSARTS (les), v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Évreux, cant. de Danville. 400 h. (B. 5.)

ESSARTS (les), v., *S.-et-Marne*, arrond. et à 5 l. de Meaux, cant. du Lizy-sur-Ourcq. A 15 l. 1/2 E. S. E. de Paris. 150 h.

ESSARTS-LEROI (les), village, *S.-et-O.*, arrond., cant. et à 3 l. 1/2 de Ramhouillet, 10 l. S. O. de Paris. 800 h. (F. 6.)

ESSARTS-LE-VICOMTE (les), v., *Marne*, arrond. et à 9 l. 1/4 d'Épernay, c. d'Esternay. 341 h. (M. 6.)

ESSARTS-LÈS-SÉZANNE (les), v., *Marne*, arrond. et à 9 l. 1/4 d'Épernay, cant. d'Esternay. 341 habit. (M. 6.)

ESSISES, v., *Aisne*, arrond. et à 1 l. 3/4 de Château-Thierry, cant. de Charly-sur-Marne. 522 h. C'est sur le territoire de cette commune, sur un coteau en arrière du ruisseau des *Caguerets*, que s'engagea, le 12 février 1814, entre les français et les troupes étrangères, la brillante affaire qui prit le nom de *Château-Thierry*. (M. 5.)

ESSOMES, v., *Aisne*, arrondiss.,

cant. et à 1/2 l. de Château-Thierry. 1,940 hab. Commerce de vins blancs. (L. 4.)

ESSONNE, petite ville très-ancienne, *Seine-et-Oise*, arrond., cant. et à 1/2 S. E. de Corbeil. Relais de poste. 1,085 h. Elle est située dans une vallée agréable sur la rivière d'Essonne, qui y fait mouvoir plusieurs établissements d'industrie. Manufactures de toiles peintes à l'instar de celles de Jony, de couvertures et de linge de table. Fabriques de canons de fusils et de haïonnettes. Martinets à cuivre; très-beau moulin à blé; moulins à foulon et à tabac; filatures hydrauliques de laine et de coton; tanneries; papeteries; nombreux fours à chaux dont les produits sont estimés. Voitures à Paris, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n.° 26, rue des Deux-Écus, n.° 23, quai des Augustins, n.° 55, et rue Dauphine, n.° 26. (T. 6. page 341. — H. 7.)

ESSUILLES, v., *Oise*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Clermont, cant. de S. Just-en-Chaussée, sur la Brèche. 587 h. (G. 2.)

ESTERNAY, v., *Marne*, chef-lieu de cant., arrond. et à 11 l. d'Épernay, sur la rive droite du Grand-Morin. 892 h. Foires les 6 avril, 19 juin, 2 octobre, 31 décembre. (M. 6.)

ESTEVILLE, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Rouen, cant. de Clères. 199 h. (C. 1.)

ESTOUCHES, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 3 l. 1/2 d'Étampes, 18 l. 1/2 S. de Paris, cant. de Méréville. 135 h. (G. 9.)

ESTOUTEVILLE, v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 6 l. 1/2 de Rouen, cant. de Buchy. 58 h. (D. 1.)

ESTRÉES-SAINT-DENIS, vill., *Oise*, chef-lieu de cant., arrondiss. et à 3 l. de Compiègne, 18 l. N. de Paris. 1,071 h. Fabriques de toiles et de cordages. Com. de grains. (I. 2.)

ETAIMPUIS, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 8 l. de Dieppe, cant. de Tôtes. 236 h. (C. 1.)

ETAMPES, v., *Aisne*, cant., arr. et à 1/2 l. de Château-Thierry. 263 h. (M. 4.)

ETAMPES, ville ancienne, *Seine-et-Oise*, chef-lieu de sous-préfecture et de cant.; tribunal de première

instanées ; société d'agriculture ; collège communal. Bureau et relais de poste. 7,867 h. Cette ville est située dans une vallée assez fertile, sur deux petites rivières dont les eaux se réunissent plus bas à celles de la Juine qui prend, près de Morigny, le nom de rivière d'Etampes ; ces rivières font mouvoir plus de 40 moulins : elles ne gèlent jamais, et, dans les plus grandes sécheresses, leurs eaux ne cessent d'être abondantes. Etampes est assez bien bâtie, bien percée et environnée de promenades plantées d'arbres de la plus belle venue, bordées de conrans d'eaux vives qui ajoutent à l'agrément de ses alentours. Patrie de Guittard et de Geoffroy-Saint-Hilaire, célèbres botanistes. Fabriques de savon vert et de bonneterie. Filatures de laine ; tanneries et corroieries. Exploitation des carrières de grès. Commerce considérable de farines et de légumes potagers qui s'expédient pour Paris ; de laines en toison et en pelisses. Foires le 2 septembre, le 29 septembre et le 15 novembre. Voitures à Paris, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Anxerrois, n.° 26, rue des Deux-Écus, n.° 23, rue d'Enfer, n.° 10, rue du Bouloi, n.° 9, et n.° 26, et rue Notre-Dame-des-Victoires. (T. 7. p. 250. — G. 8.)

ETAMPES, v., *Aisne*, c., arr. et à 1/2 l. de Château-Thierry. 263 hab. (M. 4.)

ETANG (P), v., *Seine-et-Marne*, arrond. et à 4 l. de Melun, canton de Mormant. 53 h. A 11 l. S. E. de Paris. (I. 7.)

ETANG-LA-VILLE, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 1 l. de Versailles, 5 l. O. de Paris, cant. de Marly-le-Roi, dans une belle vallée entourée par la forêt de Marly. 306 hab. (T. 2. p. 198. — G. 5.)

ETAVIGNY, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Senlis, 16 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Betz. 153 hab. (K. 4.)

ETIENNE-SUR-SUIPPE (S.¹), v., *Marne*, arr. et à 4 l. de Reims, c. de Bourgogne, sur la Soippe. 228 hab. (O. 2.)

ETIENNE (S.¹), v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Compiègne, c. d'Attichy. 354 hab. (F. 3.)

ETIENNE-DU-ROUVRAY (S.¹), v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. de Rouen ;

cant. de Grandcouronne, près de la Seine. 1,491 hab. (G. 2.)

ETIENNE-DU-VAUVRAY (S.¹), v., *Eure*, arr., cant. et à 1 l. 1/4 de Louviers. 505 hab. (G. 3.)

ETIENNE-SOUS-BAILLEUL (S.¹), v., *Eure*, arrond. et à 5 l. de Louviers, cant. de Gaillon. 250 hab. (D. 4.)

ETILLEUX (les), v., *E.-et-L.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou, c. d'Authon. 315 hab. (B. 9.)

ETIOLLES, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1 l. de Corbeil, 7 l. 1/4 S. de Paris, dans une situation agréable entre la Seine et la forêt de Senart. 302 hab. (H. 7.)

ETOGES, v., *Marne*, arr. et à 5 l. d'Epervay, 3 l. de Paris, cant. de Montmort. 460 hab. Foire le 13 janvier. (N. 5.)

ETOILE (ARC DE TRIOMPHE DE L'), Monument situé vis-à-vis de la grille occidentale du jardin des Tuileries, à l'extrémité de l'avenue de Neuilly. L'Arc de triomphe de l'Etoile n'est qu'au deux tiers de sa hauteur ; il a été élevé par la ville de Paris, en l'honneur de Napoléon, après la paix de Tilsit. Destiné à perpétuer la mémoire des grands événements de cette campagne, il devait être un monument dédié à la gloire militaire de l'armée française et de Napoléon. L'architecte Chalgrin fournit les dessins de cet édifice, et la première pierre de fondation en fut posée le 15 août 1806.

Pendant qu'on travaillait à creuser le terrain pour en asseoir les fondemens, Napoléon poursuivait le cours de ses victoires, et faisait la conquête de l'Autriche, à la suite de laquelle son mariage fut arrêté avec l'archiduchesse Marie-Louise. Alors ce monument reçut une autre destination ; l'empereur désira qu'il fut consacré à perpétuer le souvenir de cette alliance. L'archiduchesse passa sous cet arc de triomphe le jour de son entrée solennelle à Paris, le premier avril 1810.

L'arc de triomphe de l'Etoile, érigé d'après de grandes dimensions, serait un des plus beaux monumens de la capitale s'il était terminé. Il devait avoir 153 pieds de hauteur, 158 de largeur et 68 de profondeur.

L'arcade du milieu, qui est terminée, a 87 pieds de haut sous voûte, sur 45 de large; les pieds droits ont 64 pieds, et la corniche qui les termine a 6 pieds de saillie. L'attique est de 25 pieds. Les pieds droits devaient être décorés de trophées d'armes, groupés avec des figures allégoriques.

Une nouvelle destination a été affectée à ce monument, dont la continuation a été autorisée par une ordonnance de Louis XVIII, convertie en loi par les deux chambres.

ETOUTTEVILLE, v., *S.-Inf.*, arrond. et à 1 l. 3/4 d'Yvetot, cant. d'Yerville. 919 hab. (B. 1.)

ETOUVELLES, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. de Laon. 150 hab. (M. 2.)

ETOUY, v., *Oise*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Clermont, 17 l. 1/2 N. de Paris, sur la Brèche. 857 h. (H. 2.)

ETOUY, v., *Loiret*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Pithiviers. 578 hab. (G. 9.)

ETRECHY, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 2 l. N. d'Etampes, près de la rive gauche de la Juine. Bureau et relais de poste. 1,038 hab.

A quelque distance d'Etrechy, dans un vallon sauvage et entouré de bois, on trouve les ruines du *Roussay*, ancien château-fort, dont la solitude, les fossés profonds et les hautes tours, attestent le séjour de la tyrannie féodale. — Commerce de chevaux. Voitures à Paris, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n.° 26; départ tous les jours, matin et soir. (G. 7.)

ETRELLES, v., *Aube*, arr. et à 5 l. O. d'Arcis, c. de Méry. 228 hab. (N. 7.)

ETREPAGNY, bourg, *Eure*, chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. 1/2 N. E. des Andelys. Relais de poste. 1,260 hab. Fabriques de tricot de laine. Filatures de coton. Commerce de grains, bestiaux, légumes, chanvre et dentelles. Foires le premier mardi après la Saint-Gervais et le premier mardi après la Saint-Michel.

ETREPILLY, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Château-Thierry. 110 hab. (L. 4.)

ETREPILLY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Meaux, 13 l. 1/2 E. de Paris, cant. de Lizy-sur-Ourcq, sur la Thérônne qui le sépare du hameau de Brunoy. 684 hab. (K. 4.)

ETREVILLE, v., *Eure*, arr. et à

2 l. de Pont-Audemer, c. de Routot. 1,250 hab. (A. 2.)

ETURQUERAYE, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/2 de Pont-Audemer, c. de Routot. 530 hab. (A. 2.)

EUGÈNE (S.-), v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Condé-en-Brie, près le Surmelin. 240 hab. (M. 4.)

EUSOYE (S.-), v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Clermont, cant. de Froissy. 575 hab. (G. 1.)

EUVY, v., *Marne*, arr. et à 5 l. d'Epernay, c. de Fère-Champenoise. 166 hab. (O. 6.)

EVE, v., *Oise*, arrond. et à 4 l. de Senlis, 10 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Nanteuil-le-Haudouin. 400 habit. (I. 4.)

EVERQUEMONT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. de Versailles, 9 l. N. O. de Paris, c. de Meulan, sur un coteau, près de la rive droite de la Seine. 328 hab. (T. 2. p. 241. — F. 4.)

EVERGNICOURT, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Neufchâtel, près de l'Aisne. 340 hab. (O. 2.)

EVERLY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Provins, cant. de Bray-sur-Seine. 504 hab. (L. 8.)

EVREUX, *MÉDIOBANUM EBURON*, ville très-ancienne, chef-lieu de préfecture du département de l'Eure. Tribunal de première instance (cour royale de Rouen); chambre consultative des manufactures; société d'agriculture, sciences et arts; collège communal et cours de botanique. Bureau et relais de poste. 9,729 hab.

Cette ville est située dans une jolie vallée, sur l'Iton, dont les eaux sont excellentes pour l'apprêt des laines. Elle est bâtie près de l'emplacement de l'ancienne capitale des *Auleri Eburovices*; qui fut ruinée par les barbares. On voit encore à peu de distance, quelques ruines de cette ancienne cité, près desquelles des fouilles récentes ont fait découvrir les restes d'un théâtre et de plusieurs autres monuments. Patrie de Bozot, membre de l'assemblée constituante et député à la Convention nationale. On y remarque la bibliothèque publique, contenant 6,000 volumes; le jardin de botanique; la cathédrale, dont le chœur et les vitreaux offrent des détails curieux; l'hôtel de la pré-

fecture; le palais épiscopal; les prisons; le parc; les proménades. A peu de distance d'Evreux, le magnifique château de Navarre, célèbre par le séjour qu'y a fait l'impératrice Joséphine. La pyramide nouvellement restaurée.

Fabriques de draps, ratines, espagnolettes, couteils façon Bruxelles, bonneterie, velours de coton. Filatures de laine et de coton; tanneries et papeteries. Commerce de grains, eaux-de-vie, cidre, poiré, huile de lin, draps, toiles, etc. Centre du principal commerce d'épicerie du département. Foires les 20 avril, 16 juillet, 11 août, 18 septembre, 6 décembre et le mardi de la Pentecôte. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.° 24. A 12 l. N. de Rouen, 24 l. S. O. de Beauvais, 29 l. 1/2 E. de Caen, 20 l. N. N. O. de Chartres, 26 l. O. de Paris. Long. occ. 1° 11' 21". Lat. 49° 1' 24". Voitures à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, rue du Bouloi, n.° 11 et 12; départ tous les jours. (T. 2. pages 283 et 328. — C. 4.)

EVRICOURT, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Compiègne, c. de Lassigny. 226 hab. (K. 1.)

EVRY, v., *Yonne*, arr. et à 1 l. 3/4 de Sens, c. de Pont-sur-Yonne. 200 hab. (L. 9.)

EVRY-LÈS-CHATEAUX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Melun, 8 l. 1/4 S. E. de Paris, cant. de Brie-Comte-Robert, sur l'Yerres. 597 hab. (L. 7.)

EVRY-SUR-SEINE, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Corbeil, 7 l. 1/4 S. de Paris, dans une belle situation sur la rive gauche de la Seine. 619 hab. On y voit le superbe château de Petit-Bourg, qui, avant la révolution, était l'habitation des personnes du plus haut rang. Le duc d'Antin y logea M.^{me} de Montespan, qui y reçut plusieurs fois la visite de Louis XIV. Louis XV s'y arrêta souvent lorsqu'il prenait le plaisir de la chasse dans la forêt de Senart; et Louis XVI y vint avec les princes du sang et toute sa maison la première année de son mariage. Ce château est d'une élégante construction. On y arrive par une avenue plantée de quatre rangs d'arbres. L'avant-cour est fermée par une grille, aux extré-

mités de laquelle s'élèvent deux pavillons, accompagnés de deux corps-de-logis. La vue s'y étend sur un très-beau paysage : les parterres, les jardins fruitiers et potagers, les pièces d'eau, les hautes-futaies renfermées dans un parc de cent arpens, rendent cette habitation, bordée par la Seine, infiniment agréable.

Madame la duchesse de Bourbon a fondé à Evry, un hospice qui offre un témoignage de la bonté de son cœur. Le séjour des grands dans les campagnes n'a donc pas toujours été celui de l'insolente opulence, de l'arrogante fierté, et les habitants des villages n'ont donc pas toujours été traités comme des individus d'une espèce inférieure à ceux que le rang, la naissance et les richesses appelaient au milieu du fracas des villes. Nous aimons à rappeler ces traits de l'humanité, parce qu'ils sont rares, et que les bons exemples ne sont pas toujours perdus.

Les voitures de Fontainebleau conduisent également à Evry. (H. 7.)

EZAUVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Pontoise, 5 l. 1/4 N. de Paris, c. d'Econen. 208 hab. (H. 4.)

EZY, v., *Eure*, arr. et à 6 l. 1/2 d'Evreux, c. de Saint-André, sur l'Eure. 710 habitants. Fabrique de peignes. (D. 5.)

F

FADAINVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Dreux, cant. de Châteaufort. 82 hab. (D. 7.)

FAINS, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 d'Evreux, c. de Pacy, près de l'Eure. 260 hab. (D. 5.)

FAINS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. de Chartres, c. de Voves. 393 habit. Fabriques de bonneterie. (E. 9.)

FARGEAU (S.), v., *S.-et-M.*, arr., canton sud et à 3 l. de Melun, 10 l. 1/4 S. de Paris, sur une hauteur qui borde la rive gauche de la Seine. 1,048 hab. (H. 7.)

FARNIER, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Laon, c. de la Fère. 550

b. Fabriques de toiles et de treillis. (L. 1.)

FARMOUTIER, petite ville, *S.-et-M.*, arr. et à 1 l. 3/4 de Coulommiers, 14 l. 1/2 E. de Paris, cant. de Rozoy, sur le petit Morin. Bureau de poste. 974 hab. Commerce de blé. Tuileries et briqueteries. Foires le 12 septembre et le lundi-saint. (T. 6. p. 8. — K. 6.)

FARONVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 4 l. de Pithiviers, c. d'Outarville. 162 hab. (F. 9.)

FAUCONCOURT, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Laon, c. d'Attichy-le-Château. 260 hab. Exploit. de terre végétale pyritense. (M. 1.)

FAUVILLE, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. d'Evreux. 110 h. (C. 4.)

FAUVILLE, v., *Seine-Inf.*, chef-lieu de cant., arrond. et à 3 l. N. O. d'Yvetot. Bureau de poste. 1,263 h. Foires les 26 mars, 25 juin, 7 août, 18 septembre, et 22 décembre. (A. 1.)

FAUX, v., *Marne*, arr. et à 11 l. d'Epervay, c. de Fère-Champenoise. 560 hab. (O. 7.)

FAVERIEUX, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 S. O. de Mantes, 17 l. S. S. O. de Paris, c. de Bonnières. 130 hab.

FAVEROLLES, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Soissons, c. de Villers-Cotterets, près de la forêt de ce nom. 430 h. Tuilerie. (L. 3.)

FAVEROLLES, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, c. de Conches. 250 hab. (B. 4.)

FAVEROLLES, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 4 l. 1/2 de Dreux, 18 l. 1/4 O. de Paris, cant. de Nogent-le-Roi. 476 h. (E. 6.)

FAVEROLLES, v., *Marne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 372 h. (N. 3.)

FAVIERES, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Dreux, c. de Châteauneuf. 319 h. (C. 7.)

FAVIERES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 8 l. 1/4 de Melun, 8 l. 1/2 E. de Paris, cant. de Tournan. 665 h. (I. 6.)

FAVIERES, v., *S.-et-O.*, arr. de Mantes, cant. de Houdan, com. d'Orvilliers, à 14 l. 1/2 O. de Paris.

FAVRIEUX, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Mantes, cant. de Bonnières. 107 h. (E. 5.)

FAVRIL (le), v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Chartres, c. de Courville. 867 h. (C. 8.)

FAY (le), v., *Aube*, arr. et à 3 l. S. E. de Nogent, cant. de Marciully-le-Hayer. 200 h. (M. 8.)

FAY, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Beauvais, 15 l. 1/4 N. O. de Paris, c. de Chaumont. 233 h. (F. 3.)

FAY (le), v., *S.-et-Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Fontainebleau, c. de Nemours, sur la pente d'une colline, avec un ancien château. 297 h. (T. 6. page 453. — L. 9.)

FAYEL, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Compiègne, 18 l. N. E. de Paris, c. d'Estrées-Saint-Denis. 247 habit. (I. 2.)

FAYEL, hameau et château, arr. de Beauvais, c. de Noailles, com. de Cauvigny. A 13 l. 1/2 N. de Paris.

FAYELLE, v., *Marne*, arr. et à 11 l. 1/4 d'Epervay, c. de Sezanne. 74 hab. (N. 7.)

FAY-SAINT-QUENTIN (le), v., *Oise*, arr. et à 3 l. 3/4 de Beauvais, c. de Nivilliers. 575 h. (G. 2.)

FEIGNEUX, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Senlis, 17 l. N. E. de Paris, c. de Crépy. 200 hab. Carrieres de pierres de taille. (K. 3.)

FEINGS, v., *Orne*, arr., c. et à 2 l. de Mortagne. 770 h. (A. 7.)

FELIX (S.), v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/2 de Clermont, 16 l. 3/4 N. de Paris, c. de Mouy, près du Thérain. 318 h. (G. 3.)

FÈRE-BRIANGE, v., *Marne*, arr. et à 5 l. d'Epervay, c. de Montmort. 320 h. (N. 5.)

FÈRE-CHAMPENOISE, petite ville, *Marne*, chef-l. de cant., arr. et à 8 l. S. d'Epervay. 1,858 hab. Elle est située sur la Picurs, et traversée par la grande route de Paris à Strashourg. Le 25 mars 1814, il se donna sous ses murs un combat sanglant entre les armées françaises et étrangères. — Fabriques de toiles. Commerce de bestiaux. Foires le 1.^{er} mars, 2 mai, 1.^{er} septembre, et 25 novembre. Voitures à Paris, rue du Petit-Musc, n.^o 12 et n.^o 256. (O. 6.)

FÈRE-EN-TARDENOIS, petite ville, *Aisne*, chef-l. de cant., arr. et à 6 l. N. N. E. de Château-Thierry, dans une situation agréable, sur la rive droite de l'Ouse. Bur. de poste.

2,065 hab. — Fabriques de bas, cuirs, sabots, poterie de terre. Commerce de grains, vins, chaux, laine, bois, chevaux et bestiaux. Foires les 13 janvier, 25 juin, 29 septembre, et le mercredi de la 4.^e semaine de carême. (M. 3.)

FÈRE (la), petite ville forte, *Aisne*, chef-l. de cant., arr. et à 5 l. N. O. de Laon; place de guerre de 4.^{me} classe; école d'artillerie. Bureau et relais de poste. 2,678 hab.

Cette ville, située dans le vallon de l'Oise, au-dessous du confluent de la Serre, était anciennement une des plus fortes places de la Picardie, dont les fortifications ne remontent pas cependant au-delà de 1690.

Robert, comte de Dreux, qui commandait à la bataille de Bouvines, rendit foi et hommage à la comtesse Blanche de Champagne, pour sa terre de la Fère, sous la condition de pouvoir y bâtir une forteresse, dont les ruines sont encore remarquables par leurs grandes dimensions, et même par l'élégance de leur architecture. Le château de Fère-en-Tardenois a été bâti vers 1206, sur un plateau octogone, contenu par un mur de 100 pieds de hauteur. Il était composé de huit tours, qui paraissent avoir eu environ 60 pieds d'élévation, si l'on en juge par ce qui subsiste encore. Le pont-levis qui conduisait à la contrescarpe, a été remplacé, en 1539, d'après les ordres d'Anne de Montmorency, par une belle galerie de 180 pieds d'élévation, sur une longueur de 160. Les connaisseurs en admirent surtout l'entrée, dont les colonnes sont d'ordre ionique. L'élégance des demi-reliefs autorise à croire que cette architecture est l'ouvrage de Jean Goujon. Les arches à plein cintre, qui supportent cette galerie, sont au nombre de cinq, et ont environ 60 pieds de hauteur.

Cette place fut assiégée et prise par Henri IV, en personne, en 1595. (V. ANDELAIN.) Le 26 février 1814, une brigade du corps d'armée du général Bulow, qu'il avait, dès le 24, envoyée pour s'emparer de la Fère, y jeta des obus; après plus de deux heures d'un feu soutenu, l'ennemi allait tenter l'escalade, lorsque le gé-

néral d'artillerie qui commandait dans la place, sentant l'inutilité d'une plus longue défense dans une ville presque dépourvue de fortifications, et avec une faible garnison de 400 hommes, remit la place à l'ennemi. Tout ce que contenait l'arsenal tomba au pouvoir des troupes étrangères. Après la journée de Waterloo, les Prussiens, attirés par l'importance de l'arsenal de la Fère, qui avait été réapprovisionné, se présentèrent devant cette place. Elle fut défendue avec la plus vive opiniâtreté, et dut sa conservation au chef d'escadron d'artillerie, Berthier, qui commandait, et à la bravoure d'une faible garnison à laquelle s'était réunie la garde urbaine. Un blocus de près de cinq mois, les plus dures privations, rien ne put ébranler le courage et la constance des assiégés; on vit même les femmes, s'élevant au-dessus de leur sexe, s'associer au péril commun, et exprimer leur indignation à la seule idée de subir le joug de l'étranger. Dans les derniers jours d'octobre, les Prussiens eurent ordre de lever le blocus. Ils y avaient mis la condition de traverser la ville; elle leur fut refusée. L'espoir de vaincre par la lassitude cette noble résistance, les retint encore jusqu'au 5 novembre. Ils s'éloignèrent enfin, après avoir eux-mêmes rendu justice au courage de la garnison et des habitants dans une lettre adressée au commandant de la place. Le roi fit donner de justes éloges aux assiégés par son ministre de la guerre.

L'école d'artillerie de la Fère, la plus ancienne de toutes celles qui existent en France, a été établie en 1719. Elle possède deux bâtiments très-considérables, l'un sert de logement au commandant, l'autre, le château de la Fère, a été réparé à neuf, pour être affecté au service de l'école. Cette école possède un polygone pour les exercices du canon, situé à 850 toises environ de la place, sur la route de Laon. C'est un champ de 100 arpens, fermé d'un rang d'arbres élevés qui en dessinent l'enceinte. À l'une des extrémités de ce polygone sont placées les diverses batteries derrière lesquelles sont les magasins, et à l'autre sont élevées deux grandes

buttes de terre sur lesquelles le tir est dirigé.

L'arsenal de construction est aussi le plus ancien établissement de ce genre. Il renferme de vastes terrains et bâtimens formant un tiers de la surface de la ville. Les terrains sont destinés à servir de parc pour les voitures et les projectiles. Les bâtimens renferment les logemens du directeur et des employés attachés à l'arsenal; les ateliers des ouvriers; des magasins de toute espèce; une salle d'armes très-spacieuse. On remarque également des usines, telles qu'une scierie et des martinets à eau; un magasin à poudre et un hangar immense servant à emmagasiner les bois et les voitures.

Fabrique de savon gras, scieries de planches, martinets, moulin à poudre, salpêtrerie, arsenal de construction. — Commerce de grains, vins, laines, toiles, treillis, fer, quincaillerie et charbon de terre. Foires le 25 sept. et le 2.^e mercredi de chaque mois. (L. 1.)

FÉREOL, v., *Aube*, arr. et à 1 l. N. de Nogent, cant. de Villenauxe. 800 h. Carrières de craie et de grès. (M. 7.)

FÉRICY, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. de Melun, 15 l. 1/2 de Paris, c. du Châtelet. 643 h. (I. 8.)

FERME-DE-PARIS, ham., *Aisne*, arr. de Château-Thierry, c. de Chézy-sur-Marne, com. de Lucy. 500 h.

FERMETÉ (la), *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Melun, 15 l. S. E. de Paris, cant. de Mormant. 53 hab. (K. 7.)

FÉROLLES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Melun, 7 l. S. E. de Paris, c. de Brie-Comte-Robert. 342 hab. Voitures à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, n.^o 27. (I. 6.)

FERREUX, v., *Aube*, arr. et à 2 l. 1/2 S. E. de Nogent-sur-Seine, c. de Romilly, sur l'Ardusson. 300 h. (M. 8.)

FERRIÈRES, bourg, *Loiret*, ch.-lieu de canton, arr. et à 3 l. N. de Montargis, près d'un étang considérable qui donne naissance au Clairry. 1,600 hab. Etablissement d'eaux minérales. Fabriques de bonneterie; tanneries. (T. 7. page 25.)

FERRIÈRES, v., *Oise*, arr. et à

5 l. 1/2 de Clermont, c. de Maignelay. 484 hab. (II. 1.)

FERRIÈRES, v., *Seine-et-M.*, arr. et à 5 l. de Meaux, 7 l. E. de Paris, c. de Lagny. 383 h. (I. 6.)

FERRIÈRES, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Neufchâtel, cant. de Gournay. 818 hab. (E. 2.)

FERRIÈRES-HAUT-CLOCHER, v., *Eure*, arr. et à 3 l. d'Evreux, c. de Conches. 300 h. (B. 5.)

FERRIÈRES-SUR-RILLE (la), bourg, *Eure*, arr. et à 7 l. O. S. O. d'Evreux, cant. de Conches, sur la Rille. 500 hab. Forges et hauts fourneaux. — Commerce de chevaux et bestiaux. Foires les 20 janvier, 25 avril, 25 juillet et 20 nov. (B. 5.)

FERTÉ-ALAIS ou ALEPS (la), pet. ville, *S.-et-Oise*, ch.-l. de cant., arr. et à 4 l. N. E. d'Etampes, 11 l. S. de Paris. Bureau de poste. 773 hab. Elle est située dans une belle vallée, sur la rive droite de l'Essonne. C'était anciennement une place très-forte. — Filature hydraulique de coton. Commerce de chevaux et de bestiaux. Exploitation des carrières de grès. Foires les 10 août, 25 septembre, et le jeudi de la mi-carême.

FERTÉ-GAUCHER (la), petite ville, *Seine-et-Marne*, ch.-l. de canton, arr. et à 4 l. de Coulommiers, 20 l. E. de Paris, dans une situation agréable, sur le Grand-Morin. 1,860 hab. — Fabriques de serges, cuirs, papiers; moulin à tan. Aux environs, tuileries et fours à chaux. Commerce de grains, de laine, et de bestiaux de toute espèce. Foires le 1.^{er} mai, 18 octobre, 1.^{er} jeudi de mars, et 1.^{er} jeudi de juillet. Voitures à Paris, rue Jean-Pain-Mollet, n.^o 12, rue du Petit-Musc, n.^o 12, n.^o 256, et Carré-Saint-Martin, n.^o 256. (T. 6. page 38. — L. 6.)

FERTÉ-MILON (la), pet. vill., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Neuilly-Saint-Front. Bureau de poste. 1,868 h.

Cette ville, située en amphithéâtre, sur un coteau peu élevé, est traversée par la rivière de l'Oureq dont les sinuosités gracieuses à travers de belles prairies, forment un coup-d'œil charmant. Elle est ceinte de murailles, et remarquable par les

ruines d'un ancien château-fort, bâti dans le XII.^e siècle. On remarque à peu de distance un superbe château environné de belles plantations, d'où l'on jouit d'une perspective délicieuse sur la campagne environnante.

C'est à la Ferté-Milon que naquit Jean Racine, le 22 décembre 1639. Cette ville ne tardera pas à posséder la statue en marbre du poète immortel dont elle se glorifie. L'exécution de ce monument destiné à décorer la place de l'Hôtel-de-Ville, a été confiée aux soins de M. David, ancien pensionnaire du roi à Rome. La bibliothèque publique du chef-lieu du département, qui renferme 16 à 17,000 volumes, a déjà été gratifiée d'un très-beau buste de Racine, en marbre blanc, exécuté par M. Stabinsky.

Fabriques de cnirs. — Commerce de grains, de farines, de bois de chauffage et de charbon pour l'approvisionnement de Paris. Foires le 22 juillet, 9 octobre, 30 novembre, et le lundi de la 5.^{me} semaine de carême. Voitures à Paris, rue et Carré-Saint-Martin, n.^o 256, et rue du Petit-Musc, n.^o 12 et n.^o 256. (T. 5. page 86. — K. 4.)

FERTÉ-SOUS-JOUARRE (la), jolie petite ville, *S.-et-Marne*, chef-l. de cant. Bureau et relais de poste. 3,836 hab.

Cette ville est très-agréablement située, dans une vallée fertile, bien cultivée et peuplée de châteaux et de maisons de campagne. Elle est assez bien bâtie et traversée par la Marne qui y forme une île et un beau port. On y remarque le château de la Barre, situé près de la rive droite de la Marne. Il est flanqué de tourelles, et offre une vue des plus agréables, qui s'étend sur toute la ville de la Ferté, sur le bourg de Jouarre et les villages environnans. (*Voyez* JOUARRE.)

Fabriques de cardes qui emploient près de 40,000 kilogr. de cuir et de fer. Chamolseries, fours à chaux et à plâtre; belles pépinières. Filatures de laine; tuilerie; poterie. Exploitation des carrières de menles à monlin, réputées les meilleures de toute l'Europe. — Construction de

bateaux. Commerce de blé, bois et charbon pour l'approvisionnement de Paris; de laines, bestiaux, montons, meules à moulin, tuiles, etc. Foire très-importante pour la vente des moutons le 24 juin; les 25 octobre, 6 décembre, et à la mi-carême. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.^o 50, rue Saint-Martin, n.^o 247, et rue du Petit-Musc, n.^o 12. Dép. tons les jours mat. et s. (T. 5. page 384. — K. 5.)

FERTÉ-VIDAME (la), v., *Eure-et-Loir*, chef-l. de cant., arr. et à 9 l. 1/2 de Dreux. 808 hab. — Commerce de chevaux et de bestiaux. Foires les premiers jeudis de janvier et d'octobre. (B. 7.)

FESSANVILLIERS, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 3 l. 1/2 de Dreux, c. de Brezollès. 136 b. (C. 6.)

FESTIEUX, v., *Aisne*, arrond., cant. et à 3 l. de Laon. 300 habit. Le 9 mars 1814 au soir, après avoir été surpris à Athies par les troupes étrangères, le duc de Raguse se retira par la route de Reims; mais la cavalerie ennemie qui avait pris les devants pour lui couper la retraite, s'empara du défilé de Festieux. Soixante vieux chasseurs de la garde, qui escortaient des équipages, se trouvèrent arrêtés dans ce village: la bonne contenance de ces braves, dont la nuit cachait le petit nombre, déterminait les Prussiens à se retirer. (N. 2.)

FESTIGNY, v., *Marne*, arr. et à 4 l. d'Épernay, c. de Dormans. 537 b. (N. 4.)

FEUCHEROLLES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Versailles, 7 l. 3/4 O. de Paris, c. de Marly-le-Roi. 507 hab. (F. 5.)

FEUGUEROLLES, v., *Eure*, arr. et à 3 l. de Louviers, cant. de Neubourg. 330 hab. (C. 4.)

FEUILLANCOURT, château situé dans une vallée profonde, entre Mareuil et Saint-Germain. On y voit des plantations d'arbres verts magnifiques; et une belle pépinière.

FEUILLEUSE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Dreux, c. de Senonches. 125 hab. (C. 7.)

FEUILLE (la), v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 8 l. 1/4 de Neufchâtel,

cant. d'Argueil. 2,384 hab. Foire le 28 sept. (D. 2.)

FEUQUIÈRES, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, c. de Grandvilliers. 1,280 hab. Fabriques de bonneterie et d'étoffes de laine. Commerce de bestiaux et de grains. (F. 1.)

FIACRE (S.), v., *Seine-et-M.*, arr. et à 1 l. 1/2 de Meaux, 13 l. E. de Paris, cant. de Crécy. 533 hab. Pèlerinage et fête champêtre le 30 août. (T. 5. page 377. (K. 5.)

FIDELAITHE (le), v., *Eure*, arr. et à 6 l. 1/4 d'Evreux, cant. de Conchiers. 1,800 hab. (B. 5.)

FILAIN, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Soissons, c. de Voissey, près de la Lette. 230 hab. (M. 2.)

FIN-DE-L'OISE, hameau, *S.-et-O.*, arr. de Versailles, c. de Poissy, comm. d'Andrezy, au confluent de l'Oise et de la Seine, qu'on y passe sur un bac. A 7 l. 1/4 N. O. de Paris.

FISMES, v., *Marne*, chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. 1/2 de Reims, près du confluent de l'André et de la Vesle. Bureau et relais de poste. 1,471 hab. Fabriques d'étoffes de laine. Commerce de farine, vins, chanvre, laine, bestiaux, instruments aratoires, etc. Foires les 30 juin, 9 septembre, 1.^{er} décembre et premier lundi de carême. (N. 3.)

FITZ-JAMES, v., *Oise*, arr., c. et à 1/4 l. de Clermont, 16 l. N. de Paris, au pied de la montagne de Clermont, sur la Brèche. 407 habit. Blanchisserie de toiles qui occupe 60 ouvriers. (H. 2.)

FLACOURT, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 2 l. 1/4 de Mantes, 14 l. 1/4 O. de Paris. 115 hab. (E. 5.)

FLACY, v., *Yonne*, arr. et à 7 l. de Sens, c. de Villeneuve-l'Archevêque, près de la Vannes. 250 hab. (M. 9.)

FLAGNY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Fontainebleau, cant. de Lorrès. 433 habit. Commerce de moutons. Foire de 2 jours le lundi de la Pentecôte. (K. 8.)

FLAIX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Provins, c. de Villiers-Saint-Georges. 59 hab. (L. 7.)

FLAMANVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 1 l. 1/4 d'Yvetot, c. d'Yerville.

552 habit. Fabriques de siamoises. (B. 1.)

FLAMBERMONT, ham. et château, *Oise*, arr. et cant. de Beauvais, comm. de Saint-Martin-le-Nœud. A 18 l. 1/4 N. de Paris.

FLANCOURT, v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Pont-Audemer, c. de Bourgheroude. 950 hab. (F. 3.)

FLAVACOURT, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Beauvais, cant. du Coudray-Saint-Germer. 950 hab. (F. 3.)

FLAVIGNY, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/2 d'Epemay, cant. d'Avize. 147 hab. (O. 5.)

FLAVY-LE-MELDEUX, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Compiègne, cant. de Guiseard, près de la forêt de Bouvresse. 407 hab. (K. 1.)

FLAVY (S.), v., *Aube*, arr. et à 5 l. S. E. de Nogent, c. de Marceilly-le-Hayer, sur l'Ardusson. 350 habit. (N. 8.)

FLÉCHY, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Clermont, c. de Breteuil. 345 h. Fabriques d'étoffes de laine. (G. 1.)

FLEURIGNY, v., *Yonne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Sens, c. de Sergines, sur l'Oreuse. 470 hab. On y voit un château dont la chapelle est ornée de vitraux peints par Jean Cousin. (L. 9.)

FLEURINES, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Senlis, 15 l. 1/4 N. de Paris, c. de Pont-Sainte-Maxence, dans la forêt de Hallate. 600 h. Nombreuses tuileries. (H. 3.)

FLEXANVILLE, vill., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Rambouillet, 11 l. 1/2 O. de Paris, cant. de Montfort-l'Amaury. 441 hab. (E. 5.)

FLEURY, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Soissons, c. de Villiers-Cotteterets, dans la forêt de ce nom. 140 h. (L. 3.)

FLEURY, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, 15 l. 1/4 de Paris, c. de Chaumont. 265 hab. (F. 5.)

FLEURY, joli hameau, *S.-et-O.*, arr. de Versailles, cant. de Sèvres, comm. de Mendon. On y remarque plusieurs belles maisons de campagne.

FLEURY-D'ARGOUGES, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 3 l. de Melun, 14 l. S. de Paris, avec un beau château entouré de fossés remplis d'eau vive, auquel est joint un parc de 300 arp. 487 hab. (T. 6. p. 360. — H. 8.)

FLEURY-LA-RIVIÈRE, village, *Marne*, arr., c. et à 1 l. 3/4 d'Épernay. 937 hab. (N. 4.)

FLEURY-MEROGIS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Corbeil, 6 l. 1/2 S. de Paris, c. de Longjumeau, avec un beau château. 199 hab. Au bout d'une allée qui aboutit au chât., sur un tertre, d'où les points de vue sont d'une étendue immense, est placé le télégraphe. Voitures à Paris, rue Christine, n.° 6. (II. 7.)

FLINS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Versailles, 9 l. 3/4 O. de Paris, c. de Meulan, avec un beau château d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur les rives de la Seine et sur les cotéaux environnans. 991 hab. (F. 5.)

FLINS-NEUVE-ÉGLISE, vil., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Mantes, 16 l. O. de Paris, c. de Houdan. 106 hab. (E. 5.)

FOISSY, bourg, *Yonne*, arr. et à 5 l. de Sens, c. de Villeneuve-l'Archevêque, sur la rive droite de la Vanne. 800 hab. (M. 9.)

FOLAINVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. 1/4 de Mantes, 14 l. 3/4 O. de Paris, c. de Limay, sur la rive droite de la Seine. 751 hab. (E. 4.)

FOLIE-HERBAULT (la), v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. de Chartres, c. de Voves. 128 hab. (E. 9.)

FOLJUIF, hameau et maison de campagne, *S.-et-M.*, arr. de Fontainebleau, c. de Nemours, comm. de S.^t-Pierre-les-Nemours. A 20 l. S. S. E. de Paris.

FOLLETIÈRE (la), v., *S.-Inf.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Renen, cant. de Pavilly. 156 hab. (B. 1.)

FOLLEMBRAY, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 S. O. de Laon, cant. de Concy-le-Château. 493 hab. Le château de Follembroy, situé dans le voisinage des forêts de Coucy et de Saint-Gobain, fut bâti en 1210 par Euguerrand III, sire de Coucy. François I.^{er}, qui y séjourna souvent avec Diane de Poitiers, le fit réédifier et embellir en 1515. Il fut depuis habité par Henri II. C'est de ce château, alors séjour de la belle Gabrielle, que Henri IV dirigea le siège de la Fère; ce fut même dans ce lieu qu'il conclut, en 1596, la paix avec le duc de Mayenne. Plusieurs édits sont datés de ce château, dont il

reste à peine aujourd'hui quelques vestiges. — Verrerie considérable où l'on fabrique annuellement plus de deux millions de bouteilles, destinées principalement pour la Champagne. On y fabrique aussi des bocaux à fruits en proportion, environ 150,000 cloches de jardin, verre à vitre, des verres à bombage, des cylindres ovales et ronds, des verres de couleurs pour les vitraux d'église, et du flint-glass pour les lunettes et l'optique. Cette verrerie occupe de 3 à 400 ouvriers. (L. 1.)

FONTAINE, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Reims, c. d'Ay. 141 hab. (O. 4.)

FONTAINE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Provins, c. de Brays-s-Seine, près du Loirain. 370 h. (M. 8.)

FONTAINE-BELLANGER, vil., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/4 de Louviers, c. de Gaillon. 430 hab. (C. 3.)

FONTAINEBLEAU, jolie ville, *S.-et-M.*, chef-lien de sous-préfecture, tribunal de première instance; collège communal. Bureau et relais de poste. 7,400 hab. A 15 l. 1/2 S. S. E. de Paris, 4 l. S. de Melun.

Cette ville est située au milieu d'une des plus belles forêts de la France. Elle est régulièrement bâtie, ses rues sont larges, propres et bien percées; son château royal, bâti sous François I.^{er} par le célèbre Primatice, et successivement embelli par Henri IV, Louis XIII, Louis XIV et Louis XV, est d'une grande beauté; des jardins délicieux et un parc magnifique embellissent cette habitation, qui rappelle plusieurs souvenirs historiques récents.

Manufactures de faïence et de porcelaine. Fabriques de calicots. Extraction considérable de grès pour le pavage de Paris et des environs. Tanneries. Commerce de vins, fruits, raisins excellens, conserve de genièvre, chevaux et bestiaux. Fête champêtre le mardi de la Pentecôte. Foires de trois jours le 26 novembre et le lendemain de la Trinité; d'un jour la veille de la mi-carême. Voitures à Paris, rue Dauphine, n.° 26, rue Croix-des-Petits-Champs, n.° 13, rue du Bouloi, n.° 23 et n.° 24, rue des Nonandières, n.° 6, rue Notre-

Dame-des-Victoires, et plusieurs autres entreprises particulières; départ tous les jours matin et soir. Prix: 4, 5 et 6 fr. (T. 6. p. 362. — 1.8.)

FONTAINE-BONNELEAU, v., *Oise*, arr. et à 10 l. de Clermont, c. de Crevecoeur, sur la Celle. 457 hab. (G. 1.)

FONTAINE-CHATEL, v., *S.-Inf.*, arr. et à 6 l. de Rouen, c. de Buchy. 149 hab. (D. 1.)

FONTAINE-DENIS, v., *Marne*, arr. et à 10 l. 3/4 d'Épernay, cant. de Sézanne. 713 hab. (N. 7.)

FONTAINE-EN-BRAY, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. de Neufhâtel, c. de Saint-Saëns. 250 hab. (D. 1.)

FONTAINE-HEUDEBOURG, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/2 de Louviers, c. de Gaillon. 280 hab. (C. 4.)

FONTAINE-LA-GUYON, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Chartres, c. de Courville. 642 hab. (D. 8.)

FONTAINE-LA-RIVIERE, vil., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. 1/2 d'Étampes, 16 l. S. de Paris, cant. de Méréville, dans une vallée étroite sur le ru de Climent. 162 hab. (G. 8.)

FONTAINE-LAVAGANNE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, c. de Marseille. 658 h. (F. 1.)

FONTAINE-LE-BOURG, bourg, *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Rouen, c. de Clères, sur le ruisseau de Cailly. 650 hab. (C. 1.)

FONTAINE-LE-PORT, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Melun, 14 l. S. S. E. de Paris, c. du Châtelet, sur la rive droite de la Seine. 279 habit. (T. 6, page 279. — 1. 7.)

FONTAINE-LÈS-CORPS-NUDS, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/4 de Senlis, c. de Nanteuil-le-Handouin, sur la Nonette. A 12 l. N. E. de Paris. 250 hab.

FONTAINE-LES-RIBOUTS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. de Dreux, c. de Châteauneuf. 299 hab. (C. 7.)

FONTAINE-SAINT-GEORGES, v., *Aube*, arrond. et à 8 l. E. S. E. de Nogent, c. de Romilly. 330 h. (N. 8.)

FONTAINE-SAINT-LUCIEN, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Beauvais, c. de Nivilliers. 234 hab. (G. 2.)

FONTAINE-SIMON, v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. de Nogent-le-Rotrou, c. de la Louppe, près de l'Eure. 660 h. (C. 7.)

FONTAINE-SOUS-JOUY, v., *E.*, arr., c. et à 3 l. 1/4 d'Évrenx, sur l'Eure. 620 hab. (D. 5.)

FONTAINE-SOUS-PRÉAUX, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. de Rouen, c. de Darnetal, sur le ruisseau de Robec. 350 hab. (C. 2.)

FONTAINE-SOUS-MONTAIGUILLON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Provins, cant. de Villiers-Saint-Georges. 194 hab. (M. 7.)

FONTAINS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Provins, 17 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Nangis. 569 hab. (K. 7.)

FONTELAYE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 8 l. de Dieppe, o. de Tôtes. 166 h. (B. 1.)

FONTENAILLES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Melun, 14 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Mormant. 569 hab. (K. 7.)

FONTENAY-AUX-ROSES, joli village, *Seine*, ar., c. et à 1/4 de l. N. de Sceaux, 2 l. 1/4 S. S. O. de Paris, dans une riante situation, sur le penchant d'un coteau. 720 habit. Fête patronale le premier dimanche après le 16 juillet. Voitures à Paris, rue de Seine, n.° 25, et rue Christine, n.° 6, faubourg Saint-Germain. Les voitures de Sceaux conduisent également à ce village. (T. 7. page 91. — G. 6.)

FONTENAY-BOSSERY, village, *Aube*, arr., cant. et à 1/2 l. S. O. de Nogent. 90 hab. (M. 8.)

FONTENAY-LE-FLEURY, vil., *S.-et-O.*, arr., c. et à 5 l. de Versailles, 6 l. O. de Paris, 373 habit. (F. 6.)

FONTENAY-LÈS-BRIIS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Rambouillet, 9 l. S. O. de Paris, cant. de Limours, avec un beau château. 701 h. (G. 7.)

FONTENAY-LÈS-LOUVRES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Pontoise, 6 l. 1/2 N. de Paris, cant. d'Écouen. 608 hab. (H. 4.)

FONTENAY-LE-VICOMTE, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 3 l. de Corbell, 9 l. 1/2 S. de Paris. 276 hab. Exploitation de tourbe. (H. 7.)

FONTENAY-MAUVOISIN, v., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. 3/4 de Mantes, 15 l. S. S. O. de Paris, c. de Bonnières. 194 hab. (E. 5.)

FONTENAY-SAINT-PÈRE, v.,

S.-et-O., arr. et à 1 l. 1/4 de Mantec, 13 l. O. S. O. de Paris, c. de Limay. 789 hab. (E. 4.)

FONTENAY-SUR-BOIS, village, *Seine*, arr. et à 4 l. de Sceaux, 2 l. 1/2 E. de Paris, cant. de Vincennes. 1,608 hab. Il est contigu au bois de Vincennes, et renferme plusieurs fontaines, ainsi que diverses maisons de campagne très-agréables. Les voitures de Lagny sont celles que l'on prend ordinairement pour aller à ce village. Fête champêtre le premier dimanche d'août. Voitures à Paris, rue du Bonloi, n.° 23, et rue Coquillière, n.° 33. (T. 5. page 428. — H. 5.)

FONTENAY-SUR-EURE, vil., *E.-et-L.*, arr., canton sud et à 2 l. de Chartres. 392 hab. (D. 8.)

FONTENAY-TORCY, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Beauvais, c. de Songeons. 369 hab. (E. 1.)

FONTENAY-TRESIGNY, petite ville, *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Coulommiers, 11 l. S. E. de Paris, c. de Rozy. Relais de poste 1,010 h. (T. 6. page 72. — I. 6.)

FONTENELLE, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Condé-en-Brie. 280 hab. (M. 5.)

FONTENELLES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Pontoise, 9 l. N. O. de Paris, c. de l'Île-Adam. 15 hab. (G. 4.)

FONTENAY, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Soissons, cant. de Vic-sur-Aisne, près de l'Aisne. 410 habit. (L. 2.)

FORÊT, hameau et maison de campagne, *S.-et-M.*, arr. de Melun, c. de Tournan, comm. de Châpines. 12 l. S. E. de Paris.

FORÊT-DU-PARC (la), village, *Eure*, arr. et à 3 l. d'Évreux, c. de Saint-André. 300 hab.

FORÊT-LE-ROI (la), v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Rambouillet, 14 l. S. O. de Paris, canton sud de Dourdan, avec un ancien château. 383 hab. (E. 8.)

FORÊT-SAINTE-CROIX (la), v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. d'Etampes, 16 l. S. de Paris, cant. de Méréville. 207 hab. (G. 8.)

FORESTIÈRE (la), v., *Marne*, arr. et à 12 l. 3/4 d'Épernay, cant. d'Esternay. 276 hab. (M. 6.)

FORFRY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Meaux, 12 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Dammartiu, avec un ancien château flanqué de tours. 191 hab. (I. 4.)

FORCE-FERETTE (la), v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. de Rouen, c. de Boos. Relais de poste. 300 h. (C. 2.)

FORGES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 7 l. 1/4 de Fontainebleau, 18 l. S. E. de Paris, c. de Montereau. 237 hab. (K. 8.)

FORGES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. 1/4 de Rambouillet, 8 l. 1/2 S. O. de Paris, c. de Limours. 816 habit. (G. 7.)

FORGES-LES-EAUX, bourg, *S.-Inf.*, chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. S. E. de Neufchâtel, 11 l. N. E. de Rouen. Bureau et relais de poste. 1,258 hab.

Ce bourg est situé sur une montagne qui domine un vallon agréable, près de la forêt de Bray. On y trouve trois sources d'eaux minérales limpides et généralement ferrugineuses, qui jouissent d'une assez grande réputation. L'eau de Forges est regardée comme apéritive, fondante, tonique et diurétiqne, et doit être bue froide. Les habitants n'ont rien négligé pour ajouter aux divers agréments de ce lieu, devenu justement célèbre : les jardins, les sites champêtres, les eaux et les bocages semblent se réunir pour y élever un temple à la santé.

Fabriques de toiles, sulfate de fer, faïence blanche, noire et rouge, façon de Rouen et de Sarguemines. — Commerce de grains. Foires les 10 mai, 9 septembre et dernier jeudi de chaque mois. (F. 1.)

FORGET (S.), v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, c. de Choivreuse, sur l'Yvette. 307 hab. (F. 6.)

FORMERIE, bourg, *Oise*, chef-lieu de canton, arr. et à 10 l. N. O. de Beauvais. 1,289 hab. Fabriques de bonneterie et filatures de coton. Commerce de grains et de bestiaux. (E. 1.)

FOSSARD, hameau, *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Fontainebleau, c. de Montereau, comm. d'Esmans. Relais de poste. 350 hab. Une maladrerie qui existait dans cet endroit a été réunie en 1695 à l'Hôtel-Dieu de Montereau. En 1776, le 8 août,

un incendie détruisit une grande partie de ce hameau. C'est entre Fossard et Villeneuve-la-Guiard que Maubrenil et ses accolytes arrêtaient la reine de Westphalie et lui enlevèrent ses bijoux. Cet événement eut lieu le 21 avril 1814 ; ce fut le joga de paix de Villeneuve-la-Guiard qui reçut les plaintes de la princesse. (K. 8.)

FOSSÉ, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 7 l. de Neufbâtel, c. de Forges. 451 hab. (E. 1.)

FOSSÉS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Pontoise, 8 l. N. de Paris, c. de Luzarches. 174 hab. (H. 4.)

FOSSEUSE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, 11 l. 1/2 N. de Paris, c. de Méru. 191 hab. (G. 3.)

FOSSOY, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Château Thierry, près de la Marne. 328 hab. (M. 4.)

FOUCART, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. d'Yvetot, c. de Faerville. 423 b. (A. 1.)

FOUCRAINVILLE, v., *Eure*, ar. et à 3 l. 1/2 d'Evreux, c. de Saint-André. 300 hab. (D. 5.)

FOUILLEUSE, v., *Oise*, arr., c. et à 2 l. 3/4 de Clermont, 17 l. 1/4 N. de Paris. 106 hab. (H. 5.)

FOUILLEUSE, hameau, *S.-et-O.*, arr. de Versailles, cant. de Marly, comm. de Rueil.

FOUJU, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Melun, 12 l. S. E. de Paris, cant. de Mormant. 259 hab. (I. 7.)

FOULAUGUE, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, 14 l. N. de Paris, c. de Neuilly-en-Thel. 200 hab. (G. 5.)

FOULOUVAL, v., *E.-et-L.*, arr. et près de Dreux. Fabriques de tissus, mérinos. Vastes ateliers pour le filage et le peignage de la laine.

FOUQUENES, v., *Oise*, arr., c. et à 1 l. de Beauvais. 517 hab. (F. 2.)

FOUQUEROLLES, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Beauvais, cant. de Nivilliers. 205 b. (G. 2.)

FOUQUEVILLE, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/4 de Louviers, c. d'Amfreville. 771 h. (B. 3.)

FOURDRAIN, v., *Aisne*, arrond. et à 3 l. de Laon, cant. de la Fère. 510 h. (M. 1.)

FOURGES, v., *Eure*, arrond. et à 4 l. des Andelys, 18 l. 3/4 de Paris, cant. d'Ecos, sur l'Epte. 400 h.

FOURMETOT, v., *Eure*, arr., cant. et à 1 l. de Pont-Audemer. 700 h. (A. 3.)

FOURNIVAL, v., *Oise*, arrond. et à 3 l. de Clermont, cant. de Saint-Just-en-Chaussée. 523 h. (H. 2.)

FOURQUEUX, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Versailles, 5 l. O. de Paris, cant. de Saint-Germain-en-Laye. 367 h. (T. 2. page 198. — F. 5.)

FRAMBOISIÈRE (la), v., *E.-et-L.*, arrond. et à 7 1/2 de Dreux, c. de Senonches. 470 h. (C. 7.)

FRAMBOURG, (S.¹), ham. considérable, *Seine*, arrond. de Sceaux, cant. de Villejuif, commune d'Ivry-sur-Seine. Il y avait autrefois une chapelle isolée, dont le patron, Saint-Frambourg, était en grande vénération parmi les habitants. Fête patronale très-fréquentée le 1.^{er} mai.

FRANCASTEL, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Clermont, cant. de Crevecœur. 947 h. (G. 1.)

FRANCHEVILLE, v., *Eure*, arr. et à 8 l. 1/2 d'Evreux, cant. de Breteuil, sur l'Iton. 1,500 h. Fabrique de ferronnerie. (B. 6.)

FRANCIÈRES, v., *Oise*, arrond. et à 3 l. de Compiègne, c. d'Estrées-Saint-Denis. 385 h. (I. 2.)

FRANCONVILLE, joli bourg, *S.-et-O.*, arrond. et à 3 l. de Pontoise, cant. de Montmorency. Bur. et relais de poste. 1,124. b. Ce bourg est situé au bas d'une colline, dans la partie la plus agréable de la vallée de Montmorency. Il est environné de maisons de campagne charmantes et possède un joli château, entouré d'un beau parc et de jardins agréables, où divers objets d'art et d'agrément rappellent le souvenir de plusieurs hommes célèbres. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.^o 51 ; départ tous les jours, matin et soir. (T. 3. page 75. — G. 5.)

FRANCONVILLE, château, *S.-et-O.*, arrondiss. de Pontoise, cant. de Luzarches, commune de Saint-Martin-du-Tertre. A 8 l. N. de Paris.

FRANCOURVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. de Chartres, cant. d'Auneau. 704 h. (E. 8.)

FRAZÉ, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 5/4 de Nogent-le-Rotrou, canton de

Thion-le-Gardais, sur le ruisseau de Foughard. 1,492 h. (C. 9.)

FREMAINVILLE, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 5 l. de Pontoise, cant. de Marines. A 11 l. 3/4 de Paris. 403 h. (F. 4.)

FREMECOURT, v., *Seine-et-O.*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Pontoise, 10 l. 1/2 N. O. de Paris, cant. de Marines. 302 h. (F. 4.)

FRENAYE (la), v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 9 l. 1/2 du Havre, c. de Lillebonne. 624 h. (A. 1.)

FRENEUSE, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 3 l. 1/4 de Mantes, 18 l. 1/2 O. N. O. de Paris, cant. de Bonnières. 895 h. Il est situé dans un territoire fertile en vins et surtout en navets d'excellente qualité, sur la rive gauche de la Seine. (E. 4.)

FRENEUSE-SUR-RILLE, v., *Eure*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Pont-Audemer, canton de Montfort, près de la Rille. 450 h. (A. 3.)

FRENEUSE-SUR-SEINE, vill., *Seine-Inf.*, arr. et à 4 l. de Rouen, cant. d'Elbeuf, près de la Seine. 522 h. (G. 3.)

FRENICHES, v., *Oise*, arrond. et à 8 l. de Compiègne, c. de Guiscard, dans la forêt de Bouvresse. 438 h. (K. 1.)

FREPILLON, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Pontoise, 7 l. N. de Paris, cant. de Montmorency. 499 h. Carrières de pierres à plâtre. Voltures à Paris, Faubourg-Saint-Denis, n.° 67, n.° 17 et n.° 25. (G. 4.)

FRESNAY, v., *E-et-L.*, arrond., cant. et à 4 l. de Chartres. 320 hab. (D. 9.)

FRESNAY-LE-GILMER, village, *E-et-L.*, arrond., cant. et à 3 l. de Chartres. 166 h. (D. 7.)

FRESNAY-L'ÉVÊQUE, v., *Eure-et-Loire*, arr. et à 9 l. de Chartres, cant. de Janville. 843 h. (F. 9.)

FRESNAY-LE-LONG, v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 8 l. de Dieppe, c. de Tôtes. 326 hab. (C. 1.)

FRESNEAU, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Beauvais, 16 l. N. O. de Paris, canton de Méru. 666 hab. (F. 3.)

FRESNEAU, v., *Oise*, arrond. et à 4 l. 3/4 de Clermont, c. de Froissy. 152 h.

FRESNE-LE-PLAN, v., *S.-Inf.*,

arrond. et à 4 l. de Rouen, cant. de Bons. 467 h. (D. 2.)

FRESNES, v., *Aisne*, arrond. et à 3 l. 1/4 de Château Thierry, cant. de Fère-en-Tardenois. 357 h. (M. 4.)

FRESNES, v., *Aisne*, arrond. et à 6 l. 1/4 de Laon, cant. de Coucy-le-Château. 490 h. (L. 1.)

FRESNÈS, v., *Eure*, arrond. et à 4 l. d'Evreux, c. de Conches. 320 h. (B. 5.)

FRESNES, v., *Marne*, arrond. et à 2 l. 3/4 de Reims, cant. de Bourgogne. 317 h. (O. 3.)

FRESNES, v., *Seine*, arrond. et à 3/4 l. de Sceaux, 3 l. S. de Paris, c. de Villejuif. 350 h. (G. 6.)

FRESNES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Meaux, 8 l. E. de Paris, cant. de Claye. Il est situé à peu de distance de la Marne, et possède un superbe château, bâti sur les débris de Mansard. Ce château, situé au milieu de vastes prairies, est entouré de larges fossés remplis d'eau vive. La chapelle est de la plus grande beauté. (I. 5.)

FRESNES. Voyez ECQUEVILLY.

FRESNES-L'ÉGUILLON, v., *Oise*, arrond. et à 8 l. de Beauvais, cant. de Chaumont. A 15 l. 1/4 N. O. de Paris. 480 h. (F. 3.)

FRESNEY, v., *Eure*, arrond. et à 3 l. d'Evreux, cant. de S.^t-André. 300 h. (D. 5.)

FRESNIÈRES, v., *Oise*, arrond. et à 8 l. de Compiègne, c. de Lassigny, près de la forêt de Bouvresse. 228 h. (I. 1.)

FRESNOY-BOISSY, *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 14 l. N. O. de Paris, cant. de Nanteuil-le-Haudoin. 600 h. (K. 4.)

FRESNOY-EN-THEL, v., *Oise*, arrond. et à 4 l. de Senlis, 10 l. 1/2 N. de Paris, cant. de Neuilly-en-Thel. 150 h. (G. 3.)

FRESNOY-LA-RIVIÈRE, vill., *Oise*, arrondiss. et à 6 l. de Senlis, c. de Crépy, dans une vallée sur l'Autonne, à 17 l. 3/4 de N. E. de Paris. 400 h. (I. 3.)

FRESNOY-LE-GRAND, v., *Oise*, arrond. et à 3 l. 3/4 de Compiègne, 17 l. 1/2 N. de Paris, cant. d'Estrees-Saint-Denis. 1,231 h. Foires le 26 novembre et le lundi de la Trinité. (I. 2.)

FRESNOY-LES-LUAT, v., *Oise*, arrond. et à 3 l. de Senlis, 14 l. N. O. de Paris, cant. de Nanteuil-le-Haudouin. 160 h. (I. 3.)

FRESQUIENNE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Rouen, c. de Pavilly. 854 h. (C. 1.)

FRESSANCOURT, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de la Fère. 130 h. (M. 1.)

FRESTOY (le), v., *Oise*, arrond. et à 6 l. de Clermont, cant. de Maignelay. 146 h. (H. 1.)

FRÉTIS (les) v., *Eure*, arrond. et à 10 l. 1/2 d'Evreux, c. de Rugles. 160 h. (A. 5.)

FRÉTIGNY, v., *Eure-et-L.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou, c. de Thiron-le-Gardais. 1,144 h. Papeterie. (B. 8.)

FRÉTOY, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Provins, 17 l. E. S. E. de Paris, c. de Nangis. 201 hab. (L. 6.)

FRÉTOY (le), v., *Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Compiègne, c. de Guiscard. 449 hab. (K. 1.)

FRETTE (la), v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 5 l. 1/4 de Versailles, 4 l. 1/2 N. O. de Paris, cant. d'Argenteuil, au pied d'une montagne, sur la rive droite de la Seine. 551 hab. Commerce de grains. (G. 5.)

FRETTECOURT, v., *Oise*, arr. et à 10 l. de Beauvais, c. de Formerie. 108 h. (E. 1.)

FRÉVILLE, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 6 l. de Rouen, c. de Pavilly. 513 h. (B. 1.)

FRIAIZE, v., *E.-et-Loir*, arr. et à 7 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou, c. de la Louppe. 500 h. (C. 8.)

FRICHÈMESNIL, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Rouen, cant. de Clères. 269 hab. (C. 1.)

FRÏÈRE, v., *Aisne*, arr. et à 10 l. de Laon, c. de Chauny. 1,403 h. (L. 1.)

FROCOURT, v., *Oise*, arr. et à 1 l. 1/2 de Beauvais, 17 l. N. de Paris, c. d'Anneuil. 210 h. (G. 2.)

FROIDEMONT, hameau, *Oise*, arr. de Beauvais, cant. de Noailles, com. de Harma, à 14 l. N. de Paris. Anciennement abbaye d'hommes de l'ordre de Cîteaux. Tom. 4. page 24.)

FROISSY, v., *Oise*, chef-lieu de cant., arrond. et à 7 l. de Clermont. 650 hab. (G. 1.)

FROMENTEAU, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 3 l. N. de Corbeil, cant. de Longjumeau, com. de Juvizy. Bureau et relais de poste. A 11 l. N. O. de Paris. Voitures à Paris, cour S.^t. Chapelle, n.^o 13.

FOMENTIÈRES, v., *Marne*, arr. et à 8 l. 1/4 d'Épernay, c. de Montmirail. 413 h. (N. 5.)

FROMONT, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 6 l. de Fontainebleau, cant. de la Chapelle-la-Reine. 405 habit. (H. 9.)

FROMONVILLE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Fontainebleau, 19 l. 1/2 S. S. E. de Paris, c. de Nemours, près du canal du Loing. 672 hab. (I. 9.)

FROMONT, v., *Seine-et-O.*, arrondiss. et cant. de Corbeil, comm. de Ris, à 6 l. S. de Paris. Magnifique jardin botanique, où l'on trouve une collection générale de végétaux exotiques, et de plantes de serre-chaude et d'orangerie.

FROUVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Pontoise, 10 l. 1/2 N. de Paris, c. de l'Île-Adam. 461 hab. (G. 4.)

FRUNCE, v., *Eure-et-L.*, arr. et à 5 l. de Chartres, c. de Courville. 533 hab. (C. 8.)

FRY, v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 6 l. 1/4 de Neufchâtel, c. d'Argueil. 300 hab. (E. 2.)

FUBLAINES, v., *S.-et-Marne*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Meaux, 12 l. 1/2 E. de Paris. 387 h. (K. 5.)

FULAINES, v., *Seine-et-M.*, arr. et à 10 l. de Senlis, 19 l. de Paris, cant. de Betz, sur l'Ourcq. 149 hab. (K. 4.)

FUMECHON, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/4 de Clermont, c. de S.^t-Just-en-Chaussée. 92 hab. (H. 2.)

FUSSIGNY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 5/4 de Laon, cant. de Sissonne. 200 h. (N. 2.)

FUTELAYE (la), v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/4 d'Evreux, c. de S.^t-André, près de la forêt d'Yvry. 150 h. (D. 5.)

GALL

GADANCOURT, v., *Seine-et-O.*, arrond. et à 4 l. de Pontoise, 13 l. N. O. de Paris, c. de Marines. 151 hab. (F. 4.)

GADELIÈRE (la), v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. de Dreux, c. de Brezolles. 203 hab. (B. 6.)

GADENCOURT, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, cant. de Pacy. près de l'Eure. 220 hab. (D. 5.)

GAGNY, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. de Pontoise, 4 l. O. de Paris, c. de Gonesse. 798 h. L'église de Gagny, remarquable par son extrême solidité, paraît être un édifice du XIII.^e siècle; l'intérieur en est fort orné. Foire (de 2 jours) le jour de la Pentecôte. Voitures à Paris, rue S.^t Martin, n.^o 247. (H. 5.)

GAILLEFONTAINE, bourg, *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/2 S. E. de Neufchâtel, canton de Forges-les-Eaux. 1,156 hab. — Commerce de beurre salé, bestiaux, mercerie, etc. Foires les 25 juillet, 18 octobre, le lundi avant le 25 avril, et le 2.^e lundi de chaque mois. (E. 1.)

GAILLON, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Versailles, 10 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Medan, dans une situation charmante, près le ruisseau de Moutiers. 287 h. (F. 4.)

GAILLON, bourg, *Eure*, ch.-l. de canton, arr. et à 3 l. S. S. O. des Andelys. Bureau et relais de poste. 1,030 hab. Il est dans une belle situation, et remarquable par un superbe château, ancienne maison de plaisance des archevêques de Rouen. On trouve à Gaillon une fontaine en forme de grotte garnie de belles congélations, dont les eaux sont inerustantes, et pétrifient tous les objets qu'on y jette. A peu de distance de ce bourg est le village d'Abloville, où est mort Marmontel en 1799. — Commerce de bestiaux et de mercerie. Foire d'un jour le vendredi-saint. (F. 4.)

GALLARDON, bourg, *Eure-et-Loir*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Chartres, 18 l. S. O. de Paris, canton de Mainteuon, sur un coteau près duquel coule la Voise. Bureau

GARA

de poste. 1,398 hab. On y remarque une vieille tour, restes d'un ancien château-fort, détruit par Dunois dans le XIV.^e siècle. — Commerce de grains, légumes, chevaux, bêtes à cornes, veaux et moutons pour l'approvisionnement de Paris. Marchés considérables tous les mercredis. Foire d'un jour le 21 septemb. (T. 1. page 387. — E. 7.)

GALLET (le), v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Clermont, cant. de Crevecoeur. 357 hab. Fabriques de serges. (G. 1.)

GALLUIS-LA-QUEUE, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 11 l. O. de Paris, c. de Montfort-l'Amaury, dans une belle situation; au milieu de plusieurs belles maisons de campagne. 965 habit. (E. 6.)

GALLY, hameau, *Seine-et-Oise*, arrond. et cant. de Versailles, com. de Fontenay-le-Fleury. Il est situé dans une situation agréable, sur les bords d'un petit ruisseau qui sort d'un étang voisin, au nord de Versailles.

GAMBAIS, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 7 l. de Mantes, 13 l. 1/2 O. de Paris, c. de Houdan, sur la Vesgre. 910 hab. A peu de distance de ce lieu, on remarque le beau château de Neuville. Voyez NEUVILLE. (E. 6.)

GAMBAISEUL, v., *Seine-et-O.*, arr., e. et à 5 l. 5/4 de Rambouillet, 12 l. O. de Paris. 100 h. (E. 6.)

GANCOURT, v., *Seine-inf.*, arr. et à 8 l. 3/4 de Neufchâtel, cant. de Gournay. 304 hab. (E. 1.)

GANDELU, bourg, *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Neuilly-Saint-Front. Bureau de poste. 556 habit. — Commerce de bestiaux. Foires les 10 août, 29 septembre, 3.^e jeudi de carême, etc. (L. 4.)

GANNES, v., *Oise*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Clermont, c. de S.^t Just-en-Chaussée. 522 hab. Fabriques de toiles de chanvre. (H. 1.)

GARANCIÈRES, v., *E.-et-L.*, arr. et à 9 l. de Chartres, 16 l. 1/2 S. S. O. de Paris, c. d'Auneau. 210 h. (D. 6.)

GARANCIÈRES, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 5 l. 3/4 de Ramonillet, 12 l. O. de Paris, c. de Montfort-l'Amaury. 806 h. (E. 6.)

GARCHES, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 1 l. 1/4 de Versailles, 3 l. O. de Paris, cant. de Sèvres. 670 hab. Tuilerie. Voitures à Paris, rue Dnphot, n.° 8 bis. (G. 5.)

GARENCIÈRE, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/2 d'Évreux, c. de Saint-André. 270 hab. (C. 5.)

GARENNE (la), château, *Seine*, arr. de Sceaux, cant. de Vincennes, com. de Villemonhle.

GARENNE (la), hameau, *Seine-et-Oise*, arr. de Versailles, cant. de Saint-Germain-en-Laye, comm. de Croissy.

GARENNES, v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/2 d'Évreux, c. de S.-André, sur l'Enre. 700 hab. (D. 5.)

GARENTEVILLE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Fontainebleau, c. de Nemours. 159 h. (H. 9.)

GARGENVILLE, v., *S.-et-Oise*, arrond. et 1 l. 1/2 de Mantes, 14 l. O. de Paris, cant. de Limay, avec un beau château, sur la rive gauche de la Seine. 900 habitants.

GARGES, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. O. de Pontoise, 4 l. N. de Paris, c. de Gonesse, avec un beau château, sur le Crould. 483 habit. Exploitation des carrières de pierre à plâtre. Voitures à Paris, Faubourg-Saint-Denis, n.° 51 et n.° 67, (T. 4. page 287. — H. 5.)

GARMANVILLE, v., *Eure*, arr. et à 4 l. d'Évreux, cant. de Breteuil. 300 hab. (B. 5.)

GARNAY, v., *Eure-et-Loir*, arr., cant. et à 3/4 de l. de Dreux, sur la Blaise. 601 h. (D. 6.)

GARRE (la), hameau, *Seine*, arr. de Sceaux, c. de Villejuif, com. d'Ivry-sur-Seine, près des harrières de Paris, sur la rive gauche de la Seine. Belle verrerie et fours à chaux.

GAS, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. de Chartres, 16 l. S. O. de Paris, c. de Malntenon. 479 h. (E. 7.)

GASNY, v., *Eure*, arr. et à 5 l. des Andelys, 18 l. O. N. O. de Paris, cant. d'Écos, sur l'Epte. 1,000 h. C'est dans ce village que furent martyrisés saint Nicaise et ses compagnons, apôtres du Vexin : ils avaient été in-

humés dans une église détruite pendant la révolution. (E. 4.)

GASSICOURT, v., *Seine-et-O.*, arrond., cant. et à 1/2 l. de Mantes, 14 l. O. N. O. de Paris, près de la rive gauche de la Seine qui y forme une île à laquelle on a donné le nom du village. 299 hab. (E. 5.)

GASTINS, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Provins, 16 l. S. E. de Paris, c. de Nangis. 401 habit. Education des mérinos. (K. 7.)

CASTELLES, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. 3/4 de Dreux, cant. de Châteauneuf. 459 hab. (D. 7.)

GAUCIEL, v., *Eure*, arr., cant. et à 1 l. 1/2 d'Évreux. 260 habit. (C. 4.)

GAUDAIN (la), v., *Eure-et-L.*, arr., c. et à 2 l. 1/4 de Nogent-le-Rotrou. 288 hab. (B. 9.)

GAUDECHARD, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, c. de Marseille. 513 hab. (F. 1.)

GAUDREVILLE, v., *E.-et-Loir*, arr. et à 9 l. de Chartres, 18 l. S. S. O. de Paris, c. de Janville. 100 h. On y remarque les restes d'une tour d'un ancien château-fort. (F. 8.)

GAUDREVILLE-LA-RIVIÈRE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. d'Évreux, c. de Conches, près de l'Itou. 270 hab. (C. 5.)

GAULT (le), *E.-et-L.*, v., arr. et à 7 l. 1/2 de Châteaudun, cant. de Bonneval. 652 h. (D. 9.)

GAULT (le), v., *Marne*, arr. et à 8 1/2 d'Épernay, c. de Montmirail. 595 hab. (M. 6.)

GAUVILLE, v., *Eure*, arrond. et à 8 l. 1/2 d'Évreux, c. de Verneuil. 110 h. (B. 6.)

GAUVILLÉ, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. 1/4 d'Évreux. 170 h. (C. 4.)

GAVILLE, v., *Eure-et-Loir*, arr., cant. et à 2 l. de Chartres. 895 hab. (E. 8.)

GAYES, v., *Marne*, arr. et à 10 l. 3/4 d'Épernay, c. Sézanne, sur l'Auges. 519 hab. (N. 6.)

GAZERAN, v., *Seine-et-O.*, arr., cant. et à 1 l. 1/2 de Rambouillet, 15 l. S. O. de Paris. 826 habit. On remarque près de là, sur une hauteur, les ruines d'un ancien château-fort. (E. 7.)

GELANNES, v., *Aube*, arr. et à 3 1/2 E. de Nogent-sur-Seine, c. de

Romilly. 430 hab. Dans un pays couvert, abondant en sources d'eau vive, qui y forment un petit ruisseau dont les débordemens causent quelquefois des dommages considérables. (N. 7.)

GELLAINVILLE, v., *Eure-et-L.*, arr., cant. et à 1 l. de Chartres. 290 hab. (D. 8.)

GEMME (S.^{te}), v., *Marne*, arr. et à 7 1/4 de Reims, c. de Châtillon. 374 h. (M. 4.)

GENAINVILLE, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Mantes, 16 l. 1/2 N. O. de Paris, cant. de Magny. 454 hab. (E. 4.)

GENEST (S.^{te}), v., *Marne*, arr. et à 14 l. 1/4 d'Épernay, c. d'Ésternay. 52 h. (M. 6.)

GENEVIEVE (CHAPELLE DE S.^{te}) *Seine*. Cette chapelle est dans une situation isolée, à moitié chemin de Nanterre et de Chatou. Sa construction ne remonte pas au-delà de deux ou trois siècles. Les dévots prétendent que sainte Geneviève fut enterrée en cet endroit, et que le grand nombre de miracles qui se firent sur le tombeau de la sainte, donna lieu à l'érection de cette chapelle.

GENEVIEVE (S.^{te}), v., *Oise*, arr. et à 4 1/2 de Beauvais, 13 l. 1/2 N. de Paris, c. de Noailles. 1,030 h. Fabrique de tabletterie. (G. 3.)

GENEVIEVE-DES-BOIS (S.^{te}), v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Corbeil, cant. de Longjumeau, 7 l. S. de Paris. 320 hab.

Ce village, situé sur une hauteur près de la forêt de Crécy, était jadis célèbre par son pèlerinage. Sa petite et ancienne église, couverte de lierre et surmontée d'un clocher pyramidal, est très-pittoresque. Dans cette église, il existait jadis un usage, ou plutôt un tribut imposé par les prêtres sur la superstition du peuple : tous les ans, à certaine époque, les dévots paroissiens devaient y déposer de grosses souches de lin. La plus grande partie des églises de France offraient autrefois de semblables abus (1). Ici, des offrandes de vin, de chanvre, d'œufs,

(1) Abus qui se renouvellent encore de nos jours sur quelques points du royaume. Voyez la Constitutionnel du 9 Décembre 1827.

etc. ; là, on vendait quelques gouttes de mauvais vin qu'on avait béni, ou de l'eau qui avait, disait-on, la réputation de guérir quelques maladies ; ou c'était une fausse relique, une gothique statue, qui faisait des miracles. Le peuple, toujours en payant, était toujours dupé, toujours maintenu dans son ignorance.

L'intendant de Paris, Berthier de Sauvigny, a fait démolir l'ancien château, édifice curieux par son antiquité. Sur son emplacement, il avait l'intention d'élever un château moderne. La révolution, dont il fut une des premières victimes, l'a empêché de mettre ce projet à exécution. Il n'existe du château projeté, qu'un pavillon ; les basses-cours y sont très-vastes. Le parc, clos de murs, contient environ 300 arpens. On y arrive par une belle avenue tracée dans la forêt voisine. (G. 7.)

GENEVIEVE-EN-BRAY (S.^{te}), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Neufchâtel, c. de Saint-Saëns. 708 hab. (D. 1.)

GENEVIEVE-LÈS-GASNY, v., *Eure*, arrond. et à 5 l. des Andelys, 18 l. 1/2 O. N. O. de Paris, cant. d'Ecos, sur l'Epte. 200 h. (E. 4.)

GENEVILLIERS, grand et beau village, *Seine*, arr. et à 1 l. 1/4 de Saint-Denis, 3 l. N. de Paris, c. de Nanterre. 1,030 hab. Voitures à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, n.° 9. (T. 2. page 128. — G. 5.)

GENEVRAYE (la), v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 2 l. 3/4 de Fontainebleau, 19 l. 1/2 S. S. E. de Paris, c. de Nemours, près du Loing et du canal de ce nom. 195 h. (I. 8.)

GENGOULPH (S.^{te}), v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Neuilly-Saint-Front. 219 h. (L. 4.)

GENICOURT, v., *Seine-et-Oise*, arr., cant. et à 1 l. de Pontoise, 9 l. N. O. de Paris, sur une hauteur, près de la route de Paris à Gisors. 198 h. (G. 4.)

GENITOIRE (le), ham. et belle ferme, *S.-et-M.*, arr. de Meaux, c. de Lagny, à 7 l. E. de Paris.

GENTILLY (LE GRAND ET LE PETIT), village très-ancien, *Seine*, arr. et à 1 l. 1/2 de Sceaux, 1/2 l. S. de Paris, cant. de Villejuif. 1,833 hab.

Le Grand-Geutilly est situé dans une vallée, sur la Bièvre. On y remarque l'ancien château de Villeroy, dont le parc renferme de belles eaux fournies par l'aqueduc d'Arcueil. Une fontaine, alimentée par cet aqueduc, est placée près de la porte du château. Le Petit-Geutilly, contigu aux barrières de Paris, n'est en général composé que de guinguettes. — Fabrique d'acides minéraux et de savon. Blanchisserie de toiles. Fête champêtre le 2.^{me} dimanche de mai. Voitures à Paris, Quai de la Cité, n.^o 29; départ tous les jours d'heure en heure. (T. 6. page 295. — H. 6.)

GENVRY, v., *Oise*, arrond. et à 5 l. 1/4 de Compiègne, c. de Noyon, près de la Voise. 266 h. (K. 1.)

GEORGES (S.^t), v., *Aube*, arr. et à 3 l. de Nogent, c. de Romilly, com. d'Orville. (N. 8.)

GEORGES-SUR-EURE (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 8 l. d'Evreux, c. de Nouancourt, près de l'Eure. 615 h. (D. 6.)

GEORGES-DE-GRAVENCHON (S.^t), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 10 l. du Havre, c. de Lillebonne, près de la Seine. 231 h. (A. 2.)

GEORGES-DU-MÉNIL, v., *Eure*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Pont-Audemer, c. de Saint-Georges-du-Vivier. 300 hab. Foires le 5 sept. et le mardi de Pâques. (A. 3.)

GEORGES-DU-VIVIER (S.^t), *Eure*, chef-l. de cant., arr. et à 3 l. S. E. de Pont-Audemer. 900 habit. Fabriques de toiles. Papeterie. (A. 3.)

GEORGES-SUR-EURE (S.^t), v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 3 l. de Chartres, c. de Courville, sur l'Eure. 621 h. Fabriques de toiles de lin. (D. 8.)

GEORGES-SUR-FONTAINE (S.^t), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Rouen, cant. de Clères. 654 hab. (C. 1.)

GERBEROY, petite ville très-ancienne, *Oise*, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de Beauvais, cant. de Sougeons. 271 hab. Cette ville, bâtie sur la cime d'une montagne élevée qui domine une belle campagne, est entourée de promenades agréables. C'était jadis une ville très-forte, qui fut prise et reprise plusieurs fois. — Commerce de chevaux et de bestiaux. Foires de deux jours le 29 sep-

tembre, d'un jour le lendemain de la Pentecôte. (T. 4. page 44. — F. 2.)

GERCY: Voyez JAACY.

GERMAIN-DE-FRENAY (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 2 l. 3/4 d'Evreux, c. de Saint-André. 210 h. (D. 5.)

GERMAIN-DE-L'EPINAY (S.^t), v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 7 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou, c. de la Louppe, près de l'Eure. 137 h. (C. 7.)

GERMAIN-DE-PASQUIER (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 3 l. 3/4 de Louviers, c. d'Amfreville, sur l'Oison. 120 hab.

GERMAIN-DE-LEZEAU (S.^t), v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 4 l. 3/4 de Dreux, c. de Châteauneuf. 188 h. (C. 7.)

GERMAIN-DE-LINÇON, v., *Aube*, ar., cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Troyes, sur le ruisseau de l'Hurande. 340 h. (O. 9.)

GERMAIN-DES-ANGLES (S.^t), v., *Eure*, arr., cant. et à 1 l. 3/4 d'Evreux, sur l'Iton. 150 h. (C. 4.)

GERMAIN-DES-ESSOURS (S.^t), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rouen, c. de Buchy. 218 h. (D. 1.)

GERMAIN-DES-GROIS (S.^t), v., *Orne*, arrond. et à 6 l. de Mortagne, c. de Regmalard, sur l'Huisne. 660 h. (B. 8.)

GERMAINE, v., *Marne*, arr. et à 4 l. de Reims, cant. d'Ay. 320 h. (O. 4.)

GERMAIN-EN-LAYE (S.^t), jolie ville et château royal, *Seine-et-Oise*, chef-l. de cant., arrond. et à 3 l. N. de Versailles, 6 l. O. de Paris. Bureau et relais de poste. 11,011 habitants. — Bibliothèque publique. 3,200 volumes.

Cette ville est dans une belle situation, sur une montagne élevée, près de la belle forêt de son nom, à peu de distance de la rive gauche de la Seine. Elle est bien bâtie; ses rues sont belles et bien percées. Le château de Saint-Germain, commencé sous le règne de François I.^{er}, est entouré de larges et profonds fossés et domine au loin toute la contrée: il est surtout remarquable par la beauté de ses appartemens et de ses jardins; sa situation est une des plus belles des environs de Paris. Ce château est précédé d'une terrasse de 1,200

toises de longueur, sur 15 de largeur, d'où l'on jouit d'une vue délicieuse, sur le cours sinueux de la Seine, bordé de coteaux de vignes et couvert de villages et de maisons agréables; on y découvre parfaitement Saint-Denis, Paris et les principaux endroits qui environnent cette capitale.

En faisant les fouilles du clocher de la nouvelle église qui doit être construite à Saint-Germain, on découvrit, le 12 juillet 1836, dans l'emplacement d'une ancienne chapelle, plusieurs boîtes de plomb sur l'une desquelles se trouve l'inscription suivante :

« Ici est une portion de la chair
• et des parties nobles du corps du
• très-haut, très-puissant et excel-
• lent prince Jacques Stuart, se-
• cond du nom, roi de la Grande-
• Bretagne, né le XXIII octobre
• MDCXXXIII, décédé en France
• à Saint-Germain-en-Laye, le XVI
• septembre MDCCL. »

Au bas de l'inscription étaient les armes des Stuart.

On assure que des Anglais se proposent de faire élever sur les lieux un monument où seraient déposés les restes de ce prince qui, ayant perdu sa couronne, trouva une protection si généreuse à la cour de France.

La forêt de Saint-Germain est une des plus belles et des mieux percées du royaume; elle est ceinte de murs et contient plus de 8,500 arpens. Le sol y produit des arbres extraordinaires par leur grosseur. Afin de guider le voyageur qui pourrait s'égarer dans cette forêt, on a fait planter de distance en distance dans les carrefours, des poteaux avec des affiches portant indication des routes et des lieux auxquels ils correspondent. Plusieurs croix se trouvent aussi élevées dans cette forêt, en mémoire de certains événements mémorables qui y sont arrivés, ou pour d'autres causes aujourd'hui inconnues.

Patrie de Marguerite de France, fille de François I.^{er}, surnommée *la Mère des Peuples*; de l'infâme Charles IX, ordonnateur du massacre de la Saint-Barthélemy; de Louis XIV, dont le règne éclatant fut terni par

la révocation de l'édit de Nantes, les massacres des Cévennes et les dragonnades.

Fabriques de bonneterie en laine drapée et d'étoffes de crin. Tanneries importantes. — Commerce de grains, farines, porcs, mercerie et quincaillerie. Foires de deux jours le 25 août; de trois jours, dite *des Loges*, le dimanche qui suit le 50 août. Cette foire champêtre attire, pendant les 3 jours de sa durée, un grand nombre de personnes de Paris et des communes environnantes. — Voitures à Paris, rue de Rohan, n.^o 18. Départ tous les jours de demi-heure en demi-heure, depuis 6 h. du mat. jusqu'à 9 h. du s. (T. 2. page 160. — G. 5.)

GERMAIN-LA-GATINE (S.^t), v., Eure-et-L., arr., c. et à 2 l. 1/2 de Chartres, sur l'aqueduc de Maintenon. 92 hab. (D. 7.)

GERMAIN-LA-GRANGE (S.^t), v., S.-et-O., arrond. et à 6 l. 1/4 de Rambouillet, 8 l. O. de Paris. 192 h. (F. 6.)

GERMAIN-LA-POTERIE (S.^t), v., Oise, arr. et à 2 l. de Beauvais, cant. d'Aunueil. 426 hab. Fabriques de tuiles et de briques. (F. 2.)

GERMAIN-LAVAL (S.^t), v., S.-et-M., arr. et à 7 l. O. de Fontainebleau, 20 l. S. E. de Paris, cant. de Montereau, près de la rive droite de la Seine, avec un beau château d'où l'on jouit d'une vue délicieuse. 340 hab. Fabriques de faïence. Education des mérinos. (K. 8.)

GERMAIN-LAXIS (S.^t), v., S.-et-M., arr., c. et à 1 l. 1/2 N. E. de Melun, 11 l. 1/2 S. E. de Paris, avec un château et un beau parc. 109 h. (L. 7.)

GERMAIN-LE-GAILLARD (S.^t), v., E.-et-L., arrond. et à 6 l. 1/4 de Chartres, c. de Courville. 326 hab. (G. 8.)

GERMAIN-LÈS-ARPAJON (S.^t), v., S.-et-O., arr. et à 6 l. de Corbeil, 8 l. S. de Paris, cant. d'Arpajon, sur l'Orge. 520 hab. (G. 7.)

GERMAIN-LÈS-CORBEIL (S.^t), v., S.-et-O., arr., c. et à 1/4 de l. de Corbeil, 8 l. S. de Paris, avec un beau château d'où les points de vue sont superbes. 341 hab. (H. 7.)

GERMAIN-LÈS-ALLUYE (S.^t), v.,

v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. 3/4 de Châteaudun, c. de Bonneval, près du Loir. 193 hab. (D. 9.)

GERMAIN-SUR-CAILLY (S.^t), v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. de Rouen, cant. de Clères, près du ruisseau de Cailly. 260 hab. (C. 1.)

GERMAIN-SUR-DOUE (S.^t), v., *S.-et-M.*, arrond. et à 2 l. de Conlommiers, 18 l. E. de Paris, cant. de Rehai. 432 hab. (L. 5.)

GERMAIN-LÈS-COUILLY (S.^t), v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Meaux, 10 l. 1/4 E. de Paris, c. de Crécy, sur le Grand-Morin, qui le sépare du village de Couilly. 575 h. Voitures à Paris, rue Jean-Pain-Mollet, n.° 12. (I. 5.)

GERMAIN-SUR-AVRE (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 8 l. d'Evreux, c. de Nonencourt. 590 hab. (C. 6.)

GERMAIN-SUR-ECOLE (S.^t), v., *S.-et-M.*, arr., cant. et à 3 l. de Melun, 12 l. 1/2 de Paris, sur l'Ecole. 177 hab. (H. 8.)

GERMAINVILLE, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 2 l. 1/4 E. de Dreux, 16 l. 1/2 O. de Paris. 356 hab. (D. 6.)

GERMER (S.^t), v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, c. du Coudray-S.^t Germer. 1,069 hab. (E. 2.)

GERMIGNONVILLE, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 2 l. 1/4 de Chartres, c. de Voves. 529 hab. (E. 9.)

GERMIGNY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Meaux, 18 l. E. N. E. de Paris, c. de Lizy-sur-Ourcq. 344 h. (K. 5.)

GERMIGNY-EN-MONTAGNE, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 3/4 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 169 habit. (N. 3.)

GERMIGNY-L'ÈVÊQUE, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Meaux, 15 l. E. S. E. de Paris, dans une situation agréable, sur la rive gauche de la Marne. 500 hab. (K. 5.)

GERNICOURT, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Neufchâtel, près de l'Aisne. 320 hab. (N. 2.)

GEROCOURT, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Pontoise, 9 l. 1/2 N. O. de Paris. 41 hab. (F. 4.)

GERVAIS (S.^t), v., *Aube*, arr., cant. et à 2 l. 1/4 S. de Nogent-sur-Seine, sur l'Orvin. 95 hab. (M. 8.)

GERVAIS (S.^t), v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Mantes, 16 l. 1/2 N.

O. de Paris, c. de Magny. 659 hab. Carrières de pierres de taille. (T. 5. page 151. — E. 4.)

GERVILLE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Fontainebleau, cant. de Château-Landon. 115 hab. (I. 9.)

GEVRE-LE-CHAPITRE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Meaux, 11 l. 1/2 E. de Paris, c. de Dammartin. 105 hab. (I. 4.)

GIF, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Versailles, 6 l. S. O. de Paris, cant. de Palaiseau, dans une vallée agréable, près de l'Yvette. 758 hab. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.° 9. (G. 6.)

GILLES (S.^t), v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. de Dreux, c. d'Anet. 418 h. (D. 5.)

GILLES (S.^t), v., *Marne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Reims, cant. de Fismes, près de l'Ardes. 335 hab. (M. 3.)

GILLES-DE-CRÉTOT (S.^t), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 3 l. d'Yvetot, c. de Caudebec. 464 hab. (A. 1.)

GIMBROIS (S.^t), v., *S.-et-M.*, arr. et à 1 l. 1/2 de Provins, cant. de Villiers-Saint-Georges. 74 hab. (L. 7.)

GIONGE-SAINT-FERJEUX, v., *Marne*, arr. et à 3 l. d'Épernay, c. d'Avize. 180 hab. (O. 5.)

GIREMONTIER, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Coulommiers, 15 l. E. de Paris. 175 hab. (K. 6.)

GIRONVILLE, v., *Eure-et-Loir*, arrondiss. et à 3 l. 1/4 de Dreux, c. de Châteauneuf. 386 h. (H. 9.)

GIRONVILLE, v., *S.-et-Marne*, arrond. et à 8 l. 1/2 de Fontainebleau, c. de Château-Landon. 386 hab. (D. 7.)

GIRONVILLE-SOUS-BRUNO, v., *Seine-et-O.*, arrond. et à 2 l. 1/4 d'Étampes, 15 l. 1/2 S. de Paris, c. de Milly, près de l'Essonne. 357 hab. (H. 8.)

GISORS, petite et ancienne ville, *Eure*, chef-lieu de cant., arrond. et à 7 l. 1/2 E. des Andelys, 18 l. N. O. de Paris. Bur. et relais de poste. 3,366 hab.

Cette ville est dans une charmante situation, près d'une belle forêt, au milieu d'une contrée fertile, sur l'Epte qui la divise en deux parties, baigne une partie de ses murs, et y reçoit la Troène. Ses alentours sont riants et ses promenades très-agréables.

bles. On voit sur une éminence les ruines d'un ancien château qui a servi de demeure à la reine Blanche, dont on montre encore les appartements aux voyageurs. La tradition rapporte qu'un certain prisonnier, qui avait été l'amant de cette reine, s'y trouva détenu dans une pièce située au-dessous de son appartement, où il a gravé avec un clou une partie de l'histoire de la passion. Ce prisonnier, dit-on, avait été suppléant par le gouverneur du château, qui le tenait sous le secret. La reine ayant eu connaissance de son existence, lui facilita les moyens de s'évader et d'aller finir ses jours loin de son persécuteur. Aux environs, on remarque le château de Saint-Paër, dont la construction remonte au XIII.^e siècle.

Fabriques de draps fins, indiennes, percales, blondes, dentelles. Filatures hydrauliques de coton; blanchisseries de toiles et apprêts de tout genre. Tanneries; corroieries, moulins à tan et à foulon; brasseries, verrerie. — Commerce considérable de grains et de veaux pour l'approvisionnement de Paris. Foires le 18 octobre, le lundi de la semaine-sainte, le lundi après saint Barthélemy (août.) Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.^o 50. Départ tous les jours à 9 heures excepté le dimanche. (T. 3. page 197. — E. 3.)

GISY-LES-NOBLES, v., *Yonne*, arr. et à 2 l. 3/4 de Sens, cant. de Pont-sur-Yonne. 550 hab. (L. 9.)

GIZY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. de Laon, c. de la Fère. 425 h. (N. 1.)

GIVERNY, v., *Eure*, arr. et à 5 l. des Andelys, 18 l. 1/2 O. N. O. de Paris, c. d'Ecos, sur la rive droite de la Seine, au confluent de l'Eppe. 340 h. (D. 4.)

GLACIÈRE (la), ham., *Seine*, arrond. de Sceaux, non loin de Bercy. Filature de coton; raffinerie de sucre; lavoir de laine.

GLAIGNES, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Senlis, 17 l. N. E. de Paris, cant. de Crépy, dans une vallée sur la petite rivière de Sainte-Marie. 290 hab.

GLAND, v., *Aisne*, arr., c. et

à 3/4 de l. de Châteaui-Thierry, sur la Marne. 420 hab. (M. 4.)

GLATIGNY, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Beauvais, cant. de Songeons. 553 h. Fabriques de grosses étoffes de laine. (F. 2.)

GLENNES, v., *Aisne*, arrond. et à 9 l. de Soissons, cant. de Braine. 350 h. (N. 2.)

GLISOLLES, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/2 d'Evreux, c. de Conches, sur l'Ilton. 320 h. (C. 5.)

GLOS-SUR-RILLE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/2 de Pont-Audemer, cant. de Montfort, sur la Rille. 350 hab. (A. 3.)

GOBAIN (S.^t), bourg, *Aisne*, arr. et à 4 l. O. de Laon, c. de la Fère. 2,405 hab.

Ce bourg, situé au milieu de la forêt de Coucy, est remarquable par une célèbre usine à couler les glaces, regardée comme l'établissement le plus considérable qui existe en ce genre. L'usine de Saint-Gobain est très-vaste; elle renferme cinq halles; les bâtiments en sont magnifiques. Les glaces qui sortent de cette manufacture sont non-seulement renommées par la beauté, la netteté et la solidité du verre, mais encore par leur grande dimension; il s'en fabrique de 10 pieds 2 pouces de haut, sur 4 à 5 pieds de large. Cette manufacture a le dépôt de ses glaces à Chauny, où on les embarque sur l'Oise pour Paris. — Commerce de bois à brûler et de construction. Aux environs, verrerie et faïencerie. (L. 1.)

GOINCOURT, bourg, *Oise*, arr., cant. et à 3/4 de l. O. de Beauvais, dans une situation agréable, sur l'Avallon. 500 hab. Il possède des eaux minérales ferrugineuses très-fréquentées. — Manufacture de sulfate de fer d'excellente qualité. (F. 2.)

GOLLAINVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 4 l. 1/2 de Pithiviers, cant. de Malesherbes. 209 h. A 18 l. 3/4 S. de Paris. (H. 9.)

GOLANCOURT, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Compiègne, canton de Guiscard. 443 h. (R. 1.)

GOMMECOURT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Mantes, 18 l. O. N. O. de Paris, c. de Bonnières, entre l'Epte et la Seine. 741 h. (E. 4.)

GOMER-FONTAINE, bourg, *Oise*, arrond. de Beauvais, cant. de Chaumont-Oise, com. de Trie-le-Château, sur la Troène, à 17 l. N. O. de Paris. C'était jadis une abbaye de religieuses de l'ordre de Cîteaux, dont il reste encore une habitation agréable, avec une ferme et un moulin. (T. 3. page 195.)

GOMETZ-LA-VILLE, v., *Seine-et-Oise*, arrondissement et à 7 l. 1/2 de Rambouillet, 7 l. 1/4 S. O. de Paris, canton de Limours, sur l'ancienne route de Paris à Chartres. C'était autrefois une ville murée, siège d'une seigneurie, avec haute, moyenne et basse justice. L'église, dédiée à Saint-Germain, était, ainsi que celle de Gometz-le-Châtel, à la nomination de l'abbaye de Saint-Florent-de-Saumur. C'est un assez grand édifice, tout voûté, qui cependant manque d'une aile du côté du nord; il est entièrement construit en pierres de grès. Une assez belle tour lui sert d'ornement du côté du midi.

La population de ce village est de 246 habitants, en y comprenant quelques hameaux et le ci-devant fief de Belleville, ancien château d'un aspect fort agréable. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.° 9. (G. 6.)

GOMETZ-LE-CHATEL ou (S.°) **CLAIR**, v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. de Rambouillet, 7 l. S. O. de Paris, cant. de Limours, 277 h. L'église de ce village se fait remarquer par sa position pittoresque sur une montagne d'où l'on jouit d'une vue assez étendue.

On connaît des seigneurs de Gometz dès le XI.° siècle par des actes de 1068 et 1871 qui font mention de ce lieu sous le nom de *Gomethiaco* et de *Gumetho*. C'était jadis une petite ville forte, protégée par un château-fort construit sur la cime d'une éminence qui domine tous les environs, et dont la vue s'étend jusqu'à Mont-le-Héry. On voyait encore, vers le milieu du XVIII.° siècle, des ruines considérables de murailles, de tours et de portes, dont il reste à peine quelques vestiges. Le château est entièrement ruiné; le peu qu'il en reste consiste en quelques pans de

murs, dont les pierres calcinées attestent qu'il a été détruit par un incendie.

Hugues de Crécy, fils de Gni le Rouge, était seigneur de Gometz au commencement du douzième siècle. Ce Hugues, dont nous avons parlé à l'article de Châteaufort (T. 1. p. 351.), et dont les chroniqueurs du temps ont fait une peinture si affreuse, après avoir étranglé de ses propres mains, dans une tour de bois, pendant la nuit, son cousin Milon de Montle-Héry, se retira au château de Gometz, lequel, peu de temps après, fut assiégé et pris par Louis VI. Hugues pensa alors à se purger de ce meurtre par un duel, mais il n'eut pas le courage de prendre ce parti, et se retira dans un cloître.

Il existait une église à Gometz avant le XI.° siècle; celle qu'on voit encore aujourd'hui n'est pas fort ancienne. Cet édifice, entièrement construit en pierre de grès, n'est pas bâti en ligne droite, mais va en tournant, et forme une espèce de coude; on y monte par plusieurs marches. Sa position sur une montagne assez élevée, offre un point de vue pittoresque et étendu.

GOMMERVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 11 l. 1/2 E. S. E. de Chartres, c. de Janville, à 18 l. 1/2 S. de Paris. 475 hab. Fabriques de bas et de chaussons de laine. (F. 8.)

GONDEUVILLERS, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Clermont, c. de Maillelay. 281 hab. (H. 1.)

GONDREVILLE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Senlis, 16 l. N. E. de Paris, c. de Betz. 164 hab. Éducation des mérinos. Voitures à Paris, Faubourg-Saint-Denis, n.° 50. (K. 3.)

GONESSE, bourg, *Seine-et-Oise*, chef-l. de cant., arrond. et à 7 l. E. de Pontoise, 4 l. 1/2 N. E. de Paris, dans une contrée fertile en grains, sur le Cronld. Bureau de poste. 2,112 habitants. — Fabrique de passementerie. Blanchisserie de toile. Commerce de grains, avoine, fourrage, chevaux et bestiaux. Foires le 2 février et le 16 juillet. Voitures à Paris, Faubourg-Saint-Denis, n.° 67 et n.° 51. Départ 4 fois par jour mat. et soir. (T. 4. page 288. H. 5.)

GOUAIX, v., *Seine-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Provins, c. de Bray-sur-Seine. 982 h. (L. 7.)

GOUBERGE (la), v., *Eure*, arr. et à 4 l. d'Évreux, c. de Conches. 50 h. (B. 4.)

GOUDELANCOURT - LÈS - BÉRIEUX, v., *Aisne*, arrond. et à 6 l. 1/2 de de Laon, cant. Craonne. 212 h. (N. 2.)

GOUDELANCOURT-LÈS-PIERRE-PONT, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 3/4 de Laon, cant. de Sissonne. 230 h. Exploitation de terre végétale pyritense. (N. 1.)

GOUILLONS, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 8 l. 3/4 de Chartres, c. de Janville. 329 h. Fabriques de bas, bonnets et chaussons de laine. (F. 8.)

GOUPILLIÈRES, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/2 de de Rouen, c. de Pavilly. 169 h. (B. 1.)

GOUPILLIÈRES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 10 l. 1/2 de Rambouillet, 12 l. O. de Paris, c. de Montfort-l'Amaury. 319 h. (E. 5.)

GOURGANCON, v., *Marne*, arr. et à 9 l. 1/2 d'Épernay, c. de Fère-Champenoise. 375 h. (O. 6.)

GOURNAY, petite ville très-ancienne, *Seine-Inf.*, chef-l. de cant., arr. et à 10 l. 1/2 S. E. de Neufchâtel, 22 l. 1/2 de Paris. Bibliothèque publique, 1,000 vol. Bureau et relais de poste. 3,300 hab. Elle est agréablement située sur les rives délicieuses de l'Epte, environnée de jolis boulevards, et ornée d'une belle fontaine pyramidale. On trouve dans les environs plusieurs sources d'eaux minérales, dont celle, dite de la Fontaine de Jouvence, est la plus renommée. — Fabriques de toiles, porcelaine, cuirs. Verrerie dans les environs. Commerce de beurre excellent, hestiaux, mercerie, etc. Marchés considérables tous les mardis. Foires le 1.^{er} juin, 16 septemb., et le mardi de la Pentecôte. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 50. (T. 4. page 34. — E. 2.)

GOURNAY-LE-GUÉRIN, v., *E.*, arr. et à 12 l. d'Évreux, c. de Verneuil. 310 h. (B. 6.)

GOURNAY-SUR-ARONDE, v., *Oise*, arr. et à 4 l. N. O. de Com-

piègne, cant. de Resson. Relais de poste. 875 hab. (I. 2.)

GOURNAY-SUR-MARNE, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 9 l. de Pontoise, 5 l. E. de Paris, c. de Gonesse, dans une situation charmante, sur la rive gauche de la Marne que l'on y passe sur un bac. 134 hab. Lavoires de laines. Les voitures qui conduisent à ce village, sont les mêmes que celles de Lagny. (I. 2.)

GOUSSANGREZ, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Pontoise, c. de Marines. 105 h. (F. 4.)

GOUSSAINVILLE, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 3 l. 3/4 de Dreux, 5 l. N. de Paris, c. d'Anet. 508 hab. Fabrique de dentelle de fil et de soie. (E. 6.)

GOUSSAINVILLE, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 7 l. de Pontoise, 16 l. O. de Paris, cant. de Gonesse. 654 h. (T. 4. page 294. — N. 4.)

GOUSSANCOURT, vill., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Château-Thierry, cant. de Fère-en-Tardenois. 343 h. (M. 4.)

GONSSONVILLE, v., *S.-et-O.*, arr., cant. et à 2 l. 1/4 de Mantes. 251 h. (E. 5.)

GOVERNE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Maux, 7 l. E. de Paris, cant. de Lagny. 379 h. (I. 5.)

GOUVIEUX, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, 10 l. N. de Paris, cant. de Creil, près du confluent de la Nonette et de l'Oise. 1,229 hab. Fabriques de tissus. Filatures de coton à mèches. (H. 3.)

GOUVILLE, v., *Eure*, arrond. et à 6 l. 3/4 d'Évreux, c. de Damville, près de l'Éton. 350 h. (B. 5.)

GOUVILLE, v., *S.-Inf.*, arrond. et à 5 l. de Rouen, cant. de Clères, près du ruisseau de Cailly. 222 hab. (C. 1.)

GOUY, v., *S.-Inf.*, arrond. et à 2 l. 3/4 de Rouen, cant. de Boos, près de la Seine. 491 h. (C. 3.)

GOUY-LÈS-GROSEILLIERS, v., *Oise*, arrond. et à 10 l. de Clermont, canton de Breteuil. 77 habit. (G. 1.)

GOUZANGRÉ, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 12 l. 1/2 N. O. de Paris, cant. de Marines. 140 hab. (F. 4.)

GRAINVILLE-SUR-RY, v., *S.-*

Inf., arrond. et à 4 l. 1/4 de Rouen, cant. de Darnetal. 365 h. (D. 2.)

GRANDCAMP, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 10 l. du Havre, c. de Lillebonne. 305 h. (A. 1.)

GRAND-CHAMP, h., *S.-et-O.*, arrond. de Mantec, c. de Houdan, 17 l. O. S. O. de Paris. 80 habitans. (E. 6.)

GRAND-HOUX, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Nogent-le-Rotrou, c. de Thiron-le-Gardais. 259 h. (E. 6.)

GRANDLUP, v., *Aisne*, arrond. et à 5 l. 3/4 de Laon, cant. de Marle. 250 h. On y remarque les restes d'un ancien château, et une terrasse qui mérite de fixer les regards. (N. 1.)

GRAND-PUITS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Melun, 15 l. 1/2 S. E. de Paris, cant. de Mormant. 214 h. Tuilerie. (K. 7.)

GRAND-RUPT, v., *Oise*, arrond. et à 8 l. de Compiègne, cant. de Noyon. 602 h. (K. 1.)

GRAND-VAUX, ham., *S.-et-O.*, arrond. de Corbeil, cant. de Longjumeau, com. de Savigny-sur-l'Orge, à 6 l. S. de Paris.

GRANDVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 9 l. de Chartres, 18 l. S. de Paris, cant. de Janville. 257 h. Fabrique de chaussons de laine. (F. 8.)

GRANDVILLERS-AUX-BOIS, v., *Oise*, arrond. et à 4 l. 3/4 de Clermont, cant. de Saint-Just-en-Chaussée. 159 h. (H. 2.)

GRANDVILLIERS, v., *Eure*, arr. et à 6 l. 1/2 d'Evreux, cant. de Damville. 300 h. (C. 6.)

GRANDVILLIERS, joli bourg, *Oise*, chef-lieu de canton, arrondissement et à 7 l. N. N. O. de Beauvais. Bureau et relais de poste. 1,786 hab. Il est situé au milieu d'une plaine immense et traversé par la grande route de Paris à Abbeville. On remarque dans les environs le château de Dameranourt et celui de Sarcus. Fabriques de draps, serges, bas, savon, huile, tabletterie. Commerce considérable de bonneterie et de serge qui se fabriquent aux environs, de grains, eau-de-vie, cidre, charbon de terre, chevaux et bestiaux. Foires le dernier lundi de chaque mois. (T. 4. page 68.—F. 1.)

GRANGE-LE-BOCAGE, village,

Yonne, arr. et à 6 l. de Sens, cant. de Sergines. 340 hab. (M. 8.)

GRANGE-BLÉNEAU (la), ham. et château, *S.-et-M.*, ar. de Coulommiers, c. de Rozoy, com. de Courpalais, avec un ancien château flanqué de 5 grosses tours. A 13 l. S. E. de Paris. Voitres à Paris rue Geoffroy-Lasnier, n.° 27. (T. 6. page 224.)

GRANGERMONT, v., *Loiret*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Pithiviers, c. de Puiseux. 482 hab. (H. 9.)

GRANGES (les), hameau, *Aube*, arr. de Nogent-sur-Seine, c. de Romilly, com. de Maizières-la-Grande-Paroisse. Bureau et relais de poste. 100 h. A 8 l. N. O. de Troyes.

GRANGES-LE-ROI, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 6 l. de Rambouillet, 13 l. S. S. O. de Paris, c. de Dourdan. 418 hab. La tour de l'église de cette paroisse, d'une forme octogone, est fort élevée; la vue s'y étend très-loin, et quand l'horizon est clair on y découvre les clochers de la ville de Chartres. (F. 7.)

GRANGE-SUR-AUBE, village, *Marne*, arr. et à 13 l. 1/4 d'Epervay, cant. d'Anglure. 264 hab. (N. 7.)

GRATHENIL (S^t), v., *Eure*, ar. et à 5 l. d'Evreux, c. de Saint-André. 70 h. (D. 5.)

GRATIEN (S^t), v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 4 l. de Pontoise, 4 l. N. de Paris, canton de Montmorency. 380 habitans. On y voit un superbe château, où mourut le maréchal de Catinat, en 1712. Le parc, au milieu duquel est placé ce chât., est d'environ 500 arpens, dont l'étang de Montmorency fait partie. Les plantations et les promenades qui hordent cette immense pièce d'eau, et qui la joignent au reste du parc, font de cette habitation une des plus belles propriétés des environs de Paris. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 12 et n.° 51, départ tous les jours à 5 heures du soir. (T. 3. page 9. — G. 5.)

GRAUVE, v., *Marne*, arrond. et à 2 l. d'Epervay, cant. d'Avize. 547 h. (O. 5.)

GRAVERON, v., *Eure*, arrond., cant. et à 4 l. 1/2 d'Evreux. 70 hab. (B. 4.)

GRAVIGNY, v., *Eure*, arrond.,

cant. nord et à 1/2 l. d'Evreux, sur l'Iton. 104 h. (K. 4.)

GRÉGOIRE-DU-VIEVRE (S.), v., Eure, arrond. et à 3 l. de Pont-Audemer, cant. de Saint-Georges-du-Vieuvre. 138 h. (A. 3.)

GRÉGY, v., S.-et-M., arrond. et à 4 l. 1/2 de Melun, 7 l. S. E. de Paris, cant. de Brie-Comte-Robert, sur l'Yerres. 138 h. (I. 9.)

GRÈMEVILLERS, v., Oise, arr. et à 5 l. de Beauvais, cant. de Songeons. 708 h. (F. 1.)

GRÉMONVILLE, v., Seine-Inf., arrond. et à 1 l. 1/4 d'Yvetot, cant. d'Yerville. 527 h. (B. 1.)

GRENELLE (HAMEAU ET PLAINE DE). On appelle ainsi une vaste plaine qui s'étend sur la rive gauche de la Seine entre la rivière, Issy et Vaugirard. Le hameau de Grenelle est composé de quelques maisons et d'un vieux château. Fabriques de colle façon anglaise et de cordes harmoniques.

GRÈS, v., S.-et-M., arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Fontainebleau, 19 l. S. E. de Paris, canton de Nemours, sur le Loing. 591 h. On y remarque les ruines d'un vieux château, qui, dit-on, fut habité par la reine Blanche. (I. 8.)

GRESSEY, v., Seine-et-Oise, arr. et à 6 l. de Mantes, 14 l. 3/4 O. de Paris, canton de Houdan. 364 habit. (E. 6.)

GRESSY, v., S.-et-Marne, arr. et à 4 l. de Meaux, 7 l. 1/4 N. E. de Paris, cant. de Claye, sur la Beuvronne. 69 hab. On y trouve une fontaine d'eau minérale ferrugineuse. Voitûres à Paris, rue Saint-Martin, n.° 247. (I. 5.)

GRETZ, v., S.-et-M., arrond. et à 5 l. de Melun, 8 l. S. E. de Paris, c. de Tournan. 467 h. Tuilerie. (I. 6.)

GREZ (les), v., Aube, arrond. et à 3 l. d'Arcis-sur-Aube, cant. de Méry, comm. de Savières, sur le ruisseau de Fontaines. 85 h. Relais de p. (O. 8.)

GRIGNEUSEVILLE, v., Seine-Inf., arrond. et à 8 l. de Dieppe, cant. de Bellencombre. 319 habit. (C. 1.)

GRIGNEVILLE, v., Loiret, arr. et à 2 l. 1/2 de Pithiviers, c. d'Ouatville. 675 h. (G. 9.)

GRIGNON, hameau et superbe château, S.-et-O., arrond. de Versailles, cant. de Poissy, commune de Thiverval, sur le ruisseau de Gally, à 8 l. O. de Paris. Le château de Grignon est remarquable par l'étendue de son parc et les belles eaux qui l'arrosent, de nouvelles plantations l'ont fort embelli; mais ce qui rend son séjour intéressant, surtout aux yeux du naturaliste, c'est l'énorme banc de coquilles fossiles qui se trouvent dans son parc. M. de France en a compté plus de six cents espèces différentes.

GRIGNON, ham., S.-et-M., arr. de Sceaux, cant. de Villejuif, comm. de Thiais, à 3 l. S. de Paris. Voitûres à Paris, Marché-Neuf, n.° 54, et place Dauphine, n.° 3.

GRIGNY, v., S.-et-O., arr. et à 2 l. 1/2 de Corbeil, 6 l. S. de Paris, c. de Longjumeau. 449 hab. Voitures à Paris, cour Sainte-Chapelle. (H. 6.)

GRILLON, hameau, S.-et-O., arr. de Rambouillet, cant. et comm. de Dourdan. A 12 l. S. S. O. de Paris. Filature hydraulique de coton; blanchisserie.

GRISY, v., S.-et-O., arr. et à 2 l. 1/4 de Pontoise, 10 l. N. O. de Paris, c. de Marines. 425 hab. Carrières et fours à plâtre. (F. 4.)

GRISY-SUR-SEINE, v., S.-et-M., arr. et à 4 l. 1/4 de Provins, c. de Bray, près de la Seine. 158 hab. (L. 8.)

GRISY-SUINES, v., S.-et-M., arr. et à 4 l. 1/2 de Melun, 8 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Brie-Comte-Robert. 880 habit. On remarque, à peu de distance, le château de la Grange-le-Roi, que François I.^{er} fit bâtir. Le principal corps-de-logis et les six pavillons qui le composent, sont entourés de fossés remplis d'eau vive, avec des ponts-levis. (I. 6.)

GROSBOIS, v., Eure, arr. et à 8 l. 1/2 d'Evreux, c. de Varenil. 309 h. (B. 6.)

GROSBOIS, hameau et superbe château, Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, canton de Boissy-Saint-Léger. Relais de poste.

Le hameau de Grosbois, qui est peu important par lui-même, ne doit sa célébrité qu'à sa seigneurie, son château et les personnages illustres qui l'ont possédé. Cette seigneurie ap-

partenait, au XVI.^e siècle, à Raoul Moreau, trésorier de l'épargne. Sa fille, Marie Moreau, l'apporta en dot à son mari Nicolas de Harlay, baron de Sancy. Vingt années après, en 1616, Nicolas de Harlay la vendit à Charles de Valois, comte d'Anvergne, duc d'Angoulême, fils naturel de Charles IX. Ce prince qui aimait les arts, fut le premier qui commença à former et à agrandir le parc que l'on y voit aujourd'hui. Les changemens et embellissemens qu'il fit faire dans cette propriété de Grosbois, furent très-utiles au pays. Avant lui, cette vallée profonde était impraticable, et les voitures ne pouvaient point y aborder; mais, par les réparations qu'il fit faire aux chemins, la vallée put facilement être traversée par toutes sortes de voyageurs. Après avoir été possédée par différentes personnes, la terre de Grosbois était devenue, plusieurs années avant la révolution, la propriété de Louis-Philippe-Xavier, comte de Provence, frère de Louis XVI, depuis roi de France, sous le nom de Louis XVIII. Quand les premiers troubles révolutionnaires forcèrent ce prince à quitter le royaume, et l'obligèrent à chercher un asile dans les cours étrangères, Grosbois, devenue propriété nationale, fut vendu comme tant d'autres, et les arts doivent s'applaudir de ce que, à l'exemple de tant d'autres également, les parcs et château de Grosbois n'ont pas été détruits par ces acquéreurs spéculateurs qui n'achetaient des châteaux que pour les démolir.

C'est Barras qui fit l'acquisition de cette belle propriété, et c'est à lui qu'on en doit la conservation. Après la fameuse journée du 18 brumaire, Barras, ayant forcément donné sa démission de sa place de directeur, se retira dans cette terre de Grosbois. Il en avait auparavant demandé la permission à Bonaparte, et celui-ci, en la lui donnant, lui envoya en outre une escorte de cent grenadiers pour l'y conduire. Barras, devenu trop mince particulier pour conserver une aussi belle propriété, la vendit, quelque temps après au général Moreau; celui-ci s'y retira quand il vit son rival de gloire fou-

ler aux pieds les libertés de son pays, et franchir les degrés de ce trône contre lequel il avait si long-temps combattu. Aussi modeste, aussi simple dans ses goûts que le héros de Saint-Gratien, Moreau, dans sa belle retraite de Grosbois, oubliait la gloire, et passait dans l'obscurité une vie encore si riche pour lui d'espérance, s'il eût été capable d'écouter la voix de l'ambition. C'est dans le temps qu'il habitait Grosbois, que Moreau, impliqué dans la fatale affaire de Pichegru, se vit tout-à-coup arraché à sa solitude, à sa famille, pour être plongé dans les prisons, et bientôt après, forcé de quitter sa patrie. Madame Moreau, qui elle-même quitta bientôt la France, vendit cette propriété au prince Berthier qui en resta paisible possesseur jusqu'en 1814. Le prince Berthier étant mort en Allemagne en 1815, la terre de Grosbois appartient maintenant à sa veuve et à ses enfans.

Lorsqu'en avril 1814, l'ex-impératrice de France, Marie-Louise, eut une entrevue avec son père à Trianon, elle se rendit le 24 à Grosbois, après avoir quitté l'empereur d'Autriche. Cette princesse passa la journée dans le château, et en partit le lendemain pour se rendre dans les états Autrichiens. Elle était accompagnée de Mesdames de Montebello, de Montesquieu, et de M. Meunerval, son secrétaire.

Les différens personnages qui ont succédé au duc d'Angoulême dans la possession de la terre et château de Grosbois, y ont tous fait des embellissemens. Le riche héritier de Samuel Bernard a surtout contribué à l'agrandissement du parc, par différentes acquisitions qu'il fit dans le temps qu'il en était propriétaire. Ce parc, tel qu'il est aujourd'hui, a dix-sept cents arpens d'étendue, et il est entièrement clos de murs. Les jardins qui touchent aux bâtimens sont très-vastes et fort agréablement plantés. On arrive au château par une grande et belle avenue. Le parc est, pour ainsi dire, tout planté en bois; son immense étendue a permis d'y renfermer toute espèce de bêtes fauves, qui servent à donner au propriétaire

le plaisir de la chasse sans sortir de chez lui. — Voitures à Paris, rue Neuve-Saint-Paul, n.° 17, rue Geoffroy-Lasnier, n.° 27, et place de la Bastille.

GROSLAY, joli village, *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 3 l. 3/4 N. de Paris, c. de Montmorency. 1,063 hab. Fabrique de dentelles. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.° 12, n.° 25, n.° 17 et n.° 67; départ matin et soir. (H. 5.)

GROS-ROUVRE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 11 l. 1/2 O. de Paris, cant. de Monfort-l'Amaury. 895 hab. (E. 6.)

GROSSŒUVRE, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/2 d'Evreux, c. de Saint-André. 230 h. Commerce de vaches. Foires les 1.° mars, 25 avril et 21 décembre. (C. 5.)

GROS-THIEL (le), v., *Eure*, arr. et à 6 l. de Louviers, cant. d'Amfreville. 1,187 hab. (B. 3.)

GRUGNY, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Rouen, cant. de Clères. 229 hab. (C. 1.)

GRUMENIL, v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Neufchâtel, cant. de Forges-les-Baux. 626 hab. (E. 1.)

GUAINVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Dreux, 17 l. 3/4 O. de Paris, c. d'Anet. 614 h. (D. 5.)

GUÉ, ham. et moulin, *S.-et-O.*, arr. d'Etampes, c. de la Ferté-Alais, comm. de Baulne, sur l'Essonne. A 19 l. 1/2 E. de Paris. Filature et tissage de coton.

GUÉ-A-TRESMES (le), hameau et château, *Seine-et-Marne*, arr. de Meaux, c. de Lizy-sur-Ourcq, comm. de Congis. A 14 l. 1/2 E. de Paris.

GUÉ-DE-LONGROY (le), ham. considérable, *E.-et-L.*, arrond. de Chartres, c. de Maintenon, comm. de Bleury. A 17 l. S. O. de Paris, sur la route de Dourdan à Chartres. (E. 7.)

GUÉHOVILLE, v., *Eure-et-L.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Nogent-le-Rotrou, cant. de la Louppe, près de l'Eure. 102 hab. (C. 7.)

GUÉNOUVILLE, v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Pont-Audemer, cant. de Routot. 270 hab. (B. 2.)

GUÉRARD, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 3 l. de Coulommiers, 14 l. E. de

de Paris, au pied d'une colline, sur le Grand-Morin, avec un beau château. (K. 6.)

GUERBAVILLE, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/2 d'Yvetot, cant. de Caudebec, près de la Seine. 1,542 hab. (B. 2.)

GUERCHEVILLE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Fontainebleau, cant. de la Chapelle-la-Reine. 319 h. (H. 9.)

GUERMANTES, village et château, *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Meaux, cant. et près de Lagny. Le château de Guermantes est bâti sur une éminence, d'où l'on jouit d'une fort belle vue sur le cours de la Marne. Le parc, d'environ 200 arpens, clos de murs, renferme de belles plantations. 197 hab. (I. 5.)

GUERNES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Mantes, c. de Limay, sur la Seine. 555 hab. (E. 4.)

GUEROULDE (la), v., *Eure*, arr. et à 8 l. d'Evreux, c. de Breteuil, près de l'iton. 1,050 hab. Fabrique de quincaillerie; forges et hauts-fourneaux. (B. 6.)

GUERVILLE, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Mantes, 12 l. 1/2 O. S. O. de Paris. 891 h. (E. 5.)

GUEUTTEVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rouen, cant. de Pavilly. 223 hab. (C. 1.)

GUEUX, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Reims, cant. de Ville-en-Tardenois. 485 hab. (N. 3.)

GUIBEVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Corbeil, 9 l. 1/2 S. de Paris, c. d'Arpajon. 86 hab. (G. 7.)

GUICHAINVILLE, v., *Eure*, arr. cant. et à 1 l. 1/4 d'Evreux. 320 hab. (C. 5.)

GUIGNECOURT, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Beauvais, c. de Nivillers. 300 hab. (G. 2.)

GUIGNES, joli bourg, *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. N. E. de Melun, 11 l. S. E. de Paris, c. de Mormant. Bur. et relais de poste. 822 hab. Voitures à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, n.° 27, rue du Bouloi, n.° 23, et rue Notre-Dame-des-Victoires. (I. 7.)

GUIGNEVILLE, v., *Loiret*, arr., cant. et à 2 l. de Pithiviers. 552 hab. (G. 9.)

GUIGNEVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. d'Etampes, 12 l. 1/4 S. de Paris, cant. de la Ferté-Alais, sur l'Essonne. 201 hab. (O. 2.)

GUIGNICOURT, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. de Laon, c. de Neufchâtel, près de l'Aisne. 300 hab. (O. 2.)

GUIGNONVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 2 l. 1/2 de Pithiviers, c. d'Ouatreville. 405 hab. (G. 9.)

GUILLERVAL, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. d'Etampes, c. de Méréville. A 1 l. 1/2 S. de Paris. 645 habit. (G. 8.)

GUILLEVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 9 l. de Chartres, c. de Janville. 355 hab. (F. 9.)

GUIRY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Pontoise, 14 l. N. O. de Paris, c. de Marines. 130 hab. (T. 3. p. 150. — F. 4.)

GUISCARD, bourg, *Oise*, chef-lieu de canton, arr. et à 8 l. 1/2 de Compiègne. Bureau et relais de p. 1,251 hab. Fabrique de tuiles. Commerce de grains, bois de chauffage, poisson, chevaux et bestiaux. Foire le dernier lundi de chaque mois. (K. 1.)

GUITRANCOURT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. 1/2 de Mantes, 12 l. 1/2 O. de Paris, c. de Limay. 443 habit. (E. 5.)

GUIVRY, v., *Aisne*, arr. et à 12 l. 3/4 de Laon, c. de Chauny. 451 h. (K. 1.)

GUMERY, v., *Aube*, arr., c. et à 2 l. S. O. de Nogent-sur-Seine. 420 hab. (M. 8.)

GUNY, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Coucy-le-Château, près de la Lette. 655 hab. (L. 2.)

GURCY-LE-CHATEL, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Provins, c. de Donnemarie, avec un beau château. 259 hab. (K. 8.)

GURY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Compiègne, c. de Lassigny. 235 hab. (L. 1.)

GUYENCOURT, v., *Aisne*, arr. et à 10 l. de Laon, c. de Neufchâtel. 350 hab. (N. 2.)

GUYENCOURT, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Chauny. 111 hab. (L. 1.)

GUYENCOURT, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1 l. de Versailles, 6 l. S.

O. de Paris, près de la source de la Bièvre. 610 hab. Papeterie. Voitures à Paris, rue de Rohan, n.° 6. (T. 1. p. 326. — G. 6.)

H

HABIT (l'), v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, c. de Saint-André. 210 hab. (D. 5.)

HADANCOURT -- LE -- HAUT-CLOCHER, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, 14 l. N. O. de Paris, c. de Chamont. 285 hab. (F. 4.)

HAINVAL, hameau, *Oise*, arr. de Beauvais, c. de Chamont, comm. de Courcelles. A 17 l. N. O. de Paris. Fabrique de chamoiserie.

HAINVILLIERS, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Compiègne, cant. de Ressons. 147 hab. (L. 1.)

HALLOIS, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Beauvais, c. de Grandvilliers. 548 hab. (F. 1.)

HALLOTIERE (la), v., *S.-Inf.*, arr. et à 7 l. 1/4 de Neufchâtel, cant. d'Argueil. 126 hab. (D. 2.)

HAMEL (le), v., *Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Beauvais, cant. de Grandvilliers. 975 hab. (F. 1.)

HANCHES, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Chartres, 15 l. 1/2 S. O. de Paris, cant. de Maintenon, sur la Gnesle, avec un beau château. 919 h. (E. 7.)

HANNACHES, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Beauvais, cant. de Songeons. 324 hab. (F. 2.)

HANENCOURT, hameau et château, *S.-et-O.*, arr. de Versailles, c. de Limay, comm. de Gargenville. A 12 l. O. de Paris.

HANVOIL, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Beauvais, cant. de Songeons. 1,120 hab. Fabriques considérables de serges, tricots et autres étoffes de laine. (F. 2.)

HAPPONVILLIERS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Nogent-le-Rotrou, c. de Thiron-le-Gardais. 547 hab. (C. 8.)

HARAMONT, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. de Soissons, cant. de Villiers-Cotterets, près de la forêt de nonn. 350 hab. (K. 3.)

HARANGÈRE (la), v., *Eure*, arr. et à 3 l. 3/4 de Louviers, c. d'Amfreville. 565 hab. (C. 3.)

HARAVILLIERS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Pontoise, 12 l. N. O. de Paris, c. de Marines. 408 h. Aux environs, tanneries et briquetteries. (F. 4.)

HARDENCOURT, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/4 d'Evreux, c. de Pacy. 320 h. (D. 4.)

HARDIVILLIERS, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Clermont, c. de Froissy. 1,009 habit. Fabriques de serges et autres étoffes de laine. Commerce de bestiaux. Foire le deuxième mercredi de novembre. (G. 1.)

HARDIVILLIERS, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, 17 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Chaumont. 152 hab. (F. 5.)

HARDICOURT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. de Versailles, 10 l. N. O. de Paris, c. de Meulan. 220 hab. (T. 2. p. 241. — F. 5.)

HARGEVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Mantes, 12 l. 1/2 O. de Paris, c. de Houdan. 125 habit. (E. 5.)

HARICOURT, v., *Eure*, arr. et à 4 l. des Andelys, 20 l. O. N. O. de Paris, c. d'Ecos. 120 hab. (E. 4.)

HARMES ou HERMES, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Beauvais, 16 l. N. de Paris, c. de Noailles, sur le Thérain, que l'on passe sur un beau pont. 756 hab. (G. 3.)

HARTENNES, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 180 habit. Commerce de chanvre, toiles et bestiaux. Foires les 11 juin et 18 octobre. (L. 3.)

HAUBOS, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Beauvais, c. de Granvilliers. 235 hab. (F. 1.)

HAUCOURT, v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Neufchâtel, canton de Forges-les-Eaux. 363 hab. (E. 1.)

HAUCOURT-L'HÉRAULLE, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Beauvais, c. de Songeons, sur le Thérain. 428 hab. (F. 2.)

HAUSSEZ, v., *S.-Inf.*, arr. et à 7 l. 1/4 de Neufchâtel, c. de Forges-les-Eaux, près de l'Epte. 707 habit. (E. 1.)

HAUTE-BRUYÈRE, hamp., *S.-et-O.*, arr. de Rambouillet, cant. de

Chevreuse, comm. de Saint-Remi-l'Honoré. A 9 l. O. de Paris. C'était jadis une ancienne abbaye de religieuses de l'ordre de Fontevault.

HAUTE-ÉPINE, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Beauvais, c. de Marseille. 718 hab. (F. 1.)

HAUTE-FEUILLE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Coulommiers, 12 l. 1/2 E. de Paris, c. de Rozoy. 110 hab. Fabriques de briques et de carreaux. (K. 6.)

HAUTE-FONTAINE, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Compiègne, c. d'Attichy. 267 hab. (K. 2.)

HAUTE-ILE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Mantes, 17 l. 1/4 S. O. de Paris, c. de Magny, près de la Seine, sur le penchant d'un long banc de rochers dans l'un desquels l'église est construite. On y voit aussi les restes d'un ancien château qu'habita Boileau, et dont une partie est taillée dans le roc. (E. 4.)

HAUTE-MAISON (la), v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Meaux, 13 l. 1/2 E. de Paris, c. de Crécy. 270 h. Fabr. de fromages estimés. (K. 5.)

HAUTERIVE-LES-BOURGEOIS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. de Dreux, c. de Châteauneuf. 265 hab. (C. 7.)

HAUTEVESNE, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Neuilly-Saint-Front. 202 habit. (L. 4.)

HAUTEVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 9 l. 1/4 de Mantes, 17 l. 1/2 O. S. O. de Paris, c. de Houdan. 245 h. (E. 6.)

HAUTOT-LE-VATOIS, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. d'Yvetot, cant. de Fanville. 530 hab. (A. 1.)

HAUTOT-SUR-SEINE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Rouen, c. de Grand-Couronne, sur la rive droite de la Seine, près de la forêt de Roumarnes. 189 hab. (B. 2.)

HAUVILLE, v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Pont-Audemer, c. de Routot. 1,800 hab. (B. 2.)

HAUTVILLERS, v., *Marne*, arr. et à 5 l. de Reims, c. d'Ay. 951 hab. Foires le 18 août et le lundi de la Pentecôte. (O. 4.)

HAVELU, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 3 l. 1/2 de Dreux, 16 l. O. de Paris, c. d'Anet. 131 hab. (D. 6.)

HAY (l'). Voy. LAY.

HAYE-AUBRÉE (la), v., *Eure*, arr. et à 3 l. de Pont-Andemer, c. de Rontot, près de la forêt de Brotonne. 1,010 hab. (A. 2.)

HAYE-DE-ROUTOT, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/2 de Pont-Andemer, c. de Routot, près de la forêt de Brotonne. 306 hab. (A. 3.)

HAYE-DU-THEIL, v., *Eure*, arr. et à 7 l. de Louviers, c. d'Amfreville. 439 hab. (B. 3.)

HAYE-LE-COMTE (la), v., *Eure*, arr., c. et à 1/2 l. de Louviers. 320 hab. (C. 3.)

HAYE-MALHERBE (la), v., *E.*, arr., c. et à 1 l. de Louviers, près de la forêt de Pont-de-Larche. 1,955 h. (C. 3.)

HAYE-SAINT-SILVESTRE (la), v., *Eure*, arr. et à 10 l. de Louviers, c. de Rugles. 315 hab. (A. 5.)

HEAULME (le), v., *S.-et-Oise*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 12 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Marines. 170 hab. (F. 4.)

HÉCOURT, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, cant. de Pacy, près de l'Eure. 310 hab. (D. 5.)

HÉCOURT, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Beauvais, c. de Sougeons. 309 hab. (E. 2.)

HECTOMARE, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Louviers, cant. de Neubourg. 310 hab. (B. 3.)

HEDOUVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Pontoise, 10 l. 1/4 N. de Paris, cant. de l'Île-Adam. 143 hab. (G. 4.)

HEILLES, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/2 de Clermont, 16 l. N. de Paris, c. de Mouy, dans une belle vallée, près du Thérain. 495 hab. (G. 3.)

HELLENVILLIERS, v., *Eure*, arr. et à 7 l. 1/2 d'Evreux, cant. de Dampville. 261 hab. (G. 6.)

HÉLOY, hameau et château, *S.-et-O.*, arr. de Mantes, c. de Magny, comm. de Saint-Clair-sur-Epte. A 18 l. 3/4 S. O. de Paris.

HEMEVILLERS, v., *Oise*, arr. et à 1/2 l. de Compiègne, cant. d'Estreées-Saint-Denis. 375 hab. (I. 2.)

HÉNOUVILLE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, 13 l. N. O. de Paris, c. de Méru. 464 h. (G. 3.)

HÉNOUVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Rouen, c. de Ducler. 713 hab. (B. 2.)

HERBAUVILLIERS, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Fontainebleau, 21 l. 1/2 S. de Paris, c. de la Chapelle-la-Reine. 107 h. (H. 9.)

HERBEVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. de Versailles, 10 l. de Paris, c. de Meulan. 257 hab. (F. 5.)

HERBLAY, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 8 l. de Versailles, 5 l. N. O. de Paris, cant. d'Argenteuil, sur la rive droite de la Seine. 1,396 habit. Exploitation des carrières de pierres à plâtre. Voitures à Paris, rue des Prouvaires, n.° 43, rue Montmartre, n.° 53, rue Montorgueil, n.° 49, et faubourg Saint-Denis, n.° 50. (T. 3. p. 84. — G. 5.)

HÉRELLE (la), v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Clermont, c. de Breteuil. 410 hab. Fabriques de toile de chanvre. (H. 1.)

HÉRICOURT, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 3/4 de Beauvais, c. de Formerie, sur le Grand-Thérain. 316 habitants. (E. 1.)

HÉRICY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Melun, 16 l. S. E. de Paris, c. du Châtelet. 938 hab.

Ce village, situé sur la rive droite de la Seine, était anciennement une petite ville entourée de murailles et de fortifications. Le pont a été construit par les Romains et détruit sous le règne de Louis XI, pour intercepter le passage des Bourguignons, alors en guerre avec ce prince : il n'a plus que trois arches du côté d'Héricy. L'église est remarquable par sa grandeur et son ancienneté (I. 8.)

HÉRIVAUX, hameau, ci-devant abbaye, *S.-et-O.*, arr. de Pontoise, c. de Luzarches. A 7 l. N. de Paris. (T. 3. p. 451.)

HERMÉ, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Provins, cant. de Bray-sur-Seine. 570 hab. (L. 7.)

HERMERAY, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 4 l. 1/2 de Rambouillet, 15 l. S. O. de Paris. 726 hab. (E. 7.)

HERMES. Voy. *HARMES*.

HERMITAGE. Voyez *MOSTO-ARRECV*.

HERMITAGE (l'), h., *S.-et-O.*, arr., c. et comm. de Pontoise. A 8 l. N. O. de Paris.

HERMITAGE (l'), maison de campagne de la commune de San-
nois, *S.-et-Oise*, arr. de Versailles,

c. d'Argenteuil. C'était autrefois un couvent de solitaires, situé sur le penchant d'une des collines qui bordent la vallée de Montmorency.

HERMONVILLE, v., *Marne*, arr. et à 3 l. O. de Reims, c. de Fismes. 1,232 hab. On y trouve une source d'eau minérale. Commerce de bestiaux. Foires les 21 avril, 8 septembre et 24 décembre. (N. 3.)

HIÉRON (le), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 6 l. de Rouen, c. de Darnetal. 409 hab. (D. 2.)

HIÉRONCELLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rouen, cant. de Buchy. 99 hab. (D. 2.)

HEROUVILLE, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 1 l. 1/2 de Pontoise, 9 l. 3/4 N. O. de Paris, c. de l'Île-Adam. 301 hab. (G. 4.)

HERQUÉVILLE, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/4 de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche, sur la Seine. 89 habit. (D. 3.)

HÉTOMESNIL, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, c. de Marseille. 573 hab. (F. 1.)

HEUDEBOUVILLE, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Louviers, sur un coteau, près de la Seine. 500 hab. (C. 3.)

HEUDREVILLE-SUR-EURE, v., *Eure*, arr. et à 2 l. de Louviers, c. de Gaillon. 310 h. (C. 4.)

HEUNIÈRE (la), v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/2 d'Evreux, c. de Vernon. 206 hab. (D. 4.)

HEURGEVILLE, v., *Eure*, arr. et à 8 l. d'Evreux, c. de Pacy. 49 h. (D. 5.)

HIÈRES. Voy. YVERRES.

HILAIRE (S.^t), v., *Aube*, arr. et à 3 l. O. de Nogent-sur-Seine, cant. de Romilly. 300 hab. (M. 7.)

HILAIRE (S.^t), v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1 l. 1/4 d'Étampes, 15 l. 1/4 S. de Paris, près de l'Ouette. 256 h. Tuilerie. (G. 8.)

HILAIRE (S.^t), hameau, *Seine*, arr. de Sceaux, cant. de Charenton, comm. de Saint-Maur-les-Fossés. A 2 l. 1/2 S. E. de Paris.

HILAIRE-DES-NOYERS (S.^t), v., *E.-et-L.*, arrond. et à 2 l. 3/4 de Nogent-le-Rotrou, c. de Thion-le-Gardais. 267 hab. (B. 8.)

HILAIRE-MONGRU (S.^t), v., *Aisne*, arr. et à 6 l. de Soissons, c.

d'Oulchy-le-Château. 100 h. (L. 4.)

HILARION (S.^t), v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Rambouillet, 13 l. 3/4 S. O. de Paris, sur la Guesle. 435 hab. (E. 7.)

HILLIERS (S.^t), v., *S.-et-M.*, arr., canton et à 2 l. de Provins. 414 h. (L. 7.)

HILLIERS-LA-VILLE (S.^t), v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. O. de Mantes, 17 l. 3/4 S. S. O. de Paris, cant. de Bonnières. 200 hab. (D. 5.)

HILLIERS-LE-BOIS (S.^t), v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Mantes, 18 l. O. de Paris, c. de Bonnières. 400 hab. (D. 5.)

HODAN, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Mantes, 16 l. N. O. de Paris, c. de Magny, sur l'Anbette. 160 hab. (E. 4.)

HODENC-EN-BRAY, v., *Oise*, arrond. et à 3 l. de Beauvais, canton du Condray-S.^t-Germer. 585 habit. (F. 2.)

HODENC-L'ÉVÊQUE, v., *Oise*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Beauvais, 15 l. 1/4 de Paris, cant. de Noailles. 223 h. (G. 3.)

HODENGER, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 8 l. de Neufchâtel, cant. d'Argueil. 170 h. (E. 1.)

HODENG-HODENGER, v., *S.-Inf.*, arrond. et à 8 l. de Neufchâtel, cant. d'Argueil. 287 h. (E. 2.)

HONDAINVILLE, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Clermont, 16 l. N. de Paris, cant. de Mouy, sur le Thérain. 252 h. Tuilerie. (G. 3.)

HONDEVILLIERS, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 5 l. 1/4 de Coulommiers, cant. de Rebais. 244 h. (L. 5.)

HONDOUVILLE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. de Louviers, cant. de Neubourg. 325 h. (C. 4.)

HOPITAL (l'), h., *S.-et-O.*, arr. de Versailles, canton et commune de Saint-Germain-en-Laye. Tanneries.

HOSME (l'), v., *Eure*, arrond. et à 7 l. d'Evreux, cant. de Damville. 210 h. (C. 6.)

HOSME (l'), v., *Orne*, arrond. et à 3 l. de Mortagne, c. de Longny. 420 h. (A. 7.)

HOUDAN, petite ville, *Seine-et-Oise*, chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. 1/2 S. de Mantes, 14 l. 1/2 O. de Paris. Bur. et relais de poste. 1,791 h. Cette ville est située au con-

fluent de la Vesgre et de l'Opton, sur la grande route de Paris à Brest. On y remarque une tour élevée qui faisait jadis partie de son ancien château fort. — Fabr. de bas de laine, chapeaux, cuirs, etc. Commerce considérable de grains, laines, chevaux et bestiaux. Foires le 8 mai, 21 septembre, 26 juillet et le jour des Cendres. Voitures à Paris, rue des Fossés-S.-Germain-l'Auxerrois, n.° 26. (E. 6.)

HOUDANCOURT, v., Oise, arr. et à 4 l. de Compiègne, 15 l. N. de Paris, c. d'Estrées-S.-Denis. 270 h. (I. 3.)

HOUETTEVILLE, v., Eure, arr. et à 3 l. 1/4 de Louviers, canton de Neubourg, sur l'Iton. 270 h. (C. 4.)

HOUEMARE, v., Eure, arr. et à 5 l. de Pont-Audemer, cant. de Rontot. 270 h. (B. 2.)

HOUILLES, v., S.-et-O., arrond. et à 4 l. de Versailles, c. d'Argenteuil. 1,227 h. Commerce de vins blancs et de légumes potagers. Voitures à Paris, rue de la Bibliothèque, n.° 10. (T. 2. page 149. — G. 5.)

HOULBEC-COCHEREL, village, Eure, arrond. et à 5 l. d'Evreux, c. de Vernon. 320 h. (D. 4.)

HOULBEC (le), v., Eure, arr. et à 7 l. de Louviers, c. d'Amfreville, près du Theil. 315 h. (B. 3.)

HOULME (le), v., S.-Inf., arr. et à 3 l. de Rouen, c. de Maromme. 1,404 h. Fabriques de toiles peintes. Filatures de coton. Papeteries. (C. 2.)

HOUPPEVILLE, v., S.-Inf., arr. et à 2 l. 1/2 de Rouen, cant. de Maromme. 761 h. (C. 2.)

HOUGES, v., Marne, arrond. et à 4 l. 3/4 de Reims, cant. de Fismes. 205 h. (N. 3.)

HOUSSAYE (la), v., S.-et-M., arrond. et à 5 l. de Coulommiers, 11 l. 1/2 E. de Paris, canton de Rozoy, avec un château d'une haute antiquité et un beau parc. 686 h. (K. 6.)

HOUSSAYE-BÉRANGER (la), Seine-Inf., arrond. et à 5 l. 3/4 de Rouen, c. de Clères. 492 h. (C. 1.)

HOUSSAY, v., Eure-et-Loir, arr. et à 5 l. 3/4 de Châteaudun, cant. de Bonnaval, près du Loir. 277 hab. (D. 9.)

HOUSOYE (la), v., Oise, arr. et à 3 l. de Beauvais, 17 l. 1/2 N. N. O. de Paris, cant. d'Angeuil. 374 h.

Fabriques de blondes et de dentelles. (F. 3.)

HOUVILLE, v., E.-et-L., arr. et à 2 l. 1/4 de Chartres, c. d'Auneau. 355 h. (E. 8.)

HOUX, v., Eure-et-Loir, arrond. et à 5 l. 1/2 de Chartres, 17 l. 1/4 S. O. de Paris, cant. de Maintenon, dans une vallée près de la Voise. 319 hab. (E. 7.)

HUBERT (S.-), ham., S.-et-O., arrond. et canton de Rambouillet, commune du Perray, à 8 l. S. de Paris. (T. 1. page 352.)

HUEST, v., Eure, arrond., cant. et à 1/2 l. d'Evreux. 190 h. (C. 4.)

HUGLEVILLE, v., Seine-Inf., arr. et à 4 l. d'Yvetot, cant. d'Yerville. 551 h. (B. 1.)

HUIS (l'), Aisne, arrond. et à 4 l. de Soissons, c. de Braine. 350 hab. (M. 3.)

HUISON (d'). Voy. DEUSON.

HUISY (d'). Voyez DEUSIS.

HULEY, hameau et maison de campagne, S.-et-M., arrond. de Fontainebleau, cant. de Nemours, com. de Grez. A 18 l. 1/2 S. S. E. de Paris.

I

ICHY, v., S.-et-M., arr. et à 7 l. 3/4 de Fontainebleau, cant. de Châtean-Landon. 252 hab. (H. 9.)

IFS (les), Seine-Inf., arr. et à 4 l. 3/4 de Rouen, cant. de Docteur. 291 hab. (B. 1.)

IGNY, v., Seine-et-Oise, ar. et à 2 l. de Versailles, 4 l. 1/2 S. O. de Paris, cant. de Palaiseau, près de la Bièvre. 640 hab.

Le nom latin de ce village est *Igniacum*. On ne connaît aucun titre qui en fasse mention avant le XIII.^e siècle; mais, dans un cartulaire du règne de Philippe-Auguste, il est parlé d'un seigneur d'Igny, qui était tenu de faire la garde à son tour durant deux mois au château de Montle-Héry.

L'église d'Igny paraît être un édifice du XIII.^e siècle. Elle manque d'une aile vers le midi, mais elle est

remplacée par une bonne tour bâtie en partie de grès. On y remarque une tombe sculptée en relief, supportée par quatre lions, autour de laquelle on lit :

Cy-gist François de Vigny, écuyer, seigneur de Gomouvilliers, fils de feu François de Vigny, seigneur de Ville-genis, Igny, et dudit Gomouvilliers, qui décéda le 15 mai 1610.

Autrès de cette tombe sont écrits les vers suivans gravés sur un marbre noir :

De Vigny, reçois les larmes
De ton frere désolé
Que la justice et les armes
N'oût pu rendre consolé.
J'ai poursoivi ta vengeance,
Ton meurtre imponi n'est pas,
Et ton assassin engeance
Vit sa mort avec ton bras.
Mais encore que sa rage
Ait éprouvé ta valeur,
Je pleure que ton courage
N'a paru qu'en ton malheur.

Il paraît que les habitans d'Igny ayant fait quelque emprunt à leur seigneur, qu'ils ne pouvaient acquitter, ce seigneur voulut s'emparer à main armée d'une partie de bois qui leur appartenait; les habitans se défendirent, et le seigneur fut tué.

Igny est dans une situation agréable, sur le penchant d'un coteau, au commencement d'une belle vallée arrosée par la Bièvre. (G. 7.)

IGNY-LE-JARD, v., *Marne*, arr. et à 4 l. 3/4 d'Épernay, c. de Dormans. 505 hab. (N. 4.)

IGOVILLE, *Eure*, arr. et à 3 l. 1/2 de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche, près de la Seine. 350 h. (C. 3.)

ILE-ADAM (P), joli bourg, *S.-et-Oise*, chef-l. de cant., arr. et à 3 l. N. E. de Pontoise, dans une situation charmante, sur la rive gauche de l'Oise, au milieu de châteaux et de maisons de campagne très-agréables. — Commerce de grains et de farines. Fabrique de porcelaine. Voitures à Paris, rue du Faubourg-S.-Denis, n.° 51. Départ tous les jours matin et soir. (T. 3. page 412. — G. 4.)

ILE-AUMONT, v., *Aube*, arr. et à 2 l. 1/2 S. de Troyes, cant. de Bouilly, sur l'Hozain, près de son

confluent avec la Mogne. 160 hab. (O. 9.)

ILE-LÈS-VILLENAY, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 1 l. 1/2 de Meaux, 9 l. 1/2 E. de Paris, c. de Claye, sur la rive droite de la Marne. 220 hab. (I. 5.)

ILE-SAINT-DENIS, joli village, *Seine*, arrond., c. et à 1/4 de l. de Saint-Denis. 200 habit. Ce village est situé dans une île qui divise la Seine en deux parties; la plupart des maisons sont rangées en forme de quai sur le bord de la rivière, et offrent une perspective fort agréable. L'île-Saint-Denis renfermait jadis une forteresse. On y voit maintenant un fort joli château et un beau parc. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 12. Départ tous les jours d'henne en beure. (T. 2. page 584. — G. 5.)

ILLE-VILLE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/2 de Pont-Andemer, cant. de Montfort, près de la forêt de ce nom. 1,010 hab. (A. 3.)

ILLIERS, petite ville, *E.-et-L.*, chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. 1/2 S. O. de Chartres, sur la rive gauche du Loir. Bureau de poste. 2,761 h. Fabriques de draps, serges et bonneterie. Tanneries. Commerce de bestiaux, de moutons et de laine. Foires les 15 février, 12 mars, 12 mai, 3 juillet et le 2 nov. (C. 9.)

ILLIERS. Voy. HILLIERS (S. 1.)

ILLIERS-L'ÉVÊQUE, b., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Évreux, c. de Nonancourt, sur la Condane, dans un territoire fertile en excellens vins. 800 hab. (C. 6.)

IMOGES, v., *Marne*, arr. et à 5 l. de Reims, c. d'Ay. 191 hab. (O. 4.)

INCARVILLE, v., *Eure*, arr., c. et à 3/4 de l. de Louviers, près de l'Enre. 600 hab. Fabriques de mécaniques pour les filatures. (C. 3.)

INFREVILLE, v., *Eure*, arr. et à 7 l. de Pont-Andemer, cant. de Bourgiheronde. 770 hab. (B. 3.)

INNOCENS (les), v., *S.-Inf.*, arr. et à 7 l. de Dieppe, cant. de Bellencombre. 200 hab. (C. 1.)

INTREVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 1 l. 1/2 de Chartres, cant. de Janville. 346 hab. Fabriques de bas, bonnets et chaussons de laine. (F. 9.)

INVILLE-LA-GUITTARD, v.,

Loiret, arr. et à 2 l. 1/2 de Pithiviers, c. de Malesherbes. 141 h. (G. 9.)

IRAY, v., *Orne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Mortagne, c. de l'Aigle, près de l'Avre. 800 habit. Fonderie de fer. (A. 6.)

IRREVILLE, v., *Eure*, arr., c. et à 2 l. 1/4 d'Evreux. 205 h. (C. 4.)

ISCAUVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. de Rouen, c. de Darnetal. 971 hab. (C. 2.)

ISSOU, v., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. 1/4 de Mantes, 12 l. 3/4 O. de Paris, cant. de Limay, dans une situation agréable, près de la Seine, avec un beau château. 426 hab. (E. 5.)

ISSY, joli village, *Seine*, arr., c. et à 1 l. de Sceaux, 1 l. S. O. de Paris. 1,025 hab.

Ce village est dans une situation très-agrable, sur le penchant d'une colline, près de la rive gauche de la Seine. Il est environné de maisons de campagne charmantes, bâties avec goût et décorées de jardins remarquables par leur distribution, d'où l'on jouit d'une vue délicieuse sur une belle campagne arrosée par la Seine. — Fabriques de sonde, potasse, acides minéraux, produits chimiques, etc. Commerce de vins et eaux-de-vie. Fête champêtre le dimanche après le 17 septembre. Voitures à Paris, rue Dauphine, n.° 26; départ trois fois par jour. (T. 1. p. 66. — G. 6.)

ISTRES (les), v., *Marne*, arr. et à 2 l. 3/4 d'Épernay, c. d'Avize. 95 hab. (O. 5.)

ITTEVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. d'Étampes, 11 l. 1/2 S. de Paris, cant. de la Ferté-Alais, sur la Juine. 686 hab. Filature de coton. (H. 7.)

IVERNY, v., *Seine-et-M.*, arr. et à 2 l. de Meaux, 9 l. 1/4 N. E. de Paris, c. de Claye. 375 hab. (I. 5.)

IVILLE, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Louviers, cant. de Neubourg. 580 hab. (B. 4.)

IVORS, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Senlis, 17 l. 3/4 N. E. de Paris, c. de Betz, au milieu de la forêt de Villiers-Cotterets, avec un ancien château flanqué de tours et de pavillons. 548 hab. (K. 3.)

IVRY, bourg, *Eure*, arr. et à 6 l.

1/4 d'Evreux, c. de Saint-André. 800 hab.

Ce bourg est dans une situation agréable, au pied d'un coteau, sur la rivièrre de l'Eure, qui le divise en deux parties. La plaine d'Ivry est célèbre par la bataille de ce nom, gagnée par Henri IV sur l'armée des ligueurs commandés par le duc de Mayenne, le 14 mars 1590. Une pyramide d'environ 50 pieds de hauteur, entourée de grilles en fer, fut élevée en cet endroit pour perpétuer le souvenir de cette victoire mémorable; détruite pendant les temps orageux de la révolution, cette pyramide fut réédifiée par Napoléon en 1809. — Fab. d'instruments à vent. Filatures de coton. Tanneries. Commerce de grains, chevaux et bestiaux. Foires les 24 juin, 10 août et 29 septembre. Fête champêtre le premier dimanche de mai. Voitures à Paris, place Dauphine, n.° 1 et 3. (T. 2. p. 8. — D. 5.)

IVRY-LE-TEMPLE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, cant. de Méru, près de la source de la Troène. A 14 l. N. O. de Paris. (F. 3.)

IVRY-SUR-SEINE, v., *Seine*, arr. et à 2 l. 1/2 de Sceaux, cant. de Villejuif. A 3/4 de l. S. des barrières de Paris, dans une situation agréable, sur une colline qui borde la rive gauche de la Seine. — Fabriques de produits chimiques. Aux environs, filature de laine, raffinerie de sucre de betterave, verrerie, tuileries et fabrique de formes à sucre et de pots à sirop; atelier pour la construction des machines à vapeur et des mécaniques de toute espèce. (T. 6. page 300. — H. 6.)

J

JABLIMES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Meaux, 8 l. 3/4 E. de Paris, cant. de Laguy, sur la rive gauche de la Marne. 512 hab. (I. 5.)

JACQUES-SUR-DARNETAL (S.), v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. de Ronen, cant. de Darnetal. 970 hab. (C. 2.)

JACQUEVILLE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Fontainebleau, 20 l. S. de Paris, c. de la Chapelle-Reine. 123 hab. (H. 9.)

JAGNY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Pontoise, 7 l. N. de Paris, c. de Luzarches. 203 hab. (H. 4.)

JAIGNES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Meaux, 15 l. E. S. E. de Paris, cant. de Lizy-sur-Ourcq, non loin de la Marne. 363 hab. (K. 5.)

JAMVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Mantes, 11 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Limay. 389 hab. (F. 4.)

JAMMERICOURT, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, 17 l. 1/4 N. O. de Paris, c. de Chaumont. 156 hab. (F. 3.)

JANVILLE, petite ville, *E.-et-L.*, chef-lieu de canton, arr. et à 11 l. S. E. de Chartres, 986 habit. Fabr. de bonneterie. Patrie de Colardeau. Foires les 3 mars et 25 oct. (F. 9.)

JANVILLE, v., *Oise*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Compiègne. 218 h. (I. 2.)

JANVILLIERS, hameau et château, *E.-et-L.*, arr. de Chartres, c. de Maintenon, comm. d'Ecrosne. A 16 l. 1/2 de Paris.

JANVILLIERS, v., *Marne*, arr. et à 6 l. 1/2 d'Épernay, c. de Montmirail. 176 hab. (M. 5.)

JANDRAIS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Dreux, c. de Senonches. 358 hab. (G. 7.)

JANVRY, v., *Marne*, arr. et à 3 l. de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 400 hab. (N. 3.)

JANVRY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Rambouillet, 7 l. 1/4 S. O. de Paris, c. de Limours, dans une plaine élevée. 271 h. On y remarque un puits de 220 pieds de profondeur, dont on tire l'eau au moyen d'une grande roue, dans laquelle se placent 4 ou 5 hommes. (G. 7.)

JARCY, ham. et maison de campagne, *S.-et-Oise*, arr. de Corbeil, c. de Boissy-Saint-Léger, comm. de Varennes, sur l'Yerres. A 6 l. 3/4 S. E. de Paris. (T. 6. p. 202.)

JARD (le), château, anciennement abbaye d'hommes, *S.-et-M.*, arr. et canton de Melun, c. de Voisenon. A 11 l. S. E. de Paris. (T. 6. p. 210.)

JARDY, joli château ; *S.-et-O.*,

arr. de Versailles, cant. de Sévres, comm. de Vaucresson. On voit à côté une superbe ferme où le propriétaire entretient un des plus beaux troupeaux de moutons mérinos du département de Seine-et-Oise.

JAULGONNE, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Châteaui-Thierry, c. de Condé-en-Brie, sur la Marne. 550 h. (M. 4.)

JAULNE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Provins, cant. de Bray-sur-Seine. 376 hab. (L. 8.)

JAULZY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Compiègne, c. d'Attichy, près de l'Aisne. 326 hab. (K. 2.)

JAUX, v., *Oise*, arr., c. et à 1 l. de Compiègne, 19 l. 1/2 N. E. de Paris, sur la rive droite de l'Oise. 1,253 hab. (I. 2.)

JAVELLE, hameau, *Seine*, arr. et canton de Sceaux, commune de Vaugirard. A 3/4 de l. de Paris. Manufacture considérable de produits chimiques.

JEAN-AUX-BOIS (S.^{t.}), v., *Oise*, arr., cant. et à 2 l. de Compiègne. 345 hab. (T. 4. p. 411. — K. 5.)

JEAN-DE-BEAUREGARD (S.^{t.}), v., *S.-et-O.*, arrond. et à 7 l. 1/2 de Ramhonillet, c. de Limours, 7 l. S. O. de Paris. 200 hab.

JEAN-DE-BONNEVAL (S.^{t.}), v., *Aube*, arr. et à 3 l. 1/2 S. de Troyes, c. de Bouilly. 450 hab. (O. 9.)

JEAN-DE-PIERRE-FIXE (S.^{t.}), v., *E.-et-L.*, arr., cant. et à 1 l. de Nogent-le-Rotrou. 258 hab. (B. 9.)

JEAN-DE-RIBERVILLIERS (S.^{t.}), v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 4 l. 1/4 de Dreux, c. de Châteauneuf. 312 hab. (G. 7.)

JEAN-DES-MURGERS (S.^{t.}), v., *Orne*, arr. et à 9 l. de Mortagne, c. de Longny. 320 hab. (B. 7.)

JEAN-DU-CARDONNET (S.^{t.}), v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 3 l. de Rouen, c. de Maromme. 966 habit. (C. 2.)

JEAN-LES-DEUX-JUMEAUX (S.^{t.}), v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Meaux, 14 l. E. de Paris, c. de la Ferté-sous-Jouarre. 781 hab. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.^o 50. (K. 5.)

JEAN-DE-LECQUERAYE (S.^{t.}), v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/2 de Pont-

Audemer, c. de Saint-Georges-du-Vivier. 310 hab. (A. 3.)

JEUFOSSE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Mantes, 18 l. O. N. O. de Paris, c. de Bonnières, sur la rive gauche de la Seine. 308 h. (E. 4.)

JEURE, château, arr. et canton d'Etampes, comm. de Morigny. A 13 l. S. de Paris, dans une belle situation, sur la Juine. *Voy.* Morigny.

JOCHE, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/4 d'Epernay, c. de Montmort. 46 hab. (N. 6.)

JOISELLE, v., *Marne*, arrond. et à 11 l. d'Epernay, c. d'Esternay. 190 h. (M. 6.)

JONCHÈRE (la), château, *S.-et-O.*, arr. de Versailles, c. de Marly. commune de Bougival. A 4 l. O. de Paris.

JONCHERY, v., *Marne*, arrond. et à 1 l. 1/2 de Reims, c. de Fismes. 409 h. Comm. de bestiaux et d'instruments aratoires. Foires les 1.^{er} février, 31 août, 25 novembre et veille de la Pentecôte. (N. 3.)

JONQUERY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Reims, cant. de Châtillon. 158 h. (N. 4.)

JONQUIÈRES, v., *Oise*, arrond. et à 2 l. de Compiègne, 19 l. N. E. de Paris, c. d'Estrées-Saint-Denis. 715 h. Commerce considérable de fruits rouges. (I. 2.)

JOSSIGNY, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Meaux, 7 l. 1/2 E. de Paris, c. de Lagny. 514 h. On remarque, dans les environs, plusieurs beaux châteaux et de jolies maisons de campagne. (I. 5.)

JOUAGNES, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Soissons, c. de Braine. 380 h. (M. 3.)

JOUARRE, b., *S.-et-M.*, arrond. et à 5 l. de Meaux, 17 l. E. de Paris, cant. de la Ferté-sous-Jouarre. 2,676 h. Il est dans une situation délicieuse, sur une haute éminence d'où l'on jouit d'une vue unique pour la variété et la beauté du paysage : de ce point on découvre la ville entière de la Ferté, traversée par la Marne, avec une grande étendue de cette rivière, ainsi que quantité de villages, hameaux, châteaux et autres habitations, dans une superbe vallée dont les deux côtés sont couverts de vignes et couronnés de bois. Commerce de grains

et bestiaux. Foire considérable le mardi de la Pentecôte, qui donne lieu à un rassemblement de 8 à 10,000 personnes des communes environnantes, et le 2 novembre. (T. 5. p. 368. — K. 5.)

JOUARS-PONT-CHARTRAIN, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 6 l. 1/4 de Rambouillet, 7 l. 1/2 de Paris, cant. de Chevreuse. 1,234 h. On remarque à peu de distance le beau château de Pont-Chartrain. (*Voyez* ce mot.) (T. 2. p. 1. — F. 6.)

JOUY, v., *Aisne*, arrond. et à 4 l. de Soissons, c. de Vailly-sur-Aisne. 219 h. (M. 2.)

JOUY, v., *Eure*, arr., c. et à 3 l. d'Evreux. 410 h. (D. 4.)

JOUY, v., *E.-et-L.*, arr., cant. et à 2 l. de Chartres. 1,081 h. (E. 7.)

JOUY, v., *Marne*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 169 h. (N. 3.)

JOUY-L'ABBAYE, v., *S.-et-M.*, arrond. de Provins, cant. de Nangis, commune de Chenois. Ci-devant abbaye d'hommes de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1,124 par Thibaut, comte de Champagne et de Brie.

JOUY-EN-JOSAS, v., *S.-et-O.*, arrond., cant. et à 1/4 de l. S. E. de Versailles, 4 l. 3/4 S. O. de Paris. 1,350 h. Il est situé dans une vallée agréable, sur la petite rivière de Bièvre qui y fait tourner plusieurs moulins. Un beau château de construction moderne et plusieurs belles maisons de campagne en embellissent le séjour. Manufacture de toiles peintes, l'une des plus considérables du royaume; les produits de cette manufacture jouissent surtout d'une grande célébrité pour la beauté des dessins, ainsi que pour l'éclat et la vivacité des couleurs : ils égalent les produits des plus belles manufactures de l'Europe et de l'Inde. Patrie de M. Jony, auteur dramatique. Fête champêtre le dimanche qui suit le 16 août. Voitures à Paris, rue de Rohan, n.^o 6; départ tous les jours. (T. 1. p. 318. — G. 6.)

JOUY-LE-CHATEL, b., *S.-et-M.*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Provins, 16 l. S. E. de Paris, canton de Nangis. 1,051 h. C'était anciennement une petite ville; à l'une de ses extrémités est un donjon ruiné en partie, qui

tient à l'ancien château de Vigneaux. (L. 6.)

JOUY-LE-COMTE, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Provins, 9 l. 1/4 N. de Paris, cant. de Nangis, sur le Sausseron. 599 h. (G. 4.)

JOUY-LE-MOUTIER, v., *Seine-et-Oise*, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 de Pontoise, 8 l. N. O. de Paris, dans une situation agréable, sur la rive droite de l'Oise, que l'on passe sur un bac au hameau de Vincourt. 762 h. (F. 4.)

JOUY-MAUVOISIN, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 1 l. 3/4 de Mantes, 15 l. O. N. O. de Paris, c. de Bonnières. 184 h. (E. 5.)

JOUY-SOUS-THELLE, v., *Oise*, arrondiss. et à 9 l. de Beauvais, 18 l. N. N. O. de Paris, cant. d'Anneuil. 814 hab. Fabriques de blanches et de dentelles. (F. 3.)

JOUY-SUR-MORIN, b., *Seine-et-M.*, arrond. et à 4 l. de Coulommiers, canton de la Ferté-Gaucher, sur le Grand-Morin. 1,775 h. Papeteries, chamoiseries, moulins à huile et à farine. A 20 l. E. de Paris. (L. 6.)

JUIGNETTE, v., *Eure*, arr. et à 11 l. d'Evreux, cant. de Rugles. 520 hab. Fabriques de clous. d'épingles. (A. 5.)

JULIY, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 4 l. 3/4 de Meaux, cant. de Dammarie. 456 h. Il est situé dans une petite vallée et possède une belle maison d'éducation, qui jouit d'une grande célébrité depuis un temps immémorial. Un parc de trente arpens, bien planté, contribue, avec la bonté de l'air et des eaux, à rendre ce lieu très-salubre; aussi la jeunesse qui l'habite y jouit d'une santé parfaite. Voitures à Paris, rue de Bondy, n.° 56; départ tous les jours à 7 heures du matin. (T. 5. p. 354. — L. 4.)

JULIEN (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 3 l. 3/4 de Louviers, c. de Gaillon. 310 h. (D. 4.)

JULIEN-DE-SANCEY, v., *Aube*, arrondiss., cant. et à 1 l. de Troyes, dans une belle situation sur la rive gauche de la Seine. 325 h. (O. 9.)

JUMEAUVILLE, v., *S.-et-O.*, arr., cant. et à 2 l. 3/4 de Mantes, 11 l. 1/2 O. de Paris. 375 h. (E. 5.)

JUMELLES, v., *Eure*, arrond. et à 3 l. d'Evreux, cant. de Saint-André. 200 h. (C. 5.)

JUMENCOURT, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Laon, cant. de Coucy-le-Château. 250 h. (L. 2.)

JUMIEGES, bourg, *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Rouen, cant. de Ducler, sur la Seine. 1,955 h. Il y avait autrefois une célèbre abbaye, fondée sous le règne de Clovis. Il dans le milieu du septième siècle, où mourut Agnès Sorel, en 1450. (B. 2.)

JUMIGNY, v., *Aisne*, arrond. et à 5 l. de Laon, canton de Craonne. 368 h. (N. 2.)

JUST (S.^t), v., *Oise*, arrond. et près de Beauvais. Fabriques de tuiles et de briques qui occupent 140 ouvriers.

JUST (S.^t), v., *Marne*, arrond. et à 14 l. d'Épernay, c. d'Anglure, sur le Livon. 1,048 h. (N. 7.)

JUST (S.^t), v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Provins, 18 l. S. E. de Paris, canton de Nangis. 183 habit. (K. 7.)

JUST-DES-MARAIS (S.^t), b., *Oise*, ar., cant. et à 1/4 de l. de Beauvais, sur le Thérain. 519 hab. Fabriques de toiles peintes. Blanchisseries de toiles. (T. 4. p. 124. — F. 2.)

JUST-EN-CHAUSSEE (S.^t), v., *Oise*, chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. N. de Clermont, 19 l. de Paris, près de la source de l'Arre. Bur. et relais de poste. 1,020 habit. Fabriques de bonneterie. Commerce de bestiaux et de boissellerie. Foire le dimanche des Rameaux et le 18 octobre. (T. 4. p. 134. — H. 2.)

JUST-SUR-SEINE (S.^t), vill., *Eure*, arrond. et à 6 l. 3/4 d'Evreux, cant. de Vernon, près de la Seine. 350 h. (D. 4.)

JUVIGNES, v., *Oise*, arrond. et à 2 l. de Beauvais, c. de Nivilliers. 354 h. (G. 2.)

JUVIGNY, v., *Aisne*, arr., cant. et à 1/2 l. de Soissons. 320 habitants. (L. 2.)

JUVINCOURT, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Laon, cant. de Neufchatel, près de la Miette. 340 habit. (N. 2.)

JUVISY, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 4 l. de Corbeil, 5 l. S. de Paris, c. de Longjumeau, dans une vallée sur la rivière d'Orge, que l'on traverse sur deux ponts curieux construits l'un sur l'autre. 326 h. Voitures à Paris,

tour de la Sainte-Chapelle, n.° 13. (T. 6. p. 317. — H. 6.)

JUZIEUX, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 2 l. de Mantes, 11 l. N. O. de Paris, canton de Limay, près de la rive droite de la Seine. 1,011 habit. (T. 2. p. 242. — F. 5.)

L

LABBEVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Pontoise, 10 l. 1/2 N. O. de Paris, canton de l'Île-Adam, dans une vallée, sur le Sausseron. 299 h. (G. 4.)

LACHELLE, v., *Oise*, arrond. et à 1/2 l. de Compiègne, c. d'Estrées-Saint-Denis. 233 h. (I. 2.)

LACHY, v., *Marne*, arrond. et à 8 l. d'Épernay, c. de Sézanne, sur le Grand-Morin. 275 h. (N. 6.)

LADY, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 4 l. de Melun, 14 l. 1/2 de Paris, c. de Mormant. 177 h. (K. 7.)

LAFFAUX, v., *Aisne*, arr. et à 1 l. de Soissons, cant. de Vailly-sur-Aisne. 250 h. (M. 2.)

LAFRAYE, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Beauvais, cant. de Nivilliers. 243 h. (G. 2.)

LAGERY, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Reims, cant. de Ville-en-Tardenois. 490 hab. Commerce de bestiaux et d'instruments aratoires. Foires les 31 mai, 4 juillet, 24 septembre et 26 décembre. (N. 5.)

LAGNY, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Compiègne, c. de Lassigny. 810 hab. (K. 1.)

LAGNY, petite ville très-ancienne, *S.-et-M.*, chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. de Meaux, 7 l. E. de Paris. Bureau et relais de poste. 1,753 hab. Elle est dans une situation très-agréable, sur la rive gauche de la Marne, entre des coteaux couverts de vignes et de belles prairies. On y remarque une belle fontaine, dont la source est très-abondante. Atelier pour la taille de l'albâtre extrait des carrières du département. Moulins à farine. Commerce de grains, farines, bois, fromages de Brie, chanvre et bestiaux. Foires les 3 février, 1.° dimanche de

juillet, 24 août et 30 novembre. Voitures à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, n.° 27, et Marché-Saint-Jean, n.° 16; départ tous les jours matin et soir. (T. 5. p. 447. — I. 5.)

LAGNY-LE-SEC, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 10 l. 1/2 N. E. de Paris, cant. de Nanteuil-le-Handoin, 600 habit. Voitures à Paris, rue des Prouvaires, n.° 12, et faubourg Saint-Denis, n.° 50. (H. 3.)

LAIGLE. Voy. AIGLE.

LAIGNEVILLE, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 3/4 de Clermont, 12 l. 1/2 de Paris, cant. de Liancourt, au pied d'une montagne, sur la Brèche. Relais de poste. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.° 51. 623 hab. (H. 5.)

LAILLY, v., *Yonne*, arrond. et à 5 l. 3/4 de Sens, c. de Villeneuve-l'Archevêque, dans une situation agréable, sur le Lalain. 430 habit. (M. 9.)

LAINVILLE, v., *S.-et-O.*, arr., et à 3 l. de Mantes, 12 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Limay. 345 habitants. (F. 4.)

LAMBERT (S.¹), ham., *Aisne*, arrondiss., cant. et à 3 l. S. E. de la Fère, commune de Fourdrain. Ce lieu est fort ancien. Dans les anciennes chartes, il est appelé *Mansus* et *Cella*. Le château de Saint-Lambert, situé près de l'étang du même nom, faisait anciennement partie du domaine de Navarre. Henri IV y venait souvent dans sa jeunesse, dit Sully, pour s'y récréer. En 1594, il devint un poste militaire important à raison de son voisinage de la Fère. Ses constructions sont presque entièrement en grès dur. Son enceinte était flanquée de tours dont il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges; la porte, assez bien conservée, était défendue par deux tours et un pont-levis. Cette forteresse était environnée d'un fossé profond dont l'escarpe et la contrescarpe étaient revêtues en grès.

LAMBERT-DES-BOIS (S.¹), v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Ramonillet, 7 l. 1/2 S. O. de Paris, c. de Chevreuse. 211 h. (F. 6.)

LAMBLORE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 8 l. 3/4 de Dreux, cant. de la Ferté-Vidame. 311 h. (B. 7.)

LAMÉCOUX, v., *Oise*, arrond.,

c. et à 2 l. 1/2 de Clermont, 17 l. 1/2 N. de Paris. 165 h. (H. 2.)

LANDE (la), grand et beau cbât., S.-et-O., arr. de Corbeil, c. de Boissy-S.-Léger, commune de Villiers-sur-Marne. On y voit un parc clos de murs, qui a plus de 1,200 arpens, au milieu duquel est une belle maison d'exploitation rurale.

LANDE-ENSON (la), v., Oise, arr. et à 3 l. 1/2 de Beauvais, c. du Coudray-Saint-Germer. 258 habitants. (E. 2.)

LANDE-SUR-EURE, (la), Orne, arr. et à 6 l. de Mortagne, c. de Longny. 560 h. (B. 7.)

LANDELLE (la), v., Oise, arr. et à 3 l. de Beauvais, cant. du Coudray-Saint-Germer, près de la forêt de Thél. 478 h. (F. 2.)

LANDELLES, v., E.-et-L., arr. et à 5 l. 1/4 de Chartres, c. de Courville, près de l'Eure et de l'aqueduc de Maintenon. 282 h. (C. 8.)

LANDIN (le), v., Eure, arr. et à 5 l. de Pont-Audemer, c. de Rontot. 240 h. (B. 2.)

LANDOUILLE, v., Eure-et-L., arr. et à 4 l. 1/2 de Dreux, cant. de Châteauneuf. 52 h. (D. 7.)

LANDOY, v., Seine-et-M., arr., c. et à 2 l. 3/4 de Provins. 245 hab. (L. 7.)

LANDRICOURT, v., Aisne, arr. et à 6 l. 1/4 de Laon, c. de Concy-le-Château. 274 h. (L. 2.)

LANISCOURT, v., Aisne, arr. et à 1 l. 1/4 de Laon, cant. d'Anizy-le-Château. 205 h. (M. 1.)

LANLUET-SAINTE-JAMES, v., Seine-et-O., arr. et à 2 l. 3/4 de Versailles, 7 l. O. de Paris, c. de Marly-le-Roy. 350 h.

LANNŌY, v., Oise, arr. et à 9 l. 1/2 de Beauvais, cant. de Formerie. 176 h. (E. 1.)

LAON, ancienne et forte ville, chef-lieu de préfecture du départ. de l'Aisne, chef-l. de cant.; tribunal de 1.^{re} instance (cour royale d'Amiens.) Collège communal; école de dessin; bibliothèque publique; société d'agriculture. Bur. et relais de poste. 7,358 hab.

Cette ville est située sur le sommet d'une montagne escarpée, au milieu d'une plaine vaste et fertile. Elle est bien bâtie; les rues en

sont larges, belles et bien pavées; l'air y est vif et sain. De la partie la plus élevée de Laon, on jouit de l'aspect agréable qu'offrent les gracieux environs, et d'une vue très-étendue qui se prolonge vers le nord à une distance de plus de 10 lieues, jusqu'à Saint-Quentin et Guise.

L'origine de Laon remonte à une époque très-reculée; ce n'était, dans le principe, qu'un château très-fort par sa situation, qui reçut des Gaulois le nom de *Laudunum*, nom qu'ils donnaient en général aux forteresses bâties sur des montagnes. On croit que Clovis fut le premier qui y fit construire des maisons, et qu'alors seulement elle commença à prendre le nom de ville. Dans le X.^{me} siècle, elle était la résidence des rois de la seconde race : Lothaire et Louis V y naquirent. C'est dans cette ville que Charles, duc de Lorraine, frère de Lothaire, et le dernier prince de la race des Carolingiens, disputant la couronne à Hugues Capet, fut pris et conduit dans la prison d'Orléans. Pendant la ligue, Laon fut occupé par le duc de Mayenne. Henri IV s'en empara en 1594. Il s'y est tenu deux conciles en 1146 et 1231.

On remarque à Laon la tour de Louis d'Outre-Mer, bâtie, selon Floard, par le prince dont elle porte le nom. Elle fut sans doute destinée à fortifier cette ville du côté de la citadelle, ou *Château-Gaillot*, qui appartenait alors aux comtes de Vermandois. Philippe-Auguste, qui la fit réparer en 1207, l'entoura de fossés, de parapets et de tourelles. Un incendie l'ayant, dit-on, consumé en 1358, elle a été reconstruite à-peu-près dans l'état où elle est aujourd'hui, à l'exception de la flèche dont elle était alors surmontée. La ruine de ce monument fut entreprise en 1794; mais la solidité de sa construction força, après avoir enlevé le couronnement de la tour, de renoncer à ce projet. La cathédrale a été rebâtie en 1115; le vaisseau est très-beau; le portail est surmonté de deux tours d'un travail délicat, que l'on aperçoit de très-loin. Les caves de Laon, construites à deux étages, offrent un phénomène remarquable pour la physique, la minéralogie et l'histoire

naturelle. Leur humidité est extrême : de la roche qui en forme la voûte et les parois, suinte continuellement une eau très-limpide et très-froide, surtout en hiver. Les pierres, dont la ville est bâtie, sont remplies d'huîtres et de petites pierres lenticulaires.

C'est dans les faubourgs de Semilly et d'Ardon, que, le 9 mars 1814, s'engagea, entre les Français et les troupes ennemies, l'action qui prit le nom de bataille de Laon. Une compagnie de tirailleurs parvint à gravir la montagne sous le *Fort de Saint-Vincent*, et s'avança presque jusqu'aux murailles. Le lendemain 10, Napoléon fit faire une nouvelle tentative sur Semilly; elle fut infructueuse. Quelques maisons de ce village furent incendiées; mais la masse la plus considérable des ennemis se trouvant campée de l'autre côté de la montagne vers le nord, ils détruiraient presque en totalité les maisons des faubourgs de Veaux, de Saint-Marcel et de la Neuville, pour, de leurs débris, construire dans leurs bivouacs, des baraques et des abris, et alimenter leurs feux.

Patrie de Méchain, astronome; du maréchal Serrurier.

Fabriques de toiles, bonneterie, étoffes de laine, couvertures communes, clous, chapeaux. — Commerce de grains, vins, eau-de-vie, fer, orfèvrerie, chevaux et bestiaux. Foires le 10 août, 1.^{er} octobre, le lundi après le 1.^{er} janvier, et le 1.^{er} lundi après la Fête-Dieu. (5 jours.)

Voitures à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires. A 54 l. N. E. de Paris. (M. 1.)

LAONS, v., *Eure-et-Loir*, arr. et 5 l. 1/2 de Dreux, cant. de Brezolles. 2,021 h. — Fabriques de couvertures de laine. (C. 6.)

LAPPION, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Laon, cant. de Sissonne. 400 h. (O. 1.)

LARBROYE, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Compiègne, c. de Noyon. 210 h. (K. 1.)

LARCHANT, *S.-et-Marne*, arr. et à 4 l. de Fontainebleau, c. de la Chapelle-la-Reine. 504 hab. C'était anciennement une petite ville fortifiée. On y voit encore une enceinte de

fortes murailles et de fossés, avec des tourelles et des remparts. Une grande partie de ce village fut consumée par un incendie en 1778. — Commerce de bestiaux. Foire le lendemain de l'Ascension. (T. 6. page 454. — H. 9.)

LARDIÈRES, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 3/4 de Beauvais, 13 l. 1/4 N. de Paris, c. de Méru, sur le ru de Méru. 185 h. (G. 3.)

LARDY, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 3 l. d'Etampes, 10 l. 1/4 S. de Paris, cant. de la Ferté-Alais, sur la Juine. 490 h. — Fabriques de lacet et de ganses. (G. 7.)

LARGNY, v., *Aisne*, arr. et 7 l. de Soissons, c. de Villiers-Cotterets. 350 hab. (K. 3.)

LASSIGNY, v., *Oise*, chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. de Compiègne. 813 hab. Foires le premier juillet, le lundi-saint, le mardi avant la Pentecôte, le troisième mardi de novembre, le 6 octobre, et le 14 de chaque mois. (I. 1.)

LASSY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Pontoise, 7 l. N. de Paris, c. de Luzarches. 175 hab. (H. 4.)

LATAINVILLE, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, 16 l. N. O. de Paris, c. de Chaumont. 114 hab. On y remarque les ruines d'un ancien château-fort situé sur une montagne qui s'aperçoit de très-loin. (F. 5.)

LATAULLE, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Compiègne, c. de Ressons. 294 hab. (I. 1.)

LATILLY, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Châtean-Thierry, canton de Neuilly-Saint-Front. 244 hab. (L. 4.)

LAUNAY, v., *Seine-et-O.*, arr. de Corbeil, cant. d'Arpajon, comm. de Saint-Michel.

En 991, Hugues Capet, roi de France, donna à Jean dit l'Abbé, le château de Marches, avec plusieurs bois, annaies et héritages, situés sur la rivière d'Orge, depuis la Seine jusqu'à Mont-le-Héry. Jean l'Abbé fit défricher une partie des bois d'aune qui étaient à l'Orient de la rivière d'Orge, et fit bâtir un château entouré de fossés, avec pont-levis et autres fortifications. Cette situation, au milieu des bois d'aune, le fit appeler le château de Lannay, nom que l'on donna ensuite aux terres des environs.

Suivant une tradition ancienne, le

château de Launay fut détruit dans les guerres du XII.^e ou du XIII.^e siècle, et le seigneur fut obligé de se retirer avec sa famille au château de Piessis; il paraît que ce château fut reconstruit et fortifié de nouveau dans le XVI.^e siècle. En 1767, cet édifice, qui tombait en ruines, fut démoli, et les matériaux provenant de cette démolition furent employés aux constructions du château de Lormois. On voit encore dans l'enclos de Launay les fossés de l'ancien château. Sur son emplacement, on a construit, en 1772, un pavillon qui renferme le logement du garde et une belle salle d'audience, où sont renfermés les archives de la commune de Saint-Michel. C'est dans cette salle, décorée du portrait de Hugues Capet, que se font les mariages des habitants de cette commune.

LAUNOY, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 240 hab. (L. 3.)

LAURENT-DE-GATINE (S.^t), v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 3 l. 1/4 de Dreux, cant. de Nogent-le-Roi. 181. O. de Paris. 407 hab. (E. 6.)

LAURENT-DES-BOIS (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, cant. de Saint-André. 300 hab. (D. 5.)

LAVAL, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, c. d'Anizy-le-Château. 417 hab. (M. 2.)

LAVAL, v., *S.-et-M.*, arr. et à 7 l. 3/4 de Fontainebleau, c. de Monttereau. 267 hab. (K. 8.)

LAVERSINE, v., *Oise*, arr. et à 5 l. E. de Beauvais, 18 l. N. de Paris, c. de Nivilliers. 800 hab. (G. 2.)

LAY, L'HAY ou LAI, v., *Seine*, arr. et à 1 l. 1/2 de Sceaux, 2 l. 3/4 S. de Paris, c. de Villejuif. 330 hab. Dans une belle situation, près de la Bièvre, avec un château et plusieurs belles maisons de campagne. (T. 7. p. 118. — G. 6.)

LAYS (les), v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 10 l. S. O. de Paris, c. de Chevreuse. 320 habit.

LECHEROLLES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 1 l. de Coulommiers, c. de la Ferté-Gaucher. 270 hab. Carrières de pierres à bâtir. — Commerce de grains. (L. 6.)

LEGER (S.^t), v., *Aube*, arr. et à

2 l. S. de Troyes, c. de Bouilly. 425 hab. (O. 9.)

LEGER (S.^t), hameau, *S.-et-O.*, arr. de Versailles, c. et commune de Saint-Germain-en-Laye, au milieu de la forêt de ce nom.

LEGER (S.^t), v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Coulommiers, c. de Rebais, près de la source du Rabourel. 239 hab. (L. 5.)

LEGER-AUX-BOIS (S.^t), v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/4 de Compiègne, c. de Ribecourt, près de la forêt de l'Aigle. 734 hab. (K. 2.)

LEGER-DES-AUBÉES (S.^t), v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Chartres, c. d'Anneau. 283 hab. (E. 8.)

LEGER-DU-BOURG-DENIS (S.^t), v., *S.-Inf.*, arrond. et à 1 l. 1/2 de Rouen, cant. de Darnetal. 894 hab. (C. 3.)

LEGER-DU-GENNETAY (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Pont-Audemer; c. de Bourgiheroude. 240 hab. (B. 5.)

LEGER-EN-BRAY (S.^t), v., *Oise*, arr. et à 1 l. 3/4 de Beauvais, 18 l. N. N. O. de Paris, c. d'Anneuil. 255 hab. (F. 2.)

LEGER-EN-YVELINES (S.^t), v., *Seine-et-O.*, arr., c. et à 3/4 de l. de Rambouillet, 12 l. 1/2 O. de Paris. 703 hab. (E. 6.)

LÉONARD (S.^t), v., *Marne*, arr., canton et à 1 l. 1/2 de Reims, près de la Vesle. 61 hab. (O. 3.)

LÉONARD (S.^t), v., *Oise*, arr., canton et à 1 l. O. de Senlis, 10 l. 1/2 N. de Paris, sur la Nonette. 450 hab. Belle blanchisserie de toiles.

LÉOUVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 3 l. 1/2 de Pitiviers, c. d'Outarville, dans une belle et fertile plaine. 135 hab. (G. 9.)

LÉRY, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/2 de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche, près de la forêt de ce nom. 920 hab. (C. 3.)

LESCHES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Meaux, 9 l. 1/2 E. de Paris, c. de Lagny. 212 hab. Extraction de tourbe. (L. 5.)

LESGES, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine. 210 h. (M. 3.)

LEGLANTIERS, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Clermont, c. de Maignelay. 408 hab. (H. 2.)

LESCURE-LÈS-ROUEN, v., *S.-Inf.*, arr. et près de Rouen. Fabrique de verre à vitre et de produits chimiques. Blanchisseries.

LÉSIGNY, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 3 l. de Melun, 6 l. 1/2 S. E. de Paris, cant. de Brie-Comte-Robert, avec un beau château entouré de larges fossés remplis d'eau vive et remarquable par son antique et noble architecture. 349 habit. Voitures à Paris, rue Saint-Antoine, n.° 51. (1.6.)

LESMENEUX, *Marne*, arr. et à 5 l. de Reims, cant. de Ville-en-Tardenois. 313 hab. (O.3.)

LESTHUN, v., *E.-et-Loir*, arr. et à 7 l. 1/2 de Chartres, 18 l. S. O. de Paris, cant. d'Anneau. 250 habit. (F.8.)

LEU-DESSERT (S.¹), bourg, *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, 11 l. 1/2 N. de Paris, c. de Creil. 1,098 h. Il est dans une belle situation, sur la pente d'un coteau qui borde la rive droite de l'Oise, que l'on y passe sur un bac. C'est dans cet endroit que se trouvent les fameuses carrières dites de Saint-Len, qui fournissent une grande quantité de pierres pour Paris. — Commerce de bestiaux et de toiles de chanvre. Foire de 2 jours le premier septembre. (H.5.)

LEUDEVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Corbeil, 11 l. S. de Paris, canton d'Arpajon. 312 habit. (G.7.)

LEUDON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Coulommiers, c. de la Ferté-Gaucher. 208 hab. (L.6.)

LEUILLY, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Dieppe, c. de Tôtes. 256 hab. (C.1.)

LEURY, v., *Aube*, arr. cant. et à 1/2 l. de Soissons. 130 hab. (L.2.)

LEU-SUR-OISE (S.¹), v., *S.-et-O.*, arrond. de Pontoise. Fabrique de colle-forte.

LEU-TAVERNY (S.¹), v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Pontoise, cant. de Montmorency. A 5 l. 1/2 N. de Paris. 1,220 hab. Voitures à Paris, rue Neuve-Saint-Denis, n.° 17 et n.° 25, et faubourg Saint-Denis, n.° 17; départ matin et soir. (T.3. page 61. — G.4.)

LEUVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Corbeil, 7 l. 1/2 S. de

Paris, cant. d'Arpajon, sur la pente d'une colline, près de la rivière d'Orge. 955 hab. (G.7.)

LEURIGNY, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 1/4 d'Épernay, c. de Dormans. 352 hab. (N.4.)

LEVAVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Dreux, canton de Châteauneuf. 442 hab. (D.7.)

LEVAINVILLE, v., *Eure-et-L.*, arrond. et à 5 l. de Chartres, canton d'Auneau, sur la Voie. 375 habit. A 18 l. S. O. de Paris. (E.7.)

LEVÉMONT, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, cant. de Chaumont, sur une montagne. 75 habit. A 14 l. 1/2 N. O. de Paris. (F.3.)

LÈVES, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 1/2 l. de Chartres. 1,036 hab. (D.8.)

LÉVEVILLE-L'ACHENARD, v., *E.-et-L.*, arr. et à 11 l. de Chartres, canton de Janville. 415 hab. (F.9.)

LÉVIGNEN, v., *Oise*, arr. et à 6 l. E. de Senlis, 15 l. N. E. de Paris, c. de Betz, près du bois de Tillet. Relais de poste. 425 hab. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.° 50. (K.3.)

LÉVY-SAINT-NOM. Voyez S.¹ Nom de Lévy.

LÉSINES, v., *S.-et-M.*, arr. de Provins, c. de Doucemarie. 778 hab. (L.7.)

LHÉRY, v., *Marne*, arr. et à 5 l. de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 146 hab. (N.3.)

LIANCOURT, joli bourg, *Oise*, chef-lieu de canton, arr. et à 1 l. 1/2 S. E. de Clermont, 12 l. 1/2 N. de Paris. Bureau de poste. 1,265 hab.

Ce bourg, situé dans une vallée des plus agréables, n'était, sur la fin du dernier siècle, qu'un pauvre village qui comptait à peine 800 habit. Par les soins paternels de feu M. La Rochefoucault-Liancourt, la population s'y est presque doublée, les mœurs se sont améliorées, la mendicité a disparu, de nombreux établissements d'industrie s'y sont élevés, procurent du travail à un grand nombre d'ouvriers des villages circonvoisins, et occupent 500 enfants de la classe indigente, qui y reçoivent en outre le bienfait de l'instruction élémentaire.

Le territoire de Liancourt, consacré à la petite culture, traverse par

la rivière de Bresche et le ruisseau de Beronnelle, ressemble à un vaste jardin qui s'étend jusqu'à Clermont; les propriétés y sont très-divisées et cultivées avec le plus grand soin. Le château, bâti sous le règne de Louis XIII, a été démoli en partie pour établir dans le surplus des filatures et autres établissemens d'industrie. Le terrain du parc est aujourd'hui converti en une très-belle ferme.

Il y a trois établissemens principaux à Liancourt : une filature de coton, une fabrique de cardes et une fabrique de faïence. La filature de coton contient trente-deux machines à carder, trente-deux métiers dits mull-jenny, onze troffels ou continues, formant en tout sept mille broches. On y file 250 livres de coton par jour, et on y emploie 38,000 kilogrammes de coton par année. On y occupe 119 ouvriers, dont 26 hommes, 49 femmes et 44 enfans. La fabrique de cardes emploie environ 4,000 peaux, dont la valeur moyenne peut être estimée à 70,000 fr. Les ventes des produits s'élèvent à 200,000 fr. Ce résultat est obtenu au moyen de 446 ouvriers, dont près de 400 enfans. La faïencerie occupe 25 ouvriers. Un médecin spécial soigne gratuitement les malades et fait fréquemment des visites de santé dans les ateliers. Les ouvriers de Liancourt sont généralement laborieux, tranquilles, sobres; beaucoup font des économies pour acheter un peu de terre avec une habitation.

On fabrique encore à Liancourt du calicot, du linge de table, des sabots qui se vendent pour Paris et les pays voisins, de la bonneterie et des tabatières de corne. — Commerce de grains, haricots, légumes, fruits rouges, bestiaux, etc. Foires les 17 mars, 5 juillet et 15 novemb. Marchés considérables tous les vendredis. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.° 51; départ tous les jours, matin et soir. (T. 4. page 115. — H. 3.)

LIANCOURT, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Beauvais, 15 l. N. O. de Paris, cant. de Chaumont, sur la Troène. 637 hab. (F. 3.)

LIBERMONT, v., *Oise*, arr. et à

7 l. 3/4 de Compiègne, c. de Guiscard. 475 hab. (K. 1.)

LICY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Clermont, cant. de Nenilly-Saint-Front, sur le Clignon. 163 h. (L. 4.)

LIE (S.), v., *Aube*, arr., cant. et à 2 l. N. O. de Troyes, sur la rive gauche de Seine, qui y arrose de belles prairies. 680 hab. Fabrique de bons fromages. (O. 8.)

LIÉVAL, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, c. de Craonne. 326 hab. (M. 2.)

LIÉVILLE, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, 13 l. 1/2 N. O. de Paris, cant. de Chaumont. 187 hab. (F. 3.)

LIEUSAIN ou LIEURSAINT, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/2 N. O. de Melun, c. de Brie-Comte-Robert. A 8 l. S. E. de Paris. Bureau et relais de poste. 509 hab. Belle pépinière. Voitures à Paris, rue Saint-Paul, n.° 28, et rue des Deux-Ecus, n.° 23. (T. 6. page 206. — H. 7.)

LIEUVILLER, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 516 hab. (H. 2.)

LIEZ, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Laon, cant. de la Fère. 244 hab. (L. 1.)

LIGNEROLLES, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, cant. de Saint-André. 220 hab. (C. 5.)

LIGNEROLLES, v., *Orne*, arr. et à 2 l. de Mortagne, cant. de Tourouvre, près de la forêt du Perche. 225 hab. (A. 7.)

LIHUS, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Beauvais, c. de Marseille. 1,026 hab.

LILLEBONNE, bourg, *S.-Inf.*, chef-lieu de canton, arr. et à 8 l. 1/2 E. du Havre, à l'extrémité d'une vallée boisée où coule la petite rivière de Bolbec. 772 h. Bureau de poste. — Filatures hydrauliques de coton; nombreuses tanneries. Commerce de draps, épicerie, quincaillerie, bestiaux, etc. Foires le 8 octobre et le deuxième mercredi de mai. (A. 2.)

LILLETOT, v., *Eure*, arr. et à 1 l. 1/2 de Pont-Audemer, canton de Quillebeuf. 220 hab. (A. 3.)

LIMAY, v., *Seine-et-Oise*, chef-lieu de cant., arr. et à 1/4 de l. de Maotès, 13 l. N. O. de Paris. Il est situé au pied d'une montagne, sur la grande route de Paris à Caen, et

n'est séparé de la ville de Mantes que par la Seine que l'on y passe sur deux ponts à cause d'une île que cette rivière y forme. On trouve à peu de distance de cet endroit, une source abondante qui, par le moyen de tuyaux de fonte, traverse les ponts désignés ci-dessus, et alimente les fontaines de la ville de Mantes. Plus loin est l'ermitage de S.^t Sauveur, dont la chapelle, avec une petite habitation, sont taillées dans le roc. Tous les ans, le 2.^{me} dimanche de carême et le 6 août, il s'y fait un pèlerinage qui attire un grand concours de monde. — Commerce de légumes pour l'approvisionnement de Paris. Les voitures de Mantes conduisent aussi à Limay. (T. 2. page 250. — E. 5.)

LIMBEUF, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 3/4 de Louviers, c. d'Amfreville. 215 h. (B. 3.)

LIMÉ, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Soissons, c. de Braine. 340 hab. (M. 3.)

LIMEIL-BREVANNE, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 4 l. 3/4 de Corbeil, 4 l. 1/4 S. E. de Paris, c. de Boissy-Saint-Léger. 394 h. Voitures à Paris, rue de l'Egout-Saint-Antoine, n.^o 23, et rue Geoffroy-Lasnier, n.^o 17. (H. 6.)

LIMETZ, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 5 l. de Mantes, 18 l. O. N. O. de Paris, c. de Bounières, entre l'Epte et la Seine. 820 hab. Filature hydraulique de coton. (E. 4.)

LIMEZY, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Rouen, c. de Pavilly. 1,341 h. Foire le 24 juillet. (B. 1.)

LIMOGES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Melun, 8 l. 1/2 S. E. de Paris, cant. de Brie-Comte-Robert. 191 h. (I. 7.)

LIMOU, ham. et maison de campagne, *Seine-et-O.*, arr. de Versailles, c. de Palaiseau, com. de Vauhallan.

LIMOURS, petite ville, *Seine-et-Oise*, chef-l. de cant., arr. et à 6 l. 3/4 E. de Rambouillet, 8 l. 1/2 S. O. de Paris. Bureau de poste.

On ne connaît aucun titre qui fasse mention de Limours avant le XI.^{me} siècle. Il en est parlé, pour la première fois, sous le nom de *Limors*, dans la donation que Geoffroy, évê-

que de Paris, fit de l'église de ce lieu, en 1091, à Baudry, abbé de Bourgueil, en Anjou, qui lui en avait fait la demande.

La terre de Limours était possédée, sous le règne de Philippe-Auguste, par un nommé Gauthier de Limours. Jean de Chastillon en était seigneur vers la fin du XV.^e siècle, et Jean Poncher la possédait en 1516, époque où il fut permis d'y établir un marché et deux foires chaque année. Cette terre ayant été réunie à la couronne en 1538, fut donnée par François I.^{er}, en 1545, à la duchesse d'Étampes, sa maîtresse, qui y fit construire un superbe château. Le séjour de ce lieu parut si agréable à François I.^{er}, qu'il le choisit pour y dissiper le double ennui que lui causaient et la Mort de Henri VIII, roi d'Angleterre, et les accès de la fièvre lente dont il fut attaqué quelques jours avant de mourir. Henri II la donna, en 1563, à Diane de Poitiers, aussi sa maîtresse, qui la transmit à ses héritiers. En 1607, la seigneurie de Limours fut érigée en comté en faveur de Louis Hurault, chancelier de France. Le cardinal de Richelieu l'acquiesça en 1623, et y fit de grandes dépenses; par ses soins, le château fut embelli de statues, de tableaux et de fontaines, et devint l'une des plus magnifiques demeures du royaume. Quelques années après, ce cardinal s'en étant dégoûté, la vendit à Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, moyennant la somme de trois cent soixante-quinze mille livres. Madame la comtesse de Brienne en devint ensuite propriétaire. Ce château a été démolí au commencement du XIX.^e siècle.

L'église de Limours, dédiée à S.^t Pierre, est un bâtiment assez beau qui fut construit sous le règne de François I.^{er} Elle est bâtie en forme de croix, mais sans ailes. A côté du portail est une tour commencée, dont les fondemens furent jetés par Gaston, duc d'Orléans, qui mourut avant qu'elle ne fût terminée.

Limours est situé dans une vallée agréable, à peu de distance de la grande route. La population, en y comprenant les hameaux de Chau-

musson, du Cormier et de Roussigny, est 817 hab. Il s'y tient deux foires par année : la première le dernier jeudi d'avril, et la seconde le premier jeudi de septembre. Les principales productions du terroir sont en grains; une partie est cu prairie et en bois. — Fabrique de poterie de terre. Comm. de grains. Voitures à Paris, rue du Pont-de-Lodi, n.° 3, place Saint-Michel, n.° 8, et rue des Deux-Ecqs, n.° 23. Départ trois fois par semaine le matin. (G. 7.)

LINAS, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 4 l. 3/4 de Corbeil, 7 l. S. de Paris, canton d'Arpajon. Bureau de poste. 1,220 habit.

Linax, autrefois *Linois*, est un bourg contigu à Mont-le-Héry, cité dans une charte de Louis-d'Outremer, de l'an 936. Il est situé au pied d'une montagne, et traversé par la route d'Orléans. Voitures à Paris, rue du Pont de Lodi, n.° 3, rue Mazarine, n.° 36, rue Dominique-d'Enfer, n.° 17, et place Saint-Michel, n.° 8; départ matin et soir. (G. 7.)

LINTHELLES, v., *Marne*, arr. et à 9 l. 3/4 d'Épernay, cant. de Sézanne. 181 h. (N. 6.)

LINTHES, v., *Marne*, arrond. et à 9 l. 1/2 d'Épernay, c. de Sézanne. 157 h. (N. 6.)

LIONS-LA-FORÊT, b., *Eure*, chef-lieu de cant., arrond. et à 4 l. 1/2 N. des Andelys. Bureau de poste. 1,900 h. Fabriques de toiles peintes, tanneries et mégisseries. Commerce de grains. (T. 3. page 209. — D. 2.)

LISLET, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, cant. de Rozoy-sur-Serre, près de l'Hurtant. 170 h. (O. 1.)

LIS (le), *S.-et-M.*, ancienne abbaye. (T. 6. p. 261.)

LISSÈS, v., *S.-et-O.*, arrond., c. à 1 l. 1/4 de Corbeil, 8 l. S. de Paris. 529 h. (H. 7.)

LISSY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Melun, canton de Brie-Comte-Robert. À 9 l. 3/4 S. E. de Paris. 141 h. Commerce de grains. Marchés considérables tous les vendredis. (T. 5. page 366. — I. 7.)

LITZ, v., *Oise*, arr., cant. et à 2 l. de Clermont, 18 l. 1/4 N. de Paris, sur la Brèche. 299 habitants. Tuilerie. (G. 2.)

LIVERDY, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 6 l. 1/4 de Melun, 9 l. 3/4 S. E. de Paris, cant. de Tournan. 405 hab. On y remarque comme un fait curieux, plusieurs gouffres qui absorbent, sans qu'on connaisse leur issue ni leur direction, les eaux qui descendent des fontaines voisines et qui se perdent sans retour sous les roues des moulins établis sur leur passage. (I. 7.)

LIVILLIERS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. de Pontoise, 9 l. 3/4 N. O. de Paris, c. de l'Île-Adam. 269 hab. (G. 4.)

LIVRY, v., *S.-et-M.*, arr., cant. et à 1 l. de Melun, 12 l. 1/2 S. S. E. de Paris, près du bois qui porte son nom. 321 h. (I. 7.)

LIFRY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. de Pontoise, cant. de Gonesse. Bureau de poste. 720 h. Près de cet endroit est le beau château de Raincy. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.° 247 et n.° 254, rue Sainte-Appoline, n.° 11, rue Saint-Martin, n.° 254, rue Jean-Pain-Molet, n.° 12 et faubourg Saint-Denis, n.° 50; départ matin et soir. (T. 5. p. 279. — H. 5.)

LIXY, v., *Yonne*, arrond. et à 5 l. de Sens, cant. de Pont-sur-Yonne, dans une position agréable sur le penchant d'une colline qui domine une belle prairie. 369 h. (K. 9.)

LIZY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. de Laon, canton d'Anizy-le-Château. 336 h. Exploitation de terres végétales pyriteuses. (M. 2.)

LIZY-SUR-OURCQ, b., *S.-et-M.*, chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. 1/2 N. O. de Meaux. Bureau de poste. 1,095 hab. Il est situé dans une vallée agréable, au confluent de l'Ourcq et de la Marne, à la naissance du canal de l'Ourcq. Commerce de grains et de farines. Filature de laine, huilerie. Foires le 1.^{er} mai et le 9 octobre. Voitures à Paris, rue et carré Saint-Martin, n.° 256. (K. 4.)

LOCONVILLE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, 16 l. N. O. de Paris, canton de Chaumont. 169 habit. (F. 3.)

LOUILLY, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Laon, cant. de Coucy-le-Château, près de la Lette. 210 habit. (L. 2.)

LOGES (les), v., *S.-et-O.*, arr., canton et à 1 l. S. de Versailles, 4 l. 1/2 S. O. de Paris, sur une éminence près du parc de Versailles. 377 hab.

LOGES-SAINT-GERMAIN (les), joli chât. bâti au milieu de la forêt, à une demi-lieue de Saint-Germain. Fêtes champêtres très-fréquentées le 20 août, (2 jours), et le dimanche après le 30 août, (3 jours). Voitures à Paris, rue de Rohan, n.° 2. (T. 1. p. 324. — G. 7.)

LOGNES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Meaux, 6 l. 1/4 E. de Paris, cant. de Lagny. 117 h. (I. 5.)

LOISAIL, v., *Orne*, arr., c. et à 1 l. de Mortagne. 470 hab. Carrières de pierres à bâtir. (A. 7.)

LOIVRE, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Reims, c. de Bourgogne. 544 h. (O. 3.)

LOMBRAY, v., *Aisne*, arr. et à 11 l. 1/2 de Laon, cant. de Coucy-le-Château. 78 h. (L. 2.)

LOMMOYE, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 4 l. 1/4 de Mantes, 18 l. 1/2 S. O. de Paris, c. de Bonnières. 487 h. (D. 5.)

LONDE (la), v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. de Rouen, c. d'Elbeuf, dans la forêt de la Londe. 1,493 habitants. (B. 3.)

LONGCHAMP, c'était avant la révolution une abbaye de religieuse, située dans le bois de Boulogne, sur le bord de la Seine. (T. 1. page 41.)

LONGJUMEAU, gros bourg, *Seine-et-O.*, chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. O. de Corbeil, 5 l. S. de Paris, dans une vallée agréable, sur l'Yvette. 1,800 h. Commerce considérable de grains, farines, vins, fruits, légumes, cuirs et bestiaux. Tanneries et mégisseries. Foires les 24 juin, 29 septembre, 21 décembre, et le mercredi de la semaine-sainte. Voitures à Paris, rue Mazarine, n.° 36, rue d'Enfer-S.^t-Michel, n.° 15, rue du Port-de-Lodi, n.° 51, et rue des Deux-Écus, n.° 23; départ tous les jours matin et soir. (T. 7. p. 163. — G. 6.)

LONGMENILS, v., *S.-Inf.*, arr. à 7 l. 1/2 de Neuchâtel, canton de Forges-les-Eaux, près de l'Épte. 161 hab. (E. 1.)

LONGNÈS, v., *S.-et-O.*, arrond.

et à 3 l. 3/4 de Mantes, 16 l. S. O. de Paris, cant. de Houdan. 919 hab. (E. 5.)

LONGNY, bourg, *Orne*, chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. E. de Mortagne. 2,635 habit. Haut-fourneau, forges et fenderies. Commerce de chevaux et bestiaux. Foires le 24 février, dernier mardi de mars, 1.^{er} mai, 29 juin, 21 septembre et 21 décembre. (B. 7.)

LONGPERRIER, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 5 l. de Meaux, 8 l. 3/4 N. O. de Paris, cant. de Dammartin. 542 habit. Education des mérinos. (I. 4.)

LONGPONT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Corbeil, 6 l. 1/2 S. de Paris, cant. de Longjumeau, dans une vallée arrosée par l'Orge. 662 h. (T. 7. p. 215. — G. 7.)

LONGPONT, v., *Aisne*, arrond. et à 4 l. de Soissons, cant. de Villers-Cotterets. 160 hab. Ce village a été ainsi appelé, parce qu'anciennement on y arrivait par une longue chaussée percée de plusieurs arches qui représentaient un pont. Fabriques de salpêtre. Tuilerie et fours à chaux. Commerce de chevaux et de bestiaux. Foires les 25 avril et 24 août. (L. 3.)

LONGUEIL, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Compiègne, c. de Ribecourt. 163 h. (I. 2.)

LONGUEIL-SAINTE-MARIE, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Compiègne, cant. d'Estrées-Saint-Denis, 18 l. N. E. de Paris. 476 hab. (I. 3.)

LONGUELURE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. d'Evreux, c. de Vernueil. 215 h. (B. 6.)

LONGUERUE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Rouen, c. de Buchy. 355 h. (D. 1.)

LONGUESSE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Pontoise, 8 l. N. O. de Paris, c. de Marines, sur la Viosne. 254 h. (F. 4.)

LONGUEVAL, v., *Aisne*, arr. et à 8 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine. 430 h. (M. 2.)

LONGUEVILLE, v., *Aube*, arr. et à 4 l. 1/2 O. d'Arcis, c. de Méry. 300 habit. Fabriques de bonneterie. (N. 7.)

LONGVILLIERS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 11

L. 1/2 S. O. de Paris, c. de Dourdan, sur la Remarde. 338 h. (F. 7.)

LOR, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Neufchâtel. 220 habit. (O. 1.)

LOREY, v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/2 d'Evreux, cant. de Pacv. 150 h. (D. 5.)

LORMAISON, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Beauvais, c. de Méru, 131. 1/2 N. de Paris. 336 hab. — Fabriques de dentelles. Commerce de grains. (G. 3.)

LORMOIS, château, *S.-et-Oise*. (T. 7. page 225. — G. 7.)

LORMOY ou LORMAYE, vill., *Eure-et-Loir*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Dreux, 18 l. O. S. O. de Paris, c. de Nogent-le-Roi, sur l'Eure. 380 h. (D. 7.)

LORRÈS-LE-BOCAGE, v., *S.-et-Marne*, chef-l. de cant., arr. et à 7 l. S. E. de Fontainebleau. 800 h. (K. 9.)

LORRIS, petite ville, *Loiret*, chef-l. de cant., arr. et à 5 l. S. O. de Montargis. Bureau de poste. Pop. 1,700 hab.

Cette ville est fort ancienne. Elle était jadis assez considérable, et occupait un espace très-étendu, ainsi que le démontrent les ruines de deux vieilles tours situées maintenant hors des murs, et d'anciens fossés qui se prolongent à une assez grande distance. C'était une ancienne chàtelaine, siège d'un bailliage et d'une justice royale non ressortissante.

La ville de Lorris est célèbre par une ancienne coutume qui a servi de règle à la plupart des villes de l'Ile-de-France, de la Beauce et du Gàtinai; coutume qui a donné lieu au proverbe renfermé dans le quatrain suivant, et sur laquelle nous croyons devoir donner quelques détails :

C'est un proverbe et commun ris,
Qu'a la coutume de Lorris,
Quoi qu'on eût juste demande :
Le battu paye l'ameude.

Suivant les anciens usages de ce pays, lorsqu'en matière civile ou criminelle, il se présentait quelque cas difficile à résoudre; lorsque les parties ne pouvaient appuyer leurs réclamations de témoignages ou de

preuves écrites, le juge ordonnait le combat ou le duel, à l'épée pour les gentilshommes; et à coups de poings pour les roturiers. Il était permis de combattre corps à corps, ou plusieurs contre plusieurs : cette dernière disposition a souvent porté les seigneurs à abuser de ce droit pour se faire la guerre les uns aux autres.

L'historien du Gàtinai donne les détails suivans sur les réglemens concernant ces duels ou combats singuliers (1), qualifiés, à cette époque d'ignorance, de jugement de Dieu.

Le combat était modéré par deux règles : l'une, que la combat à outrance avec armes offensives, ne serait permis, sinon en cas de crime. Trois choses conconrantes, à savoir : crime capital antre que larcin; commencement de preuve, et grande conjecture ou présomption, et la preuve non entière.

Les camistes toutefois mettent seulement deux causes légitimes de duel.

La première est : quand un prince injustement offensé, n'a pas argent suffisant, ne assez de gens pour faire la guerre, lors il peut demander le combat singulier.

Le second, quand quelqn'un, calomnié à tort, prévoit, par la déposition des faux témoins, qu'il sera mis à mort, ou aura quelque membre coupé, il lui est permis alors d'accepter le duel.

Le combat était ordonné au lieu de la question par tourmens que l'on a accoutumé d'appliquer contre les accusés, quand les preuves ne sont pas entières.

L'autre règle était, qu'en matière civile, on ne combattait à outrance, mais de personne à personne avec les poings, et par la seule dextérité du corps; ce qui était appliqué pour supplément de preuves, quand la preuve n'était pas entière; et si l'un des législateurs sentait l'un n'être pas égal à l'autre en force, il pouvait donner champion, c'est-à-dire, un substitut pour combattre en son lieu;

(1) D. Morin, Histoire du Gàtinai, liv. 1, pages 167 et suiv.

• et s'il y avait débats sur l'égalité,
• le juge en arbitrait, et on combat-
• tait en présence du juge qui don-
• nait la cause gagnée au vainqueur,
• dont est venu le susdit proverbe,
• qu'en la coutume de Lorrain, le
• battu paye l'amende; car celui qui
• était vaincu, était battu et perdait
• sa cause, et payait à justice l'amende
• de sa folle litigation.

• Pour le duel d'un serf l'amende
• était de sept sols six deniers, et
• pour l'homme libre, l'amende était
• de cent douze sous.

• En l'an 1386, le combat à on-
• trance fut ordonné en matière cri-
• minelle par la cour du parlement,
• comme en juridiction ordinaire,
• entre Jacques Legris, et Jean de
• Carrouges, chevaliers domestiques
• du duc d'Alençon; et était l'ac-
• cusation d'adultère, commis avec
• force : les preuves n'étant pas suf-
• fisantes, la cour jugea qu'ils com-
• battraient à outrance. D'effait ils
• combattirent au dedans les lices
• qui furent dressées auprès de S.
• Martin-des-Champs, à Paris, et fut
• ledit Legris convaincu et puni se-
• lon le délit. Pour ce que la femme
• dudit Carrouges avait dressé l'accu-
• sation, et avait pressé son mari
• d'en demander et faire la vengean-
• ce, disant avoir été forcée par le-
• dit Legris, la cour ordonna qu'elle
• assisterait elle-même au combat,
• et que, si son mari était vaincu,
• elle serait sujette à la peine des ca-
• lomniateurs, qui est de souffrir
• semblable peine que l'accusé souf-
• frirait s'il était condamné : elle
• volontairement se soumit à la pei-
• ne, s'assurant de la justice de sa
• cause.

Le jour du combat elle parut dans
un char de deuil, couverte de vê-
temens noirs. Son mari s'appro-
cha d'elle, et lui dit : « Dame,
• par votre information et sur votre
• querelle, je vais aventurer ma vie,
• et combattre Jacques Le Gris.
• Vous savez si ma cause est juste et
• loyale. » — « Monseigneur, dit la
• dame, il est ainsi, et vous com-
• battez tout sûrement, car la cau-
• se est bonne. » Telles sont les ex-
pressions de Froissard, auquel nous

avons cru ne devoir rien changer.
Carrouges embrassa son épouse, se
signa, et quoiqu'il fût dans l'accès
de la fièvre qui le tourmentait de-
puis quelque temps, il se disposa
à combattre, et entra au champ mor-
tel. On se battit d'abord à cheval
avec un égal avantage. Les deux
champions s'avancèrent ensuite à
pied, et s'attaquèrent avec beau-
coup de vivacité. Le Gris porta à
Carrouges un coup violent qui lui
blessa la cuisse. L'affaire allait être
bientôt décidée à l'avantage de l'ac-
cusé, et l'on doit juger qu'elles de-
vaient être les trauses qu'éprouvait
sa femme, qui, dans ce cas, eût été
condamnée au feu, et dont le mari
eût été attaché à la potence.

Après la blessure de Carrouges, la
combat ne fut continué qu'avec plus
d'acharnement. L'infortuné Le Gris
eut le malheur de faire une chute, et
son adversaire en profita pour se
précipiter sur lui. Ce fut en vain que
Carrouges voulut lui faire avouer
qu'il était coupable, il persista à
protester hautement qu'il était inno-
cent, et à le jurer de la manière la
plus formelle. Cependant l'impis-
toyable Carrouges, usant de toute
la rigueur de sa victoire et du droit
qu'elle lui donnait, lui enfonça son
épée dans le corps. Telle fut la fin
de ce combat qui ne permit à per-
sonne de douter que Le Gris ne fût
coupable, puisqu'il avait été vaincu ;
logique toute puissante à une époque
où la force faisait le droit, où les pré-
jugés et les erreurs les plus déplora-
bles constituaient la raison publique !

Le corps de Le Gris fut livré au
bourreau qui le pendit, suivant l'u-
sage, et l'abandonna à la voirie. Car-
rouges fut comblé de faveurs, et de-
vint chambellan du roi. Le parle-
ment, par arrêt du 9 février 1387,
adjudica à Carrouges une somme de
6,000 livres sur les biens de Le Gris.

L'opinion publique était bien
fixée sur cet événement ; quel-
ques années s'étaient écoulées, et la
famille du vaincu avait, suivant l'u-
sage du temps, perdu à-la-fois la for-
tune et l'honneur. Enfin, le véritable
auteur du viol de la dame de Carrou-
ges fut découvert : c'était un écuyer
qui, sans doute, avait quelque res-

semblance avec le malheureux Le Gris. Carrouges était alors en Afrique, et on ne le revit pas. Sa femme, suivant un auteur anonyme, pénétrée de désespoir, et déterminée à faire pénitence de la témérité de son accusation, se fit religieuse : elle mourut dans les regrets et la douleur, inconsolable de la méprise cruelle dont elle était l'auteur, et qu'elle eût expiée sur le bûcher, si Carrouges eût été vaincu.

« Un pareil combat eut lieu, en 1547, à Saint-Germain-en-Laye, par permission du roi Henri II, entre François Vivonne, seigneur de la Châtaigneraye, et Gui Chahot, seigneur de Mont-Lieu, fils du seigneur de Jarnac. Ils étaient à pied, avec l'épée et le hucheloir, les Jacques-de-mailles, le morion en la tête, et la dague à la bottine, et fut ledit Vivonne vaincu. »

On donnait le nom de champ-clos, lice ou champ de bataille, à un terrain qu'on couvrait de sable, et qu'on entourait d'une double haie avec des échafauds pour le roi et les juges du champ, pour les dames, les gens de la cour, et le peuple. Ces espèces de théâtres se faisaient ordinairement aux dépens de l'accusateur, et quelquefois l'accusé avait la fierté de vouloir qu'ils se fissent à frais communs. Les seigneurs, et surtout les seigneurs ecclésiastiques qui percevaient des contributions pécuniaires sur les combats, entretenaient toujours avec soin leur champ-clos ou leur lice.

La ville de Lorris fut totalement détruite par un incendie en 1187. Philippe-Auguste, pour dédommager les habitants, leur accorda une charte contenant, entre autres privilèges, exemption de droit de péages en allant de Lorris à Etampes, Orléans, Milly, Ferrières, et partout le Gatinais : elle portait aussi que les habitants ne paieraient à l'avenir que six deniers de cens par arpent de terre.

LOUANS, *Seine-et-Marne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Provins, c. de Villiers-Saint-Georges. 237 hab. (M. 7.)

LOUANS. *Voy. MORANGIS.*

LOUASTRE, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Soissons, c. de Villers-Cottarets. 320 h. (L. 3.)

LOUEUSE, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Beauvais, c. de Songeons. 383 hab. Fabriques de bonneterie. (F. 1.)

LOUPPE (la), bourg, *E.-et-Loir*, chef-l. de cant., arr. et à 5 l. 1/2 N. E. de Nogent-le-Rotrou. Relais de poste. 1,096 h. Commerce de chevaux, bœufs et moutons. Foires le mardi après le 2 février, le mardi de Quasimodo, le mardi après le 1.^{er} juillet, et le 1.^{er} mardi d'octobre. (B. 8.)

LOUP (S.^t), v., arrond. et 4 l. de Chartres, c. d'Illiers. 420 hab. (D. 8.)

LOUP (S.^t), v., *Marne*, arr. et à 8 l. 3/4 d'Epernay, c. de Sézanne. 128 h. (N. 6.)

LOUP-DE-BUFFIGNY (S.^t), v., *Aube*, arr. et à 3 l. 1/4 S. E. de Nogent-sur-Seine, c. de Romilly, sur l'Ardousson. 275 h. (M. 8.)

LOUP-DE-NAUD (S.^t) v., *S.-et-Marne*, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Provins. 830 hab. (L. 7.)

LOUPEIGNE, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 310 h. (M. 3.)

LOUPTIÈRE (la), v., *Aube*, arr., c. et à 3 l. 1/4 S. de Nogent-sur-Seine. 386 h. (M. 8.)

LOURPS, *S.-et-Marne*, arr., c. et à 2 l. 1/4 de Provins, près de la Vouise. 179 h. (L. 7.)

LOUVEAU, ham., *Seine-et-M.*, arr. de Coulommiers, c. de la Ferté-Gaucher, com. de Saint-Remy, de la Vanne, à 19 l. E. de Paris.

LOUVECIENNES ou LUCIENNES, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 1 l. 3/4 de Versailles, 4 l. 1/2 O. de Paris, c. de Marly-le-Roi. 713 hab. Il est situé sur la pente d'une montagne, et embellie par plusieurs maisons de campagne. Près de là est le bel aqueduc de Louveciennes ou de Marly, composé de 36 arcades, et long de 660 mètres, aux deux extrémités desquels sont deux châteaux d'eau. L'eau est élevée de la Seine dans cet aqueduc, à la hauteur de 600 pieds, et de là elle est amenée dans des réservoirs qui alimentent les fontaines et jets de Versailles. Le village de Louveciennes est digne de fixer l'attention des amateurs de la belle nature par les sites délicieux

qui l'environnent. Les voitures qui y conduisent sont les mêmes que celles de Saint-Germain. (T. 2. page 89. — G. 5.)

LOUVERCEY, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, cant. de Conches. 310 hab. (B. 5.)

LOUVETOT, *S.-Inf.*, arrond. et à 2 l. d'Yvetot, c. de Caudebec. 841 h. (A. 1.)

LOUVICAMP, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Neufchâtel, c. de Forges. 108 h. (E. 1.)

LOUVIERS, ancienne et jolie ville, *Eure*, chef-lieu de sous-préfecture et de canton, tribunaux de première instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; conseil de prud'hommes. Bureau et relais de poste. 9,242 habitants.

Cette ville est située dans une belle plaine, sur l'Eure qui y est navigable, et sur laquelle les bateaux de la Seine remontent jusqu'à Jarry, d'où ils transportent à Rouen des bois de chauffage et de construction. Elle est assez bien bâtie, ceinte de murailles et entourée de fossés. C'était anciennement une ville fortifiée, prise, en 1418, par Henri V, roi d'Angleterre, qui en rasa les fortifications. Elle appartenait autrefois à l'archevêque de Rouen et avait titre de comté. On y remarque une belle salle de Spectacle et de jolies promenades. L'église paroissiale est très-ancienne et remonte dit-on aux premières croisades.

Louviers est célèbre par ses nombreuses et riches fabriques de Draps, qui sont au nombre de quarante quatre, employant six mille ouvriers. Ces fabriques méritent surtout d'être remarquées à cause du bel ensemble de machine qu'elles présentent, et qui, pour la plupart, sont améliorées ou renouvelées, depuis un petit nombre d'années. On évalue à 9,000,000 de francs la fabrication annuelle de Louviers, dont les produits sont demandés dans tout l'intérieur du royaume, ainsi que dans nos colonies et dans le midi de l'Europe.

Cette ville a mérité des distinctions du premier ordre à toutes les expositions de l'industrie nationale. Elle contient douze filatures de laine, employant mille ouvriers, et travaillant principalement pour Elbeuf;

elle a de plus une filature de coton, laquelle occupe 250 ouvriers, et dont les produits sont évalués à 540,000 francs; enfin trois tanneries qui préparent 2,400 cuirs; une belle fabrique de cardes pour laine et pour coton qui lui a mérité la médaille d'or à l'exposition de 1823. Les habitants de Louviers, aidés du plus honorable zèle, ont fondé par souscription un enseignement industriel, où l'on montre le dessin linéaire, la géométrie, la mécanique et la chimie appliquées aux arts.

Manufactures considérables de draps fins très-estimés. Fabriques de nankins, de siamoises, de cardes et de mécaniques. Filatures hydrauliques de laine et de coton; blanchisseries de toiles; nombreuses teintureries; tanneries; briqueterie. — Commerce de grains, bois, charbon, lin, laines, gaudes, chardons à cardes, draps, casimirs et articles de ses manufactures. — Foires les 24 février, 4 juillet, 29 septembre et 11 novembre. Voitures à Paris, rue Coq-Héron, n.° 11, et rue du Bouloi, n.° 9. A 7 l. S. de Rouen, 5 l. N. d'Evreux, 24 l. N. O. de Paris. (C. 3.)

LOUVILLE, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. 1/2 de Chartres, canton de Voves. 563 hab. (E. 8.)

LOUVILLIERS-LÈS-LAMPERCHE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Dreux, c. de Senonches, près de la Blaise. 249 h. (C. 7.)

LOUVRES, bourg très-ancien, *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. 1/2 E. de Pontoise, 6 l. N. de Paris, cant. de Luzarches. Bureau et relais de poste. 951 habitants. Fabrique de dentelles et de blonde. Commerce de bestiaux. Foires les 15 mars, premier mai et 25 novembre. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.° 247, rue Geoffroy-Lasnier, n.° 12, faubourg Saint-Denis, n.° 50 et n.° 51; départ tous les jours, à 4 h. du soir. (T. 4. p. 297. — H. 4.)

LOUYE, v., *Eure*, arr. et à 6 l. 1/2 d'Evreux, cant. de Nonancourt, près de la Coudanc. 320 habit. Fabriques de tuiles, briques, carreaux, fours à chaux. (D. 6.)

LUAT (le), v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, 14 l. N. O. de Paris, cant. de Nanteuil-le-Haudouin. 70 hab.

LUBIN-DE-GRAVANT (S.^t), v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Dreux, c. de Brezolles, sur la Meuvellé. 140 hab. (C. 6.)

LUBIN-DE-LA-HAYE (S.^t), v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Dreux, 16 l. O. de Paris, c. d'Anet, sur la Vesgre. 705 hab. (E. 6.)

LUBIN-DES-CINQ-FONDS (S.^t), v., *E.-et-L.*, arrond. et à 3 l. 1/4 de Nogent-le-Rotrou, c. d'Authon. 336 hab. (B. 9.)

LUBIN-DES-JONCHÈRES (S.^t), v., *E.-et-L.*, arrond. et à 4 l. O. de Dreux, c. de Brezolles, sur l'Arve. 1,506 hab. (C. 6.)

LUC (S.^t), v., *Eure*, arr., caot. et à 1 l. 3/4 d'Evreux. 130 h. (C. 5.)

LUCHY, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Clermont, c. de Crevecœur. 620 hab. (G. 1.)

LUCIEN (S.^t), v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Dreux, 16 l. O. S. O. de Paris, c. de Nogent-le-Roi. 288 hab. (F. 7.)

LUCIEN (S.^t), hameau, *Oise*, arrond. et canton de Beauvais, 18 l. N. de Paris, anciennement abbaye d'hommes de l'ordre de Saint-Benoît. (T. 4. page 1.)

LUCIEN (S.^t), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 7 l. 3/4 de Neufchâtel, cant. d'Argueil. 379 hab. (D. 2.)

LUCIENNES. Voyez LOUVIENNES.

LUCY, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 3/4 d'Épernay, caoton de Montmort, sur le Melin. 120 h. (N. 5.)

LUCY-LE-BOCAGE, v., *Aisne*, arr. et à 1 l. 3/4 de Château-Thierry, cant. de Charly-sur-Marne. 311 hab. (L. 4.)

LUDES, v., *Marne*, arr. et à 3 l. de Reims, c. de Verzy, sur la montagne de Reims. 732 habit. Foire le 27 juin. (O. 4.)

LUGNY, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Nogent-le-Rotrou, caoton d'Authon. 465 hab. (B. 9.)

LUGNY, château, *S.-et-Marne*, arr. de Melun, cant. de Brie-Comte-Robert, avec un joli parc. A 8 l. S. E. de Paris.

LUISANT, v., *E.-et-L.*, arrond., canton et à 1/4 de liene de Chartres. 487 hab. (D. 8.)

LUISETAINES, v., *S.-et-M.*, ar. et à 4 l. de Provins, c. de Donnemarie. 282 hab. (L. 8.)

LUMIGNY, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Coulommiers, 12 l. 1/2 E. S. E. de Paris, c. de Rozoy, avec un ancien château et un beau parc, au milieu duquel on remarque une tour antique très-élevée, d'où l'on découvre une grande étendue de pays. 408 h. (T. 6. p. 72. — K. 6.)

LUPERCE-SUR-EURE (S.^t), v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. de Chartres, c. de Courville, près de l'Eure. 513 h. (D. 8.)

LUPLANTÉ, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Chartres, cant. d'Ilhiers. 412 hab. (D. 9.)

LURAY, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 1 l. de Dreux, près de l'Eure. 335 hab. (D. 6.)

LUREY, v., *Marne*, arr. et à 13 l. 1/2 d'Épernay, cant. d'Anglure. 145 hab. (N. 7.)

LUZANCY, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Meaux, 18 l. E. de Paris, c. de la Ferté-sous-Jouarre, sur la rive gauche de la Marne. 613 habit. Exploitation des carrières de pierres menlières. (L. 5.)

LUZARCHES, petite ville, *S.-et-O.*, chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. N. E. de Pontoise, 7 l. N. de Paris. Bur. et relais de poste. 1,375 hab.

Elle est dans une belle situation, au milieu d'une fertile contrée, entrecoupée de vignes, de prairies et de terres labourables. La position agréable de cette ville, les points de vue charmans qu'offrent ses prairies entrecoupées de ruisseaux et parsemées de bouquets d'arbres de toutes espèces, faisaient les délices de Jean-Jacques Rousseau. — Fabriques de dentelles. Commerce de grains, bestiaux. Foires le 28 septembre, le 28 oct. et le sixième jeudi de carême. Voltures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 50 et n.° 51; départ tous les jours à 1 heure et à 4 heures du soir. (T. 3. page 442. — H. 4.)

LYS (le), v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, cant. de Creil, près de la forêt du Lys. 46 hab. A 9 l. 1/2 N. de Paris. (H. 4.)

M

MAGN

MAAST, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Soissons, cant. d'Oulchy-le-Château. 200 hab. (M. 3.)

MACHAULT, v., *S. - et - Marne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Melun, cant. du Châtelet. A 16 l. S. E. de Paris. 902 hab. Tuilerie. (I. 8.)

MACHEMONT, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 3/4 de Compiègne, canton de Ribecourt. 550 hab. (K. 2.)

MACLAUNAY, v., *Marne*, arr. et à 9 l. 1/4 d'Épernay, canton de Montmirail. 93 b. (M. 5.)

MACLOU-DE-FOLLEVILLE (S¹), v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 7 l. de Dieppe, cant. de Tôtes. 555 habit. (C. 1.)

MACON, v., *Aube*, arr., c. et à 1 l. S. E. de Nogent. 540 b. (M. 8.)

MACQUELINES, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Senlis, c. de Betz. 104 b. (K. 4.)

MACY. Voyez MASSY.

MADÉLAINE-BOUVET (la), v., *Orne*, arr. et à 6 l. de Mortagne, c. de Regmalard. 750 b. (B. 8.)

MADÉLAINE (la), v., *S. - et - M.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Fontainebleau, cant. de Château-Landon. 150 habit. (I. 9.)

MADÉLAINE-DE-NONENCOURT (la), v., *Eure*, arrondiss. et à 7 l. d'Évreux, c. de Nonancourt, près de l'Avre. 1,050 h. Foire le 22 juin. (C. 6.)

MADRID, anciennement beau château, *Seine*. (Voyez T. 1. p. 48.)

MAFFLIERS, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 6 l. de Pontoise, 6 l. 1/2 N. de Paris, cant. d'Écouen, dans une belle situation, près de la forêt de l'Île-Adam. 507 b. Voitures à Paris, rue Bourg-l'Abbé, n.° 9. (G. 4.)

MAGE (le), v., *Orne*, arr. et à 5 l. de Mortagne, cant. de Longny. 750 b. (B. 7.)

MAGNANVILLE, v., *S. - et - O.*, arr., cant. et à 1 l. de Mantes, 13 l. O. N. O. de Paris. 88 hab. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.° 24. (T. 2. page 249. — F. 5.)

MAGNEUX, v., *Marne*, arr. et à

MAIG

5 l. 3/4 de Reims, c. de Fismes, près de la Vesle. 218 hab. (N. 3.)

MAGNY, v., *E. - et - L.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Chartres, cant. d'Illicers. 458 b. (C. 8.)

MAGNY-EN-VEXIN, petite ville, *S. - et - O.*, chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. 1/4 de Mantes, 15 l. N. O. de Paris. Bureau et relais de poste. 1,426 hab. Elle est bien bâtie, dans une situation agréable, sur l'Aubette. On trouve dans les environs plusieurs belles maisons de campagne. — Fab. de bonneterie. Tanneries et mégisseries. Commerce de bestiaux. Foires les 2 février, 1.° mai et 29 septemb. Voitures à Paris, rue Saint-Denis, n.° 166, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 50, et rue Coq-Héron, n.° 11; départ tous les jours à 6 h. du matin; et rue Saint-Denis, n.° 166; départ trois fois par semaine. (T. 3. page 147. — F. 4.)

MAGNY-LE-HONGRE, v., *S. - et - M.*, arr. et à 3 l. de Meaux, 10 l. E. de Paris, cant. de Crécy. 187 hab. (I. 5.)

MAGNY-LES-HAMEAUX, v., *S. - et - O.*, arr. et à 8 l. 3/4 de Rambouillet, 6 l. 3/4 S. O. de Paris, cant. de Chevreuse. 456 hab.

Ce village était autrefois célèbre par la fameuse abbaye de Port-Royal, qui était sur son territoire. Patrie de Desault, célèbre chirurgien, mort en 1795. (F. 6.)

MAGNY-SAINT-LOUP, hameau et château, *S. - et - M.*, arr. de Meaux, c. de Crécy, comm. de Boutigny. A 13 l. E. de Paris.

MAIGNELAY, v., *Oise*, chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. E. de Clermont. 835 hab. Il est situé dans une belle plaine et remarquable par les ruines d'un ancien château-fort entouré de murailles et de fossés. On y voit aussi deux belles places publiques, dont l'une, ornée de gazons et de quatre rangs de peupliers, communique par deux allées de pommiers au bois de Maignelay, qui n'en est éloigné que de 100 toises; ce bois, percé de longues allées, offre

de charmantes promenades. — Fab. de taillanderie et d'ustensiles de ménage. Tanneries et corderies. Com. de moutons. Foires les premier mai et premier octobre. (T. 4. page 136. — H. 1.)

MAILLEBOIS, bourg, *Eure*, arr. et à 5 l. S. O. de Dreux, canton de Châteauneuf. 750 hab. Fabriques de draperie. (C. 7.)

MAINBEVILLE, v., *Oise*, arr., cant. et à 2 l. 1/4 de Clermont, 18 l. 1/2 N. de Paris. 572 hab. Carrières de pierres de taille. (H. 2.)

MAINCOURT, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 8 l. 3/4 S. O. de Paris, c. de Chevreuse, près de l'Yvette. 112 h. (F. 6.)

MAINCY, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. N. E. de Melun, 12 l. 1/4 S. E. de Paris. 965 hab. (I. 7.)

MAINTENON, très-jolie petite ville, *E.-et-L.*, chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. de Chartres, 17 l. S. O. de Paris. Bureau et relais de poste. 1,542 hab.

Cette ville est située dans une belle vallée, sur les rivières d'Eure et de Voise qui s'y réunissent. Elle est très-bien bâtie, bien percée et d'un aspect agréable. On y remarque un magnifique château entouré d'une belle pièce d'eau : des eaux limpides et abondantes parcourent le parc dans tous les sens ; 50 ponts y sont pratiqués pour traverser les divers canaux. Patrie de Collin d'Harleville, auteur dramatique. — Commerce de bestiaux. Foires les premier lundi de février, premier lundi après la Notre-Dame de septembre, et le 20 décembre. Fête champêtre, dite Pèlerinage de Saint-Mamers, le lundi de Pâques. Les voitures qui conduisent à Maintenon sont les mêmes que celles de Chartres. (T. 1. page 365. — E. 7.)

MAINTERNE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Dreux, cant. de Brezolles. 213 hab. (C. 6.)

MAINVILLIERS, v., *E.-et-L.*, arr., cant. et à 1/4 de l. de Chartres. 1,052 hab. (D. 8.)

MAINVILLIERS, v., *Loiret*, ar. et à 3 l. 1/2 de Pithiviers, canton de Malesherbes. 325 hab. (G. 9.)

MAISON-BLANCHE (la), ham. et château, *S.-et-O.*, arrond. de Pon-

toise, c. de Gouesse, commune de Gagny. A 4 l. E. de Paris.

MAISONCELLE, v., *S.-et-M.*, arr., cant. et à 3 l. de Coulommiers, 13 l. 1/2 E. de Paris. 510 h. Tuilerie. (K. 6.)

MAISONCELLE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Fontainebleau, cant. de Château-Landon. 213 hab. (I. 9.)

MAISONCELLE, *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Provins, c. de Villers-Saint-Georges. 152 h. (M. 6.)

MAISONCELLE-S.-PIERRE, v., *Oise*, arrondiss. et à 2 l. de Beauvais, canton de Nivilliers. 302 hab. (G. 2.)

MAISONCELLE-TUILERIE, v., *Oise*, arrond. et à 7 l. de Clermont, c. de Froissy. 550 h. (G. 1.)

MAISON-DE-SEINE, hameau, *Seine*, arrond., canton et commune de Saint-Denis, à 2 l. 1/2 N. de Paris, sur la rive droite de la Seine. Manufacture de plomb laminé.

MAISON-HAUTE (la), *S.-et-M.*, arrondiss., et à 3 l. de Meaux, c. de Crécy. 261 h. (K. 5.)

MAISON-MAUGIS, v., *Orne*, arrondiss., et à 2 l. 3/4 de Mortagne, cant. de Nocé. 380 h. (A. 8.)

MAISON-ROUGE (la), v., *S.-et-M.*, arrond., cant. et à 3 l. de Provins, commune de la Chapelle-Saint-Sulpice. Relais de poste. 85 h.

MAISONS, v., *E.-et-L.*, arrond. et à 7 l. de Chartres, c. d'Auneau. 334 h. (F. 8.)

MAISONS-ALFORT, v., *Seine*, arrond. et à 2 l. 3/4 de Sceaux, cant. de Charenton-le-Pont. Pop. 800 hab. Les voitures sont les mêmes que celles de Charenton. Fête champêtre le deuxième dimanche de juillet. (T. 6. p. 174. — H. 6.)

MAISONS-SUR-SEINE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Versailles, c. de Saint-Germain-en-Laye, 5 l. N. O. de Paris. 826 h. Il est dans une charmante situation, sur la rive gauche de la Seine, avec un magnifique château entouré par la forêt de Saint-Germain. Voitures à Paris, rue des Prouvaires, n.° 38, départ tous les jours à 5 heures du soir. (T. 2. page 204. — G. 5.)

MAISSE, bourg, *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. d'Étampes, 15 l. S. de Pa-

ris, c. de Milly, sur l'Essonne. 831 h. Commerce de bestiaux. Foires le 9 juin, 25 novembre et le lundi après le 8 septembre. (H. 8.)

MAIXME, v., *E.-et-L.*, arrond., et à 5 l. 1/2 de Dreux, cant. de Châteaufort. 338 h. (C. 7.)

MAIZY, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Laon, c. de Neufchâtel, sur l'Aisne. 380 h. (N. 2.)

MAIZIÈRES-LA-GRANDE-PA-ROISSE, v., *Aube*, arr. et à 5 l. 1/2 de Nogent-sur-Seine, c. de Romilly. 1,200 hab. Fabriques de bonneterie. (N. 7.)

MALAUNAY, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Rouen, c. de Maromme. 1,224 h. Filatures hydrauliques de coton. Huilerie. (C. 1.)

MALESHERBES, bourg, *Loiret*, chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. 1/2 de Pithiviers, 18 l. S. de Paris, dans un vallon marécageux sur l'Essonne. Bureau et relais de poste. 1,154 hab. Commerce de chevaux et de bestiaux. Foires le 4 juillet, 24 août, 11 novembre, 26 décembre, et le mercredi avant les Rameaux. (T. 6. p. 458. — H. 9.)

MALETABLE, v., *Orne*, arrond. et à 3 l. de Mortagne, c. de Longny. 270 h. (A. 7.)

MALMAISON (la), v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 1/4 de Laon, c. de Neufchâtel. 420 h. (O. 2.)

MALMAISON (la), v., *S.-et-O.*, arrond. et à 2 l. de Versailles, c. de Marly-le-Roi, commune de Rucl, dans une belle situation avec un joli château. A 3 l. O. de Paris. Voitures à Paris, rue de Rohan, n.° 2, départ de 1/2 heure en 1/2 heure. (T. 2. p. 78. — O. 2.)

MAMERT (S.-), v., *S.-et-M.*, arrond. et à 3 l. de Fontainebleau, 18 l. S. S. E. de Paris, cant. de Moret, à l'embouchure du canal et de la rivière de Loing. 807 h. (I. 8.)

MANCÉLIÈRE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Dreux, cant. de Brezolles. 446 h. (B. 7.)

MANCHECOURT, v., *Loiret*, arrond. et à 2 l. de Pithiviers, cant. Malherbes. 649 h. (H. 9.)

MANCY, v., *Marne*, arrond. et à 1 l. 3/4 d'Épernay, c. d'Avize. 148 h. (O. 5.)

MANDÉ (S.-), v., *Seine*, arr. et

à 3 l. de Sceaux, 1/2 l. N. O. de Paris, c. de Vincennes. 500 h. Fabriques de dentelles. Fête champêtre le dimanche qui suit la Saint-Pierre. Voitures à Paris, rue Coquillière, n.° 33, et rue du Bouloi, n.° 23. (T. 5. p. 400. — H. 5.)

MANDEVILLE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/4 de Louviers, c. d'Amfreville. 330 h. (C. 3.)

MANDRES, v., *Eure*, arr. et à 9 l. 3/4 d'Evreux, c. de Verneuil. 320 h. (B. 6.)

MANDRES, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 3 l. 3/4 de Corbeil, 6 l. S. E. de Paris, cant. de Boissy-Saint-Léger. 593 h. Voitures à Paris, rue S.-Antoine, n.° 51. (H. 6.)

MANICAMP, v., *Aisne*, arr. et à 11 l. 1/2 O. de Laon, cant. de Concy-le-Château, près du confluent de la Lette et de l'Oise. 1,049 h. (L. 1.)

MANNEVILLE-SUR-RILLE, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. de Pont-Audemer, près de la Rille. 510 h. (A. 2.)

MANOU, v., *Eure-et-L.*, arr. et à 7 l. 1/4 de Nogent-le-Rotrou, cant. de la Loupe, près de l'Eure. 866 h. (B. 7.)

MANTES, jolie petite ville, *S.-et-Oise*, chef-l. de sous-préfecture et de cant.; tribunal de 1.^{re} instance. Bureau et relais de poste. 3,701 h.

Cette ville est dans une charmante situation, sur la rive gauche de la Seine qui la sépare du bourg de Limay avec lequel elle communique par deux beaux ponts de pierres, séparés par une île que forme cette rivière. Elle possède plusieurs fontaines publiques alimentées par une source abondante située de l'autre côté de la rivière, près du bourg de Limay.

Mantes est une ville fort ancienne; les druides, dit-on, en furent les fondateurs. C'était jadis une place forte, autour de laquelle on remarque encore des tours et des bastions qui ont échappé à l'injure du temps.

Commerce de grains, vins, cuirs, tanneries renommées; salpêtrière royale. Foires de 3 jours, le 22 juillet, et le 1.^{er} septembre, 14 septembre, 9 octobre, le mercredi qui suit le 1.^{er} mai, et après la Saint-Aodré. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.° 24, et rue Coq-Héron, n.° 11. Départ tous les jours impairs à 7 h.

du matin. A 11 l. N. O. de Versailles, 15 l. N. O. de Paris. (T. 2. p. 242. — E. 5.)

MANTES-LA-VILLE, v., *Seine-et-Oise*, arr., cant. et à 1/4 de l. de Mantes, 15 l. N. O. de Paris. 788 h. (T. 2. page 250. — E. 5.)

MANTHELON, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, c. de Damville. 325 h. (C. 5.)

MAQUELINES, v., *Oise*, arr. et à 7 l. E. de Senlis, 15 l. N. E. de Paris, cant. de Betz. 100 h. Belle pépinière.

MARAIS, v., *Aisne*, arrond. et à 8 l. de Laon, cant. de Chauny. 420 hab. (L. 1.)

MARAIS (le), ham. et château, *Seine-et-Oise*, arrond. de Rambouillet, c. de Dourdan, sur la Remarde, à 10 l. 1/2 S. O. de Paris. Ce château, entouré de fossés remplis d'eau vive, est un des plus beaux édifices moderne en ce genre que l'on connaisse dans les environs de Paris.

MARBEUF, v., *Eure*, arr. et à 4 l. de Louviers, c. de Neubourg. 540 h. (B. 4.)

MARC-DE-RENO (S.^t), vill., *Orne*, arr., c. et à 1 l. de Mortagne. 1,215 h. Carrières de grès à paver. (A. 7.)

MARCEL (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 6 l. 3/4 d'Evreux, c. de Vernou. 690 h. (D. 4.)

MARCHAINVILLE, v., *Orne*, arr. et à 5 l. de Mortagne, cant. de Longuy. 610 h. (B. 7.)

MARCHAIS, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Condé-en-Brie. 408 h. (M. 5.)

MARCHAIS-SOUS-LIESSE, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de Sissonne. 430 h. (N. 1.)

MARCHEMORET, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 3 l. 1/4 de Meaux, 10 l. 3/4 N. E. de Paris, c. de Dammarlin. 221 h. (J. 4.)

MARCHEVILLE, v., *E.-et-L.*, arrond. et à 5 l. de Chartres, c. d'Ilhiers. 440 h. (C. 8.)

MARCHEZAIS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. de Dreux, 16 l. 1/2 O. de Paris, cant. d'Anet. 90 h. (D. 6.)

MARCILLY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Meaux, 12 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Lizy-sur-Oureq. 414 hab. (K. 4.)

MARCILLY-LA-CAMPAGNE, v., *Eure*, arrond. et à 5 l. d'Evreux, canton de Nonancourt. 1,100 habit. (D. 6.)

MARCILLY-SUR-EURE, v., *Eure*, arr. et à 7 l. d'Evreux, c. de Saint-André, sur l'Enre. 800 habit. (D. 5.)

MARCOUSSY, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 10 l. de Rambouillet, 7 l. 8. de Paris, c. de Limours. 1,351 h. (T. 7. page 165. — G. 7.)

MARCOUVILLE, v., *Eure*, arr. et à 6 l. de Pont-Audemer, cant. de Bonrgtheroude. 215 hab. (B. 5.)

MARCOQ, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 11 l. O. de Paris, cant. de Montfort-l'Amaury, sur la pente d'une colline, à l'extrémité d'une vaste plaine. 500 habit. (F. 5.)

MARD (S.^t), v., *Aisne*, arr. et à 6 l. de Soissons, c. de Braine. 300 hab. (M. 2.)

MARD (S.^t), v., *Seine-et-Marne*, arrond. et à 4 l. de Meaux, 9 l. 1/4 N. E. de Paris, c. de Dammarlin. 428 hab. Carrières et fours à plâtre. (I. 4.)

MARDEUIL, v., *Marne*, arr., cant. et à 1/4 de L. d'Epemay. 476 hab. (N. 4.)

MAREIL-EN-FRANCE, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Pontoise, 6 l. 1/2 N. de Paris, c. d'Ecouen, avec un ancien château. 379 habit. (H. 4.)

MAREIL-LE-GUYON, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Rambouillet, 9 l. 1/4 O. de Paris, cant. de Montfort-l'Amaury. 227 h. (F. 6.)

MAREIL-SOUS-MARLY, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 2 l. de Versailles, 5 l. O. de Paris, c. de Saint-Germain-en-Laye. 369 hab. Près de ce village est une belle pépinière où se trouve un pavillon d'où l'on jouit d'une vue très-agréable sur la ville de S.-Germain et ses alentours. (G. 5.)

MAREIL-SUR-MAULDRE, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 3 l. de Versailles, 9 l. 3/4 O. de Paris, c. de Meulan, dans une vallée, sur la Mauldre. 355 h. (F. 5.)

MAREST, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Compiègne, c. de Ribecourt, sur la Matz. 315 hab. (I. 3.)

MARETS (les), v., *S.-et-Marne*,

arr. et à 3 l. 1/2 de Provins, c. de Villiers-Saint-Georges. 251 h. (L. 6.)

MAREUIL, v., *Marne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Reims, c. d'Ay, sur la Marne. 696 habit. — Commerce d'instruments aratoires. Foires les 24 février et 9 octobre. (O. 4.)

MAREUIL, v., *S.-et-Marne*, arr. cant. et à 6 l. 3/4 de Meaux, 11 l. 1/2 E. de Paris, sur la rive gauche de la Marne. 685 h. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.° 247. (I. 5.)

MAREUIL-EN-BRIE, v., *Marne*, arr. et à 4 l. d'Épernay, cant. de Montmort. 335 hab. (N. 5.)

MAREUIL-EN-DOLE, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Fère-en-Tardenois, près de la forêt de Dole. 354 h. (M. 3.)

MAREUIL-LA-MOTTE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Compiègne, c. de Lassigny. 614 h. (I. 1.)

MAREUIL-SOUS-MARLY, v., *S.-et-Oise*, arr. de Versailles, c. de Marly, sur le penchant d'une colline qui borde la rive gauche de la Seine. 369 hab. (T. 2. page 196.)

MAREUIL-SUR-OURCQ, v., *Oise*, arr. et à 1 l. 1/4 de Senlis, 18 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Betz, sur l'Ourcq. 285 hab. Extraction de tourbe. (K. 4.)

MARFAUX, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois, sur l'Ardre. 203 h. (N. 4.)

MARGENCY, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 2 l. 1/2 de Pontoise, 5 l. N. de Paris, c. de Montmorency, dans la vallée de ce nom. 177 h. Voitures à Paris, faub. S.-Denis, n.° 17 et n.° 67. (T. 3. page 53. — G. 5.)

MARGIVAL, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. de Soissons, c. de Vailly-sur-Aisne. 250 h. (L. 2.)

MARGNY, v., *Marne*, arrond. et à 6 l. d'Épernay, c. de Montmort. 125 h. (M. 5.)

MARGNY-AUX-CERISES, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Compiègne, cant. de Lassigny, près de la forêt de Bouvresse. 360 h. Fabriques de draps. (I. 1.)

MARGNY-LES-COMPIÈGNE, v., *Oise*, arrond., cant. et à 1/4 de l. de Compiègne. 491 h. (I. 2.)

MARGON, v., *E.-et-L.*, ar., c. et à 1/2 l. de Nogent-le-Rotrou, près de l'Ilisne. 694 h. (B. 8.)

MARGUERITE (S.^{te}), v., *Eure*, arrond. et à 6 l. 1/2 d'Évreux, c. de Breteuil, dans la forêt de Conches. 1,320 h. (A. 1.)

MARGUERITTE-SUR-DUCLER (S.^{te}), v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 5 l. de Rouen, c. de Ducler, dans la forêt du Trait. 1,360 hab. (B. 2.)

MARGUERITTE-SUR-FAUVILLE (S.^{te}), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/2 d'Yvetot, c. de Fauville. 316 h. (A. 1.)

MARIE-DES-CHAMPS (S.^{te}), v., *Seine-Inf.*, arr., cant. et à 1/2 l. d'Yvetot. 881 habit. (B. 1.)

MARIGNY, v., *Aube*, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Nogent-sur-Seine, cant. de Marcilly-le-Hayer, sur l'Ardusson. 440 h. (N. 8.)

MARIGNY-LE-GRAND, village, *Marne*, arrond. et à 10 l. 3/4 d'Épernay, canton de Fère-Champenoise, près de l'Auge. 112 h. (L. 6.)

MARIGNY, v., *Aisne*, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry. 689 h. Commerce de bestiaux. Foires les 22 février, 1.^{er} mai, 25 juillet et 27 décembre. (L. 4.)

MARIGNY-SUR-MATZ, vill., *Oise*, arrond. et à 5 l. 3/4 de Compiègne, c. de Ressons. 450 h. (I. 2.)

MARINES, bourg, *Seine-et-O.*, chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Pontoise, 11 l. 1/2 N. O. de Paris. 1,450 h. Fabriques de tuiles, briques et carreaux; fours à plâtre. Commerce de bestiaux. Foires le 24 juin et le 1.^{er} mercredi qui suit le 1.^{er} octobre. Voit. à Paris, rue du Faub.-S.-Denis, n.° 50. (T. 3. page — 184: F. 4.)

MARISSEL, v., *Oise*, arrond., c. et à 1/4 de l. de Beauvais, 18 l. E. de Paris. 514 h. (T. 4. p. 17. — G. 2.)

MARISY-LE-GRAND, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Neuilly-S.-Front. 216 h. (L. 4.)

MARISY-LE-PETIT, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Neuilly-S.-Front. 73 h. (L. 4.)

MARLES, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Comlommiers, 11 l. E. de Paris, c. de Rozay. 608 habit. (K. 6.)

MARLY-LA-VILLE, joli village, *S.-et-O.*, arr. et à 1/2 de Versailles, 8 l. N. de Paris, cant. de Marly-le-Roi. 571 hab. Les voitures qui y con-

duisent sont les mêmes que celles de Louvres. (H. 4.)

MARLY-LE-ROI, b., *S.-et-O.*, chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. 1/2 de Versailles, 4 l. 1/2 O. de Paris. 1,052 hab.

Ce bourg, l'un des plus jolis et des plus fréquentés des environs de Paris, est situé sur la pente d'une montagne près de la rive gauche de la Seine. On y voit encore les vestiges d'une ancienne machine hydraulique, exécutée sous le règne de Louis XIV, pour faire conduire les eaux de la Seine dans le château et la ville de Versailles. Cette machine, remarquable par son ingénieuse complication, a été remplacée récemment par une pompe à feu, qui, au moyen de deux tuyaux en fonte posés sur un glacis bordé de gazon et ombragé par un double rang de peupliers, élève les eaux à la hauteur de 500 pieds. Ces eaux sont conduites par un aqueduc de 330 toises de longueur, ayant 36 arcades en plein cintre : les plus élevées ont jusqu'à 75 pieds sous clef. Les voitures qui y conduisent sont les mêmes que celles de Saint-Germain-en-Laye. (T. 2, pages 92 et 105. — G. 5.)

MARNAY, v., *Aube*, arr., cant. et à 1 l. 1/4 de Nogent-sur-Seine, près de la Seine. 400 h. (M. 7.)

MARNES, v., *Seine*, arrond. et à 1 l. de Versailles, 3 l. O. de Paris, c. de Sèvres, près du parc de Saint-Cloud. 172 h. Voitures à Paris, rue des Quinze-Vingts, près celle de Rohan. (T. 1, page 154.)

MARINIÈRES, v., *Eure*, arr. et à 9 l. d'Évreux, c. de Rugles. 104 h. (A. 5.)

MAROLLES, h., *E.-et-L.*, arr. de Dreux, c. d'Anet, com. de Broué. Rel. de poste, à 17 l. 1/2 de Paris.

MAROLLES, v., *Eure-et-L.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou, c. de Thiron-le-Gardais. 501 h. (B. 8.)

MAROLLES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Coulommiers, 18 l. E. de Paris, c. de la Ferté-Gaucher, avec un beau château entouré de fossés remplis d'eau vive. 502 hab. (L. 2.)

MAROLLES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. d'Étampes, 15 l. 1/4 S. de Paris, cant. de Méréville. 260 h. (G. 2.)

MAROLLES-EN-BRIE, joli vill., *Seine-et-Oise*, arr. et à 5 l. de Cor-

beil, 6 l. S. E. de Paris, c. de Boissy-Saint-Leger. 218 h. Voit. à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, n.° 27. (H. 6.)

MAROLLES-LES-ARPAJON, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Corbeil, c. d'Arpajon. 414 hab. Éducation des mérinos. (G. 7.)

MAROLLES-SUR-OURCQ, v., *Oise*, arr. et à 10 l. de Senlis, 20 l. N. E. de Paris, cant. de Betz, sur l'Ourcq. Pop. 589 hab. (K. 4.)

MAROMME, bourg, *Seine-Inf.*, chef-lieu de cant., arr. et à 2 l. N. O. de Rouen, sur la rivière de Gailly. 2,722 h. Fabriques de toiles peintes. Filatures de coton, tanneries, teintureries, blanchisseries de toiles, papeteries. Moulin à poudre. (C. 2.)

MARQUÉGLISE, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Compiègne, c. de Resons. 296 h. (I. 2.)

MARQUEMONT, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Beauvais, 14 l. 3/4 N. O. de Paris, cant. de Chaumont, sur la Troène. 450 h. (F. 3.)

MARSANGIS, v., *Marne*, arr. et à 15 l. 5/4 d'Épernay, c. d'Anglure. 60 h. (N. 7.)

MARSEILLE, joli bourg, *Oise*, chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. de Beauvais. Bur. et relais de poste. 705 h. Il est bien bâti et très-agréablement situé, dans un riant vallon, au confluent du Thérain et de la petite rivière d'Herbouval. Tanneries et mégisseries. Commerce de bestiaux. Foires le 25 janvier, 15 et 18 octobre, 30 novembre et 31 décembre. (T. 4, p. 64. — F. 1.)

MARSILLY-SUR-SEINE, joli v., *Marne*, arrond. et à 15 l. 1/4 d'Épernay, c. d'Anglure, sur la Seine qui y est navigable. 718 h. (N. 7.)

MARS (S.¹), v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Coulommiers, cant. de la Ferté-Gaucher. 211 h. (I. 6.)

MARSAINVILLIERS, v., *Loiret*, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 de Pithiviers. 224 h. (G. 9.)

MARTAINVILLE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. d'Évreux, c. de Pacy-sur-Eure. 50 h. (D. 5.)

MARTHE (S.¹), v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/4 d'Évreux, c. de Conches, près de la forêt de ce nom. 660 hab. (B. 5.)

MARTIGNY, v., *Aisne*, arr. et et à 2 l. de Laon, c. de Craonne. 366 h.

MARTIN (S.^t), v., *Aube*, arr., cant. et à peu de distance de Troyes. 1,460 hab. Il est situé près d'une des plus belles promenades de la ville de Troyes, dont il forme un des faubourgs traversé par la grande route de Paris. On y remarque beaucoup de maisons et de jardins agréables, qui offrent des retraites charmantes. — Commerce de vins, eau-de-vie, teintures, etc. Maisons de roulage et de commission. (O. 8.)

MARTIN-AUX-ARBRES (S.^t), v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/2 d'Yvetot, cant. d'Yerville. 626 hab. Foire le 4 juillet. (B. 1.)

MARTINCOURT, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Beauvais, cant. de Songeons. 195 hab. (O. 2.)

MARTIN-D'ASPRE, v., *Orne*, arr. et à 5 l. de Mortagne, cant. de Moulins-la-Marche, près de l'Itton. 500 hab. Haut-fourneau et fonderie de fer. (A. 6.)

MARTIN-DE-BOSCHERVILLE (S.^t), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Rouen, c. de Ducler, sur la rive droite de la Seine. 984 h. (B. 2.)

MARTIN-DE-BOSNAY (S.^t), v., *Aube*, arr. et à 4 l. E. S. E. de Nogent-sur-Seine, cant. de Romilly, sur l'Ardonnson. 210 hab. (N. 8.)

MARTIN-DE-BRETENCOURT (S.^t), v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Rambouillet, 14 l. S. O. de Paris, cant. de Dourdan, à la source de la rivière d'Oige. 604 hab. (F. 7.)

MARTIN-DE-CHANETRON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Provins, c. de Villiers-S.^t Georges. 205 h. (M. 7.)

MARTIN-D'ECUBLEY (S.^t), v., *Orne*, arr. et à 7 l. de Mortagne, c. de l'Aigle, près de la Rille. 450 hab. (A. 6.)

MARTIN-DE-LEZEZAU (S.^t), v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Dreux, cant. de Châteauneuf. 68 h. (C. 7.)

MARTIN-DE-NIGELLES (S.^t), v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. 3/4 de Dreux, cant. de Nogent-le-Roi. A 16 l. O. S. O. de Paris. 781 hab. (E. 7.)

MARTIN-DES-CHAMPS (S.^t), v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Coulommiers, c. de la Ferté-Gaucher. 459 hab. (L. 6.)

MARTIN-DES-CHAMPS (S.^t), v., *S.-et-M.*, arrond. et à 1 l. 1/4 de

Provins, c. de Villiers-Saint-Georges. 146 hab. (L. 7.)

MARTIN-DES-CHAMPS (S.^t), v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Mantes, 15 l. O. de Paris, cant. de lloudan. 380 hab. (E. 5.)

MARTIN-DES-PRÉS (S.^t), v., *Orne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Mortagne, cant. de l'Aigle, près de l'Itton. 120 hab. (A. 6.)

MARTIN-DU-BOCHET (S.^t), v., *S.-et-M.*, arrond. et à 6 l. 1/4 de Provins, c. de Villiers-Saint-Georges. 192 hab. (M. 6.)

MARTIN-DU-TERTRE (S.^t), v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Pontoise, 8 l. N. de Paris, cant. de Luzarches. 703 hab. (H. 4.)

MARTIN-DU-VIVIER (S.^t), v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. de Ronen, c. de Darnetel, sur le ruisseau de Robec. 603 hab. (C. 2.)

MARTIN-EN-BIÈRE (S.^t), v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 3 l. de Melun, 14 l. S. de Paris. 326 hab. (H. 8.)

MARTIN-LA-CORNEILLE (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 3 l. 3/4 de Louviers, c. d'Amfreville. 390 h. (B. 3.)

MARTIN-LA-GARENNE (S.^t), v., *Seine-et-O.*, arr. et à 1 l. 3/4 de Mantes, 15 l. 1/4 N. O. de Paris, c. de Limay, près de la rive droite de la Seine. 877 hab. (E. 4.)

MARTIN-LE-BLANG (S.^t), v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/5 de Neufchâtel, cant. de Saint-Saëns, près des sources de l'Arques. 569 hab. (D. 1.)

MARTIN-LE-NOÛD (S.^t), v., *Oise*, arr., c. et à 1 l. de Beauvais, 18 l. N. de Paris, sur l'Avelon. 676 hab. (F. 2.)

MARTIN-LONGUEAU (S.^t), v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Clermont, cant. de Liancourt. 253 hab. (H. 5.)

MARTIN-LA-CAMPAGNE (S.^t), v., *Eure*, arrond., canton et à 1/2 l. d'Evreux. 102 hab. (C. 4.)

MARTIN-SUR-CRÉCY ou **VOULANGIS**, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Meaux, 12 l. E. de Paris, c. de Crécy, près du Grand Morin. 739 h.

MARTIN-SUR-OREUSE (S.^t), v., *Yonne*, ar. et à 4 l. de Sens, c. de Sergines, sur l'Oreuse. 520 h. (L. 9.)

MARTINVILLE-SUR-RY, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. E. de Ronen, cant. de Darnetel. 210 hab. (D. 2.)

MARTOT, v., *Eure*, arr. et à 5 l.

3/4 de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche, près de la Seine. 190 h. (C. 3.)

MARVILLE-LES-BOIS, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 4 l. de Dreux, cant. de Châteauneuf. 465 hab. (D. 7.)

MARVILLE-MOUTIÉ-BRULÉ, v., *Eure-et-Loir*, arr., cant. et à 1 l. 3/4 de Dreux. 620 hab. (D. 6.)

MARY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Meaux, 14 l. 1/2 E. N. E. de Paris, canton de Lizy-sur-Ourcq, dans une situation avantageuse, sur la rive droite de la Marne, que l'on passe sur un hac, près du confluent de l'Ourcq. 436 hab. Commerce de grains et de laine. (K. 4.)

MASSY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Corbeil, 4 l. S. de Paris, cant. de de Longjumeau. 1,052 h. Fabriques de tuiles et de briques. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.º 9. (T. 7. page 142. — C. 6.)

MATHONVILLE, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Neufchâtel, cant. de Saint-Saëns. 205 hab. (D. 1.)

MATTANVILLIERS, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 6 l. 1/2 de Dreux, cant. de Brezollas. 49 h. (C. 6.)

MAUBUISSON, b., *S.-et-O.*, ar. et canton de Pontoise, commune de Saint-Onen-l'Aumône. A 17 l. 1/4 O. de Paris. C'était autrefois une célèbre abbaye de religieuses de l'ordre de Cîteaux, fondée par la reine Blanche de Castille, mère de Louis IX, en 1236. La reine Blanche mourut dans cette abbaye en 1252; cinq ou six jours avant sa mort elle prit l'habit de l'ordre de Cîteaux, et fit des vœux entre les mains de l'abbesse de cette maison. On voit dans l'église de l'abbaye de Maubuisson les tombeaux qui renferment les entrailles de *Bonne de Luxembourg*, épouse du roi Jean, et de son fils Charles V; on y voit aussi le tombeau de la *princesse d'Antioche*, et de la célèbre Gabriëlle d'Estrées, duchesse de Beaufort, morte en 1599. (T. 3. p. 92. — H. 2.)

MAUCHAMPS, v., *S.-et-O.*, ar., c. et à 2 l. 1/2 d'Étampes, 11 l. S. de Paris. 143 hab. (G. 7.)

MAUCOMBLE, v., *Seine-Inf.*, ar. et à 2 l. 1/2 de Neufchâtel, cant. de Saint-Saëns. 507 habit. Verrerie et bouteilles. (D. 1.)

MAUCOURT, v., *Oise*, arr. et à

7 l. 1/2 de Compiègne, canton de Guiscard. 103 hab. (K. 1.)

MAUDÉTOUR, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Mantes, 15 l. 1/4 N. O. de Paris, cant. de Magny, avec un beau château environné de larges fossés. 248 h. (T. 3. page 150. — E. 4.)

MAULE, bourg, *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Versailles, 10 l. 1/4 O. de Paris, canton de Meulan, dans une vallée agréable, sur la Mauldre. Bur. de poste. 1,154 habit. Carrières de pierres de taille. Tanneries. (F. 5.)

MAULERS, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Clermont, cant. de Crevecœur. 431 hab. (G. 1.)

MAULETTE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. de Mantes, 15 l. O. de Paris, cant. de Houdan. 206 hab. (E. 6.)

MAULEVRIER, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/2 d'Yvetot, cant. de Caudebec. 654 hab. (B. 1.)

MAUNY, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Rouen, c. de Ducier, près de la forêt de Manry. 232 h. (B. 2.)

MAUPERTUIS, v., *S.-et-M.*, ar., cant. et à 1 l. 1/2 de Coulommiers, 15 l. 3/4 E. de Paris, sur l'Aubetin. 358 hab. (K. 6.)

• On remarquait dans cet endroit un magnifique château qui n'a point résisté aux orages de la révolution. Ce château, si digne de fixer les regards de tous les amateurs du beau, n'existe plus; cependant l'endroit près duquel il était construit, mérite encore une attention particulière. C'est là qu'est l'Élysée, dont la description se trouve dans le poëme des jardins de Delile, et que ce poëte a placé au rang des plus belles créations de ce genre. On y voit de superbes plantations, des bosquets, des groupes d'arbres et des bois touffus qui forment des promenades ombragées par lesquelles on arrive à une jolie maison d'habitation nommée les Coteaux. Cette habitation, irrégulièrement bâtie, est à côté d'une belle fontaine et d'un petit lac: les belles prairies qui l'environnent, les sources vives et abondantes qui alimentent des ruisseaux dont l'eau, d'une extrême limpidité, circule dans toute l'étendue des jardins, les cascades que ces mêmes ruisseaux forment à plusieurs endroits, diverses promenades en dehors dans un

bois bien percé qui fait partie de cette propriété, rendent ce séjour si enchanteur; qu'il présente véritablement l'image de l'Élysée, si vanté par les poètes. » (K. 6.)

MAUQUENCHY, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Neufchâtel, c. de Forges-les-Baux, près de l'Andelle. 406 hab. (D. 1.)

MAUR (S.^t), v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Beauvais, canton de Grandvilliers. 584 hab. Fabriques de bonneterie. (F. 1.)

MAUR-DES-FOSSÉS (S.^t), v., *Seine*, arr. et à 3 l. 1/4 de Sceaux, cant. de Charenton. A 3 l. S. E. de Paris. 430 hab. Il est situé à l'extrémité d'un grand contour que forme la Marne, et à la jonction du canal S.^t-Maur (voy. ce mot). Fête champêtre le dimanche qui suit la Saint-Jean. Voitures à Paris, rue du faubourg Saint-Denis, n.° 25; départ tous les jours. (T. 6. p. 51. — H. 6.)

MAURE (S.^{te}), v., *Aube*, arr., canton et à 1 l. 1/4 de Troyes, sur la rive droite de la Seine, au milieu de belles prairies. 550 hab. (O. 8.)

MAURECOURT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Versailles, 8 l. N. O. de Paris, canton de Poissy, sur la rive droite de l'Oise, près de son confluent avec la Seine. 461 habit. Voitures à Paris, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n.° 26. (F. 5.)

MAUREGARD, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Meaux, 7 l. 1/2 N. E. de Paris, cant. de Dammartin, avec un beau château surmonté de terrasses d'où l'on jouit d'une vue fort étendue. 301 habitants. Voitures à Paris, Carré-Saint-Martin, n.° 256, et faubourg Saint-Denis, n.° 50. (H. 4.)

MAUREGNY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, cant. de Sissonne. 560 habit. Commerce de bestiaux. Fûtes les 25 février, 26 août, 1.^{er} décembre et le lundi avant la Pentecôte. (N. 1.)

MAUREPAS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 8 l. 1/2 O. de Paris, cant. de Chevreuse. 272 hab. On y voit les ruines d'une tour et d'un ancien château qui fut autrefois le théâtre des brigandages et des assassinats que commettaient sans cesse les gentilshommes pendant les guerres civiles des malheureux règnes

de Charles VI et Charles VII. Le seigneur de *Massy*, le plus cruel tyran qui fut en France, dit un auteur de ce temps, à la tête d'une troupe de scélérats, volait, massacrait et dévastait les environs de Paris. S'étant réfugié dans le château de Maurepas, il fut assiégé et pris par les anglais avec sa bande de voleurs au nombre d'environ un cent. (F. 6.)

MAURICE (S.^t), v., *Orne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Mortagne, c. de Tournouvre. Bur. de poste. 708 b. (B. 7.)

MAURICE (S.^t), v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Rambouillet, 10 l. 1/4 S. O. de Paris, c. de Dourdan. 397 h. Educat. des mérinos. (G. 7.)

MAURICE (S.^t), v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Neufchâtel, c. de Forges, près du Caillay. 233 habit. (E. 1.)

MAURICE-AUX-RICHES-HOMMES (S.^t), v., *Y.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Sens, c. de Sergines. 760 h. (M. 8.)

MAURICE-DE-GALOUPE (S.^t), v., *E.-et-L.*, arrond. et à 4 l. 3/4 de Nogent-le-Rotrou, c. de la Louppe, près de l'Eure. 309 hab. (C. 7.)

MAUVES, bourg, *Orne*, arr., c. et à 2 l. 1/2 S. E. de Mortagne, sur l'Hoisne. 1,200 hab. (A. 8.)

MAXIMIN (S.^t), v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, canton de Creil. 710 hab. (H. 3.)

MAY-EN-MULTIEN, joli village, *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Meaux, 16 l. E. N. E. de Paris, cant. de Lizy-sur-Ourcq. 817 hab. Voitures à Paris, rue et Carré-Saint-Martin, n.° 256, et rue du Petit-Musc, n.° 12. (K. 4.)

MAYOT, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/4 de Laon, canton de la Fère, sur l'Oise. 386 hab. (L. 1.)

MAYSEL, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, 12 l. 1/2 N. de Paris, c. de Creil, sur le Thérain. 123 b. (H. 3.)

MEAUCÉ, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou, cant. de la Louppe. 286 hab. (B. 7.)

MEAUX, JARINUM, ville ancienne, chef-lieu de sous-préfecture du dép. de Seine-et-Marne, chef-lieu de canton; tribunal de première instance et de commerce; société libre d'agriculture, sciences et arts; collège communal; école secondaire ecclésiastique; biblioth. publique, 10,000 volumes; évêché. Bureau et relais de poste. 7,836 hab.

Cette ville est située, dans une contrée fertile, près du canal de l'Ourcq, sur la Marne qui la divise en deux parties inégales et y fait mouvoir un grand nombre de moulins, servant particulièrement à la mouture des grains destinés à l'approvisionnement de Paris. Elle est assez bien bâtie. La place publique est vaste, mais irrégulière. Les promenades sont très-agréables. — On y remarque la cathédrale, regardée comme un chef-d'œuvre; le célèbre Binsuet y est enterré. A peu de distance de cette ville, le rocher de Crécy ainsi que les grottes et les pétrifications qu'il renferme; sa formation paraît être due à des dépôts successifs d'une fontaine dont les eaux ont des propriétés très-remarquables.

— Fabriques de calicots, indiennes, poterie, colle-forte, salpêtre, vinalgre. Tanneries, corroieries et mégisseries. Moulins à farine. Commerce de blé, avoine, vesces et autres menus grains, farines, jardinage, moutarde, bestiaux, volailles, bois et charbon. Grand commerce de fromage de Brie et de laines. Les marchés de Meaux sont considérables par le grand nombre de riches cultivateurs qui s'y réunissent. Les ventes annuelles de fromage de Brie surpassent 3,200,000 kilogr. Foires de trois jours les 6 janvier, 15 mai, 11 novembre; et d'un jour le premier mardi après l'Ascension. Voitures à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, rue du faubourg Saint-Denis, n.° 50, rue Saint-Martin, n.° 247. Carré-Saint-Martin, n.° 256, rue Jean-Pain-Mollet, n.° 12, rue du Petit-Musc, n.° 12; départ tous les jours. A 15 l. N. de Melun, 11 l. E. N. E. de Paris. (T. 5. page 288. — K. 5.)

MECRINGES, v., *Marne*, arr. et à 9 l. d'Épernay, c. de Montmirail, sur le Petit-Morin. 222 h. (M. 5.)

MEDAN, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Versailles, 7 l. N. O. de Paris, cant. de Poissy. 203 hab. (F. 5.)

MÉE (le), v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1/2 l. de Melun, 11 l. 1/2 S. E. de Paris, sur une colline près de la rive droite de la Seine. 352 h. (I. 7.)

MÉGRIGNY, v., *Aube*, arrond. et à 5 l. O. S. O. d'Arcis-sur-Aube, c. de Méry. 70 hab. (N. 7.)

MEIGNEUX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Provins, canton de Donnemarie. 224 hab. (K. 7.)

MEILLERAY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Coulommiers, canton de la Ferté-Gaucher, sur le Morin. 359 hab. (M. 6.)

MEIX-SAINT-EPAIN (le), v., *Marne*, arr. et à 11 l. d'Épernay, c. d'Esternay, sur le Grand-Morin. 277 hab. (M. 6.)

MELAIN-LA-CAMPAGNE, v., *Eure*, arrond., canton et à 4 l. 1/2 d'Évreux. 215 hab. (B. 4.)

MELICOCQ, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Compiègne, c. de Ribecourt, sur la Matz. 263 hab. (I. 2.)

MELLO, bourg, *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, cant. de Creil. 413 hab.

Ce bourg, traversé par la rivière du Thérain, est situé dans une vallée, au pied d'une montagne escarpée, sur laquelle est un ancien château flanqué de tourelles. La situation agreste et pittoresque de cet édifice et les magnifiques points de vue que l'on y découvre, rendent cet endroit très-remarquable. — Fabriques de tissus mérinos et de cachemire; de calicot et de toile de coton. Filature de laines peignées et cardées. Fabrique hydraulique de lacets. Exploitation de tourbe. Commerce de bestiaux. Foire de 2 jours le 22 juillet. (H. 4.)

MELLY, hameau, *Saine*, arr. et à 3 l. E. de Sceaux, cant. de Charenton, commune de Créteil. C'est au hameau de Melly, nommé *Massolacum* par Frédégaire, que Clovis II tint, en 613, une assemblée des grands de son royaume, et que, deux ans après, Dagobert I.^{er} fut reconnu roi.

MELUN, *Melodunum*, ville ancienne, chef-lieu de préfecture du département de Seine-et-Marne; tribunal de première instance (cœur royal de Paris); collège communal; école gratuite de dessin; société d'agriculture. Bureau et relais de poste. 7,199 hab.

Cette ville est agréablement située au pied d'une colline, et traversée par la Seine qui la divise en plusieurs parties. Elle est généralement bien bâtie, bien percée, et d'un aspect agréable.

Melun a été assiégée et prise plusieurs fois par les Anglais et par le duc de Bourgogne. Les premiers la prirent par famine en 1419; mais 10 ans après les habitants, fatigués de la domination anglaise, chassèrent les troupes de cette nation et reçurent celles de Charles VII. Patrie de Jacques Amyot, de l'abbé Mallet, savant professeur.

On y remarque la bibliothèque publique, 8,000 volumes; la salle de spectacle; les promenades.

Manufactures de verres à vitres. Fabriques de draps, droguets, serges, toiles peintes, calicot, percale; filatures de coton; tanneries; moulins à tan; fours à chaux. Commerce de blé, farines, vins, fromages, laines et bestiaux. Marchés considérables pour les grains et l'approvisionnement de Paris. Maison centrale de détention pour 5 départements. Foires les 24 juin, 23 sept. et le 11 novembre. Voitures à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, rue S.-Paul, n.° 28, rue des Nonandières, n.° 6, rue du Petit-Musc, n.° 12 et n.° 24, rue de la Mortellerie, n.° 12, rue des Deux-Ecus, n.° 23, rue des Vieux-Augustins, n.° 13, et rue du Bouloir. A 13 l. S. de Meaux, 12 l. 1/2 O. de Provins, 15 l. N. O. de Sens, 4 l. N. de Fontainebleau, 11 l. 1/2 S. E. de Paris. Long. or. 0° 19' 22". Lat. 48° 32' 23". (T. 6. p. 232.—I. 7.)

METZ-SUR-SEINE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Provins, cant. de Villiers-Saint-Georges, près de la Seine. 646 hab. (M. 7.)

MEMIN (S.), v., *Aube*, arrond. et à 5 l. S. O. d'Arcis, c. de Méry, sur la Seine. 500 h. (O. 8.)

MENECY-VILLEROY, bourg, *S.-et-O.*, arr., canton et à 2 l. 1/4 S. de Corbeil, 9 l. 1/4 S. de Paris, dans un vallon agréable arrosé par la Juine. 1,021 habit. Fabrique de produits chimiques. Extraction de tourbe, carrières de grès. Voitures à Paris, rue du Pont-de-Lodi, n.° 3; départ tous les jours, à 9 heures du matin. Foire les 29 juin et 9 octob. (H. 7.)

MÉNÉVAL, v., *S.-Inf.*, arr. et à 7 l. 3/4 de Neufchâtel, canton de Gournay. 494 hab. (E. 1.)

MÉNÉVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Neufchâtel, 16 l. S. S. O. de

Paris, cant. de Bonnières. 113 hab.

MÉNÉVILLERS, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Clermont, c. de Maignelay. 260 h. (I. 2.)

MENILLES, v., *Eure*, arrond. et à 5 l. d'Evreux, c. de Pacy. 1,250 h. (D. 4.)

MENILLET (le), hameau et chât., *Oise*, arrond. de Beauvais, canton de Méru, commune de Bornel. A 11 l. N. de Paris.

MENIL (le), v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Dreux, canton d'Anet. 374 h. (E. 5.)

MENIL-MONTANT, v., *Seine*, arrond. de Saint-Denis, cant. de Pantin, commune de Belleville, près des murs de Paris. Fabriques de limes, tréfilerie d'acier, de fer et de cuivre. Voitures à Paris, rue J.-J. Rousseau, n.° 20, et rue du Martroi, hôtel du Saint-Esprit. (T. 5. page 259.)

MENIL-THOMAS (le), v., *E.-et-L.*, arrond. et à 6 l. 1/2 de Dreux, cant. de Senonches. 693 b. (C. 7.)

MENIL-VOISIN, hameau et château, *S.-et-O.*, arrond. et à 4 l. d'Etampes, 15 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de la Ferté-Alais, commune de Bouray. On y voit un beau château, bâti au 17.^{me} siècle, entouré de fossés secs, et orné d'un parc de 400 arpens, traversé par la Juine.

MENNESSY, v., *Aisne*, arrond. et à 9 l. de Laon, cant. de la Fère. 180 hab. (L. 1.)

MENNEVILLE, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, cant. de Neufchâtel, sur l'Aisne. 240 h. (O. 2.)

MÉNOUVILLE, vill., *S.-et-O.*, arrond. et à 3 l. de Pontoise, 11 l. 1/2 N. O. de Paris, cant. de Marines, sur le Sausseron. 85 h. (G. 4.)

MENUCOURT, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 2 l. de Pontoise. 9 l. 1/4 N. de Paris. 310 h. Com. de cidre. Carrières de pierres à plâtre. Tuilerie. (F. 4.)

MENULS (les), v., *Orne*, arr. et à 7 l. 1/2 de Mortagne, c. de Longny. 460 h. (B. 7.)

MENULS (les), v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 9 l. 1/2 O. de Paris, c. de Montfort-l'Amarry. 688 h. (F. 6.)

MERCEY, v., *Eure*, arrond. et à 5 l. 1/4 d'Evreux, c. de Vernon. 110 h. (D. 4.)

MÉRÉ, *S.-et-O.*, v., arrond. et à

4 l. 1/2 de Rambouillet, 10 l. 1/4 O. de Paris, cant. de Montfort-l'Amaury. 415 h. (F. 6.)

MÉRÉGLISE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Chartres, c. d'Illiers. 115 h. (G. 9.)

MÉRÉVILLE, bourg, *S.-et-O.*, chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. d'Etampes, 17 l. 3/4 S. de Paris. 1,541 habit. Il est situé dans une vallée agréable, sur la Seine, et possède un des plus beaux châteaux des environs de Paris.

Non loin du moulin de Méréville, remarquable par sa construction en forme de chalet suisse, on aperçoit une colonne rostrale qui s'élève au milieu d'une île à l'entrée du grand Lire; cette colonne, qui a trente pieds d'élévation, est en beau marbre bleu tarquin, avec des rostres de navire en bronze, ainsi qu'une boule en bronze doré dont elle est surmontée.

Autour de cette colonne sont placés différents arbres étrangers les plus rares; parmi lesquels on remarque l'épine de mer qui croît dans l'Inde et qui porte une couleur pâle et triste.

Le monument est dédié aux deux frères De la Borde, qui périrent victimes d'un acte de courage et de générosité; ils étaient pénétrés de cette vérité, que la fortune acquise par le mérite honore assez celui qui la possède; mais qu'elle n'est qu'un héritage, et qu'on doit la mériter de nouveau.

On lit sur la colonne ces deux inscriptions : « Edmond.-J.-J. De la BORDE DE MARCHAINVILLE, né à Paris, le 25 juin 1762, lieutenant de vaisseau, aux ordres de M. de la Peyrouse, a péri le 13 juillet 1786, aux côtes de la Californie. »

« Aug. - Auguste - Joseph De la BORDE DE BOSTRAVITRIN, né le 7 juillet 1766, lieutenant de vaisseau, aux ordres de M. de la Peyrouse, a péri le 13 juillet 1786, aux côtes de la Californie. »

Comm. considérable de denrées de toute espèce, pour l'approvisionnement de Paris; de chevaux, vaches et autres bestiaux. Marchés très-fréquentés. Foires le 14 mars, 9 mai, 15 septembre et 21 déc. (T. 7. page 305. — G. 8.)

MEREY, v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/4 d'Evreux, c. de Pacé. 260 h. (D. 5.)

MERFY, v., *Marne*, arrond. et à 2 l. de Reims, c. de Bourgogne. 447 h. (O. 3.)

MERGEY, v., *Aube*, arrond., c. et à 2 l. 3/4 N. O. de Troyes, sur la rive droite de la Seine. 515 h. Filature hydraulique de lin à la mécanique. (O. 8.)

MÉRICOURT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Mantec, 17 l. O. de Paris, c. de Bonnières, sur la rive gauche de la Seine. 318 h. (E. 4.)

MÉRIEL, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 2 l. de Pontoise, 8 l. N. de Paris, cant. de l'Île-Adam, sur la rive gauche de l'Oise. 385 h. On remarquait autrefois près de cet endroit, l'ancienne abbaye du Val, située dans une vallée près de la forêt de l'Île-Adam. C'est maintenant une belle maison de campagne où l'on voit un parc fort étendu, de superbes plantations, et des sources d'eau vive abondantes, qui, à peu de distance des endroits où elles commencent à sourdre, font tourner plusieurs moulins. Voitures à Paris, rue du faubourg Saint-Denis, n.° 17 et n.° 67. Départ tous les jours m. et s. (G. 4.)

MÉRIOT (le), v., *Aube*, arr., cant. et à 1 l. 1/4 O. de Nogent-sur-Seine. 630 h. (M. 7.)

MERLIEUX, v., *Aisne*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Laon, cant. d'Anizy-le-Château. 295 h. (M. 2.)

MÉROBERT, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 10 l. de Rambouillet, 16 l. S. O. de Paris, c. de Dourdan. 456 h. (F. 8.)

MÉROUVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 12 l. 1/2 de Chartres, c. de Janville. 365 h. Fabr. de bas, bonnets, chaussons et gants de laine. (F. 9.)

MERSIN, v., *Aisne*, arr., cant. et à 1 l. de Soissons. 340 h. Fabrique d'Huile. (L. 2.)

MÉRU, petite ville, *Oise*, chef-l. de canton, arrond. et à 5 l. 1/4 S. de Beauvais. Bureau de poste. 1,849 h. Cette ville, située dans une vallée abondante en sources d'eau vive, sur le ru de Méru, est le centre d'un commerce considérable de tabletterie. La seule confection des éventails occupe à Méru 45 ouvriers. Dans les environs, on fabrique des dominos, des moules de boutons, des fiches, des

étruis, des dés, des jonjoues en ivoire, en nacre et en bois exotique. On y trouve en outre des fabriques d'outils aratoires très-estimés, des tanneries, des mégisseries et des fabriques de dentelles. Commerce de grains, chevaux, bestiaux, laine. Foires le 14 octobre et le vendredi-saint. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.° 269. (T. 3. p. 461. — G. 3.)

MÉVAL, v., *Aisne*, arrond. et à 9 l. de Soissons, c. de Braine. 170 h. (N. 4.)

MÉVAL, v., *S.-Inf.*, arr. et à 8 l. 1/2 de Neufchâtel, c. d'Argueil. 196 h. (E. 2.)

MERVILLIERS, *Eure-et-L.*, arr. et à 11 l. de Chartres, c. de Janville. 123 h. (F. 9.)

MÉRY, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Clermont, c. de Maignelay. 851 hab. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.° 67, et rue Saint-Denis, n.° 25. (I. 1.)

MÉRY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Meaux, 18 l. E. de Paris, c. de la Ferté-sous-Jouarre, sur la Marne. 467 h. (L. 5.)

MÉRY (S.), v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Melun, c. de Mormant. 575 h. (I. 7.)

MÉRY-SUR-SEINE, petite ville, *Aube*, chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. 1/2 O. S. O. d'Arcis-sur-Aube. Bureau et relais de poste. 1,164 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Seine, qui commence en cet endroit à être navigable. Au mois de mars 1814, lors de la déplorable invasion étrangère, qui s'appesantit principalement sur le département de l'Aube, il se donna, près de Méry, un combat sanglant, à la suite duquel cette ville fut presque entièrement consumée par les flammes. Fabriques considérables de bonneterie en coton. Blanchisseries de bas; filatures de coton. Education des abeilles. Pépinières d'arbres forestiers. Commerce de grains, vins, chanvre, laine, cire, miel et bonneterie. Foires le 15 mars et le 25 septembre. (N. 7.)

MÉRY-SUR-OISE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. 1/2 de Pontoise, 7 l. N. de Paris, c. de l'Île-Adam, dans une situation agréable, sur la rive gauche

de l'Oise que l'on y passe sur un bac. 628 h. (T. 3. p. 409. G. 4.)

MESANGUEVILLE, v., *Seine-Inf.*, arrond. et à 7 l. 1/2 de Neufchâtel, c. d'Argueil. 419 h. (E. 1.)

MESBRECOURT, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Laon, cant. de Crécy-sur-Serre, près de la Serre. 452 hab. (M. 1.)

MESLAIN-DU-BOSC, v., *Eure*, arrond. et à 6 l. de Louviers, canton d'Amfreville. 220 h. (B. 3.)

MESLAY-LE-GRENET, v., *E.-et-Loir*, arr. et à 3 l. 1/4 de Chartres, c. d'Illiers. 309 h. (D. 8.)

MESLAY-LE-VIDAME, v., *E.-et-Loir*, arrond. et à 8 l. 1/4 de Châteaudun, c. de Bonneval. 367 habit. (D. 9.)

MESLY, h., *Seine*, arrondiss. de Sceaux, c. de Charenton, commune de Creteil. Ce lieu, appelé *Massolacum* par Frédégaire, est très-ancien. Clotaire II y tint, en 615, une assemblée des grands de son royaume. Dagobert I.^{er} y fut reconnu roi en 637.

MESME (S.), v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 15 l. 1/2 S. O. de Paris, canton sud de Dourdan. 560 habit. Aux environs, filatures de coton et blanchisserie de toiles. (F. 7.)

MESME (S.), v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Meaux, 8 l. N. E. de Paris, cant. de Claye. Foires les 7 mai et 22 août. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.° 247. (I. 5.)

MESNIL (le), v., *Marne*, arrond. et à 3 l. d'Épernay, c. d'Avize. 1,161 hab. (O. 5.)

MESNIL-AMELOT, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Meaux, 7 l. N. E. de Paris, c. de Dammarie. 682 h. Voitures à Paris, Carré-Saint-Martin, n.° 256, rue de Bondy, n.° 56, et faubourg Saint-Denis, n.° 50. (H. 4.)

MESNIL-AUBRY (le), v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 7 l. de Pontoise, 6 l. N. de Paris, c. d'Écouen. 631 h. Voitures à Paris, faubourg St-Denis, n.° 25 et n.° 50. (H. 4.)

MESNIL-CONTEVILLE (le), v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, cant. de Grandvilliers. 345 h. (F. 1.)

MESNIL-DU-RECU (le), v., *S.*

Inf., arr. et à 5 l. 3/4 de Rouen, c. de Pavilly. 242 h. (B. 1.)

MESNIL-ESNARD (le), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 1 l. 3/4 de Rouen, c. de Boos. 1,087 habit. Fabriques de toiles peintes et de produits chimiques. Four à chaux. (G. 2.)

MESNIL-FUGUET (le), v., *Eure*, arrond., canton nord et à 1 l. 1/2 d'Evreux. 105 hab. (G. 4.)

MESNIL-HARDRAY (le), v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 d'Evreux, c. de Conches. 240 hab. (B. 5.)

MESNIL-JOURDAIN (le), v., *Eure*, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 de Louviers. 360 h. (G. 4.)

MESNIL-LE-ROI (le), v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Versailles, 5 l. N. O. de Paris, c. de Saint-Germain-en-Laye. 458 habit. Voitures à Paris, rue des Prouvaires, n.° 38. (G. 5.)

MESNIL-LIEU-BRAY (le), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 6 l. de Neufchâtel, c. d'Argueil, près de l'Andelle. 305 h. (D. 2.)

MESNIL-MAUGER (le), v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Neufchâtel, c. de Forges. 169 h. (D. 1.)

MESNIL-RAOULT (le), v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Rouen, c. de Boos. 632 h. (D. 2.)

MESNIL-SAINT-DENIS (le), v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 8 l. S. O. de Paris, c. de Chevreuse. 491 h. (F. 6.)

MESNIL-SAINT-DENIS (le), v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 9 l. 1/2 N. de Paris, c. de Neuilly-en-Thel. 550 hab.

MESNIL-SAINT-FIRMIN (le), v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Clermont, c. de Breteuil. 257 h. (H. 1.)

MESNIL-SIMON (le), v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Dreux, cant. d'Anet, sur la Vesgre. A 16 l. 1/4 O. de Paris.

MESNIL-SOUS-JUMIÈGES (le), v., *S.-Inf.*, arrond. et à 6 l. 1/2 de Rouen, cant. de Ducler, près de la Seine. 490 h. (B. 2.)

MESNIL-SUR-BULLES (le), v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 383 h. (H. 2.)

MESNIL-SUR-L'ESTRÉE, v., *Eure*, arr. et à 8 l. 1/2 d'Evreux, c. de Nonancourt, près de l'Aure. 250 h. Papeterie. (D. 6.)

MESNIL-THÉRIBUS (le), v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, 18 l. N. N. E. de Paris, c. d'Auneuil. 381 h. Tuileries et fours à chaux. (F. 3.)

MESNULS (les), v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 10 l. 1/4 O. de Paris, canton de Montfort-l'Amaury, à la source de la Maudre. 700 hab.

MESPUITS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. d'Etampes, 17 l. S. de Paris. c. de Milly. 220 h. (G. 8.)

MESSY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Meaux, 7 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Claye, sur la Brevonne. 571 h. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.° 247. (I. 5.)

MEUDON, b. et château royal, *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Versailles, 2 l. 1/2 O. de Paris, cant. de Sèvres. Bureau de poste. 2,265 h.

Le château de Meudon, situé sur une éminence d'où la vue est superbe, est remarquable par sa position. On y voit une terrasse qui a 130 toises de longueur sur 70 de largeur, d'où l'on découvre non-seulement la ville de Paris, mais encore les rives gracieuses de la Seine et les nombreux villages qui bordent à droite et à gauche le cours de cette rivière. Le petit parc, clos de murs, contient environ 500 arpens : le grand est d'une étendue immense. Le château de Bellevue, situé près de Meudon, sur la même éminence, est magnifique ; on y jouit d'un coup-d'œil enchanteur. Le joyeux Rabelais a été curé de Meudon.

Au Bas-Meudon, hameau dépendant de Meudon, est une verrerie considérable, appelée vulgairement verrerie de Sèvres, à cause de sa proximité de ce bourg.

Les bois de Meudon sont très-fréquentés par les habitants de la capitale et même par les étrangers. Leur proximité de Paris, et surtout l'agréable ombrage que fournissent les arbres touffus et bien venus qui les composent, les font rechercher de tous les amateurs des promenades solitaires. Le bal qui a lieu les dimanches, lundis et jeudis de chaque semaine, dans la belle saison, est toujours composé de la meilleure société des environs. Ce bal charmant se tient ordinairement sur la lisière

du bois, au bas du village, près d'une jolie fontaine. Fêtes champêtres les deux dimanches qui suivent le 4 juillet. Voitures à Paris, rue Dauphine, n.° 26, rue Christine, faubourg Saint-Germain, n.° 6, et rue de Rohan, n.° 20; départ tous les jours, à différentes heures. (T. 1. page 78. — F. 5.)

MEULAN, petite ville, *S.-et-O.*, chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. de Versailles, 11 l. N. O. de Paris. Bur. et relais de poste. 1,796 h.

Cette ville, environnée de vignes et de prairies, est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Seine. Elle était autrefois fortifiée et opposa pendant les guerres civiles une résistance opiniâtre aux troupes du duc de Mayenne, qui fut forcé d'en lever le siège.

Fabriques de bonneterie, de cardes, de draps, de produits chimiques. Filature de laine. Tanneries; nombreux moulins à farines. Exploitation des carrières de pierres à plâtre. — Commerce considérable de grains. Foires de trois jours le 28 octobre et la veille de l'Ascension. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.° 24; départ tous les jours, à 6 heures du soir. (T. 2. p. 254. — F. 5.)

MEURIVAL, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Laon. 160 hab. (N. 2.)

MEURS, v., *Marne*, arr. et à 9 l. d'Épernay, c. de Sézanne. 162 hab. (N. 6.)

MEUX (le), v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Compiègne, 19 l. N. E. de Paris, c. d'Estrées-Saint-Denis. 1,104 hab. Commerce de fromages. (I. 2.)

MÉVOISIN, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Chartres, 18 l. S. O. de Paris, c. de Maintenon, sur l'Eure. 575 h. (E. 7.)

MÉZIERES, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 2 l. de Mantes, 11 l. O. de Paris. 1,028 hab. (E. 5.)

MÉZIERES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Pontoise, 10 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de l'Île-Adam. 60 habit. (G. 4.)

MÉZIERES-AU-PERCHE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Châteaudun, cant. de Brou. 265 habit. (G. 9.)

MÉZIERES-EN-DROUAI, v.,

Eure-et-Loir, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Dreux, sur l'Eure. 1,051 h. (D. 6.)

MEZY-MOULIN, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Condé-en-Brie, près de la Marne. 296 h. Ce village possède une église remarquable par sa belle construction et ses proportions. Exploitation des terres végétales pyriteuses. (M. 4.)

MEZY-SUR-SEINE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. de Versailles, 10 l. 1/4 O. de Paris, cant. de Menlan, sur la rive droite de la Seine. 585 h. (T. 2. page 241. — F. 5.)

MICHEL-DE-LA-FORÊT (S.-), v., *Orne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Mortagne, cant. de l'Aigle, près de la forêt de ce nom. 410 h. (A. 6.)

MICHEL-DE-LA-HAYE (S.-), v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Pont-Audemer, c. de Routot. 120 habit. (B. 2.)

MICHEL-D'HALLECOURT (S.-), v., *S.-Inf.*, arrond. et à 9 l. 1/2 de Neufchâtel, c. de Forges-les-Eaux. 221 h. (E. 1.)

MICHEL-SUR-ORGE (S.-), v., *S.-et-Oise*, arr. et à 3 l. 1/4 de Corbeil, 7 l. S. de Paris, c. d'Arpajon, près de la rive droite de l'Orge. 573 h. (G. 7.)

MICHERY, v., *Yonne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Sens, c. de Sergines. 1,050 h. (L. 8.)

MIERMAIGNE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Nogent-le-Rotrou, c. d'Authon. 453 h. (B. 9.)

MIGNAUX, h., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Versailles, c. de Palaiseau, comm. de Verrières. (T. 7. p. 138.)

MILLEMONT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 11 l. 3/4 O. de Paris, c. de Montfort-l'Amaury, avec un beau château. 176 h. (E. 6.)

MILLY, petite et ancienne ville, *Oise*, arr. et à 2 l. 1/2 de Beauvais, c. de Marseille, sur la rive gauche du petit Thérain, avec un château. 1,064 hab. (T. 4. p. 32. — F. 2.)

MILLY, petite et ancienne ville, *S.-et-O.*, chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. d'Étampes, 14 l. S. de Paris. Bureau de poste. 1,884 habitants. Elle est située dans une vallée agréable sur l'Ecole. On y remarque une place vaste et régulière, ainsi qu'un ancien château-fort, d'architecture gothique, qui a soutenu plu-

sieurs sieges. Commerce de grains et de bestiaux. Foires les 22 janvier, 3 mai, 28 octobre, et le lundi de la Pentecôte. Voitures à Paris, quai des des Augustins, n.° 55. (T. 6. p. 355. — H. 8.)

MILON-LA-CHAPELLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Rambouillet, 7 l. 1/4 S. O. de Paris, cant. de Chevreuse. 213 h. (F. 6.)

MINIÈRES, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Chartes. 509 habit. (D. 8.)

MINIÈRES (les), v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/2 d'Evreux, c. de Damville. 180 h.

MISEREY, v., *Eure*, arr., cant. et à 2 l. 1/4 d'Evreux. 300 h. (D. 4.)

MISSY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 8 l. 3/4 de Fontainebleau, c. de Monttereau, sur l'Yonne. 637 h. (K. 8.)

MISSY-AUX-BOIS, *Aisne*, arr. et à 2 l. de Soissons, c. de Vic-sur-Aisne. 140 h. (L. 3.)

MISSY-LÈS-PIERRE-PONT, v., *Aisne*, arrond. et à 3 l. 3/4 de Laon, cant. de Sissonne. 100 h. (N. 1.)

MISSY-SUR-AISNE, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Soissons, canton de Vailly-sur-Aisne. 215 h. (K. 8.)

MITRY, grand village, *S.-et-M.*, arrond. et à 5 l. de Meaux, 7 l. N. E. de Paris, cant. de Claye, sur le canal de l'Ourcq. 1,309 h. Mitry est situé au milieu d'une plaine fertile en blé, sur le canal de l'Ourcq. Lors des fameuses querelles entre les ducs de Bourgogne et les rois de France, les plaines qui l'avoisinent ont été le théâtre de plusieurs combats sanglants. Le peintre Lesueur qui affectionnait beaucoup Mitry, avait décoré le maître-autel de l'église de ce village, d'un de ses meilleurs tableaux, représentant l'Annonciation. Ce tableau orne maintenant les galeries du Musée royal. On remarque dans les environs plusieurs belles maisons de campagne, et l'ancien château de Bois-le-Vicomte. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.° 254. Départ tous les jours matin et soir. Commerce de bestiaux. Foires les 18 et 19 septembre. (I. 5.)

MITTAINVILLE, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 15 l. O. S. O. de Paris. 424 habitants. (E. 6.)

MITTAINVILLIERS, v., *S.-et-L.*, arr. et à 3 l. de Chartres, c. de Courville. 418 h. (D. 7.)

MOETES, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/4 d'Evreux, c. de S.^t André. 325 h. (D. 5.)

MOGUEVILLE, v., *Oise*, arrond. et à 1 l. 3/4 de Clermont, 13 l. 1/2 N. de Paris. c. de Liancourt. 219 hab. Commerce de fruits rouges. (H. 3.)

MONGERIN, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Clermont, cant. de Maignelay. 280 h. (H. 1.)

MOIGNY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. d'Etampes, 13 l. 1/2 S. de Paris, cant. de Milly-sur-l'Ecole. 594 habit. (H. 8.)

MOINVILLE, v., *Eure-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Chartres, c. d'Anneau. 148 h. (E. 8.)

MOISENAY, v., *E.-et-L.*, arr. et à 1 l. 3/4 de Melun, 12 l. S. E. de Paris, cant. du Châtelet. 672 habit. (L. 7.)

MOISSELLES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. de Pontoise, 5 l. N. de Paris, canton d'Ecouen, sur le Rhône, Bureau et relais de poste. 330 habit. Voitures à Paris, faubourg S.^t Denis, n.° 12, n.° 50 et n.° 71, et rue Montorgueil, n.° 49. (T. 6. p. 399. — H. 4.)

MOISSON, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 3 l. de Mantes, 18 l. S. O. de Paris, cant. de Bonnières, sur la rive gauche de la Seine. 851 habit. (E. 4.)

MOISSY-CRAMAYEL, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Melun, 8 l. 1/2 S. E. de Paris, cant. de Bric-Comte-Robert. 517 h. On remarque dans les environs l'ancien château de Cramayel. Voitures à Paris, rue S.^t Paul, n.° 28, et rue des Deux-Ecus, n.° 23. (T. 6. p. 208. — H. 7.)

MOISVILLE, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, cant. de Nonancourt. 250 h. (C. 5.)

MOLAGNIES, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 10 l. 1/4 de Neufchâtel, c. de Gournay. 300 h.

MOLIENS, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, c. de Formerie. 782 h. Fabriques de bas et de bonnets de laine. (F. 1.)

MOLIERES (les), v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 8 l. S.

O. de Paris, c. de Limours. 470 hab. (F. 6.)

MOLINCHART, v., *Aisne*, arr., canton et à 1 l. de Laon. 240 habit. (M. 1.)

MOLINOND, v., *Yonne*, arr. et à 5 l. 3/4 de Sens, c. de Villeneuve-l'Archevêque, près de la Vanne. 310 h. (M. 9.)

MOLINCOURT, v., *Eure*, arr. et à 4 l. des Andelys, c. d'Ecos. A 18 l. 1/2 N. O. de Paris. 60 h.

MOLINS, v., *Marne*, arr. et à 2 l. d'Épernay, cant. d'Avize. 318 habit. (N. 5.)

MOMBRET, v., *Marne*, arr. et à 1 l. 1/2 de Reims, c. de Verzy. 230 h. (O. 3.)

MONAMPTÉUIL, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, c. d'Anizy-le-Château. 461 h. (M. 2.)

MONCEAU, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1 l. 1/2 S. de Corbeil, 9 l. 1/2 S. de Paris. 250 h. (H. 7.)

MONCEAU-LE-WAST, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, c. de Marle. 225 h. (N. 1.)

MONCEAU-LES-LEMPES, vill., *Aisne*, arrond. et à 3 l. 3/4 de Laon, cant. de la Fère. 928 h. (M. 1.)

MONCEAUX, v., *Oise*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Clermont, 16 l. N. de Paris, cant. de Liancourt. 291 habit. (H. 3.)

MONCEAUX, v., *Orne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Mortagne, c. de Longny. 225 h. (A. 7.)

MONCEAUX-L'ABBAYE, vill., *Oise*, arr. et à 9 l. de Beauvais, c. de Formerie. 284 h. (E. 1.)

MONCHY-HUMIÈRES, v., *Oise*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Compiègne, cant. de Reims, sur l'Aronde. 755 h. Fabriques de produits chimiques. (I. 2.)

MONCHY-LE-CHATEL, vill., *Oise*, arr. et à 3 l. de Beauvais, c. de Noailles. 167 habit. Commerce de bestiaux. Foire le 28 octobre. (G. 3.)

MONCHY-SAINT-ELOY, vill., *Oise*, arr. et à 4 l. de Clermont, 13 l. 1/2 N. de Paris, c. de Liancourt, sur la Bresche. 298 h. On y remarque un joli château, flanqué de quatre pavillons et entouré de fossés remplis d'eau vive. (H. 3.)

MONDESCOURT, v., *Oise*, arr. et à 8 l. 1/4 de Compiègne, cant. de Noyon. 359 h. (K. 1.)

MONDESIR, hameau et château, *Seine-et-Oise*, arrondiss. d'Étampes, cant. de Méréville. Rel. de p. A 15 l. S. de Paris.

MONDEVILLE, v., *Seine-et-O.*, arrond. et à 5 l. d'Étampes, 12 l. S. de Paris, c. de la Ferté-Alais. 520 h. (H. 7.)

MONDONVILLE, v., *Eure-et-L.*, arrond. et à 8 l. 1/2 de Chartres, c. d'Auneau. 210 h. (F. 8.)

MONDREVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Mantes, 16 l. 1/2 O. de Paris, c. de Houdan. 197 hab. (E. 5.)

MOUGENOT, v., *Marne*, arr. et à 13 l. d'Épernay, cant. d'Esternay. 315 h. (M. 7.)

MONNERVILLE, v., *Seine-et-O.*, arrond. et à 3 l. d'Étampes, 17 l. S. de Paris, c. de Méréville. 419 habit. (F. 8.)

MONS, v., *Seine-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Provins, c. de Doune-marie. 701 h. (L. 7.)

MONS, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 8 l. 3/4 de Corbeil, 4 l. 1/2 de Paris, c. de Longjumeau, à peu de distance de l'Orge, près de son confluent avec la Seine. 258 h.

MONS-EN-LAONNOIS, village, *Aisne*, arr. et à 1 l. de Laon, cant. d'Anizy-le-Château. 587 h. (M. 1.)

MONTAGNIES, v., *S.-Inf.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Nenfchâtel, c. d'Argueil. 206 h. (D. 2.)

MONTAGNY, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, 17 l. N. O. de Paris. cant. de Chaumont. 251 h. On y remarque une tour, reste d'un ancien château-fort, pris d'assaut et brûlé dans les guerres de la ligue. (F. 3.)

MONTAGNY, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, 12 l. N. E. de Paris, cant. de Nanteuil-le-Haudouin, dans une belle plaine, près de la forêt de Perthes. 500 h. La flèche de l'église est remarquable par la délicatesse de sa construction. (I. 4.)

MONTAIGU, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, cant. de Sissonne. 550 hab. Exploitation de terres végétales pyritiques et de terres vitriol.

liques. Foires les 25 juin et 29 sept. (N. 1.)

MONTAINVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. de Chartres, c. de Voves. 492 b. (D. 9.)

MONTAINVILLE, *S.-et-Oise*, arr. et à 5 l. de Versailles, 9 l. 3/4 O. de Paris, cant. de Meulan. 484 hab. (F. 5.)

MONTALET-LE-BOIS, v., *S.-et-Oise*, arrond. et à 2 l. 3/4 de Mantet, 12 l. N. O. de Paris, c. de Limay. 194 b. Voitures à Paris, rue des Quinze-Vingts, au coin de celle de Roban. (F. 4.)

MONTANGLAUST, v., hameau et château, *S.-et-Marne*, arr., c. et cum. de Coulommiers, à 16 l. E. de Paris. Tuilerie.

MONTARGIS, ville ancienne, *Loiret*, chef-l. de sous-préfecture; tribunaux de 1.^{re} instance et de commerce. Bureau et relais de poste. 6,651 hab. Dans une situation agréable, sur le Loing, à la jonction des canaux de Briare et d'Orléans. Elle est ceinte de murailles et généralement mal bâtie; l'ensemble cependant en est agréable. C'était anciennement une ville très-forte défendue par un bon château.

Patrie de Manuel, procureur-général de la ville de Paris.

Fabriques de draps communs. Filatures hydrauliques de coton; tanneries. Aux environs, belles papeteries. — Commerce de grains, vins, safran, cire, miel, laines, cuirs, fer et bestiaux.

A 17 l. E. N. E. d'Orléans, 9 l. 1/2 N. de Gien, 13 l. S. de Fontainebleau, 28 l. S. de Paris. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.^o 23 et n.^o 24, et rue des Deux-Écus, n.^o 23. (T. 7. page 38.)

MONTARLOT, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Fontainebleau, c. de Moret. 130 h. (I. 8.)

MONTATAIRE, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, 12 l. 1/2 N. E. de Paris, cant. de Creil, dans une situation pittoresque, sur une montagne au pied de laquelle coule le Thérain. De ce lieu on jouit d'une des plus belles vues de la contrée. Montataire paraît avoir été jadis très-considérable. C'est dans son église que l'ermite Pierre fit ses premières

déclamations pour exciter à la croisade. 882 hab. Fabriques de tôle, laminoirs pour le cuivre. Manufacture de boutons. Filature de laine. Scierie hydraulique pour le bois de placage. (H. 3.)

MONTAURE, v., *Eure*, arr. et à 1 l. 3/4 de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche, près de la forêt de ce nom. 1,050 h. (C. 3.)

MONT-AUX-MALADES, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3/4 de l. de Rouen, c. de Maromme. 1,617 h. (C. 2.)

MONTBAVIN, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, cant. d'Anizy-le-Château. 160 h. (M. 2.)

MONT-CAUVAIRE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Ronen, c. de Clères. 367 hab. (C. 1.)

MONTCEAUX, v., *Seine-et-M.*, arr., cant. et à 2 l. de Meaux. 503 hab. Voitures à Paris, Faub.-Saint-Denis, n.^o 50. (K. 5.)

MONTCHAUVE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Mantes, 15 l. O. de Paris, c. de Houdan, sur le ru de Vaucouleurs. 488 hab. On y voit encore les ruines d'un ancien château-fort, démantelé par ordre de Charles V. (E. 5.)

MONTCHALONS, vill., *Aisne*, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 de Laon. 190 h. (N. 2.)

MONTCORNET, pet. ville, *Aisne*, arr. et à 8 l. N. O. de Laon, c. de Rosoy, sur la rive gauche de la Serre. 1,364 hab.

C'était autrefois une place forte. En 1578, lors de l'invasion des Espagnols, les troupes aux ordres de don Juan d'Autriche, enlèvent le fort de Montcornet. Vers la fin du XVI.^{me} siècle, un incendie détruisit cette ville en presque totalité. — Fabriques de toiles et étoffes de laine. Tanneries. Commerce de bestiaux. Foires les 12 et 13 novembre, le jour des Cendres, et la veille de l'Ascension. (O. 1.)

MONTDAUPHIN, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Coulommiers, c. de Rebaix. 310 h. (M. 5.)

MONT-DE-L'IF, v., *S.-Inf.*, arr. et à 7 l. de Ruueo, c. de Pavilly. 296 b. (B. 1.)

MONTDEMENT, v., *Marne*, arr. et à 7 l. 1/2 d'Épernay, c. de Sézan; ne. 77 h. (N. 6.)

MONTDIDIER, ville ancienne, *Somme*, chef-lieu de sous-préfect. et de cant.; tribunaux de 1.^{re} instance et de commerce; société d'agriculture; collège communal. Bureau et relais de poste. 3,750 hab.

Cette ville est bâtie sur une montagne, près de la rivière de Don. Elle était autrefois fortifiée, et fut attaquée sans succès par les Espagnols. On prétend que plusieurs des rois Capétiens y avaient un palais où ils tenaient leur cour, vers le XII.^e siècle. Patrie de Parmentier.

Fabriques de bonneterie, calicots, arges, prunelles, métiers à bas. Filatures de coton, teinturerie; tanneries et corroieries. Commerce de grains, légumes, bestiaux, charbon de terre, tourbe, etc. Foire de 8 jours le mardi après le 8 sept. Voitures à Paris, Faubourg-Saint-Denis, n.^o 50.

A 9 l. S. S. E. d'Amiens, 25 l. N. de Paris. (H. 1.)

MONTÉLON, v., *Marne*, arr. et à 4 l. d'Épernay, c. d'Avize. 420 h. (O. 5.)

MONTÉMAIN, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 6 l. de Châteaudun, c. de Bonneval. 172 h. (D. 9.)

MONTEPILOU. Voy. **MONTESPILOU**.

MONTCLAIR, hameau, *S.-et-Oise*; arr. de Versailles, c. de Paris, com. de Bièvre.

MONTENIL, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 7 l. 1/2 de Coulommiers, c. de Rebais. 70 hab. (M. 5.)

MONTÉREAU-FAUT-YONNE, *CONDAMNÉ*, ville ancienne, *S.-et-M.*, chef-l. de cant., arr. et à 6 l. 1/4 E. de Fontainebleau, 19 l. S. E. de Paris. Tribunal de commerce. Bureau et relais de poste. 4,098 hab.

Cette ville est dans une belle situation, très-favorable pour le commerce, au confluent de l'Yonne et de la Seine. Deux ponts construits à la jonction de ces deux rivières, rappellent la mémoire du duc de Bourgogne qui y fut assassiné en 1419. Montéreau est dominé par une montagne rapide, sur le sommet de laquelle est bâti le château de Surville, remarquable tant par sa position que par sa construction simple et moderne. De l'une des terrasses de ce

château, on jouit d'une vue admirable sur la ville, les deux ponts, le cours des rivières de l'Yonne et de la Seine, et les grandes routes environnantes. En 1814, les Français, commandés par Napoléon, battirent complètement, près de cette ville, les armées des puissances coalisées contre la France.

Manufactures importantes de faïence et de poterie façon anglaise. Tanneries. — Commerce considérable de grains pour l'approvisionnement de Paris; de bois flotté, bestiaux et minoterie. Foires de deux jours le 25 juin et le 22 novembre. Voitures à Paris, rue des Deux-Ecus, n.^o 23, rue des Nonandières n.^o 6, rue de la Mortellerie, n.^o 12, rue du Bonloi, n.^o 24, rue du Petit-Musc, n.^o 12 et n.^o 256. Départ tous les jours à 7 heures du matin. Coches d'eau pour Auxerre et Nogent-sur-Seine, passant par Montéreau. Départ, trois fois par semaine, d'un bateau à vapeur pour Montéreau et retour. (T. 6. page 281. — K. 8.)

MONTÉREAU-SUR-LE-JARD, v., *Seine-et-M.*, arr., cant. et à 1 l. 3/4 N. de Melun, 9 l. 1/2 S. E. de Paris. 100 h. (I. 7.)

MONTÉROLIER, v., *S.-Infér.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Neuchâtel, c. de Saint-Saëns. 591 h. (D. 1.)

MONTESPILOU, v., *Oise*, arr., cant. et à 2 l. de Senlis, 13 l. 1/4 N. N. E. de Paris. 160 hab. Ce village est situé sur une éminence. On y remarque une ancienne tour en ruines et les vestiges d'un vieux château-fort. (T. 4. page 336.)

MONTÉSSON, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 3 l. de Versailles, 4 l. O. de Paris, c. d'Argenteuil, dans une presqu'île formée par la Seine. 1,149 hab. (T. 2. page 151. — G. 5.)

MONTÉVRAIN, v., *Seine-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Meaux, 8 l. E. de Paris, c. de Lagny, sur la Marne. 462 hab.

MONTFAUCON (*GIBET DE*), anciennes fourches patibulaires, qui étaient placées sur une éminence au-delà du faubourg Saint-Martin et de celui du Temple. L'histoire nous a conservé les noms de plusieurs particuliers qui ont terminé leur car-

rière sur ce monument du crime et de l'infamie; leurs excessives richesses et leurs déprédations ont conduit la plupart à cette fatale extrémité. On remarque dans cette énumération beaucoup de trésoriers, de surintendants des finances, et plusieurs personnes attachées à l'administration. Henri Tapperel, prévôt de Paris, fut pendu à Montfaucon, en 1320, pour avoir fait mourir un innocent pauvre, qu'il substitua à la place d'un riche coupable, qui avait été, pour ses crimes, condamné à la mort. Girard Gueste, employé dans les finances, sous le règne de Philippe-le-Long. Son successeur, Charles-le-Bel, l'ayant convaincu d'avoir détourné les finances du trésor royal, lui fit donner la question d'une manière si violente, qu'il mourut dans les tourmens. Son corps fut traîné dans les rues de Paris, puis pendu à Montfaucon. L'an 1322, Pierre-Remi, principal trésorier de Charles-le-Bel, accusé de malversations dans cette place, fut exécuté au gibet du Montfaucon, que lui-même avait fait réparer quelque temps auparavant. Macé de Machés, trésorier-changeur du trésor royal, y fut pendu en 1331. René de Siran, maître des monnaies, éprouva le même sort en 1333, tous les deux pour avoir abusé de la confiance du souverain, dans leurs places. Pierre des Essarts, prévôt de Paris, grand-bouteiller de France, et qui avait eu la souveraine administration des finances, fut exécuté aux halles, le 1.^{er} juillet 1313; sa tête fut mise au bout d'une lance, et son corps fut porté au gibet de Montfaucon. Jean Montuigu, surintendant des finances, fut condamné, en 1409, à être décapité dans les halles de Paris. Son corps fut porté à Montfaucon, et sa tête fut élevée au bout d'une lance sur les piliers des halles. Jacques de Baune, surintendant des finances, sous le règne de François I.^{er}, fut pendu à Montfaucon, le 14 août 1527, âgé de soixante-deux ans. Jean Poncher, trésorier des guerres sous François I.^{er}, fut pendu à Montfaucon.

Parmi les autres fameux suppliciés à Montfaucon, dont l'histoire

nous a conservé les noms, on trouve un Laurent Garnier, pendu à ce gibet par arrêt du parlement, pour avoir tué un collecteur des tailles. Après qu'il eut resté pendu un an et demi, sa mémoire fut réhabilitée d'une manière assez singulière pour devoir être rapportée. Il fut détaché à la sollicitation de son frère. Son corps fut mis dans un cercueil, et porté, avec tout l'appareil des pompes funèbres, par les rues de Paris. De chaque côté, deux hommes vêtus de deuil marchaient en procession, torches et cierges en main. La marche était précédée par quatre crieurs, portant sur leurs dos les armoiries du défunt, faisant retentir leurs cloches, et criant par intervalle : « Bonnes gens, dites vos « patenostres pour l'âme de son Lau-
« rent Garnier, en son vivant de-
« meurant à Provins, qu'on a nou-
« vellement trouvé mort sous un
« chêne : dites vos patenostres; que
« Dieu bonne merci lui fasse » Etienne Pasquier remarque que tous ceux qui se sont mêlés de la construction des fourches de Montfaucon ont eu du malheur. Enguerrand de Marigny les fit bâtir, et les éternua; Pierre Remi, dont nous avons parlé, les fit réparer, et y fut pendu; et Jean Mounier, lieutenant-civil de Paris, y ayant fait mettre la main pour les relaire, y fit amende honorable. Le court tableau que nous venons d'exposer des financiers pendus à Montfaucon pour leurs concussions et leurs vexations, prouve qu'il est des rois qui n'entendent pas railleries sur le mauvais emploi des finances.

Le gibet de Montfaucon a été abattu au commencement de la révolution.

Toutes les exécutions se faisaient à Montfaucon, avant qu'il fût permis de les faire dans les villes. Les patients y allaient à pied. On faisait une pause d'environ une demi-heure dans la cour des Filles-Dieu, où l'on mettait sur une table du pain et du vin, dont le patient pouvait user. Le 12 février 1336, on accorda des confesseurs aux condamnés. Ce fut à la sollicitation de Philippe de Mézières, précepteur de Charles VI,

et de Pierre de Craon, qui fit ériger une croix près du gibet, où les paticiens se confessaient. Les cordeliers étaient payés pour cette fonction pieuse.

MONTFAUCON, v., *Aisne*, arr. et à 1 l. 3/4 de Château-Thierry, c. de Charly-sur-Marne. 193 h. (N. 5.)

MONTFERMEIL, beau et grand vill., *S.-et-O.*, arr. et à 9 l. de Pontoise, 4 l. 1/2 E. de Paris, c. de Gonesse. 768 hab. Montfermeil est dans une situation agréable, sur la lisière de la forêt de Bondy; il est bien bâti, et renferme plusieurs belles maisons de campagne. Ce village est très-ancien; une léproserie considérable y fut fondée dans le XIII.^e siècle. La terre de Montfermeil relevait de l'abbaye de Chelles, qui avait imposé à cette seigneurie une coutume fort originale. Lors de la prestation de serment, le seigneur qui en prenait possession se présentait *tout nu*, le corps ceint d'une corde, et, dans cet état, on le conduisait à l'abbesse, qui, prenant le bout de la corde, disait : *à qui tient-il?* Coutume plus qu'originale, qui a inspiré à un poète moderne les vers suivants.

Ce Montfermeil, au temps des nobles us,
Était dépendance de Chelles;
Et le seigneur, comme ses malotrus,
Éclaire de l'abbesse, ou maître une pucelle:
Le rusé temps que le temps qui n'est plus.

Voir monseigneur béni par une femme,
Ce ne sont là que des faits tout chenus;
Monsieur ici venait devant madame,
Nu comme un ver, entendre un *Oremus*...
Le pieux temps que le temps qui n'est plus.

À ses reins tombe un bout de rardelette
Que prend madame, en disant : *A quitient,*
Corps nu, corps ceint,
Qui de nous deux est une femellette?
-Ah! dit monsieur, grâces pour les corps nus!
Puis il pouvait reprendre sa raquette :
Les jours heureux, la gentille amusette.
L'aimable temps que le temps qui n'est plus.

Foire le 4.^e dimanche de septemb.
Carrières de pierres à plâtre. Tuilleries. Voitures à Paris, rue du Faub. Saint-Martin, n.^o 3 et rue Saint-Martin, n.^o 247. Départ tous les

jours à 8 h. du mat. et à 4 h. du soir. (H. 5.)

MONTFORT-L'AMAURY, jolie petite ville, *Seine-et-Oise*, chef-lieu de cant., arr. et à 4 l. 1/2 de Rambouillet, 10 l. 1/2 O. de Paris. Bureau de poste. 1,749 habitants. Elle est assez bien bâtie, sur la pente et au pied d'une montagne couronnée par les ruines d'un ancien château-fort, d'où l'on jouit d'une vue fort étendue. L'église paroissiale est remarquable par sa construction, sa grandeur et ses vitraux. — Commerce de blé, avoine, fruits, chevaux et bestiaux. Foires le 1.^{er} jeudi de la mi-carême, le 1.^{er} jeudi qui suit la sainte Catherine et la saint Pierre, le dimanche qui suit la saint Laurent. Voitures à Paris, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n.^o 26, et rue des Vieux Augustins, n.^o 13. Départ tous les jours à 5 h. du matin. (T. 2. p. 3. — F. 6.)

MONTFORT-SUR-RILLE, b., *Eure*, chef-l. de cant., arr. et à 3 l. S. E. de Pont-Audemer, sur un bras de la Rille. 520 hab. Commerce de bestiaux et de toiles. Foires les 29 juin, 28 octobre, et le mardi de la 4.^{me} semaine de carême. (A. 3.)

MONTGÉ, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 3 l. de Meaux, 9 l. 1/2 N. E. de Paris, cant. de Dammartin, sur le penchant d'un coteau, près de la forêt de Montgé. 623 hab. (I. 4.)

MONTGERMONT, hameau, *S.-et-M.*, arrondiss. et canton de Melun, comm. de Pringy. A 11 l. S. E. de Paris. On y remarque un château de belle construction, avec un parc bordé dans toute sa longueur par la rivière d'Ecole.

MONTGERON, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 3/4 de l. de Corbeil, 10 l. 1/2 de Paris, c. de Boissy-Saint-Léger. 1,200 h. La situation de Montgeron, sur une hauteur et sur la grande route de Paris à Lyon, est une des plus agréables de la contrée. On y remarque un superbe château qui offre des points de vue enchanteurs; les jardins, l'orangerie, les parterres, les terrasses, les eaux et les bosquets, tout y est de la plus grande magnificence. Une superbe avenue conduit du château à la forêt de

Senart. Voitures à Paris, rue Saint-Antoine, n.° 51, et n.° 62. Départ tous les jours à 5 heures du soir. (T. 6. p. 194. — II. 5.)

MONTGEROULT, v., *Seine-et-Oise*, arr. et à 2 l. de Pontoise, 10 l. 1/4 N. O. de Paris, cant. de Marincq, sur la Viosne, avec un beau château remarquable par sa position, ses terrasses et ses points de vue pittoresques. (F. 4.)

MONTGIVROUX, vill., *Marne*, arr. et à 6 l. 1/4 d'Épernay, cant. de Sézanne. 33 h. (N. 6.)

MONTGOBERT, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Soissons, cant. de Villers-Cotterets, près de la forêt de ce nom. 340 h. Fours à chaux. (L. 3.)

MONT HARVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. de Châteaudun, c. de Bunneval. 166 h. (D. 9.)

MONT HENAU, vill., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, canton de Craonne. 205 h. (M. 2.)

MONTHERLANT, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Beauvais, 14 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Méru. 175 h. Près de cet endroit est l'ancien fief de Pontaynesne, remarquable par son étendue et sa situation. La ferme, environnée de bosquets, est une des plus considérables du département. On y voit les ruines de quelques monuments gaulois. (F. 3.)

MONTHERS, v., *Aisne*, arr. et à 1 l. 3/4 de Château-Thierry, c. de Neuilly-Saint-Front, sur le Clignon. 316 h. (L. 4.)

MONT HION, v. et ancien chât., *S.-et-M.*, arrondiss. et à 1 l. 1/2 de Meaux, 11 l. N. E. de Paris, c. de Dammartin. 972 h. Il est situé sur une montagne, d'où la vue s'étend très-loin de tous côtés, sur les plaines les plus fertiles en grains du département. On y voyait un ancien château. Carrières et fours à plâtre. (I. 5.)

MONTHERS, v., *Oise*, arrond. et à 4 l. de Clermont, c. de S.^t-Just-en-Chaussée. 366 h. (H. 2.)

MONTIGNY, *S.-Inf.*, arr. et à 1 l. 1/2 de Rouen, c. de Maromme, dans la forêt de Roumarnes. 665 hab. (C. 2.)

MONTIGNY-EN-CHAUSSEE, v., *Oise*, arrond. et à 5 l. de Clermont, canton de Maignelay. 1,015

habitans. Fabriques de bas de laine. (H. 1.)

MONTIGNY-L'ALLIER, village, *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Château-Thierry, 18 l. N. E. de Paris, cant. de Neuilly-Saint-Front, sur le Clignon, près de son confluent avec l'Oureq. 391 h. (K. 4.)

MONTIGNY-LANCOUP, vill., *S.-et-M.*, arrond. et à 6 l. 1/2 de Provins, 19 l. 1/2 S. E. de Paris, canton de Dannemarie, avec un très-beau château situé sur la pente d'un coteau couvert de bois. On y voit un des plus beaux cèdres du Liban qui soit en France. Voitures à Paris, rue et carré Saint-Martin, n.° 256. (K. 8.)

MONTIGNY-LANGRAIN, vill., *Aisne*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Soissons, c. de Vic-sur-Aisne. 380 habit. (K. 2.)

MONTIGNY-LE-BRETON-NEUX, v., *S.-et-O.*, arrond., cant. et à 2 l. de Versailles, 7 l. 1/2 S. O. de Paris. 266 habit. (T. 3. page 83. — F. 6.)

MONTIGNY-LE-CHARTIF, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. de Nogent-le-Rotrou, cant. de Thirou-le-Gardais. 1,238 h. (C. 9.)

MONTIGNY-LE-FRANC, vill., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/4 de Laon, c. de Marle. 380 h. (N. 1.)

MONTIGNY-LE-GUESDIERS, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 6 l. de Provins, c. de Bray-sur-Seine. 370 hab. (I. 8.)

MONTIGNY-LÈS-CONDÉ, vill., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Condé-en-Brie. 217 h. (M. 5.)

MONTIGNY-LÈS-CORNEILLES, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 6 l. de Versailles, 5 l. N. O. de Paris, cant. d'Argenteuil. 376 h. Fabriques de briques, tuiles et carreaux; fours à plâtre. (G. 5.)

MONTIGNY-SUR-AVRE, vill., *E.-et-L.*, arrondiss. et à 6 l. 1/2 de Dreux, c. de Brezolles, sur l'Avre. 500 h. Fabrique de papier à la mécanique. (C. 6.)

MONTIGNY-SUR-LOING, vill., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Fontainebleau, 18 l. 3/4 S. S. E. de Paris, cant. de Moret, sur le Loing. 705 h. (I. 8.)

MONTIGNY-SUR-VESLE, v.,

Marne, arr. et à 4 l. 3/4 de Reims, cant. de Fismes. 378 hab. Fabriques de papier. Extraction de tourbe. (N. 5.)

MONTILS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Coulommiers, c. de la Ferté-Gaucher. 111 h. (L. 6.)

MONTIREAU, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. de Nogent-le-Rotrou, c. de la Louppe. 337 h. (C. 8.)

MONT-JAVOULT, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Beauvais, 18 l. N. O. de Paris, cant. de Chaumont. 661 h. Il est bâti sur une montagne d'où l'on jouit d'un horizon très-étendu. Sur le sommet de cette montagne est une église dont la construction remonte au XV.^e siècle. Carrières de pierres à bâtir. (T. 3. p. 151. — E. 3.)

MONT-JAY, hameau et château, *S.-et-M.*, arr. de Meaux, c. de Claye, commune de Villemandeur, sur une colline élevée, surmontée d'une tour ruinée fort ancienne, dite la tour de *Mont-Jay*. En 1430, cette tour, d'où relevait un grand nombre de fiefs, servait encore de défense. Le régent de France, pour les anglais, après avoir pris Gournay, se présenta devant la tour de Mont-Jay, qui fut prise par composition, le 18 mars de la même année. A 7 l. E. de Paris. (I. 5.)

MONT-JEAN, château dépendant de la commune de Vissous, *S.-et-O.*, arr. de Corbeil, c. de Longjumeau.

MONT-GUICHET, château fort ancien, dépendant de la commune de Gagny, *S.-et-Oise*, arr. de Pontoise, c. de Gonesse.

MONTLANDON, v., *E.-et-Loir*, arr. et à 5 l. de Nogent-le-Rotrou, c. de la Louppe. Rel. de poste. 423 h. (C. 8.)

MONT-LE-POTIER, v., *Aube*, arr. et à 3 l. N. de Nogent, cant. de Villenauxe. 460 h. (M. 7.)

MONT-LE-HÉRY ou **MONT-LÉRY**, petite ville, *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Corbeil, 6 l. 1/2 S. de Paris, c. d'Arpajon. 1,500 h. Sur la pente d'une montagne dont le sommet est couronné par une tour antique fort élevée. Commerce de bestiaux. Foires le 4.^e lundi de mars, 4.^e lundi de juin, 4.^e lundi de septembre et 4.^e lundi de décembre. Voitures à Paris, rue du Pont-de-Lo-

di, n.^o 3. Départ tous les jours à 4 heures du soir. (T. 7. page 172. — G. 7.)

MONT-L'ÉVÈQUE, v., *Oise*, arr. c. et à 1 l. O. de Senlis, 12 l. N. de Paris. 400 h. Il est situé sur la pente d'une colline et remarquable par un ancien château entouré de fossés remplis d'eau vive, auquel est joint un parc fort étendu traversé par la petite rivière de Nonette. (T. 4. p. 355. — H. 3.)

MONTLEVON, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Condé-en-Brie, sur le D'huia. 471 h. (M. 5.)

MONTLIGNON, vill., *S.-et-O.*, arrond. et à 3 l. 3/4 de Pontoise, 5 l. N. de Paris, cant. de Montmorency. 283 h. Fabriques de toiles, briques et carreaux. Voitures à Paris, rue Neuve-Saint-Denis, n.^o 17 et n.^o 25. (G. 5.)

MONT-LOGNON, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, 12 l. N. E. de Paris, c. de Nanteuil-le-Haudouin. 140 h. (L. 4.)

MONTLOUET, v., *Eure-et-Loir*, arr. et à 5 l. de Chartres, 17 l. S. O. de Paris, c. de Maintenon, sur la Voise. 467 h. (E. 7.)

MONT-LOUIS. Nom que portait jadis une maison de campagne appelée primitivement la *Folie Reynaud*, et plus connue sous le nom de *Maison du père La Chaise*. Cette maison fut donnée par Louis XIV au père La Chaise, son confesseur, pour témoigner à ce jésuite sa satisfaction. C'était là, dit-on, que cet intrigant religieux, abusant de l'ascendant que son état de confesseur lui donnait sur l'esprit du roi, venait satisfaire son goût pour le luxe et les plaisirs de la table, et tramait des projets de vengeance contre ses ennemis.

L'enclos au milieu duquel la maison de Mont-Louis était située, est maintenant occupé par le plus vaste des quatre cimetières de Paris, connu sous le nom de *Cimetière du père La Chaise*. Cette propriété d'un homme puissant, craint de toute la France, et dont le nom est maintenant en exécration à la majeure partie de la nation; cette maison, fréquentée par les personnages les plus importants de l'état, ont été changés

en un séjour de mort et de deuil. Leçon sublime, qui démontre de nouveau toute l'instabilité des choses humaines.

Le cimetière du père La Chaise offre une singularité que n'ont point les autres cimetières de Paris. Destiné autrefois à faire les délices d'un homme puissant, il conserve encore aujourd'hui des objets qui rappellent cette destination. Ainsi, les allées d'arbres que l'on y voit indiquent les lieux d'agrément de cette propriété, tandis que les abricotiers, pruniers, poiriers et pommiers, qui aujourd'hui encore fleurissent et rapportent des fruits dans ce séjour de mort, annoncent l'endroit où fut le verger du révérend père.

Dans le temps que ce cimetière était un lieu de plaisir, sa position devait faire le charme principal de l'habitation du propriétaire. Il est peu d'endroits dans les environs de Paris dont la perspective soit aussi étendue et aussi variée; à l'ouest, on domine la capitale, on aperçoit Belleville, Ménil-Montant et Montmartre; au midi, la vue embrasse tout l'horizon de Bicêtre et de Meudon; et à l'est, elle plane délicieusement sur la belle plaine de Saint-Mandé, Montreuil, Vincennes, et sur les rives gracieuses de la Marne.

MONTMACHON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Fontainebleau, c. de Lorrès. 298 h. (K. 8.)

MONTMACQ, v., *Oise*, arr. et 3 l. 1/2 de Compiègne, c. de Ribecourt, sur l'Oise. 271 h. (K. 2.)

MONTMAGNY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Pontoise, 3 l. 1/2 N. de Paris, c. de Montmorency. 599 h. (T. 3. p. 389. — H. 5.)

MONTMAIN, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Rouen, c. de Boos. 366 h. (C. 2.)

MONTMARTRE, v., *Seine*, arr. et à 1 l. 1/2 S. O. de Saint-Denis, c. de Neuilly, près des barrières de Paris. Bureau de poste. 2,410 hab.

Ce village est dans une situation remarquable et très-pittoresque, sur la montagne dite la *Butte-Montmartre*, d'où l'on découvre la ville de Paris dans toute son étendue, ainsi que ses gracieux environs. La butte Montmartre, une des principales

hauteurs qui dominent Paris, fut transformée en forteresse en 1814 et en 1815. Le 29 mars 1814, cette hauteur fut défendue par 15 ou 18,000 hommes de troupes françaises, au nombre desquelles étaient les braves élèves de l'école polytechnique, contre les armées des puissances coalisées, conjurées contre Napoléon. Cette petite armée soutint pendant la journée entière l'honneur national contre une supériorité numérique de plus de 40,000 ennemis, et ne se retira qu'après avoir perdu 5 à 6,000 hommes et avoir fait éprouver à l'ennemi une perte beaucoup plus considérable. On voit à Montmartre, ainsi qu'aux alentours, plusieurs belles maisons de campagne, quantité de guinguettes et beaucoup de moulins à vent. Entre Montmartre et Saint-Ouen se trouve une grande glacière artificielle, établie d'après un principe ingénieux.

On voit encore, sur la hauteur, le fragment d'un obélisque, sur la face méridionale duquel était gravée l'inscription suivante :

L'AN 1736,
CET OBÉLISQUE A ÉTÉ ÉLEVÉ PAR ORDRE
DU ROI,
POUR SERVIR D'ALIGNEMENT
À LA MÉRIDIENNE DE PARIS DU CÔTÉ
DU NORD.
SON AXE EST À 2,931 TOISES 2 PIEDS,
DE LA FACE MÉRIDIENNALE
DE L'OBSERVATOIRE.

Cet obélisque était un des quatre-vingt-seize que l'on avait projeté d'élever d'espace en espace dans toute la longueur du méridien de Paris qui traverse la France du S. au N.; cette ligne, qui passe par l'église Saint-Sulpice, et dont la perpendiculaire est élevée à l'Observatoire royal, a puissamment servi au travail de la carte générale de France.

À la latitude de l'Observatoire de Paris, le degré de longitude a été trouvé de 37,568 toises, la minute de 626 toises, et la seconde de 10 toises 1/2; et dans l'hypothèse que la terre est aplatie par ses pôles, d'un 187.^e, ce degré est de 37,822.

Pour la latitude, on a trouvé que de Paris à Amiens le degré était de 57,069 toises.

Fabriques de toiles cirées, taffetas gommés, encre et produits chimiques, pierre artificielle pour statues et ornemens; instrumens de chirurgie en gomme élastique; bijouterie en fer. Fonderie de fer. — Maison de santé, pensions pour l'un et l'autre sexe. (T. 2. p. 351. — H. 5.)

MONTMIRAIL, p. ville, *Marne*, chef-lieu de canton, arr. et à 8 l. 1/4 d'Épernay. Bureau et relais de poste. 1,802 hab.

Cette ville, située sur une banteur, près de la rive droite du Petit-Morin, est célèbre par la victoire que Napoléon remporta sous ses murs le 17 février 1814.

Fabrique de coutellerie et de chandronnerie. Exploitation considérable des carrières de pierres meulières. Commerce de moutons, laines, moutarde, etc. Foires les 30 juin, 16 août, 29 octobre, et les troisièmes lundis de février, mars, septembre et décembre. (M. 5.)

MONTMORENCY ou **ENGHIEN**, naguère **EMILLY**, petite ville, *S.-et-O.*, chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. de Pontoise, 4 l. 1/2 N. O. de Paris. Bureau de poste. 1,653 hab.

Cette ville est située sur une éminence qui domine la belle vallée de son nom. L'air y est pur, et la vue dont on jouit sur la vallée et la forêt de châtaigniers qui en est voisine, est des plus agréables.

La forêt de Montmorency est à la proximité de la ville, et c'est à son extrémité qu'existe la maison dite *l'Ermitage*, habitée autrefois par J.-J. Rousseau, qui y a composé une partie de ses immortels écrits, et, dans ces derniers temps, par le célèbre compositeur Grétry. La Châtaigneraie, voisine de l'Ermitage, est l'endroit où l'on se réunit pour la danse aux fêtes patronales de Montmorency, lesquelles suivent le 25 juillet pendant deux dimanches. Une excellente société de gens du bon ton, qui habitent les belles maisons de campagne de la vallée, ou qui arrivent de Paris, s'y réunit. Il y a foule pour joindre des plaisirs d'une danse champêtre; on y trouve des rafraichissemens de toute espèce.

C'est sur le bord oriental de l'étang de Montmorency, à une distance

égale des jolis villages de Deuil, d'Épinay, Soisy et Saint-Gratien, que sont les sources qui fournissent l'eau sulfureuse connue sous le nom d'*eau d'Enghien*. On élève, il y a quelques années, sous la direction de M. Louis Moreau, architecte, un vaste bâtiment à l'italienne d'une architecture aussi simple qu'élégante. Il est destiné à recevoir à la fois les personnes auxquelles ces eaux bienfaisantes pourraient être nécessaires, et celles plus nombreuses encore qui, à l'époque de la belle saison, désertent la capitale pour aller chercher à la campagne un air plus pur, et les distractions sanitaires qu'elle présente.

Tout semble avoir été prévu pour les soins et la commodité des locataires qui peuplent tous les ans cet utile et charmant établissement à l'époque où la nature renaît.

Quarante chambres de maître, élégamment meublées, qui toutes ont vue sur les endroits les plus pittoresques de la vallée de Montmorency, sont disposées de la manière la plus commode. (*Voyez ENGHEN*, et non pas Enghein, comme on l'a imprimé par erreur p. 412 de ce vol.)

Il se tient à Montmorency un marché considérable le mercredi de chaque semaine; on y fabrique différentes sortes de tulles et de dentelles, et l'on y trouve des maisons d'éducation de l'un et l'autre sexe. Voitures à Paris, rue du Faubourg-S.-Denis, n.° 12, n.° 51 et n.° 67; départ tous les jours, matin et soir, et à différentes heures. (T. 3. p. 13. — G. 5.)

MONTMORT, v., *Marne*, chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. 3/4 d'Épernay, sur le Surmelin. 572 h. Foires le troisième mardi de carême, les mardis après le 29 juin, et avant les 11 novembre et 23 déc. (N. 5.)

MONT-NOTRE-DAME, village, *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine. 440 h. Tuilerie. (M. 3.)

MONT-OLIVET, v., *Seine-et-M.*, arr. de Coulommiers, c. de la Ferté-Gaucher. 331 h.

MONTREUIL, v., *E.-et-L.*, arr. c. et à 1 l. 1/4 de Drenx, sur l'Eure. 401 h. (D. 6.)

MONTREUIL (près Versailles). *Voyez* T. 1. p. 298. Patrie du géné-

ral Hoche. Voitures à Paris, rue de Rohan, n.° 6.

MONTREUIL ou **MONTREUIL-SUR-BOIS**, bourg, *Seine*, arr. et à 3 l. 3/4 de Sceaux, cant. et près de Vincennes. A 1 l. E. de Paris. 3,322 habitants.

Ce bourg, l'un des plus peuplés des environs de Paris, est devenu célèbre par son genre d'agriculture. Il est assis sur un coteau fertile et renommé par les pêches excellentes, et par les poires de Crassane que son territoire produit en abondance. Les habiles cultivateurs de cet endroit se sont rendus maîtres de la nature, en perfectionnant la greffe, la taille et le palissage des arbres fruitiers. Presque toutes les maisons ont des jardins plus ou moins grands, entourés et divisés par des murs tapissés des plus beaux espaliers que l'on puisse voir. Les pêches de Montreuil sont surtout renommées pour leur grosseur et leur excellente qualité. On cultive aussi entre les espaliers, des fraises, des pois et des légumes de toute espèce. Voitures à Paris, rue Jean-Jacques Rousseau, n.° 15, et rue Saint-Martin, n.° 247; départ tous les jours à différentes heures. (T. 5, page 425. — H. 5.)

MONTREUIL-AUX-LIONS, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Charly-sur-Marne. 971 h. (L. 4.)

MONTREUIL-EN-CAUX, v., *S.-Inf.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Dieppe, c. de Tôtes. 658 h.

MONTREUIL-ET-COPIÈRES, v., *Seine-et-Oise*, arrond. et à 6 l. de Mantes, 18 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Magny. 362 h. (E. 4.)

MONTREUIL-SUR-BRESCHÉ, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Clermont, c. de Froissy. 831 h. (G. 2.)

MONTREUIL-SUR-THERAIN, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/4 de Beauvais, 16 l. 1/2 N. de Paris, cant. de Noailles, sur le Thérain. 114 habit. (G. 2.)

MONTRON, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Neuilly-Saint-Front. 104 habit. (L. 4.)

MONTROT, v., S.-Inf., arr. et à 9 l. 3/4 de Neufchâtel, canton de Gournay. 456 h. (E. 2.)

MONT-ROUGE (LE GRAND), v., *Seine*, arr., canton et à 1 l. 1/2 de Sceaux, de la banlieue et à 1/2 l. 8. des barrières de Paris. Bureau de p. 1,684 habitants, sans compter la population du quartier-général des jésuites. Il est situé dans une belle plaine où l'armée française, échappée au désastre de Mont-Saint-Jean, fut rangée en bataille le 2 juillet 1815. — Fabrique de blanc de baleine anglais, apprêt d'huile de sperma-ceti, confection de bougies diaphanes et raffinerie de sucre. Voitures à Paris, place Saint-Michel, et rue du Pont-de-Lodi, n.° 5. (T. 7, page 77. — G. 6.)

MONT-ROUGE (LE PETIT), village composé de guinguettes, situé près des murs de Paris, à la sortie de la barrière d'Enfer. On y remarque une maison de retraite pour les indigents de l'un et de l'autre sexe. Belle pépinière d'arbres et d'arbustes étrangers, renfermant une collection précieuse de plantes officinales, indigènes et exotiques. (T. 7, page 82. — G. 6.)

MONTRY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Meaux, 9 l. 3/4 E. de Paris, c. de Crécy, sur le Grand-Morin, à peu de distance de la Marne. 386 h. (I. 5.)

MONTS, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, 14 l. N. O. de Paris, c. de Méru, sur la pente d'une montagne. 119 h. (F. 3.)

MONT-SAINT-MARTIN, village, *Aisne*, arr. et à 7 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine. 110 h. (M. 3.)

MONT-SAINT-PÈRE, v., *Aisne*, arr., e. et à 2 l. de Château-Thierry. 491 h. Il est sur la rive droite de la Marne, et renferme un château moderne fort remarquable par la beauté de son architecture et son étendue. (M. 4.)

MONT-SOURIS, nom de l'une des entrées des Catacombes, située dans la plaine de Mont-Souris, sur le bord de l'ancienne route d'Orléans, appelée la Voie-Creuse.

MONSOULT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 6 l. 3/4 N. de Paris, c. d'Ecouen, près de la forêt de l'Ile-Adam. 478 h. (G. 4.)

MONT-SUR-COURVILLE, v.,

Marne, arr. et à 6 l. 1/3 de Reims, c. de Fismes. 190 h. (N. 3.)

MONTUREL, v., *Aisne*, arrond. et à 5 l. de Château-Thierry, c. de Condé-en-Brie. 210 h. (M. 4.)

MONTVILLE, bourg, *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. de Rouen, c. de Clères. 751 hab. Foires les 15 mars et 21 octobre. (C. 1.)

MONT-VALÉRIEN ou CALVAIRE (le), hameau du département de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. et comm. de Nanterre. (Voyez T. 2. page 47.)

MORAINVILLE, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, c. de Damville. 300 h. (C. 5.)

MORAINVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 8 l. de Chartres, 18 l. 3/4 S. O. de Paris, c. d'Auneau. 91 habit. (F. 8.)

MORAINVILLIERS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. 1/3 de Versailles, 8 l. O. de Paris, c. de Poissy, près de la forêt des Alluets. 526 h. (F. 5.)

MORANCEZ, v., *E.-et-L.*, arr., canton sud et à 1 l. 1/4 de Chartres, sur un coteau, près de l'Eure. 478 h. (D. 8.)

MORANGIS ou LOUANS, v., *Seine*, arr. et à 4 l. 1/4 de Corbeil, 4 l. 1/3 S. de Paris, c. de Longjumeau. 350 hab.

Il est fait mention du village de Louans, sous le nom de *Loanz*, dans un titre latin de l'an 1230, de l'abbaye de Sainte-Geneviève; et il est probable qu'il y avait déjà une cure à cette époque, laquelle était à la collation de l'archevêque de Paris, suivant qu'il est déclaré par le pouillé du XIII.^e siècle et par les suivants.

Le premier seigneur connu de la Louans est Gauthier de Loans, chevalier, qui vivait en 1230. Jean Boucher en était seigneur en 1566, et Jean Charron, qui la possédait en 1574, obtint du roi, la même année, des lettres datées de Lyon, par lesquelles cette terre fut érigée en châtellenie. En 1693, le nom de Louans fut changé en celui de Morangis, à la prière de Jean-Jacques de Bouillon, qui en était seigneur : et ce lieu fut alors érigé en comté. Depuis lors il n'a cessé de porter le nom de Morangis.

Les principales productions de

cette commune sont en grains. On y voit un joli château et plusieurs maisons de campagne. Le château et le parc sont remarquables par leur élégance et leur étendue. (G. 6.)

MORANGIS, v., *Marne*, arrond. et à 2 l. d'Épernay, c. d'Avize. 138 hab. (N. 5.)

MORANGLES, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 10 l. 1/4 N. de Paris, c. de Neuilly-en-Thel. 320 hab.

MORCOURT, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Senlis, 17 l. N. E. de Paris, c. de Crépy. 110 h. (K. 3.)

MORET, ancienne et jolie petite ville, *S.-et-M.*, chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. S. O. de Fontainebleau. Bureau de poste. 1,690 hab. Elle est bien bâtie, dans une situation agréable, à la jonction du Loing avec le canal de ce nom. Il y avait à Moret un couvent où s'était retirée une maîtresse de Louis XIV. Ce couvent a été supprimé, et ses biens furent vendus, avant la révolution, à cause des désordres qui s'y étaient introduits. — Commerce de farine, chevaux, bestiaux, boissellerie, etc. Foires le lundi après le 8 septembre, le 6 décembre et le vendredi-saint.

Voitures à Paris, rue des Nonandières, n.^o 6, rue Dauphine, n.^o 26, rue des Deux-Ecus, n.^o 23, et rue du Faubourg-Saint-Germain-l'Auxerrois, n.^o 26. (T. 6. page 427. — I. 8.)

MORGNY, v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. de Rouen, c. de Buchy. 170 hab. (D. 2.)

MORFONTAINE, v., *Oise*, arr., c. et à 2 l. 1/3 de Senlis, 9 l. N. E. de Paris. 500 hab.

Ce lieu est remarquable par un des plus beaux châteaux des environs de Paris. On ne peut se faire une idée de tout ce qui embellit cette charmante propriété où l'on trouve des parcs très-étendus, garnis de plantations extrêmement variées; de très-grandes pièces d'eau en forme de lacs, bordées de collines, en parties couvertes de bois; quantité de fabriques d'une belle construction, avec des grottes et des rochers qui n'ont point été créés par l'art, mais bien par la nature. Les sources y sont nombreuses et forment des ruisseaux qui entretiennent toujours les pièces

d'eau au même niveau. Enfin plus on connaît ce lieu charmant, plus on y trouve de beautés à admirer. Morfontaine, Méréville, Maupertuis et Ermenonville sont les quatre plus beaux séjours des environs de Paris.

Le traité de paix, conclu entre la France et les États-Unis d'Amérique, fut signé à Morfontaine le 3 octobre 1800.

Tous les amateurs de la campagne doivent visiter ce village, qui est réellement un lieu enchanteur. On peut parcourir le parc et voir le château en s'adressant au concierge. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 51, rue S.-Martin, n.° 247; départ les mardis, jeudis et samedis, à 7 h. du matin; départ de Morfontaine les lundis, mercredis et vendredis. Prix : 3 fr. (T. 4. p. 301. — II. 4.)

MORIENVAL, v., *Oise*, arr. et 7 l. de Senlis, c. de Crépy, sur l'Antonne, près de la forêt de Compiègne. 600 h. (K. 3.)

MORIERS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. de Châteaudun, c. de Bonneval. 316 h. (D. 9.)

MORIGNY, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1/2 l. d'Etampes, 15 l. S. de Paris, sur la Juine. 914 hab.

C'était anciennement une abbaye d'hommes de l'ordre de S.-Benoît, détruite avant la révolution. On remarque dans les environs le château de Jeures, les ruines de celui de Brunebaut, et plusieurs belles maisons de campagne. Le château de Brunebaut tire son nom de la reine Brunebaut qui l'a habité; sa position, sur une petite éminence, au milieu d'un parc, dans la vallée d'Etampes, est infiniment agréable. Le château de Jeures est remarquable par un parc d'environ 75 arpens, enclos de murs en partie, et bordé par des canaux remplis d'eau vive. Ce parc et ses alentours, dont la nature du sol était extrêmement marécageuse, ont été desséchés au moyen d'un bel aqueduc souterrain sur lequel passe la rivière de Juine. Foire le jeudi avant la Pentecôte. (G. 8.)

MORLAYE (la), v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, 8 l. 1/2 N. de Paris, c. de Creil, avec un ancien château flanqué de tours, remarquable par

sa construction gothique. 491 habit. (H. 4.)

MORLINCOURT, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Compiègne, cant. de Noyon. 357 h. (K. 1.)

MORMANT, joli bourg, *S.-et-M.*, chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. 3/4 de Melun. Bureau et relais de poste. 948 h. Il est bien bâti et traversé par la grande route de Paris à Troyes. Près de ce bourg, on remarque le château de Bressoy, entouré d'eau vive, où l'on arrive par une belle avenue pavée, plantée de 4 rangs d'arbres. On y voit un joli jardin paysager, deux belles serres et une superbe orangerie. Voitures à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, n.° 27. (K. 7.)

MARSAÏN, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Soissons, c. de Vic-sur-Aisne. 550 h. (L. 2.)

MORSAN-SUR-ORGE, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Corbeil, 6 l. S. de Paris, cant. de Longjumeau, sur l'Orge. 357 h. Education des méridos. (H. 6.)

MORSAN-SUR-SEINE, v., *S.-et-O.*, arrond., canton et à 1/4 de l. de Corbeil, sur la rive droite de la Seine, près de la forêt de Rougeaux. 129 h. (H. 7.)

MORSENT, v., *Eure*, arrond., c. et à 1 l. 1/2 d'Evreux. 199 habitants. (C. 4.)

MORSINS, v., *Marne*, arrond. et à 11 l. d'Épernay, c. de Montmirail. 200 h. (M. 6.)

MORTAGNE, jolie ville, *Orne*, chef-l. de sous-préfecture et de cant., tribunal de première instance; collège communal. Bureau et relais de poste. 5,405 h. Cette ville est agréablement située sur le sommet et le penchant oriental d'un coteau élevé; dans une contrée fertile, à peu de distance des sources de l'Huisne. Elle est généralement bien bâtie, les rues en sont bien percées, quoiqu'un peu escarpées. Elle manque absolument d'eau dans son intérieur; on la tire journellement de trois fontaines qui sont au bas de la ville, et qui donnent naissance à la petite rivière de Chippe. C'était autrefois une ville très-forte. On y entre par cinq portes qui répondent à autant de faubourgs. Les murailles qui subsistent actuellement n'ont été bâties qu'en

1614. Les anciennes étaient environnées de doubles fossés. A l'une des extrémités de la ville, vers le levant, était un château-fort, situé sur une élévation artificielle : au centre était une autre forteresse environnée de murailles très-hautes et très-épaisses, garnies de tours de distance en distance ; on y entrait par trois portes.

La ville de Mortagne a été plusieurs fois assiégée et ruinée. Les anglais s'en emparèrent en 1424, et la gardèrent jusqu'en 1449, époque à laquelle Jean II, duc d'Alençon, la leur enleva. En 1590, cette ville fut le théâtre d'un sanglant combat entre les ligueurs et les troupes de Henri IV. Peu de temps après les ligueurs furent plus heureux et se rendirent maîtres de Mortagne ; mais après la prise d'Alençon, Henri IV se présenta devant cette ville où il fut bien reçu. Le 13 juillet 1593, les ligueurs tentèrent de la prendre de nouveau ; ayant surpris la ville dans la nuit, ils pénétrèrent jusqu'àuprès du fort ; mais ils furent obligés de se retirer. Cette tentative infructueuse ne les rebuta cependant pas ; ils rassemblèrent tous les ligueurs du pays et se présentèrent devant la place avec la ferme résolution de s'en rendre maîtres. Les habitants de Mortagne, décidés à faire une longue résistance, n'osèrent attendre les ennemis dans le fort, où ils savaient qu'ils entretenaient des intelligences ; une partie, commandée par un sieur de Soisey, se prépara à soutenir l'assaut dans l'église de Toussaint ; les autres, parmi lesquels étaient tous les membres de la justice, attendirent l'ennemi dans l'église de Notre-Dame. Le fort enlevé, Médavi, qui commandait les ligueurs, fit battre avec deux pièces de canon l'église de Notre-Dame ; on attachait des échelles aux vitreaux, et enfin, après le troisième assaut, il parvint à se rendre maître du bas de l'église. Les royalistes eurent le temps de se retirer dans la tour et sur les toitures, et de s'y barricader. Le combat recommença. Les royalistes firent un feu si terrible par les ouvertures de la toiture, que les ligueurs furent obligés de se retirer pendant un peu de temps : ils en profitèrent pour apporter une grande quantité de

paille, à laquelle ils mirent le feu. Les assiégés ne se rebâtirent point. Ils redoublèrent leur feu de dessus les galeries de la toiture, de façon que Médavi ayant perdu cinq enseignes et beaucoup de soldats, jugea à propos de se retirer. Enfin, pour donner une faible idée des maux qui accablaient la France à cette époque, nous dirons que cette ville infortunée fut pillée et rançonnée, tantôt par un parti, tantôt par l'autre, vingt-deux fois dans l'espace de trois ans et demi.

A 4 l. N. de Mortagne, au milieu d'une immense étendue de bois et d'étangs, sur les ruines de l'ancienne abbaye de la Trappe, s'élève de nouveaux bâtimens qui contiennent déjà de nombreux et austères trappistes...

Fabriques de calicots, basannes. — Centre d'une fabrique considérable de toiles fortes et légères pour l'exportation de toiles jaunes propres à la consommation de l'intérieur, à l'entoilage des draps et aux colonies. Tanneries. — Aux environs, bœufournaux, forges, tréfileries et martinets.

Commerce de métail, seigle, orge, avoine, pois, lentilles, vin, lin, chanvre, noix, moutons, excellens porcs, chevaux, poulains et bestiaux de toute espèce. Marchés considérables pour les toiles tous les samedis. Foires le 1.^{er} décembre, le 3.^{me} samedi de carême, 1.^{er} samedi de mai, 1.^{er} samedi d'octobre, et le samedi après le 25 juin et après le 24 juillet. Voitures à Paris, rue Notre-Dame des Victoires, rue du Bouloi, n.^o 23, et rue des Faux-Augustins, n.^o 13. Départ tous les jours. (A. 7.)

MORTCERF, v., Seine-et-Marne, arrond. et à 4 l. de Conlommiers, 12 l. E. de Paris, cant. de Rozoy. 643 h. On y remarque un ancien château en partie démolli, dont il reste encore trois tours. Un autre château, nommé la Malmaison ; qui a été habité par Helvétius, est également remarquable par son antiquité. — Fours à ebau. (K. 6.)

MORTEFONTAINE, v., Aisne, arrond. et à 5 l. de Soissons, canton de Vic-sur-Aisne. 240 h. (K. 3.)

MORFETAINE, vill., *Oise*, arrond. et à 5 l. 1/4 de Beauvais, 13 l. N. de Paris, c. de Noailles. 246 h. (G. 3.)

MORTEMER, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Compiègne, cant. de Ressons. 500 h. (I. 1.)

MORTERY, v., *S.-et-M.*, arr., cant. et à 1 l. 1/4 de Provins. 140 h. (L. 7.)

MORTIERS, v., *Aisne*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Laon, cant. de Crècy-sur-Serre, sur la Serre. 458 habitants. (M. 1.)

MORVILLE, v., *Loiret*, arrond. et à 5 l. 1/4 de Pithiviers, canton de Malesherbes. 280 h. (G. 9.)

MORVILLE, v., *S.-Inf.*, arrond. et à 9 l. 3/4 de Neufchâtel, c. d'Argueil, près de l'Andelle. 247 habit. (D. 2.)

MORVILLER, v., *Oise*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Beauvais, canton de Songeons. 649 h. Fabriques de bonneterie. (F. 1.)

MORVILLIERS, v., *E.-et-L.*, arrond. et à 8 l. 1/4 de Dreux, cant. de la Ferté-Vidame. 250 h. (B. 7.)

MORY, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Meaux, 6 l. 1/2 N. E. de Paris, cant. de Claye. 118 h. (I. 5.)

MORY-MONT-CRUX, v., *Oise*, arrond. et à 6 l. de Chermont, canton de Breteuil. 185 h. Fabriques de toiles. Huilerie. (H. 1.)

MOTHOIS, v., *Oise*, arrond. et à 7 l. 1/2 de Beauvais, c. de Songeons. 116 h. (E. 2.)

MOTTE-TILLY (la) v., *Aube*, arrond., cant. et à 2 l. S. O. de Nogent-sur-Seine, sur la rive gauche de la Seine, avec un beau château. 435 h. (M. 8.)

MOTTEREAU, v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. 1/4 de Châteaudun, cant. de Brou. 218 h. (C. 9.)

MOTTEVILLE-LESNEVAL, v., *S.-Inf.*, arrond. et à 1 l. 1/4 d'Yvetot, cant. d'Yerville. 528 habitants. (B. 1.)

MOULHARD, *E.-et-L.*, arrond. et à 6 l. de Nogent-le-Rotrou, cant. d'Authon. 365 h. (C. 9.)

MOULICENT, v., *Orne*, arrond. et à 4 l. de Mortagne, c. de Longny. 320 h. (B. 7.)

MOUCHY-LE-CHATEL, vill., *Oise*, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. de

Beaurais, 14 l. 1/2 N. de Paris, c. de Noailles, avec un ancien château, bâti sous le règne de François I.^{er} 200 h. Commerce de toiles, chanvre et bestiaux. Foire le 28 octobre. (G. 3.)

MOUCEAUX, ham., *Seine*, arr. de Saint-Denis, c. de Neuilly, com. de Clichy-la-Garene. (T. 2. p. 122.)

MOULIGNON, v., *S.-et-O.*, arr. de Pontoise, dans la vallée de Montmorency. Fabriques importantes de tuiles, briques et carreaux. (G. 5.)

MOULINEAUX (les), ham., *S.-et-O.*, arrond. de Versailles, cant. de Sèvres, commune de Meudon. On y remarque de magnifiques carrières de craie, dont les produits sont connus sous le nom de Blanc-d'Espagne. Ces carrières ont une immense étendue à plusieurs centaines de pieds au-dessous du sommet de la montagne de Meudon; elles sont soutenues de distance en distance par d'énormes piliers de craie d'une blancheur éblouissante.

MOULIN-SOUS-TOUT-VENT, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Compiègne, cant. d'Attichy. 284 habit. (K. 2.)

MOULINS, v., *Aisne*, arrond. et à 6 l. 1/4 de Laon, c. de Craonne. 239 h. Foire le 6 décembre. (N. 2.)

MOUROUX, v., *S.-et-M.*, arr., cant. et à 1 l. de Coulommiers, 16 l. E. de Paris, près du Grand-Morin. 2,000 hab. Fabrique de chamoiserie. (K. 6.)

MOURS, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 4 l. de Pontoise, 8 l. 1/2 N. de Paris, c. de l'Île-Adam. 69 habitants. (G. 4.)

MOUSSEAUX, v., *Eure*, arrond. et à 4 l. 1/2 d'Evreux, cant. de Saint-André. 250 h. (D. 5.)

MOUSSEAUX, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Mantes, 17 l. 1/4 S. S. O. de Paris, c. de Bonnières, sur la rive gauche de la Seine. 568 h. (E. 4.)

MOUSSEAUX-LÈS-BRAY, vill., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Provins, c. de Bray, sur la Seine. 213 habitants. (L. 8.)

MOUSSEAUX-LÈS-PROVINS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Provins, c. de Bray. 325 h. (M. 8.)

MOUSSEY, v., *Aube*, arr. et à 2 l. 1/2 S. de Troyes, c. de Bouilly. 300 h. (O. 9.)

MOUSSONVILLIERS, v., *Orne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Mortagne, c. de Tourouvre. 360 h. (B. 7.)

MOUSSY, v., *Marne*, arr., c. et à 1 l. d'Épernay. 519 h. (N. 4.)

MOUSSY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Pontoise, 13 l. N. de Paris, c. de Marines. 96 h. (F. 4.)

MOUSSY-LE-NEUF, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Meaux, 8 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Dammartin. 755 h. Il s'y fait tous les ans. à commencer du 22 avril, un pèlerinage très-fréquenté, qui dure neuf jours. Voit. à Paris, Carré-S.-Martin, n.° 256, et Faubourg-S.-Denis, n.° 50; départ deux fois par jour. (I. 4.)

MOUSSY-LE-VIEUX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Meaux, c. de Dammartin, à peu de distance de la source de la Brevonne. 566 h. Voit. à Paris, Carré-S.-Martin, n.° 256, et Faubourg-S.-Denis, n.° 50; départ tous les jours, matin et soir. (I. 4.)

MOUSSY-SUR-AISNE, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Laon, cant. de Craonne. 123 h. (M. 2.)

MOUTIERS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Chartres, c. de Voves. 479 h. (E. 9.)

MOUTIERS-AU-PERCHE, v., *Orne*, arr. et à 5 l. de Mortagne, c. de Regmalard. 250 h. (B. 7.)

MOUY, petite ville, *Oise*, ch.-l. de cant., arr. et à 2 l. S. O. de Clermont. 14 l. 3/4 N. de Paris. 2,518 h.

Cette ville est dans une situation agréable, entre les montagnes de Mouchy et de Houdainville, dans un vallon tapissé de prairies arrosées par le Thérain. Depuis long-temps la commune de Mouy s'adonne à la fabrication des lainages. C'est en 1812, seulement, qu'on a commencé d'y introduire les nouvelles machines destinées à filer la laine, construites par M. Douglas. En 1795, on comptait à Mouy environ 890 ouvriers occupés à filer, tisser, carder et nettoyer la laine, et l'on y fabriquait 9,300 pièces de surges grossières. La même commune occupe aujourd'hui, depuis l'introduction des machines, 1,225 ouvriers, et l'on y fabrique annuellement 14,000 pièces de draps d'une finesse moyenne et bien conditionnées. Le lavage des laines s'opère à Mouy, ainsi que la teinture et les apprêts.

La fabrique de Mouy paie annuellement un million de main d'œuvre. Le total de ses produits vaut 5 millions; c'est le double de la valeur des produits de 1795. Foire le 1.° jeudi d'octobre. (T. 3. p. 462. — G. 3.)

MOUY-SUR-SEINE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Provins, cant. de Bray, sur la Seine. 352 h. (L. 8.)

MOYENNEVILLE, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/4 de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 410 h. (I. 2.)

MOYVILLERS, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Compiègne, 17 l. N. de Paris, cant. d'Estrées-Saint-Denis. 462 h. (I. 2.)

MUETTE (la), château, *Seine*, arr. de Saint-Denis, c. de Neuilly, com. de Passy. Voit. à Paris, rue Valois-Batave, n.° 8. (T. 1. p. 27.)

MUIDORGE, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Clermont, c. de Crevecœur. 293 h. (G. 2.)

MUIDS-SUR-SEINE, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/4 de Louviers, cant. de Gaillon, sur la Seine que l'on passe sur un bac. 670 h. (D. 3.)

MUIRANCOURT, v., *Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Compiègne, cant. de Guiscard, près de la Vorse. 463 hab. (K. 1.)

MUISON, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois, sur la Vesle. 145 h. (N. 3.)

MULGENT, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 4 l. de Mantes, 14 l. de Paris, c. de Houdan. 103 h. (E. 5.)

MUREAUX (les), v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. de Versailles, 11 l. O. de Paris, c. de Meulan, dont il n'est séparé que par la Seine. 813 habit. (T. 2. p. 242. — F. 5.)

MURET, village et chât., *Aisne*, arr. et à 4 de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 200 hab. Le château est bâti sur une roche escarpée, au milieu d'un parc de grande étendue. Moulins à huile. (M. 3.)

MURIAUMONT, v., *Oise*, arr. et à 8 l. 1/2 de Beauvais, c. de Foimerie. 253 hab. (E. 1.)

MUSCOURT, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Laon, c. de Neufchâtel. 90 hab. (N. 2.)

MUTIGNY, v., *Marne*, arr. et à 6 l. 1/4 de Reims, cant. d'Ay, sur la Marne. 79 h. (O. 4.)

MUTRY, v., *Marne*, arr. et à 5 l. de Reims, c. d'Ay. 36 h. (O. 4.)

MUZY, v., *Eure*, arr. et à 8 l. 1/2 d'Evreux, c. de Nonancourt. 350 h. (D. 6.)

N

NAGEL, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 d'Evreux, c. de Conches. 170 h. (B. 5.)

NAINVILLE, v., *S.-et-O.*, arr., cant. et à 5 l. de Corbeil, 11 l. 1/4 S. de Paris, avec un beau château. 120 h. (H. 7.)

NAMPEL, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Compiègne, cant. d'Attichy. 713 h. (K. 2.)

NAMPTEUIL-SOUS-MURET, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château, sur la Crise. 170 h. (M. 3.)

NANDY, v., *Seine-et-Marne*, arr., c. et à 2 l. de Melan, 9 l. 1/2 S. E. de Paris, près de la forêt de Rougeaux, avec un beau château. 340 h. Éducation des mérinos. Les voitures qui y conduisent sont les mêmes que celles de Meulan. (H. 7.)

NANGEVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 4 l. 1/4 de Pithiviers, 18 l. S. de Paris, c. de Malesherbes. 170 habit. (G. 9.)

NANGIS, jolie petite ville, *S.-et-M.*, chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. 1/2 de Provins, 16 l. S. E. de Paris. Bureau et relais de poste. 1,938 habitants.

Cette ville est agréablement située, dans un des plus jolis bassins de la Brie, sur la grande route de Paris à Troyes.

L'église est solidement construite en pierres grises. Elle est d'un bon style gothique; mais tous les détails sont fort mal exécutés. Les bas-côtés se prolongent au rond point; les arcades de la nef et du chœur sont surmontées de galeries et de grandes croisées en ogives; la voûte est en pierre. Dans une chapelle latérale, on remarque deux figures peintes avec soin sur le mur; l'une est le por-

trait en pied de M. A. de Brichanteau, tué au siège de Bergue en 1658; l'autre représente le marquis de Nangis, tué dans la même année, à l'âge de 32 ans.

A peu de distance de l'église, on voit les restes de deux tours construites en grès qui dépendaient autrefois d'un ancien château-fort détruit vers le milieu du siècle dernier, et sur l'emplacement duquel on a élevé une fort belle ferme.

Tanneries et mégisseries. — Commerce considérable de bestiaux de toute espèce, de grains, fromages de Brie, beurre, œufs, volailles, fruits, légumes et autres denrées qui s'y vendent en grande partie pour l'approvisionnement de Paris. Foires le 4 juillet et le 18 septembre. Voitures à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, rue du Bouloy, n.° 22, et rue Geoffroy-Lassier, n.° 27; départ tous les jours, matin et soir. (K. 7.)

NANTEAU-SUR-ESSONNE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Fontainebleau, c. de la Chapelle-la-Reine, dans une agreste situation, au milieu des rochers, sur l'Essonne. A 20 l. S. de Paris. (H. 8.)

NANTEAU-SUR-LUNAIN, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Fontainebleau, canton de Nemours, sur la Lunain. 308 h. (L. 9.)

NANTERRE, bourg, *Seine*, chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. de Saint-Denis, 3 l. O. de Paris. Bureau et relais de poste. 1,747 h. Il est situé au pied du Mont-Valérien, et est contigu à la grande route de Paris à Saint-Germain-en-Laye. Nanterre fut pris et brûlé par les anglais en 1546. Le 2 juillet 1815 les français y battirent complètement une colonne de l'armée des puissances coalisées.

Fabriques de colle-forte, toiles cirées, noir animal, produits chimiques, etc. Tuileries. Commerce de porc frais et salé, de gâteaux renommés, de pierres à bâtir, et de plâtre cuit d'une bonne qualité. Voitures à Paris, rue de Rohan, n.° 2, et même rue, n.° 18; départ tous les jours, d'heure en heure. (T. 2. page 64. — G. 5.)

NANTEUIL-LA-FOSSE, village, *Aisne*, arr. et à 5 l. de Soissons, c. de Vailly-sur-Aisne. 215 h. (M. 3.)

NANTEUIL-LE-HAUDOUIN, bourg, *Oise*, chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. de Senlis, 12 l. N. E. de Paris, près de la source de la Nette. Bur. et relais de poste. 1,338 hab. Fabriques de cordes de tilleul, de tresses et de cordons de montre en cheveux. Commerce de grains et de bestiaux. Marché considérable tous les vendredis. Foires le 8 juillet et le 22 octobre. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 50, et rue des Prouvaires, n.° 12; départ tous les jours, matin et soir. (T. 5. page 28. — I. 4.)

NANTEUIL-LÈS-MEAUX, v., *S.-et-M.*, arr., cant. et à 3/4 de l. de Meaux, 12 l. 1/2 E. de Paris, près de la rive gauche de la Marne. 1,459 hab. (K. 5.)

NANTEUIL-NOTRE-DAME, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Fère-en-Tardenois. 134 hab. (M. 3.)

NANTEUIL-SUR-MARNE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Meaux, 19 l. E. de Paris, c. de la Ferté-sous-Jouarre, sur la rive droite de la Marne, que l'on passe sur un bac. 380 hab. Foires les 18 septembre, 30 novembre et quatrième mardi de carême. (L. 5.)

NANTEUIL-SUR-OURCQ, village, *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Château-Thierry, cant. de Neuilly-Saint-Front. 109 h. (L. 3.)

NANTOUILLET, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Meaux, 8 l. 3/4 N. E. de Paris, c. de Claye. 299 h. On y voit un ancien château-fort, bâti par François I.^{er}, où mourut en 1535, à l'âge de 72 ans, le chancelier Duprat, odieux aux peuples qu'il avait foulés, et méprisé du prince dont il avait flatté les goûts licencieux. (I. 5.)

NEAUFLE-SUR-RILLE, village, *Eure*, arr. et à 1 l. 1/4 d'Evreux, c. de Rugles, près de la Rille. 510 hab. (A. 5.)

NEAUPHLE-LE-CHATEAU, b., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rambouillet, 9 l. 1/4 O. de Paris, cant. de Montfort-l'Amaury, dans une situation agréable, sur une éminence d'où la vue s'étend fort loin. Bureau de poste. — Commerce de bestiaux.

Foires le 2 novembre et le 30 du même mois. (F. 6.)

NEAUPHLE-LE-VIEUX, village, *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rambouillet, 9 l. 3/4 O. de Paris, cant. de Montfort-l'Amaury, avec un beau château. 576 h. (F. 6.)

NEAUPHLETTE, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Mantes, 18 l. O. de Paris, c. de Bonnières. 308 habit. (D. 5.)

NEMOURS, jolie petite ville, *S.-et-M.*, chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. 1/4 S. de Fontainebleau, 18 l. 1/2 S. S. E. de Paris. Bureau et relais de poste. 4,143 hab.

Cette ville est dans une situation pittoresque, au fond d'un vallon environné de tous côtés de collines et de rochers, d'où descendent plusieurs ruisseaux qui se réunissent pour se perdre dans le Loing; elle est généralement bien bâtie, percée de rues larges et spacieuses, et entourée par le canal du Loing et la rivière du même nom, sur laquelle est un beau pont, construit d'après les dessins du célèbre architecte Peyronnet. On y remarque un ancien château, flanqué de quatre tours, devant lequel est une place assez vaste. Les bords du canal, ceux du Loing et le vallon arrosé par cette rivière, offrent des promenades agréables.

Fabriques de vinaigre et de chapellerie. Brasserie. Tanneries importantes, moulin à tan et nombreux moulins à farine; tuileries, briqueteries, fours à chaux. Ateliers de marbrerie. Belles pépinières. — Comm. de grains, farines, vins, fromages, bois, fers, charbons, etc. Marchés considérables. Foires les 20 janvier, 25 juin, premiers samedis de mai, de septembre et de novembre. Voitures à Paris, rue Dauphine, n.° 26, rue du Bouloi, n.° 24, quai des Augustins, n.° 55, et rue des Deux-Ecus, n.° 23; départ tous les jours, à 6 heures du soir. (T. 6. p. 435.)

NÉRON, v., *E-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Dreux, c. de Nogent-le-Roi. 543 h. (D. 7.)

NESLE, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Conlommiers, 15 l. S. E. de Paris, canton de Rozoy, sur l'Yerres. Tuilerie. 302 h. (K. 6.)

NESLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l.

de Pontoise, 9 l. 3/4 N. de Paris, c. de l'Île-Adam, dans une vallée, sur le Sausseron. 822 h. (T. 3. page 456. — G. 4.)

NESLE-LA-RIPOSTE, village, *Marne*, arr. et à 12 l. 3/4 d'Épernay, c. d'Esternay. 163 h. (M. 7.)

NESLE-LE-REPOND, v., *Marne*, arr. et à 4 l. 1/2 d'Épernay, cant. de Dormans. 280 h. (N. 4.)

NESLES, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Château-Thierry. 304 hab.

Le 12 février 1814, jour du combat de Château-Thierry, l'ennemi fuyant en désordre, Napoléon, arrivé sur la côte de Nesles, qui domine le vallon de Château-Thierry, fit marcher deux bataillons de grenadiers sous les ordres du général Petit, contre le prince Guillaume, de Prusse, qui était sorti de la ville au secours des fuyards. On lui prit 400 hommes, et il fut obligé de repasser les ponts et d'y mettre le feu. A la nuit tombante, l'armée française établit ses bivouacs dans le vallon de Château-Thierry; Napoléon coucha dans le château de Nesles. (Voy. SERRINGES. M. 4.)

NEUBOURG, bourg, *Eure*, ch.-lieu de cant., arr. et à 5 l. 1/2 S. O. de Louviers, dans une belle et fertile plaine. Bur. de p. 1,675 h. Fabriques de toiles de lin et de coton, bazins, futaine, etc. Commerce de grains, bois, fer et bestiaux. Foires les 1.^{er} mai, 24 juin, 22 juillet et 14 sept. (B. 4.)

NEUCOURT ou **NUCOURT**, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Pontoise, 16 l. N. O. de Paris, cant. de Marines, près de la source de l'Aubette. 291 hab. L'église de ce village est grande et bien bâtie; on voit à côté les ruines d'un ancien château qui existait au treizième siècle. (T. 3. page 151. — F. 4.)

NEUFBOSC, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Neufchâtel, c. de Saint-Saëns. 338 h. (D. 1.)

NEUFCHATEL, bourg, *Aisne*, ch.-l. de c., arr. et à 9 l. 3/4 S. E. de Laon, au confluent de l'Aisne et de la Retourné. 650 hab. Commerce de bestiaux. Foires le 9 mai et le 6 décembre. (O. 2.)

NEUFCHELLES, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Senlis, 17 l. 1/2 N. E. de

Paris, c. de Betz, sur le ruisseau de Cléricot. 226 h. (K. 4.)

NEUFLIEUX, v., *Aisne*, arr. et à 10 l. de Laon, c. de Chaunay. 136 hab. (L. 1.)

NEUFMARCHÉ, v., *S.-Inf.*, arr. et à 12 l. de Neufchâtel, c. de Gournay, près de l'Epte. 616 h. (E. 2.)

NEUFMOUTIERS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Coulommiers, 10 l. 1/4 E. de Paris, c. de Rozoy, avec un joli château, près de la forêt de Crécy. 380 h. (I. 6.)

NEUFMOUTIERS, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. de Meaux, 10 l. 3/4 E. de Paris. 566 h. (I. 5.)

NEUILLY, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/4 d'Evreux, cant. de Pacy, près de l'Eure. 200 h. (D. 5.)

NEUILLY ou **NEUILLY-SUR-SEINE**, joli village, *Seine*, ch.-lieu de cant., arr. et à 2 l. S. O. de Saint-Denis, 1 l. O. de Paris. Bur. de poste. 2,950 hab.

Ce village est dans une belle situation, sur la rive droite de la Seine, que l'on y passe sur un superbe pont de pierres. En 1815 les Français y battirent les Anglais, commandés par le duc Wellington.

Le pont de Neuilly, un des plus beaux de l'Europe, a 750 pieds de longueur et est supporté par 5 arches de 120 pieds d'ouverture, et 30 pieds de hauteur sous clef; les arches très-surbaissées, et dont l'étonnante courbure n'a pas encore été imitée, ne sont qu'une petite portion d'un cercle dont le rayon aurait 150 pieds. — Fabr. de produits chimiques, eaux-de-vie, poêles de faïence. Raffineries d'huiles. Moulin à farine mû par la vapeur. Commerce de bois de chauffage et de bateaux. Fête champêtre le dimanche après le 24 juin. Foire de 8 jours le 24 juin. Voitures à Paris, rue de Rohan, n.° 18, et place Louis XVI; départ tous les jours, de 1/2 heure en 1/2 heure. (T. 2. page 33. — G. 5.)

NEUILLY-EN-THEL, v., *Oise*, ch.-l. de c., ar. et à 5 l. O. de Senlis. 1,000 h. Ateliers pour retordre la soie et le coton. Commerce de bestiaux. Foires le lundi après le 22 avril, et le lundi après le 9 octobre. (G. 3.)

NEUILLY-EN-VEXIN, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 12 l.

1/2 N. O. de Paris, c. de Marines, avec un beau château de construction moderne. 253 h. (F. 4.)

NEUILLY-SAINT-FRONT, petite ville, *Aisne*, ch.-l. de c., arr. et à 4 l. N. O. de Château-Thierry. Bur. de poste. 1,740 h.

Avant que le culte de Saint-Front fut introduit à Neuilly, on nommait ce lieu Neuilly-en-Orxois. Ce n'était alors qu'un amas de métairies, que Carloman, frère de Charlemagne, donna, à la considération de l'évêque Turpin, aux clercs de Saint-Remi de Reims. La plus grande partie du territoire de Neuilly étant passée aux comtes de Champagne, avant le 13.^e siècle, ces seigneurs firent bâtir un fort château dont on voit encore les restes. Ce château, attaqué en 1540, par les troupes de Charles-Quint, fut vaillamment défendu par les habitants, à qui François I.^{er} accorda le droit de franc-aleu, de chasse et de pêche.

Le 3 mars 1814, les ducs de Raguse et de Trévise joignirent l'arrière-garde des troupes étrangères, qui avait pris position à Neuilly-S.-F. Front, et la forcèrent à se retirer. L'ennemi perdit 600 hommes et une partie de ses bagages.

Commerce de bestiaux. Foires les 25 février, 21 juin et 28 octobre. Voitures à Paris, rue et Carré-Saint-Martin, n.^o 256. (L. 4.)

NEUILLY-SOUS-CLERMONT, v., *Oise*, arr. et à 1 l. de Clermont, 14 l. 3/4 N. de Paris, cant. de Mouy. 350 h. Tuilerie. (H. 5.)

NEUILLY-SUR-MARNE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 9 l. de Pontoise, 4 l. E. de Paris, cant. de Gonesse, dans une position agreste, sur la rive droite de la Marne. 749 h. Voitures à Paris, Marché-Saint-Jean, n.^o 16. (H. 5.)

NEUVE-LYRE (la), bourg, *Eure*, arr. et à 8 l. O. S. O. d'Evreux, c. de Rugles, sur la rive droite de la Rille. 600 habit. Commerce de grains et de bestiaux. Foires le 30 novembre, le lundi après la mi-carême, et le 1.^{er} lundi de septembre. (B. 7.)

NEUVILLETTE (la), v., *Marne*, arr., c. et à 3/4 de l. de Reims. 125 hab. (O. 3.)

NEUVILLE, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de Craonne, près

de la Lette. 154 hab. On voit encore dans ce village les restes d'un vieux château qui, au temps de la ligue, fut un fort des royalistes. (N. 2.)

NEUVILLE, v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, c. de Saint-André. 260 hab. (D. 5.)

NEUVILLE (la), v., *Loiret*, arr. et à 2 l. 1/2 de Pithiviers, c. de Puisseaux. 372 h. (H. 9.)

NEUVILLE, très-ancien et vaste château, *S.-et-Oise*, arr. de Mantes, c. de Hondan, comm. de Gambais. A 13 l. 1/2 O. de Paris. Ce château, situé au milieu d'un très-beau parc, est entouré de larges fossés; il existait en l'an 1,000, et était connu sous le nom de *Maison forte de Neuville*. En 1,590, il fut pris et brûlé avec une partie des habitants de Gambais, qui s'y étaient réfugiés avec leurs effets. M. Joachim de Bellengreville, gouverneur de la ville et du fort de Melun, à qui il appartenait alors, sut tellement allier le courage à la prudence, qu'après deux mois de siège il força l'armée de la ligue d'abandonner ses projets sur cette place, laquelle par ce moyen fut conservée à Henri IV. (E. 6.)

NEUVILLE-AU-BOSC, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Beauvais, 15 l. N. O. de Paris, c. de Méru. 550 h. (F. 3.)

NEUVILLE-AUX-LARIS (la), v., *Marne*, arr. et à 5 l. de Reims, cant. de Châtillon. 285 h. (N. 4.)

NEUVILLE-CHAMP-D'OISEL (la), v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Rouen, c. de Boos. 1,542 h. (C. 2.)

NEUVILLE-D'AUMONT (la), v., *Oise*, arr. et à 3/4 de l. de Beauvais, 14 l. 3/4 N. de Paris, c. de Noailles. 169 hab. (G. 3.)

NEUVILLE-DES-VAUX (la), v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/4 d'Evreux, c. de Pacy, près de la forêt de Mère. 110 hab. (D. 5.)

NEUVILLE-EN-BEINE (la), v., *Aisne*, arr. et à 12 l. de Laon, c. de Chauny. 349 h. (L. 1.)

NEUVILLE-EN-HEZ (la), bourg, *Oise*, ar., c. et à 1 l. 1/2 de Clermont, 18 l. N. de Paris. 672 hab. Il est situé dans la forêt de son nom et traversé par la grande route de Beauvais à Clermont. Fabr. de toiles, filatures de lin. Tuilerie et fours à chaux.

Commerce de bestiaux. Foire le 21 septembre. (G. 2.)

NEUVILLE-GARNIER (la), v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Beauvais, 16 l. 1/4 N. N. O. de Paris, c. d'Auneuil. 518 h. (G. 5.)

NEUVILLE-LE-ROI (la), v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/4 de Clermont, c. de S.^t-Just-en-Chaussée. 651 h. (H. 2.)

NEUVILLE-MOLIENS (la), v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Beauvais, cant. de Formerie. 286 h. (F. 1.)

NEUVILLE-SUR-CLAVILLE, v., *Eure*, arr., c. et à 5 l. d'Evreux. 170 h. (G. 4.)

NEUVILLE-SUR-MARGIVAL, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. de Soissons, c. de Vailly-sur-Aisne. 170 h. (L. 2.)

NEUVILLE-SUR-OUDEUIL (la), v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, c. de Marseille, près de la forêt de Beaupré. 564 h. (F. 1.)

NEUVILLE-SUR-RESSONS (la), v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/4 de Compiègne, c. de Ressons. 178 h. (I. 1.)

NEUVILLETTE (la), v., *Eure*, arr. et à 4 l. 3/4 d'Evreux, c. de S.^t-André, près de la forêt d'Ivry. 100 bah. (D. 5.)

NEUVY, v., *Marne*, arr. et à 11 l. 1/4 d'Epernay, c. d'Esternay, sur le Grand-Morin. 551 h. (M. 6.)

NEUVY-EN-BEAUCE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 12 l. 1/2 de Chartres, c. de Janville. 382 h. (F. 9.)

NEUVY-EN-DUNOIS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. de Châteaudun, c. de Bonneval. 769 h. (D. 9.)

NEZEL, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Versailles, 10 l. 1/4 O. de Paris, c. de Meulan, dans une vallée, sur la Maudre. 408 h. (F. 5.)

NICOLAS (S.^t), v., *Aube*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Nogent-sur-Seine. 260 h. (M. 7.)

NICOLAS (S.^t), v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/2 d'Yvetot, c. de Caudebec. 576 h. (B. 2.)

NICOLAS-AUX-BOIS, v., *Aisne*, arrond. et à 5 l. 3/4 de Laon, c. de Coucy-le-Château. 274 h. Une célèbre abbaye de bénédictins fut fondée en ce lieu en 1080. Il s'y tint un concile sous S.^t-Bernard. Cette abbaye avait une école estimée dans le moyen âge. Trois jeunes gentilshommes flamands, qui y faisaient leurs études, en 1256, furent trouvés avec des

armes, mais sans chiens, dans la forêt de Coucy; Enguerrand IV les fit pendre, sans forme de procès, comme coupables d'un délit de chasse. Saint-Louis fit arrêter l'auteur d'une si affreuse violence. Sous un autre prince, Enguerrand en eut été quitte pour offrir le duel; mais le sage roi voulut qu'il fut soumis à un jugement juridique; et c'en était fait de l'accusé, si les pairs, qui étaient tous ses parents en même temps que ses juges, n'eussent conjuré le roi de lui faire grâce de la vie. On lui infligea diverses peines, et l'amende à laquelle on le condamna fut employée à la fondation de l'Hôtel-Dieu de Pontoise, du grand couvent des Cordeliers de Paris, et de celui des Jacobins de la rue Saint-Jacques.—Verrerie et houilleries. (M. 1.)

NICOLAS-D'ACY, h., *Oise*, arr. et c. de Senlis, comm. de Comteuil. A 10 l. 3/4 N. de Paris. Il est bâti près de l'emplacement d'un ancien prieuré de l'ordre de Cluny, entièrement démolí. Blanchisserie de toiles.

NICOLAS-D'ATHÉE (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 7 l. 1/2 d'Evreux, c. de Breteuil, sur l'Iton. 200 h. (B. 6.)

NICOLAS-DE-COURSON (S.^t), ham. et chât., *Oise*, arr. de Senlis, c. de Crépy, comm. de Morienval. A 18 l. N. E. de Paris.

NICOLAS-DE-LA-HAYE (S.^t), v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/2 d'Yvetot, c. de Caudebec. 555 h. (A. 1.)

NICOLAS-DE-VERBOIS (S.^t), v., *S.-Inf.*, ar. et à 5 l. 3/4 de Ronen, c. de Clères. 91 h. (C. 1.)

NICOLAS-DU-BOSC (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 4 l. de Louviers, cant. d'Amfreville. 500 h. (B. 3.)

NIVILLIERS, v., *Oise*, ch.-l. de c., arr. et à 2 l. de Beauvais. 221 bah. (G. 2.)

NIZY-LE-COMTE, v., *Aisne*, ar. et à 9 l. de Laon, cant. de Sissonne. 500 h. (O. 1.)

NOAILLES, b., *Oise*, ch.-l. de c., 15 l. N. de Paris, arr. et à 5 l. 3/4 de Beauvais, sur le ruisseau du Sillet. Bur. et rel. de p. 716 h. Fab. de serges, de rubans et de jarrettières de laine. Tuilerie et fours à chaux. Com. de chanvre, chevaux et bestiaux. Foire le 11 novembre. Voit. à Paris,

rue Greneta, n.° 25, et Faub.-S.^t. Denis, n.° 50. (G. 3.)

NOEL-SAINT-MARTIN ou NOË, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, 15 l. N. de Paris, cant. de Pont-Sainte-Maxence, dans une vallée étroite. 60 h. (L. 3.)

NOES (les), v., *Aube*, arr., c. et à 1/2 l. O. de Troyes. 280 h. (O. 8.)

NOGENT-DE-PIAYE, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Chartres. 780 h. (E. 8.)

NOGENTEL, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Château-Thierry. 545 h. (L. 4.)

NOGENT-L'ARTAUT, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 S. de Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne. 1,525 h. Foires le 1.^{er} mars, 22 juin et 27 septembre. (L. 5.)

NOGENT-LE-ROI, petite ville, *E.-et-L.*, ch.-l. de c., arr. et à 4 l. S. E. de Dreux, 17 l. 3/4 O. S. O. de Paris. Bur. de p. 1,242 h. Elle est située dans une vallée agréable, sur la rive gauche de l'Eure. Le château et la terre de Nogent-le-Roi avaient titre de comté. On remarquait autrefois, sur la rive droite de l'Eure, l'abbaye de Coulombs, fondée en 1028. Dans le cœur de l'église, on lisait l'épithaphe de Jacques Brézé, comte de Maulévrier et seigneur de Nogent-le-Roi, et celle de Charlotte de France, son épouse, fille naturelle de Charles VII, et d'Agnès Sorel. Son mari l'ayant surprise dans une situation non équivoque, lui passa son épée au travers du corps, en 1477. Pour le punir, le roi lui ôta le comté de Maulévrier et la terre de Nogent-le-Roi, qui par la suite fut rendue à ses enfants.

Commerce de bestiaux. Foires le 29 juin, 11 novembre, 1.^{er} samedi de février, 1.^{er} samedi de mai, et le samedi avant le 8 septembre. (T. 1.^{er} p. 362. D. 7.)

NOGENT-LE-ROTHOU, pet. v., *E.-et-L.*, ch.-l. de sous-préf. et de c., trib. de prem. inst.; chambre consultative des manufactures; collège communal. Bur. et rel. de p. 6,658 h.

Cette ville est agréablement située dans une vallée riante arrosée par la rivière de l'Huisne, au pied d'un coteau escarpé sur le flanc duquel s'élève un gothique château, an-

cienne demeure du vertueux Sully. Elle est généralement bien bâtie, très-longue et bien percée. A l'entrée de la ville on remarque une belle cascade formée par les eaux de la petite rivière d'Arcise, laquelle fait tourner trois moulins avec une étonnante rapidité. Dans l'intérieur, on trouve une belle prairie carrée environnée de maisons et bordée d'une promenade agréable que forme une longue allée sablée et bien ombragée.

On prétend que Nogent était anciennement bâti sur une montagne voisine, et qu'elle s'appelait alors Nogent-le-Cbâtel; que cette ville fut détruite par les normands, et que Rotrou 1.^{er}, comte du Perche, la fit réédifier.

En 1428, le comte de Salisbury s'empara de Nogent-le-Rotrou. Peu de temps après les français reprirent cette place, d'où ils incommodaient beaucoup le comte de Warwick, qui faisait le siège d'Orléans. Le comte de Salisbury vint de nouveau pour s'emparer de la place. La Pallière, capitaine du château, ayant trop différé de demander à capituler, ne put obtenir aucune condition. La place fut emportée d'assaut, la garnison pendue, et le château brûlé. Dans la suite, les français reprirent cette ville, qui servit long-temps de retraite à ceux d'entr'eux attaché à Charles VII.

On a tenté plusieurs fois de changer le nom de Nogent-le-Rotrou. Henri 1.^{er}, comte de Condé, obtint des lettres d'érection en duché-pairie, sous le nom d'*Enghien-le-François*. Le petit-fils de Béthune, duc de Sully, obtint en 1652 des lettres de duché non pairie sous le titre de *Nogent-le-Béthune*. Mais le public a constamment refusé d'adopter ces dénominations.

On remarque, près du mur de l'hôpital, fondé par Rotrou III, en 1598, le tombeau élevé à la mémoire de Sully, ministre né pour la gloire d'un grand roi et le bonheur des français. Il est représenté, ainsi que son épouse, en marbre, à genoux devant les tables de la loi, et on y lit l'inscription suivante.

• Cy git le corps de très-haut, très-puissant, monseigneur Maximilien de Béthune, marquis de

Roany, lequel, depuis l'âge de quatorze ans, courut toutes les fortunes du roi Henri-le-Grand, entre lesquelles est cette mémorable bataille d'Ivry, qui adjugeait la couronne au victorieux, où il gagna par sa valeur la cornette blanche, et prit en icelle plusieurs prisonniers de marque. Il fut par lui honoré, et en reconnaissance de ses vertus et mérite, des dignités de duc et pair et maréchal de France, de gouverneur de haut et bas Poitou, des charges de grand maître de l'artillerie, en laquelle comme portant les foudres de Jupiter, il prit et remporta la forteresse de Montmeillan, que l'on estimait imprenable, et plusieurs places de la Savoie; et de surintendant des finances, qu'il administra seul avec une prudente économie; et continua ses fidèles services jusqu'au malheureux jour que le César des français perdit la vie par la main péricide d'un de ses sujets; après la mort duquel il se retira chez soi, où il passa le reste de sa vie dans une douce et paisible tranquillité; et mourut au château de Villebon, le 22 décembre 1641, âgé de 82 ans. Son corps est ici, à Nogent-le-Rotrou, dit de Béthune; et très-haute et très-illustre dame madame Rachel de Cochefilet, son épouse, qui mourut à Paris, à l'âge de 97 ans, en 1659.

A l'époque de la révolution on tenta de détruire ce monument; les cendres qu'il renfermait furent dispersées; mais le tombeau a été conservé.

Patrie de Remi Belleau, poète célèbre du XVI.^e siècle, que Ronsard appelait le peintre de la nature. On a de lui une excellente traduction d'Anacréon, et plusieurs autres ouvrages.

Fabrique de serges, droguets, étamines. Filat. de coton, nombreuses tanneries, teintureries, moulins à tan. Commerce de toiles, chanvre, fourrage, graine de trèfle, bestiaux, etc. Foires le 7 mai, 25 juin, 15 sept., et le 1.^{er} mardi de carême. Voit. à Paris, rue Montmartre, (B. 8.)

NOGENT-LE-SEC, v., Eure, ar.

et à 4 l. 1/2 d'Evreux, c. de Conches. 450 hab. (B. 5.)

NOGENT-LES-VIERGES, v., Oise, ar. et à 5 l. de Senlis; 12 l. 1/2 N. de Paris, cant. de Creil, sur la Bresche. 593 hab. Filat. de lin qui occupe 500 ouvriers. Carrières de pierres à bâtir. Tailleurie. (T. 4. page 110. — H. 3.)

NOGENT-SUR-EURE, v., E.-et-L., arr. et à 2 l. de Chartres, cant. d'Illiers. 350 h. (D. 8.)

NOGENT-SUR-MARNE, grand vill., Seine, arr. et à 4 l. de Sceaux, 2 l. 1/2 E. de Paris, cant. de Charenton. 1,260 h.

Nogent est un village très-ancien, qui s'appelait en latin *Norigentum* ou *Novientum*. Le roi Chilpéric y avait un palais ou hôtel de campagne en 581; et Grégoire de Tours rapporte que ce prince lui fit voir en cet endroit divers objets précieux dont Tibère, empereur d'Orient, lui avait fait cadeau. Clovis III habita le palais de Nogent en 692, et Childébert III en 695. Quoique bien déchue de son ancienne splendeur, c'est encore un des plus jolis villages des environs de Paris; il est dans une belle situation, sur la rive droite de la Marne, et presque entièrement composé de maisons de campagne. Fête champêtre le dimanche de la Pentecôte (3 jours). Voit. à Paris, Marché-Saint-Jean, n.^o 16, et faubourg S.^t Denis, n.^o 25. (T. 5. p. 429. — H. 5.)

NOGENT-SUR-SEINE, jolie pet. ville, Aube, ch.-l. de sous-préfect. et de cant. Trib. de prem. instance. Bur. et rel. de poste. 5,525 hab.

Cette ville est dans une charmante situation, sur la rive gauche de la Seine, qui y est navigable, à l'extrémité de vastes prairies qui bordent de chaque côté le cours de cette rivière. Elle est généralement bien bâtie, propre et bien percée.

Il est assez difficile de rendre compte de la fondation de Nogent, dont les guerres et les incendies ont détruit tous les monumens. Un chemin, qui a conservé le nom des Romains, a fait penser que cette ville subsistait de leur temps. Mais la tradition la plus constante est qu'elle fut bâtie sur les ruines de Richebourg, ville située au même endroit, dont

on ne peut fixer l'époque de la destruction. En 1401, les habitans l'entourèrent de murs et de fossés, et y firent construire trois portes avec des ponts-levis. Tous ces ouvrages étant devenus inutiles, sont tombés en ruines ou ont été détruits, et on en chercherait vainement aujourd'hui quelques vestiges.

La construction de l'église paroissiale remonte au commencement du XV.^e siècle. La tour qui la couronne est fort élevée, et d'une belle construction; elle est surmontée d'une figure colossale représentant Saint-Laurent.

En Mars 1814, il se livra, près de Nogent, un combat sanglant entre l'armée française et les armées coalisées, à la suite duquel le pont sur la Seine, l'hôtel-de-ville et plusieurs maisons furent incendiées.

Fabr. de bonneterie, corderies; flottage de bois qui est mis en trains pour Paris.—Com. de grains, farines, vins, vinaigre, fourrages, bois, et charbon de bois pour l'approvisionnement de Paris; ardoises, sel, chanvres, laines, etc. — Mouture économique et commerce de farines avec le midi de la France. Foires de 3 jours les 25 mars, 11 juin, 11 août et 28 octobre. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.^o 22; départ deux fois par jour. Coche d'eau pour Paris tous les Mercredis. A 13 l. N. O. de Troyes, 26 l. S. E. de Paris. (M. 7.)

NOINTEL, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 8 l. 1/4 de Paris, c. de l'Île-Adam, avec un joli château d'où l'on jouit de points de vue agréables. 214 h. (G. 4.)

NOINTEL, v., *Oise*, arr. et à 1 l. E. de Clermont, 15 l. 1/4 N. de Paris, cant. de Liancourt, au pied d'une montagne. 750 h. (H. 2.)

NOIRCOURT, v., *Aisne*, arr. et 10 l. de Laon, c. de Rosoy-sur-Serre, sur le Hurtaut. 420 h. (O. 1.)

NOIREMONT, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Clermont, cant. de Froissy. Rel. de p. 235 h. (G. 1.)

NOIREMONT, l., *S.-et-O.*, arr. d'Etampes. Filature de laine.

NOISEAU, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Corbeil, 4 l. 1/2 S. E. de Paris, cant. de Boissy-S.-Léger. 142 h. (H. 6.)

NOISIEL, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Meaux, 5 l. 1/2 E. de Paris, cant. de Lagny, sur la rive gauche de la Seine, avec un beau château. 130 hab. Voit. à Paris, rue des Juifs, n.^o 21. (L. 5.)

NOISY-LE-GRAND, v., *S.-et-O.*, arr. et à 9 l. 1/2 de Pontoise, 4 l. E. de Paris, c. de Gonesse. Bur. de p. 1,124 h.

Noisy était connu dès le sixième siècle, et le roi Chilpéric I.^{er} y avait une maison de plaisance, entourée d'un domaine ou *Villa regia*. Grégoire de Tours nous en fournit la preuve; il raconte que la reine Frédégonde, si fameuse par ses crimes, ayant appris que le jeune Clovis, fils de Chilpéric son mari, s'était permis de mal parler d'elle à son père, et s'était vanté ensuite, qu'après la mort de celui-ci, il saurait bien se venger de toutes les persécutions qu'elle lui faisait éprouver, résolut de se débarrasser du jeune prince par l'assassinat. Clovis était venu à Chelles où restait son père; Frédégonde s'y rendit également, et comme elle maîtrisait entièrement Chilpéric, elle lui persuada que Clovis voulait le détrôner et lui ravir la couronne avec la vie. Chilpéric, furieux, donna ordre aussitôt à ses gardes d'arrêter le jeune prince, de le désarmer, de le revêtir de mauvais habits, et de le conduire dans cet état devant la reine. Frédégonde n'eut pas plutôt en son pouvoir l'objet de sa haine, qu'elle le fit garotter, charger de chaînes, et enfermer dans la prison royale qui était à Noisy. Elle voulait, par cette mesure, le retirer de dessous les yeux de Chilpéric; et Clovis ne fut pas plutôt arrivé à Noisy, que les assassins ordinaires de la reine se jetèrent sur lui et le poignardèrent, sans pitié pour sa jeunesse, et sa qualité de seul héritier du roi. Frédégonde se chargea elle-même d'annoncer cet événement à Chilpéric; et elle fit accroire à ce monarque crédule que son fils s'était détruit lui-même.

Clovis avait été enterré sans bruit à Noisy, sous la gouttière d'une chapelle de l'église. Mais bientôt, appréhendant que Chilpéric ne fit faire des recherches, et que le cadavre

déterré ne déposât contre elle, en démontrant son imposture par les coups dont il était percé, elle ordonna de l'exhumer et de le jeter dans la Marne. Ces ordres furent exécutés; mais ce cadavre s'arrêta dans les filets d'un pêcheur, et celui-ci l'ayant reconnu à la longue chevelure que les princes seuls avaient le droit de porter (1), le déposa sur le rivage, et ayant creusé une fosse, il l'enterra et le recouvrit de gazon. Quelque temps après, Chilpéric étant mort, le roi Gontran, oncle du jeune prince assassiné, curieux de savoir ce qu'était devenu son cadavre, fit faire des perquisitions dans tout le pays. Le pêcheur alors déposa tout ce qui lui était arrivé. Gontran fit, en conséquence, enlever le corps de son neveu, et lui fit faire des funérailles magnifiques. L'évêque de Paris vint lui-même, avec son clergé, chercher à Noisy les restes du malheureux Clovis, et les accompagna jusqu'à l'église de Saint-Germain-des-Prés, où ils furent déposés.

Noisy est dans une position fort avantageuse et très-pittoresque; bâti sur un coteau dont la pente s'étend jusque sur les bords de la Marne, et vis-à-vis de Neuilly, il domine toute la belle plaine arrosée par cette rivière.

Voit. à Paris, rue de l'Egoût-S.-Antoine, n.° 25; départ à 5 h. du soir. (H. 5.)

NOISY-LE-ROI, v., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. 1/4 de Versailles, 5 l. 1/2 E. de Paris, c. de Marly-le-Roi, près de la forêt de ce nom. 624 h. Filature de coton. Tuilerie.

En 1684, M.^{me} de Maintenon fit transférer à Noisy la communauté qu'elle avait fondée à Ruel, en 1682, pour l'éducation des demoiselles nobles du royaume. Mais cette commu-

(1) Clodomir, fils de Clovis, ayant été tué dans une bataille contre les Bourguignons, fut aussi reconnu parmi les morts à sa longue chevelure. Sous les premiers rois de France, il n'était permis qu'aux princes de la maison royale de porter leurs cheveux flottans sur leurs épaules; ce fut long-temps une marque de noblesse et de distinction, tout comme la tête rasée était le signe de la servitude.

nauté n'y resta que deux ans, et fut transférée à Saint-Cyr, en 1684, à cause que le village de Noisy manquait d'eaux pures et abondantes. (F. 5.)

NOISY-LE-SEC, v., *Saine*, arr. et à 2 l. de Saint-Denis, 2 l. N. E. de Paris, cant. de Pantin, sur une éminence où sont bâties plusieurs maisons de campagne. Bur. de p. 1,520 h. Voitures à Paris, rue Saint-Denis, n.° 12. (T. 5. p. 273. — N. 5.)

NOISY-LE-SEC, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Fontainebleau, cant. de Lorrès, 201 h. (K. 8.)

NOISY-SUR-ECOLE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Fontainebleau, 16 l. 1/2 S. de Paris, cant. de la Chapelle-la-Reine, sur l'Ecole. 525 hab. Aux environs sont plusieurs châteaux et maisons de campagne. (H. 8.)

NOISY-SUR-OISE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Pontoise, 8 l. 3/4 de Paris, c. de Luzarches, entre la rive gauche de l'Oise et la forêt de Carenelle. 459 h. (G. 4.)

NOLEVAL, v., *S.-Inf.*, arr. et à 7 l. 3/4 de Neufchâtel, c. d'Argueil, près de l'Andelle. 285 h. (D. 2.)

NOM-DE-LA-BRETECHE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Versailles, 6 l. 1/4 O. de Paris, c. de Marly-le-Roi, avec un ancien château. 845 h. (T. 2. p. 200. — F. 5.)

NOM-DE-LEVY (S.-), v., *S.-et-O.*, arr. de Rambouillet, cant. de Chevreuse, dans une vallée, près de l'Yvette. A 8 l. 3/4 S. O. de Paris. 300 h. (F. 6.)

NONANCOURT, petite ville, *E.*, ch.-l. de c., arr. et à 3 l. O. de Dreux, sur l'Arre. Bureau et relais de poste. 1,359 hab. A 23 l. 1/2 de Paris.

Le fait suivant, dont les circonstances se lient à l'histoire de la régence, se passa à Nonancourt : Le comte de Stair, ambassadeur d'Angleterre, ayant appris que le prétendant devait partir de Chaillot, où il était caché, pour se rendre en Bretagne et s'embarquer pour l'Ecosse, afin de se mettre à la tête de son parti, demanda au régent de faire arrêter ce prince, qui devait passer à Château-Thierry. Le régent, voulant à-la-fois fomentier les troubles d'Ecosse, et faire montre de zèle pour le roi Georges, donna, en pré-

sence de l'ambassadeur, des ordres à Contades, major des gardes, d'aller à Château-Thierry, et d'arrêter le prétendant, à son passage. Contades, en homme intelligent, devina les intentions du prince, et partit, le 3 novembre 1715, bien résolu de ne pas trouver ce qu'il cherchait. Stair, se fiant peu aux démonstrations du régent, résolut de délivrer le roi Georges de ses inquiétudes, par un coup de scélérat. Il chargea Dowglas, colonel Irlandais, au service de France, d'aller s'embarquer à Nonancourt avec trois assassins. En y arrivant, ils demandèrent avec tant de vivacité, si l'on n'avait pas vu passer une chaise de poste, qu'ils désignaient, qu'ils en devinrent suspects à M.^{me} L'Hôpital, maîtresse de la poste, femme d'esprit et de résolution. . . (La nouvelle du voyage du prétendant s'était répandue, depuis qu'il avait disparu de Bar.) L'empressement de ces courriers, reconnus pour Anglais, lui fit soupçonner qu'ils avaient de mauvais desseins. En effet, on a su, depuis, que les trois satellites de Dowglas étaient des scélérats déterminés, qui, avant de partir de Londres, avaient fait leur marché et recommandé leur famille, au cas qu'ils fussent pris ou exécutés. La maîtresse de poste les assura qu'il n'était point passé de chaise, et qu'il était impossible qu'il en passât sans relayer. Dowglas, après être resté long-temps et inutilement sur la porte, sortit avec un de ses gens, pour aller en avant sur le chemin de Bretagne, et laissa les deux autres dans la maison.

M.^{me} L'Hôpital, sans perdre un instant, fit partir, par une porte de derrière, une postillon, pour aller sur la route de Paris, au-devant de la chaise, et la détourner chez une de ses amies. Pendant qu'un des gens de Dowglas s'était jeté sur un lit, l'autre faisait sentinelle à la porte. Elle engagea un postillon affidé à le faire boire et à l'enivrer. Alors, elle eut fermé celui qui dormait, et envoya avvertir la justice et la Maréchaussée, qui arrêterent les deux Anglais, lesquels se réclamèrent de l'ambassadeur britannique. On leur répondit que, jusqu'à ce qu'ils eussent justifié qu'ils

appartenaient à l'ambassadeur, ils resteraient en prison. Pendant ce temps-là, le prétendant arriva, et fut conduit dans la maison indiquée par la maîtresse de poste, où elle alla le trouver et lui apprendre ce qui venait de se passer. Ce prince, pénétré de reconnaissance, ne dissimula point ce qu'il était, et demeura caché à Nonancourt, en attendant qu'on prit des mesures contre ceux qui n'étaient pas arrêtés.

Dowglas, instruit de ce qui venait d'arriver, revint, au plus vite à Paris. Peu de jours après, le prétendant partit, déguisé en ecclésiastique, dans une chaise que lui procura sa libératrice. Le prince lui donna une lettre pour la reine d'Angleterre, à qui elle alla rendre compte de l'aventure, à Saint-Germain.

Fabriques de cardes, toiles, papiers. Filatures hydrauliques de laine et de coton. Commerce de grains et bestiaux. Foires les 24 août, 18 octobre et 11 novembre. (C. 8.)

NOUVILLIERS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. de Nogent-le-Rotrou, c. de Thiron-le-Gardais. 520 h. (C. 8.)

NORMANDEL, v., *Orne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Mortagne, cant. de Tourouvre. 260 h. Haut-fourneau. (A. 7.)

NORMANVILLE, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. 1/2 d'Evreux. 520 h. (C. 4.)

NORMANVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. 3/4 d'Yvetot, c. de Fauville. 1,171 h. Commerce de chevaux et de bestiaux. Foire le 13 septemb. (A. 1.)

NORMÉE, v., *Marne*, arr. et à 7 l. d'Epemay, c. de Fère-Champenoise, sur la Somme-Soudée. 236 hab. (O. 6.)

NOROY, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. de Soissons, c. de Villers-Cotterets, près de l'Oucreq. 240 h. (L. 3.)

NOROY, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/4 de Clermont, cant. de Saint-Just-en-Chaussée. 269 h. (H. 2.)

NORVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 11 l. du Havre, c. de Lillebonne. 579 hab. (A. 2.)

NORVILLE (la), v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Corbeil, 8 l. 3/4 S. de Paris, c. d'Arpajon, avec un château situé sur une colline élevée, d'où les points de vue sont admirables. 420 h. (G. 7.)

NOTRE-DAME-D'APRES, v.,

Orne, arr. et à 5 l. de Montagne, c. de Moulins-la-Marche, près de l'Iton. 560 h. (A. 6.)

NOTRE-DAME-DE-BLIQUE-TUIT, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. d'Yvetot, c. de Caudebec. 631 h. (B. 2.)

NOTRE-DAME-DE-BONDEVILLE, v., *Seine-Inf.*, arr. et à 2 l. de Rouen, c. de Maromme. 1,249 h. (C. 2.)

NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS, chapelle du dép. de la *S.-Inf.*, arr. et à 1 l. de Rouen, cant. de Boos, com. de Blosserville.

Cette chapelle, célèbre dans toute la Normandie, est dans une belle situation, sur le sommet d'un coteau très-élevé, près de la rive droite de la Seine. On ne connaît pas l'époque précise de sa fondation, qui paraît être de la fin du XIII.^e siècle. Le portail n'est point terminé; il est en ogive ornée de ceufs de vigne, de guirlandes et d'ornemens à jours, décapés en forme de trèfle, que l'on remarque dans les belles constructions du XIV et du XV.^e siècle. La tour, évidemment tronquée, qui surmonte l'édifice, est terminée par un petit clocher de forme singulière, couvert d'ardoise. Au côté septentrional se trouve la porte d'entrée; elle est d'un joli gothique, partagée en deux par un trumeau supportant une vierge colorée.

L'église de Notre-Dame-de-Bon-Secours est remarquable par sa simplicité. L'intérieur se compose d'une petite nef, dont la voûte en bois, peu élevée, conduit au sanctuaire, percé de six croisées en plein cintre; deux bas-côtés accompagnent la nef et se terminent à l'entrée du chœur par une petite chapelle. Ce qui caractérise principalement cette petite église et excite la curiosité, c'est la multitude d'ex-voto dont elle est tapissée: autour des murailles et devant l'image de la vierge sont placés des tableaux, des bouquets, des inscriptions; à la voûte sont suspendus un grand nombre de petits vaisseaux, déposés par quelques matelots sauvés du naufrage; d'un côté on voit une épée, hommage d'un militaire échappé à de grands dangers; plus loin, une mère a déposé le portrait de son enfant, guéri d'une longue maladie;

enfin, un grand nombre de béquilles sont attachées aux piliers comme un hommage des boiteux devenus droits, dit-on, par l'intercession de la bonne *Notre-Dame*, invoquée généralement comme le salut des infirmes...

Outre l'image miraculeuse de la sainte, offerte à la vénération du crédule vulgaire, la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours a droit à la curiosité publique par sa situation pittoresque. Du petit cimetière qui l'environne, et forme une terrasse élevée d'environ 400 pieds au-dessus des eaux de la Seine, on découvre une partie de la ville de Rouen, avec ses maisons bizarrement construites, dominées par les flèches élégantes de ses nombreuses églises; on embrasse d'un coup-d'œil le port et ses innombrables navires, le faubourg Saint-Séver et les prairies qui l'avoisinent; on suit le cours sinueux du fleuve bordé de rochers pittoresques, parsemé d'îles bocagères et borné à l'horizon par les coteaux de Bapaume et de Canteleu. Dans le vallon, on remarque avec plaisir de nombreuses usines, des fab., des manuf., et de jolies habitations, disséminées sur les bords de la Seine ou sur les hauteurs qui les avoisinent. Partout la nature offre les aspects les plus riants et les plus variés; la beauté des sites, la vigueur de la végétation, la fraîcheur de la verdure, la richesse des moissons, la couleur sombre des forêts, prêtent un charme inexprimable au paysage enchanteur que l'on a sous les yeux, et lui donnent un caractère particulier de majesté sévère, qui n'appartient qu'à cette belle contrée de la France.

NORTE-DAME-DE-GRAVENCHION, v., *S.-Inf.*, arr. et à 10 l. du Havre, c. de Lillebonne. 643 habit. (A. 2.)

NOTRE-DAME-DE-LIESSE, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, c. de Sissonne. 1,030 h. L'origine de ce bourg remonte jusqu'au temps des croisades. On y remarque une petite chapelle qui jouissait autrefois d'une grande considération; on prétendait qu'une image de la vierge y avait été transportée du Caire en une nuit, par la fille du soudan d'Egypte. La

clef de cette énigme est que l'église de Laon ayant été brûlée par le feu du ciel en 1110, le clergé n'avait point d'argent pour la faire rebâtir. On inventa un miracle, on trouva de bonnes gens pour le croire, on plaça un tronc pour recevoir les offrandes; il s'emplit, c'est tout simple, et les prêtres le vidèrent, c'est tout naturel.

Fabrique d'orfèvrerie, de crucifix en cuivre, bimbloterie en tilleul, fleurs artificielles en papier coloré, etc. — Commerce de cendres vitrioliques, que l'on emploie pour engrais. Foires le 29 juin, le 21 septembre, 22 décembre et le lundi de la Passion. (N. 1.)

NOTRE-DAME-DE-LOUVILLIERS, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 2 l. de Dreux. 210 h. (D. 6.)

NOTRE-DAME-DE-VARENGEVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Rouen, cant. de Ducler. 353 hab. (B. 2.)

NOTRE-DAME-DES-VERTUS. Voy. AUREVILLIERS.

NOTRE-DAME-DU-THIL, vil., *Oise*, arr., c. et à 1/4 de l. de Beauvais, 18 l. N. de Paris. 977 h. Fabr. de mouchoirs et blanchisserie de toiles. (G. 2.)

NOTRE-DAME-DU-VAUDREUIL, v., *Eure*, arr. et à 1 l. 1/2 de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche, sur l'Eure. 730 h. (C. 3.)

NOURARD-LE-FRANC, village, *Oise*, arr. et à 4 l. de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 437 hab. (H. 2.)

NOUVILLE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Fontainebleau, cant. de Nemours. 235 h. (I. 9.)

NOUVION-L'ABBESSE ou **LE FRANC**, v., *Aisne*, ar. et à 5 l. de Laon, c. de Crècy-sur-Serre, sur la Serre. 876 h. (M. 1.)

NOUVION-LE-COMTE, village, *Aisne*, ar. et à 5 l. de Laon, cant. de Crècy-sur-Serre. 673 h. (M. 1.)

NOUVION-LE-VINEUX, vill., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Laon. 200 h. (M. 2.)

NOUVRON, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Soissons, cant. de Vic-sur-Aisne. 268 h. (L. 2.)

NOYANT, v., *Aisne*, arr., c. et à 2 l. de Soissons. 326 h. (L. 3.)

NOYE (la), v., *Marne*, arr. et à

10 l. d'Épernay, c. d'Ésternay. 300 h. (M. 6.)

NOYEN-SUR-SEINE, v., *S.-et-M.*, ar. et à 3 l. 1/2 de Provins, c. de Bray, près de la Seine. 463 habit. (L. 8.)

NOYERS, v., *Eure*, arr. et à 4 l. des Andelys, 19 l. 3/4 N. O. de Paris, c. de Gisors. 160 hab. Tuilerie. (E. 3.)

NOYERS (les), v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Neufchâteau, cant. de Forges. 268 h. (E. 1.)

NOYERS-S.-MARTIN, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Clermont, cant. de Froissy. 772 h. (G. 1.)

NOYON, ancienne et jolie ville, *Oise*, ch.-l. de c., arr. et à 6 l. N. E. de Compiègne. Bnr. et rel. de poste. 6,224 hab.

Cette ville, située au pied et sur le penchant d'une colline, près de la belle vallée de Chauny, est entourée d'une quantité innombrable de jardins cultivés avec art, qui donnent l'idée de l'abondance et de la richesse. Elle est très-bien bâtie, bien percée, ornée de fontaines publiques et traversée par la Vorse, qui s'y divise en deux branches et va se jeter dans l'Oise à 1/4 de l. de là. On y entre par 4 portes principales qui prennent le nom de ses quatre faubourgs.

Noyon était jadis une forteresse considérable, connue sous le nom de *Noviomagus*. Après la destruction d'*Augusta Veromanduorum* (Saint-Quentin), capitale des *Veromandui*, en 551, Noyon servit de retraite à l'évêque de ces peuples. Le siège de l'évêché du Vermandois y ayant été transféré, cette place devint par la suite une ville célèbre, avec titre de comté-pairie.

Cette ville fut pendant quelque temps la capitale de l'empire de Charlemagne, qui s'y fit couronner en 768. Hugues Capet y fut élu roi, en 887, au préjudice de Charles, duc de Lorraine, seul prince restant de la maison de Charlemagne. Les normands la prirent et la saccagèrent dans le neuvième siècle, et emmenèrent prisonnier Ismon, qui alors en était évêque. Elle fut brûlée six fois dans les XI.^e, XII.^e et XV.^e siècles. Les ligueurs la prirent en 1593, mais Henri IV la reprit l'année suivante.

OLLAINVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Corbeil, 8 l. 1/2 S. de Paris, c. d'Arpajon, sur la Remarde, avec un beau château. 473 h. (G. 7.)

OLLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Chartres, c. d'Illiers. 527 h. (D. 8.)

OLIZY, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 3/4 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 255 h. (N. 4.)

OMÉCOURT, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, c. de Formerie. 349 h. (F. 1.)

OMER-EN-CHAUSSEE (S.), v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Beauvais, c. de Marseille, sur le Petit-Thérain. 496 hab. (F. 2.)

OMERVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Mautes, 17 l. N. O. de Paris, c. de Magny. 564 h. (E. 4.)

ONCY, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 6 l. d'Etampes, 15 l. S. de Paris, c. de Milly, près de l'Ecole. 160 h. (H. 8.)

ONDREVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 3 l. 1/2 de Pithiviers, c. de Puisseaux, près de l'OEuf. 900 h. (H. 9.)

ONS-EN-BRAY, b., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/4 de Beauvais, c. d'Auneuil. 938 h. (F. 2.)

ORAINVILLE, v., *Aisne*, arr. et à 10 l. de Laon, cant. de Neufbâtel, près de la Suippe. 240 h. (O. 2.)

ORBAIS, v., *Marne*, arr. et à 5 l. S. O. d'Epernay, c. de Montmort, sur le Surmelin. 900 h. Commerce de bestiaux. Foires le premier lundi de carême, premier lundi après la Trinité, avant la Saint-Remi et avant la Saint-Clément

ORCAY. Voyez ORRAY.

ORCEMONT, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1 l. 3/4 S. de Rambouillet, 13 l. 1/2 N. de Paris. 356 h. (E. 7.)

ORGERUS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rambouillet, 13 l. 1/4 O. de Paris, c. de Montfort-l'Amaury. 753 h. (E. 6.)

ORGEVAL, v., *Aisne*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Laon. 110 h. (N. 2.)

ORGEVAL, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. N. N. O. de Versailles, 7 l. O. de Paris, cant. de Poissy. 1,635 h. On trouve, à peu de distance, dans un pré attenant la ci-devant abbaye d'Abbecourt, une fontaine d'eau minérale, enfermée dans une salle carrée de 14 pieds de haut sur 18 de large. Au milieu de cette salle, où

l'on descend par treize degrés en pierres de taille, est le bassin de la fontaine, aussi en pierre, long de 3 pieds, large de 2 pieds, et ayant 10 pouces de profondeur d'eau. Une soupape est établie au fond de ce bassin, pour en vider l'eau toutes les fois qu'on veut nettoyer la fontaine. (F. 5.)

ORGEVILLE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/4 d'Evreux, cant. de Pacy-sur-Eure. 135 h. (D. 5.)

ORIGNY-LE-SEC, v., *Aube*, arr. et à 5 l. 1/2 E. de Nogent-sur-Seine, c. de Romilly. 635 h. (N. 8.)

ORIVAL, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Rouen, c. d'Elbeuf, près de la Seine et de la forêt de Rouvrai. 1,250 hab. (B. 3.)

ORLEANS, grande, belle et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du dép. du Loiret (Orléanais); cour royale d'où ressortissent les départements du Loiret, de Loir-et-Cher et d'Indre-et-Loire; tribunaux de 1.^{re} instance et de commerce; bourse et chambre de commerce; conseil de prud'hommes; académie; société des sciences, belles-lettres et arts; collège royal; école gratuite de dessin et d'architecture; évêché. Bureau et relai de poste. 45,000 h.

« L'origine d'Orléans se perd dans la nuit des siècles. Il est vraisemblable qu'elle a été fondée par les Carnutes ou Chartrains, sous la domination desquels elle était lorsque César fit la conquête des Gaules. Plusieurs historiens prétendent qu'elle fut bâtie sur les ruines de l'ancienne *Genabum*, prise et brûlée par César; mais il paraît prouvé aujourd'hui que c'est Gien qui occupe l'emplacement de *Genabum*. Quelques auteurs attribuent son agrandissement ou sa reconstruction, vers 273, à l'empereur Aurélien, sous le règne duquel elle prit le nom d'*Aurelianum*, dont on a fait *Orliens* et ensuite *Orléans*.

« En 451, Attila, cet heureux brigand, dont le nom seul inspirait la terreur, ayant rassemblé une armée de 500,000 h., entra dans les Gaules, espérant de s'en rendre facilement le maître. Après avoir brûlé Cologne, Trèves, Metz, Reims, Cambrai, Besançon, Langres et Auxerre, il ar-

riva le 24 juin devant Orléans, avec l'intention de s'en emparer pour en faire sa place d'armes, et aller ensuite conquérir les provinces qui sont au-delà de la Loire, persuadé que, s'il pouvait vaincre et subjuguier les Visigots qui les possédaient, il se rendrait bientôt maître de toute la Gaule. La ville était mal fortifiée et beaucoup moins en état de résister, que n'avaient été celles de Trèves et de Metz. Néanmoins les habitans, encouragés par Saint-Agnau, leur évêque, opposèrent la plus vigoureuse résistance. Au bout de quelques jours les vivres commencèrent à manquer, les murailles s'écroulaient sous l'effort des machines, la brèche se trouvait praticable pour un assaut général; quelques officiers principaux avaient même pénétré dans la place et étaient en pourparler avec les habitans pour prendre des otages et convenir d'une capitulation, lorsque Aëtius, général romain, arriva au secours de la ville assiégée, à la tête d'une nombreuse armée.

« Attila, ne connaissant ni le nombre ni la force de ses ennemis, craignant de perdre une bataille ou d'être forcé dans son camp, prit le parti de la retraite. Mais aussitôt qu'Aëtius s'aperçut que l'armée ennemie levait le camp, il attaqua avec vigueur son arrière-garde, et en fit un grand carnage. Idace et Jornandès disent que les Huns eurent 160,000 hommes de tués dans cette affaire. La perte des Gots et des Romains fut encore plus considérable, mais ces derniers restèrent maître du champ de bataille. La nuit qui survint couvrit la retraite d'Attila.

Vers l'an 570, Odacre, duc des Saxons, après avoir remonté la Loire à la tête d'une armée considérable, vint mettre le siège devant Orléans. Les habitans appelèrent à leur secours Childéric, roi des Francs, qui battit Odacre sous les murs même de la ville, dont ils les força de lever le siège; il poursuivit ensuite les Saxons jusqu'à Angers, s'empara de cette ville, ainsi que d'Orléans et de tous les lieux situés sur le bord de la Loire, et les réunit à son empire.

« En 1428, les anglais, possesseurs de la Normandie, de la Picardie, de

la Champagne, de l'Aujon et de la Touraine, alliés au puissant duc de Bourgogne, et maîtres de plus de la moitié du royaume, vinrent mettre le siège devant Orléans. Le duc de Bedford s'était fait déclarer à Paris, régent de France pour Henri VI, encore au berceau. Le roi de France, Charles VII, était brave, mais faible et voluptueux; il se laissait gouverner par ses compagnons de débauche et par ses maîtresses. Tout était désespéré : Orléans, pressé par le comte de Salisbury, était sur le point de se rendre, lorsqu'une jeune bergère, douée d'une imagination exaltée, se persuada que le ciel l'a destinée à sauver la France, et entreprend de le faire. On profite de l'impression que son enthousiasme peut exercer sur les soldats. Couverte d'une armure, et la bannière à la main, elle marche à la tête de l'armée; les généraux qui la conduisent ont l'air de la suivre; elle n'a point de commandement et paraît tout ordonner; son audace, que l'on cherche à entretenir, se communique à toute l'armée qui force les anglais de lever le siège d'Orléans, après dix mois d'efforts inutiles. Cette fois-ci, l'exaltation religieuse produisit un grand bien. Mais la fortune abandonna l'héroïne : blessée et prise par les Anglais qui exercèrent sur elle une honteuse vengeance, elle fut condamnée comme sorcière, par d'infâmes juges, et brûlée vive à Rouen.

« En 1572, Charles IX ayant résolu de faire assassiner une partie de ses sujets, le jour de la S.^t Barthélemy, trouva à Orléans des complices, c'est-à-dire des bourreaux pour exécuter ses ordres sanguinaires : et ces bourreaux ont trouvé des historiens dignes d'eux, c'est-à-dire assez lâches pour célébrer la courageuse vengeance des catholiques (1). Dans la nuit du dimanche au lundi (du 24 au 25 août), un courrier apporte à Orléans l'ordre d'imiter l'exemple de la capitale. Excités par les lettres d'un prédicateur du roi, nommé Sorbin, les orléanais, durant la nuit du 26, se saisirent des portes, se répandirent

(1) *Le Maire*, histoire et antiquités de la ville et duché d'Orléans T. 1. ch. 43 p. 216.

dans la ville, et immolèrent à souhait leurs victimes : à peine épargnèrent-ils quelques veuves qui demandèrent le baptême pour elles et pour leurs enfans, comme l'on demande miséricorde. Deux cents calvinistes, réfugiés dans la place dite encore des Quatre-Coins, s'y défendaient avec le courage du désespoir : n'osant plus les attaquer, mais ne voulant point laisser échapper sa proie, la horde des assassins mit le feu aux maisons environnantes, et ces malheureux périrent dans les flammes. Le massacre continua plusieurs jours, tant au sein de la ville qu'autour des remparts. Le souvenir de ce forfait a été consacré par une espèce de tercet que des sicaires seuls peuvent avoir composé :

A Orléans, le jour de Saint-Barthélemy,
Y avait plus de Huguenots morts que vifs,
Plus de huit cents à mort y furent mis.

• L'auteur des mémoires de l'état de la France sous Charles IX, ouvrage imprimé à Middelbourg, en 1579, dit que le nombre des victimes s'élevait à plus de dix-huit cents, sans compter les enfans et les femmes.

• Orléans est située dans un pays agreste, sur la rive droite de la Loire. Elle est environnée de nombreuses maisons de campagne et précédée de grands et beaux faubourgs, qui annoncent une riche cité. Les promenades qui l'entourent sont fort agréables.

• Cette ville offre plusieurs beaux quartiers, où l'on trouve des maisons construites avec élégance, des rues larges, propres et bien percées, et de vastes places publiques : la rue royale, qui conduit en droite ligne de la place de Martroy au pont de la Loire, est la plus belle rue d'Orléans, et l'une des plus belles de la France. Mais les quartiers situés à droite et à gauche de cette rue sont mal bâtis, mal percés et encore plus mal pavés. Les constructions de la partie orientale de la ville où sont situées les paroisses de Saint-Agnan et Saint-Pierre-le-Puellier, ressemblent à ce que l'on voit en France de plus misérable en ce genre.

• La place du Martroy, quoique sans régularité, est la plus belle place d'Orléans. La statue de Jeanne d'Arc, en bronze, d'une exécution médiocre, occupe non le centre, mais une extrémité de cette place. La vierge de Domremy est représentée en amazone, tenant d'une main son épée, et de l'autre pressant une bannière contre son sein. La pose de cette figure est singulièrement tourmentée ; le costume est un assemblage bizarre du costume antique et du moyen âge. Cette statue, petite de style et de proportions, est le seul monument érigé dans Orléans à l'héroïne qui sauva cette ville et qui contribua à délivrer la France du joug des anglais.

• Orléans présente un bel aspect, vu de la rive gauche de la Loire, qui, dans cet endroit est très-large, et dont le lit n'est embarrassé par aucune île. Le pont sur lequel on traverse le fleuve est magnifique par ses proportions : il a 166 toises de long, et se compose de 9 arches dont la principale a 100 pieds d'ouverture : la courbe de ces arches est de celles que les architectes appellent courbes à plusieurs ceintres. Sur l'ancien pont se voyait autrefois un monument de bronze, élevé en l'honneur de Jeanne d'Arc, il représentait la vierge au pied de la croix, tenant sur ses genoux le corps du Christ, prêt à être mis au tombeau ; à droite et à gauche étaient les statues du roi Charles VII, et de la pucelle, armée et à genoux, le tout de grandeur presque naturelle. Ce monument, mutilé pendant les guerres civiles et religieuses, fut enlevé en 1745 de dessus le pont, restauré avec soin, et placé en 1771 à l'angle de la rue Royale et de la Vieille-Poterie ; il a été brisé en 1793.

• La cathédrale, connue sous le nom de S.^{te} Croix, est l'une des plus belles de la France. Les premiers fondemens en furent jetés par l'évêque Saint-Euverte. Brûlée ainsi que la ville, par les Normands, en 865, la piété des rois de France la releva de ses ruines. Elle fut encore détruite en 999, et rebâtie par l'évêque Arnoul. Les calvinistes la ruinèrent presque entièrement en 1567 :

il ne resta que quelques chapelles et six piliers de la nef. Henri IV assigna, en 1599, les fonds nécessaires pour sa réédification. Suspendus et repris depuis cette époque, les travaux ont été continués à diverses reprises; il appartenait à notre époque d'achever ce superbe édifice, dont les travaux, repris sous l'empire et continués depuis la restauration, sont sur le point d'être terminés : encore quelques années, et un des plus beaux temples de la France sera offert à l'admiration des siècles. Les vieilles tours subsistaient encore en 1726; elles furent démolies pour faire place aux nouvelles et au beau portail qu'on voit aujourd'hui. Le plan de l'église Sainte-Croix est d'un bel ensemble et n'offre aucun disparate; malgré toutes les vicissitudes qui ont entravé sa construction, on le croirait d'un seul jet et d'un seul architecte. Le portail est d'une élégance remarquable : les deux tours (ouvrage de Gabiél), terminées par une espèce de couronnement, sont construites avec beaucoup de grâce et de légèreté; elles surpassent ce que nous offre de plus élégant en ce genre l'architecture gothique. On remarque aussi les portails latéraux, l'audace irrégulière et gigantesque des voûtes, la richesse des détails et l'effet hardi et mélancolique de l'intérieur. Le chevet est orné d'une chapelle de la vierge, dont les lambris, le retable et le pavé sont de marbre noir et blanc.

L'historien Le Maire nous a transmis l'inventaire des reliques renfermées jadis dans l'église de Sainte-Croix (1). Nous n'abuserons pas de la patience des lecteurs en reproduisant ici cet inventaire : nous nous contentons d'en extraire quelques articles, pour donner une idée de l'aveugle crédulité de nos pères.

Une châsse d'or renfermant une goutte du sang de Jésus-Christ.

La burette pleine de myrrhe, offerte par les rois mages à Jésus dans la crèche.

La cédule de l'empereur Charlemagne, apportée à saint Gilles par un ange.

(1) *Histoire de la ville et du duché d'Orléans*. T. 2. chap. 11. pag. 35.

Une fiole du lait virginal de la Vierge, etc., etc., etc.

L'église Saint-Aignan, dont les rois de France étaient les premiers chanoines, offre un joli vaisseau gothique. C'était, après la cathédrale, le plus bel édifice religieux d'Orléans; mais la nef a été abattue lors de la prise de cette ville par les calvinistes. Le clocher qui était resté debout a été démoli depuis peu.

L'église de Saint-Pierre-le-Puellier est la plus ancienne de toutes les églises d'Orléans; elle est petite, mal éclairée, mal bâtie et dépourvue d'ornemens.

Le palais de justice est un bâtiment d'une agréable distribution, construit en 1821. La façade fait honneur à M. Pajot, architecte de la ville : quatre colonnes doriques, surmontées d'un fronton, en occupent le milieu et forment un péristyle exhaussé de 8 ou 10 marches accompagnées de deux figures de sphinx. Le reste de la façade en retraite est percé de trois croisées à droite et à gauche. Deux ailes réunies par une grille s'avancent en équerre jusqu'à l'alignement de la rue.

On remarque encore à Orléans la bibliothèque publique dont le joli vaisseau renferme 25,000 vol; le musée; l'hôtel des Créneaux, bâti sous le règne de Louis XIII, et plusieurs maisons charmantes de l'époque de la renaissance; le jardin de botanique. La salle de spectacles est un édifice fort simple qui offre l'avantage d'un parterre assis.

PARAIS de Amelot de la Houssaye, célèbre commentateur; de Daniel, avocat, bibliographe et littérateur; de Etienne Dolcet, imprimeur, poète et grammairien, brôlé comme athée, à Paris, en 1546; de Jousse et de Lalande, savaux jurisconsultes et commentateurs latin; de Petcau, littérateur et savant érudit; de Pothier, célèbre jurisconsulte.

INDUSTRIE. Fabrique de bonneterie pour le Levant, de chapellerie, convertures de laine, plomb de chasse, limes, rapes, étrilles, chandeliers, produits chimiques, colle, pipes, carreaux, poterie de terre renommée, poterie d'étain. Filatures de coton et de laine; nombreuses et belles raffi-

neries de sucre; vinaigrieres considérables; blanchisseries de cire; teintureries, brasseries, tanneries, mégisseries et chamoiseries.

Comm. de vins, vinaigres, esprits, eaux-de-vie de Cognac et d'Orléans, farines, grains, sucre raffiné, safran, bonneterie pour le Levant, laines, cuirs, fers, sels, bois à brûler, merrain, planches, cercles, charbons de terre et de bois. Grand commerce d'épicerie, droguerie et teinture.

A 28 l. S. O. de Melun, 27 l. N. N. O. de Bourges, 14 l. N. E. de Blois, 29 l. N. E. de Tours, 14 l. 1/2 S. E. de Chartres, 29 l. 1/2 S. de Paris. Long. occ. 1° 25' 38". Lat. 47° 54' 4".

ORLUT, v., *E.-et-L.*, arr. et à 8 l. de Chartres, 18 l. S. O. de Paris, c. d'Anneau. 150 h. (F. 8.)

ORLY, v., *Seine*, arr. et à 2 l. 1/4 de Sceaux, 3 l. 1/2 S. de Paris, cant. de Villejuif. 500 hab. Ce village est fort ancien, et il en est fait mention dans les chartes de l'évêché de Paris, dès le IX.^e siècle, sous le nom d'*Aureliacum*. L'église est remarquable par une tour ébrasée, et qui, d'après ce qu'il en reste, peut prouver facilement qu'elle devait être formidable autrefois. En 1560, elle soutint un siège opiniâtre contre les Anglais. Deux cents des plus braves habitants d'Orly et des environs s'y étaient retranchés; ils restèrent plus de trois mois dans cette forteresse. Enfin, épuisés par la famine et n'ayant reçu aucun secours, ils furent forcés de capituler. Les Anglais, bien loin d'admirer une conduite si magnanime, égorgèrent d'abord ceux qui s'étaient rendus, et reprirent la route de leur camp qui était à Mont-le-Héry, après avoir détruit en partie la tour, pillé le village et y avoir mis le feu, tout fiers d'un si beau fait d'armes contre de faibles paysans que leur patriotisme avait perdus. Mais les descendants des braves habitants d'Orly doivent considérer les ruines de cette tour comme un arc de triomphe qui existera encore long-temps.

Le château, situé jadis près de l'église, a été démoli en 1795.

Fête champêtre le 1.^{er} juin. Les voitures sont les mêmes que celles de Choisy. (H. 6.)

ORLY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Coulommiers, 18 l. 1/2 E. de Paris, c. de Rebaix, sur le Petit-Morin. 487 h. (L. 5.)

ORMAYE (l'), v., *E.-et-Loir*, arr. et à 4 l. 1/2 de Dreux, c. de Nogent-le-Roi. 250 h. (E. 7.)

ORME, v., *Marne*, arr. c. et à 1 l. 1/4 de Reims. 318 h. (O. 3.)

ORMEAUX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Coulommiers, 13 l. 1/2 E. S. F. de Paris, c. de Rozoy. 203 h. (K. 6.)

ORMES, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/2 d'Evreux, c. de Conches. 440 h. (B. 4.)

ORMES (les), v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Provins, c. de Bray-sur-Seine, près de la Vouzie. 727 habit. (L. 8.)

ORMESNIL, v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Rouen, cant. de Clères. 105 h. (C. 1.)

ORMESSON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Fontainebleau, cant. de Nemours. 104 hab. Voitures à Paris, rue Saint-Antoine, n.° 51. (I. 9.)

ORMESSON, anciennement *Amboise*, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Corbeil, 5 l. S. E. de Paris, cant. de Boissy-Saint-Léger, avec un beau château entouré de fossés remplis d'eau vive, bâti sous le règne de Henri IV pour M.^{lle} de Santeny. 181 h. Filature de coton et fabr. de calicots. Voitures à Paris, faubourg S.^t Denis, n.° 17. (H. 6.)

ORMOY, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Dreux, c. de Nogent-le-Roi. 180 h. (D. 7.)

ORMOY, v., *S.-et-O.*, arr. c. et à 1 l. de Corbeil, 9 l. 1/4 S. de Paris, sur l'Essonne. 168 h. (H. 7.)

ORMOY-LA-RIVIÈRE, v., *S.-et-O.*, arr. c. et à 1 l. d'Etampes, 14 l. S. de Paris, sur la Juine. 383 hab. (G. 8.)

ORMOY-LE-DAVIEN, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 16 l. 1/2 N. E. de Paris, cant. de Betz. 214 hab. (K. 3.)

ORMOY-VILLIERS, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 14 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Crépy. 250 h.

OROER, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/4 de Beauvais, c. de Nivillers. 431 hab. (G. 2.)

ORPHIN, v., *S.-et-O.*, arr. et à

3 l. 1/4 de Rambouillet, 14 l. 3/4 S. O. de Paris, c. de Dourdan. 454 h. (E. 7.)

ORROUER, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. de Chartres, cant. de Courville. 384 h. (C. 8.)

ORROUY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 18 l. N. E. de Paris, c. de Crépy, sur un coteau, près de l'Au-
tonne. 600 hab. Fabrique de papier. (I. 3.)

ORSAY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Versailles, 6 l. 1/4 S. O. de Paris, c. de Palaiseau. 910 h. Il est bâti en amphithéâtre sur le penchant d'une colline, au bas de laquelle coule la rivière d'Yvette. Exploitation des carrières de pierres à bâtir. Voitures à Paris, rue du Pont-de-Lodi, n.° 3, rue des Deux-Ecus, n.° 25, et rue Mazarine, n.° 42. (T. 7. page 149. — G. 6.)

ORSONVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Rambouillet, 16 l. 1/2 S. O. de Paris, c. de Dourdan, avec un château d'une forme irrégulière et pittoresque, remarquable par sa magnificence et les objets du plus grand luxe qui le décorent. 255 hab. (F. 8.)

ORVAU, v., *Loiret*, arr. et à 5 l. 3/4 de Pithiviers, 19 l. S. de Paris, c. de Malesherbes. 250 (G. 9.)

ORVAUX, v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/2 d'Evreux, c. de Conches. 120 h. (C. 5.)

ORVEAU, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 d'Etampes, 13 l. 1/2 S. de Paris, c. de la Ferté-Alais. 147 hab. (G. 8.)

ORVILLE, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Compiègne, c. de Reims. 727 h. (L. 1.)

ORVILLIERS, v., *Aube*, arr. et à 6 l. de Nogent-sur-Seine, dans une contrée peu fertile, près d'une vaste plaine, ou quelques auteurs prétendent qu'Attila fut défait par Aëtius, en 451. (N. 8.)

ORVILLIERS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Mantes, 14 l. 3/4 O. de Paris, c. de Houdan. 442 h. (E. 5.)

ORLY, v., *Aisne*, arr. et à 1 l. 1/2 de Soissons, 9 l. N. de Paris, c. de Vic-sur-Aisne, au centre du bois d'Hérivaux. 600 h. (L. 2.)

OSMOY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Mantes, 15 l. 1/4 O. de Pa-

ris, c. de Houdan. 203 h. Fabrique de peignes. (E. 5.)

OSNY, v., *S.-et-O.*, arr., cant. et à 1/2 l. de Pontoise, 8 l. 3/4 N. O. de Paris, avec un beau château, près de la Viosne. 479 h. (F. 4.)

OSTEL, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Soissons, cant. de Vailly-sur-Aisne. 255 hab. (M. 2.)

OTHIS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Meaux, 9 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Dammartin. 531 h. (I. 4.)

OUARVILLE, b., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. de Chartres, c. de Voves. 725 hab. Fabr. de bonneterie. Commerce de chevaux et bestiaux. Foire le 20 février. (E. 8.)

OUDEUIL, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Beauvais, c. de Marseille, sur le ruisseau de l'Herperie. 567 h. (F. 1.)

OUEN (S.¹), v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Coulommiers, 18 l. 1/4 E. de Paris, cant. de Rebaix, sur le Petit-Morin. 198 h. (L. 5.)

OUEN (S.¹), v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Melun, 15 l. 1/4 S. E. de Paris. 408 habit. Exploitation des carrières de pierres de grès. (K. 7.)

OUEN-D'ATHÉE (S.¹), v., *Eure*, arr. et à 7 l. 3/4 d'Evreux, cant. de Breteuil, sur l'Iton. 170 h. (B. 6.)

OUEN-DE-LA-LONDE (S.¹), v., *Eure*, arr. et à 8 l. de Pont-Audemer, c. de Bourgiberonde. 400 h. (B. 5.)

OUEN-DE-THOUBERVILLE, v., *Eure*, arr. et à 7 l. de Pont-Audemer, c. de Rontot. 770 h. (B. 2.)

OUEN-DU-BREUIL (S.¹), v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Rouen, e. de Pavilly. 400 h. (C. 1.)

OUEN-DU-PONT-CHEUIL (S.¹), v., *Eure*, arrondiss. et à 4 l. 1/2 de Louviers. 105 h. (B. 5.)

OUEN-L'AUMONE (S.¹), v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1/4 de l. de Pontoise, sur la pente d'un coteau qui domine la vallée de l'Oise. (T. 3. p. 92. — G. 4.)

OUEN-SUR-SEINE (S.¹), joli village, *Seine*, arr., c. et à 1 l. de Saint-Denis, 1 l. 1/2 N. de Paris. 1,555 hab.

Il est très-agréablement situé, dans une plaine charmante, sur la rive droite de la Seine. Parmi les nombreuses maisons de plaisance qui l'entourent, on remarque un superbe château où Louis XVIII séjourna le

2 mai 1814, veille de son entrée à Paris. C'est de cet endroit qu'il donna la célèbre déclaration dite de S.^t-Ouen, laquelle a précédé de quelques jours la charte constitutionnelle octroyée par ce monarque.

M. Ternaux l'aîné possède à S.^t-Ouen une maison de campagne remarquable par sa construction, ses points de vue et ses jolis jardins baignés par la Seine. Plusieurs établissemens d'industrie y sont établis, ainsi qu'un lavoir et apprêt de laines; on y voit un beau troupeau de chèvres du Tibet, introduites en France par ce célèbre manufacturier, conjointement avec M. Jaucourt, ainsi que de vastes silos, greniers d'abondance souterrains, où l'expérience a démontré que les grains se conservent parfaitement pendant plusieurs années.

On construit en ce moment, aux portes de Paris, dans une petite plaine située entre le village de S.^t-Ouen et le boug de Clichy-la-Garenne, une gare dont les travaux sont conduits sur un vaste plan et parfaitement ordonnés.

La position de la gare Saint-Ouen est sans contredit la plus favorable qu'on ait pu choisir; car la Seine se trouve là à environ 1 lieue 1/2 du centre de Paris, bien que les bateaux aient encore pour y arriver un espace de 5 lieues à parcourir. La gare s'appuie d'un côté à la Seine, dont elle recevra les eaux, et de l'autre au chemin dit de la Révolte, conduisant de Saint-Denis à la porte Maillot. Il paraît que de larges quais seront ménagés, et que des magasins y seront construits pour recevoir les marchandises. Cette gare peut acquies une importance plus grande encore qu'on ne le suppose à la première vue; elle peut devenir le port le plus important de Paris. Si nous sommes bien informés, le gouvernement voudrait débarrasser l'intérieur de Paris du ballage des bateaux; divers moyens auraient même été tentés pour y parvenir, entre autres le remorquage à la vapeur, mais cela a éprouvé beaucoup d'obstacles. La gare S.^t-Ouen, en devenant le principal port d'arrivage à Paris, lève toutes les difficultés, sans surcroît de frais pour le

commerce. Il paraît que les marins qui font la navigation de la basse Seine consentiraient à porter pour Saint-Ouen à 2 fr. par tonneau meilleur marché que pour Paris, différence plus que suffisante pour couvrir l'excédant de dépense dans l'apport à domicile. La réduction sur le fret du Havre et de Rouen se conçoit aisément si on considère que les marins économiseraient 5 lieues de hallage à tire de cheval, et le passage de 8 ponts.

Nous avons remarqué une route projetée qui partira de la gare, courra en angle la plaine Saint-Denis et aboutira à la Villette directement, et à la Chapelle par la route de Saint-Denis. On nous a dit qu'une autre route sera pratiquée de la gare aux Batignolles. Nous sommes allés de la gare à Clichy par une route qui nous a paru anciennement tracée, et qui est aujourd'hui en fort mauvais état: il est présumable qu'elle sera réparée, soit par la commune de Clichy, soit par les entrepreneurs de la gare; ces derniers feraient peut-être bien de prendre les devants, afin d'habituer les habitants de Clichy à se servir de la gare, car ils pourraient bien s'apercevoir qu'ils sont parfaitement situés pour créer un très-beau port d'arrivage pour Paris; il ne leur faudrait pour cela qu'un maire propriétaire dans la commune, ou qui seulement l'habiterait et s'occuperait de leurs intérêts.

En fouillant à Saint-Ouen pour creuser les fondemens d'une maison que M. Doria faisait bâtir dans ce village en 1750, les ouvriers découvrirent une pierre carrée sur laquelle était écrit, en vieux caractères gothiques, l'équivalent de ces mots: *Ici était la maison de Dagobert.*

Lorsqu'en 1351, le roi Jean fonda l'ordre militaire et chevaleresque de l'étoile, il assigna aux chevaliers le village de S.^t-Ouen pour tenir leurs assemblées. L'ordonnance de fondation, datée de Saint-Christophe-en-Halate, dit que ces assemblées auront lieu dans le château ou manoir de la Noble-Maison. Cette Noble-Maison était probablement le manoir du duc d'Alençon, qui, depuis l'occupation du trône par Philippe de Valois, était

devenu une propriété royale. Ces chevaliers de l'Etoile, qu'on trouve aussi quelquefois appeles chevaliers de la Noble-Maison à cause du lieu de leurs rassemblemens, étaient au nombre de cinq cents. L'époque de leur assemblée générale, à S.-Ouen, était fixée au jour de la Notre-Dame de la mi-août; ils devaient ce jour-là se trouver tous à la Noble-Maison, à l'heure de Prime, et y rester tout le jour et le lendemain jusqu'après Vêpres. La salle dans laquelle ils tenaient cette séance solennelle, avait vingt toises de long et dix de largeur; elle était flanquée aux quatre coins de quatre petites tours rondes qui servaient de cheminées, dont les tuyaux, construits aussi en rond à l'antique, s'élevaient aussi haut que le clocher du village, ce qui, certes, devait produire un effet fort extraordinaire, surtout dans ce temps où les maisons étaient loin d'avoir l'élévation qu'elles ont de nos jours.

Chacun des cinq cents chevaliers avait, dans cette immense salle de la Noble-Maison, les armes et le cachet de sa famille, placés au-dessus de l'espèce de stalle où il se tenait assis. Tous les samedis ils devaient se revêtir de l'habit de l'ordre, jeûner ou donner quinze livres au pauvres. Par l'un des statuts de l'Ordre, il leur était enjoint d'envoyer, en mourant, à la Noble-Maison, *leur annel et leur fremail, les meilleurs qu'ils eussent, pour faire prier Dieu pour eux.* Sur l'annel ou anneau devait être écrit leur nom et surnom, avec un petit morceau d'émail rouge, rehaussé d'une étoile blanche et d'un soleil d'or.

L'année d'après la fondation de cet ordre de chevalerie, le roi Jean établit des chapelains pour desservir la chapelle qu'il avait fait bâtir dans la Noble-Maison, et il leur donna pour dot tout ce qui pouvait lui revenir dans toute l'étendue du royaume, *des forsaures ou espaves.*

Jean allait souvent résider en la Noble-Maison; car, presque toutes ses ordonnances des années 1354 et 1355, finissent par ces mots : *donné à la Noble-Maison de Saint-Ouen.* Pendant sa captivité en Angleterre, son fils Charles, régent du royaume, fit

faire de grandes réparations à ce manoir.

Le roi Jean, de retour d'Angleterre, en 1361, vint encore plusieurs fois à la Noble-Maison, pendant le séjour qu'il fit en France. Il paraît, par la fréquence de ces séjours, que ce prince s'y plaisait beaucoup. On a encore aujourd'hui des lettres qu'il y expédia, le 31 mars de cette même année 1361.

On ne sait presque rien sur ce lieu, pendant le règne de Charles V. Scellement, Christine de Pisan; dans la vie qu'elle a écrite de ce monarque, nous apprend qu'il donna, en 1374, la Noble-Maison au dauphin, depuis Charles VI, *pour son esbattement.* Ce prince, devenu roi, hérita du goût de son grand-père Jean pour cette maison; il s'y plaisait beaucoup et y fit faire de grands embellissemens et beaucoup de réparations; il augmenta en outre considérablement les dépenses, et y venait toutes les fois que les affaires de son royaume le lui permettaient.

Les historiens ne sont point d'accord sur la durée de l'ordre de l'étoile établi à Saint-Ouen. Les uns veulent que Charles VII l'ait aboli en 1455, dans une assemblée solennelle qu'il tint à la Noble-Maison. Ils racontent qu'il fit cette abolition en arrachant de son cou le grand collier de l'étoile, et le mettant à celui du capitaine des chevaliers du guet. Ils ajoutent que, depuis cette époque, il n'y eut plus que ce capitaine et ces archers qui l'aient porté. Mais d'autres historiens, à la tête desquels est Sauval, prouvent que ces assertions sont fausses, en démontrant que le même Charles VII le donna encore trois ans après, c'est-à-dire en 1458, à son gendre Gaston de Foix; prince de Navarre. Ils citent en outre une lettre de Louis XI au prévôt des marchands, en date de 1470, dans laquelle il lui annonce que son dessein est de tenir une assemblée générale des chevaliers de l'Etoile, et que pour rendre cette cérémonie plus imposante, il amènera avec lui un grand nombre de princes et de seigneurs. Selon eux, c'est Charles VIII qui, voulant donner de l'illustration à l'ordre de Saint-Michel, fondé par

son père, Louis XI, abolit celui de l'étoile. Sur la fin du règne de Louis XI, la Noble-Maison n'était plus une habitation royale, puisque ce prince la donna en 1482 aux moines de l'abbaye de Saint-Denis, *afin qu'ils priassent Dieu pour la conservation de sa personne.*

Commerce de légumes, asperges, porcs, bestiaux, etc. Voitures à Paris, rue du Petit-Reposoir, n.° 7. (T. 2. page 570. — G. 5.)

OUEN-SUR-ITON (S.^t.), village, Orne, arr. et à 6 l. de Mortagne, c. de l'Aigle. 325 h. (A. 6.)

OUERRE, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 2 l. de Dreux. 537 h. (D. 6.)

OULCHES, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de Craonne. 260 hab. (N. 2.)

OULCHY-LA-VILLE, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Soissons, cant. d'Oulchy-le-Château. 200 h. (L. 3.)

OULCHY-LE-CHATEAU, v., *Aisne*, ch.-l. de cant., arr. et à 5 l. S. de Soissons. Bur. et relais de p. 515 h. Commerce de chanvre, toiles, lingerie et bestiaux. Foires les 19 juin et 11 novembre. (L. 3.)

OULINS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Dreux, 18 l. O. de Paris, c. d'Anet. 378 h. (D. 5.)

OULPHI (S.^t.), v., *Aube*, arrond. et à 5 l. O. S. O. d'Arcis, cant. de Méry. 255 h. (N. 7.)

OURSCAMP, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Compiègne, c. de Ribecourt, près de l'Oise. 50 h. Fabr. de tulles. Belle filature de coton. (K. 2.)

OURCEL-MAISON, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Clermont, c. de Froissy. 432 h. (G. 1.)

OUTARVILLE, v., *Loiret*, ch.-l. de c., arr. et à 4 l. 1/4 O. de Pitivières. 450 h. (F. 9.)

OUTRE, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. Sissonne. 130 h. (N. 2.)

OUVILLE-L'ABBAYE, b., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/2 d'Yvetot, c. d'Yerville. 648 hab. Fabr. de toiles. Foires importantes les 21 février, 29 septembre et 18 novembre. (B. 1.)

OYES, vill., *Marne*, arr. et à 7 l. d'Épernay, c. de Sézanne. 188 hab. (N. 6.)

OUZOUER-LA-FERRIÈRE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Melun, 6 l. 1/4 S. E. de Paris, c. de Tour-

nan, au milieu de la forêt d'Armainvilliers. 672 h. (L. 6.)

OUZOUER-LE-REPOS, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 5 l. 3/4 de Melun, 14 l. S. E. de Paris, c. de Mormant. 315 h. (K. 7.)

OUZOUER-LE-VOULGIS, vill., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Melun, 11 l. de Paris, c. de Tournan, sur la pente d'une colline, près de l'Yerres. 820 h. (I. 7.)

P

PAARS, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. de Soissons, c. de Braine. 210 hab. (M. 3.)

PACY-SUR-EURE, petite et ancienne ville, *Eure*, ch.-l. de c., arr. et à 4 l. E. d'Évreux. Bur. et rel. de p. 1,364 h. Elle est dans une situation agréable, au milieu d'une belle vallée, sur l'Eure qui y est navigable. C'était anciennement une ville forte entourée de murs et de fossés, et défendue par un château-fort. — Commerce de blé, fer, toile, étoffes de laine, chevaux et bestiaux. Foires le 1.^{er} mars, 29 juin et 2 novembre. (T. 2. p. 280. — D. 4.)

PAER (S.^t.), v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. de Rouen, c. de Ducler. 1,121 h. Papeterie. (B. 2.)

PAILLART, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Clermont, c. de Breteuil. 756 h. Fabr. de papier. Nombreux moulins à farine, à huile et à tan. (G. 1.)

PAILLY, v., *Yonne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Sens, c. de Sergines. 460 hab. (L. 8.)

PAISSY, v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de Craonne. 215 habit. (N. 2.)

PAISY, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. de Chartres, c. de Voves. 176 habit. (E. 8.)

PALAISEAU, b., *S.-et-O.*, ch.-l. de c., arr. et à 3 l. 1/2 S. E. de Versailles, 5 l. S. O. de Paris, dans une belle vallée, sur l'Yvette. Bur. de p. 1,634 h. Commerce considérable de fourrages. Fête patronale le premier dimanche de juillet. Foires le 2 fé-

viet et 25 novembre. Voitures à Paris, rue d'Enfer-S.^t Michel, n.° 15. (T. 7. p. 143. — G. 6.)

PALEY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Fontainebleau, c. de Lorrès, sur le Lunain. 346 h. (T. 7 p. 20. — K. 9.)

PANCHARD, v., *S.-et-M.*, arr., canton et à 1/4 de Meaux, 11 l. 1/4 E. de Paris. 368 h. Carrières et fours à plâtre. (I. 5.)

PANCY, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, c. de Craonne, près de la Lette. 154 h. Commerce de bestiaux. Foire le 24 juin. (M. 2.)

PANFOU, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Melun, c. du Châtelet. Rel. de poste. A 15 l. 1/2 de Paris. 120 hab. (K. 8.)

PANLATTE, v., *Eure*, arr. et à 7 l. d'Evreux, c. de Nonancourt. 240 h. (C. 6.)

PANNECIÈRES, v., *Loiret*, arr. et à 4 l. ds Pithiviers, 17 l. 3/4 S. de Paris, c. de Malesherbes. 172 habit. (G. 9.)

PANNEVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Rouen, cant. de Pavilly. 138 h. (B. 1.)

PANTIN, joli b., *Seine*, ch.-l. de c., arr. et à 1 l. 1/2 S. E. de Saint-Denis, 1 l. N. E. des barrières de Paris. Bur. de p. 980 h. Il est situé près du canal de l'Ouercq et environné par plusieurs maisons de campagne et par de beaux jardins, à la proximité du bois de Romainville et des Prés-Saint-Gervais, deux des plus agréables promenades des environs de Paris. Filatures de laine et de coton, mues par la vapeur. Exploitation des carrières de pierres à plâtre, fours à chaux. — Commerce de grains, farines, vins, eaux-de-vie, vinaigre, plâtre. Voitures à Paris, rue des Prouvaires, n.° 38, et rue S.^t Martin, n.° 247. Départ 4 fois par jour. (T. 5. p. 264. — H. 5.)

PARAI-LE-MOINEAU, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 16 l. S. O. de Paris, c. de Dourdan. 201 h. (F. 8.)

PARAY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Corbeil, 4 l. S. de Paris, c. de Longjumeau. 44 h. A peu de dis- de ce village on remarque un obélisque funèbre, isolé dans un champ et

sur une face duquel on lit cette inscription :

NOL-JOURDA DESVAUX,
MARÉCHAL DE FRANCE, MORT A
GRENOBLE

LE 12 SEPTEMBRE 1788.

D'autres inscriptions indiquent que c'est par les soins de sa fille que le cœur du maréchal a été déposé sous ce monument.

Thomas de Mauléon, abbé de S.^t Germain, affranchit les habitants de Paray en 1248. Ce Mauléon n'était point comme la plupart de ses confrères, ami du despotisme; car il donna la liberté aux habitants de presque tous les villages qui appartenaient à son abbaye, ce qui était un bien sublime effort de raison et de philosophie, dans le siècle barbare où il vivait. (H. 6.)

PARC-AUX-DAMES, ci-devant abbaye de religieuses de l'ordre de Cîteaux. (Voy. T. 5. p. 69.)

PARCY, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Soissons, c. d'Ouleby-le-Château. 100 h. (L. 3.)

PARFONDU, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Laon. 380 h. (N. 2.)

PARGNAN, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 3/4 de Laon, c. de Craonne. 273 h. (N. 2.)

PARGNY, vill., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Condé-en-Brie, sur le d'Huis. 258 h. (M. 5.)

PARGNY, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 192 h. (N. 3.)

PARGNY-FILAIN, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Soissons, c. de Vailly-sur-Aisne. 270 h. (M. 2.)

PARVES, v., *Oise*, arr. et à 10 l. de Beauvais, 17 l. 3/4 N. O. de Paris, cant. de Chaumont, avec un ancien château. 397 h. (E. 3.)

PAROISSE (LA GRANDE), village, *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Fontainebleau, c. de Montereau. 1,150 habit. (K. 8.)

PAROY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/2 Provins, c. de Donnemarie, sur la vicille Seine. 435 h. (L. 7.)

PARS, v., *Aube*, arr. et à 7 l. de Nogent-sur-Seine, cant. de Romilly, dans une plaine aride. 190 h. (N. 7.)

PARVILLE, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. d'Evreux. 145 h. (C. 4.)

PASLY, v., *Aisne*, arr., c. et à 1/2 l. de Soissons, près de l'Aisne. 140 h. (L. 2.)

PASSAY, v., *S.-et-O.*, arr. d'Etampes. 710 h. Nombreuses fabr. de bonneterie.

PASSEL, v., *Oise*, ar. et à 5 l. de Compiègne, cant. de Noyon. 226 h. (K. 1.)

PASSY, beau et grand vill., *Seine*, arr. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de S.-Denis, c. de Neuilly, près de la barrière de Paris qui porte son nom. Bur. de p. 3,105 h. Il est dans une charmante situation, sur le sommet d'une colline qui borde la rive droite de la Seine. On y trouve deux sources d'eaux minérales divisées en *eaux anciennes* et *eaux nouvelles* : les premières furent découvertes en 1658, et les dernières en 1719. Ces eaux, précieuses par leur voisinage de la capitale, sont dans une maison charmante, où l'on trouve un jardin agréable, des bosquets, des allées d'arbres bien ombragées, et des terrasses sous lesquelles on a pratiqué des galeries où les buveurs peuvent se promener à couvert. Passy possède une curiosité que plusieurs amateurs vont visiter avec intérêt ; c'est un pont suspendu en fil de fer, exécuté en face d'une maison appartenant à M. Benjamin de Lessert ; ce n'est réellement qu'un modèle en grand, sur lequel cependant peuvent passer plusieurs personnes.

Ce village a été illustré par le séjour qu'y ont fait plusieurs hommes célèbres : Franklin, pendant son séjour en France, en 1788, avait fixé sa résidence à Passy ; le comte d'Estaing, qui contribua avec tant de gloire à l'affranchissement de l'Amérique et à l'humiliation de la marine anglaise, y avait aussi sa maison de campagne ; Raynal, qui tonna avec tant d'énergie contre les rois et les prêtres en faveur de la liberté des peuples, se retira à Passy en 1791, et y mourut le 6 mars 1796, à l'âge de 63 ans. Le célèbre rival de Gluck, Piccini, mourut aussi à Passy en 1803.

A l'extrémité de Passy, et à l'entrée du bois de Boulogne, vis-à-vis l'ancien château de la Muette, on trouve une vaste esplanade au milieu de laquelle s'élève un bâtiment ap-

pelé le *Ranelagh*, où s'assemble tous les soirs, dans la belle saison, la plus brillante société, que des danses, des comédiens ambulans, le site le plus champêtre et le plus pittoresque, y attire de Paris et des environs depuis nombre d'années.

Fabr. de plomb de chasse ; filature de coton ; belles raffineries de sucre. Etablissement de moulins à farines mous par la vapeur. Commerce de vins, eaux-de-vie, huiles, etc. Voit. à Paris, place Louis XV, au bas du pont, et à l'entrée des Champs-Élysées, rue de Rohan, n.° 20, et rue Valois-Batave, n.° 8. (T. 1. p. 22. — G. 5.)

PASSY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Provins, c. de Bray-sur-Seine. 83 h. (L. 8.)

PASSY-EN-VALOIS, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Neuilly-Saint-Front. 99 hab. (L. 4.)

PASSY-GRIGNY, v., *Marne*, ar. et à 7 l. de Reims, c. de Châtillon, près de la Semoine. 738 h. (N. 4.)

PAS-SAINT-LOMER (le), vill., *Orne*, arr. et à 7 l. 1/2 de Mortagne, c. de Longny. 210 h. (B. 7.)

PASSY-SUR-MARNE, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Condé-en-Brie, près de la Marne. 225 h. (M. 4.)

PATHUS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Meaux, 11 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Dammarin. 267 hab. (L. 4.)

PAUL (S.-), v., *Oise*, arr. et à 1 l. 1/2 de Beauvais, c. d'Aunouillet. 1,159 h. Fabr. de faïence. (F. 2.)

PAUL-AUX-BOIS (S.-), vill., *Aisne*, arr. et à 10 l. de Laon, c. de Coucy-le-Château. 630 h. (L. 1.)

PAUL-DE-LA-HAYE (S.-), v., *Eure*, ar. et à 4 l. de Pont-Audemer, c. de Routot. 150 h. (B. 2.)

PAUL-SUR-RILLE (S.-), v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. de Pont-Audemer, près de la Rille. 380 h. (A. 3.)

PAVANT, v., *Aisne*, arr. et à 1 l. 3/4 de Château-Thierry, cant. de Charly-sur-Marne, près de la Marne. 655 hab. (L. 5.)

PAVILLY, b., *S.-Inf.*, ch.-l. de cant., arr. et à 4 l. 1/4 de Rouen. 1,699 h. Fabr. de toiles ; papeteries. — Comm. de grains, lin, volailles,

bestiaux, etc. Foires les 26 sept., 28 octobre, 27 novembre et le lundi de la Pentecôte. (B. 1.)

PAYENS, v., *Aube*, arr., c. et à 5 l. 1/2 N. E. de Troyes, sur la rive droite de la Seine. 510 h. (O. 8.)

PÉAS, v., *Marne*, arr. et à 8 l. 3/4 d'Epernay, c. de Sézanne. 153 hab. (N. 6.)

PEC ou PECQ (le), *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Versailles, 5 l. 1/2 O. de Paris, c. de Saint-Germain-en-Laye. 1,250 hab. Il est situé sur la pente d'une montagne rapide qui s'abaisse jusqu'à la rive gauche de la Seine, que l'on y passe sur un pont de pierres, et sur laquelle est un port qui favorise un commerce assez étendu.

Ce village deviendra célèbre dans l'histoire, pour avoir été l'endroit où les armées de l'Europe, coalisées contre Napoléon, effectuèrent le passage de la Seine, en 1815. Le 1.^{er} juillet, les troupes commandées par le maréchal Blücher et lord Wellington, lassées d'échanger inutilement des coups de canon et de fusil, avec les Français protégés par les fortifications de Montmartre, Saint-Chamont, etc., se replièrent sur le Pec, et y effectuèrent le passage de la Seine. L'un des rédacteurs des nombreux journaux de Paris s'est, dit-on, vanté de les y avoir puissamment secondés. Des ouvriers avaient été placés sur le pont du Pec, avec ordre de le rompre à la première approche de l'ennemi. Le rédacteur, connu par son grand zèle pour la cause royale, propriétaire d'une maison proche le pont du Pec, craignant avec raison que la rupture de ce pont n'opposât un trop long obstacle au passage de la rivière, amusa les ouvriers en les faisant boire; pendant ce temps, les ennemis surviennent, s'emparèrent du pont, et effectuent le passage qui bientôt leur facilite l'invasion de la rive gauche du fleuve, où le défaut de fortifications leur donnait l'espoir de se rendre bientôt les maîtres de la capitale.

Cependant ils ne s'emparèrent point de ce poste important, sans une vive résistance de la part du petit nombre de Français commis à sa garde. Ceux-ci s'opposèrent, avec leur bra-

voure accoutumée, à l'irruption soudaine des troupes ennemies, et ce ne fut qu'après avoir vu tomber l'officier qui les commandait, et la plupart de leurs camarades, que les autres se retirèrent, en combattant toujours, par le bois du Vezinet, qui est de l'autre côté du pont.

Un premier bruit de l'arrivée de l'avant-garde du maréchal Blücher, les habitants du Pec, qui appréhendaient avec raison la présence des Prussiens au milieu d'eux, sortirent tous de leurs maisons, et marchèrent à leur rencontre, ayant d'une main des fleurs de lis ou des drapeaux blancs, et de l'autre des brocs de vin qu'ils leurs présentaient en tremblant. Ils espéraient, au moyen de ces démonstrations de bienveillance et de royalisme, se rendre favorables des hommes qui annonçaient ne venir qu'en qualité d'alliés, et pour replacer le roi de France sur son trône; mais ces malheureux habitants furent cruellement trompés dans leurs espérances. Les soldats burent le vin, coururent s'emparer du pont, et quand l'expédition fut terminée, ils revinrent et mirent au pillage les maisons de ceux qui les avaient reçus avec toutes les apparences de l'amitié. Exposé pendant plusieurs jours au passage de la presque totalité des Anglais et des Prussiens, ce malheureux vill. fut successivement dévasté par tous. Il est un de ceux qui ont le plus souffert pendant cette funeste campagne de 1815.

On y trouve une fontaine d'eau minérale ferrugineuse: — fabrique de blanc de plomb, colle-forte, féculé de pommes de terre. Tanneries. Les voitures qui y conduisent sont les mêmes que celles de St-Germain. (T. 2. page 191. — G. 5.)

PECQUEUSE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 9 l. 1/4 S. O. de Paris, c. de Limours. 182 hab. (F. 7.)

PECQUEUX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Melun, c. de Mormant, 12 l. 1/2 S. E. de Paris. 98 h. (I. 7.)

PÉCY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Provins, 15 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Nangis. 599 hab. (K. 7.)

PÉRAVY (S.), v., *Loiret*, arr. et

5 l. 1/4 de Pithiviers, c. d'Outarville, 475 hab. (F. 9.)

PERCHAY (le), v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Pontoise, 12 l. N. O. de Paris, c. de Marines. 256 h. (F. 4.)

PERDREAUVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. 3/4 de Mantes, 16 l. S. O. de Paris, c. de Bonnières. 488 hab. (E. 5.)

PERIGNY-LA-ROSE, v., *Aube*, arr. et à 3 l. N. E. de Nogent-sur-Seine, c. de Villenaux. 185 hab. (M. 7.)

PERIGNY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Corbeil, 6 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Boissy-S.-Léger. 251 h. Voitures à Paris, rue Saint-Autoine, n.° 51. (H. 6.)

PERLE, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine. 80 h. (M. 3.)

PERNANT, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. de Soissons, c. de Vic-sur-Aisne. 450 h. (L. 2.)

PEROY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 13 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Nanteuil-le-Haudouin. 460 h.

PERRAY, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1/2 l. de Corbeil, 8 l. S. de Paris, sur une colline qui borde la rive droite de la Seine. 232 h. (H. 7.)

PERRAY (le), v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Rambouillet, 10 l. 1/2 S. O. de Paris. 642 h. (T. 1. p. 352. — F. 6.)

PERSAN, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 8 l. 3/4 N. de Paris, c. de l'Île-Adam, dans une belle situation, près de la rive droite de l'Oise. 301 h. (G. 4.)

PERTHES, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 2 l. de Melun, 12 l. 1/2 S. de Paris, près de la rive droite de la Marne. 1,000 h. (H. 8.)

PETIT-BOURG (CHATEAU DE). Voyez EVRY-SUR-SEINE.

PETIVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 10 l. 1/4 du Havre, cant. de Lillebonne. 351 h. (A. 2.)

PEVY, v., *Marne*, arr. et à 4 l. de Reims, c. de Fismes. 411 h. (N. 3.)

PEZARCHES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Coulommiers, 14 l. 1/4 E. S. E. de Paris, c. de Rozoy. 170 h. Carrières de pierres de taille et de moellons. (K. 6.)

PHILIBERT-SUR-BOISSET (S^t), v., *Eure*, arrond. et à 5 l. de Pont-

Audemer, c. de Bourgheroude. 240 hab. (B. 3.)

PHILIBERT-SUR-RILLE (S.^t), v., *Eure*, arrond. et à 3 l. de Pont-Audemer, c. de Montfort, près de la Rille. 1,150 h. (A. 3.)

PIAT (S.^t), v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Chartres, 18 l. S. O. de Paris, c. de Maintenon, sur l'Eure. 850 h. (E. 7.)

PIBEUF, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Rouen, c. de Buchy. 110 hab. (C. 1.)

PIERRE (S.^t), v., *Orne*, arr. et à 5 l. de Mortagne, c. du Theil. 150 hab. (B. 8.)

PIERRE-D'ANTILS (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 7 l. d'Evreux, c. de Vernon, près de la Seine. 850 hab. (D. 4.)

PIERRE-DE-BAILLEUL (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Louviers, c. de Gaillon. 740 h. (D. 4.)

PIERRE-DE-BOSNAY (S.^t), v., *Aube*, arr. et à 3 l. E. S. E. de Nogent-sur-Seine, c. de Romilly, sur l'Ardusson. 210 h. Foire le 24 juin. (N. 8.)

PIERRE-DE-FRANQUEVILLE (S.^t), v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Rouen, c. de Boos. 440 h. (C. 2.)

PIERRE-DE-LA-BRUYÈRE (S^t), v., *Orne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Mortagne, c. de Nocé. 580 h. (B. 8.)

PIERRE-DE-LIEROULT (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/4 de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche, près de la forêt de ce nom. 90 h. (C. 3.)

PIERRE-DE-MANNEVILLE (S^t), v., *S.-Inf.*, arrond. et à 3 l. 1/2 de Rouen, c. de Grand-Couronne, près de la Seine. 802 h. (B. 2.)

PIERRE-DES-CERCUEILS (S^t), v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Louviers, c. d'Amfreville. 310 h. (B. 3.)

PIERRE-DES-IFS (S.^t), village, *Eure*, arrond. et à 2 l. 1/2 de Pont-Audemer, cant. de Saint-Georges-du-Vivère. 690 h. (A. 3.)

PIERRE-DE-VARENGÉVILLE (S.^t), v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Rouen, c. de Ducler. 665 h. (B. 2.)

PIERRE-DU-BOSC-GUÉRARD (S.^t), v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Louviers, c. d'Amfreville. 450 hab. (B. 3.)

PIERRE-DU-VAUVRAY (S.^t), v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. de Lou-

viens, près de la Seine. 410 h. (C. 3.)

PIERRE-ES-CHAMPS (S.^t), v., Oise, arr. et à 5 l. 1/2 de Beauvais, c. du Coudray-Saint-Germer, près de l'Epte. 567 h. (E. 2.)

PIERREFITTE, v., Oise, arr., c. et à 3 l. de Beauvais. 527 hab.

Les chroniques de Saint-Deois parlent de ce village dès l'an 862. Le roi Carloman y donna, en 881, un diplôme en faveur de l'abbaye de Saint-Polycarpe au diocèse de Narbonne. En 1420, les Anglais s'emparèrent de Pierrefitte et y exercèrent toutes sortes de ravages : le village fut pillé et en partie brûlé. C'est la patrie du célèbre chirurgien Petit, mort en 1708. (F. 2.)

PIERREFITTE, v., Seine, arr., c. et à 1 l. N. de Saint-Denis, 3 l. N. de Paris. 800 hab. Fabr. de noir tiré de la bouille, de féculé de pommes de terre et de calicot. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.° 25, et rue de l'Echiquier, n.° 5. (H. 5.)

PIERREFOND, b., Oise, arr. et à 3 l. S. E. de Compiègne, c. d'Attichy. 1,350 hab. Ce bourg est dans une situation agréable, à l'extrémité de la forêt de Compiègne. On y remarque les ruines majestueuses d'un ancien château-fort, qui forment l'un des monuments les plus curieux des environs de Paris. (T. 4. p. 386. — K. 3.)

PIERRE-LA-GARENNE (S.^t), v., Eure, arr. et à 5 l. de Louviers, c. de Gaillon, sur la Seine. 400 hab. (D. 4.)

PIERRE-LA-VIS, v., Seine-Inf., arr. et à 2 l. 1/2 d'Yvetot, cant. de Fauville. 317 h. (A. 1.)

PIERRELAYE, v., S.-et-O., arr., c. et à 1 l. de Pontoise, 6 l. 3/4 N. O. de Paris. 773 h. Carrières de pierres de taille. (G. 4.)

PIERRELEYE, v., S.-et-M., arr. et à 6 l. de Provins, cant. de Villiers-Saint-Georges. 25 h. (L. 6.)

PIERRE-LÉS-BITRY (S.^t), v., Oise, arr. et à 5 l. de Compiègne, c. d'Attichy. 152 h. (K. 2.)

PIERRE-LES-NEMOURS (S.^t), v., S.-et-M., arrond. et à 4 l. 1/4 de Fontainebleau, 20 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Nemours. 502 h. (I. 9.)

PIERRELEVÉE, v., S.-et-M., arr. et à 3 l. 1/2 de Meaux, 16 l. E.

de Paris, c. de la Ferté-sous-Jouarre, avec un beau château situé sur une éminence d'où l'on jouit de points de vue fort agréables. 554 h. (K. 5.)

PIERREMANDE, v., Aisne, arr. et à 8 l. 5/4 de Laon, c. de Coucy-le-Château. 287 h. (L. 1.)

PIERREPONT, v., Aisne, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, c. de Marle. 215 h. (N. 1.)

PIERRES, v., E.-et-L., arr. et à 4 l. de Chartres, 17 l. S. O. de Paris, c. de Maintenon. 756 h. (E. 7.)

PIERREVAL, v., S.-Inf., arr. et à 4 l. 1/2 de Rouen, cant. de Buchy. 184 h. (C. 1.)

PIERRY, v., Marne, arr., c. et à 3/4 de l. d'Épernay, dans un territoire fertile en excellens vins blancs. 522 h. (O. 4.)

PIGNICOURT, v., Aisne, arr. et à 9 l. 1/2 de Laon, c. de Neufchâtel, près de l'Aisne. 95 h. (O. 2.)

PILLE (la), v., Eure, arr. et à 5 l. 1/2 de Louviers, c. d'Amfreville. 260 h. (B. 3.)

PIMPRESZ, v., Oise, arr. et à 4 l. 1/2 de Compiègne, c. de Ribecourt, près de l'Oise. 503 h. (K. 2.)

PIN (le), v., S.-et-M., arr. et à 5 l. de Meaux, 5 l. 3/4 E. de Paris, c. de Claye. 383 h. (I. 5.)

PINON, v., Aisne, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, c. d'Anizy-le-Château. 642 h. (M. 2.)

PINTERVILLE, v., Eure, arr., c. et à 1 l. de Louviers, sur l'Eure. 340 h. (C. 3.)

PINTIÈRES (les), v., E.-et-Loir, arr. et à 4 l. de Dreux, 18 l. O. de Paris, c. de Nogent-le-Roi. 98 h. (E. 6.)

PIPLE (le), ham. et château dépendant du canton et de la commune de Boissy-Saint-Léger, arr. de Corbeil, départ. de Seine-et-Oise. Le château de Piple est remarquable par sa belle construction et par sa position charmante. Le maréchal de Saxe le possédait en 1745.

PISCOP, v., S.-et-O., arr. et à 4 l. de Pontoise, 5 l. N. de Paris, cant. d'Écouen. 296 h. On remarque dans les environs plusieurs châteaux et maisons de campagne. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.° 25. (H. 4.)

PISEUX, v., Eure, arr. et à 8 l.

d'Evreux, c. de Verneuil. 320 hab. (B. 6.)

PISSELEU, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/2 de Beauvais, c. de Marseille. 472 h. (F. 1.)

PISSELEUX, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Soissons, c. de Villers-Cotterets. 120 h. (K. 3.)

PISSOTTE (la). *Voy. VINCHES.*

PISSY, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. de Ronen, c. de Maromme. 473 h. (C. 1.)

PITHIENVILLE, v., *Eure*, ar., c. et à 3 l. d'Evreux. 90 h. (C. 4.)

PITHIVIERS, petite ville, *Loiret*, ch.-l. de sous-préfecture et de cant.; tribunal de première instance. Bur. et relais de poste. 4,012 h.

Cette ville est située sur la croupe et le penchant d'une colline, dans une contrée fertile, sur le ruisseau de l'Orne. Elle est assez bien bâtie, bien percée et possède une place publique assez vaste, mais irrégulière. On trouve dans ses environs une source d'eau minérale. — Fabrique de cuirs. Commerce de blés, vins, cire, miel blanc, suif, pâtés d'alouettes et gâteaux d'amendes renommés, serges, laines, bois, etc. Centre du commerce de safran du Gatinais, estimé le meilleur de l'Europe. Foires les 18 janvier, 25 avril, 30 juin, 21 septembre et 18 novembre. A 9 l. N. E. d'Orléans, 21 l. S. de Paris. Voitures à Paris, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n.° 26, et rue des Deux-Ecus, n.° 23. (G. 9.)

PITRES, v., *Eure*, arr. et à 4 l. de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche, près du confluent de la Seine et de l'Andelle. 1,005 h. (C. 3.)

PLAILLY, v., *Oise*, arr., c. et à 3 l. S. de Senlis, 8 l. 1/2 N. E. de Paris. 900 h. Education des mérinos. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.° 254 et n.° 247. (H. 4.)

PLAINVAL, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 388 h. (H. 2.)

PLAINVILLE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Clermont, c. de Breteuil. 333 hab. (H. 1.)

PLAISANCE, beau château du département de la Seine, arrond. de Sceaux, c. de Charenton, comm. de Nogent-sur-Marne. Il a été bâti avec magnificence en 1730, par le célèbre

banquier Duvernay. Les jardins ont été dessinés par la Chapelle, et répondaient, par leur élégante distribution, à la richesse de cette belle habitation. On y voit plusieurs bassins où les eaux peu abondantes sont ménagées avec beaucoup d'art.

PLAISIR, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Versailles, 7 l. 1/4 O. de Paris, cant. de Marly-le-Roi, dans une vallée agréable, avec un beau château. 1,260 h. (F. 6.)

PLANCHES (les), v., *Eure*, arr., cant. et à 1 l. 1/2 de Louviers, sur l'Iton, près de son confluent avec l'Enre. 150 h. (C. 4.)

PLANCY, joli bourg, *Aube*, arr. et à 3 l. 1/2 O. d'Arcis-sur-Aube, c. de Méry, dans une situation agréable, sur la rive droite de l'Aube. 1,150 h.

Fabriques de bonneterie. Filatures de coton. Commerce de bestiaux. Foires les 27 février, 22 juillet et 27 août. (O. 7.)

PLANOY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Commeny, 14 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Rozoy. 48 h. (K. 6.)

PLESSIER-BRION, vill., *Oise*, arr. et à 3 l. de Compiègne, cant. de Ribecourt, sur l'Oise. 460 h. (K. 2.)

PLESSIER-DE-ROYE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 3/4 de Compiègne, c. de Lassigny. 344 h. (L. 1.)

PLESSIER-HULEUX (le), vill., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 275 h. Tuilerie. (L. 3.)

PLESSIER-LUZARCHES ou PLESSIS (le), v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Pontoise, 7 l. N. de Paris, c. de Luzarches. 165 h. (H. 4.)

PLESSIER-SAINT-JUST (le), v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 427 h. (H. 2.)

PLESSIER-SUR-BULLES (le), v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 276 h. (G. 2.)

PLESSIS-AUX-BOIS, h., *Oise*, arr. de Senlis, c. de Crépy, comm. de Bauciennes, à 19 l. N. E. de Paris.

PLESSIS-AUX-BOIS (le), *Seine-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Meaux, 9 l. 1/2 N. E. de Paris, cant. de Claye. 215 h. On y remarque un grand et ancien château, bâti sous le règne de François I.^{er}, agrandi par Henri IV,

et habité par Gabriëlle d'Estrées. Le parc, qui est très-étendu, entoure le château et renferme une fontaine rare par son antiquité. On y voit des eaux jaillissantes, qui y arrivent d'une l. 1/2 par un aqueduc. (I. 5.)

PLESSIS-BELLEVILLE (le), v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, cant. de Nanteuil-le-Haudouin, dans une vaste plaine. 500 h. (I. 4.)

PLESSIS-BOUCHARD (le), v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Pontoise, 5 l. 3/4 N. O. de Paris. c. de Montmorency. Fabr. de bougies. 211 h. Voit. à Paris, Faub.-S.-Denis, n.° 17 et n.° 67, et rue Neuve-Saint-Denis, n.° 25. (G. 5.)

PLESSIS-CHAMANT, château, *Oise*, arr. et c. de Senlis, comm. de Chamant. 11 l. 8. de Paris. Ce château, dont l'architecture rappelle le siècle de Henri IV, par le mélange de pierres et de briques naît à cette époque, est situé dans un petit vallon et est environné de belles plantations qu'y avait fait faire Lucien Bonaparte. Les détails de l'habitation décèlent l'homme de goût, qui, laissant la nature dans toute sa simplicité, réserve la magnificence pour les seuls ouvrages de l'art. Le goût et le sentiment ont présidés à la composition du tombeau que Lucien a élevé en ce lieu à son épouse, dont le buste est placé sur un cippe entouré de fleurs et d'arbustes. Un petit monument imité de la lanterne de Démosthène, contient une pompe destinée à augmenter le volume des eaux du parc. (H. 3.)

PLESSIS-CHENET (le), ham. et maison de campagne, *S.-et-O.*, arr. et c. de Corbeil, com. du Coudray. A 9 l. 1/2 S. du Paris.

PLESSIS-DUMÉ (le), v., *Yonne*, arr. et à 7 l. 1/2 de Sens, c. de Sergine. 240 h. (L. 8.)

PLESSIS-FEU-AUSSON (le), v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Coulommiers, 14 l. 3/4 E. S. E. de Paris, c. de Rozoy, sur l'Yerres. 181 habit. (K. 6.)

PLESSIS-GASSOT (le), v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Pontoise, 5 l. 3/4 N. de Paris, c. d'Ecouen. 99 h. (H. 4.)

PLESSIS-GATTEBLED (le), v., *Aube*, arr. et à 3 l. 1/2 N. de Nogent,

cant. de Marcilly-le-Hayer. 180 hab. (M. 8.)

PLESSIS-GROHAN (le), v., *Eure*, arr. et à 2 l. d'Evreux. 460 hab.

PLESSIS-HEBERT (le), v., *Eure*, arr. et à 4 l. d'Evreux, c. de Pacy. 230 h. (D. 5.)

PLESSIS-LE-GRAND (le), ham., *S.-et-O.*, arr. de Rambouillet, c. de Dourdan, com. de Longvilliers, à 11 l. 1/2 S. O. de Paris. On remarque, près d'une ferme qui fait partie de ce hameau, le principal corps-de-bâtiment d'un ancien château qui a appartenu à Duplessy-Mornay. (F. 7.)

PLESSIS-L'ÉVÊQUE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Meaux, 9 l. 3/4 N. E. de Paris, c. de Dammartin. 194 h. (I. 5.)

PLESSIS-S.-JEAN, v., *Yonne*, arr. et à 6 l. de Sens, c. de Sergines. 247 h. (L. 8.)

PLESSIS-PATÉ (le), v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Corbeil, 7 l. 1/4 S. de Paris, c. de Longjumeau. 234 h. (H. 7.)

PLESSIS-PATTE-D'OIE (le), v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Compiègne, c. de Guiscard. 212 h. (K. 1.)

PLESSIS-PIQUET (le), v., *Seine*, arr. et à 1/2 l. de Sceaux, 3 l. S. O. de Paris, sur la pente d'une montagne environnée de bocages et d'un étang. On y voit un beau château qui a appartenu au ministre Colbert; les jardins sont très-agréables, et la terrasse par laquelle on y descend est magnifique. 270 h. Fête champêtre le dimanche qui suit la Madeleine. Voit. à Paris, place S.-Michel, n.° 10. (G. 6.)

PLESSIS-PLACY (le), v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Meaux, 15 l. 1/4 de Paris, c. de Lizy-sur-Ourcq. 357 h. (K. 4.)

PLESSIS-VILLETTE, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Clermont, 15 l. N. de Paris, c. de Liancourt. 103 h. On y voit un château remarquable par son site et sa construction à la romaine, dans un parc fort étendu et rempli de pièces d'eau. (I. 3.)

PLEURS, v., *Marne*, arr. et à 12 l. S. d'Épernay, c. de Sézanne, au confluent de la Plenis et de l'Aoges. 511 h. (N. 6.)

PLIVOST, v., *Marne*, arr. et à 2

l. d'Épernay, c. d'Avize, sur la Somme-Soude. 447 h. (O. 4.)

PLOISY, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Soissons. 65 h. (L. 3.)

PLOYARD, v., *Aisne*, arr., cant. et à 3 l. 1/4 de Laon. 180 h. (N. 2.)

PLOYRON, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Clermont, cant. de Maignelay. 217 h. Fabriques de grosses étoffes. (H. 1.)

POIGNY, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 3/4 de l. de Provins, près de la Vouise. 161 h. (L. 7.)

POIGNY, v., *S.-et-O.*, arr., cant. et à 1/2 l. de Rambouillet, 12 l. 1/2 S. O. de Paris. 447 h. (E. 6.)

POILCOURT, v., *Ardennes*, arr. et à 4 l. 1/2 de Rethel, c. d'Asfeld-la-Ville, sur la Retourne. 140 hab. (O. 2.)

POILLY, v., *Marne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois, sur l'Ardre. 180 h. (N. 3.)

POINCY, v., *S.-et-M.*, arr., cant. et à 1 l. de Meaux, 12 l. 1/2 E. de Paris, sur la rive droite de la Marne. 78 h. (K. 5.)

POISSY, petite et ancienne ville, *S.-et-O.*, ch.-l. de c., arr. et à 3 l. N. N. O. de Versailles, 6 l. O. de Paris. Bur. de p. 2,665 h.

Cette ville est dans une situation avantagense, sur la rive gauche de la Seine, que l'on y passe sur un pont très-long, à cause des îles que forme cette rivière. Elle est à l'extrémité S. O. de la forêt de S.^t-Germain, sur la grande route de Paris à Caen.

Patrie de S.^t-Louis.

Poissy est l'un des principaux marchés de bestiaux destinés à la consommation de Paris. L'administration publique exerce des droits très-onéreux sur cette vente : droits qui produisent, pour la ville de Poissy, un revenu net de 1,400,000 francs. A Poissy se trouve une grande maison de correction, dans laquelle les détenus sont assujettis, tout le jour, à des travaux corporels. C'est à Poissy qu'on menace d'envoyer garottés avec les galeux, les hommes de lettres condamnés par la police correctionnelle de Seine-et-Oise et de la Seine, pour les revêtir de l'habit des malfaiteurs, et les dégrader par le travail forcé.

Fabr. de soude, savon, produits

chimiques, passementerie. — Maison de détention. On y travaille en bijouterie, nacre, nécessaires, cotons filés, tissus, cardes, ébénisterie, etc. — Commerce de blés. Marchés considérables tous les jendis, de bœufs et de bestiaux pour l'approvisionnement de Paris. Voit. à Paris, rue de Rohan, n.° 2, rue du Bouloi, n.° 24, rue S.^t-Thomas-du-Louvre, n.° 36, rue des Fossés-S.^t-Germain-l'Auxerrois, n.° 26; départ tous les jours à 7 ou 8 h. du matin. (T. 2. p. 209. — F. 5.)

POISVILLIERS, vill., *E.-et-L.*, arr., cant. et à 1 l. 1/2 de Chartres. 240 h. (D. 7.)

POIX, petite ville, *Somme*, ch.-l. de c., arr. et à 6 l. S. O. d'Amiens, sur la Poix. Bur. et rel. de p. 1,200 h. Tuilerie considérable. Foires le 30 mai et le 29 septembre. (T. 4. p. 75.)

POLANGIS, v., *Marne*, arr. et à 11 l. d'Épernay, cant. d'Esternay. 215 h. (M. 7.)

POLIGNY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 7 l. de Fontainebleau, cant. de Nemours. 419 h. (I. 9.)

POMMÈREUX, v., *S.-Inf.*, ar. et à 8 l. 1/4 de Neufchâtel, c. de Forges. 199 h. (E. 1.)

POMMEUSE, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Coulommiers, 14 l. 3/4 E. de Paris, dans une vallée étroite, près de la rive gauche du Grand-Morin, avec un ancien château, entouré de fossés remplis d'eau vive. 1,350 h. A peu de distance de cet endroit, on remarque la belle papeterie de Courtalin. Voit. à Paris, rue Jean-Pain-Molet, n.° 12. (K. 6.)

POMMIERS, v., *Aisne*, arr., c. et à 3/4 de l. de Soissons, près de l'Aisne. 290 h. (L. 2.)

POMPONNE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Meaux, 7 l. E. de Paris, c. de Lagny, sur la rive droite de la Marne. 276 h. On y voit, dans une belle situation, un ancien château, précédé de superbes avenues, et remarquable par la belle disposition de son plan, par son agréable situation, et par la vaste étendue de son parc. Louis-le-Gros y fit sa résidence en 1121, époque à laquelle il était en guerre contre Thibault, comte de Champagne et de Brie. Commerce de moutons. Foire le 20

août. Voit. à Paris, marché S.^t-Jean, n.^o 16. (I. 5.)

PONCELLE, ham. et maison de campagne, *S.-et-O.*, arr. de Pontaise, c. de Montmorency, à 5 l. N. de Paris. Voit. à Paris, Faub.-Saint-Denis, n.^o 51.

PONCHON, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/4 de Beauvais, 15 l. 1/4 N. de Paris, c. de Noailles, sur le ruisseau du Sillet. 460 h. (G. 3.)

POUDRON, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Senlis, c. de Crépy, dans une vallée, au bord d'un étang, sur l'Antonne. 100 h. A 18 l. N. E. de Paris.

PONT-A-BUSSY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, c. de Grècy-sur-Serre, sur la Serre. 159 h. (M. 1.)

PONTARCY, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. de Soissons, cant. de Vailly-sur-Aisne. 470 h. Le village de Pontarcy, situé sur la rive gauche de l'Aisne, était autrefois, au rapport de quelques historiens de la province, une citadelle fortifiée, présentant un carré long, dont les fossés et les murs subsistent encore en partie. L'intérieur de la citadelle était distribué par rues alignées. A l'endroit où était un pont, dont on aperçoit les arches quand les eaux sont basses, il existe encore une tour antique, dont les pierres, disjointes à la surface, sont tellement liées dans l'intérieur par une espèce de ciment, que les outils se brisent avant d'en enlever une seule parcelle. On a trouvé, en démolissant l'ancien château, des javelots et autres armes, des chaînes à pont-levis, et des boulets provenant d'une époque postérieure. (M. 2.)

PONTARMÉ, v., *Oise*, arr., c. et à 1 l. 1/3 de Senlis, 9 l. 1/2 N. de Paris, près la forêt de son nom. 300 h. Voit. à Paris, faubourg S.^t-Denis, n.^o 50.

PONT-AUDEMER, jolie ville, *Eure*, ch.-l. de sous-préf. et de c., trib. de prem. inst. et de commerce. Bur. et rel. de p. 5,598 h. Cette ville est située dans une contrée fertile, au pied d'une montagne et près de belles prairies, sur la rive gauche de la Rille, qui y est navigable et y forme un petit port. Elle est ceinte de murailles, avec des fossés qui se remplissent d'eau vive, et généralement bien bâtie; les rues sont belles et les

places publiques agréables. Pont-Audemer a pris son nom d'*Aldemar*, seigneur français, qui y fit faire des réparations considérables, s'il n'en est pas le fondateur. Le port est dû à Louis XIV, qui le fit creuser et revêtir de maçonnerie. — Fab. de toiles peintes, bonneterie, colle-forte. Filatures de coton; tanneries considérables, dont les produits sont très-estimés; corroieries et mégisseries; papeteries. Commerce de cuirs recherchés; de velours de coton, fil, lin, papiers, blé, cidre et bestiaux. Foires le 2 septembre, lundi gras, lundi de Pâques, et le lundi de la Pentecôte. A 17 l. N. O. d'Evreux, 12 l. O. S. O. de Rouen, 40 l. 1/2 N. O. de Paris. (A. 3.)

PONTAULT, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Melun, 5 l. S. E. de Paris, c. de Tournan. 426 h. Voit. à Paris, rue Saint-Antoine, n.^o 51. (H. 6.)

PONT-AUTHOU, b., *Eure*, arr. et à 4 l. S. E. de Pont-Audemer, c. de Montfort, sur la rive droite de la Rille. 628 h. Fabr. de draps. Filatures de laine. Commerce de bestiaux. Foire le 25 juillet. (A. 3.)

PONT-AUX-DAMES, h., *S.-et-Marne*, arr. de Meaux, c. de Grècy, comm. de Conilly. A 10 l. 1/3 E. de Paris. Il y avait jadis une ancienne abbaye d'hommes de l'ordre de Cîteaux, détruite pendant la révolution.

PONTAVALIRE, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Laon, c. de Neufchâtel, sur la rive droite de l'Aisne. 550 h. Ce village, il y a moins de deux siècles, n'était encore qu'un hameau. Le voisinage de la rivière en a fait un port assez important. (N. 2.)

PONTAVESNE. Voy. MONTMARTIN.

PONT-CHARTRAIN, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/3 de Rambouillet, c. de Chevreuse, comm. de Jonars. A 9 l. 1/2 O. de Paris. Bur. et relais de p. Avec un beau château. Voit. à Paris, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n.^o 26. (T. 2. p. 1. — F. 6.)

PONT-DE-L'ARCHE, petite ville, *Eure*, ch.-l. de c., arr. et à 3 l. N. de Louviers. Bur. de p. 1,480 h. Elle est située sur la rive droite de la Seine, que l'on traverse sur un pont de

vingt-deux arches, un peu au-dessous du confluent de l'Eure. Un petit bras de la Seine, séparé du pont par une île longue et étroite, et fermé par une écluse, sert au passage des bateaux. La marée se fait sentir jusqu'à cet endroit.

Pont-de-l'Arche doit son origine à Charles-le-Chauve, qui la fit bâtir en 854. Ce fut dans la suite une place importante, entourée de murs flanqués de tours et environnés de fossés, avec un château-fort situé de l'autre côté du pont dans une petite île, près de la rive droite de la Seine. Charles-le-Chauve y fit construire un palais où il assembla deux conciles en 867 et en 869, et où il convoqua des assemblées des grands du royaume en 863 et 864.

Fabriques de draps, commerce de bois, arbres fruitiers, chevaux et bestiaux. Foires les 5 mars, 9 mai, 18 septembre et 25 novembre. (G. 3.)

PONT-DE-S.^{te} MAUR, Seine, arr. et à 3 l. 1/4 de Sceaux, c. de Charenton. 310 hab. Ce village a dû son origine et son nom à un pont jeté dans cet endroit sur la Marne. Au commencement du XII.^e siècle il est fait mention de ce pont, sous le nom de *Pons alini*. En 1465, ce pont fut rompu par ordre de Louis XI, pour s'opposer aux progrès de l'armée de la ligue dite *du bien public*. En 1590, ce même pont, qui avait été rétabli, fut attaqué, aussi bien que celui de Charenton, par les troupes de Henri IV, et emporté de vive force après une vigoureuse résistance de la part de ceux qui le défendaient. Ce pont qui existe encore aujourd'hui, a été réparé en 1811; il est situé à peu de distance de la prise d'eau du canal S.^{te} Maur. (Foy. ce mot.)

PONT-GOUIN, b.; E.-et-L., arr. et à 6 l. S. E. de Chartres, c. de Courville. 1,400 h. Fabr. de serges blanches. (G. 7.)

PONTHEVRARD, v., S.-et-O., arr. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 13 l. 1/2 S. O. de Paris, cant. de Dourdan. 181 h. (P. 7.)

PONTHIERRY, v., S.-et-M., arr. et c. de Melun, com. de Pringy. Bur. et rel. de p. A 10 l. S. E. de Paris. Voit. à Paris, rue des Nonandières, n.^o 6, rue des Deux-Ecus, n.^o 23, et rue

des F.^s G.-l'Aux., n.^o 26. (H. 7.)

PONT-L'ÉVÊQUE, vill., Oise, arr. et à 6 l. de Compiègne, cant. de Noyon, sur l'Oise. 411 h. Raffinerie de sucre. (K. 1.)

PONTPOINT, v., Oise, arr. et à 3 l. de Senlis, 16 l. N. de Paris, c. de Pont-Sainte-Maxence. 900 habit.

PONTOISE, v., Oise, arr. et à 5 l. 3/4 de Compiègne, c. de Noyon, sur l'Oise. 572 h. (K. 1.)

PONTOISE, pet. ville, S.-et-O., ch.-l. de sous-préf. et de c.; trib. de prem. inst. Bur. et rel. de p. 5,370 hab. Cette ville est située en amphithéâtre, dans une position agréable, au confluent de la Viosne et de l'Oise, que l'on y passe sur un beau pont. Elle est assez bien bâtie, mais la plupart des rues sont étroites et très-escarpées: les anciennes murailles qui l'entouraient autrefois existent encore en partie. La rivière de Viosne y fait tourner 22 moulins.

La tour de l'église renferme une cloche qui sert à sonner le tocsin, en cas d'incendie; on lit sur cette cloche un vers latin d'une harmonie imitative frappante:

Unda, unda, unda, unda, unda, unda, unda,
Accurrit, cires.

Les états généraux furent assemblés à Pontoise en 1561, et le parlement de Paris y fut transféré en 1720.

On y remarque la bibliothèque publique, contenant 3,400 volumes. Le magnifique hôpital, construit récemment sur le bord de l'Oise.

Parais du Tronçon-Ducoudray et du général Leclerc.

Manuf. de bijoux d'acier. Fabriq. d'acides minéraux et autres produits chimiques. Filat. de coton, fonderies de cuivre; tanneries et corroieries. — Commerce de blé, farine, bestiaux, plâtre, etc. Foires les 4 mai, 8 septembre et 11 novembre. Voit. à Paris, rue du Faub.-S.^t Denis, n.^o 50, rue du Petit-Musc, n.^o 12 et n.^o 256, rue Montorgueil, n.^o 49, rue Montmartre, n.^o 55, et rue et carré Saint-Martin, n.^o 256. Départ tous les jours matin et soir.

A 7 l. 1/2 N. de Versailles, 6 l. N. O. de S.^t Denis, 11 l. S. de Beauvais,

8 l. N. O. de Paris. (T. 3. p. 104. — G. 4.)

PONT-S.^t.MARIE, vill., *Aube*, arr., c. et à 3/4 de l. de Troyes. 950 h. Fabr. de bonneterie. Commerce de chanvre. (O. 8.)

PONT-S.^t.MAXENCE, jolie pet. vill., *Oise*, ch.-l. de c., arr. et à 3 l. N. de Senlis, 14 l. N. O. de Paris. Bur. et rel. de p. 2,610 h. Elle est dans une belle situation, au pied d'une montagne, à l'extrémité d'une plaine fertile, sur la rive gauche de l'Oise, que l'on passe sur un très-beau pont, qui y favorise un commerce considérable de blé pour l'approvisionnement de Paris. On remarque, sur l'Oise, le pont construit par le célèbre architecte Peyronnet, le même qui a fait celui de Louis XVI à Paris, et celui de Neuilly-sur-Seine. Ce pont, soutenu par des colonnes détachées, est encore remarquable par un chemin de hallage au-dessous, et par quatre autres colonnes en forme de pyramide qui se trouvent aux quatre coins. Au nord et près de Pont-Sainte-Maxence, on trouve le Plessis-Villette, château et jardin embellis par la fille adoptive du philosophe de Fernay, la marquise de Villette. — Tanneries et mégisseries. — Commerce de grains, vins et bestiaux. — Marchés très-forts tous les vendredis. Foires le dernier vendredi de chaque mois. Voit. à Paris, rue du Petit-Musc, n.° 12, faub. S.^t.Denis, n.° 50, et carré S.^t.Martin, n.° 256. (T. 4. p. 347. — I. 3.)

PONT-S.^t.MARD, vill., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Laon, c. de Coucy-le-Château, près de la Lette. 440 h. (L. 2.)

PONT-SUR-SEINE, petite ville, *Aube*, arr., c. et à 2 l. de Nogent-sur-Seine. Bur. et rel. de p. 100 hab. Cette ville est dans une charmante situation, près de la rive gauche de la Seine, qui y arrose de belles prairies. Elle possédait naguère un superbe château, détruit de fond en comble par les armées étrangères, en 1814. Ce château avait été construit sur les dessins de Lemuet, un des plus célèbres architectes de son temps, pour M. de Chauvigny, surintendant des finances. — Commerce de bois et de fourrages. (M. 7.)

PONT-SUR-VANNES, b., *Yonne*, arr. et à 3 l. E. de Sens, c. de Ville-neuve-l'Archevêque, sur la Vannes. 350 h. (N. 9.)

PONT-SUR-YONNE ou **PONT-LE-ROI**, petite ville, *Yonne*, ch.-l. de c., arr. et à 3 l. S. S. O. de Sens, dans une belle prairie, sur l'Yonne qui y est navigable et que l'on traverse sur un beau pont. Dans la nuit du 21 mars 1815, un bateau sur lequel s'étaient embarqués plusieurs soldats venant d'Auxerre et se rendant à Paris, échoua sous les arches du pont de cette petite ville. 46 militaires, dont un colonel et 3 officiers, furent noyés en se débattant au milieu des flots et en luttant contre la mort.

Le 19 septembre 1816, un désastre épouvantable désola cette commune : à 5 heures 1/4 du soir, une trombe parcourut une partie de la ville, fit périr deux personnes, détruisit 30 maisons, engloutit les récoltes, le mobilier, les outils des ateliers, les comptoirs, les marchandises, etc.; plus de 50 familles furent réduites à la plus grande misère. La perte fut évaluée à plus de 400,000 fr. De grands secours furent envoyés de toutes parts aux malheureuses victimes de cette catastrophe. 1,538 h. Fabr. de grosses draperies. Tuileries renommées. Commerce de grains, chevaux et bestiaux. Foires les 16 août, 25 octobre et le jeudi de la 1.^{re} sem. de carême. (L. 9.)

PORCHEUX, v. *Oise*, arr. et à 3 l. de Beauvais, 18 l. N. N. O. de Paris, c. d'Auneuil. 180 h. (F. 3.)

PORCHEVILLE, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 1 l. 1/4 de Mantes, 13 l. 1/4 O. de Paris, c. de Limay, sur la rive droite de la Seine. 274 h. (E. 5.)

PORT-A-BINSON, v., *Marne*, arr. et à 3 l. S. O. de Reims, 30 l. E. de Paris, c. de Dormaun, près de la rive droite de la Marne. Relais de poste. 150 h. Commerce de bois et de charbon. (N. 4.)

PORTE-JOYE, v., *Eure*, arr. et à 1 l. 3/4 de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche, sur la Seine. 280 h. (C. 3.)

PORTES, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/4 d'Evreux, c. de Conches. 300 h. (B. 4.)

PORT-MARLY, v., *S.-et-Marne*,

arr. et à 2 l. de Versailles, 5 l. O. de Paris, c. de Marly-le-Roi, dans une belle situation, sur une colline qui borde la rive gauche de la Seine, avec un beau château. 431 h. (T. 2. p. 106. — G. 5.)

PORT-ROYAL-DES-CHAMPS, ancienne abbaye de religieuses de l'ordre de Cîteaux, *Seine-et-Oise*, arr. de Ramponillet, canton de Chevreuse, à 7 l. S. O. de Paris. (T. 1. page 350.)

PORTVILLEZ, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Mantes, 18 l. 1/2 O. N. O. de Paris, c. de Bonnières, sur la rive gauche de la Seine. 202 h. (D. 4.)

POSES, v., *Eure*, arr. et à 3 l. de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche, près de la Seine. 1,055 h. (C. 3.)

POTERIE (la), v., *Orne*, arr. et à 5 l. 3/4 de Mortagne, cant. de Tourouvre. 225 h. (A. 7.)

POUAN, v., *Aube*, arr., c. et à 1 l. 1/2 O. d'Arcis, sur la Barbuise. 769 h. (O. 7.)

POUANGE (S.-), v., *Aube*, arr. et à 2 l. 1/2 S. de Troyes, cant. de Bouilly, au milieu de belles prairies. (150 h. (O. 9.)

POUILLON, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Reims, c. de Bourgogne. 347 h. (O. 3.)

POUILLY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, c. de Crécy-s.-Serre. 644 h. (M. 1.)

POUILLY, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Beauvais, 14 l. 3/4 N. N. O. de Paris, c. de Méru. 163 h. (F. 3.)

POUILLY-LE-FORT, v., *Seine-et-Marne*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Melun. (T. 6. page 209.)

POURCY-LE-CHATEAU, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Reims, c. de Châtillon, sur l'Ardre. 284 h. (N. 4.)

POUY, v., *Aube*, arr. et à 6 l. de Nogent-sur-Seine, c. de Marcilly-le-Hayer. (N. 8.)

PRASLIN. Voy. VAUX-LE-PRASLIN.

PREAUX, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 7 l. 1/2 de Fontainebleau, c. de Lorrès. 157 h. (K. 9)

PRÉCY, v., *Seine-et-Marne*, arr. et à 2 l. de Meaux, 8 l. 1/2 de Paris, c. de Claye. 304 h. (I. 5.)

PRÉCY-SUR-OISE, b., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, 11 l. N. de Paris,

c. de Creil, dans une belle situation, sur la rive droite de l'Oise, que l'on passe sur un bac. 898 h. Commerce de grains et bestiaux. Foires le mardi avant le 25 janvier et le mardi avant le 29 juin. (H. 3.)

PRÉE (la), v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Neuchâtel, c. de S.^t Saëns. 243 h. (D. 1)

PRÉMECY, v., *Marne*, arr. et à 3 l. de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 125 h. (N. 3.)

PREMIER-FAIT, v., *Aube*, arr. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Arcis-s.-Aube, c. de Méry. 250 b. Fabriques de bonneterie. (O. 7.)

PRÉMONTRÉ, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Laon, cant. de Concy-le-Château. 313 h. Il y avait autrefois, dans ce lieu, une célèbre abbaye, chef d'ordre des Prémontrés, fondée par S.^t Norbert, en 1120, dans un vallon marécageux et si profond qu'on ne voyait l'abbaye que lorsqu'on était à la porte. Ce monastère était gouverné par un abbé choisi dans le sein de la maison, à qui son titre donnait la juridiction sur tout son ordre. C'est là que se tenaient les chapitres généraux et nationaux. Elle comptait, au moment de sa suppression, 50 religieux, parmi lesquels se trouvaient des maîtres pour former les novices à l'étude de la théologie et autres sciences.

L'abbaye de Prémontré, reconstruite vers le milieu du 18.^e siècle, ressemblait plutôt à une maison royale qu'à un monastère. On y voyait un escalier admirable qui, par sa hardiesse, son élégance, la grâce de ses proportions, faisait l'admiration des hommes de l'art.

Une portion de cette célèbre abbaye a été conservée, et, en 1802, l'on a tiré partie de l'autre, en y établissant une verrerie célèbre. M. de Violane, maire de Prémontré et propriétaire de cette belle verrerie, a changé le monastère dont son usine porte le nom en un foyer d'industrie qui est devenu très-productif pour les habitants de cette contrée. On y fabrique des bouteilles pour les vins mousseux, des verres blancs pour la vitrerie, des cloches de jardin, des verres à bombages, des cylindres ovales ou ronds, des verres de couleur

pour les vitreaux d'églises, et du tint-glass pour les lunettes et l'optique, et, depuis quelques années, des glaces de grandes dimensions. M. de Violane en a exposé au Louvre, en 1827, de 113 pouces de haut sur 76 de large. Les beaux passages qu'on admire à Paris ont leurs portes et leurs croisées garnies de verre fabriqué à Prémontré.

L'établissement de Prémontré, situé au milieu d'une forêt considérable, n'a pas peu contribué aux progrès de la population du village, qui ne comptait que 150 h. lors de la suppression de l'abbaye. (L. 1.)

PRÉ-S.-EVROULT, v., *Eure-et-Loire*, arr. et à 5 l. 1/4 de Châteaudun, c. de Bonneval. 483 h. (D. 9.)

PRÉ-SAINT-GERVAIS (le), v., *Seine*, arrond. et à 1 l. 1/2 de Saint-Denis, c. de Pantin. A 3/4 de l. des barrières de Paris. 250 habit. Fête champêtre le 1.^{er} dimanche d'août. Voitures à Paris, rue J.-J. Rousseau, n.° 20. (T. 5. p. 259. — H. 5.)

PRÉ-SAINT-MARTIN, v., *Eure*, arr. et à 6 l. de Châteaudun, c. de Bonneval. 285 h. (D. 9.)

PRESLES, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Soissons, c. de Braios, près de l'Aisne. 320 h. (M. 2.)

PRESLES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Melun, 8 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Tournoy. 603 h. (L. 6.)

PRESLES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Pontoise, 8 l. N. de Paris, c. de l'Île-Adam, près de la forêt de Carnelle, avec un beau château moderne et plusieurs belles maisons de campagne. 1,358 habit. Voitures à Paris, rue Montorgueil, n.° 49, et faubourg Saint-Denis, n.° 50 et n.° 71. (G. 4.)

PRESLES-L'ÉVÊQUE, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Laon. 400 h.

Il y avait jadis dans ce lieu une ancienne maison de plaisance des évêques de Laon, dont Anselme de Mauny, prélat guerrier, fit un château-fort. Ce château, placé sur le revers d'une montagne et bâti sur un roc, avait une enceinte garnie de tours et de tourelles. La principale entrée, au sud, était défendue par un pont-levis. Pendant les guerres de la ligue, les royalistes et les ligueurs se disputèrent ce château, dont les

fortifications en ruines forment aujourd'hui l'enceinte d'une propriété particulière. (M. 2.)

PREST (S.-), v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Chartres. 1,187 h. (D. 7.)

PREUVE (S.-), v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Laon, c. de Sissonne. 140 h. (N. 1.)

PRÉVILLIERS, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Beauvais, c. de Marseille. 495 h. (F. 1.)

PREY, v., *Eure*, arrond. et à 2 l. d'Evreux, c. de Saint-André. 520 h. (C. 5.)

PRIEZ, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Château-Thierry, cant. de Neuilly-Saint-Front. 99 h. (L. 4.)

PRINGY, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Melun, 11 l. 1/4 S. E. de Paris. 385 h. On voit dans ses environs plusieurs châteaux et maisons de campagne fort agréables. Voitures à Paris, rue des Nonandières, n.° 6, rue des Deux-Écus, n.° 25, et rue du Faubourg-Saint-Germain-l'Auxerrois, n.° 26. (T. 6. p. 353. — H. 7.)

PRIX (S.-), v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Pontoise, 4 l. 3/4 N. de Paris, cant. de Montmorency, sur le penchant d'un coteau d'où l'on jouit d'une vue fort agréable. 438 h. Voitures à Paris, rue Saint-Denis, n.° 25, et faubourg Saint-Denis, n.° 17 et n.° 67. (T. 5. p. 59. — G. 4.)

PRIX-LES-HAMEAUX (S.-), v., *Marne*, arr. et à 5 l. 3/4 d'Épernay, c. de Montmort, sur le Petit-Morin. 168 h. (N. 6.)

PROJET (S.-), v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Dreux, 16 l. O. de Paris, c. de Nogent-le-Roi, près de l'Opton. 39 h. (E. 6.)

FRONLÉROI, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 443 h. (H. 2.)

PROUEST, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Dreux, 17 l. 3/4 O. de Paris, c. de Nogent-le-Roi. 493 hab. (E. 6.)

PROUILLY, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Reims, c. de Fismes. 523 h. Extraction de tourbe. (N. 3.)

PROUVAIS, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Neufchâtel. 400 h. (O. 2.)

PROVINS, jolie ville, *S.-et-M.*, chef-l. de sous-préfect. et de canton;

tribunaux de première instance et de commerce; société d'agriculture; collège communal. Bur. et relais de poste. 5,076 hab.

Cette ville est située sur le penchant et au pied d'un coteau élevé, dans un vallon agréable, arrosé par les petites rivières du Durteim et de la Vouzie, qui y font tourner une soixantaine de moulins à farine. Elle est généralement bien bâtie, et se divise en haute et basse ville : la plupart des rues sont larges, propres et bien percées; mais elle n'est pas peuplée en raison de son étendue. Les deux parties de la ville sont ceintes de murailles assez bien conservées : des promenades, en forme de boulevards, l'entourent presque entièrement et forment de superbes berceaux voisins d'une fontaine minérale ferrugineuse, assez fréquentée dans la belle saison. Un canal, destiné à rendre navigable la petite rivière de Vouzie, fut commencé en 1780; l'achèvement de ce canal, qui communiquerait à la Seine près de Bray, serait pour cette ville d'une grande importance et lui procurerait des avantages incalculables. — Fabr. de tiretaine, poterie de terre, conserve de roses. Nombreux moulins à farines; tanneries et moulins à tan; tuileries et fours à chaux. Commerce considérable de blé et de farines pour l'approvisionnement de Paris; de roses dites de Provins, à l'usage de la médecine, cultivées sur son territoire depuis des siècles; de laines, cuirs, eaux minérales. Foires les 2 février, dimanche de la Trinité, 24 juin, 11 septembre et 11 novembre. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.° 22; départ tous les jours. A 12 l. 1/2 E. de Melun, 21 l. S. E. de Paris. (T. 6. p. 117. — L. 7.)

PROVISEUX, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Neufchâtel. 200 hab. (O. 2.)

PRUDEMANCHE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Dreux, cant. de Brezollès. 430 h. (C. 6.)

PRUGNY. *Voy. Baugny.*

PRUNAY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. d'Étampes, 16 l. S. de Paris, c. de Dourdan. 98 h. (H. 8.)

PRUNAY-LE-GILLON, v., *E.-et-*

L., arr., cant. et à 3 l. de Chartres. 1,141 h. (E. 8.)

PRUNAY-LE-TEMPLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Mantes, 15 l. 1/2 O. de Paris, c. de Houdan. 242 h. (E. 5.)

PRUNAY-SOUS-ABLIS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Rambouillet, 16 l. 1/4 S. O. de Paris, cant. de Dourdan, avec un ancien château. 741 hab. (E. 7.)

PUISAYE (la), v., *E.-et-L.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Dreux, cant. de Senonches. 737 h. (B. 7.)

PUISBAUX, petite ville, *Loiret*, chef-lieu de cant., arr. et à 4 l. E. de Pithiviers. 1,991 hab. Commerce de vins, cire, miel, safran, volailles, chevaux et bestiaux. Foires les 7 février, 9 septembre, lundi de la Quasimodo, lundi après le 14 juillet. (T. 6. p. 464. — H. 9.)

PUISELET-LE-MARAIS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. d'Étampes, 16 l. S. de Paris, cant. de Milly. 234 hab. (G. 8.)

PUISEUX, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Soissons, cant. de Villers-Cotterets. 196 hab. Voitures à Paris, rue Greneta, n.° 25, et faubourg St-Denis, n.° 50. (K. 3.)

PUISEUX, v., *E.-et-L.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Dreux, c. de Cbâteauneuf. 190 h. Fabriques de draps et de couvertures de laine. (D. 7.)

PUISEUX, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Senlis, 10 l. 1/2 N. de Paris, c. de Neuilly-en-Thel. Relais de poste. 400 h. (G. 5.)

PUISEUX, v., *S.-et-Oise*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Pontoise, 9 l. 3/4 N. O. de Paris. 175 h. (F. 4.)

PUISEUX, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, c. du Coudray-Saint-Germer. 451 h. (E. 2.)

PUISEUX, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Pontoise, 6 l. 3/4 N. de Paris, c. d'Econen. 201 h. (H. 4.)

PUISSET (le), v., *E.-et-L.*, arr. et à 11 l. de Chartres, c. de Jauville. 572 hab. (F. 9.)

PUISIEUX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Meaux, 14 l. N. E. de Paris, cant. de Lizy-sur-Ouq, près de la Thérone. 477 h. (K. 4.)

PUITS-LA-VALLÉE, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Clermont, cant. de Froisy. 349 h. (G. 1.)

PULAY, v., *Eure*, arr. et à 9 l. 3/4 d'Evreux, c. de Verneuil. 460 h. (B. 6.)

PUSSAY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/2 d'Etampes, 17 l. 1/2 S. de Paris, c. de Méréville. 701 h. Il y avait anciennement un château-fort, dont il reste encore quatre tours avec plusieurs bâtimens qui forment deux fermes. — Fabr. et commerce considérable de bas, bonnets et chaussons de laine drapés. (F. 8.)

PUTEAUX, v., *Seine*, arr. et à 2 l. 1/2 de Saint-Denis, 1 l. 3/4 O. de Paris, cant. de Nanterre, dans une situation agréable, au bas d'un coteau, près de la rive gauche de la Seine. 1,100 h. Lavoires de laines; fabriques de couverts. Atelier de teinture à la vapeur. Voitures à Paris, rue St-Honoré, n.° 531. (T. 2. p. 39. — G. 5.)

Q

QUATRE-MARRE, v., *Eure*, ar., c. et à 1 l. 3/4 de Louviers. 450 hab. (C. 3.)

QUÉMY, v., *Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Compiègne, c. de Guiscard. 216 h. (K. 1.)

QUENTIN (S.^t), v., *Aisne*, ar. et à 5 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Neuilly-Saint-Front. 50 h. (K. 4.)

QUENTIN-DES-PRÉS (S.^t), v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Beauvais, c. de Sougeons. 286 h. (E. 2.)

QUENTIN-LE-PETIT (S.^t), v., *Ardenne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Reims, c. de Château-Porcien. 350 h. (O. 1.)

QUENTIN-LE-VERGER (S.^t), *Marne*, arr. et à 10 l. 3/4 d'Épernay, c. d'Anglure. 337 h. (N. 7.)

QUESNEL-AUBRY, v., *Oise*, ar. et à 4 l. 1/2 de Clermont, cant. de Froissy. 436 h. Fabriques de toiles demi-Hollande. (G. 2.)

QUESSIGNY, v., *Eure*, arr. et à 3 l. d'Evreux, c. de St-André. 150 h. (C. 5.)

QUESSY, v., *Aisne*, arr. et à 7

l. 3/4 de Laon, c. de la Fère. 258 h. (L. 1.)

QUEUE (la), v., *Seine-et-O.*, arr. et à 5 l. N. de Rambouillet, c. de Montfort-l'Amaury, com. de Galluis-la-Queue. Bur. et rel. de poste. A 12 l. 1/2 O. de Paris. 900 h. Il est environné de jolies maisons de campagne parmi lesquelles on remarque le château de Galluis. Voitures à Paris, rue du Faub.-St-Germain-l'Auxerrois, n.° 26.

QUEUE-EN-BRIE (la), b., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. de Corbeil, 4 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Boissy-St-Léger. Bureau de poste. 515 h. C'était autrefois une ville forte entourée de murs, avec trois portes. On y voit encore une tour assez élevée tombant en ruines, restes d'une forteresse démolie par les anglais au commencement du 16.^e siècle. Voitur. à Paris, rue Saint-Antoine, n.° 51. (T. 6. pag. 67. — H. 6.)

QUEVILLON, v., *S.-Inf.*, ar. et à 2 l. 1/4 de Rouen, c. de Ducler, près de la Seine et de la forêt de Ronmures. 426 h. (B. 2.)

QUEVILLY-LE-GRAND, vill., *Seine-Inf.*, arr. et à 1 l. de Rouen, c. de Grand-Couronne. 1,300 h. (C. 2.)

QUEVILLY-LE-PETIT, vill., *S.-Inf.*, arr. et à 1/2 l. de Rouen, c. de Grand-Couronne. 850 h. Fab. de toiles, raffineries du sucre. (C. 1.)

QUÉVILLE-LA-MILLON, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Rouen, c. de Darnetal. 249 h. (C. 2.)

QUÉVREVILLE-LA-POTERIE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Rouen, c. de Boos. 354 h. (C. 2.)

QUIERS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Melun, 15 l. 1/2 S. de Paris, c. de Mormant. 240 h. (K. 7.)

QUIERZY, v., *Aisne*, arr. et à 12 l. 3/4 de Laon, cant. de Coucy-le-Château, sur la rive droite de l'Oise. 664 h. Ce lieu est célèbre par sa haute antiquité; il était anciennement assez considérable, et possédait une maison royale qui fut le séjour habituel des rois de la deuxième race. Charles Martel y mourut en 741. Sous Charlemagne et ses successeurs, il s'y est tenu cinq conciles, et plusieurs de ces assemblées de la nation, où se rédigeaient les lois nommées capitulaires. On voyait encore de nos jours,

dans cet antique palais, des peintures à fresque qui représentaient les portraits des rois, des papes et autres grands personnages qui avaient assisté soit aux assemblées nationales, soit aux conseils. (K. 1.)

QUILLEBEUF, petite ville maritime, *Eure*, ch.-l. de c., arr. et à 3 l. 1/2 N. de Pont-Audemer; trib. de com.; syndicat maritime. 1,500 hab.

Cette ville est située sur la rive gauche de la Seine, près de son embouchure dans l'Océan, au lieu où la navigation de ce fleuve devient difficile par les rochers et les bancs de sable mouvans qui en défendent l'entrée. Son port, très-important pour le commerce, sert ordinairement de mouillage aux bâtimens qui remontent la Seine ou qui la descendent. Il reçoit les plus gros navires qui, ne pouvant remonter jusqu'à Rouen, sont obligés d'y décharger leurs marchandises. C'était autrefois une ville forte, dont les murailles et les fortifications ont été rasées par ordre de Louis XIII. Fabriques de dentelles. Pêche importante. (A. 3.)

QUINCAMPOIX, v., *Oise*, arr. et à 10 l. 1/2 de Clermont, cant. de St-Just-en-Chaussée. 344 h. Nombreuses fabriques de toiles. (H. 1.)

QUINCAMPOIX, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Ronen, c. de Clères. 924 h. (C. 2.)

QUINCARNON, v., *Eure*, arr. et à 6 l. d'Evreux, c. de Conches. 180 h. (B. 5.)

QUINCEY, v., *Aube*, arr. et à 1 l. 3/4 E. de Nogent-sur-Seine, c. de Romilly, près de l'Ardusson. 250 h. (M. 8.)

QUINCY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Corbeil, 7 l. 1/4 S. E. de Paris, c. de Boissy-S.-Léger. 125 h. (H. 6.)

QUINCY, b., *S.-et-M.*, arr. et à 1 l. 1/2 de Meaux, 11 l. E. de Paris, c. de Crécy. 1,974 h. Exploitation des carrières de pierres à plâtre.

Ce bourg, situé sur une montagne, est très-ancien; il existe une charte de Saint-Louis, de 1257, par laquelle il permet de cultiver certaine terre de ce village, à condition qu'on lui donnera 7 setiers d'orge à la fête de Noël, et 9 deniers pour les œufs de Pâques; après quoi il ajoute qu'il re-

met les redevances annuelles pour le repos de l'âme de son père et de sa mère. (K. 5.)

QUINCY-BASSE, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Laon, c. de Coudray-le-Château. 228 h. (L. 2.)

QUINCY-SOUS-LE-MONT, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. de Soissons, c. de Braine. 110 h. (M. 3.)

QUINDES, v., *Marne*, arr. et à 10 l. d'Épernay, c. de Sézanne. 124 h. (N. 6.)

QUILLEBEUF, v., *Eure*, arr., c. et à 4 l. d'Evreux. 800 h. (C. 4.)

R

RADEMONT, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Meaux, 16 l. 1/4 E. S. E. de Paris, c. de Lizy-sur-Oureq. 90 h. (K. 4.)

RAINCY (le), superbe château, *S.-et-O.*, arr. de Pontoise, cant. de Gonesse, com. de Livry-en-Lannoy. A 4 l. E. de Paris. Voitures à Paris, rue St-Martin, n° 247. (T. 5. p. 281.)

RAINVILLIERS, v., *Oise*, arr. et à 1 l. 1/2 de Beauvais, 18 l. 1/4 N. N. O. de Paris, cant. d'Auneuil, sur l'Avallon. 550 h. (F. 2.)

RAIZEUX, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1/2 l. de Rambouillet, 15 l. S. O. de Paris. 514 h. (E. 7.)

RAMBOUILLET, jolie ville, *S.-et-O.*, ch.-lieu de sous-préfect.; tribunal de première instance; société d'agriculture. Bur. et relais de poste. 2,958 habit.

Cette ville, située dans une vallée agréable, près d'une forêt très-étendue, est généralement bien bâtie; ses rues sont larges, propres et assez bien percées. Elle est remarquable par un château royal, environné de canaux et flanqué de tours antiques dans l'une desquelles est mort François I.^{er}, en 1547. Dans l'intérieur du grand parc, on voit une magnifique ferme où est soigné le superbe troupeau de mérinos, importé en France en 1786, pour l'amélioration des laines. La forêt qui tient au parc, peut contenir 50,000 arpens. Elle est

percée de belles routes, qui offrent des promenades très-agréables. — Commerce de grains, laines, bestiaux et principalement de montons mérinos, race pure d'Espagne et mérités, aussi riches en taille qu'en toisons. — Chaque année vente publique de héliers et de brebis de l'établissement royal. Foires le 25 juin, le lundi de Quasimodo et le deuxième lundi de septembre. Voitures à Paris, rue des Vieux-Augustins, n.º 13, cour des Fontaines, n.º 2; départ tous les jours, à 7 h. du soir. Les voitures de Chartres conduisent aussi à Rambouillet. (T. 1. p. 353. — F. 7.)

RAMOULU, v., *Loiret*, arr. et à 1 l. 1/2 de Pithiviers, cant. de Malesherbes. 523 h. (G. 9.)

RAMPILLON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Provins, 18 l. S. E. de Paris, c. de Nangis. 623 h. (K. 7.)

RANÇON, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. d'Yvetot, cant. de Caudebec. 241 hab. (B. 1.)

RANDONNAY, v., *Orne*, arr. et à 4 l. de Mortagne, c. de Tourouvre. 550 h. Fabriques de clous. Haut-fourneau, forges et fonderies. (A. 6.)

RANTIGNY, v., *Oise*, arr. et à 1 l. 1/4 de Clermont, 14 l. 3/4 N. de Paris, canton de Liancourt, sur la Bresche. 276 h. Fabr. de bonneterie, fours à chaux et à plâtre. Briqueterie. (H. 1.)

BARAY, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, c. de Pont-Sainte-Maxence, 14 l. 3/4 N. de Paris. 230 hab.

RATIEVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. de Rouen, c. de Clères. 71 hab. (C. 1.)

RAVENEL, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 1,109 h. (H. 2.)

RAY, v., *Orne*, arrond. et à 9 l. de Mortagne, c. de l'Aigle, près de la Rille. 650 h. Fabrique de fil de fer. (A. 6.)

RAYE. Voy. DÉSERT (le).

REAUVILLE, v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/2 d'Evreux, c. de Vernon. 180 hab. (D. 4.)

REAU, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Melun, 9 l. 3/4 S. E. de Paris, c. de Brie-Comte-Robert. 406 h. (I. 7.)

REBAIS, petite ville, *S.-et-M.*, chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. E. de Coulommiers, 19 l. 1/2 E. de Pa-

ris. Bureau de poste. 1,022 h. Fabr. de montarde et de guêtres. — Commerce de grains, laine, bestiaux de toute espèce. Pépinières. Foires le 22 juillet, le mardi après Quasimodo et le lundi de la Pentecôte. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.º 50; départ les lundi, mercredi et samedi, à 7 h. du matin. (T. 6. page 50. — L. 5.)

REBAIS, v., *S.-Inf.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rouen, c. de Buchy. 286 hab. (D. 2.)

RECLAINVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. de Chartres, cant. de Voves. 426 h. (E. 8.)

RÉCLOSES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 1 l. 3/4 de Fontainebleau, 18 l. S. O. de Paris, cant. de la Chapelle-la-Reine, près de la forêt de Fontainebleau. 764 h. (I. 8.)

REEZ-FOSSE-MARTIN, village, *Oise*, arr. et à 7 l. de Senlis, 15 l. 1/4 N. E. de Paris, c. de Betz, sur le ruisseau de Gergogne. 160 habit. (K. 4.)

REGMALARD, h., *Orne*, chef-l. de cant. arr. et à 5 l. 1/2 S. E. de Mortagne, sur l'Huisne. Bur. et relais de poste. 1,688 h. (B. 8.)

REILLY, v., *Oise*, arr. et à 8 l. 3/4 de Beauvais, 15 l. 1/4 N. O. de Paris, cant. de Chaumont. 102 hab. (O. 3.)

REIMS ou RHEIMS, *Duocor-rum*, grande, riche et très-ancienne ville, *Marne*, chef-lieu de sous-préfecture et de trois cantons; tribunaux de 1.ª instance et de commerce; chambre et bourse de commerce; conseil de prud'hommes; collège royal; archevêché. Bureau et relais de poste. 34,802 hab.

On n'est pas d'accord sur l'origine de la ville de Reims : on sait seulement qu'elle est très-ancienne; que dès le temps de Jules César, elle était la capitale d'une république puissante, république digne de l'alliance et des égards des Romains.

Selon le témoignage de Strabon, Reims était distinguée entre les villes de la Belgique, et encore assez florissante sous les successeurs d'Auguste jusqu'à l'empire de Vespasien, pour faire respecter ses lois dans cette partie des Gaules, et d'être l'arbitre de la paix et de la guerre.

Clovis et la majeure partie des seigneurs de sa cour y furent baptisés en 496, après la bataille de Tolbiac. Philippe-Auguste s'y fit sacrer en 1179, et depuis, ses successeurs, à l'exception de Henri IV, y renouvelèrent la même cérémonie.

Parmi les monumens qu'elle renferme, le plus remarquable est l'église cathédrale, dont la construction date du commencement du 13.^e siècle. Cet édifice est un des plus grands, des plus complets, des plus magnifiques, et le plus achevé de tous ceux de ce genre qui se trouvent en Europe. On le regarde comme un chef-d'œuvre de l'architecture gothique arabe. L'ordonnance de ce temple est majestueuse : son portail est plus remarquable par sa forme pyramidale, que par les ornemens qu'on y a prodigués sans discrétion. Les côtés latéraux et extérieurs et le chevet sont bien plus sages ; on serait même porté à croire que ces dernières parties n'ont point été faites sur les plans de l'architecte qui a donné celui du portail, à cause du peu d'identité ou de la différence de style qui se trouve entre elle et ce portail. Au surplus, la hardiesse et la délicatesse s'y trouvent réunies.

Cette ville est située au pied de montagnes calcaires, sur la rive droite de la Vesle, dans un vaste bassin entouré de collines craieuses où cependant on récolte de fort bons vins. Elle est en général bien bâtie ; mais, la plupart des maisons n'ont qu'un étage. Les rues sont larges et assez bien percées ; les places publiques vastes. Les remparts qui entourent la ville ont une lieue de circuit, et sont plantés d'arbres ; ils forment dans la belle saison des promenades très-agréables ; le cours est de toute beauté.

Privé par la nature d'eau potable, Reims doit, au génie, à l'industrie et aux dépenses de M. Gandinot, les eaux salubres et savoureuses de la Vesle, que ce respectable philanthrope fit amener de très-loin à ses propres frais. Une machine hydraulique simple, qui fait mouvoir six corps de pompes, élève les eaux perpendiculairement dans une cuvette placée au haut d'une tour qui a envi-

ron 22 mètres de hauteur au-dessus du canal d'où elles se rendent à la première fontaine, et de là se distribuent dans dix-sept quartiers de la ville.

On voit à Reims deux monumens anciens et précieux, le premier est un arc de triomphe élevé par les romains en l'honneur de César et d'Auguste, lorsqu'Agrippa, gouverneur général des Gaules, fit faire les grands chemins militaires qui passaient par cette ville. Ce monument, situé au nord, a servi, jusqu'en l'année 1544, à l'une des entrées de la ville, sous le nom de *Porte de Mars*. Il est enterré à-peu-près moitié de sa hauteur, et ce qui est découvert est sous la partie du rempart qui y correspond. Il est formé de trois arcades, accompagnées de huit colonnes corinthiennes cannelées. L'arcade du milieu a 4 mètres 86 centimètres de hauteur ; celles latérales ont 3 mètres 89 centimètres de largeur. Le diamètre des colonnes est d'environ un mètre ; leur hauteur, y compris bases et chapiteaux, est de 9 mètres 74 centimètres. Le piédestal a le tiers de la hauteur de la colonne. L'entablement, dont il ne reste que l'architrave avait le quart de la même hauteur. Ce monument est orné de bas-reliefs et d'ornemens symboliques relatifs à la naissance de César et d'Auguste, à ce qu'ils ont fait de plus remarquable pendant leur règne, et encore à ce que la ville de Reims estimait heureuse d'être alliée du peuple romain.

Le second monument antique est le tombeau de *Jarin*, qui, de simple citoyen de Reims, devint consul de Rome en 366, et mourut en 406. Ce tombeau, fait d'un seul bloc de marbre blanc, est l'un des plus beaux morceaux en ce genre qui nous soit resté de l'antiquité. Il a deux mètres 75 centimètres de longueur, un mètre 46 centimètres de largeur, et un mètre 13 centimètres de hauteur. Sa principale face représente une chasse au sanglier et au cerf. Toutes les figures sont en relief, d'une exécution assez heureuse. On remarque encore à Reims la bibliothèque publique, contenant 24,000 volumes et des manuscrits précieux. — Le musée. — La

place royale décorée d'une statue pedestre de Louis XV, en bronze, environnée des attributs du commerce et des arts. — La statue en pied de Henri IV, rétablie au-dessus du portique de l'hôtel-de-ville. — La salle de spectacles. — Les promenades des cours, etc.

PATRIA de Colbert; de Pluche; de Linguet; de Tronçon-Ducoudray.

INDUSTRIE. Manuf. de draps, silésies, casimirs, flanelles lisses et croisées, ratz, brats, couvertures de laine, étoffes pour gilets, tissus, mérinos, schals façon cachemires. — Fabr. de bonneterie, étamines à bluteaux, savon noir, chandelles, pain d'épices et biscuits renommés. Nombreuses teintureries; filatures hydrauliques de laine; blanchisseries de cire; brasseries; tanneries et corroieries.

COMMERCE de grains, farines, vins de Champagne, eaux-de-vie, épiceries, denrées coloniales, laines peignées, cotons filés, chanvre, lin, cuirs, laines, étoffes et tissus de ses nombreuses manufactures, etc. Foires les 8 janvier (3 jours), mardi après Pâques, 25 juillet et 30 septembre. Voit. à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, rue du Bouloi, n.° 19 et n.° 11; départ t. l. j. m. et s.

A 10 l. 1/2 N. O. de Châlons-sur-Marne, 11 l. S. E. de Laon, 30 l. S. O. de Mézières, 18 l. O. N. O. de S.^{te} Menchould, 6 l. 1/2 N. d'Épernay, 14 l. E. S. E. de Soissons, 41 l. E. N. E. de Paris.

REMAUVILLE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Fontainebleau, cant. de Lorrès. 285 h. (I. 9.)

RÉMÉCOURT, v., *Oise*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Clermont, 18 l. N. de Paris, 108 h. (H. 2.)

RÉMÉRANGLES, v., *Oise*, arr., c. et à 2 l. 1/4 de Clermont, 18 l. N. de Paris. 348 h. (G. 2.)

REMY (S.^t), v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Laon, c. de Crècy-sur-Serre. 227 h. (M. 1.)

REMY (S.^t), v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Compiègne, c. d'Estrées-Saint-Denis. 781 h. (I. 2.)

REMY (S.^t), v., *Marne*, arr. et à 10 l. d'Epernay, c. de Sézanne. 95 h. (N. 6.)

REMY-BLANZY (S.^t), v., *Aisne*,

arrond. et à 4 l. de Soissons, cant. d'Oulchy-le-Château. 360 h. (L. 3.)

REMY-EN-L'EAU (S.^t), v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Clermont, c. de S.^{te} Just-en-Chaussée. 421 h. (II. 2.)

REMY-DE-LA-VANNE (S.^t), v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Coulommiers, c. de la Ferté-Gaucher, sur le Grand-Morin. A 18 l. 3/4 E. de Paris. (L. 6.)

REMY-LE-PETIT (S.^t), village, *Ardennes*, arr. et à 2 l. 3/4 de Rethel, c. d'Asfeld-la-Ville, sur la Retonne. 70 h. (O. 2.)

REMY-LÈS-CHEVREUSE (S.^t), v., *S.-et-Oise*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rambouillet, 7 l. 1/2 S. O. de Paris, c. de Chevreuse, dans une vallée, sur l'Yvette. 467 hab. Éducation des mérinos. (F. 6.)

REMY-L'HONORÉ (S.^t), v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 9 l. 1/4 O. de Paris, c. de Chevreuse. 465 h. Fabriques de carreaux et de briques. Carrières de grès. (O. 2.)

REMY-SUR-AVRE (S.^t), v., *E.-et-L.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Dreux, c. de Brezoles, près de l'Avre. 849 h. (G. 6.)

RENNEMOULIN, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Versailles, cant. de Marly-le-Roi. A 6 l. O. de Paris. 78 hab. (F. 6.)

RESSONS, v., *Oise*, ch.-lieu de cant., arr. et à 4 l. N. N. Q. de Compiègne. 975 h. Commerce de chevaux et de bestiaux de toute espèce. Foires le 10 mars, le lendemain de la Trinité, le 10 sept. et le 6 déc. (I. 1.)

RESSONS, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Beauvais, 14 l. 3/4 N. de Paris, c. de Noailles. 106 h. (G. 3.)

RESSONS-LE-LONG, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. de Soissons, c. de Vic-sur-Aisne. 555 h. (L. 2.)

RESSUINTES (les), v., *E.-et-L.*, arr. et à 8 l. 3/4 de Drenx, c. de la Ferté-Vidame. 599 h. (B. 7.)

RÉTHEUIL, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Soissons, cant. de Villers-Cotterets. 260 h. (K. 3.)

RETHONDES, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Compiègne, cant. d'Attichy. 550 h. (K. 2.)

REUIL, v., *Marne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Reims, c. de Châtillon, sur la Marne. 435 h. (N. 4.)

REUIL, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 3/4

de Clermont, c. de Froissy, sur la Bresche. 653 h. (G. 2.)

REUIL, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Meaux, 17 l. E. de Paris, c. de la Ferté-sous-Jouarre, dans une vallée agréable, sur la rive gauche de la Marne. 375 h. (L. 5.)

REUILLY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Condé-en-Brie, sur la Marne. 323 h. (M. 4.)

REUILLY, v., *Eure*, arr., c. et à 2 l. 3/4 d'Evreux. 330 h. (C. 4.)

REVEILLON, v., *E.-et-L.*, arr. et à 10 l. 3/4 de Dreux, cant. de la Ferté-Vidame. 205 h. (B. 7.)

REVEILLON, v., *Marne*, arr. et à 12 l. 3/4 d'Épernay, c. d'Esternay. 153 h. (M. 6.)

REVERCOURT, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Dreux, cant. de Brezolles, près de la Meuvette. 93 hab. (C. 6.)

REVILLON, v., *Aisne*, arr. et à 8 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine. 80 hab. (N. 2.)

RHUIS, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, 16 l. N. E. de Paris, cant. de Pont-Sainte-Maxence, près de la rive gauche de l'Oise. 150 h. (I. 3.)

RIBÉCOURT, v., *Oise*, chef-lieu de cant., arr. et à 3 l. 1/2 N. E. de Compiègne, sur la rive droite de l'Oise. Bur. et relais de poste. 528 h. Commerce de bestiaux. Foires le 1.^{er} mardi de chaque mois. (K. 2.)

RIBERPRÉ, v., *S.-Inf.*, arr. et à 7 l. de Neuchâtel, o. de Forges. 167 h. (E. 1.)

RICARVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/2 d'Yvetot, c. de Fauville. 386 h. (A. 1.)

RICHARVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. 3/4 de Rambouillet, 14 l. S. S. O. de Paris, c. S. de Dourdan. 368 h. (F. 8.)

RICHEBOURG, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Mantes, 14 l. 1/4 O. de Paris, c. de Hondan. 437 h. Tuilerie et fours à chaux. (E. 6.)

RICHEBOURG-SUR-LE-MATZ, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/4 de Compiègne, c. de Ressons. 375 h. (I. 1.)

RIEUX, v., *Marne*, arr. et à 9 l. 1/4 d'Épernay, cant. de Montmirail. 242 h. (M. 5.)

RIEUX, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de

Clermont, 13 l. 3/4 N. de Paris, c. de Liancourt. 250 h. (H. 3.)

RIGNY-LA-NONEUSE, v., *Aube*, arr. et à 4 l. de Nogent-sur-Seine, c. de Romilly. 120 h. (N. 8.)

RIGNY-LE-FÉRON, b., *Aube*, arr. et à 8 l. 3/4 S. O. de Troyes, c. d'Aix-en-Othe. 1,000 hab. Fabr. de bonneterie et d'étoffes de laine. Commerce de vins, chanvre, laine, bestiaux, etc. Foires les 16 février, 1.^{er} juillet et 15 novembre. (M. 9.)

RILLY-LA-MONTAGNE, bourg, *Marne*, arr. et à 5 l. 3/4 de Reims, c. de Verzy, dans un territoire fertile en excellents vins. 713 h. (O. 4.)

RILLY-SAINTE-SYRE, village, *Aube*, arr. et à 4 l. S. O. d'Arcis-sur-Aube, c. de Méry, à peu de distance de la rive droite de la Seine. 420 hab. Fabr. de bonneterie. Filatures de coton. (O. 8.)

RIMORON, h., *S.-et-O.*, arr. de Rambouillet, c. de Dourdan, com. de Breux. A 10 l. 1/2 S. de Paris. Fabriques de tuiles, de briques et de carreaux.

RIS, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Corbeil, 6 l. 1/4 S. de Paris, avec un superbe château, près de la rive gauche de la Seine, que l'on passe sur un bac. Bur. de poste. 623 hab. Le château de Ris était la propriété de M. Anisson du Perron, ancien directeur de l'imprimerie royale, et seigneur de Ris. Il appartient aujourd'hui au général Andréosi. Henri IV, la reine, la Dauphine et mesdames de France paraissent avoir habité ce lieu, puisque l'abbé Lebeuf rapporte que ces illustres personnages, en allant à Fontainebleau, l'ont souvent honoré de leur présence. Voitures à Paris, quai des Augustins, n.° 55, et rue Dauphine, n.° 26. (H. 7.)

RIVECOURT, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/2 de Compiègne, 17 l. 3/4 N. E. de Paris, c. d'Estrées-S.-Denis, près de la rive droite de l'Oise, que l'on passe sur un bac. 275 h. (I. 3.)

ROBERVAL, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, 15 l. 1/4 N. de Paris, c. de Pont-Sainte-Maxence. 500 h.

ROCHE (la), h., *S.-et-O.*, arr. de Corbeil, cant. d'Arpajon, comm. d'Ollainville. A 8 l. 1/2 S. de Paris. (I. 3.)

ROCHEFORT, petite ville, *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 11 l. 1/2 S. O. de Paris, c. de Bourdan. 610 h. Filature de coton. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.° 9, et rue des Deux-Ecus, n.° 23. (T. 1. page 375. — F. 7.)

ROCHE-GUYON (la), bourg très-ancien, *S.-et-O.*, arrond. et à 4 l. de Mantes, 18 l. 1/4 S. O. de Paris, c. de Magny. 844 h. Ce bourg est dans une agréable situation, sur la rive droite de la Seine, que l'on y passe sur un bac. On y remarque un grand et très-beau château irrégulièrement composé de bâtimens antiques et modernes. — Foires le mardi qui suit le 11 juin et le mardi qui suit le 25 novembre. (T. 2. p. 254. — E. 4.)

ROCHES (les), ham., *S.-et-O.*, arr. de Versailles, c. de Palaiseau, com. de Bièvre. A 4 l. N. O. de Paris. On y voit une habitation antique en pierres de grès, avec un joli jardin.

ROCHETTE (la), v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 3/4 de l. de Melun, 12 l. 1/2 S. E. de Paris, près de la rive gauche de la Seine. 186 h. (L. 7.)

ROCHY-CONDÉ, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/2 de Beauvais, 17 l. 3/4 N. de Paris, c. de Nivilliers, près du Thérain. 268 h. Fabr. de toiles peintes. (G. 2.)

ROCOURT, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Châtean-Thierry, cant. de Neuilly-S.-Front. 275 h. (L. 4.)

ROCQUEFORT, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. d'Yvetot, c. de Fauville. 641 h. (A. 1.)

ROCQUEMONT, v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. de Neufchâtel, c. de Saint-Saëns. 497 h. (D. 1.)

ROCQUENCOURT, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Clermont, c. de Breteuil. 433 h. (H. 1.)

ROCQUENCOURT, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1 l. de Versailles, 5 l. O. de Paris. 162 h. (T. 1. p. 160. — G. 6.)

ROÈUVRES, v., *Marne*, arr. et à 7 l. d'Épernay, c. de Sézanne. 254 h. (N. 6.)

ROGECOURT, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Laon, c. de la Fère. 148 hab. (M. 1.)

ROHAIRE, v., *E.-et-L.*, arr. et à

10 l. de la Ferté-Vidame. 329 hab. (B. 6.)

ROINVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. de Chartres, 19 l. S. O. de Paris, c. d'Auneau, sur la Voise. 416 hab. (E. 8.)

ROINVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 13 l. 1/4 S. O. de Paris, c. de Donrdan, sur l'Orge. 574 h. (F. 7.)

ROINVILLIERS, vil., *S.-et-O.*, arr. et 3 l. d'Étampes, 16 l. 1/2 S. de Paris, c. de Méreville. 118 h. (G. 8.)

ROISSY-EN-FRANCE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Pontoise, 6 l. N. E. de Paris, c. de Gonesse, avec un joli château et un beau parc, remarquable par le grand nombre d'arbres verts qu'il renferme. 976 h. Voit. à Paris, faub. Saint-Martin, n.° 23, et rue de Bondy, n.° 56. (T. 4. p. 295. — H. 5.)

ROISSY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 8 l. de Melun, 6 l. E. de Paris, cant. de Tournan, près d'un étaug. 761 hab. Fabr. de sucre de betterave. Pépinière. (I. 6.)

ROLLEBOISE, joli vill., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Mantes, 16 l. 1/4 S. de Paris, c. de Bonnières, dans une situation très-agrable, sur la rive gauche de la Seine. 412 h. (T. 2. p. 253. — E. 4.)

ROMAIN, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Reims, c. de Fismes. 588 h. (F. 5.)

ROMAINVILLE, v., *Seine*, arr. et à 1 l. 3/4 de S.-Denis, 2 l. N. E. de Paris, c. de Pantin. 980 h. Il est dans une situation fort agréable, près du joli bois de Romainville, qui offre dans la belle saison des promenades délicieuses, très-fréquentées par les habitans de Paris. Fête champêtre le 31 juillet. Voit. à Paris, rue J.-J. Rousseau, n.° 20. (T. 5. p. 270. — H. 5.)

ROMAN, v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/2 d'Évreux, c. de Danville, sur l'Ilton. 270 h. (C. 5.)

ROMÉNY-SUR-MARNE, village, *Aisne*, arr. et à 1 l. 3/4 de Châtean-Thierry, cant. de Charly-sur-Marne. 314 h. (L. 5.)

ROMERY, v., *Marne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Reims, c. d'Ay. 236 hab. (N. 4.)

ROMESCAMP, b., *Oise*, arr. et

à 8 l. 3/4 N. O. de Beauvais, c. de Formerie. 1,311 h. Fabr. de serges. Commerce de cidre. (F. 1.)

ROMIGNY, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Reims, cant. de Ville-en-Tardenois. 235 h. (N. 4.)

ROMILLY-SUR-SEINE, bourg, *Aube*, ch.-l. de c., arr. et à 4 l. E. N. E. de Nogent-sur-Seine. 2,677 h.

Ce bourg est dans une situation pittoresque, sur la rive gauche de la Seine, qui y arrose de riches prairies, le long desquelles il s'étend sur un espace de près d'une lieue, entre la rivière et la grande route de Troyes. Il est assez bien bâti et possède un superbe château environné de magnifiques plantations de peupliers, avec un parc qui renferme des bosquets charmans et est traversé par plusieurs canaux. On remarquait près de cet endroit, avant la révolution, l'abbaye de Sellières, fondée en 1167, où Voltaire fut inhumé en 1778: son tombeau subsista dans l'église de cette abbaye jusqu'au 5 juillet 1791, époque où les restes de ce grand homme furent transportés à Paris, pour y recevoir les honneurs du Panthéon. — Fabr. de bas de coton écrus et de couleur; huileries et corderies. — Commerce de bois, fourrages, grains et bonneterie. Foires les 24 février et 21 septembre. (N. 3.)

RONCENAY, v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/4 d'Evreux, c. de Danville. 50 h. (C. 5.)

RONCHÈRES, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Fère-en-Tardenois, près de la forêt de Rix. 297 h. (M. 4.)

RONCHEROLLES, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Rouen, c. de Darnetal. 539 h. (C. 2.)

RONCHEROLLES, v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. de Neufchâtel, cant. de Forges-les-Eaux, près de l'Andelle. 701 h. (D. 1.)

ROUQUEROLLES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 10 l. 1/4 N. de Paris, c. de l'Île-Adam. 419 hab. (G. 4.)

ROQUETTE (la), v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Louviers, c. de Gallion, sur la Seine. 180 h. (D. 3.)

ROSAY, *Voy. ROZAY.*

ROSAY, v., *S.-Inf.*, arr. et à 8 l.

de Dieppe, c. de Bellemcombre, sur l'Argues. 413 h. (C. 1.)

ROSET-S.^t ALBIN, vill., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Château-Thierry, c. de Nenilly-S.^t Front, près de l'Oureq. 230 h. (L. 3.)

ROSIÈRE (la), v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Neufchâtel, cant. de Forges. 86 habit. Foire le 26 août. (D. 1.)

ROSIÈRES, b., *S.-et-O.*, arr. de Corheil, c. d'Arpajon, com. de Brétigny. A 7 l. 1/4 S. de Paris.

ROSNEY, v., *Marne*, arr. et à 3 l. de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 262 h. Source d'eau minérale. (N. 3.)

ROSNY, village, *Seine*, arrondis. et à 4 l. 1/2 de Sceaux, 2 l. 1/2 E. de Paris, c. de Vincennes, avec un joli château. 940 h. Voit. à Paris, rne S.^t Martin, n.^o 247; dép. t. l. j. m. et s. (H. 5.)

ROSNY, joli vill., *S.-et-O.*, arr., cant. et à 2 l. O. de Mantes, 15 l. 1/2 O. N. O. de Paris. Bar. de poste. 584 h. Il est situé sur la rive gauche de la Seine qui y forme deux îles. On y voit un beau, vaste et antique château, construit en briques et flanqué de quatre pavillons carrés. Un parc fort étendu et joint à cette belle habitation. Patric de Sully, ami et ministre de Henri IV.

C'est à Rosny que Sully, ce grand ami de l'agriculture française, fit planter des muriers par le célèbre Olivier de Serre, pour montrer par l'expérience que la culture de cet arbre indispensable à l'éducation des vers à soie, peut réussir parfaitement dans la partie centrale de la France. Voit. à Paris, rue du Bouloi, n.^o 24, départ tous les jours à 6 h. du soir. (T. 2. p. 252. — H. 5.)

ROSOY, *Voy. ROZAY, ROZOV.*

ROSOY-GATEBLED, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Condé-en-Brie. 200 h. (M. 5.)

ROTANGIS, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Clermont, c. de Crevecœur. 499 h. (G. 1.)

ROTELEU, h., *Oise*, arr. et c. de Clermont, com. de Breuil-le-Vert. A 15 l. N. de Paris.

ROTHOIS-GAUDECHART, v.,

Oise, arr. et à 4 l. de Beauvais, c. de Marseille. 489 h. (F. 1.)

ROUCY, v., *Aisne*, arr. et à 7 l.

3/4 de Laon, c. de Neufchâtel. 750 h. Roucy était autrefois une ville fortifiée, avec titre de comté-pairie. Lorsqu'en 1359, Edouard III, roi d'Angleterre, vint assiéger Reims, un de ses détachemens s'empara de Roucy, qui fut hientôt après repris par les laonais. En 1411, les bourguignons ruinèrent Roucy; le comte fut fait prisonnier dans son château, amené à Laon, et enfermé dans la tour. Foire le 11 juin. (N. 2.)

ROUEN, ROTOMAGUS, grande, riche et très-ancienne ville maritime, l'une des plus considérables de la France, après Lyon, Marseille et Bordeaux. Chef-l. de préf. du dép. de la Seine-Inf.; cour royale d'où ressortissent les départ. de l'Eure et de la Seine-Inf., tribunaux de prem. inst. et de commerce, chambre et bourse de commerce; conseil de prud'hommes; ch.-l. de la 15.^{me} division militaire; hôtel des monnaies (lettre B); banque; direction des douanes; conservation des forêts; consulats étrangers; académie royale des sciences et arts; académie universitaire; collège royal, société d'agriculture; société d'assurance maritime; école d'hydraugraphie de 3.^{me} classe; archevêché; école de peinture, sculpture et architecture. Bur. et rel. de p. Pop. 90,000 h. — (*Etablissement de la marée du port, 1 heure 15 minutes.*)

Cette ville est dans une situation très-agréable, sur la rive droite de la Seine, dans le fond d'un vallon demi-circulaire, autour duquel règne une chaîne de montagnes coupée par la vallée de Darnetal. Elle est en général mal bâtie, la plupart des maisons sont construites en bois, les rues sont étroites et mal percées; cependant on y remarque un grand nombre de fontaines publiques, de belles promenades et plusieurs beaux édifices; quelques quartiers même ont des maisons bâties avec élégance. Le quai offre une vue magnifique sur le cours de la Seine, couverte de navires et de hâteaux de toutes espèces. La marée qui s'y élève très-haut lui procure l'avantage de recevoir des bâtimens de 200 tonneaux, et la met au rang des villes maritimes de la France.

L'aspect de cette ville est riant et

pittoresque, la campagne qui l'environne et s'élève en amphithéâtre, les îles et les prairies qui s'étendent le long de la Seine, les cours et les promenades qui l'entourent, offrent un coup-d'œil enchanteur. C'est surtout de la montagne St^e-Catherine, ou bien du haut de la côte sur laquelle passe la route de Dieppe, que l'on jouit de la plus délicieuse perspective qu'il soit possible de voir.

PATRIE de Pierre et de Thomas Corneille; de Fontenelle; de Boyeldien; de Léon Thiessé.

INDUSTRIE. Manuf. importantes de de tissus de coton, connus sous le nom général de rouenneries. Fabr. de draps, calicots, indiennes, mouchoirs, schals de coton, velours, bonneterie, couvertures, molletons, flanelles, colle-forte, savon, acides minéraux et autres produits chimiques, faïence, papiers peints, toiles cirées, plomb de chasse et laminé, cartes, cartons. Nombreuses filat. de coton et de laine; teintureries considérables; raffineries de sucre, blanchisserie. Tanneries.

COMMERCE de grains, farines, draps, toiles, et articles de ses nombreuses manuf. Entrepôt réel. Commerce considérable d'importation et d'exportation avec l'Amérique, le Levant et l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Hollande et les puissances du nord, et avec tous les départemens maritimes de la France.

Caisse d'épargne et de prévoyance.

On remarque à Rouen la bibliothèque publique, contenant 70,000 vol. et 4,000 manuscrits, le musée, le jardin de botanique, la cathédrale, l'archevêché, l'hôtel de ville, la bourse, le pont de hâteaux, le palais de justice, la vaste halle aux toiles, la salle de spectacles, les promenades, l'église de l'ancienne abbaye de St^e-Ouen, l'un des plus beaux momens de l'architecture du moyen âge.

Foires les 20 février, veille de l'Ascension, 28 juin et 23 octobre.

A 20 l. E. du Havre, 14 l. S. de Dieppe, 19 l. O. de Beauvais, 12 l. N. d'Evreux, 28 l. E. N. E. de Caen, 31 l. N. O. de Paris. — Long. occ. 1.^{re} 14' 16", Lat. 49° 26' 27".

Voit. à Paris, rue du Bouloi, n.° 25.
(T. 2. p. 252. — C. 2.)

ROUGEMONTIER, vill., *Eure*,
arr. et à 5 l. 1/2 de Pont-Audemer,
c. de Routot. 920 h. Commerce de
fil et de lin. Foire le 21 juillet. (A. 3.)

ROUILLY, v., *S.-et-M.*, arr., c.
et à 1 l. de Provins, 215 h. (L. 7.)

ROUMARES, v., *S.-Inf.*, arr. et
à 3 l. de Rouen, c. de Maromme.
1,130 h. (B. 2.)

ROUVILLE. Voy. ROINVILLE.

ROUSSAY (le). Voy. ETRICHY.

ROUSSELOY, v., *Oise*, arr. et à
2 l. 1/4 de Clermont, 15 l. N. de Paris,
c. de Mouy. 135 h. Carrières de
pierres de taille. (H. 3.)

ROUTOT, b., *Eure*, ch.-l. de c.,
arr. et à 3 l. 1/2 de Pont-Audemer.
1,100 h. Commerce de bestiaux et
de laines. Foires le 24 juin et le 8
septembre. (B. 2.)

ROUVILLE, v., *Loiret*, arr. et à
5 l. de Pithiviers, 13 l. S. de Paris, c.
de Malesherbes, près de l'OEuf. 96 h.
On y voit un antique château, flan-
qué de 7 tours irrégulièrement bâties,
et environné de promenades déli-
cieuses. (H. 9.)

ROUVILLE, v., *Oise*, arr. et à 6
l. de Senlis, 14 l. 3/4 N. E. de Paris,
c. de Crépy. 170 h. (T. 3.)

ROUVILLER, v., *Oise*, arr. et à
6 l. de Clermont, c. de S.^tJust-en-
Chaussée. 251 h. (H. 2.)

ROUVRAY, v., *Eure*, arr. et à 4
l. 1/2 d'Evreux, c. de Vernon. 80 h.
(D. 4.)

ROUVRAY-EN-BRAY, v., *S.-
Inf.*, arr. et à 7 l. 1/4 de Neufchâtel,
c. de Forges, près de l'Audelle. 269
h. (D. 1.)

ROUVRAY-S.^tDENIS, v., *E.-et-
L.*, arr. et à 12 l. 1/4 de Chartres,
cant. de Janville. 675 h. Commerce
de bestiaux. Foires les 25 mars et 15
août. (F. 9.)

ROUVRAY-S.^tFLORENTIN, v.,
E.-et-L., arr. et à 6 l. de Chartres,
c. de Voves. (E. 9.)

ROUVRES, v., *E.-et-L.*, arr. et à
3 l. 3/4 de Dreux, 17 l. O. de Paris,
c. d'Anet, dans une vallée, sur la
Vesgre. 927 h. (D. 5.)

ROUVRES, v., *Loiret*, arr. et à 4
l. 1/2 de Pithiviers, 17 l. 3/4 S. de
Paris, c. de Malesherbes. 330 hab.
(G. 8.)

ROUVRES-EN-MULCIEN, v.,
Oise, arr. et à 9 l. de Senlis, 18 l. 1/4
N. E. de Paris, cant. de Betz, sur la
Gergogne. 294 h. (K. 4.)

ROUVRES-SOUS-DAMMARTIN,
v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Meaux,
9 l. N. E. de Paris, c. de Dammar-
tin. 152 h. (L. 4.)

ROYAUCOURT, v., *Aisne*, arr.
et à 2 l. 1/2 de Laon, c. d'Anizy-le-
Château. 198 h. (M. 2.)

ROYAUCOURT, v., *Oise*, arr.
et à 7 l. de Clermont, c. de Maigne-
lay. 513 h. (H. 1.)

ROYAUMONT, joli village, *S.-
et-O.*, arr. et à 6 l. de Pontoise, c.
de Luzarches, comm. d'Asnières-
sur-Oise. A 9 l. 1/4 N. de Paris.
C'était jadis une ancienne abbaye
d'hommes de l'ordre de Cîteaux,
fondée par S.^tLouis, dont les vastes
bâtimens ont été convertis en une
superbe filature de coton, à laquelle
est attachée une fabrique de tissus et
une blanchisserie de toiles. L'im-
mense maison conventuelle contient
les ateliers. Des débris de sa belle et
célèbre église, on a construit un pe-
tit village habité par les ouvriers et
leur famille, au nombre de plus de
400 personnes, et renfermé dans
l'enclos de l'abbaye avec la jolie
maison abbatiale qu'habite le proprié-
taire de l'établissement. Cette impor-
tante manufacture enrichit les villa-
ges d'alentour et vivifie tout le voi-
sinage. (H. 4.)

ROY-BOISSY, v., *Oise*, arr. et à 5
l. de Beauvais, c. de Marseille, sur
le Petit-Thérain. 455 hab. Fabriques
de lunettes. (F. 1.)

ROYE, petite ville, *Somme*, ch.-
lieu de cant., arr. et à 4 l. E. N. E.
de Montdidier, 26 l. 1/2 de Paris.
Bur. et relais de poste. 3,458 h. Elle
est sur l'Avre et traversée par la
grande route de Paris à Lille.

Roye était autrefois une ville très-
forte, dont onze sièges ont effacé
l'origine. Elle fut prise et reprise
sous les règnes de Charles-le-Simple,
de Charles V, de Louis XI, de Henri
II, de Louis XIII et de Louis XIV.

Fabr. de bas de laine. Filatures de
coton. Commerce considérable de
grains et de farines. Foire le lundi de
Quasimodo. Voitures à Paris, rue du
Faubourg-Saint-Denis, n.° 50. (L. 1.)

ROYE-SUR-LE-MATZ, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Compiègne, cant. de Lassigny, sur le Matz. 606 h. (I. 1.)

ROZAY ou ROZOY, petite ville, *S.-et-M.*, ch.-lieu de cant., arrond. et à 5 l. de Coulommiers, 12 l. 1/2 S. E. de Paris. Cette ville est située dans une contrée agréable, au milieu d'une plaine fertile en grains, sur la petite rivière d'Yères. Elle est fermée de murs avec destourelles de distance en distance, et les remparts y sont plantés de beaux arbres. On y remarque une belle église de forme gothique, d'une architecture légère et fort riche d'ornemens. — Fabr. d'huile et de vinaigre. Commerce de bestiaux. Foires le 16 novembre, le jeudi de la première semaine de carême et le jeudi après la Pentecôte. Voitures à Paris, rue Cloche-Perche, n.° 7. (T. 6. page 80. — K. 6.)

ROZAY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Mantes, 14 l. 1/4 O. de Paris, c. de Houdan, avec un ancien château entouré de fossés taillés dans le roc, sur le ru de Vaucouleurs. 413 h. Voitures à Paris, faubourg S. l.-Denis, n.° 50. (C. 1.)

ROZIÈRES, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. de Soissons, cant. d'Oulchy-le-Château, près de la Crise. 180 hab. (L. 3.)

ROZOY, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Clermont, 14 l. 3/4 N. de Paris, c. de Liancourt. 244 h. (H. 3.)

ROZOY-EN-MULCIEN, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Senlis, 17 l. N. E. de Paris, cant. de Betz, sur la Gergonne. 302 h. (K. 4.)

ROZOY-LE-GRAND, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 325 h. (L. 3.)

RUBELLES, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. de Melun, 11 l. 1/4 S. E. de Paris. 182 h. Education des mérinos. Pépinière. (I. 7.)

RUCOURT, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/2 de Compiègne, 18 l. 3/4 N. E. de Paris, c. d'Éstrées-Saint-Denis. 179 h. (I. 2.)

RUE (la), h., *Seine*, arrond. de Sceaux, c. de Villejoie, comm. de Cheville-la-Rue. A 2 l. 1/4 S. de Paris.

RUE-SAINT-PIERRE (la), v., *Oise*, arr., c. et à 2 l. de Clermont, 18 l. 1/2 N. de Paris, près de la forêt

de Hez. 593 hab. Fabriques de toile. (G. 2.)

RUE-SAINT-PIERRE (la), v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Rouen, c. de Clères. 441 h. (C. 1.)

RUEIL, v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Dreux, c. de Brezollès. 325 h. (B. 6.)

RUEL, joli bourg, *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Versailles, 2 l. 1/2 O. de Paris, c. de Marly-le-Roi. 3,150 hab.

Ce bourg est très-agréablement situé au pied d'une colline plantée de vignes, dans une contrée fertile, bien cultivée et abondante en légumes d'excellente qualité. On remarque à son entrée de belles casernes, et dans les environs, les magnifiques châteaux de Ruel et de la Malmaison, et plusieurs maisons de campagne charmantes.

En dix-septième siècle, le cardinal de Richelieu fit bâtir à Ruel un château magnifique. Ce n'était d'abord qu'une petite maison de plaisance; mais elle fut considérablement augmentée et embellie par les ordres de ce premier ministre. Les jardins, surtout les eaux, les cascades en étaient admirables.

Ce château est devenu fameux, dans l'histoire du dix-septième siècle, par les importantes affaires qui ont dû y être traitées, et surtout par les sanglantes exécutions secrètes qui y ont été faites. Plusieurs ennemis du cardinal, qui n'ont pas été condamnés juridiquement à perdre la vie, l'ont perdue dans ce lieu, sans éclat, par les mains des satellites du premier ministre. C'est dans le château de Ruel que l'infortuné maréchal de Marillac fut conduit et condamné à mort par des commissaires. On sait que, quelques temps après, le cardinal de Richelieu, promoteur de ce jugement inique, railla amèrement les indignes magistrats qui avaient prononcé cette condamnation. « Il eût faut avouer, leur dit-il, que Dieu donne aux juges des lumières qu'il n'accorde pas aux autres hommes, puisque vous avez condamné le maréchal de Marillac à mort. Pour moi, je ne croyais pas que ses actions méritassent un si rude châtiment. »

C'est ici le lien de citer une anecdote peu connue, qui présente un grand intérêt ; elle prouve le génie infernal de Richelieu, et jusqu'à quel point il portait la haine.

Retiré dans ses terres, en Normandie, depuis plus de trente ans, un vieux militaire fut forcé de revenir à Paris, pour y terminer quelques affaires. Il alla loger à l'hôtel de France, qui était alors sur l'emplacement qu'occupe à présent le théâtre de la comédie Française, rue de Richelieu. Il y était depuis quelques jours, quand, un soir, en rentrant, il trouva un billet d'invitation pour se rendre le lendemain à Ruel, où le cardinal de Richelieu l'attendait pour dîner. L'honneur d'un pareil rendez-vous l'étonna. Le lendemain, il montra ce billet à plusieurs amis, qui furent, ainsi que lui, très-surpris. Il fut décidé qu'il se mettrait en route ; et voilà notre vieux militaire qui part pour Ruel, et à pied. Il était à la hauteur de Neuilly, quand la pluie le surprit ; il quitta la grande route, prend sur les côtés pour être moins crotté, et arriver plus déceimment chez le cardinal. A quelques pas de là, il se retourne et aperçoit dans un cabriolet un particulier qui, après s'être arrêté vis-à-vis de lui et lui avoir demandé où il allait, lui offrit une place pour le conduire à Ruel, où il se rendait lui-même. L'offre fut acceptée, et les voilà partis. La conversation s'engagea sur le but du voyage à Ruel. Je vais chez le cardinal, dit le militaire, et je vous avoue que j'étais bien loin de m'attendre au souvenir flatteur de son Eminence ; car il y a plus de trente ans que, retiré de la cour, où j'ai servi dans les gendarmes, je vis paisiblement dans mes terres, au fond de la Normandie. Vous allez dîner chez le cardinal de Richelieu, lui répliqua le compagnon de voyage, en ralentissant beaucoup l'allure de son cheval, vous allez à Ruel ! — Oui, M. — Et connaissez-vous particulièrement le cardinal ? — Je n'eus jamais avec lui aucune familiarité. — Et vous avez servi en qualité de gendarme ? — Oui. — Et, depuis trente ans, vous n'avez eu aucunes relations avec lui ? — Aucune. — Vous n'avez rien sollicité près de

son Eminence ? — Rien. — A la cour, dans le temps de nos troubles, quel parti suiviez-vous ? — Celui de la ligue. — De la ligue ! et le cardinal !... pardon, Monsieur, mais je vous assure... que... je vais aussi... — Expliquez-vous ; d'où peut naître votre trouble ? Et pourquoi ces questions ? — Monsieur, votre âge... l'air de candeur et la franchise que je remarque en vous... m'inspirent le plus grand intérêt. — Achevez. — Hé bien ! Monsieur, je vais continuer (et il ralentit encore le pas de son cheval) ; vous ne devinez pas le motif qui peut engager le cardinal à vous inviter à dîner. — Je n'en soupçonne pas le plus petit, et je vous avoue que j'étais loin de m'attendre à l'honneur qu'aujourd'hui je reçois de son Eminence. — Cet honneur est bien dangereux ! — Quoi ? — Connaissiez-vous bien le caractère du cardinal ? Ce ministre est grand, sans doute, mais... — Mais ? — Il est très-vindictif, et sa haine ne s'éteint qu'avec la vie de la personne qui en est l'objet. — Mais, Monsieur... — Je serai franc jusqu'à la fin. — Vous m'effrayez. — N'avez-vous jamais encouru sa disgrâce. — Je ne le crois pas. — Scrutez bien votre conscience. Vous n'avez rien fait, rien dit contre lui ? — Je ne le crois pas. — Vous n'avez pas, comme bien d'autres, blâmé quelques opérations de son ministère ? — Jamais ouvertement. — Voyez, réfléchissez ; il en est encore temps, puisque je suis avec vous, et que nous ne sommes point en présence de l'ennemi. — Mais, Monsieur, il y a dans vos discours... — Beaucoup de franchise, et une grande envie de vous servir. Tenez ; dans votre jeunesse, n'auriez-vous pas fait quelques couplets malins, quelques épigrammes ! — Oui, je vous l'avoue franchement, et plusieurs de mes refrains ont même fait fortune. Ils étaient dans toutes les bouches. — En voilà assez ; écoutez-moi tranquillement... — Votre voix s'altère. — Je retrouverai assez de force en moi... vous ignorez qui je suis, et vous allez frémir en l'apprenant ; vous bénirez en même temps le hasard heureux qui m'a fait rencontrer en vous un brave homme, à qui j'ai donné place près

de moi. — Monsieur, certainement... — Je suis le bourreau. — Le bourreau ! — Oui, Monsieur, et je ne vais jamais à Ruel, que le cardinal, terrible en ses vengeances, n'ait quelque crime à commettre. Vous allez chez lui ? J'y suis appelé ; et je vous assure qu'il y va de vos jours : je puis les sauver, et je le fais de grand cœur. Descendez de voiture, dérobez votre tête aux recherches inquisitoriales de Richelieu, et souvenez-vous de moi. — Mais, digne homme ! — Point de remerciemens. Fuyez ; je suis payé de mes soins, si je vous suis utile. Notre militaire n'insista pas ; il revint précipitamment à Paris, disposa tout pour son voyage, et partit ; il eut, quelque temps après, le double plaisir d'apprendre la mort du cardinal, et de retrouver celui qui lui avait si généreusement sauvé la vie.

Voici à peu près l'historique des diners particuliers de Ruel. Les convives étaient au nombre de trois : le cardinal, la victime et le bourreau. La gaité faisait les frais de la conversation ; les témoignages de la plus sincère amitié étaient prodigués par l'hôte à ses deux commensaux ; on se levait de table ; Richelieu indiquait le salon où l'on allait se rendre ; il passait le premier sous la porte qui y conduisait ; la victime après lui, et le bourreau, saisissant l'instant de l'immoler, lâchait un ressort qui faisait croquer le parquet sous ses pieds, et se refermait, après l'avoir engloutie.

Le château de Ruel a été restauré et embelli sous l'empire par le duc de Rivoli ; le parc est planté avec luxe, et remarquable par sa distribution. L'impératrice Joséphine, généralement regrettée de tous ceux qui ont eu le bonheur de l'approcher, fut enterrée à Ruel : un monument très-simple indique sa dernière demeure.

Voitures à Paris, rue S.^t Thomas-du-Louvre, n.^o 5 ; départ tous les j., à 4 h. du soir. (T. 2. p. 70. — G. 5.)

RUMONT, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Fontainebleau, c. de la Chapelle-la-Reine. 240 h. (H. 9.)

RUNGIS, *Seine*, arr. et à 1 l. 1/4 de Secaux, 17 l. N. E. de Paris, c. de Villejuif. 160 habit. Ce village possède des sources d'eaux limpides

très-abondantes, qui, au moyen de l'aqueduc d'Arcueil, sont conduites à Paris, où elles alimentent un grand nombre de fontaines. Voit. à Paris, pour Sainte-Chapelle, n.^o 13. (T. 6. page 515. — H. 6.)

RULLY-CHAMICY, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 3/4 de Senlis, 14 l. 1/4 N. E. de Paris, c. de Pont-S.^t-Maxeue. 450 h. (1.3.)

RUPREUX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Provins, c. de Villiers-Saint-Georges. 129 h. (L. 7.)

RUSSY-MONTIGNY, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Senlis, 17 l. N. E. de Paris, c. de Crépy. 100 h.

RY, b., *Seine-Inf.*, arr. et à 5 l. E. de Rouen, c. de Darnetal. 815 h. Fabrique de salpêtre. Commerce de grains et bestiaux. Foires le 14 septembre et le premier samedi de mai.

S

SABLONNIÈRES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Coulommiers, c. de Rebais, sur le Morin. 706 h. (L. 5.)

SABLONVILLE, nouveau village que l'on construit dans la plaine des Sablons, *Seine*, arrond. de S.^t-Denis, cant. de Neuilly. Il s'étendra depuis la sortie des barrières de la capitale, en avant de la porte Maillot, jusqu'au bord de la Seine, en suivant la belle route qui aboutit au pont de Neuilly.

Sablonville sera plutôt une réunion de jolies maisons de campagne qu'une cité, et cependant on y trouvera tous les établissemens publics qui caractérisent une ville. En effet, il y aura une église, un marché, une boucherie, des abattoirs, des fontaines, des bains, une salle de spectacles et de bal, et même une caserne de gendarmerie, puisqu'il est maintenant reconnu qu'on ne peut pas s'amuser sans gendarmes.

Le centre de cette nouvelle ville sera occupé par une place circulaire, au milieu de laquelle, et en face de l'église, s'élèvera la fontaine principale, ressource bien précieuse dans un endroit éloigné de près d'une de-

mi-lieu de la Seine. Deux rues qui se croisent diagonalement traversent cette place, et coupent Sahlonville en quatre quartiers bien distincts; l'une d'elles, qui va du marché à l'ancienne route de Neuilly, a pris le nom de rue de la barrière du Roule; l'autre, qui part de la vieille route pour aboutir à la rotonde de la porte Maillot, s'appelle rue de Chartres. Les voit. de Courbevoie conduisent à ce village. (G. 5.)

SACLAS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. d'Etampes, 16 l. S. de Paris, c. du Méréville, près de la Juine. 639 h. Filat. de laine. (G. 8.)

SACLAY ou SACLÉ, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Versailles, 5 l. S. O. de Paris, c. de Palaiseau, dans une plaine riante et fertile. 360 h. L'origine de ce village ne remonte pas au-delà du XII.^e siècle. En 1484, Louis XIV fit creuser à Saclay deux vastes étangs ou réservoirs dans lesquels s'écoulaient les eaux de tous les environs, par des rigoles pratiquées exprès. Les étangs de Saclay débargent ensuite leurs eaux dans un canal qui les conduit à Versailles. Voit. à Paris, rue du Bouloi, n.^o 9. (G. 6.)

SACONIN, v., *Aisne*, arr. et à 1 l. 3/4 de Senlis, c. de Vic-sur-Aisne. 230 h. (L. 5.)

SACQ (le), v., *Eure*, arr. et à 5 l. d'Evreux, c. de Damville, près de l'Itton. 110 h. (G. 5.)

SACQUENVILLE, vill., *Eure*, arr., c. et à 2 l. d'Evreux. 420 habit. (C. 4.)

SACY, v., *Marne*, arr. et à 2 l. de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 260 h. (O. 5.)

SACY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Meaux, 18 l. 1/4 E. de Paris, c. de la Ferté-sous-Jouarre, dans une vallée près de la rive gauche de la Marne. 1,226 h. (L. 5.)

SACY-LE-GRAND, v., *Oise*, arr., et à 3 l. de Clermont, 16 l. 1/2 N. de Paris, c. de Liancourt, au pied d'une montagne qui porte le nom de Mont-César, où l'on voit les vestiges d'un camp qui est entouré de larges fossés. 635 hab. Foire le 2.^{me} lundi avant la Saint-Louis (septembre). (H. 3.)

SACY-LE-PETIT, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 3/4 de Clermont, 17 l. N. de

Paris, cant. de Liancourt. 313 hab. (I. 5.)

SAENS (S.^t), b., *S.-Inf.*, ch.-l. de c., arr. et à 3 l. de Neufchâtel, sur la rive gauche de l'Arques. Bur. de p. 2,300 h. Fabriques de cuirs, toiles, colle-forte. Commerce de grains, bois, cuirs et bestiaux. Foires les 8 mai, 25 novembre, et le 1.^{er} jeudi de chaque mois, à l'exception de mai et novembre. (D. 1.)

SAGY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Pontoise, 10 l. 3/4 N. O. de Paris, c. de Marines. 729 h. (E. 1.)

SAHURS, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Rouen, c. de Grand-Couronne, près de la Seine et près de la forêt de Roumarnes. 753 h. (B. 2.)

SAILLY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Mantes, 12 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Limay. 160 h. (E. 4.)

SAINGENY, v., *Aisne*, arr. et à 10 l. de Laon, c. de Channy. 1,526 hab. (L. 1.)

SAINTERY, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1/2 l. de Corbeil, 8 l. S. E. de Paris, sur une colline qui borde la rive droite de la Seine. 489 h. Voit. à Paris, quai des Augustins, n.^o 55. (H. 7.)

SAINTINES, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, c. de Crépy, 17 l. N. E. de Paris, sur la pente d'une colline, bordée par la petite rivière d'Autonne. 400 h. Il est remarquable par un antique château, entouré de fossés remplis d'eau vive, qui a soutenu un siège fameux contre les anglais, sous le règne de Charles VII. On y voit une tour en forme de donjon dont la construction paraît appartenir au moyen âge. Foire de deux jours, et pèlerinage très-fréquenté le 24 juin. Commerce de chanvre. (I. 3.)

SAINTS, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Coulommiers, 14 l. 3/4 E. de Paris. 934 h. (K. 6.)

SAINT-PORT. Voy. SEJNE-PORT. SAINVILLE, v., *Eure*, arr. et à 8 l. 1/2 de Chartres, 17 l. 3/4 S. O. de Paris, c. d'Auneau. 647 h. Fabr. de bas, bonnets, gants et chaussures de laine. (F. 8.)

SALENCY, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Compiègne, c. de Noyon. 686 h. C'est la patrie de Saint-Médard, mort en 145, évêque de Tournay et

de Noyon, d'où il bannit l'idolâtrie. Ce fut lui qui, dit-on, fonda dans ce village la fête de la Rosière, où le prix était accordé à la fille la plus vertueuse. (K. 1.)

SALINS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 7 l. 3/4 de Fontainebleau, 20 l. S. O. de Paris, c. de Montereau, avec un ancien cbâteau. 400 b. (K. 8.)

SALLE-COQUERELLE (la), v., *Eure*, arr. et 5 l. 1/2 de Louviers, c. de Neufbourg. 240 b. (B. 4.)

SALMONVILLE-LA-SAUVAGE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Rouen, c. de Darnetal. 75 b. (D. 1.)

SALON, v., *Aube*, arr. et à 4 l. N. O. d'Arcis, c. de Méry. 387 bab. Fabr. de bonneterie et de toiles de coton. (O. 7.)

SAMERON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Meaux, 15 l. 1/4 E. de Paris, c. de la Ferté-sous Jouarre, près de la rive gauche de la Marne, que l'on passe sur un bac. 492 b. (K. 5.)

SAMOIREAU, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Fontainebleau, 16 l. S. S. E. de Paris, près de la Seine, avec un beau cbâteau, bâti sous le règne de François I.^{er} 214 b. (I. 8.)

SAMOIS, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Fontainebleau, 13 l. E. de Paris, sur un coteau près de la rive gauche de la Seine, au milieu de la forêt de Fontainebleau. 974 habit. (I. 8.)

SAMONCEY, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, c. de Sissonne. 410 b. (N. 1.)

SAMSON-SUR-THÉRAIN (S.), v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Beauvais, c. de Formerie. 385 b. (E. 1.)

SANCHEVILLE, vill., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. de Châteaudun, c. de Bonneval. 886 h. Foires les 5 mars et 2 octobre. (E. 9.)

SANCEY. Voy. S.^t JULIEN-DE-SANCEY.

SANCY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/2 de Soissons, cant. de Vailly-sur-Aisne. 210 h. (M. 2.)

SANCY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Meaux, 13 l. E. de Paris, c. de Crécy. 212 h. (K. 5.)

SANCY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Provins, c. de Villiers-Saint-Georges. 363 h. (L. 6.)

SANDARVILLE, vill., *E.-et-L.*,

arr. et à 4 l. de Chartres, c. d'Ilhiers. 384 h. (D. 8.)

SANNOIS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Versailles, 4 l. 1/2 N. O. de Paris, c. d'Argenteuil, près de la vallée de Montmorency. 1,496 bab. Fabr. de masques, de poupées et d'yeux artificiels d'hommes et d'animaux. Voit. à Paris, faub. Saint-Denis, n.^o 51. (T. 3. p. 71. — G. 5.)

SANTENIL, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Pontoise, 11 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Marines, dans une vallée sur la Viosne. 216 b. Voit. à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, n.^o 27. (F. 4.)

SANTEUIL, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. de Chartres, c. d'Auneau. 300 b. Fabr. de bas, bouquets et cbaussons de laine. (E. 8.)

SAPICOURT, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 80 b. Source d'eau minérale. N. 3.)

SAPONNAY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Châtea-Thierry, c. de Fère-en-Tardenois. 213 h. (M. 3.)

SARCELLES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Pontoise, 4 l. N. de Paris, c. d'Ecouen, avec un beau cbâteau. 1,327 b. Fabr. de calicots et de dentelles; tuileries, briqueteries, lavoirs de laine. Voitures à Paris, rue de l'Ecliquier, n.^o 5, et faubourg Saint-Denis, n.^o 25. (T. 3. page 422. — H. 5.)

SARCUS, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, c. de Grandvilliers. 667 habit. Fabr. de draps et de ratines. Commerce de bestiaux. Foire le 21 septembre. (F. 1.)

SARCY, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 260 b. (N. 3.)

SARNOIS, v., *Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Beauvais, c. de Grandvilliers. 581 b. (F. 1.)

SARON, v., *Marne*, arr. et à 12 l. 3/4 d'Epernay, c. d'Anglure, près de l'Aube. 519 b. (N. 7.)

SARON, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Clermont, 15 l. 1/4 N. de Paris, c. de Liancourt, sur la rive droite de l'Oise. 224 h. (I. 3.)

SARTROUVILLE, grand village, *S.-et-O.*, arrond. et à 4 l. 1/4 de Versailles, 4 l. N. O. de Paris. 1,805 b. Dans une situation agréable, sur la

rive droite de la Seine. Voitures à Paris, rue de l'Arbre-Sec, n.º 44, et rue des Pronvaires, n.º 38; départ tous les jours, à 5 h. du soir. (T. 2. page 153. — G. 5.)

SASSEY, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. 1/4 d'Evreux. 130 h. (C. 4.)

SATURNIN (S.^u), v., *Marne*, arr. et à 13 l. 1/2 d'Épernay, cant. d'Anglure, sur l'Auge. 170 h. (N. 7.)

SAUCELLE (la), v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. de Dreux, c. de Senonches. 450 h. (G. 7.)

SAUCHOY-GALLET (la), vil., *Oise*, arr. et à 9 l. de Clermont, c. de Crevecœur. 430 h. (G. 1.)

SAUDOY, v., *Marne*, arr. et à 10 l. d'Épernay, c. de Sézanne. 504 h. (N. 6.)

SAUDREVILLE, h. et château, *S.-et-O.*, arr. et canton d'Étampes, comm. de Villeconin. A 12 l. S. de Paris.

SAULCHERY, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Charly, près de la Marne. 710 habit. (L. 5.)

SAULNIÈRES, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 2 l. 3/4 de Dreux, près de la Blaise. 310 h. (C. 6.)

SAULX-LES-CHARTREUX, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Corbeil, 5 l. S. de Paris, c. de Longjumeau, sur l'Yvette, avec un ancien monastère fondé en 1072. 865 h. (G. 6.)

SAULX-MARCHAIS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rambouillet, 10 l. 1/2 O. de Paris, c. de Montfort-l'Amaury. 303 h. (F. 5.)

SAUMERAY, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Châteaudun, c. de Bonneval, près du Loir. 514 h. (D. 9.)

SAUMONT-LA-POTERIE, vil., *S.-Inf.*, arr. et à 8 l. de Neufchâtel, c. de Forges. 539 h. (E. 1.)

SAUQUEUSE, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/2 de Beauvais, c. de Nivillers. 245 h. (F. 2.)

SAUSSAY, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Dreux, c. d'Anet, près de l'Eure. 314 h. (D. 5.)

SAUSSAY (le), ham. et château, *S.-et-O.*, arr. et c. de Corbeil, com. de Balancourt. A 10 l. 1/2 S. de Paris.

SAUSSAY, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. d'Yvetot, c. d'Yerville. 340 habit. (B. 1.)

SAUVEUR (S.^u), v., *Oise*, arr.,

c. et à 3 l. de Compiègne, 17 l. N. E. de Paris. 611 h. (I. 3.)

SAUVEUR (S.^u), v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 2 l. de Melun, 12 l. S. de Paris, sur l'École. 461 h. (H. 7.)

SAUVEUR-LÈS-BRAY (S.^u), v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Provins, c. de Donnemarie, sur la Vouzie. 222 h. (L. 8.)

SAVIÈRES, v., *Aube*, arr. et à 7 l. 1/2 d'Arcis-sur-Aube, c. de Méry, près de la rive gauche de la Seine. 617 h. (O. 8.)

SAVIGNIES ou SAVEIGNIES, joli village, *Oise*, arr., c. et à 2 l. 1/4 N. O. de Beauvais. 745 h. Il est situé dans une petite plaine, au milieu d'une forêt de pommiers, et entouré de collines boisées qui le débrent à la vue. — Fabriques de poterie de terre vernissée, poterie de grès, fontaines, tuyaux pour la conduite des eaux, et de toutes sortes d'ustensiles en grès. (T. 4. p. 29. — F. 2.)

SAVIGNY-LE-TEMPLE, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Melun, 9 l. 3/4 S. E. de Paris. 550 h. (H. 7.)

SAVIGNY-SUR-ARDRE, village, *Marne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois, sur l'Ardre. 364 h. (N. 3.)

SAVIGNY-SUR-ORGE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Corbeil, c. de Longjumeau, dans une vallée agréable, sur l'Orge, avec un antique et beau château. Voitures à Paris, cour Sainte-Chapelle, n.º 13. (H. 6.)

SAVINE (S.^u), v., *Aube*, arr., c. et près de Troyes, dont il forme un des faubourgs. 635 h. (O. 9.)

SAVINS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Provins, c. de Donnemarie. 616 h. (L. 7.)

SCEAUX, jolie petite ville, *Seine*, ch.-l. de sous-préfecture et de cant., dont le tribunal de première instance est à Paris. Bureau de poste. 1,529 h.

Cette ville, située sur la petite rivière de Bièvre, possédait autrefois un des plus beaux châteaux des environs de Paris, démoli à l'époque de la révolution, et converti depuis en une des plus belles fermes de France, dont le produit actuel est, dit-on, le double de ce que l'entretien de cette propriété coûtait autre-

fois au duc de Penthièvre, qui en était possesseur. — Fabr. de faïence. Commerce considérable de bestiaux gras. Marchés très-forts tous les lundis. Foire le 15 août pour cerceaux, échalats, boissellerie et autres objets pour la culture de la vigne. Fêtes champêtres tous les dimanches, pendant la belle saison. Voitures à Paris, place Saint-Michel, n.° 10, quai des Augustins, n.° 55, rnc Monsieur-le-Prince, n.° 47, et quai Conti, n.° 1; dép. tous les j., d'heure en heure.

A 2 l. 1/2 S. de Paris, 3 l. E. de Versailles. (T. 7. p. 108. — G. 6.)

SÉBASTIEN-DE-BOIS-GENCELIN (S.), v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. d'Evreux. 150 h. (G. 4.)

SÉBÉCOURT, v., *Eure*, arr. et à 6 l. d'Evreux, c. de Conches. 654 h. (B. 5.)

SEBOUVILLE, v., *Loiret*, arr., c. et à 2 l. 1/4 de Pithiviers. 251 h. (G. 9.)

SEZ-MESNIL, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 d'Evreux, c. de Conches, près de la forêt de ce nom. 310 hab. (B. 5.)

SEGY, v., *S.-et-M.*, arrond. de Meaux, cant. de Crécy, comm. de Quincy. A 11 l. E. de Paris.

SEINE-PORT, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 2 l. O. de Melun, 10 l. 1/2 S. de Paris. 576 h. Il est dans une belle situation, sur la Seine que l'on passe sur un bac. On remarque dans ses environs plusieurs belles maisons de campagne. (H. 7.)

SELENS, v., *Aisne*, arr. et à 10 l. de Laon, cant. de Coucy-le-Château. 300 h. (L. 2.)

SELLE (la), v., *Eure*, arr. et à 11 l. 1/2 d'Evreux, c. de Rugles. 190 h. (A. 5.)

SELLE - LÈS - BORDES. Voyez CELLE-LÈS-BORDES.

SELLE-SAINT-CLOUD. Voyez CELLE-LÈS-SAINT-CLOUD.

SELVE (la), v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, c. de Sissonne. 320 hab. (O. 1.)

SÉMERVILLE, v., *Eure*, arr., cant. et à 4 l. 1/2 d'Evreux. 120 h. (B. 4.)

SEMILLY, h., *Aisne*, arr., cant. et près de Laon, comm. d'Ardon. Voy. LAON.

SEMOINE, v., *Aube*, arr., c. et à

4 l. 1/4 N. N. O. d'Arcis-sur-Aube, dans une contrée aride. 485 h. (O. 6.)

SEMPIGNY, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/4 de Compiègne, c. de Noyon, sur l'Oise. 400 h. (K. 1.)

SENANTES, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Beauvais, c. de Songeons. 1,207 h. (F. 2.)

SENLIS, petite et très-ancienne ville, *Oise*, chef-l. de s.-préfecture et de canton; tribunal de première instance; bibliothèque publ. 8,000 vol. Bureau et relais de p. 5,049 h.

Cette ville est située sur le penchant d'une colline au bas de laquelle coule la petite rivière de Nonette, près des forêts d'Hallate, de Chantilly et d'Ermenonville, qui l'environnent presque entièrement. Elle est généralement mal bâtie, ses rues sont étroites et mal percées. Les rois de la première race y avaient anciennement un château, et l'on y voit encore des murs de cité, d'une épaisseur extraordinaire, dont l'antiquité remonte au-delà de Jules César. La cathédrale est remarquable par son portail et par la hauteur et la délicatesse de son clocher, que l'on aperçoit de 7 à 8 lieues.

Fabriques de toiles, dentelles, chicorée-café; féculle de pommes de terre. Lavoirs de laines. Filatures de laine et de coton; blanchisseries de toiles; mégisseries. Belle imprimerie en lettres où l'on suit le procédé d'Herhan. Cette imprimerie occupe plus de 200 ouvriers; elle emploie des caractères stéréotypes et des caractères mobiles; elle fabrique des clichés propres à l'impression de toutes sortes d'ouvrages; elle consomme annuellement pour 300,000 f. de papier, et pour 60,000 fr. de plomb, de régule et de cuivre.

Commerce de grains, farines, vins, bois de charpente, pierres des carrières environnantes. — C'est à une demi-lieue de Senlis que se trouve la montagne dont on extrait le sable qui sert à fabriquer les glaces de S.^t Gobin. Foire de 9 jours le 25 avril. Marchés considérables pour les vins le dernier mardi de chaque mois. Voitures à Paris, rnc du Petit-Musc, n.° 12, rue Saint-Martin, n.° 256, rnc du Faubourg-Saint-Denis, n.° 50.

A 12 l. S. E. de Beauvais, 8 l. S.

O. de Compiègne, 10 l. N. O. de Meaux, 11 l. N. N. E. de Paris. (T. 4. p. 303, 328. — II. 3.)

SENLISSÉ, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 9 l. 1/2 S. O. de Paris, c. de Chevreuse, avec un ancien château flanqué de tourelles et entouré de fossés. 487 h. (F. 6.)

SENNEVIÈRE, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 13 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Nanteuil-le-Haudouin. 200 h. (I. 4.)

SENONCHES, h., *E.-et-L.*, ch.-l. de c., arrond. et à 8 l. 1/4 S. O. de Dreux, à la source de la Blaise. 1,911 hab. Fabriques de machines hydrauliques et de pompes à vapeur. Hauts-fourneaux, forges et fonderie. Commerce de chevaux et de bestiaux. Foires le 16 juin et le dernier lundi de septembre. (C. 7.)

SENOS, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, 16 l. N. O. de Paris, cant. de Chaumont. 219 h. Tuilerie et briqueterie. (F. 3.)

SENS, AGEDINCUM, grande, belle et très-ancienne ville, *Yonne*, ch.-l. de sous-préfect. et de deux cantons; tribunaux de première instance et de commerce; collège communal; archevêché. Bureau et relais de p. 8,685 habit.

Sens, que Scaliger, d'Anville et autres savans regardent comme l'*Agédincum* de Jules-César, est une ville très-ancienne de la Celtique, dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Cette ville a été beaucoup plus considérable autrefois qu'elle ne l'est aujourd'hui; elle soutenait encore son lustre sous le règne de Charlemagne et sous celui de ses enfans.

Les habitans de cette partie de la Gaule ont été de tout temps renommés par leur bravoure et leur courage; ils se sont rendus très-anciennement redoutables aux peuples de l'Italie, sans excepter les Romains eux-mêmes.

Vers l'an 165 de la fondation de Rome, il y eut une émigration de Gaulois Sénonais, sous deux chefs, *Sigovèse* et *Bellovèse*, que l'histoire dit avoir été les neveux d'*Ambigat*, qui régnait alors sur toute la Celtique. *Sigovèse*, après avoir passé le Rhin, traversé la forêt d'*Hercinie* (forêt

noire), s'empara de la Bohême, et alla se fixer entre l'Elbe et le Weser, au nord de l'Océan.

Bellovèse, emmenant avec lui une partie des habitans de l'Auvergne, du Sénonais, du pays de Bourges, passa les Alpes et bâtit Milan, tandis qu'une autre troupe de Gaulois se fixa dans le même pays et y bâtit Brescia et Vérone.

Deux siècles après, les Gaulois Sénonais ayant à leur tête *Brennus*, apparurent en Toscane, et assiégèrent *Clusium*, patrie d'un *Aruns*, qui, selon *Tite-Live*, ayant reçu un affront de ses concitoyens, et brûlant du désir de s'en venger, serait allé chez les Sénonais, leur aurait exagéré la beauté et la richesse de l'Italie, et les aurait engagés à imiter l'exemple de leurs ancêtres, en s'expatriant. *Tite-Live* ajoute que les Gaulois ne purent résister à cette séduction, qui pour eux fut complète, lorsqu'*Aruns*, après sa harangue, leur offrit des meilleurs vins de la Toscane. Quoiqu'il en soit de cette histoire, toujours est-il que ce même *Brennus*, après avoir défait les Romains à la bataille d'*Alia*, saccagea la ville de Rume, et assiégea ensuite le Capitole, sauvé, comme chacun sait, par le cri des oies sacrées, et bien plus encore par la valeur de Camille.

Vers l'an 479 de Rome, les Sénonais firent une nouvelle émigration. Ils franchirent les Alpes et parurent un instant menacer l'Italie; mais il en fut autrement : sous la conduite d'un second *Brennus*, ils périrent tous devant Delphes, à l'exception d'un corps de 20,000 hommes à peu près, qui, s'étant séparés de ce chef, passèrent dans la Thrace et s'établirent en une partie de l'Asie mineure, appelée depuis Gallu-Grèce ou *Gallatie*.

Après huit années de combats contre les peuples les plus belliqueux de l'Europe, César réduisit en province romaine l'Aquitaine, toute la Gaule celtique et la Gaule belgique. Souvent vaincus par ce grand capitaine, plus souvent en révolte contre lui, les Sénonais le virent plusieurs fois diriger tous ses moyens contre eux : les ayant cités devant le Sénat pour rendre compte de la mort de leur roi

Cavarinus, les *Sénonais*, au lieu de se rendre à cette citation, s'allièrent aux habitants de Chartres et des villes voisines, et battirent en différentes occasions plusieurs divisions de l'armée romaine. César, indigné, vint mettre le siège devant Sens, commandé par un vaillant capitaine nommé *Accon*, qui, aidé des habitants, défendit la ville avec le plus grand courage. L'assaut fut donné; mais les *Sénonais*, loin d'être intimidés, firent une sortie vigoureuse qui faillit devenir funeste à César même : celui-ci, ralliant à la hâte une partie de ses meilleures troupes, repoussa les assiégés, les mit en déroute et les poursuivit jusqu'aux portes de la ville, où, échauffé par l'ardeur avec laquelle il combattait, il entra parmi la foule des fuyards; les herbes ayant été abattues, César se trouva seul enfermé dans la ville de ses ennemis, où, reconnu par un habitant auquel il avait rendu quelque service à Rome, il se cacha jusqu'à ce qu'il eût trouvé le moyen de sortir de la place sans danger. Quelques historiens assurent que César fut fait prisonnier et enfermé dans une tour située sur la rivière d'Yonne, appelée depuis ce temps *Carcer Casaris*, d'où il ne sortit qu'après avoir payé une forte rançon; d'autres ont écrit, au contraire, que César prit Sens à composition, et qu'après s'en être emparé, il fit enfermer, dans cette même tour de *Carcer Casaris*, plusieurs chefs des *Sénonais*. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il exerça plusieurs actes de rigueur envers quelques-uns de ces chefs; témoin *Accon*, qui fut mis à mort par ordre de César; *Drapés*, illustre *Sénonais*, qui, tombé dans les fers des Romains, et prévoyant le sort qui lui était réservé, se laissa mourir de faim dans sa prison.

La mort de ces chefs mit probablement un terme à la turbulence des *Sénonais*, car, depuis cette époque, il n'est plus guères parlé de Sens qu'au moment de l'établissement du christianisme dans cette contrée.

Jules-César respectait la valeur des habitants de cette partie de la Gaule, et Julien leur faisait encore plus d'honneur par le portrait qu'il en fait

à l'empereur *Constance Chlore* : « Je les ai trouvés, dit-il, pendant le siège que je viens de soutenir dans leur ville, intrépides, mais sans férocité, fiers avec leurs ennemis quand ils les combattent, mais cléments quand ils les ont vaincus; surtout, ce qui me les fait chérir davantage, c'est leur fidélité à la foi jurée : le parjure est inconnu parmi eux; vous les aimerez. » Le siège dont parle ici Julien est celui qu'il soutint contre les Germains, en 356, lorsqu'il n'était encore que César.

Lors de la division des Gaules en 17 provinces, par Valens, Sens devint la métropole de la quatrième Lyonnaise ou *Senonaise*, sous le nom de *Senones*. A l'établissement du christianisme, toutes les villes qui avaient été métropoles civiles de provinces étaient devenues métropoles ecclésiastiques ou archevêchés, Sens devint ville archiépiscopale, ayant pour suffragans sept évêchés. La devise que le chapitre métropolitain de cette ville portait dans ses armes était formée par les initiales de ces sept évêchés, disposées ainsi qu'il suit :

C	A	M	P	O	N	T
h	u	e	a	r	e	r
artres	xerre	ux	ais	réans	evres	royes

Huit croixes accompagnaient cette devise.

Sous le règne des faibles descendants du puissant Charlemagne, Sens eut des comtes particuliers : *Magnérius* fut le premier de ces comtes souverains et héréditaires. Richard, qui mourut sans postérité en 953, après avoir fait la guerre au roi Raoul, qu'il ne voulait pas reconnaître en cette qualité et qui le soumit, eut pour successeur Fromont I.^{er}; on ne sait s'ils étaient parens. Renaud I.^{er} ou Raynard, fils de celui-ci, fonda Joigny et battit les Saxons. Renaud ou Raynard II, son petit-fils, fut un très-méchant prince, au dire des chroniques, car il persécuta son archevêque : le saint prélat, pour se venger, introduisit le roi Robert dans la ville; un traité en laissa pourtant la moitié au comte Renaud; celui-ci et son frère Fro-

mont III n'ayant pas eu d'enfans, Henri I.^{er} fit valoir une confiscation antérieure, et s'empara de tout le comté.

Dès le milieu du premier siècle de l'ère chrétienne, selon quelques historiens; vers la fin du II.^e, selon quelques autres; *Savinien* et *Potentien* furent envoyés dans les Gaules par les successeurs de Saint Pierre, pour jeter les fondemens de la foi chrétienne. *Sens* étant alors une des premières cités de la Celtique, les deux apôtres s'y rendirent ensemble et s'établirent à quelque distance de la ville, dans un faubourg appelé *Saint-Pierre-le-Vif*, et depuis *S.^t Pierre-le-Vif*, par corruption du latin *vicius*, bourg. Ils y reçurent l'hospitalité d'un citoyen de qualité, nommé *Victorin*, qu'ils déterminèrent bientôt, ainsi que *Sérotin* et *Eodalde*, à renoncer d'une naissance illustre, à embrasser le christianisme. Ordonnés prêtres par la suite, ces trois disciples aidèrent *Savinien* et *Potentien* dans leurs travaux apostoliques, et restèrent à *Sens*, tandis que ceux-ci allèrent prêcher l'évangile à Chartres, Orléans et Troyes. *Savinien* et *Potentien* revinrent à *Sens*, où les attendait la palme du martyr. *Savinien* mourut de deux coups de hache qui lui furent portés à la tête pendant qu'il célébrait les saints mystères dans la crypte de l'église *Saint-Sauveur*, depuis consacré à *S.^t Savinien*, la plus ancienne de *Sens*, aujourd'hui située dans le bourg de *S.^t Pierre-le-Vif*. *Victorin* et son fils, âgé de 7 ans, furent massacrés immédiatement après leur évêque et dans le même lieu. Quant à *Potentien*, qui fut le successeur du premier archevêque de *Sens*, il ne lui survécut que d'un an et souffrit le martyre dans la même crypte, ainsi que *Sérotin*, *Eodalde* et plusieurs autres chrétiens qui s'y étaient réfugiés: ils y furent tous inhumés. Cette chapelle souterraine se voit encore aujourd'hui, ainsi que la vieille église qui la surmonte, et dont la fondation remonte, dit-on, au temps de Saint *Savinien*. Plusieurs autres chapelles ou oratoires ont été, selon la tradition, fondés par ces deux premiers évêques de *Sens*; peut-être

u'était-ce que des caveaux ou cryptes, car il est difficile de croire qu'ils eussent pu élever ainsi, sans obstacle, des édifices chrétiens au milieu d'une population idolâtre. Outre l'église de *S.^t Sauveur* dont nous venons de parler, on cite encore, comme fondées par Saint *Savinien*, l'église de *S.^t Pierre-le-Vif*, dans le même faubourg, et 3 chapelles très-voisines les unes des autres, et situées dans le centre de la ville; ce sont celles de *Notre-Dame*, de *S.^t Etienne* et de *S.^t Jean-Baptiste*, qui, maintenant réunies sous le vocable de *S.^t Etienne*, constituent l'église cathédrale de *Sens*; l'opinion de plusieurs critiques établit cependant que ces trois dernières chapelles n'ont été fondées que vers la fin du XIII.^e siècle.

Lorsqu'excité par les instances de *J. François de Gondy*, évêque de Paris, Louis XIII obtint, du pape Grégoire XV, l'érection de ce siège en archevêché, les évêchés de Chartres, Orléans et Meaux furent distraits du ressort de *Sens*, pour être suffragans de Paris, conjointement avec l'évêché de Blois, créé à cette époque. 116 évêques de Paris depuis *S.^t Denis* jusqu'à *J.-F. de Gondy*, ont donc été suffragans de l'archevêque de *Sens*.

L'archevêque de *Sens* avait le titre de vicomte de *Sens*, primat des Gaules et de Germanie.

Lors de l'apostolat de *S.^t Savinien*, il existait, au centre de la ville, un temple remarquable du paganisme. La tradition rapporte que ce temple, abandonné par suite des discours du Saint-Evêque et des conversions qui en furent bientôt les conséquences, fut démoli, et que, sur son emplacement, il y érigea les trois chapelles de *S.^t Etienne*, *Notre-Dame* et *S.^t Jean-Baptiste* dont nous avons déjà parlé. Quelques critiques placent ce fait un peu plus tard, à l'époque où un décret de Constantin permit de détruire les temples des idoles, et d'ériger à leurs places des églises pour les assemblées des chrétiens. On voit alors que ce qui résulte de la première des opinions et de sa critique, est qu'immédiatement au temple païen a succédé le temple chrétien,

ou les Trois-Oratoires qui, réunis par la suite des temps en un seul édifice, ont formé l'église métropolitaine de Sens.

En effet, un passage de S.^t Loup, archevêque de Sens, mort en 623, nous apprend que ces trois chapelles étaient isolées, S.^t Etienne au milieu, Notre-Dame à droite, S.^t Jean-Baptiste à gauche. Chacune avait son clergé particulier, récitant son office à des heures différentes; elles subsistèrent dans cet état jusqu'au IX.^e siècle, où, tombant de vétusté, elles furent relevées de leurs ruines par *Vénilon*, archevêque, qui en fit la dédicace, en l'honneur de la Sainte-Croix, le 4 des ides de décembre 841. Quatre-vingt-six ans après, *Atalde* dit le vénérable, les fit réparer.

En 970, sous l'épiscopat d'*Archambault*, (celui qui défit le saxon *Helpont*), archevêque qui laissa de lui cette réputation, que, noble d'extraction, mais ignoble de mœurs, il fut mauvais chrétien, mauvais prêtre; l'église S.^t Etienne fut brûlée de fond en comble, ainsi que les deux chapelles adjacentes; le cloître des chanoines, la *librairie*, les archives devinrent la proie des flammes; les vases sacrés, les ornemens du culte, tout fut abîmé sous les ruines de l'édifice, qui s'écroula dans cet embrasement.

Le successeur d'*Archambault*, bien différent de ce scandaleux et indigne prélat, *Anastase*, surnommé *l'homme de Dieu*, entreprit, en 972, de réédifier l'église de S.^t Etienne. Il en dirigea le plan et le dessin qui a été suivi, à l'exception de la croisée, ouvrage du XIII.^e siècle. Les trois chapelles, fondées par S.^t Savinien, conservèrent entre elles l'ordre qu'elles avaient gardées antérieurement, mais furent alors réunies par des bas-côtés. Saint *Anastase* conduisit ces travaux presque jusqu'à la construction du chœur; il fut enlevé à son église en 997. Sa mort parut une calamité pour la ville de Sens.

Son successeur, *Sévin*, prélat d'un génie vaste, et dont on a vanté le courage, vint à bout de terminer ce grand ouvrage: il y employa tout son patrimoine. Ce fut le 15 octobre 999, qu'assisté de trois de ses suffra-

gans, *Heribert*, d'Auxerre, *Roëlin*, de Nevers, et *Milon*, de Troyes, Sévin fit la dédicace de sa cathédrale.

En 1184, l'église Saint-Etienne fut gravement endommagée par le feu; Philippe-Auguste la fit réparer. La tour de plomb a été élevée par ce prince, et n'ayant pu être terminée à cause des guerres de cette époque, on la fit couvrir par la suite avec des lames du métal dont a gardé le nom.

Le vendredi-saint de l'année 1267, la tour de pierre, bâtie par Sévin, menaça ruine et s'écroula tout-à-coup le jour de Pâques, avec un fracas épouvantable; dans sa chute elle entraîna les maisons voisines, et écrasa, sous leurs débris, les personnes qui y logeaient.

Pierre de Charny, alors archevêque, travailla à relever de ses ruines la tour de pierre, et ce fut lui qui fit couvrir la tour de plomb, telle qu'elle se voit encore aujourd'hui. Une table de vermeil, donnée par *Sévin*, afin d'être placée aux grandes solennités devant l'autel, fut employée à ces réparations.

La croisée a été commencée en 1491, la rose en vitraux coloriés, du côté septentrional, est remarquable. *Gabriel Gouffier*, doyen de la cathédrale, qui la fit construire, y est représenté avec ses armoiries.

Ce ne fut guères que sous l'épiscopat de *Salazar* que la cathédrale de Sens put être regardée comme achevée; ce prélat donna, à plusieurs reprises, des sommes considérables pour l'embellissement et les réparations de cette église. Il donna à la fabrique un magnifique calice d'or qui, en 1526, fut vendu 1,700 ducats pour concourir à la rançon de François I.^{er}. Il fit élever la tour de pierre jusqu'à la lanterne qui la termine, mais la lanterne elle-même ne fut élevée que sous le cardinal Duprat, qui donna, pour cette construction, 1,700 livres, somme qui serait représentée aujourd'hui par 8,000 francs. Cette lanterne servait au guet de la ville, et l'horloge y était placée.

L'intérieur de l'église métropolitaine de Sens présente un vaisseau gothique d'une vaste dimension et d'un bel ensemble; les proportions en sont dans toutes les parties, un

peu au-dessous de celles de Notre-Dame de Paris. L'architecture de cet édifice semble être aussi moins svelte et plus lourde que celle de la capitale. Chacun des pilastres de la nef était autrefois orné de chapelles, on les retira en 1680; les figures d'apôtres, qui y étaient adossées, furent brisées en 1794. On peut encore remarquer les couronnemens qui les surmontaient.

Au milieu de la nef, le pavé offrait une incrustation en plomb, appelée *labyrinthe* : c'était ainsi qu'à N.-D. de Chartres, et dans plusieurs autres cathédrales, la trace d'une ligne qui, repliée mille et mille fois sur elle-même, présentait sur une surface de 50 pieds de diamètre, un développement d'à peu près 2,000 pas. Ce labyrinthe, appelé aussi *la lieue*, a été enlevé en 1768, lors d'un nouveau dallage de l'église.

On voyait autrefois dans cette nef une chaire en bois, simple dans sa construction, mais célèbre par les souvenirs qui s'y rattachaient : c'était celle dans laquelle un grand orateur réfuta les doctrines d'Abailard, si célèbre par ses amours et ses infortunes.

Au nombre des ennemis ou plutôt des rivaux d'Abailard, était un homme plus illustre que lui, plus digne de l'être, et dont l'éloquence était plus entraînante encore : c'était le fameux abbé de Clairvaux, connu depuis sous le nom Saint-Bernard, et qui mérita qu'on ait dit de lui qu'il était le dernier père de l'église. Soit que son cœur se fut ouvert à l'envie, soit que sa piété sévère conservât des doutes sur la religion d'un homme qui avait joué un tel rôle dans le monde, Saint-Bernard fit convoquer un concile à Sens en 1140, où assista Louis-le-Jeune, accompagné de Thibaut, du comte de Nevers et de Samson, archevêque de Reims. L'assemblée fut très-nombreuse. On y condamna les ouvrages de théologie que venait de publier Abailard. Vainement celui-ci en appela au pape; le souverain pontif, prévenu par Saint-Bernard, ratifia le jugement du concile de Sens. Abailard, accablé par ce jugement, se proposait de faire le voyage de Rome pour

se justifier, lorsque Pierre-le-Vénéérable, abbé de Cluny, le recueillit dans son monastère; il le fit consentir à se retracter, et le réconcilia avec Saint-Bernard.

Le vandalisme de 93 a fait disparaître plusieurs mausolées qui, autrefois, attiraient l'attention des amateurs et des curieux dans cette métropole. Celui de l'archevêque Salazar, qui oruait la nef, celui des deux Duperron, ainsi que le beau monument du chancelier, cardinal Duprat, d'odiense mémoire, ont été détruits; il ne reste de ce dernier que les bas-reliefs qui entouraient la base du cénotaphe, tout le reste a disparu.

Sur une table de marbre, surmontant le cénotaphe, était étendu le corps du cardinal Duprat; cette figure, représentant un cadavre, était de la plus effrayante vérité, et passait pour un chef-d'œuvre : elle a été brisée, ainsi que les accessoires qui l'accompagnaient; les fragmens ont été dispersés. Les bas-reliefs, seule chose qu'il a été possible de conserver, sont de la plus grande beauté; pendant près de deux ans, ils ont été cachés derrière des livres dans la bibliothèque du collège. Leur longueur totale est de 15 pieds, ils sont distribués en 4 pièces de 16 pouces de hauteur; on y remarque Duprat siégeant à la chancellerie, son entrée dans Paris en qualité de légat du Saint-Siège, l'assemblée du concile qu'il présida, l'entrée du corps du cardinal dans la ville de Sens, avec le cortège funèbre qui accompagnait ce convoi. Ces bas-reliefs se font remarquer par un dessin correct, des airs de tête remplis de finesse et d'expression, des costumes heureusement reproduits et fidèlement rendus : ils offrent beaucoup d'analogie avec les célèbres bas-reliefs de l'hôtel du *Bourgheroulde* à Rouen, et sont beaucoup mieux conservés, ceux-ci étant exposés aux injures de l'air depuis près de trois siècles.

La matière est une espèce d'albâtre tiré des carrières de Salins; le nom de l'artiste qui les a exécutés n'est point connu; on sait seulement que la sculpture de ce monument a été faite à Grenoble, et que le tout,

transporté et mis en place, est revenu à 10,000 écus. Ces bas-reliefs sont maintenant placés dans la salle du chapitre de la cathédrale, ce qui les rend plus accessibles aux curieux que lorsqu'ils étaient dans le sanctuaire.

Au milieu du chœur, on admire le monument funèbre qui recouvre les cendres de *Louis*, dauphin de France, fils de Louis XV, et père du roi régnant, et de Marie-Joséphé de Saxe, son épouse, morte 15 mois après lui.

Dans la dernière maladie qu'il fit au château de Fontainebleau, le dauphin avait exprimé le désir d'être enterré à Sens, et désigné, dit-on, le lieu où il voulait être placé. Ce prince étant mort le 20 décembre 1765, âgé de 36 ans, le roi manda M. le cardinal de Luynes, archevêque de Sens, pour lui faire connaître le vœu de son fils et le désir qu'il éprouvait lui-même de le voir exécuté. Tout fut disposé en conséquence, et un caveau fut construit en pierres de taille au milieu du chœur de la cathédrale. La cérémonie funèbre eut lieu le 28 décembre suivant.

Dès la mort de son époux, la dauphine avait annoncé que son désir et sa seule consolation, était d'être inhumée dans le même tombeau, qu'un magnifique monument devait couvrir. *Guillaume Coustou fils*, fut chargé de cette entreprise par M. de Marigny. Afin d'indiquer tout à la fois, la présence du prince inhumé, et le désir qu'avait manifesté la princesse son épouse, Coustou imagina de représenter la figure du Temps, couvrant d'un voile funéraire l'urne du dauphin, et laissant à découvert une autre urne. Mais la dauphine ayant succombé à sa douleur avant l'entière exécution du modèle de Coustou, il mit sa figure allégorique dans l'action d'étendre le voile de deuil sur la seconde urne, après en avoir totalement couvert la première. Expression touchante qui rappelle la fin prématurée et presque simultanée de ce couple heureux.

La première figure qui frappe les regards en entrant dans le chœur, est celle de l'Amour conjugal : il est dans l'abattement, et ses regards se dirigent sur un enfant éploré, qui, placé

à ses pieds, brise la chaîne d'hyménée. Le Temps est dans l'attitude que nous avons indiquée, et les urnes sont unies ensemble par des guirlandes de cyprès et d'immortelle. Sur le devant du monument, le Génie des sciences et des arts, plongé dans la douleur, regrette ses protecteurs, tandis que l'Immortalité réunit en faisceaux les attributs symboliques des vertus de deux époux, et que la Religion pose sur leurs urnes une couronne radieuse, emblème de ses espérances et des récompenses qu'elle promet. Les faces latérales sont garnies d'inscriptions, d'armoiries, etc.

On a beaucoup vanté ce monument, dont on pourrait donner une juste idée en disant des figures qui le composent, que celle de la Religion est fort belle; celle de l'Immortalité, maniérée; l'Amour conjugal, beau comme l'antique, mais froid d'expression; la figure du Temps, vigoureuse d'exécution, mais d'un style peu noble.

Le maître-autel est placé au centre de quatre colonnes corinthiennes en marbre; elles supportent un baldaquin qui a du grandiose et de la magnificence : il a été élevé, en 1742, sur les dessins de Servandoni, aux frais de M. Languet, archevêque de Sens.

Au chevet de l'église, derrière le rond point du chœur, est la chapelle S.^t Savinien. Un fort bel ouvrage en stuc y représente le martyre de ce premier évêque de Sens; la figure du saint, et celle du soldat qui le frappe de sa hache, sont pleines de vérité et d'expression, et d'un bon dessin. L'artiste a imaginé de figurer une large draperie ou rideau pour former le fond, sur lequel se détachent les deux figures; à part, ce qu'il y a de singulier dans cette disposition, c'est une chose étonnante que la vérité avec laquelle cette sculpture rend la souplesse d'une draperie.

On conserve, dans le musée du collège, le célèbre dyptique qui contient *l'office des fous et la prose de l'âne*, comme une preuve de la bizarre fête des fous, et l'un des plus curieux monuments de la folie humaine. Cette fête, qui paraît une grossière imitation des saturnales, est

évidemment non reste du paganisme, mêlé avec les premières cérémonies du christianisme naissant. Elle se célébrait aux fêtes de Noël. L'âne était le héros de la fête : vêtu d'une belle chappe, on le conduisait en cérémonie à l'autel, en chantant : *Orientis partibus, adventavit asinus pulcher, et fortissimus, sarcinis aptissimus* ; le cri de l'âne était le refrain, et tous les assistants finissaient par braire eu chœur. Tous les dieux de la fable, Baccus, Pan, les Satyres, les Tritons, Venus, etc., contribuaient, de la manière la plus confuse, à la cérémonie représentée dans le dyptique. L'auteur de l'office est Pierre de Corbeil, archevêque de Sens, mort en 1222. Tantôt défendue, et tantôt permise, cette fête ne cessa tout-à-fait qu'à la fin du XVI.^e siècle.

La musique a toujours été rigoureusement proscrite de l'église de Sens : fidèle à cet axiome, *Ecclesia Senonensis nescit novitates*. Le chapitre s'opposait constamment à l'introduction de toute autre musique que celle de l'orgue : aussi le plain-chant était-il en grande réputation dans cette cathédrale.

Entre quatorze paroisses, il y avait à Sens cinq abbayes, non compris des Jacobins, des Cordeliers, des Pénitens, des Célestins, des Capucins, des Carmélites, des Annonciades, des Ursulines, et deux séminaires.

L'ancien archevêché était placé primitivement dans un cloître, près de la cathédrale ; les chanoines demeuraient en commun, et sous les yeux du prélat dans ce cloître, lequel fut brûlé en 968, sous le pontificat d'Archambault, qui fut alors obligé, avec ses chanoines, de se retirer à Saint-Pierre-le-Vif. Mais Sévin, l'un des successeurs d'Archambault, voulant demeurer près de son église, jeta les fondemens du palais épiscopal à droite de la cathédrale, là, où il est encore aujourd'hui. En 1231, il paraît que ce palais, construit par Sévin, n'était plus logeable, car Gauthier-Cornut, archevêque, en fit bâtir un autre avec une grande magnificence, du moins pour cette époque. En 1267, la tour de pierre, qui s'écroula tout-à-coup, ruina la plus grande partie du palais de Gauthier ;

mais Pierre de Charny, alors archevêque de Sens, s'appliqua à réparer ce désastre. La partie du palais archiepiscopal attenant à la tour de pierre, sur la place S.^t-Etienne, est de cette époque ; elle est décorée de grandes fenêtres ou arcades ogives qui embrassent deux étages ; ces arcades son séparées par de forts piliers butans, surmontés, aux deux tiers de leur élévation, par des grandes figures, aujourd'hui mutilées ; elles sont au nombre de cinq, et représentent, celle du milieu, saint Etienne ; à sa droite et à sa gauche sont saint Savinien et saint Potentien ; puis, au pilier le plus rapproché de la cathédrale, la figure agenouillée de Pierre de Charny ; enfin, au pilier faisant l'angle méridional de cette façade, était la figure de saint Louis, aussi agenouillée ; à cette époque, ce prince n'était pas encore canonisé.

En 1521, Etienne Poncher fit construire la partie en retour de cette façade, on y remarque des arabesques et des figurines très-bien exécutées. Enfin, Louis de Bonthon, le cardinal Duperron, M. de Gondrin, M. de Montpezat, tous archevêques de Sens, augmentèrent, réparèrent ce palais, qui a été occupé par les tribunaux pendant 25 ans, qu'on pourrait appeler l'interrègne du siège de Sens. Actuellement, M. le cardinal de La Fare, archevêque de Sens, habite ce palais ; mais il a considérablement souffert pendant 25 ans, et une partie n'a ni toiture ni plafonds.

On remarque aux environs de cette ville : les vestiges d'un camp romain, qui ont reçu le nom de la Motte du Ciar, dans lequel on reconnaît *Mont-César* ; le clos des arènes, ancien clos qui, par sa forme circulaire et le nom qu'il a conservé, rappelle sa première destination ; une *naumachie*, enclos appelé aujourd'hui belle-nave, tirant son nom d'une pièce d'eau ou *belle-nappe*, située au milieu : la tradition a toujours indiqué ce lieu comme ayant servi pour une *naumachie* ; les vestiges d'un aqueduc, connu sous le nom de Saint-Philbert, et qui, dans l'espace de trois lieues, apportait, au milieu de la principale place de la ville, les eaux de *Pont-sur-Vanne*. Du temps des premiers ar-

chevêques de Sens, il est plusieurs fois fait mention de cette fontaine, dont l'emplacement circulaire était encore indiqué vis-à-vis la cathédrale, dans le dernier siècle, par un cercle de pavés exaucés et nommés, on ne sait pour quoi, *la pierre au lait*.

Sens est encore entouré de vieilles murailles conservées, réparées et quelquefois défigurées dans les siècles féodaux; néanmoins, il n'est point de ville en France qui offre d'aussi beaux restes de murs antiques. Ils sont fondés sur des pierres énormes de quatre à cinq pieds de longueur sur trois à quatre pieds de haut et d'épaisseur, genre de construction appelée par les anciens *opus cyclopæum*, et qui s'élèvent hors de terre à des hauteurs inégales dans cette enceinte; le mur construit sur ces blocs est un massif de maçonnerie dont le parement est formé de petits pavés carrés de quatre à cinq pouces, séparés, de distance en distance, par trois rangées de briques: cette triple ceinture de brique qui embrasse la ville de Sens était, dit-on, anciennement dorée, et de là vient le nom d'*Orbandelle*, bande d'or, que l'on prétend avoir été porté anciennement par cette ville.

« Il est évident que ces murs, ainsi que les tours qui les accompagnaient, ont été bâtis postérieurement à la conquête des Gaules par les Romains, car la démolition des fortifications de plus de 1,200 villes gauloises ayant été ordonnée par Jules-César, afin de contenir les peuples qu'il avait subjugués, on doit croire que Sens, qui lui avait fait une résistance si longue et si opiniâtre, ne dut pas être épargné; mais ces murs ont dû être rebâtis quelque temps après, car Julien l'apostat, en 356, s'y défendit vigoureusement contre les Allemands, et les força enfin d'en lever le siège. Il y a tout lieu de croire que les murs actuels subsistent depuis cet empereur, et sont peut-être plus anciens que lui d'un siècle, et qu'ils datent de l'établissement du christianisme en cette ville; il est même constant qu'ils ont été construits avec des matériaux provenant des démolitions des anciens

« temples païens. Ces pierres énormes portent même, la plupart, sur leur face intérieure, des inscriptions romaines, des débris de figures et de divinités du paganisme, des fragments de colonnes et de chapiteaux, etc. Ces murs avaient donc été bâtis primitivement d'une manière uniforme ainsi que les tours; et toutes les parties qui ne portent pas les trois cordons de briques et qui ne reposent pas sur des assises de pierres énormes, ont été relevées postérieurement, et sont modernes. L'abbé Lebœuf a remarqué que, dans beaucoup d'autres villes, les fondations des murailles ont été construites également de débris de monuments du paganisme; et il en fixe l'époque au 4.^e ou au 5.^e siècle, ce qui, suivant nous, est trop retardé, du moins pour ce qui regarde la ville de Sens (1).

Ainsi que la plupart des constructions romaines, les murs de Sens offrent une forte maçonnerie recouverte de petites pierres taillées carrément et posées avec beaucoup de régularité, des briques formant cordon de distance en distance, et quelques arcades figurées qu'on ne saurait trop motiver (les thermes de Julien, à Paris, la maison carrée, à Nîmes, les aqueducs, près Saint-Irénée, à Lyon, etc., offrent les mêmes particularités): trois arcades de ce genre se remarquent encore ici; elles sont en plein cintre, et des bandes de briques en dessinent les archivoltes; les clavaux sont formés d'une pierre longue et de deux briques posées alternativement: une de ces arcades fait voir, dans l'archivolte, des losanges tracés avec symétrie, comme on en rencontre souvent dans les constructions romaines.

On a reconnu plusieurs voies romaines qui, de Sens, se dirigeaient aux principales villes environnantes; des vestiges plus ou moins considérables en sont encore existants; mais, chaque année, ils s'effacent de plus en plus sous les efforts des cultivateurs, qui en arrachent les dernières

(1) Turbé. *Almanach historique de Sens*. 1819.

pierres, et les sillonnent par la char-
rue qui les fera bientôt disparaître
entièrement.

1.^o Une voie romaine de Sens à
Auxerre ;

2.^o Deux de Sens à Orléans ; une
trace assez considérable se remarque
dans la forêt d'Orléans ; elle est ap-
pelée dans le pays *chemin de César*.
Près de Beaune, en Gatinais, pen-
dant l'espace de près de 4 lieues,
on retrouve des vestiges bien carac-
térisés de cette voie romaine, qui est
tracée dans les cartes de Cassini, de
Belley et de d'Anville.

3.^o Une de Sens à Paris, par Mon-
tereau, Melun ;

4.^o Une de Sens à Meaux, par
Montereau ; *id.*, par Jannes-lez-Bray,

5.^o Une de Sens à Troyes ;

6.^o Une de Sens à Alise, par S.^t-
Florentin, Tonnerre et Montbard.

Des neuf portes de la ville actuel-
lement existantes à Sens, trois pa-
raissent antérieures au xiv.^e siècle,
on construites à cette époque : ce
sont celles de *Notre-Dame*, de *Saint-
Antoine* et de *S.^t-Remi* ; d'autres portes
ont été rebâties depuis peu ; en voici
les noms : *Portes Dauphine*, d'*Yonne*,
Saint-Hilaire, *S.^t-Didier* et *Formeau* ;
enfin, la neuvième porte, celle *Royale*
ou de l'*Eplanade*, n'a été ouverte
qu'en 1787.

La porte Notre-Dame portait, dès
323, le nom de *porte Saint-Léon* ; en
959, elle prit le nom de porte Notre-
Dame, en mémoire d'un événement
assez important pour la ville de Sens.
Anségise, évêque de Troyes, eut un
différend avec *Robert de Vermandois*,
comte de Champagne, qui, irrité de
sa résistance, le chassa de la ville.
L'évêque proscrit se réfugia à la cour
de l'empereur Othon I.^{er}, et implora
son secours pour rentrer dans son
évêché ; afin d'accéder à sa prière,
l'empereur envoya des troupes sa-
xonnes sous la conduite du duc *Hel-
pon* ou *Elpoin*, qui fut assiéger la
ville de Troyes, dans laquelle Robert
se défendit vigoureusement. Le siège
trahait en longcur lorsqu'*Archam-
bauld*, archevêque de Sens et fils du
comte de Champagne, prélat moins
fait pour porter la croisse que l'épée,
entreprit de venir au secours de son
père : il assemble les Sénonais en

état de porter les armes, et court
délivrer Robert. Cette expédition
fut des plus heureuses pour lui, car
Helpon voulant le prévenir, sortit
de ses retranchemens et vint au-de-
vant d'Archambauld avec le dessein
de brûler toutes les églises des envi-
rons de Sens, et annonçant haute-
ment qu'il planterait sa lance sur la
porte de *Saint-Léon*. Il rencontra
Archambauld et Raynard, comte de
Sens, à Villiers-Louis, leur livra ha-
taille ; mais il y fut vaincu et tué
dans la mêlée ; son armée y fut taillée
en pièce, et la ville de Sens délivrée
du danger qui la menaçait. On don-
na, en mémoire de cette journée,
le nom de *Notre-Dame* à la porte S.^t-
Léon. La porte Notre-Dame, dans
son état actuel, paraît avoir été bâtie
sous Charles V. On y voit encore des
machicoulis et les traces du pont-
levis qui, ainsi qu'aux autres portes,
traversait le fossé dont nous parlerons
bientôt. C'est par cette porte que les
archevêques de Sens faisaient ancien-
nement leur entrée ; mais cet usage
a cessé depuis plusieurs siècles.

La porte d'*Yonne*, située en face
du pont bâti sur la rivière de ce nom,
était autrefois celle par laquelle se
faisaient les entrées solennelles des
rois, princes et archevêques. C'était
alors un gros corps-de-bâtiment dans
lequel était un grand corps de garde,
qui fut, par suite, concédé aux chi-
rurgiens de la ville pour être consa-
cré aux démonstrations anatomiques.
On y remarquait, sur un poteau,
trois fleurs de lis si grossièrement
travaillées, que le peuple les prenait
pour des crapauds ; de là venait, di-
sait-on, le sobriquet de *Crapauds de
Sens*, donné aux habitans de cette
ville par leurs voisins.

En 1563, le 14 mars, Charles IX
fit son entrée dans la ville de Sens
par cette porte. Une jeune fille de la
ville, placée sur une estrade disposée
à cet effet, lui présenta un bouquet
et lui récita des vers français compo-
sés par un sieur Lescheneau, avocat
de cette ville.

En 1585, le duc de Guise, malgré
la défense du roi, fit passer son ar-
mée sur les ponts de Sens, mais il
n'entra point dans la ville. Un déjeu-
né lui fut offert par le maire de Sens,

qui le lui servit dans le corps-de-garde de la porte d'Yonne. Le duc était alors gouverneur de la province.

Le 25 octobre 1618, Louis XIV allant à Dijon, fit son entrée solennelle par la même porte. Les salves de mousqueteries des habitants de la ville, effrayèrent si vivement les chevaux de deux carrosses de la suite de la reine-mère, que les dames qu'ils contenaient faillirent se noyer dans la rivière d'Yonne. Louis XIV, qui n'avait pas encore 20 ans, voulant voir la ville de Sens et être vu de ses habitants, fit dans l'après-midi de cette journée plusieurs promenades, monté sur un petit cheval, et accompagné de jeunes seigneurs de sa cour. Il quitta Sens le lendemain, ordonnant aux habitants qui, en qualité de garde d'honneur, l'accompagnèrent dehors la ville, de se contenter de leurs épées et halberdiers pour toutes armes, à cause de l'accident de la veille. Enfin, le 28 décembre 1765, un cortège d'une nature bien différente, entonnant un arrière petit-fils de ce prince, fit son entrée par la même porte. C'était le convoi funèbre du Dauphin, fils de Louis XV et père du roi régnant.

Depuis la construction nouvelle du pont de l'Yonne, terminé en 1742, l'ancienne porte d'Yonne ne se trouvant plus dans l'alignement, a été détruite. Celle qui l'a remplacée a été élevée par les soins de M. Palot, maire de la ville.

La porte *Dauphine*, qui a succédé à une vieille hastille appelée porte *Commune*, démolie en 1772, est un arc de triomphe en même temps qu'un monument funéraire érigé par la ville de Sens à la mémoire du prince vertueux, qui choisit la cathédrale de cette ville pour le lieu de sa sépulture. Cette porte se compose d'une grande arcade surmontée d'une assez belle corniche et d'un attique, et accompagnée de deux massifs ou *pièdes-droits* dont les deux faces devaient être ornées de sculptures, bas-reliefs, médaillons, etc., lesquels sont encore en projet.

Près de la porte *Formeau*, on remarque aux murs de ville les traces d'une brèche considérable : elle fut faite lors du siège de Sens, le 14 mars

1590, siège qui fut conduit par Henri IV en personne après la bataille d'Ivry. Ce prince, voulant réduire la ville de Sens à son obéissance, la battit en brèche avec neuf fortes pièces d'artillerie, et y fit donner trois assauts qui furent soutenus avec avantage de la part des assiégés qui y perdirent peu de monde, tandis qu'il en périt près de mille du côté de l'armée du roi. Les habitants ne manquaient pas d'artillerie et les paysans des environs s'étant réfugiés dans la ville, augmentaient le nombre des défenseurs de cette place, qui tous étaient fanatisés par les doctrines de la ligne.

Les paysans de *Courlon*, placés dans une tour située auprès de la porte *Formeau* et non loin de la brèche dont nous avons parlé, firent alors un feu si bien nourri de leurs fauconneaux, que Henri IV les remarquant demanda à quel régiment appartenait ces soldats ; on lui répondit que c'était une troupe de *sabotiers*, nom par lequel on désignait alors ces campagnards. Mais au même instant le roi faillit être tué d'un coup de leurs fauconneaux : *ventre saint gris*, s'écriait-il, *quels sabotiers !*

Henri IV leva ce siège quelques jours après, et ce ne fut qu'en avril 1594 que Sens se rangea sous son obéissance.

Avant 1548, cette ville n'était point environnée de fossés ; mais au mois de sept. de la même année, Charles, depuis roi sous le nom de Charles V, dauphin de France et régent pendant la captivité du roi Jean, craignant que les Anglais alors répandus dans tout le royaume ne s'emparassent de cette ville, ordonna aux habitants de Sens de creuser leur ville de fossés. Les travaux furent à leur charge, et il fallut abattre plusieurs couvents et édifices considérables qui étaient alors adossés aux murs de la ville. En 1558 ces fossés étaient achevés et remplis d'eau, et, comme ils étaient abondamment alimentés par les eaux de l'Yonne et de la Vanne, ils étaient bien empoisonnés, car on lit dans les archives plusieurs actes passés pour concéder le droit de la pêche dans les fossés de la ville.

En 1551, afin de nettoyer la ville

et la préserver du feu qui y était fort à craindre, les maisons étant de bois, les maire et échevins de Sens entreprirent de faire circuler l'eau de la Vanne dans les rues de la ville; un canal d'abord en bois, puis en pierre en 1556, fut construit à cet effet : il existe encore aujourd'hui et sert toujours à entretenir la propreté dans les rues, à assainir l'air qu'on y respire. On peut, au moyen d'une écluse, augmenter ou diminuer le volume d'eau; ordinairement l'eau coule en plus grande abondance pendant la nuit, chaque rue devient alors une petite rivière qu'on ne peut traverser qu'en certains endroits à l'aide de pavés avancés et disposés convenablement. Il est inutile d'ajouter qu'en cas d'incendie, l'eau peut en un instant se répandre dans la ville et devenir ainsi d'un très-grand secours.

La ville a plusieurs fois été désolée par la peste ou par des maladies contagieuses; on récemment rendu en 1586 et appelé plusieurs fois depuis, prescrit alors de faire circuler une grande quantité d'eau dans les rues.

Les fossés de la ville ont été peu à peu comblés, et maintenant ils ont disparu et ont fait place à des promenades plantées d'arbres, à un jeu de mail, etc.

Sens est la patrie de :

Jacques Almain, docteur de Sorbonne, et professeur de théologie, mort en 1515.

Jean Cousin, peintre célèbre, né près de Sens, mort en 1589 : il fut le premier peintre d'histoire que la France ait eu. On a de lui des ouvrages de géométrie et de perspective, et un traité sur les proportions du corps humain.

Pierre Berthault, historien, mort en 1681. On a de lui *Florus Gallicus*; *Florus Francicus* et autres ouvrages.

Claude Malingre, historien, auteur des dignités honoraires de la France, de l'histoire de Louis XIII, etc.

François Sévin, orientaliste, mort en 1741. Il avait rapporté 600 manuscrits d'Orient, où il voyagea par ordre de Louis XIV. Il a donné une dissertation sur Ménès, premier roi d'Égypte, et plusieurs autres mémoires.

Loyseau, célèbre jurisconsulte.

Michel Pinart, savant antiquaire, historien et biographe, né en 1660, mort à Paris en 1717. On a de lui une dissertation sur les bibles bébraïques, ouvrage fort estimé pour son exactitude.

Sens est encore la patrie de *Leblanc*, ministre de la guerre; des frères *Bourdelot*, de MM. *Tarbé*, dont l'un a été ministre des finances, et l'autre législateur (voyez la biographie universelle); de M. *Salgues*, auteur d'un ouvrage sur les préjugés; de M. *Bourrienne*, ministre d'état; de M. de *Rosset*, célèbre marin, etc.

Le 30 janvier 1814, un parti de cosaques investit la ville de Sens et tenta une attaque assez vive qui fut repoussée par la garnison et les habitants, sous la conduite du général Alix; le 4 février, une seconde tentative fut repoussée avec le même succès; le général avait fait murer les portes de la ville, et vainement les ennemis cherchèrent-ils à les enfoncer à coups de canon; enfin, le 10 février, le prince de Wurtemberg se porta, avec une division de Wurtembergeois, en avant du faubourg Notre-Dame, et dirigea une troisième attaque qui fut encore infructueuse; le prince avait aussi cherché à incendier la ville, mais il n'y put parvenir; fatigué de rencontrer tant d'obstacles, il paraissait disposé à renoncer au projet de s'emparer de cette place, lorsqu'un Français, indigne de ce nom, lui fit connaître une petite porte située dans les murs qui longent le mail : cette porte, presque inaperçue, communique à la cour du collège. On s'était contenté de construire en dedans un léger mur que les Wurtembergeois eurent bientôt démolir; ils arrivèrent dans cette cour en même temps qu'une partie de la garnison, attirée par l'inquiétude de ceux qui avaient entendu le travail des ennemis. Cette faible troupe vint s'y retrancher derrière une grille de fer, afin d'opposer encore une héroïque mais inutile résistance.

Le malheureux, qui vendit ainsi ses concitoyens, est mort en 1824, accusé par l'opinion publique, et portant le surnom de *Cosaque*.

Cette ville est à 15 l. N. N. O. d'Auxerre, 17 l. O. de Troyes, 30 l. S. E. de Paris. Voitures à Paris, rue des Deux-Ecus, n.° 23, rue du Bouloi, n.° 24, et rue du Petit-Musc, n.° 12; départ t. les jours matin et soir. (L. 9.)

SENTÉNY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Corbeil, 61 l. S. E. de Paris, c. de Boissy-Saint-Léger, sur le Rouillon. 377 h. (H. 6.)

SEPTMÔNS, v., *Aisne*, arr., c. et à 2 l. de Soissons, près de la Crise. 400 h. (L. 3.)

SEPTEUIL, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Mantes, 13 l. 1/2 O. de Paris, e. de Houdan. 1,141 h. Il est situé au confluent des ruisseaux de Septeuil et de Vaucouleurs, avec un beau château attenant duquel est un pare bien planté et orné de pièces d'eau alimentées par des sources intarissables. (E. 5.)

SEPT-FORTS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Meaux, 16 l. E. de Paris, e. de la Ferté-sous-Jonarre, près de la rive gauche de la Marne, quel'on passe sur un bac. 201 h. (K. 5.)

SEPTMONTS, v., *Aisne*, arr., c. et à 2 l. de Soissons. 361 hab. Il est situé au-dessous de sept petits monts qui lui ont fait donner le nom qu'il porte. En 1223, Jacques de Bazoches, évêque du diocèse, y fit construire un château; il y reçut, en 1237, Saint-Louis à son retour de Reims, où il venait d'être sacré. Ce château, ainsi qu'on peut encore en juger, était remarquable par son antique et élégante construction.

SEPT-VAUX, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Laon, cant. de Coney-le-Château. 223 h. (L. 1.)

SERAINCOURT, v., *Seine-et-O.*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 10 l. N. O. de Paris, cant. de Marines. 640 hab. (F. 4.)

SERANS-LE-BOUTILLIER, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Beauvais, 15 l. N. O. de Paris, cant. de Chaumont, au pied d'une montagne. 385 hab. (F. 3.)

SERBONNES, v., *Yonne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Sens, e. de Sergines, près de l'Yonne. 400 h. (L. 8.)

SERCHES, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. de Soissons, c. de Braine. 340 h. (M. 3.)

SÉRÉVILLERS, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Clermont, c. de Breteuil. 215 h. (H. 1.)

SERÉZ, v., *Eure*, arr. et à 4 l. d'Evreux, c. de Saint-André. 190 h. (D. 5.)

SERGE (S.^t), v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 1 l. de Nogent-le-Rotrou. 192 hab. (B. 8.)

SERGINES, bourg, *Yonne*, chef-lieu de cant., arr. et à 5 l. 1/4 N. de Sens. 1,550 habit. Fabr. d'étoffes de laine. Commerce de vins, grains et bestiaux. Foires les 25 mai, 3 nov. et premier lundi de carême. (L. 8.)

SERGY, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Fère-en-Tardenois. 245 habit. Voitures à Paris, rue Montmartre, n.° 55, rue Montorgueil, n.° 49, et faubourg S.^t Denis, n.° 50. (M. 3.)

SERIFONTAINE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, c. du Coudray-Saint-Germer. 723 h. Foire la veille du deuxième dimanche d'octobre. (E. 3.)

SERINGES, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Fère-en-Tardenois. 320 habit. On remarque dans une vallée dépendant de cette commune, le château de Nesles, fortifié en 1226 par Robert III, comte de Dreux et de Braine. Sa porte d'entrée, placée au nord, était défendue par deux tours bâties en grès; il était entouré régulièrement de six autres tours de 60 pieds de hauteur, jointes l'une à l'autre par un mur de même élévation; il était protégé au sud par un donjon qui avait plus de 100 pieds de haut, et qui, dans son état actuel, en a encore plus de 80. Sa circonférence est d'environ 150 pieds, et ses murs en ont 14 d'épaisseur. Thibaut-le-Grand, comte de Champagne, possédait la terre de Nesles dans le 11.^e siècle. (Voy. NESLES. M. 3.)

SERMAISE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Compiègne, cant. de Guiscard. 196 h. (K. 1.)

SERMAISE, b., *Loiret*, arr. et à 3 l. 1/2 N. de Pithiviers, 18 l. 1/4 S. de Paris, c. de Malesherbes. 723 h. Commerce de chevaux et bestiaux. Foires les 15 mars, 23 juin et 15 septembre. (G. 9.)

SERMAISE, v., *S.-et-O.*, arr. et

à 7 l. 1/2 de Rambouillet, 12 l. 1/2 S. O. de Paris, c. de Dourdan, sur l'Orge. 666 h. (G. 7.)

SERMIERS, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Reims, c. de Verzy, sur la montagne de Reims. 675 h. (O. 4.)

SERMOISE, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Soissons, cant. de Braine. 250 hab. (M. 2.)

SEROTIN (S.), v., *Yonne*, arr. et à 3 l. de Sens, cant. de Pont-sur-Yonne. 507 hab. (L. 9.)

SERQUEUX, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Neufchâtel, cant. de Forges-les-Eaux. 430 h. (E. 1.)

SERRIS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Meaux, 8 l. 1/4 E. de Paris, c. de Crécy. 509 h. (L. 5.)

SERVAIS, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Laon, c. de la Fère. 499 h. Servais était anciennement une maison royale, où les rois de France tenaient autrefois leur cour plénière. Charles-le-Chauve y tint son parlement en 853, et y fit enfermer Hincmar, évêque de Laon, qui avait osé prononcer contre lui une sentence d'excommunication. (L. 1.)

SERVAL, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Soissons, c. de Braine. 170 hab. (N. 3.)

SERVAVILLE-SUR-RY, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Rouen, c. de Darnetal. 450 h. (D. 2.)

SERVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Dreux, 17 l. O. de Paris, c. d'Anet. 182 h. (D. 6.)

SERVON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Melun, 6 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Brie-Comte-Robert. 302 hab. Voitures à Paris, rue Geoffroy-Launier, n.° 27. (H. 6.)

SERY-MAGNEVAL, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Senlis, 17 l. N. E. de Paris, c. de Crépy. 200 hab.

SERZY, v., *Marne*, arr. et à 4 l. de Reims, c. de Ville-en-Tardenois, sur l'Ardre. 525 h. (N. 3.)

SEUGY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Pontoise, 8 l. N. de Paris, cant. de Luzarches. 335 hab. (H. 4.)

SEVIGNY, b., *Ardennes*, arr. et à 6 l. 1/2 N. O. de Reims, c. de Châteauporcien. 800 h. Commerce de chevaux et bestiaux. Foires les 14 janvier, 2 septembre et 1.° mardi après Pâques. (O. 1.)

SEVIS, v., *S.-Inf.*, arr. et à 7 l.

de Dieppe, cant. de Bellencombre. 480 h. (C. 1.)

SEVRAN, v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. de Pontoise, 4 l. 1/2 N. de Paris, cant. de Gonesse, près du canal de l'Ourcq. 243 hab. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.° 247, rue Jean-Pain-Molet, n.° 12, et faubourg S. Denis, n.° 50. (H. 5.)

SEVRES, joli bourg, *S.-et-O.*, chef-lieu de cant., arr. et à 2 l. 1/2 de Versailles, 2 l. 1/2 O. de Paris. Bur. et rel. de poste. 4,182 hab.

Ce bourg est dans une belle situation, au pied d'un coteau, sur la rive gauche de la Seine, que l'on y passe sur un beau pont de construction nouvelle. Il est traversé par la grande route de Paris à Versailles, et contigu aux murs du parc de Saint-Cloud. On y remarque le bâtiment immense de la manufacture royale de porcelaine dite de *Sèvres*. Avant l'établissement de cette manufacture, sous Louis XV, par le duc de Lauraguais, l'Europe ne pouvait opposer aucune espèce de produits aux porcelaines justement renommées de la Chine et du Japon. Mais par une heureuse application des sciences aux arts, on a trouvé le secret de produire une porcelaine de la plus belle transparence, et néanmoins susceptible de résister aux plus grands efforts du feu. Grâce à l'alliance heureuse des beaux-arts avec les arts mécaniques et chimiques, on a trouvé le moyen de former des peintures qui, par des variations déterminées et calculées à l'avance, donnent des tableaux dont les nuances rendent exactement la peinture qu'on a prise pour modèle.

Manufacture royale de porcelaine. Fabriques de scabls façon de l'Inde; de produits chimiques, émaux. Braserie; raffineries d'huile; baras; manufacture de faïence; verrerie à bouteilles; nombreuses blanchisseries.—Commerce de vins. Voitures à Paris, rue de Roban, n.° 20, et place Louis XVI; départ tous les jours d'heure en heure. (T. 1. p. 96. — G. 6.)

SÉZANNE, jolie ville très-ancienne, *Marne*, chef-lieu de cant., arr. et à 11 l. S. O. d'Épernay. Bur. de poste. 3,988 h.

Cette ville est située sur le penchant d'un coteau, près de la source du Au-

ges. Elle était autrefois très-forte et considérable, et a soutenu plusieurs sièges : en 1423 le comte Salisbury la prit d'assaut ; sous Charles IX les Huguenots la prirent et la détruisirent entièrement en 1566 ; elle résista aux ligueurs sous le règne de Henri IV. Après s'être relevée de tous ces désastres, elle fut entièrement consummée par un incendie en 1632 : l'histoire en décrit peu d'aussi furieux ; douze cents maisons devinrent la proie des flammes, et les pertes s'élevèrent à six millions de liv. tournois.

Fabr. de grosse draperie, serges, bonneterie. Tanneries. — Commerce de grains, vins, bois et bestiaux. Foires le 6 décembre ou le lendemain si ce jour est un dimanche, le jeudi de la Passion, le samedi avant la S.^t Jean et le samedi avant la S.^t Martin. Voit. à Paris, rue Jean-Pain-Molet, n.° 12 ; départ trois fois par jour. (N. 6.)

SIÈGES (les), h., Yonne, arr. et à 5 l. 1/2 de Sens, c. de Villeneuve-l'Archevêque. 520 h. (M. 9.)

SIERVILLE, v., S.-Inf., arr. et à 4 l. 1/2 de Rouen, cant. de Clères. 950 hab. (C. 1.)

SIGNY-SIGNETS, v., S.-et-M., arr. et à 3 l. 1/2 de Meaux, 16 l. E. de Paris, c. de la Ferté-sous-Jouarre. 606 h. (K. 5.)

SIGY, v., S.-et-M., arr. et à 3 l. 3/4 de Provins, c. de Dunemarie, sur la Vieille-Seine. 102 h. (L. 8.)

SIGY-EN-BRAY, v., S.-Inf., arr. et à 5 l. 1/2 de Neufchâtel, c. d'Arguenil, sur l'Andelle. 746 h. (D. 6.)

SILLY, v., Oise, arr. et à 3 l. 3/4 de Beauvais, 15 l. N. de Paris, cant. de Noailles, sur le Sillet. 409 habit. Voitures à Paris, rue des Prouvaires, n.° 12, et faubourg Saint-Denis, n.° 50. (G. 3.)

SILLY-LA-POTERIE, v., Aisne, arr. et à 5 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Neuilly-Saint-Front, près de la forêt de Villers-Cotterets. 152 habit. (L. 3.)

SIMÉON (S.^t), v., S.-et-M., arr. et à 2 l. de Coulmiers, 18 l. 1/4 E. de Paris, c. de la Ferté-Gaucher, sur le Grand-Morin. 672 hab. (L. 6.)

SIMPHORIE (S.^t), v., E.-et-L., arr. et à 5 l. de Chartres, 16 l. 1/4

S. O. de Paris, cant. de Maintenon. 505 h. (E. 7.)

SIMPHORIE-DES-BRUYÈRES (S.^t), v., Orne, arrond. et à 7 l. de Mortagne, cant. de l'Aigle. 830 hab. (A. 6.)

SISSONNE, b., Aisne, ch.-l. de c., arr. et à 3 l. E. de Laon, sur la Sèche. 1,100 habit. Commerce de bestiaux. Foires les 22 juillet, 29 septembre, 25 novembre et le jeudi de la Passion. (N. 1.)

SIVRY, v., S.-et-M., arr. et à 1 l. 1/2 de Melun, 13 l. S. O. de Paris, c. du Châtelet. 355 h. (L. 7.)

SOGNE (la), v., Eure, arr. et à 2 l. 3/4 d'Evreux, c. de Damville. 340 hab. (G. 5.)

SOGNES, v., Yonne, arr. et à 8 l. de Sens, cant. de Sergines. 300 hab. (M. 8.)

SOGNOLLES, v., S.-et-M., arr. et à 3 l. de Melun, 9 l. S. E. de Paris, c. de Brie-Comte-Robert, sur l'Yerres. 628 h. Tuilerie et briquetterie. (I. 7.)

SOIGNY, v., Marne, arr. et à 7 l. 3/4 d'Epernay, c. de Montmirail. 84 hab. (M. 5.)

SOILLY, v., Marne, arr. et à 5 l. 3/4 d'Epernay, c. de Dormans. 227 hab. (M. 4.)

SOINDRE, v., S.-et-O., arr., c. et à 1 l. 1/4 de Mantes, 13 l. 1/2 O. de Paris. 281 hab. (E. 5.)

SOISSONS, AUGUSTA SOESSIONUM, ancienne et jolie ville, Aisne, ch.-l. de sous-préfecture et de canton ; tribunal de première instance et de commerce ; collège communal ; école gratuite de dessin ; bibliothèque publique. Bur. et relais de p. 7,483 h.

Cette ville est située dans un vallon agréable et fertile, sur l'Aisne. C'est une ville très-antique, qui était gouvernée par des rois particuliers avant la conquête des Gaules. Elle était au des postes militaires des Romains ; trois routes, décrites dans l'itinéraire d'Antonin, y aboutissaient, venant de Cassel, de Lutomagi et d'Amiens.

On y remarque la bibliothèque publique ; la cathédrale. Le château, bâti sur l'emplacement de l'ancienne résidence des rois de la première race ; le Cuns, belle promenade plantée de plusieurs rangs d'ormes, sur les bords de l'Aisne.

Fabriques de grosses toiles, treillis, bas, papiers peints. Brasseries, tanneries, corderies, blanchisseries de toiles. Commerce considérable de grains, farines, pois, haricots excellents, lin, chanvre, laines, bétail, charbon, bois de chauffage et de construction. Foires de 6 j. le lundi avant la Pentecôte, et le dernier samedi de chaque mois. Voitures à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, rue du Bouloi, n.° 9 et n.° 11, et rue de la Jussienne, n.° 21. (T. 5. p. 102. — L. 2.)

SOISY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 1 l. 3/4 de Provins, c. de Bray-sur-Seine. 151 hab. (L. 7.)

SOISY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Pontoise, 4 l. N. O. de Paris, c. de Montmorency. 151 h. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.° 17 et n.° 67, et rue Neuve-S^t-Denis, n.° 25. (T. 3. p. 48. — G. 5.)

SOISY-SOUS-ETIOLES, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Corbeil, 7 l. S. de Paris, dans une situation agréable, près de la forêt de Senard, à peu de distance de la rive droite de la Seine. 278 h. Voitures à Paris, rue Montmartre, n.° 55. (H. 7.)

SOISY-SUR-ECOLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. d'Etampes, 12 l. 1/2 S. de Paris, c. de Milly, sur l'Ecole. 466 h. (H. 8.)

SOISY-AUX-BOIS, v., *Marne*, arr. et à 6 l. 1/4 d'Epervay, cant. de de Montmirail. 200 h. (N. 6.)

SOLENT, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Compiègne, c. de Guiscard, près de la forêt de Bouvresse. 324 hab. (K. 1.)

SOLERS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Melun, 9 l. 1/4 S. E. de Paris, cant. de Tournan, près de l'Yerres. 555 h. (I. 6.)

SOLIGNY-LES-ETANGS, vill., *Aube*, arr., cant. et à 2 l. 1/2 S. de Nogent-sur-Seine, sur la rive droite de l'Orvin. 280 h. (M. 8.)

SOMMELEAU, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Nelly-Saint-Front. 106 h. (L. 4.)

SOMMEREU, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, cant. de Grandvilliers. 750 h. (F. 1.)

SOMMERY, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Neufchâtel, c. de Saint-Saëns. 917 h. (D. 1.)

SONCHAMP, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Rambouillet, 13 l. 1/2 S. O. de Paris, dans une vallée agréable, sur la Remarde. 1,009 h. (F. 7.)

SONGEONS, joli bourg, *Oise*, chef-lieu de cant., arr. et à 5 l. N. O. de Beauvais. Bur. de p. 1,058 hab. Il est bien bâti en briques, dans une charmante situation, au pied d'une montagne, sur la rive gauche du Thérain. Fabr. de lunettes, miroirs et autres objets d'optique. Commerce de fer, quincaillerie, charbon de terre, fromages, cidres, bestiaux, etc. Foires les 2 février, 3 mai, 8 septembre et 25 novembre. (F. 1.)

SORDUN, v., *S.-et-M.*, arr. et à 1 l. 1/4 de Provins, cant. de Villiers-Saint-Georges, près de la forêt de son nom. 785 h. (L. 7.)

SOREL, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Dreux, cant. d'Anet, près de l'Eure. 846 h. (D. 6.)

SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN, v., *S.-Inf.*, arr. et à 1/2 l. de Rouen, c. de Grand-Condrenne, près de la Seine. 3,795 hab. Fabr. de produits chimiques. (C. 2.)

SOTTEVILLE-SOUS-LE-VAL, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Rouen, c. d'Elbeuf, près de la Seine. 359 h. (C. 3.)

SOUANCÉ, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou. 1,069 h. (B. 9.)

COUCY, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Soissons, c. de Villers-Cotterets. 160 h. (K. 3.)

SOUILLY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Meaux, 11 l. N. E. de Paris, c. de Claye, sur la Beuvronne. 270 habit. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.° 247. (I. 5.)

SOULAINES, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. de Chartres, c. de Maintenon. 473 h. (E. 7.)

SOUPES, h., *S.-et-M.*, arr. et à 7 l. S. de Fontainebleau, c. de Châteauneuf-Landon. Bur. de p. 1,089 habit. Il est sur le Loing, que l'on passe sur un pont fort ancien, qui traverse toute la largeur du vallon. Fabr. de limes, cylindres, essieux, ressorts de voitures et autres ouvrages en acier. Papeterie. (I. 9.)

SOUPH, v., *S.-et-M.*, arr. et à

5 l. 1/2 de Soissons, cant. de Vailly, près de l'Aisne. 440 h. (M. 2.)

SOUPLETS (S.^t), v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Meaux, 11 l. 3/4 de Paris, c. de Dammartin. 820 hab. (I. 4.)

SOURS, v., *E.-et-L.*, arrond., cant. et à 2 l. de Chartres. 1065 b. (E. 8.)

SOUZY-LA-BRICHE, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 3 l. d'Etampes, 11 l. 1/2 S. de Paris, dans une vallée agréable. 153 b. (G. 7.)

SOYER, v., *Marne*, arr. et à 12 l. 1/2 d'Épernay, c. d'Anglure. 47 hab. (N. 7.)

STAINS, v., *Seine*, arrond., c. et à 1 l. de Saint-Denis, près du Croult. 720 b. On y remarque un superbe château, qui passe pour une des plus belles habitations des environs de Paris. Les jardins sont d'une distribution admirable; et le parc, qui est très-étendu, renferme toutes les espèces d'oiseaux aquatiques les plus rares, et toute sorte de gibier. — Éducation en grand des moutons mérinos. Voit. à Paris, faub. Saint-Denis, n.° 51 et n.° 67. (T. 3. page 582. — H. 5.)

SUCY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Corbeil, 4 l. S. E. de Paris, c. de Boissy-S.^t-Léger, dans une situation agréable, sur une éminence, avec un joli château. 1176 h. Foire le 14 septembre. (H. 6.)

SUINES, v., *S.-et-M.*, arrond. de Melun, c. de Brie-Comte-Robert, com. de Grisy. A 8 l. S. E. de Paris, près de la route de Troyes. On y voit plusieurs belles maisons de campagne.

SUIZY-LE-FRANC, v., *Marne*, arrond. et à 4 l. 1/4 d'Épernay, cant. de Montmort, sur le Surmelin. 229 h. (N. 3.)

SULLY, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/4 de Beauvais, c. de Songeons, sur le Grand-Thérain. 296 h. (E. 1.)

SULPICE (S.^t), v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Beauvais, 16 l. 1/2 N. de Paris, c. de Noailles. 566 h. (G. 3.)

SULPICE-DE-FAVIÈRE (S.^t), v., *S.-et-O.*, arr. et à 10 l. de Ram-

bouillet, 10 l. 1/2 S. de Paris, c. N. de Dourdan. 270 h. L'église paroissiale de cet endroit est une des plus rares par sa construction gothique que l'on puisse voir dans un village; elle peut être comparée à une des plus belles cathédrales du royaume. C'était anciennement le but d'un pèlerinage renommé. (G. 3.)

SULPICE-SUR-RILLE (S.^t), v., *Orne*, arr. et à 6 l. 1/4 de Mortagne, c. de l'Aigle, près de la Rille. 1,100 h. Fabr. de fil de fer. (A. 6.)

SURÈNE ou **SURESME**, joli v., *Seine*, arr. et à 2 l. 3/4 de S.^t-Denis, c. de Nanterre, à 2 l. 1/2 O. de Paris. Bur. de p. 1,500 h. Il est dans une situation pittoresque, au bas du mont Valérien, sur la rive gauche de la Seine, que l'on y passe sur un bac. Plusieurs charmantes maisons de campagne décorent ce joli endroit, qui domine toute la plaine, et le rendent un des plus agréables des environs de Paris. — Fabr. de vinaigre. Lavoirs de laine, teintureries. Fête champêtre et couronnement d'une rosière le 1.^{er} dimanche après la S.^t-Louis. Voit. à Paris, rue S.^t-Honoré, n.° 231; dép. tous les jours d'heure en heure. (T. 2. p. 41. — G. 5.)

SURTAUVILLE, v., *Eure*, arr., c. et à 2 l. 1/4 de Louviers. 370 hab. (C. 3.)

SURVILLE, v., *Eure*, arr., cant. et à 1 l. 1/2 de Louviers. 450 habit. (C. 3.)

SURVILLIERS, vill., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. de Pontoise, 8 l. N. E. de Paris, cant. de Luzarbes. 513 h. (H. 4.)

SUSSY-LE-CHATEAU, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Melun, 11 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Mormant. 49 h. Voit. à Paris, rue Neuve-S.^t-Paul, n.° 17, et rue Geoffroy-Lasnier, n.° 27. (T. 6. p. 105. — I. 7.)

SUZOY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 3/4 de Compiègne, c. de Noyon. 302 b. (K. 1.)

SYLVESTRE (S.^t), v., *S.-Inf.*, arr. et à 10 l. du Havre, c. de Lillebonne. 201 h. (A. 1.)

T

TACOIGNÈRES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 3/4 de Rambouillet, 15 l. O. de Paris, c. de Montfort-l'Amaury. 254 h. (E. 5.)

TAILLEFONTAINE, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Soissons, c. de Villers-Cotterets, près de la forêt de ce nom. 440 h. (K. 3.)

TAILLEMONTIER, vill., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, c. du Coudray-Saint-Germer, près de l'Epte. 553 h. (E. 2.)

TAISSY, v., *Marne*, arr., cant. et à 1 l. 1/2 de Reims, sur la Vesle. 473 h. (O. 3.)

TANCROI, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Meaux, 14 l. 3/4 E. S. E. de Paris, cant. de Lizy-sur-Ourcq, dans une belle situation, sur la rive droite de la Marne. 394 h. (K. 5.)

TANNIÈRES, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine. 70 h. (M. 3.)

TARDAIS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 8 l. 1/4 de Drenx, c. de Senonches. 122 h. (B. 7.)

TARTIGNY, v., *Oise*, arr. et à 7 l. 1/2 de Clermont, c. de Breteuil. 303 h. (H. 1.)

TARTRE-GAUDRAN, v., *S.-et-O.*, arr. et à 9 l. 1/2 de Mantes, 17 l. 3/4 de Paris, c. de Houdan. 30 h. (E. 6.)

TAUX, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 70 h. (L. 3.)

TAUXIÈRES, v., *Marne*, arr. et à 4 l. 3/4 de Reims, c. d'Ay. 200 h. (O. 4.)

TAVERNY, v., *S.-et-O.*, arr. de Pontoise, c. de Montmorency, com. de S.^t-Leu-Taverny. A 5 l. 1/2 N. de Paris, Voit. à Paris, rue Neuve-S.^t-Denis, n.^o 17 et n.^o 25. (T. 3. page 64.)

TENDOS, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 3/4 de Rouen, c. de Clères. 157 h. (C. 1.)

TERGNIER, v., *Aisne*, arr. et à

7 l. 3/4 de Laon, c. de la Fère. 223 hab. Fab. de toiles. (L. 1.)

TERGNY, v., *Aisne*, arr. et à 1 l. de 1/2 de Soissons, c. de Vailly-sur-Aisne. 204 h. (L. 2.)

TERNES, ham. et beau château du départem. de la Seine, arrondiss. de S.^t-Denis, cant. et commune de Neuilly-sur-Seine.

TERTRE-S.^t-DENIS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Mantes, 16 l. 1/4 O. de Paris, c. de Bonnières. 109 h. (E. 5.)

TESSANCOURT, vill., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Versailles, 10 l. 1/4 N. O. de Paris, c. de Meulan. 365 h. (T. 2. p. 241. — F. 4.)

THAAS, v., *Marne*, arr. et à 10 l. 3/4 d'Épernay, c. de Fère-Champenoise. 150 h. (M. 7.)

THEIL (le), v., *Eure*, arr. et à 11 l. 1/4 d'Évreux, cant. de Rugles. 240 h. (B. 6.)

THELIGNY, v., *Sarthe*, arr. et à 9 l. 1/2 de Mamers, c. de la Ferté-Bernard. 700 h. (B. 9.)

THEILLEMENT (le), v., *Eure*, arr. et à 6 l. de Pont-Audemer, c. de Bourgtheroulde. 300 h. (B. 3.)

THÈMERICOURT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Pontoise, 12 l. N. O. de Paris, cant. de Marines, avec un ancien château flanqué de tours, bâti par les anglais. 250 h. Voit. à Paris, rue S.^t-Denis, n.^o 66, et fauh. S.^t-Denis, n.^o 50. (F. 4.)

THÉNIZY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Provins, c. de Donnemarie. 533 h. (L. 7.)

THERDONNE, v., *Oise*, arr. et à 1 l. 3/4 de Beauvais, 17 l. 1/2 N. de Paris, c. de Nivilliers. 726 h. (G. 2.)

THERINES, v., *Oise*, arr. et à 6 l. 1/2 de Beauvais, c. de Songeons, sur le Thérain. 456 h. (F. 1.)

THERMES (les), ham., *Seine*, arr. de S.^t-Denis, cant. et comm. de Neuilly, près des barrières de Paris. Voit. à Paris, rue de Valois-S.^t-Honoré, n.^o 8.

THEUVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Chartres, c. de Voves. 544 h. (E. 8.)

THEUVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Pontoise, 11 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Marines. 170 h.

THEUVY, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Dreux, cant. de Châteauneuf. 150 habit. (D. 7.)

THIAIS, v., *Seine*, arr. et à 1 l. 3/4 de Sceaux, 5 l. S. de Paris, c. de Villejuif, 650 h. Il est situé dans une plaine charmante, au bas d'une longue chaîne de coteaux qui s'étend de Villejuif à Juvisy. Voit. à Paris, Marché-Neuf, n.° 54, et place Dauphine, n.° 1. (H. 6.)

THIBAULT (S.¹), vill., *Aisne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine, sur la Vesle. 128 h. (M. 3.)

THIBAULT (S.¹) v., *Oise*, arr. et à 8 l. 1/4 de Beauvais, canton de Grandvilliers. 725 h. (F. 1.)

THIBAULT-DES-VIGNES (S.¹), v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Meaux, c. de Lagny, sur une hauteur à 7 l. 1/2 E. de Paris. 187 habit.

THIBIVILLIERS, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, 17 l. N. O. de Paris, cant. de Chaumont. 343 hab. (F. 3.)

THIERRY (S.¹) v., *Marne*, arr. et à 2 l. de Reims, c. de Bourgogne. 405 h. (O. 3.)

THIERS, v., *Oise*, arr., c. et à 1 l. 1/2 S. de Senlis. 240 hab. On y remarque les ruines d'un ancien château.

THIERVILLE, v., *Eure*, arr. et à 4 l. de Pont-Audemer, canton de Montfort, près de la forêt de ce nom. 380 h. (A. 3.)

THIESCOURT, v., *Oise*, arr. et à 4 l. N. de Compiègne, canton de Lassigny. 1,221 h. (K. 1.)

THIEULIN (le), vill., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. de Nogent-le-Rotrou, c. de la Louppe. 355 h. (C. 8.)

THIEULOY-SAINT-ANTOINE, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, cant. de Grandvilliers. 297 h. (F. 1.)

THIEUX, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/4 de Clermont, c. de Froissy. 552 h. Voitures à Paris, rue de Bondy, n.° 56. (G. 1.)

THIEUX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Meaux, 8 l. 3/4 N. E. de Pa-

ris, c. de Dammartin. 406 h. (L. 4.)

THIGNONVILLE, v., *Loiret*, ar. et à 3 l. 1/2 de Pithiviers, cant. de Malesherbes. 310 h. (G. 9.)

THIL, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Reims, c. de Bourgogne. 374 h. (O. 3.)

THIL-EN-BRAY, v., *S.-Inf.*, arr. et à 7 l. 1/4 de Neufchâtel, cant. de Forges-les-Eaux. 276 h. (E. 1.)

THILLAY (le), v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Pontoise, 14 l. 3/4 O. de Paris, c. de Gonesse, à la source du Groul. 503 h. Voitures à Paris, faubourg Saint-Denis, n.° 51, et rue Saint-Martin, n.° 247. (T. 4. p. 295. — H. 5.)

THILLOY, v., *Marne*, arr., cant. et à 1 l. 1/4 de Reims. 144 h. (O. 3.)

THIMERT, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Dreux, cant. de Châteauneuf. 815 h. (C. 7.)

THIONVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. d'Etampes, 17 l. S. de Paris, c. de Méréville. 76 h. (F. 8.)

THIONVILLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Mantès, 14 l. 3/4 O. de Paris, c. de Houdan, sur l'Opton. 48 hab. (E. 6.)

THIRON-LE-GARDAIS, v., *E.-et-L.*, ch.-lien de cant., arr. et à 4 l. de Nogent-le-Rotrou, sur la Thuironne. 615 hab. (B. 8.)

THIVARS. Voy. TIVARS.

THIVERVAL, v., *S.-et-O.*, ar. et à 4 l. de Versailles, 8 l. O. de Paris, c. de Poissy, sur le ruisseau de Gally. 347 h. (F. 5.)

THOIRY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Rambouillet, 11 l. 1/2 O. de Paris, c. de Montfort-l'Amaury. 355 h. (F. 5.)

THOMAS (S.¹), v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Laon, c. de Gracenne.

Ce village est situé au pied de la montagne du Vieil-Laon, sur laquelle on trouve un camp romain appelé le *camp de César*. Ce camp occupe tout le plateau de la montagne : son enceinte présente un polygone irrégulier dont la forme, sans doute, a été déterminée par celle du contour de la montagne sur laquelle il est assis. La source d'une fontaine qu'on trouve près du camp, porte encore aujourd'hui le nom de *Fontaine des Romains*. Le camp de Saint-Thomas a appelé l'attention de plusieurs savans. (N. 2.)

THOMER, v., *Eure*, arr. et à 3 l. d'Evreux, c. de Damville. 260 hab. (C. 5.)

THOMERY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 1 l. 1/2 de Fontainebleau, 17 l. 3/4 S. S. E. de Paris, c. de Muret, près de la rive gauche de la Seine. 1,000 hab. Il est connu par l'industrie de ses habitants, qui se livrent particulièrement à la culture des chasselas, dont la quantité est excellente dans cette contrée. Commerce de raisins et autres fruits pour l'approvisionnement de Paris. (L. 8.)

THORIGNY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Meaux, 7 l. 1/2 de Paris, c. de Lagny, sur la Marne. 607 habit. Voitures à Paris, Marché-S.^t-Jean, n.° 16. (I. 5.)

THORIGNY, b., *Yonne*, arr. et à 3 l. 1/2 N. E. de Sens, c. de Ville-neuve-l'Archevêque. 620 hab. Foires les 1.^{re} mai et 8 septembre. (M. 9.)

THOSNY, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Louviers, c. de Gaillon. 320 hab. (D. 3.)

THOUROTTE, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/2 de Compiègne, c. de Bihecourt. 305 hab. (K. 2.)

THOUT (le), v., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/4 d'Epervay, cant. de Montmirail. 276 hab. (N. 5.)

THUIT-AUGER (le), v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/2 de Louviers, cant. d'Amfreville. 400 hab. (B. 3.)

THUIT-IEBERT (le), v., *Eure*, arr. et à 6 l. de Pont-Audemer, cant. de Bourthieronde. 300 h. (B. 3.)

THUIT-SIGNAL, v., *Eure*, arr. et à 5 l. 1/2 de Louviers, c. d'Amfreville. 535 hab. (B. 3.)

THUIT-SIMER, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/2 de Louviers, c. d'Amfreville. 330 hab. (B. 3.)

THURIEN (S.^c), v., *Eure*, arr. et à 2 l. de Pont-Audemer, cant. de Quillebeuf. 340 h. (A. 3.)

THURY-EN-VALOIS, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Senlis, 17 l. N. E. de Paris, c. de Betz. 489 hab. (K. 4.)

THURY-SOUS-CLERMONT, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Clermont, c. de Mouy. 307 hab. On remarque, à peu de distance, le beau château de Thury, où ont été faites, par Cassini, plusieurs observations astronomiques. Il est à remarquer que la méridienne de l'observatoire de Pa-

ris, tracée par MM. Cassini, traverse cette propriété, et c'est en ce lieu que les premiers ingénieurs ont été formés pour le travail de la grande carte de France, dite de Cassini.

TIGEAUX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Coulommiers, 13 l. 1/4 E. de Paris, c. de Ruzy, dans une vallée, sur le Grand-Morin. 257 hab. (K. 6.)

TIGERY, v., *S.-et-O.*, arr. cant. et à 1 l. de Corbeil, 7 l. S. de Paris, près de la forêt de Senart. 266 hab. (H. 7.)

TIGNONVILLE, v., *Loiret*, arr. et à 3 l. de Pithiviers, 18 l. S. de Paris, c. de Malesherbes, avec un ancien château. 300 habit. Tuileries. (G. 9.)

TIGNY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. 140 hab. (L. 3.)

TILLARD, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 3/4 de Beauvais, 15 l. 1/4 N. de Paris, c. de Noailles, sur le ruisseau de Tillet. 77 h. (G. 3.)

TILLAY-LE-GAUDIN, v., *Loiret*, arr. et à 4 l. de Pithiviers, c. d'Outarville. 177 hab. (F. 9.)

TILLE, joli village, *Oise*, arr. et à 1 l. 1/4 de Beauvais, c. de Nivilliers, dans une plaine immense à laquelle il donne son nom. 693 habit. Voitures à Paris, 100 Greneta, n.° 25, et faubourg Saint-Denis, n.° 50. (G. 2.)

TILLET (le), h. et château, *Oise*, arr. de Senlis, c. de Neuilly-en-Thel, comm. de Cires-lès-Mello. A 13 l. N. de Paris.

TILLEUL-LAMBERT (le), vill., *Eure*, arr. cant. et à 4 l. d'Evreux. 320 h. (B. 4.)

TILLÈRES (les), v., *Eure*, arr. et à 7 l. d'Evreux, 26 l. 1/2 de Paris, c. de Verneuil, sur la rive droite de l'Avre. Bur. et relais de poste. 950 h. — Fabrique de cloux d'épingles. (C. 6.)

TILLIERS (le), v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/2 E. des Andelys, 19 l. N. O. de Paris, c. d'Etrépagne. Bur. et relais de poste. 180 hab. (K. 3.)

TILLY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Mantes, 16 l. O. de Paris, c. de Houdan. 447 h. (E. 5.)

TINQUEUX, v., *Marne*, arr., c. et à 3/4 de l. de Reims, sur la Vesle. 58 h. (O. 5.)

TIVARS, v., *E.-et-L.*, arr., cant. et à 2 l. de Chartres, près de l'Eure. 504 h. (D. 8.)

TIVERNY, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, 12 l. N. de Paris, cant. de Creil. 99 hab. (H. 3.)

TOCQUEVILLE, v., *Eure*, arr. et à 2 l. de Pont-Audemer, cant. de Quillebeuf. 230 h. (A. 3.)

TOMBE (la), v., *S.-et-M.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Provins, c. de Bray, sur la Seine. 205 hab. (K. 8.)

TORCY, v., *Aisne*, arr. et à 1 l. 3/4 de Château-Thierry, cant. de Neuilly-Saint-Front. 102 h. (L. 4.)

TORCY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Meaux, 7 l. E. de Paris, c. de Lagny, dans une belle situation, sur un coteau, près de la Marne, avec un joli château. 758 h. Voitures à Paris, rue des Juifs, n.° 21. (I. 5.)

TORFOU, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. d'Etampes, 10 l. 1/4 S. de Paris, c. de la Ferté-Alais. 256 h. Voitures à Paris, rue du Fanbourg-Saint-Germain-l'Auxerrois, n.° 26. (G. 7.)

TORIGNY, v., *S.-et-M.*, arr. de Meaux. Exploitation de marbre gris, en gros blocs.

TOSTES, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/4 de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche, près de la forêt de ce nom. 210 h. (C. 3.)

TOT (le), v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. N. de Rouen, c. de Clères. 200 h. (C. 1.)

TOTES, b., *S.-Inf.*, ch.-lien de c., arr. et à 6 l. S. de Dieppe. Bureau et relais de poste. 640 h. Commerce de moutons. Foires le 8 nov., le lundi de Pâques et le 1.°r lundi de juillet. (G. 1.)

TOUFFREVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 8 l. de Dieppe, c. de Belencombre. 146 h. (C. 1.)

TOUFFREVILLE-LA-CABLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. d'Yvetot, c. de Candebeuc. 256 h. (A. 3.)

TOUFFREVILLE-LA-CORBE-LINE, v., *S.-Inf.*, arr., c. et à 1 l. 1/4 d'Yvetot. 1,190 h. (B. 1.)

TOULY, v., *Aisne*, arr. de Laon, c. de Marle. 340 h. (N. 1.)

TOUQUIN, b., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Conlommiers, 14 l. 1/2 S. E. de Paris, cant. de Rozoy, à la source de l'Yerres. 822 h. Commerce de bestiaux. Foire le 14 octob. (K. 6.)

TOUR (la), château, *S.-et-M.*, arr. de Fontainebleau, c. de Nemours, commune de la Gènevraye, entre la rivière du Loing et le canal de ce nom. A 19 l. 1/2 S. S. E. de Paris.

TOUR-DU-LAY (la), h. *S.-et-O.*, arr. de Pontoise, c. de l'Île-Adam, comm. d'Hédouville, à 10 l. 1/4 N. de Paris. C'était jadis un ancien prieuré de l'ordre de Malte.

TOURLY, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Beauvais, 15 l. N. O. de Paris, c. de Cbaumont, près de la Troène. 199 h. (F. 3.)

TOURNAN, jolie petite v., *S.-et-M.*, ch.-lieu de cant. arr. et à 7 l. 1/2 N. de Melun, 8 l. 1/2 S. E. de Paris. Bureau et relais de poste. 1,711 h. On y voit un joli château et aux environs plusieurs belles maisons de campagne. Commerce de bestiaux. Foires le 3 novembre et le lundi de la Pentecôte. Voitures à Paris, rue du Petit-Musc, n.° 12, Marché-Saint-Jean, n.° 16, et rue Saint-Antoine, n.° 51. Départ tous les jours à différentes heures. (T. 6. pag. 69. — I. 6.)

TOURNEDOS, v., *Eure*, arr., c. et à 4 l. 1/4 d'Evreux. 220 h. (B. 4.)

TOURNEDOS, v., *E.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche. 225 h. (C. 5.)

TOURNEVILLE, v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. 3/4 d'Evreux, près de l'Îton. 200 h. (C. 4.)

TOUROUVRE, b., *Orne*, chef-lieu de c., arr. et à 2 l. 1/2 N. E. de Mortagne. 1,700 h. Fabr. de verre blanc; forges et affineries. (A. 7.)

TOURVILLE, v., *Eure*, arr. et à 6 l. de Louviers, c. d'Amfreville. 1,000 h. (B. 3.)

TOURVILLE-LA-RIVIÈRE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Rouen, c. d'Elbeuf, près de la Seine. 953 h. (C. 3.)

TOURY, b., *E.-et-L.*, arr. et à 11 l. 1/2 S. E. de Chartres, cant. de Janville. Bureau et relais de poste. 1,252 h. Fabriques de bonneterie; raffinerie de sucre de betteraves. Commerce de chevaux, ânes, mulets et bestiaux. Foire de deux jours le 9 octobre. (F. 9.)

TOURY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 7 l. 1/4 de Fontainebleau, c. de Lorrès, près de l'Orvanne. 568 h. (K. 9.)

TOUSSON, v., *S.-et-M.*, arr. et

à 5 l. 3/4 de Fontainebleau, 16 l. 1/2 S. de Paris, cant. de la Chapelle-la-Reine. 449 h. Fours à chaux. (H. 8.)

TOUSSU, v., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. 1/2 de Versailles, 5 l. 3/4 S. O. de Paris, c. de Palaiseau, près du parc de Versailles. 43 h. (G. 6.)

TOUVILLE, v., *Eure*, arr. et à 4 l. de Pont-Audemer, c. de Montfort. 200 h. (B. 5.)

TRACY-LE-MONT, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Compiègne, c. d'Attichy, 1,406 h. Fabriques de toiles de coton. Filature de coton qui occupe plus de 100 ouvriers. Foire le vendredi-saint. (K. 2.)

TRACY-LE-VAL, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Compiègne, c. de Ribecourt. 378 h. Fabrique considérable de toiles de coton. (K. 2.)

TRAINEL, b., *Aube*, arr., c. et à 3 l. de Nogent-sur-Seine, sur l'Orvin, 1,100 h. Fabriques de toiles de coton. Commerce de bestiaux. Foires les 24 juin, 1.^{er} octobre et 28 décembre. (M. 8.)

TRAIT (le) v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Rouen, c. de Ducler, près de la forêt de Trait. 501 h. (B. 2.)

TRAMERY, v., *Marne*, arr. et à 4 l. 1/4 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois, près de l'Ardre. 233 habit. (N. 3.)

TRANCAULT-LE-REPOS, v., *Aube*, arr. et à 3 l. 1/2 de Nogent-sur-Seine, c. de Marcilly-le-Hayer, sur la rive gauche de l'Orvin. 225 h. (N. 8.)

TRANCRAINVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 10 l. de Chartres, c. de Janville. 408 h. (F. 9.)

TRAPPES, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 2 l. O. de Versailles, 6 l. O. de Paris. Bureau de poste. 638 h. Voitures à Paris, rue des Vieux-Augustins, n.^o 13. (F. 6.)

TRAVECY, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 N. O. de Laon, c. de la Fère. 1,041 h. Fabriques de toiles. (L. 1.)

TRÉFOLS, v., *Marne*, arr. et à 10 l. d'Épernay, c. de Montmirail. 249 h. (M. 6.)

TRÉFORET, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Neufchâtel, c. de Forges. 199 h. (D. 9.)

TRELOUP, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de

Condé en Brie, près de la Marne. 1,196 h. (M. 4.)

TREMBLAY (le), v., *Eure*, arr. et à 6 l. de Louviers, c. de Neubourg. 230 h. (B. 4.)

TREMBLAY (le), h., *E.-et-L.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Dreux, c. de Châteauneuf. 482 h. (D. 7.)

TREMBLAY (le), v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Rambouillet, 10 l. O. de Paris, c. de Montfort-l'Amaury. 404 h. (F. 6.)

TREMBLAY (le), *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. de Pontoise, 5 l. 1/4 N. E. de Paris, c. de Gonesse, dans une plaine agréahle et fertile, avec un château antique et plusieurs jolies maisons de campagne. Il est divisé en deux parties qui se joignent, l'une dite le *Grand-Tremblay*, et l'autre le *Petit-Tremblay*. (T. 5. page 249. — H. 5.)

TRÉON, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 2 l. de Dreux, sur la Blaise. 555 h. (D. 6.)

TRESLON, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Reims, c. de Ville-en-Tardenois. 195 h. (N. 3.)

TRESOR (le), ham., *Eure*, arr. des Andelys, c. d'Écos, comm. de Bus. A 19 l. 1/2 N. O. de Paris. C'était anciennement une abbaye de religieuses de l'ordre de Cîteaux.

TRETOIRE (la), v., *S.-M.*, arr. et à 4 l. de Conlommiers, c. de Rebais. 482 h. (L. 5.)

TREUZY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Fontainebleau, c. de Nemours. 215 h. (I. 9.)

TRIANON (le Grand et le Petit). *Voy. T. 1.* page 290.

TRICOT, h., *Oise*, arr. et à 5 l. de Clermont, c. de Maignelay. 1,250 hab. Fabr. d'étoffes de laine pour l'habillement des troupes. Comm. de bestiaux. Foires le 8 mai et le 22 novembre. (H. 1.)

TRIEL, h., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Versailles, 7 l. 3/4 N. O. de Paris, c. de Poissy. Bur. et relais de poste. 1,716 hab. Il est dans une belle situation, sur la rive droite de la Seine, que l'on passe sur un bac. — Commerce de vins et de fruits. Carrières de pierres à bâtir.

L'église de ce bourg est un chef-d'œuvre d'architecture gothique. (T. 2. page 230. — F. 5.)

TRIE-LE-CHATEAU, v., *Oise*, arr. et à 6 l. S. O. de Beauvais, 17 l. N. O. de Paris, c. de Chaumont, sur la Trène, 900 h. Patrie de Dupuis, auteur de l'origine de tous les cultes.

Fabr. de tuiles, fours à chaux. Belle filature de coton qui occupe 220 ouvriers. (T. 3. p. 195. — F. 3.)

TRIGNY, v., *Marne*, arr. et à 3 l. de Reims, c. de Fismes. 729 habit. (N. 3.)

TRILHARDOU, v., *S.-et-M.*, arr. et à 1 l. 1/4 de Meaux, c. de Claye, dans une belle situation, sur la rive droite de la Marne, que l'on passe sur un bac, avec un beau château. 385 hab. (T. 5. p. 364. — I. 5.)

TRILPORT, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. de Meaux, 12 l. 1/2 E. de Paris, sur la rive gauche de la Marne. 749 hab. (T. 5. p. 376. — K. 5.)

TRINITE (la), v., *Eure*, arr., c. et à 2 l. d'Evreux. 70 h. (C. 5.)

TRINITE-TOUBERVILLE (la), v., *Eure*, arr. et à 6 l. 1/2 de Pont-Audemer, c. de Routot. 660 habit. (B. 2.)

TRINITE-SUR-AVRE (la), vill., *Orne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Mortagne, c. de Tourouvre. 170 hab. (A. 6.)

TRIQUERVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 1 l. 1/2 du Havre, cant. de Lillebonne. 320 h. (A. 2.)

TRIZAY-LÈS-BONNEVAL, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. de Châteaudun, c. de Bonneval. 250 h. (D. 9.)

TROCQ, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Meaux, 14 l. 3/4 E. N. E. de Paris, c. de Lizy-sur-Ourcq. 344 hab. (K. 4.)

TROESNE, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Château-Thierry, cant. de Neuilly-Saint-Front. 219 hab. (L. 3.)

TROIS-ESTOTS, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 102 h. (H. 2.)

TROIS-PUITS, v., *Marne*, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Reims. 216 habit. (O. 3.)

TROISSEREUX, v., *Oise*, arr. et à 1 l. 1/4 de Beauvais, cant. de Nivilliers, dans une vallée pittoresque, sur le Thérain. 689 h. (F. 2.)

TROISSY, v., *Marne*, arr. et à 4 l. d'Épernay, c. de Dormans, près de la Marne. 933 hab. Commerce de légumes et de volailles. Foire le 11 novembre. (N. 4.)

TRONAY, v., *Marne*, arr. d'Épernay, c. de Montmirail. 37 h. (N. 5.)

TRONCQ (le), v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Louviers, c. de Nenbourg. 390 hab. (B. 3.)

TRONQUOY (le), v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Clermont, c. de Maiguelay. 59 hab. (L. 1.)

TROLY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Compiègne, c. d'Attichy, près de la forêt de Compiègne. 812 h. (K. 2.)

TROLY-LOIRE, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. de Laon, cant. de Coucy-le-Château. 859 hab. Ce village est très-ancien. Il s'y est tenu trois conciles dans le 10.^e siècle. (L. 2.)

TROUS (les), v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 8 l. S. O. de Paris, c. de Limours. 191 hab. Carrières de pierres meulières. (F. 6.)

TROUSSENCOURT, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Clermont, c. de Breteuil. 703 hab. (G. 1.)

TROUVILLE-LA-HAUTE, vill., *Eure*, arr. et à 2 l. de Pont-Audemer, c. de Quillebeuf. 770 h. (A. 2.)

TROYES, AUGUSTABONA, grande et très-ancienne ville, *Aube*, chef-l. de prefecture et de trois cantons; tribunaux de première instance et de commerce; chambre de commerce; conseil de prud'hommes; deuxième conservation des forêts; société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres; collège communal; école gratuite de dessin et d'architecture; cours de géométrie et de mécanique appliquées aux arts; écoles d'enseignement mutuel; évêché suffragant de Sens. Dépôt royal d'étalons. Bur. et relais de poste. 25,587 hab.

Cette ville est située au milieu d'une vaste et fertile plaine, sur la rive gauche de la Seine, qui l'entoure en partie et distribue ses eaux dans son intérieur par de nombreux canaux de dérivation, qui alimentent un grand nombre d'usines et de manufactures. Elle est encinte d'assez bonnes murailles, entièrement construite en bois et généralement mal bâtie: cependant plusieurs quartiers offrent des rues spacieuses, propres et assez bien percées. La Seine, qui s'y divise en deux bras avant de baigner ses murs, forme une multitude de canaux et de petites rivières qui vivifient ses gracieux alentours: sur

ces rivières sont établis des moulins à foulon, des blanchisseries et de nombreuses manufactures répandues au milieu d'un charmant paysage, entrecoupé de prairies, bordé de haies vives et ombragé de bouquets d'arbres. De quelque côté que l'on se dirige, on découvre à chaque pas des eaux limpides, des jardins agréables et bien cultivés, de verts ombrages, des vignes, des bosquets et des habitations charmantes.

Dans la première division des Gaules par les Romains, Troyes était comprise sous la Celtique; sous Valens, elle faisait partie de la quatrième Lyonnaise. Pline, l'Itinéraire d'Antonin, Ptolémée, Solin, etc., font mention de Troyes, mais seulement de manière à constater son existence. Sous les enfans de Constantin, Troyes, fermée de murs, était défendue par ses citoyens contre les barbares qui infectaient les Gaules, depuis que Constantin en eut retiré les garnisons répandues par Auguste sur les frontières.

En 356, les allemands s'étant jetés dans les Gaules, avaient pénétré jusqu'à la Saône, investissaient la ville d'Autun, dont ils se préparèrent à faire le siège, lorsque par l'armée de Jullien, qui les força de battre en retraite jusqu'au bord du Rhin. Les deux armées passèrent sous les murs de Troyes, dont Jullien eut quelque peine à se faire ouvrir les portes, au milieu de l'alarme qu'avait répandue la vue de l'armée allemande, et l'ignorance où l'on était de la marche de César. Troyes était dès lors une ville importante, défendue seulement par les habitants, car les troupes romaines s'étaient repliées sur Lyon et sur Vienne à l'approche des barbares.

En 451, Attila, roi des Huns, après avoir soumis plusieurs rois barbares et obligés les empereurs d'Orient à lui payer un tribut, passa de la Pannonie dans la Gaule, avec une armée de cent mille hommes, sous prétexte de faire la guerre à Théodoric. Pour inspirer plus de terreur aux peuples qu'il voulait subjuguier, il prit la qualité de *fils de Dieu*, et, sous ce nom terrible, il se crut en droit de mettre tout à feu et à sang. Après avoir passé le Rhin sans obs-

tacle, il détruisit toutes les villes qui se trouvèrent sur son passage, entre autres Trèves, Metz, Rheims, et vint, le 24 juin, mettre le siège devant Orléans, dont les habitants se défendirent avec le plus grand courage. Cette ville était sur le point de succomber, la brèche se trouvait même praticable pour un assaut général, lorsqu'elle fut secourue par Aëtius, général romain, qui força le roi des Huns de lever le siège, mit en fuite son armée, qu'il détruisit complètement le 10 septembre dans cette bataille mémorable, dont les historiens n'ont pu jusqu'à présent préciser le lieu.

Les Huns s'étant répandus dans les Gaules après la défaite d'Attila, l'alarme devint générale à Troyes, lorsqu'on apprit qu'ils marchaient vers la Champagne. Les citoyens furent saisis de crainte. Saint-Loup, persuadé de l'inutilité et de l'impossibilité de défendre une ville ouverte, envoya complimenter Attila, qui était campé à cinq lieues de Troyes : il choisit pour cette députation sept clercs de son église, avec Mémorius, diacre, qui devait porter la parole. Les députés, précédés de la croix avec les textes des évangiles, et des encensoirs, arrivèrent devant Attila, qui leur donna audience. Il est à croire que, content de ces soumissions, il les aurait renvoyés en toute sûreté; mais un incident fut cause de leur mort : les rayons du soleil, qui donnaient sur les textes, frappèrent, par réverbération, les yeux d'un cheval monté par un des généraux de l'armée; ce cheval s'emporta et renversa son maître qui fut tué. Attila, furieux de cet accident, s'écria que ces gens-là étaient des magiciens, et il ordonna leur mort : on les arrêta, et ils furent égorgés sur les bords du grand chemin. Un jeune clerc, du nombre des sept, se sauva et retourna à Troyes, où il fit rapport à son évêque de ce qui s'était passé.

Attila, ébloui par ses premiers succès, avait négligé de se ménager une retraite. Inquiété dans sa marche rétrograde, par d'Aëtius, il reconnut alors qu'il s'était avancé trop inconsidérément dans les Gaules. Ce prince si fier proposa au général ro-

main une somme de dix mille sons d'or, avec promesse d'évacuer les Gaules, de s'en retourner au-delà du Rhin sans s'arrêter, et de ne laisser commettre à ses troupes aucun acte d'hostilité. Aëtius accepta ses propositions.

Sous la foi du traité qu'il venait de conclure, Attila se mit en route avec les débris de son armée. Il arriva le 20 septembre aux portes de Troyes. S.^t Loup, qui en était évêque, avait tout à craindre d'une armée composée de gens féroces et accoutumés au pillage : la ville, alors peu considérable, n'avait pour défense que des murs construits à la hâte deux siècles auparavant. Le prélat négocia avec Attila pour le passage de son armée dans Troyes. Par une des conditions de ce traité, le cruel Attila, regardant avec un sentiment élevé la foi de cet évêque, pour sa sauvegarde et celle de son armée, voulut qu'il l'accompagnât jusqu'au Rhin, et lui promit de le laisser revenir. En effet, dès que l'occasion s'en présenta, le barbare ne s'opposât pas à son départ ; il lui traça sa route et le pria d'intercéder Dieu pour lui.

La ville de Troyes fut réduite en cendres par les normands en 889. Dans le siècle suivant, elle eut un long siège à soutenir contre Ansegise, son évêque. En 1228, le comte Thibault IV y fut assiégé par les seigneurs qui voulurent enlever la régence à la reine Blanche. S.^t Louis vint eu personne au secours de Troyes, et le siège fut levé. Le jeune roi n'était encore que dans sa quatorzième année ; il fit ses premières armes dans cette expédition.

Dès 1415, le duc de Bourgogne s'était emparé de Troyes, qui devint bientôt le théâtre des fureurs de la reine Isabeau. Les fatales noces de sa fille avec le roi d'Angleterre y furent célébrées. Voici le précis de cet événement, rapporté par Juvenal, des Ursins, et S.^t Remi, historiens contemporains :

Henri V, roi d'Angleterre, ayant fait sa paix avec le duc de Bourgogne, envoya à Troyes les comtes de Kent et de Warwic, le S. de Robertfort et messire Jean Dolé, pour y traiter de son mariage avec madame

Catherine de France, fille de Charles VI. Ce mariage fut accordé le 23 mars 1420, et juré le 30 avril suivant, *entre les mains de Philippe de Morvay, premier président du parlement.*

Sur l'avis qu'en eut Henri V, il vint à Troyes le 20 mai, accompagné des ducs de Clarence et de Gloucester, ses frères, des comtes d'Huntington, de Kent et de Warwic, et des premiers seigneurs de son royaume, sous l'escorte de 1,600 chevaliers. Le duc de Bourgogne, à la tête des seigneurs de son parti et de celui de la reine, alla au-devant de lui, et le conduisit à l'antel qui lui était destiné, *au-dessous de l'église Saint-Jehan.* En arrivant, ce prince vit le roi, la reine et *dame Catherine, leur fille, qui feirent de tres-grantz honneurs l'ung à l'autre.*

La journée du lendemain fut employée à l'examen des articles arrêtés, dès le 23 mars, et tout ce qui, dans ces articles, *n'était pas agréable au roi d'Angleterre fut réformé la plupart, et corrigé à sa volonté.* Le traité et le contrat dressés d'après ces articles, le 21 mai, *sous des conditions extrêmement inhumaines,* furent publiés à cri public dans les carrefours de Troyes, après avoir été jurés par les officiers du parlement (celui, sans doute, que la reine Isabeau avait établi à Troyes, en cassant le parlement de Paris par lettres-patentes de l'année 1418). Le 30 mai, lendemain, suivant Lefebvre, du jour de la Trinité, que l'*Art de vérifier les dates* place en 1420, au 2 juin, et le 2 juin, suivant Juvenal des Ursins ; c'est-à-dire, le jour même de la Trinité, Henri V, voulant que *le mariage se fist suivant la coutume de France,* épousa madame Catherine dans *l'église paroissiale.* Henri de Savoisy, archevêque de Sens, leur donna la bénédiction, et pour treize deniers, il mit sur le livre treize nobles. A l'offrande, avec le cierge, les nouveaux époux offrirent chacun trois nobles, et donnèrent à ladite église deux cents nobles, *et feurent les soupes au vin faictes en la maniere accoustumée et le lit bœni.* « S'y feurent faictes ce jour-là par « les anglais, ajouta saint Remi « gands estats et bombauz, estant

richement vestus et parés de draps d'or et de soye de riches couleurs et chargiez de pierres, que François et Borgoignons s'esmerveillaient où telles richesses pouvaient avoir esté prinses. Là estoient du party du roi, le duc de Bourgogne, par le moyen duquel les traictiez et alliances se faisaient; et avec lui le prince d'Orange, le seigneur de Joinville, le Veau de Bar, le seigneur de Montagu, messire Jean de Cottebrune, maréchal de Bourgogne et Picardie, le comte de Conversan, messire Jehan de Luxembourg, le seigneur de Croy, le seigneur de Humbercourt, le S. de Longueval, le S. de Robec, M. Here de Lannoy, etc. Enfin, le 21 mai 1520, fut conclu en cette ville ce marché d'iniquité, revêtu du nom imposant de traité, par lequel l'indigne Charles VI rendait la France sujette du roi d'Angleterre. En 1429, Troyes fut assiégée et prise sur les anglais par Charles VII, assisté de la pucelle d'Orléans. En 1524, cette ville fut en partie brûlée par des houteux.

Charles IX, non content d'avoir fait massacrer tous les habitants de Paris qui professaient la religion réformée, lors de l'affreuse journée de S.^t Barthélemi, envoya aux gouverneurs des provinces et des villes des ordres pour faire tuer tous les calvinistes qui se trouveraient hors de leur maison. La nouvelle du massacre de Paris arriva à Troyes le 26 août, deux jours après la S.^t Barthélemi. Les réformés en furent saisis d'épouvante; la plupart résolurent de sortir de France et de se retirer en lieu de sûreté. Mais afin de leur ôter le moyen de s'évader, on mit des gardes aux portes de la ville. Le surlendemain le bailli de Troyes, *Anne de Vaudrey*, fit faire une recherche des protestans, et donna ordre d'arrêter tous ceux que l'on rencontrerait. En peu d'heures, les prisons furent remplies de calvinistes, dont la garde fut confiée à de furieux catholiques, qui s'étaient distingués par leur barbarie pendant les troubles.

Le nommé Pierre Belin, député de Troyes, personnage turbulent et l'un des plus séditieux parmi les ca-

tholiques, était à Paris le jour de la S.^t Barthélemi, et en avait vu toutes les horreurs. Le 30 août, Charles IX, las de faire massacrer, fit expédier l'ordre de relâcher et mettre en liberté tous les protestans prisonniers. Belin fut chargé de cet ordre et arriva à Troyes le mercredi 3 sept. Quelques personnes qui avaient ouï parler de cet ordre lui ayant demandé ce qu'il en était, il nia fortement qu'il en fut question, et assura que c'était un faux bruit. Alors il s'aboucha secrètement avec le bailli, et l'engagea à faire mourir tous les huguenots avant de publier les lettres de rémission. Le bailli consent à ce dessin cruel et donne des ordres pour cette exécution sanglante. Le bourreau eut horreur de tant d'inhumanité, et refusa d'obéir. Le bailli fit venir le gardien des prisonniers à qui il donna la même commission, avec injonction de faire dans les prisons une tranchée au bout de laquelle serait un vaisseau pour recevoir le sang, afin qu'on ne le vit point couler au dehors. Le gardien voulant gagner du temps, ne le fit point d'abord, et n'en déclara rien à ses compagnons de garde. Le lendemain, le bailli s'informa si l'on avait exécuté ses ordres; mais comme on n'en avait rien fait, il les donna de nouveau avec menaces. Un des gardes ayant été gagné, jura que dans une heure il n'y aurait pas un prisonnier qui n'eut passé le pas. Il se rendit aux prisons et communiqua à ses compagnons les ordres du bailli. Ils s'approchèrent du cachot pour l'exécution, mais la frayeur les saisit, l'horreur d'une telle cruauté leur glaça le cœur, et ils se retirèrent sans rien faire. Enfin, pour s'armer de résolution, il mangent et boivent largement, et s'étant échauffé le cerveau, ils font une liste des prisonniers qu'ils massacrent à tour de rôle. Après cette affreuse exécution, les meurtriers firent une grande fosse où ils jetèrent les victimes infortunées, dont quelques-unes n'avaient pas expiré. L'un d'eux, au milieu des autres, fut vu lever assez haut le corps de ceux qui étaient sur lui; mais aussitôt ils furent couverts de terre, quoique quelques-uns fussent encore

vivana. La tranchée ordonnée pour recevoir le sang ne fut point faite et le sang coula au dehors jusque dans la rivière qui en fut teinte. Le jour même du massacre, les catholiques plus furieux que jamais, entraient dans les maisons, en tiraient ceux qui professaient la religion réformée, et les égorgaient inhumainement sans distinction d'âge ni de sexe. Enfin, le lendemain 5 septembre, le bailli fit publier les lettres du roi dont Belin avait été le porteur, lesquelles ordonnaient de mettre en liberté les calvinistes détenus pour cause de religion; il assista lui-même à cette publication, et à chaque article que le greffier lisait, le bailli prononça ces mots : *et point de prêcher*.

La ville de Troyes a été honorée de la visite de plusieurs rois de France : Charles VIII y fit une entrée solennelle en 1486; Louis XII y vint en 1510; Charles IX y séjourna en 1564; c'est pendant son séjour à Troyes qu'il signa la paix avec Elisabeth, reine d'Angleterre, après la reprise du Hâvre de Grâce. Louis XIII honora cette ville de sa royale présence en 1629, honneur qui coûta un peu cher aux troyens, car après le départ du roi, on leva sur tous les habitants de la ville et des faubourgs, la somme de 200,051 livres 17 sols, pour payer les frais d'entrée et de séjour du gracieux monarque. L'empereur Napoléon passa à Troyes en 1805. Il rendit dans cette ville un décret concernant la navigation de la haute Seine, qui devait être rendue navigable jusqu'à Châtillon, et accorda 200,000 fr. pour commencer les travaux. Le 4 février 1814; Napoléon reprit la ville de Troyes sur les russes qui s'en étaient emparés; évacuée quelques jours après par l'armée française, cette ville tomba de nouveau au pouvoir des armées étrangères, qui y commirent toutes sortes d'exces.

Troyes fut le séjour et la capitale des états des comtes de Champagne, et bientôt sa grandeur répondit à celle de ses maîtres. Thibault IV, qui régna de 1102 à 1152, déploya sur cette ville toute la magnificence d'un prince véritablement grand. Il affranchit les hommes et les applica

aux arts utiles; il attira toute l'Europe aux foires de sa capitale, qui fut, pendant quatre siècles, l'entrepôt du commerce de toutes les parties occidentales de ce continent; créa des manufactures; et, pour leur commodité, il partagea la Seine en une infinité de ramifications qui la portèrent dans tous les ateliers; entreprise digne de l'admiration des siècles les plus éclairés, soit par son objet, soit qu'un la considère du côté de l'art qui a présidé à cette distribution, dont cette ville jouit encore aujourd'hui! En un mot, le comte Thibault créa et fixa à Troyes l'industrie et l'esprit de commerce qui la soutiennent depuis qu'elle a cessé d'être une des premières places de l'Europe.

C'est en considération du commerce très-étendu qui se faisait dans cette ville, que, dans la province de Champagne, on avait conservé la noblesse aux négocians, et que les coutumes de cette province désignaient deux espèces de nobles, les uns vivant noblement, et les autres vivant marchands.

La race des comtes de Champagne est éteinte depuis des siècles. Leur grandeur et leur palais ont disparu, leurs poésies et leurs puissances sont tombées dans l'oubli; ce qu'ils ont fait pour le bien des peuples subsiste, et leur mémoire recueille encore des bénédictions.

L'église cathédrale, dédiée à saint Pierre, est un beau monument d'architecture gothique. La France en a très-peu qui lui soient comparables par l'étendue du vaisseau, par la hardiesse des voûtes, par la justesse et le grand effet des proportions. Il ne manque à ses perfections qu'un peu plus de légèreté dans les piliers qui séparent la nef des bas côtés. Le portail et la grosse tour qui le dominent, ont une élégance qui, dans les bâtimens gothiques; n'accompagne pas toujours la légèreté. Les premiers fondemens de cette église furent jetés en 872. Elle fut ruinée par les normands en 898, et réparée vers la fin du siècle suivant. Le 23 juillet 1188 elle fut détruite par un incendie, qui consuma presque toute la ville. C'est seulement en 1208 que

fut commencé la construction de l'église actuelle; le rond point était déjà élevé en 1225; Le chœur et la nef sont des ouvrages du 13.^e, du 14.^e et du 15.^e siècles. La tour et le portail, commencés en 1506, furent terminés vers la fin du 16.^e siècle.

La longueur intérieure du vaisseau est de 351 pieds, et la largeur intérieure est de 154 pieds; la largeur de la nef et de la croisée est de 34 pieds; la hauteur des voûtes sous clef est de 90 pieds, et la hauteur de la coupole et des tours est de 192 pieds. Cinq arcades composent la nef de ce grand édifice : elle forment, avec celles des croisillons et du chœur un ensemble parfait. La galerie de la nef est des plus riches; les magnifiques vitraux du chœur et de la nef sont bien conservés. Ne pouvant entrer dans tous les détails que nécessiteraient la description de ce beau monument, nous renvoyons à l'ouvrage intéressant, publié par M. Arnaud, sur les antiquités de la ville de Troyes (1).

L'ancienne collégiale de *Saint-Urbain*, citée par Millin, comme un des plus beaux morceaux d'architecture gothique, et dont la légèreté surpasse celle de la sainte chapelle de Paris, est un édifice élevé par le pape Urbain vers la fin du 13.^e siècle. La dédicace de cette église fut troublée par les religieuses de Notre-Dame-aux-Nonains. Le pape Clément IV ayant envoyé à Troyes l'archevêque de Tyr, pour bénir cette nouvelle église, l'abbesse de Notre-Dame et ses religieuses regardèrent cette commission comme un attentat à leurs droits et possessions, se plaignirent hautement et résolurent d'empêcher cette bénédiction. Elles formèrent un parti de personnes affidées, se mirent presque toutes en armes, brisèrent les portes de l'église, renversèrent et démolirent l'autel, souffletèrent et accablèrent d'injures le légat qui pontifiait à cette cérémonie, et se portèrent à tous les excès qu'une passion violente peut inspirer. Le pape informé de ce scandale, fit examiner

cette affaire par un chanoine de Bezançon. Après toutes les informations juridiques, les religieuses furent déclarées sacrilèges et excommuniées; mais ayant donné satisfaction, l'excommunication fut levée quelque temps après.

L'église de *Saint-Jean*, sans être comparable aux deux premières, mérite l'attention des étrangers. Le maître autel est décoré d'un beau tableau de Mignard, représentant le baptême du Christ.

L'église de *Sainte-Madeleine* possède un beau jubé, ouvrage du commencement du 16.^e siècle. L'architecture gothique n'a rien produit de plus hardi : il est absolument plat sans aucune apparence d'arc ni de voûte.

Dans l'église de *Saint-Remi*, on remarque un grand Christ en bronze, de Girardon, regardé comme un des plus beaux morceaux de cet artiste célèbre.

La facade de *l'Hôtel-de-Ville*, ouvrage du célèbre Mansard, est remarquable par sa belle architecture. Huit corps avancés, décorés dans leur partie supérieure de colonnes composites de marbre noir, annoncent avantagusement ce bâtiment, commencé en 1624, et terminé en 1670. La grande salle est ornée des bustes en marbre des grands hommes, nés dans la ville de Troyes, et décorée d'un médaillon de Louis XIV, en marbre blanc, grand morceau de Girardon, dans lequel la richesse de la composition et la précision du dessin sont rehaussées par la légèreté du ciseau et le fini de l'exécution.

L'Hôpital est un bâtiment construit vers le milieu du 18.^e siècle. Il est fermé, du côté de la rue, par une superbe grille de 104 pieds de long sur 37 pieds de haut.

La *Bibliothèque publique*, formée des débris des bibliothèques des communautés religieuses, et particulièrement de la majeure partie des livres du docteur Hennequin et du président Boubier, est une des plus précieuses richesses de Troyes. Elle renferme 55,000 volumes imprimés, et près de 5,000 manuscrits. Dans le nombre des livres, il y a beaucoup de bonnes éditions : aucune ne remonte à l'origine de l'imprimerie;

(1) *Antiquités de la ville de Troyes, et vues pittoresques de ses environs*, 1 vol in-8° enrichi de gravures et de lithographies, par M. Arnaud, imprimeur.

la plus ancienne est de 1470. Les manuscrits sont postérieurs aux 11.^e et au 12.^e siècles. Par les soins du conservateur actuel, savant érudit, d'une grande obligeance et d'une rare affabilité, cet utile établissement s'augmente annuellement d'un grand nombre d'ouvrages modernes, fournis par le ministère de l'intérieur.

La salle qui renferme la bibliothèque a environ 50 mètres de longueur sur 10 de largeur et 7 de hauteur. Les croisées sont ornées de peintures historiques sur verre, représentant les principaux événements de la vie de Henri IV, exécutées par Linard-Gonthier.

On remarque encore à Troyes le portail de l'église *Saint-Nicolas*; le portail de l'église de *Saint-Martin*, (extra muros); le beau mail qui entoure la ville; etc., etc.

Patrie de François Girardon, un des plus célèbres sculpteurs que la France ait vu naître; de Jean Grosley, savant antiquaire et homme de lettres; de Pierre Miguard, peintre célèbre; de Jean Passerat, littérateur distingué du 16.^e siècle, l'un des auteurs de la fameuse satire *Menippée*; de Pierre et de François Pitton, célèbres juriconsultes; de Urhain IV, pape, fils d'un savetier, auteur instituteur de la fête du Saint-Sacrement; de Juvénal des Ursins, historien du 15.^e siècle.

INDUSTRIES. Manufactures considérables de bonneterie en coton très-estimée, de toiles de coton, basins, molletons, calicots, percales, finettes, coutils blancs, draps, robes, couvertures de laine, toiles peintes. Fabriques de lacets, savon noir, blanc de Troyes, montarde, cierges, peignes de corne, cordes d'instruments, amidon, etc. Nombreuses et belles filatures de laine et de coton; huileries; brasseries; belles blanchisseries de bas et de toiles; papeterie; foulons; moulins à tan; tanneries, corroieries et chamoiseries; blanchisseries de cire.

Commerce de blé, navette, légumes secs, vins, eaux-de-vie, épicerie, denrées coloniales, charcuterie renommée, chanvres, cire, laines, bonneterie, toiles, draperie, rouennerie, boissellerie, bois de construction, fers, plomb laminé, etc., foires

le deuxième lundi de carême, le jeudi-saint et le premier septembre. Voitures à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, rue des Deux-Écus (par Sens), et rue du Bouloi, n.^o 22; départ tous les jours, matin et soir.

A 18 l. 1/2 S. de Châlons-sur-Marne, 22 l. O. N. O. de Châumont, 36 l. 1/2 N. O. de Dijon, 19 l. 1/2 N. N. E. d'Auxerre, 16 l. de Sens, 39 l. S. E. de Paris. — Long. or. 1.^e 44' 34". Lat. 48.^e 18' 5".

TROYON, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de Craonne. 82 hab. (M. 2.)

TRUCY, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Laon, c. de Craonne, près de la Lette. 314 hab. (M. 2.)

TRUMILLY, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, 16 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Crépy. 250 hab. (I. 3.)

TUBEUF, v., *Orne*, arr. et à 6 l. 3/4 de Mortagne, c. de l'Aigle. 340 h. (A. 6.)

U

UGNY-LE-GAY, v., *Aisne*, arr. et à 11 l. 1/2 de Laon, c. de Chauny. 470 hab. (L. 1.)

ULLY-SAINT-GEORGES, vill., *Oise*, arr. et à 6 l. de Senlis, 13 l. 1/2 de Paris, c. de Nemilly-en-Thel. 250 h. (G. 3.)

UNCHAIRE, v., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Reims, c. de Fismes. 228 hab. (N. 3.)

UNVERRE, v., *E-et-L.*, arr. et à 7 l. de Châteaundun, c. de Brou, près de l'Ozanne. 2,409 hab. (C. 9.)

UNY-SAINT-GEORGES, v., *Oise*, arr. et à 1 l. de Clermont, 15 l. 1/2 N. de Paris, c. de Liancourt, sur la Basse. 93 hab. (H. 3.)

URCEL, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 S. de Laon, c. d'Anizy-le-Château. 560 hab. Fabrique de vitriol. (M. 2.)

US, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. N. O. de Pontoise, 11 l. N. O. de Paris, c. de Marines, dans une vallée, sur la Viosne. 415 hab. (F. 4.)

USSY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Meaux, 14 l. 3/4 E. de

Paris, c. de la Ferté sous-Jouarre, dans une belle situation, sur la rive droite de la Marne. 792 hab. (K. 5.)

V

VAAST-DU-VAL (St.), v., *S.-Inf.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Dieppe, cant. de Tôtes. 621 hab. (C. 1.)

VACHERESSE-LES-BASSES, v., *E.-et-L.*, arrond. et à 4 l. 1/2 de Dreux, 18 l. O. S. O. de Paris, cant. de Nogent-le-Roi. 124 h. (D. 7.)

VACHERIE (la), v., *Eure*, arr., c. et à 3 l. de Louviers, sur l'Iton. 120 hab. (C. 4.)

VACQUERIE (la), v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Beauvais, c. de Grandvilliers. 601 hab. (C. 1.)

VAILLY-SUR-AISNE, p. ville, *Aisne*, ch.-lien de cant., arr. et à 4 l. E. de Soissons. 1,300 hab. Elle est située sur la rive droite de l'Aisne, qui y est navigable, dans un territoire fertile en vins de bonne qualité. On trouve, à peu de distance, une source d'eau minérale. Fabriques de cuirs. Brasseries. Commerce de vins, vinaigre et bestiaux. Foires les 22 février, 22 juillet et 9 nov. (M. 2.)

VAIRES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Meaux, 6 l. E. de Paris, cant. de Lagny, à l'extrémité d'une plaine, sur la rive droite de la Marne. 269 hab. (L. 1.)

VAIRES ou VAYRES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. d'Étampes, 13 l. 1/2 S. de Paris, cant. de la Ferté-Alais, avec un beau château, sur l'Essonne. 269 habit. Voitures à Paris, Marché-Saint-Jean, n.° 16. (H. 8.)

VAL (le), ham. et château, *S.-et-O.*, arr. de Versailles, c. de Sèvres, comm. de Meudon. A 2 l. 1/2 O. de Paris. Manufacture de faïence.

VALANCE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Melun, 17 l. S. E. de Paris, c. du Châtelet. 615 habit. Commerce de bestiaux. Foires le 18 juillet et le 1.° octobre. (K. 8.)

VALANGOUJARD, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Pontoise, 11 l. N.

O. de Paris, c. de Marines, près du Sausseron. 264 h. (G. 4.)

VALCONTARD, v., *S.-et-O.*, ar. de Mantev, c. de Bonnières, comm. de Cravent. A 18 l. 1/2 S. S. O. de Paris. On y voit les ruines d'un ancien château-fort, avec une tour de 40 pieds de hauteur dont les murs ont 8 pieds d'épaisseur. (D. 5.)

VAL-COURBON, v., *Eure*, arr. et à 4 l. des Andelys, 20 l. N. O. de Paris, c. d'Ecos. 30 hab. (B. 4.)

VALDAMPIERRE, v., *Oise*, ar. et à 4 l. de Beauvais, 15 l. 1/4 N. N. O. de Paris, c. d'Auneuil. 695 habit. Fabrique de dentelles qui occupe 300 ouvriers. Fours à chaux. (F. 3.)

VAL-DAVID (le), v., *Eure*, arr. et à 2 l. d'Evreux, cant. de Saint-André. 130 hab. (C. 5.)

VAL-DE-LA-HAYE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/2 de Ronen, cant. de Grand-Condronne. 595 h. (B. 2.)

VALENTON, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Corbeil, 4 l. 1/4 S. E. de Paris, c. de Boissy-Saint-Léger, avec un superbe château et plusieurs belles maisons de campagne. 478 hab. Voitures à Paris, rue de l'Égoût-Saint-Antoine, n.° 23, et rue Geoffroy-Lasnier, n.° 27. (H. 6.)

VALESCOURT, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Clermont, c. de Saint-Just-en-Chaussée. 190 h. (H. 2.)

VALJOUAN, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Provins, 17 l. 3/4 S. E. de Paris, c. de Donnemarie. 112 hab. (K. 7.)

VALLANT-SAINT-GEORGES, v., *Aube*, arr. et à 5 l. S. O. d'Arcis-sur-Aube, c. de Méry. 415 h. (N. 8.)

VALLÉRIEN (S.), v., *Yonne*, arr. et à 4 l. de Sens, c. de Cheroy. 900 hab. (K. 9.)

VALLÉRY, v., *Yonne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Sens, c. de Cheroy, près de l'Orvanne. 710 h. (K. 9.)

VALLÉES (les), ham. et château, *S.-et-M.*, arrond. de Melun, c. du Châtelet, comm. des Chartrettes. A 13 l. S. de Paris.

VALLIÈRES, v., *Yonne*, arr. et à 5 l. de Sens, cant. de Sergines, sur l'Oreuse. 227 h. (L. 8.)

VALLIQUERVILLE, b., *S.-Inf.*, arr. et à 1 l. O. d'Yvetot, c. de Caudbecq. 1,539 hab. Fabr. de tissus de coton, siamoises, etc. (A. 1.)

VAL-MARTIN-GEORGES, v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. de Ruuen, cant. de Clères. 170 h. (C. 1.)

VALMONDOIS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Pantaise, 8 l. $1\frac{1}{2}$ N. de Paris, c. de l'Île-Adam. 385 habit.

Ce village est dans une charmante situation, au milieu d'une vallée pittoresque, sur le Sausseron, près de la rive droite de l'Oise. (G. 4.)

VALPUISEAUX, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. O. d'Etampes, 14 l. $1\frac{1}{2}$ S. de Paris, cant. de Milly. 374 hab. (G. 8.)

VAL-SAINT-GERMAIN (le), v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. $3\frac{1}{4}$ de Rambouillet, 11 l. S. O. de Paris, cant. nord de Dourdan, dans une belle vallée, sur la Remarde. 661 h. (F. 7.)

VALVIN, h., *S.-et-M.*, arrond. et cant. de Fontainebleau, comm. de Samois, sur le bord de la Seine, que l'on passe sur un bac. A 13 l. E. de Paris. Carrières de pierres de taille.

VAMBEZ, *Voy. Walsbaz.*

VANDELICOURT, v., *Oise*, arr. et à 4 l. $1\frac{1}{2}$ de Compiègne, c. de Ribecourt, sur le Matz. 270 h. (I. 2.)

VANDEUIL, v., *Marne*, arr. et à 4 l. $1\frac{1}{2}$ de Reims, c. de Fismes. 194 hab. (N. 3.)

VANDREST, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Meaux, 16 l. $1\frac{1}{2}$ E. S. E. de Paris, c. de Lizy-sur-Ourcq. 846 h. (K. 4.)

VANNES, v., *Aube*, arr., c. et à 1 l. $1\frac{1}{4}$ N. de Troyes, sur la rive droite de la Seine. 120 hab. (O. 8.)

VANTELAY, v., *Marne*, arr. et à 5 l. $1\frac{1}{4}$ de Reims, c. de Fismes. 521 h. Mines de houille non exploitées. (N. 3.)

VANTEUIL, v., *Marne*, arr., c. et à 2 l. $1\frac{1}{2}$ d'Épernay, près de la Marne. 845 hab. (N. 4.)

VANVILLE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. $3\frac{1}{4}$ de Provins, 18 l. $1\frac{1}{2}$ S. E. de Paris, c. de Nangis. 124 h. (K. 7.)

VANVRES, v., *Seine*, arr., c. et à 1 l. $1\frac{1}{2}$ de Sceaux, 1 l. S. O. des barrières de Paris. 2,014 hab. Il est situé dans un fond, et abonde en sources d'eau vive qui forment au centre du village un beau lavoir pour le blanchissage du linge. On y voit plusieurs maisons de campagne et un château bâti sur une éminence, d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur le

cours de la Seine et sur les paysages environnans. Voitures à Paris, rue Dauphine, n.° 26, et rue Christine, n.° 6, faubourg Saint-Germain. Départ tous les jours, d'heure en heure. (G. 6.)

VAREDDES, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. $1\frac{1}{2}$ de Meaux. 13 l. E. S. E. de Paris, dans une vallée, sur le canal de l'Ourcq, à peu de distance de la rive droite de la Marne. 1,242 hab. (K. 5.)

VAREILLES, v., *Yonne*, arr. et à 4 l. $1\frac{1}{2}$ de Sens, c. de Villeneuve-sur-Yonne. 320 hab. (M. 9.)

VARENNES, v., *Oise*, arr. et à 6 l. $1\frac{1}{2}$ de Compiègne, c. de Noyon-sur-Oise. 645 hab. (K. 1.)

VARENNES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. $1\frac{1}{2}$ de Fontainebleau, c. de Montceau-Faut Yonne, sur la Seine. 280 hab. (K. 8.)

VARENNES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. $1\frac{1}{4}$ de Corbeil, c. de Boissy-Saint-Léger, sur l'Yerres. 168 hab. (T. 6. p. 202. — H. 6.)

VARISCOURT, v., *Aisne*, arr. et à 9 l. de Laon, c. de Neufchâtel, près de l'Aisne. 140 hab. (O. 2.)

VARNEVILLE AUX-GRÈS, vill., *S.-Inf.*, arr. et à 7 l. de Dieppe, c. de Tôtes. 359 h. (C. 1.)

VARVANNES, v., *S.-Inf.*, arr. et à 6 l. $1\frac{1}{2}$ de Dieppe, c. de Tôtes. 453 hab. (B. 1.)

VASSENS, v., *Aisne*, arr. et à 12 l. de Laon, c. de Coucy-le-Château. 490 hab. (L. 2.)

VASSENY, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. $1\frac{1}{2}$ de Soissons, c. de Braine, près de la Vesle. 340 hab. (M. 3.)

VASSOGNES, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. $1\frac{1}{4}$ de Laon, c. de Craonne. 260 hab. (N. 2.)

VASSONVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 7 l. de Dieppe, c. de Tôtes, sur le ruisseau de Scie. 354 hab. (C. 1.)

VATTEVILLE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. $3\frac{1}{4}$ de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche. 230 hab. (D. 3.)

VATTEVILLE-LA-RUE, vill., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. $1\frac{1}{2}$ d'Yvetot, c. de Candebee. 1,263 hab. (A. 3.)

VATTELOT, v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. de Pont-Audemer, c. de Roulot. 420 hab. (A. 3.)

VAUCELLES, v., *Aisne*, arr. et

à 1 l. de Lann, c. d'Anizy-le-Château. 181 hab. (M. 1.)

VAUCHAMPS, v., *Marne*, arr. et à 5 l. d'Épernay, c. de Montmi-rail. 368 hab. (M. 5.)

VAUCHELLES, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Compiègne, c. de Noyon. 269 hab. (K. 1.)

VAUCHETIN, v., *Aisne*, arr. de Soissons, c. de Braine. (N. 3.)

VAUCIENNES, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Senlis, 19 l. N. E. de Paris, c. de Crépy. 400 hab. (K. 3.)

VAUCLERC, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de Craonne, près de la Lette. 127 hab. Saint-Bernard y fonda au 12.^e siècle une abbaye d'hommes de son ordre, dans le fond d'un vallon qui portait autrefois le nom de *Curmenblain*. C'est de cette commune que dépend la ferme d'Hurtchise, point important sur le champ de bataille de Craonne, le théâtre et l'objet, tout à la fois, des attaques les plus vives de la part des Français, et de la défense la plus vigoureuse de la part des troupes étrangères. Le 6 mars 1814, au soir, cette ferme, prise et perdue alternativement par la division du général Meunier, et une brigade Russe, resta au pouvoir de cette dernière. Le lendemain 7, au matin, les Russes attaqués de nouveau dans cette position, se retirèrent sur leur première ligne, après avoir mis le feu à la ferme. Le corps du logis seul fut épargné. Ce lieu visité déjà par un grand nombre de Français et d'étrangers, appellera longtemps l'attention des voyageurs. (N. 2.)

VAUCOURTOIS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Meaux, 12 l. E. de Paris, c. de Crécy. 173 hab. (K. 5.)

VAUCRESSON, v., *S.-et-O.*, arr. et à 1/2 l. de Versailles, 4 l. O. de Paris, c. de Sèvres. 231 hab. Voitures à Paris, rue Duphot, n.^o 8 bis, et rue de Rohan, n.^o 20. (T. 1. p. 162. — G. 5.)

VAUDANCOURT, v., *Marne*, arr. et à 1 l. 1/2 d'Épernay, c. d'Avize. 198 hab. (N. 5.)

VAUDANCOURT, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Beauvais, 17 l. N. O. de Paris, c. de Chaumont. 283 hab. (E. 3.)

VAUDERLANT, v., *S.-et-O.*, arr.

et à 7 l. 1/2 de Pontoise, 5 l. N. E. de Paris, c. de Gonesse. 115 h. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.^o 247. (T. 4. p. 293. — H. 5.)

VAUDESSON, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Soissons, c. de Vailly-sur-Aisne. 260 hab. (M. 2.)

VAUDOCÉ (le), v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Fontainebleau, c. de la Chapelle-la-Reine, à 15 l. 1/4 S. de Paris. (H. 8.)

VAUDOY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Conlommiers, 15 l. S. E. de Paris, c. de Rozoy, sur l'Yerres, avec un beau château. 725 h. (K. 6.)

VAUGIRARD (LA GRAND ET LE PETIT), beau et grand village, *Seine*, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. de Sceaux. 5,031 hab. Il est contigu aux murs de Paris et commence à la barrière de son nom. On y remarque quantité de guinguettes consacrées aux plaisirs bruyans des artisans de la capitale, qui viennent s'y délasser le dimanche des pénibles travaux de toute la semaine. Fabr. d'acides minéraux et autres produits chimiques. Voit. à Paris, rue Dauphine, n.^o 26, et rue Christine, n.^o 6. (T. 1. p. 56. — G. 5.)

VAUGRIGNEUSE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. 1/4 de Rambouillet, 9 l. 1/4 S. O. de Paris, c. de Limours. 453 h. (G. 7.)

VAUHALLAN, joli v., *S.-et-O.*, arrond. et à 5 l. de Versailles, 4 l. 1/2 O. de Paris, c. de Palaiseau, sur le ruisseau de Richeville. 271 h. (G. 6.)

VAUJOURS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. 1/2 de Pontoise, 4 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Gonesse, dans une vallée profonde, au pied de la montagne de Montauban, avec un joli château, donné par Louis XIV à M.^{me} de la Vallière, qui prit alors le titre de duchesse de Vaujours. On voit près du château de Vaujours un gouffre connu sous le nom de Fourgoyeuse, où s'absorbent en un instant toutes les eaux de la vallée, qui y affluent en abondance. Pop. 641 h. Voit. à Paris, rue S.^t-Martin, n.^o 254. (H. 5.)

VAUMAIN, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, c. du Condray-S.^t-Germer. 551 h. Il est situé dans une vallée, sur la Duette, au pied d'un

coteau surmonté d'un ancien château flanqué de tours. Tuilerie. (F. 3.)

VAUMURIER, ham., *S.-et-O.*, arr. de Rambouillet, c. de Chevreuse, comm. de S.^t-Lambert-des-Bois. A 7 l. 1/4 S. O. de Paris.

VAUPALIÈRE (la), v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 3/4 de Rouen, canton de Maromme. 418 h. (C. 2.)

VAUPILLON, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Nogent-le-Rotrou, c. de la Louppe. 708 h. (B. 8.)

VAURAINS, v., *Aisne*, arr. de Soissons, cant. de Vailly-sur-Aisne, comm. de Vaudesson. Rel. de p. A 29 l. de Paris.

VAURÉAL, *S.-et-Oise*, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 de Pontoise, 9 l. 1/2 N. O. de Paris, sur la rive droite de l'Oise, avec un beau château. 595 h. (F. 4.)

VAUREFROY, v., *Marne*, arr. et à 7 l. 3/4 d'Épernay, c. de Fère-Champenoise. 150 h. (O. 6.)

VAUREZIS, v., *Aisne*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Soissons. 340 habit. (L. 2.)

VAURINFROY, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Senlis, 17 l. N. E. de Paris, cant. de Betz, près de l'Oureq. 121 hab. (K. 4.)

VAUROUX (le), v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Beauvais, cant. du Coudray-S.^t-Germer. 459 h. (F. 2.)

VAUTIENNE ou VAUCIENNES, arr., c. et à 1 l. 1/2 d'Épernay. 218 h. (N. 4.)

VAUX, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Clermont, c. de Maignelay. 235 h. (H. 2.)

VAUX, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Versailles, 9 l. N. O. de Paris, cant. de Meulan. Bureau de poste. 969 h. Il est dans une fort belle situation, au pied des montagnes qui bordent la rive droite de la Seine. On y remarque un joli château et plusieurs belles maisons de campagne. (T. 2. p. 241. — F. 5.)

VAUXBUIN, v., *Aisne*, arrond., cant. et à 1 l. de Soissons. 350 habit. (L. 3.)

VAUX-DE-CERNAY, h., *S.-et-Oise*, arr. de Rambouillet, cant. de Chevreuse, commune de Cernay-la-Ville. A 9 l. 3/4 S. O. de Paris.

Ce lieu possédait autrefois une célèbre abbaye d'hommes de l'ordre de

Gîteaux, démolie en partie pendant la révolution. Il est dans une situation très-pittoresque; les étangs, les chutes multipliées d'un ruisseau, et quelques moulins embellissent le paysage, auquel des masses de rochers et la sombre verdure des bois donnent un caractère de sévérité très-remarquable. A la chute de l'étang des Vaux, on trouve les ruines de l'ancienne abbaye, dont la fondation remonte à 1128. L'église, dont il ne reste que les quatre murs et les piliers intérieurs, fut construite dans le même siècle. L'abbatiale forme aujourd'hui une jolie maison de campagne, et ce qui n'a pas été détruit des bâtimens conventuels, est divisé en habitation particulière. Dans l'une d'elles, on remarque une belle terrasse plantée d'arbres, qui repose sur un vaste cellier, édifice gothique, percé d'arcades, et partagé dans toute sa longueur par une file de piliers qui supportent les retombées des voûtes en ogives. Ce monument d'architecture est remarquable par sa solidité, son état de conservation, et l'effet pittoresque que produit son intérieur. (F. 6.)

VAUXÉRÉ, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. de Soissons, c. de Braine. 211 h. (M. 3.)

VAUX-LE-PENIL, v., *S.-et-M.*, arr., cant. et à 3/4 de l. de Melun, 11 l. 3/4 S. E. de Paris, près de la rive droite de la Seine, avec un beau château. 653 h. (T. 6. page 263. — l. 7.)

VAUX-LE-PRASLIN, v., *S.-et-M.*, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Melun, avec un beau château entouré de fossés remplis d'eau vive. A 12 l. 1/2 S. E. de Paris. (T. 6. p. 264.)

VAUXSAILLON, v., *Aisne*, arr. et à 6 l. de Laon, c. d'Anizy-le-Château, près de la Lette. 652 h. (L. 2.)

VAUX-SOUS-COULOMBS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Meaux, 18 l. E. N. E. de Paris, c. de Lizy-sur-Ourcq. 219 h. (K. 4.)

VEAUX-SUR-EURE, v., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/4 d'Évreux, c. de Percy, sur l'Eure. 240 h. (D. 4.)

VAUX-SUR-RILLE, v., *Eure*, arr. et à 9 l. d'Évreux, c. de Rugles. 164 h. (A. 5.)

VAYRES. *Voyez VAINRES.*

VÉAUVILLE-LÈS-BAONS, v., *S.-Inf.*, arrond., cant. et à 1 l. d'Yvetot. 865 h. (B. 1.)

VELANNE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Mantes, 16 l. N. de Paris, c. de Magny. 102 hab. C'est une commune formée de deux bameaux, dont l'un se nomme *Velanne-la-Fille*, et l'autre, *Velanne-le-Bois*. (F. 4.)

VELIZY, v., *S.-et-O.*, arrond., cant. et à 1 l. de Versailles, 4 l. S. O. de Paris. 200 h. Voit. à Paris, rue de Rohan, n.° 6. (T. 1. p. 170. — G. 6.)

VELLENNES, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/2 de Beauvais, c. de Nivilliers. 275 hab. (G. 2.)

VÉMARS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. de Pontoise, 7 l. 1/2 N. E. de Paris, c. de Luzarches. 503 h. (H. 4.)

VÉNABLES, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/2 de Louviers, c. de Gaillon, près de la Seine. (D. 3.)

VENDEUIL, v., *Oise*, arr. et à 8 l. 1/2 de Clermont, c. de Breteuil. 558 h. (G. 1.)

VENDIÈRE, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, cant. de Charly-sur-Marne. 562 hab. (M. 5.)

VENDIÈRE, v., *Marne*, arr. et à 4 l. de Reims, c. de Châtillon. 585 hab. (N. 4.)

VENDRESSE, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de Craonne. 159 h. (M. 2.)

VENDREST. *Voy. VANDREST.*

VENETTE, v., *Oise*, arr., cant. et à 1/2 l. de Compiègne, 20 l. 1/2 N. E. de Paris, sur la rive droite de l'Oise. 858 h. (I. 2.)

VEUX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. 1/4 de Fontainebleau, cant. de Moret. 821 h. (I. 8.)

VENIZEL, v., *Aisne*, arr., c. et à 1/2 l. de Soissons, sur l'Aisne. 180 hab. (L. 2.)

VENON, v., *Eure*, arr. et à 3 l. de Louviers, c. de Neubourg. 240 h. (G. 4.)

VENTES (les), v., *Eure*, arr., c. et à 2 l. S. d'Évreux, près de la forêt de ce nom. 570 hab. (C. 5.)

VENTREUIL. *Voyez VANTREUIL.*

VENTROUZE (la), v., *Orne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Mortagne, c. de Tourouvre, près de la forêt du Perche. 180 hab. (A. 7.)

VER, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de

Senlis, 11 l. N. E. de Paris, c. de Nanteuil-le-Haudouin, sur une éminence, près de la petite rivière d'Auntonne. 700 hab. Foire le jour de l'Ascension. (T. 5. p. 75. — I. 4.)

VER-LE-PETIT, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. 3/4 S. O. de Corbeil, 8 l. 1/4 S. de Paris, c. d'Arpajon. 450 h. (H. 7.)

VER-LE-GRAND, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. S. O. de Corbeil, 8 l. S. de Paris, c. d'Arpajon. 750 h. (H. 7.)

VERBERIE, petite ville, *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, 16 l. N. E. de Paris, c. de Pout-Sainte-Maxence. Bur. de p. 1,162 b. Elle est dans une situation très-agréable, au pied d'une montagne, à l'extrémité d'une plaine fertile, sur la rive gauche de l'Oise, que l'on y passe sur un bac. On trouve à peu de distance une fontaine d'eau minérale. — Fabr. importante d'alun et de couperose. Tuileries; fours à chaux. — Commerce d'oignons et de chanvre. Foires le 22 juin et le 26 octobre. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 50; départ tous les j. matin et s. (I. 3.)

VERDELOT, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. de Coulommiers, cant. de Rebais. 1,020 hab. (L. 5.)

VERDEREL, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Beauvais, c. de Nivilliers. 444 h. (G. 2.)

VERDERONNE, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 1/4 de Clermont, 14 l. 1/2 N. de Paris, c. de Liancourt, avec un ancien château flanqué de 4 tours et environné de fossés. 228 h. (H. 5.)

VERDEY, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 3/4 d'Épernay, c. de Sézanne, sur le Grand-Morin. 115 h. (N. 6.)

VERDILLY, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. 1/4 de Château-Thierry. 360 b. (M. 4.)

VERDON, v., *Marne*, arr. et à 6 l. 1/4 d'Épernay, c. de Montmirail. 273 hab. (M. 5.)

VERIGNY, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. de Chartres, cant. de Courville. 279 hab. (D. 7.)

VERINES, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, 16 l. N. E. de Paris, cant. de Crépy. 80 hab.

VERNEUIL, v., *Marne*, arr. et à 4 l. 3/4 d'Épernay, c. de Dormans, près de la Semoigne. 994 h. (N. 4.)

VERNEUIL, v., *S.-et-M.*, arr. et

à 3 l. de Melun, 12 l. S. E. de Paris, c. de Mormant. 206 h. (1. 7.)

VERNEUIL, petite ville, *Eure*, chef-lieu de cant., arr. et à 9 l. S. O. d'Evreux. Bur. et rel. de poste. 3,888 hab.

VERNEUIL, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Versailles, 8 l. 1/2 de Paris, c. de Poissy, avec un beau château, près de la rive gauche de la Seine. 583 hab. (T. 2. p. 252. — F. 5.)

VERNEUIL-COURTONE, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, cant. de Craonne. 327 h. (M. 2.)

VERNEUIL-SOUS-COUCY, v., *Aisne*, arr. et à 8 l. de Laon, c. de Coucy-le-Château, près de la forêt Basse. 207 h. (L. 1.)

VERNEUIL-SUR-OISE, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Senlis, 13 l. 1/4 N. de Paris, c. de Pont-S.-M. Maxence, dans un fond, entre la forêt de Hallatte et la rive gauche de l'Oise. 1,100 hab. Il ne reste plus du fameux château de Verneuil, anciennement possédé par le duc d'Enragues, et plus tard par le prince de Condé, que des souterrains très-vastes qui communiquent avec des carrières voisines. On reconnaît encore les principales distributions de ce château, qui dominait un vaste horizon. L'église est petite; elle est remarquable par un fort joli porche couvert, dont les ogives sont ornées de sculptures bien exécutées. (H. 3.)

VERNEUIL-SUR-SERRE, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. de Laon, c. de Crècy-sur-Serre. 297 hab. (M. 1.)

VERNON, jolie ville, *Eure*, chef-lieu de cant., arr. et à 6 l. 1/2 N. E. d'Evreux, 21 l. O. N. O. de Paris. Collège communal; dépôt d'artillerie. Bur. et relais de poste. 2,673 h.

Cette ville est dans une belle situation, au milieu d'une plaine fertile, sur la rive gauche de la Seine, que l'on traverse sur un pont de vingt-deux arches, qui la sépare d'un de ses faubourgs. L'extérieur de Vernon offre de jolies promenades. Elle était anciennement fermée de murs flanqués de tours; il en reste encore une fort élevée, où sont les archives publiques. On trouve dans les environs une source d'eau minérale ferrugineuse. — Fabriques. de velours de coton, calicots, indiennes. Filat. de

coton, tanneries, scieries de pierres, fours à chanx et à plâtre, tuilerie. Ateliers et parcs de construction d'équipages pour l'artillerie royale. Commerce de blé, farines, vins, laines, plumes, bestiaux. Foires le 25 juillet, le 8 septembre et le samedi des Rameaux. Voitures à Paris, rue Coq-Héron, n.° 11, et rue Saint-Thomas-du-Louvre, n.° 36; départ tous les jours à 6 h. 1/2 du soir. (T. 2. page 270. — D. 4.)

VERNON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Fontainebleau, 18 l. 1/2 S. S. E. de Paris, c. de Moret, sur la rive droite de la Seine. 601 h. (1. 8.)

VERNOUILLET, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 1/2 l. de Dreux, sur la Blaise. 640 h. Moulins à tan. (D. 6.)

VERNOUILLET, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Versailles, 8 l. 1/4 de Paris, c. de Poissy, sur une colline, près de la rive gauche de la Seine. 969 h. (T. 2. p. 252. — F. 5.)

VERRIÈRE (la), v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, c. de Grandvilliers. 88 hab. (F. 1.)

VERRIÈRE (la), v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Rambouillet, 8 l. O. de Paris, cant. de Chevreuse. 1,009 h. (F. 6.)

VERRIÈRES, v., *Orne*, arr. et à 5 l. de Mortagne, c. de Nocé. 1,050 h. (B. 8.)

VERRIÈRES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Versailles, 3 l. 1/2 S. O. de Paris, c. de Palaiseau, avec un beau château entouré de fossés remplis d'eau vive. 1,009 habit. (T. 7. page 132.)

VERSAILLES, grande et belle ville, ch.-l. de préfecture du département de Seine-et-Oise; tribunaux de prem. instance et de commerce (cour royale de Paris); 1.^{re} conservation des forêts; société d'agriculture; société des sciences, lettres et arts; collège royal; école gratuite de dessin; évêché. Bur. et relais de poste. 29,791 hab.

On remarque à Versailles la bibliothèque publ. contenant 40,000 vol.; le musée; le château royal, le parc, le grand et le petit Trianon; les églises de Notre-Dame et de Saint-Louis, bâties par Mansard; la préfecture; l'hôtel-de-ville; les écuries du roi, superbes bâtimens qui peuvent con-

tenir 3 à 4,000 chevaux ; la salle de spectacles ; les fontaines ; les promenades, etc., etc., etc. — Les grandes eaux du parc jouent dans la belle saison tous les premiers dimanches de chaque mois.

Patrie de Louis XVI ; de l'abbé de l'Épée, fondateur de l'institution des sourds-muets ; du poète Ducis ; de M. P. F. F. Tissot, homme de lettres ; du général Hoche ; du maréchal Berthier ; du général Gourgaud, ami de Napoléon, qu'il suivit à S.^{te} Hélène.

Fabriques de limes, bijouterie, horlogerie, hougies, carton de pâte. Filatures de coton ; blanchisseries de cire ; brasseries ; tanneries ; manufactures d'armes de luxe d'un fini précieux. La manufacture d'armes de guerre a été détruite par les Prussiens en 1815. — Comm. de grains, épiceries, arbres à fruits, etc.

Non loin de Versailles est la belle terre de Grignon, qui vaut un million de francs. Le roi l'a fait acheter par la liste civile, pour la rénnir au domaine de la couronne, et la mettre gratuitement à la disposition d'une société d'actionnaires qui l'exploitera d'après les meilleures procédés aujourd'hui connus. Trois cents élèves agronomes y recevront un enseignement théorique et pratique sur la culture des champs et des jardins ; on leur donnera des principes économiques qui doivent régler la comptabilité et le commerce du fermier, ainsi que l'art de tirer, pour la fabrication, le meilleur parti possible des produits récoltés.

Foires le 1.^{er} mai, le 25 août, le 9 octobre. Voitures à Paris, place S.^{te} Nicaise, n.^o 4, rue de Rivoli, n.^o 1, et rue de Rohan, n.^o 6.

A 18 l. S. de Beauvais, 17 l. N. E. de Chartres, 16 l. N. E. de Melun, 6 l. S. O. de Saint-Denis, 4 l. 1/2 O. S. O. de Paris. — Long. occ. 0° 12' 50". Latit. 48° 48' 18". (T. 1. page 174, 275. — G. 6.)

VERSIGNY, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de la Fère. 590 hab. (M. 1.)

VERSIGNY, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, c. de Nanteuil-le-Hau-

douin, dans une vallée, sur la Nonette. 200 hab.

VERSINE (la), v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Beauvais, cant. de Nivilliers. 781 hab. (G. 2.)

VERT. Voy. VERN.

VERT, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 1 l. 1/2 de Mantes, 13 l. O. S. O. de Paris. 415 hab. (E. 5.)

VERT-EN-DROUAI, v., *E.-et-L.*, arr., cant. et à 1 l. 3/4 de Dreux, près de l'Avre. 674 h. (D. 6.)

VERT-LÈS-CHARTRES, v., *E.-et-L.*, ar., c. et à 1 l. 1/2 de Chartres. 492 hab. (D. 8.)

VERT-SAINT-DENIS, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. de Melun, 10 l. 1/2 S. E. de Paris. 506 h. (I. 7.)

VERTEFEUILLE, v., *Aisne*, ar. et à 3 l. de Soissons, 22 l. de Paris, c. de Villers-Cotterets. Relais de p. 80 hab. (L. 3.)

VERTILLY, v., *Yonne*, arr. et à 7 l. 1/2 de Sens, c. de Sergines. 240 hab. (L. 8.)

VÉSINET (le), h., *S.-et-O.*, arr. de Versailles, c. de Saint-Germain-en-Laye, comm. du Pecq. Il est situé près du bois de Vésinet, qui a longtemps porté le nom de *bois de la trahison*. Pasquier nous apprend que ce nom lui avait été donné parce que la tradition était que le preux Roland y avait été assassiné par le traître Ganelon.

VESLE, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. de Laon, c. de Marle. 200 h. (N. 1.)

VESLUD, v., *Aisne*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Laon. 410 hab. (N. 1.)

VETHEUIL, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. N. de Mantes, 16 l. S. O. de Paris, c. de Magny, dans une charmante situation sur la rive droite de la Seine. 662 h. L'église de ce village est remarquable par sa position élevée et son architecture antique. (E. 4.)

VEUILLY-LA-POTERIE, vill., *Aisne*, arrond. et à 3 l. de Château-Thierry, c. de Neuilly-S.^{te} Front. 268 h. Fabr. de poterie de terre. (L. 4.)

VEZ, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Senlis, 18 l. 3/4 N. E. de Paris, c. de Crépy. 278 hab. On y remarque une grosse tour, reste d'un ancien château-fort, jadis considérable. (K. 3.)

VEZIER (le), v., *Marne*, arr. et à 11 l. d'Épernay, c. de Montmirail. 350 h. (M. 6.)

VEZILLY, v., *Aisne*, arrond. et à 5 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Père-en-Tardenois. 452 h. (N. 3.)

VIABON, v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. de Chartres, c. de Voves. 711 hab. (E. 9.)

VIAPRES-LE-PETIT, v., *Aube*, arr., cant. et à 2 l. O. d'Arcis-sur-Aube, près de la rive droite de l'Aube. 360 h. (O. 7.)

VIARMES, v., *S.-et-O.*, arrond. et à 5 l. 3/4 de Pontoise, 8 l. 1/2 N. de Paris, c. de Luzarches, avec un beau château bâti dans le genre moderne. 1,240 h. (H. 4.)

VIBOUF, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. d'Yvetot, c. d'Yerville. 1,245 hab. (B. 1.)

VICHEL, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Neuilly-S.-Front, sur l'Oucre. 91 habit. (L. 3.)

VICHÈRES, v., *E.-et-L.*, arr., c. et à 2 l. 1/2 de Nogent-le-Rotrou. 808 h. (B. 9.)

VICQ, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Rambouillet, 10 l. 1/4 O. de Paris, c. de Montfort-l'Amaury. 194 h. (F. 6.)

VIC-SUR-AISNE, h., *Aisne*, chef-lieu de c., arr. et à 4 l. O. de Soissons. Bur. de p. 300 hab. Ce bourg, auquel l'auteur de l'histoire du duché de Valois assigne une origine fort ancienne, renferme un château qui fut habité par le cardinal de Bernis, connu par ses négociations et ses travaux littéraires. Il est sur la rive droite de l'Aisne, qui y est navigable et qui y forme un port où il se fait beaucoup de chargemens de grains. Commerce de grains et de bestiaux. Foires les 1.^{re} octobre, lundi de la semaine sainte, et le 28 de chaque mois. (K. 2.)

VICTOIRE (la), ci-devant abbaye, *Oise*, arr. et cant. de Senlis, comm. de Mont-l'Évêque. A 12 l. N. de Paris. (T. 4, p. 335. — H. 3.)

VICTOR-DE-RENO (S.-), vill., *Orne*, arrond. et à 2 l. de Mortagne, cant. de Longny. 1,441 h. Papeterie. (A. 7.)

VICTOR-DE-BUTHON (S.-), h., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. de Nogent-le-Rotrou, com. de la Louppe. 1,047 h. (B. 8.)

VICTOR-L'ABBAYE (S.-), b.,

S.-Inf., arr. et à 8 l. de Dieppe, c. de Tôtes. 531 h. Foires les 21 juillet et 28 octobre. (C. 1.)

VICTOR-LA-CAMPAGNE (S.-), v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/4 d'Yvetot, c. d'Yerville. 207 h. (B. 1.)

VICTOR-SUR-AVRE (S.-), v., *Eure*, arr. et à 18 l. 1/2 d'Evreux, c. de Verneuil, près de l'Avre. 560 hab. (B. 6.)

VIDELLES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. d'Etampes, 12 l. 1/2 S. de Paris, c. de la Ferté-Alais. 637 habit. (H. 8.)

VIEFVILLERS, v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Clermont, c. de Crevecoeur. 540 h. (G. 1.)

VIEL-ARCY, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. de Soissons, c. de Braine-sur-Vesle. 388 h. (M. 2.)

VIEL-EVREUX (le), v., *Eure*, arr., c. et à 1 l. 1/2 d'Evreux. 111 h. (G. 5.)

VIEILLE-EGLISE, v., *S.-et-O.*, arr., cant. et à 1 l. 1/2 de Rambouillet, 11 l. 1/4 S. O. de Paris, près d'un bel étang. 241 h. (F. 6.)

VIEILLE-LYRE (la), v., *Eure*, arr. et à 8 l. d'Evreux, c. de Rugles, sur la Rille. 850 h. Fabr. de clous, forges. (B. 5.)

VIENNE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. 3/4 de Mantes, 15 l. 3/4 S. de Paris, c. de Magny. 379 h. (E. 4.)

VIERVILLE, vill., *E.-et-L.*, arr. et à 8 l. de Chartres, 17 l. 3/4 S. O. de Paris, c. d'Auneau. 150 h. (F. 8.)

VIERZY, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Soissons, c. d'Oulchy-le-Château. On voyait dans le dernier siècle, à Vierzy, un château dont la fondation remontait à une époque éloignée. On remarque encore, près de la ferme qui a remplacé le château, un rang d'arcades en ogives qui paraissent avoir supporté autrefois une galerie communiquant du château à un espace de l'étendue et de la forme d'un jeu de paume. 273 h. (L. 3.)

VIEUVIC, v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. 1/4 de Châteaudun, c. de Brou. 543 h. (C. 9.)

VIEUX, v., *Ardennes*, arr. et à 4 l. 1/2 de Reims, c. d'Asfeld-la-Ville. 280 h. (O. 2.)

VIEUX (les), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 4 l. de Rouen, cant. de Duclair, près de l'Austrebertte. 140 h. (B. 2.)

VIEUX-CHAMPAGNE, v., *S.-et-Marne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Provins, c. de Nangis. 201 h. (L. 7.)

VIEUX-MAISONS, b., *Aisne*, arr. et à 4 l. S. de Château-Thierry, c. de Charly-sur-Marne. Bur. de p. 960 h. Foires le 11 juin et le dernier jeudi de chaque mois. (L. 5.)

VIEUX-MAISONS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Provins, cant. de Villers-S.-Georges. 460 h. (L. 6.)

VIEUX-MANOIR (le), v., *S.-Inf.*, arr. et à 6 l. de Roueo, c. de Buchy. 575 h. (D. 1.)

VIEUX-PORT, v., *Eure*, arr. et à 3 l. de Pont-Audemer, c. de Quillebeuf, sur la Seine. 250 h. (A. 2.)

VIEUX-RUE (la), v., *Seine-Inf.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Honen, c. de Darnetal. 266 hab. (C. 2.)

VIEUX-VILLEZ, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/2 de Louviers, c. de Gaillon. 120 hab. (D. 4.)

VIFFORT, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Château-Thierry, c. de Condé-en-Brie. 315 hab. (M. 5.)

VIGNELY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 1 l. 1/4 de Meaux, 10 l. E. de Paris, c. de Claye, sur la rive droite de la Marne. 100 hab. (L. 5.)

VIGNEMONT, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Compiègne, c. de Ressons. 304 hab. (L. 2.)

VIGNEUX, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Corbeil, 5 l. 1/2 S. de Paris, c. de Boissy-Saint-Léger, près de la rive droite de la Seine. 70 hab. Voitures à Paris, rue Moutmartre, n.° 53. (H. 6.)

VIGNY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. de Pontoise, 11 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Marines, avec un beau château gothique. 505 hab. (T. 3. p. 145. — F. 4.)

VIGOR (S.), v., *Eure*, arr., c. et à 3 l. 1/4 d'Évreux, sur l'Eure. 210 hab. (C. 4.)

VILBERT, v., *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Coulommiers, 12 l. S. E. de Paris, cant. de Rozoy. 325 hab. (K. 6.)

VILLABÉE, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 3/4 de l. de Corbeil, 8 l. 3/4 S. de Paris. 448 hab. (H. 7.)

VILLACERF, v., *Aube*, arr., c. et à 3 l. 1/2 de Troyes, sur la rive droite de la Seioe. 345 hab. (O. 8.)

VILLACOUBLAY, v., *S.-et-O.*,

arr., c. et à 1 l. 1/2 de Versailles, comm. de Velizy. A 4 l. S. O. de Paris. (T. 1. p. 172. — G. 6.)

VILLAINES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Pontoise, 6 l. 1/2 N. de Paris, c. d'Écouen. 99 hab. (H. 4.)

VILLAINES, v., *S.-et-Q.*, arr. et à 4 l. de Versailles, 6 l. 1/2 O. de Paris, c. de Poissy, sur la rive gauche de la Seine. 447 hab. (F. 5.)

VILLAINES, v., *S.-et-O.*, arr. de Corbeil, c. de Longjumeau, comm. de Massy. A 4 l. S. de Paris.

VILLALET, v., *Eure*, arr. et à 4 l. d'Évreux, c. de Damville, sur l'Iton. 250 hab. (C. 5.)

VILLARCEAU, h. et château, *S.-et-O.*, arr. de Mantes, c. de Magny, comm. de Chaussy, à 17 l. 1/2 N. O. de Paris. On remarque un beau château de construction moderne, avec un parc de 140 arpens. Il est situé à mi-côte et a été habité par Ninon-de-l'Enclos. Voitures à Paris, rue Saint-Antoine n.° 51.

VILLARS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. de Chartres, c. de Voves. 256 h. (E. 9.)

VILLÉ, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Compiègne, c. de Noyon. 706 h. (K. 1.)

VILLEAU, v., *E.-et-L.*, arr. et à 6 l. de Chartres, c. de Voves. 429 h. (E. 9.)

VILLE-AUX-BOIS (la), vill., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Laon, c. de Neufchâtel. 190 hab. (N. 2.)

VILLE-AUX-BOIS (la), v., *Aisne*, arr. et à 7 l. 1/2 de Laon, c. de Rozoy-sur-Serre. 455 hab. (O. 1.)

VILLE-AUX-NONAINS (la), vil., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. 1/2 de Dreux, c. de Senocches. 252 hab. (C. 7.)

VILLEBÉON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 9 l. de Fontainebleau, cant. de Lorrès. 445 hab. (K. 9.)

VILLEBLEVIN, v., *Yonne*, arr. et à 5 l. 1/2 de Sens, c. de Pont-sur-Yonne. 862 hab. (K. 8.)

VILLEBON, v., *E.-et-L.*, arr. et à 8 l. de Nogent-le-Rotrou, c. de la Lonppe. 185 hab. (C. 8.)

VILLEBON, v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/4 de Versailles, 5 l. S. de Paris, c. de Palaiseau. 634 hab. Carrières de pierres de grès. (G. 6.)

VILLEBOUGIS, v., *Yonne*, arr.

et à 4 l. de Sens, c. de Cheroy. 330 h. (L. 9.)

VILLEBOUZIN, h. et château, *S.-et-O.*, arr. de Corbeil, c. de Longjumeau, comm. de Longpont. A 6 l. 1/2 S. de Paris. (T. 7. p. 224. — G. 7.)

VILLECERF, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Fontainebleau, c. de Moret, près de l'Orvanne. 370 hab. (L. 8.)

VILLECONIN, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 2 l. 1/2 d'Etampes, 12 l. S. de Paris. 596 hab. Tuilerie et fours à chaux. (G. 7.)

VILLEGRESNE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Corbeil, 5 l. 1/2 S. E. de Paris, c. de Boissy-Saint-Léger, dans la forêt de Grosbois. 628 hab. Tuileries. Voitures à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, n.° 27, et rue Saint-Antoine, n.° 51. (H. 6.)

VILLE-D'AVRAY, v., *S.-et-O.*, arr. et à 1 l. de Versailles, 3 l. O. de Paris, c. de Sèvres, sur une colline escarpée, près de l'étang de son nom. 514 hab. Voitures à Paris, rue des Quinze-Vingts, au coin de celle de Rohan, et rue Duphot, n.° 8. (T. 1. p. 152. — G. 6.)

VILLEDEDON, h., *S.-et-O.*, arr. et c. de Corbeil, comm. de Perray-Saint-Pierre. A 10 l. 1/2 S. O. de Paris.

VILLEDIEU-LA-MONTAGNE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 6 l. de Neufchâtel, c. de Forges. 93 h. (E. 1.)

VILLEDOMANGE, vill., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Reims, cant. de Ville-en-Tardenois. 498 h. (N. 3.)

VILLE-DU-BOIS (la), v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Versailles, 6 l. S. de Paris, c. de Palaiseau. 837 h. (G. 6.)

VILLE-EN-SELVE, v., *Marne*, arr. et à 3 l. 3/4 de Reims, c. de Verzy, au milieu des bois de la montagne de Reims. 257 h. (O. 4.)

VILLE-EN-TARDENOIS, vill., *Marne*, ch.-l. de cant., arr. et à 4 l. 1/2 S. O. de Reims. 550 h. Filatures de laine. Commerce de bestiaux, laines, instruments aratoires, etc. Foires les 9 mai, 11 août et 3 novembre. (N. 3.)

VILLEGAGNON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. de Provins, 17 l. E. S. E. de Paris, cant. de Nangis. 155 h. (L. 6.)

VILLEGAST, v., *Eure*, arr. et à 7 l. d'Evreux, c. de Pacy. 220 habit. (D. 4.)

VILLEGINIS, h., *S.-et-O.*, arr. de Corbeil, cant. de Longjumeau, comm. de Massy. On y voit un très-beau château, bâti en 1755, pour mademoiselle de Sens, sur les dessins d'Ullin. (G. 6.)

VILLEGRUIE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Provins, c. de Villiers-S.-Georges. 292 h. (M. 7.)

VILLEJUIF, joli b., *Seine*, ch.-lieu de cant., arrond. et à 1 l. 1/2 de Sceaux. Bur. et rel. de p. 1,140 hab.

Ce bourg est dans une belle situation, sur une éminence qui domine une plaine bien cultivée; c'est un des plus jolis villages des environs de Paris; il possède de belles pépinières, des vignes et d'excellentes carrières. Fabr. de savon, toiles cirées. Exploitation des carrières de pierres à bâtir, pierres meulières et plâtre d'excellente qualité. — Commerce de grains, vins, foin, paille, etc. Voit. à Paris, quai des Augustins, n.° 55, et cour de la S.^{te}-Chapelle; départ tous les jours matin et soir. (T. 6. p. 309. — H. 6.)

VILLEJUST, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Versailles, 6 l. S. de Paris, c. de Palaiseau. 386 h. (G. 6.)

VILLE-L'ÉVÊQUE, v., *E.-et-L.*, arrond. et à 5 l. de Dreux, 17 l. O. de Paris, cant. d'Anet. 134 h. (E. 5.)

VILLE-L'ETANG. Voyez ETANG (la ville).

VILLEMANOCHÉ, vill., *Yonne*, arrond. et à 3 l. 3/4 de Sens, cant. de Pont-sur-Yonne. 514 h. (L. 9.)

VILLEMARECHAL, *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/2 de Fontainebleau, cant. de Lorrès. 580 h. (K. 9.)

VILLEMAREUIL, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 2 l. de Meaux, 13 l. 1/2 E. de Paris, cant. de Crécy. 222 h. Voit. à Paris, rue du Faub.-S.^t-Denis, n.° 50. (K. 5.)

VILLEMURAY, v., *Oise*, arr. et à 4 l. de Beauvais, c. de Songeons. 300 h. (F. 2.)

VILLEMÉR, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Fontainebleau, c. de Moret. 468 h. (L. 9.)

VILLEMETRIE, ham. et chât., *Oise*, arrond., cant. et commune de Senlis. A 11 l. N. de Paris.

VILLEMEUX, v., *E.-et-L.*, arr. et à 1/2 de Dreux, canton de Nogent-le-Roi, près de l'Eure. 1,376 h. (D. 6.)

VILLEMOISSON, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Corbeil, 6 l. S. de Paris, c. de Longjumeau, dans une vallée, près de la rive droite de l'Orge. 264 h. (G. 6.)

VILLEMONTBLE, v., *Seine*, arr. et à 5 l. de Sceaux, 3 l. E. de Paris, cant. de Vincennes, près de la forêt de Bondy. 430 habit. On y voit deux châteaux et plusieurs belles maisons de campagne. Fête champêtre le dimanche après la S.^t-Louis. Voit. à Paris, rue Saint-Martin, n.° 247. (H. 5.)

VILLEMONTTOIRE, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Soissons, cant. d'Onchy-le-Château. 105 h. (L. 3.)

VILLENAUXE, pet. ville, *Aube*, chef-l. de cant., arrond. et à 3 l. N. de Nogent. Bur. de p. 2,515 h. Elle est située au fond d'un vallon entouré de collines boisées, sur la petite rivière de Villenaxe. Fabr. d'ouvrages de vannerie, taillanderies, tanneries, mégisseries, corderies. — Commerce de chevaux, bestiaux, vins blancs, vinaigre, etc. Foires les 6 février, 26 mars, 26 juillet et 29 sept. (M. 7.)

VILLENAUXE-LA-PETITE, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 5 l. 1/2 de Provins, c. de Bray. 493 h. (L. 8.)

VILLENAVOTTE, v., *Yonne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Sens, canton de Pont-sur-Yonne, sur l'Yonne. 170 h. (L. 9.)

VILLENEUVE, v., *Aisne*, arr., cant. et à 1/2 l. de Soissons, près de l'Aisne. 370 h. (L. 2.)

VILLENEUVE-AU-CHATELOT, v., *Aube*, arr. et à 3 l. N. E. de Nogent-sur-Seine, cant. de Villenaxe. 236 h. (M. 7.)

VILLENEUVE-AUX-RICHES-HOMMES, v., *Aube*, arr. et à 4 l. de Nogent-sur-Seine, cant. de Marcilly-le-Hayer. 40 h. (N. 8.)

VILLENEUVE-EN-CHEVRIE (la), v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Mantes, 18 l. O. N. O. de Paris, c. de Bonnières. 464 h. (D. 4.)

VILLENEUVE-LA-GARENNE, ham. et maison de campagne, *Seine*, arrond. de S.^t-Denis, cant. de Nan-

terre, comm. de Genevilliers, à 2 l. 1/4 N. de Paris. Voit. à Paris, faub. S.^t-Denis, n.° 12.

VILLENEUVE-LA-GUIARD, b., *Yonne*, arr. et à 6 l. de Sens, c. de Pont-sur-Yonne. Bur. et rel. de p. 560 h. Fabriq. de papier. Commerce de bestiaux. Foires les 25 août, le lundi de Pâques et le lundi après le 25 novembre. (K. 8.)

VILLENEUVE-LA-HURÉE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Comlommiers, c. de Rozoy. 100 h. A 13 l. 1/2 E. S. E. de Paris. (K. 6.)

VILLENEUVE-LA-LIONNE, v., *Marne*, arr. et à 11 l. 1/4 d'Épernay, c. d'Esternay. 337 h. (M. 6.)

VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE, jolie petite ville, *Yonne*, ch.-lieu de c., arr. et à 6 l. E. de Sens. Bur. et rel. de p. 1,860 hab. Elle est bien bâtie, propre et bien percée, dans une situation agréable, sur la rive droite de la Vannes. — Fabr. de draps communs. Filatures de laine; tanneries; moulins à tan et à foulon. Commerce de vins, bois, charbon, laine, chanvre, étoffes de laine, etc.

Foires les 25 juin, 29 septembre, 1.^{er} décembre et la veille de la Passion. (M. 9.)

VILLENEUVE-LE-COMTE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Coulommiers, 9 l. 1/2 E. de Paris, cant. de Rozoy. 761 h. Foire le 14 septembre. (I. 6.)

VILLENEUVE-LÈS-BORDES, *S.-et-M.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Provins, c. de Donnemarie. 197 h. (K. 7.)

VILLENEUVE-LÈS-CHARLEVILLE (la), v., *Marne*, arr. et à 7 l. 3/4 d'Épernay, cant. de Montmirail. 254 hab. (N. 6.)

VILLENEUVE-LE-ROI ou **VILLENEUVE-SUR-SEINE**, v., *S.-et-Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Corbeil, 4 l. S. de Paris, c. de Longjumeau, dans une belle situation, sur une hauteur, à peu de distance de la Seine. 413 habit.

Ce village eut pour seigneur Philippe-Auguste, et fut donné en 1337 aux Chartreux de Paris, à la charge de nourrir les chiens du roi. Cette terre appartenait ensuite au fameux Marcel, prévôt des marchands, dont un des descendants la vendit en 1617, au chancelier Guillaume du Vair. En

1697, le ministre Claude-le-Peltier y fit construire un magnifique château, dont il ne reste plus qu'un pavillon, situé sur une hauteur d'où l'on jouit d'une superbe vue. (H. 6.)

VILLENEUVE-LE-ROI, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, 14 l. N. N. O. de Paris, c. de Méru. 424 hab. (G. 3.)

VILLENEUVE-SAINT-DENIS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 3/4 de Coulommiers, 8 l. 1/2 E. de Paris, cant. de Rozoy. 359 hab. (1. 6.)

VILLENEUVE-S.-G. GEORGES, joli bourg, *S.-et-M.*, ch.-l. de cant., arr. et à 4 l. 1/2 N. de Corbeil, cant. de Boissy-Saint-Léger. Bur. et relais de poste. 953 habit. Il est dans une belle situation, sur la rive droite de la Seine, au confluent de la rivière d'Yères, et traversé par la grande route de Paris à Lyon. On y remarque le superbe château de *Beauregard*, dont la position élevée domine le vaste bassin de la Seine. De cette habitation on découvre les dômes, les tours et autres grands édifices de la capitale, les montagnes de Montmartre, du Calvaire, et, du côté opposé, la tour antique de Mont-le-Héry.

Belles raffineries de sucre. Aux environs, tuileries et briqueterie. Commerce de grains, farines, vins, eaux-de-vie, etc. Voitures à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, n° 32, et même rue, n° 27; départ t. les j. matin et soir. (T. 6. p. 77. — H. 6.)

VILLENEUVE-SAINT-MARTIN (la), v., *S.-et-O.*, arrond. et à 2 l. de Pontoise, 10 l. 1/4 N. de Paris, cant. de Marines. 152 h. (F. 4.)

VILLENEUVE-S.-NICOLAS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. de Chartres, c. de Voves. 256 hab. (E. 9.)

VILLENEUVE-SAINT-VITRÉ, v., *Marne*, arr. et à 11 l. 1/2 d'Epernay, c. de Sézanne. 153 h. (N. 7.)

VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Meaux, 17 l. 3/4 N. de Paris, cant. de Dammartin. 374 hab. (1. 4.)

VILLENEUVE-SOUS-THURY, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Senlis, 14 l. N. E. de Paris, c. de Betz. Relais de p. 117 hab. (K. 4.)

VILLENEUVE-SUR-AUVERS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. d'Etampes,

12 l. 1/4 S. de Paris, c. de la Ferté-Alais. 285 hab. (G. 8.)

VILLENEUVE-SUR-BELLOT, v., *S.-et-M.*, arrond. et à 5 l. 1/4 de Coulommiers, c. de Rebais. 958 h. (L. 5.)

VILLENEUVE-SUR-FÈRE, v., *Aisne*, arr. et à 3 l. 1/4 de Château-Thierry, cant. de Fère-en-Tardenois. 368 hab. (M. 4.)

VILLENEUVE-SUR-VERBERIE, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, c. de Pont-Sainte-Maxence. Relais de poste. A 14 l. N. E. de Paris. 220 h. Voitures à Paris, faubourg S.-Denis, n° 50. (1. 3.)

VILLENES. Voy. VILLAINES.

VILLENNOY, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1/2 l. de Meaux, 11 l. E. de Paris, sur la rive droite de la Marne. 396 habit. Education des mérinos. (1. 5.)

VILLEPARISIS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Meaux, c. de Claye, sur le canal de l'Ourcq. A 5 l. 1/2 N. E. de Paris. Bur. de poste. 525 hab. Fil. de laine et de duvet-cachemire. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n° 247, et rue Jean-Pain-Molet, n° 12. (1. 5.)

VILLEPERROT, v., *Yonne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Sens, c. de Pont-sur-Yonne, sur l'Yonne. 140 h. (L. 9.)

VILLEPINTE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 9 l. de Pontoise, 4 l. 1/2 N. E. de Paris, cant. de Gonesse. 291 hab. (H. 5.)

VILLEPREUX, b., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Versailles, 6 l. O. de Paris, c. de Marly-le-Roi. 810 h. Il est situé dans une vallée, sur le ruisseau de Gally. C'était autrefois une ville murée avec quatre portes. Fabrique de laines peignées et filées à la mécanique, pour la fabrique des barèges, de la bonneterie et des châles ouvrés. Voitures à Paris, rue de Rohan, n° 6. (T. 1. p. 313. — F. 6.)

VILLEQUIER, petite ville, *S.-Infér.*, arr. et à 3 l. S. d'Yvetot, c. de Caudebec. 800 hab. Elle est dans une charmante situation, sur la rive droite de la Seine. On jouit près de cette ville d'un des plus beaux sites et des plus beaux points de vue qu'offre le cours du fleuve. Un canal latéral à la Seine est projeté du Havre à Villequier. (A. 2.)

VILLEQUIER-AUMONT ou **GUILVRY**, v., *Aisne*, arrond. et à 10 l. de Laon, c. de Chauny. 774 h. Raffinerie de sucre de betterave. Commerce de bestiaux. Foires le 8 juillet, le lundi de la semaine sainte et le premier lundi de chaque mois. (K. 1.)

VILLERON, v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. de Pontoise, 7 l. N. E. de Paris, c. de Luzarches, avec un beau château. 261 hab. (H. 4.)

VILLEROY, v., *S.-et-M.*, arr. et à 2 l. de Meaux, 10 l. E. de Paris, c. de Claye. 370 h. Voitures à Paris, rue du Pont-de-Lodi, n.° 3. (T. 6. p. 547. — I. 5.)

VILLERS, b., *S.-et-M.*, arr. et c. de Coulommiers, com. d'Aulnoy. A 17 l. E. de Paris.

VILLERS-AGRON, v., *Aisne*, arr. et à 5 l. 1/4 de Château-Thierry, c. de Fère-en-Tardenois, sur la Somme. 129 hab. Commerce de bestiaux, foires le 5 février et 23 août. (N. 4.)

VILLERS-ALLERAND, vill., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Reims, canton de Verzy, sur la montagne de Reims. 725 hab. (O. 4.)

VILLERS-AUX-BOIS, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 3/4 d'Épernay, c. d'Avize. 146 hab. (O. 5.)

VILLERS-AUX-NEUDS, vill., *Marne*, arr. et à 1 l. 3/4 de Reims, c. de Verzy. 170 hab. (O. 3.)

VILLERS-CHAMBELLAND, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. de Rouen, c. de Ducler, près de l'Austreberte. 210 hab. Papeterie. (B. 1.)

VILLERS-COTTERETS, petite ville, *Aisne*, chef-lieu de c., arr. et à 6 l. S. O. de Soissons, bureau et relais de poste. 2,415 hab. Elle est traversée par la grande route de Paris à Soissons, et entourée en grande partie par la forêt de Retz. On y voit un ancien château bâti sous le règne de François I.^{er}, où est maintenant établi un dépôt de mendicité du département de la Seine. Sur la place du marché est une belle fontaine, dont la source se trouve dans la forêt du côté de Compiègne. Les eaux sont amenées à Villers-Cotterets par plusieurs canaux et aqueducs, d'une distance de plus de 5 l. C'est à Villers-Cotterets que François I.^{er} rendit, le 10 août 1539, l'ordonnance par la-

quelle il prescrivit que tous les actes seraient rédigés en français. Patrie de Demoustier.

Fabriques de bonneterie, schals, peignes de cornes, boîtes de hêtre pour eau de Cologne et autres, builes, acier poli.—Commerce considérable de grains et de bois pour l'approvisionnement de Paris. Foires le 24 septembre, le jeudi saint et la veille de l'Ascension. Voitures à Paris, rue des Prouvaires, n.° 12, et rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 50. (T. 5. p. 76. — K. 3.)

VILLERS-DEVANT-LE-TOUR, v., *Ardennes*, arr. et à 4 l. de Reims, c. d'Asfeld-la-Ville. 521 hab. (O. 2.)

VILLERS-ECOLLES, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Rouen, c. de Ducler. 260 hab. (B. 1.)

VILLERS-EN-ARTHIS, vill., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Mantet, 16 l. 1/2 S. O. de Paris, c. de Magny. 529 hab. Tuilerie. (B. 4.)

VILLERS-EN-PRAYERES, vill., *Aisne*, arr. et à 8 l. 1/2 de Soissons, c. de Braine, près de l'Aisne. 170 h. (M. 2.)

VILLERS-FRANQUEUX, vill., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/2 de Reims, c. de Bourgogne. 450 hab. (O. 5.)

VILLERS-LE-HÉLAN, village, *Aisne*, arr. et à 4 l. de Soissons, c. de Villers-Cotterets. 230 hab. (L. 3.)

VILLERS-S.^t-BARTHELEMY, v., *Oise*, arr. et à 2 l. 3/4 de Beauvais, c. d'Auneuil. 861 hab. (F. 2.)

VILLERS-S.^t-FRAMBOURG, v., *Oise*, arr., c. et à 2 l. de Senlis, 12 l. 1/4 N. N. E. de Paris. 500 hab.

VILLERS-S.^t-GENETS, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Senlis, c. de Betz. 269 hab. (K. 4.)

VILLERS-S.^t-PAUL, v., *Oise*, arr. et à 3 l. de Senlis, c. de Creil, sur la Bresche, à 13 l. N. de Paris, 400 hab.

VILLERS-S.^t-SÉPULCHRE, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, 16 l. N. de Paris, c. de Noailles. 438 hab. (G. 2.)

VILLERS-SOUS-CHATILLON, *Marne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Reims, c. de Châtillon. 292 hab. (N. 4.)

VILLERS-SOUS-S.^t-LEU, vill., *Oise*, arr. et à 4 l. de Senlis, 11 l. 1/2 N. de Paris, c. de Creil, près de la rive droite de l'Oise. 300 hab.

VILLERS-SUR-AUCHY, vill., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Beauvais, c. de Songeons. 415 hab. (F. 1.)

VILLERS-SUR-BONNIÈRES, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Beauvais, c. de Marseille. 290 hab. (F. 1.)

VILLERS-SUR-COUDUN, vill., *Oise*, arr. et à 1 l. 3/4 de Compiègne, c. de Ressons. 395 hab. (I. 2.)

VILLERS-SUR-FÈRE, v., *Aisne*, arr. et à 4 l. de Château-Thierry, c. de Fère-en-Tardenois. 516 hab. (M. 3.)

VILLERS-SUR-LE-ROULE, vil., *Eure*, arr. et à 3 l. 1/4 de Louviers, c. de Gaillon. 290 hab. (D. 3.)

VILLERS-SUR-TRIE, v., *Oise*, arr. et à 6 de Beauvais, 19 l. N. O. de Paris, e. de Formerie. 260 hab. (F. 3.)

VILLERS-VERMONT, v., *Oise*, arr. et à 7 l. de Beauvais, c. de Formerie. 528 hab. (E. 1.)

VILLERS-VICOMTE, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Clermont, c. de Breteuil. 444 hab. Fabrique de bonneterie. (G. 1.)

VILLE-SAINT-JACQUES, vill., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Fontainebleau, c. de Moret. 515 hab. (K. 8.)

VILLE-SAVOYE, v., *Aisne*, arr. et à 7 l. de Soissons, e. de Braine. 110 hab. (M. 3.)

VILLESELVE, v., *Oise*, arr. et à 9 l. de Compiègne, c. de Guiscard. 591 hab. (K. 1.)

VILLE-SOUS-ORBAIS, vill., *Marne*, arr. et à 5 l. 1/4 d'Épernay, c. de Montmort, sur le Surlatin. 106 hab. (N. 5.)

VILLETANEUSE, v., *Seine*, arr., e. et à 3/4 de l. de Saint-Denis, 3 l. N. de Paris, à l'extrémité de la plaine de Saint-Denis, avec un beau château. 300 hab. Fours à plâtre et à chaux. Voitures à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, n.° 67, et n.° 17. Départ tous les jours, matin et soir. (T. 3. p. 12. — H. 5.)

VILLETERTRE (la), v., *Oise*, arr. et à 8 l. de Beauvais, 13 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Chaumont. 419 hab. (F. 3.)

VILLETHIERRY, v., *Yonne*, arr. et à 6 l. 1/2 de Sens, cant. de Pont-sur-Yonne. 520 hab. (K. 9.)

VILLETTE (la), joli vill., *Seine*,

arr. et à 1 l. de S.^t-Denis, e. de Pantin, à peu de distance des murs de Paris. Bur. de p. 2,089 h.

Ce village est dans une charmante situation, à l'extrémité du canal de l'Oureq, sur le superbe bassin dit de *la Villette*, qui alimente le canal S.^t-Martin, et fournit l'eau à un grand nombre de fontaines, ainsi qu'à plusieurs réservoirs destinés au nettoyage des rues et des égouts de la capitale. — Fabr. d'apprêts de boyaux de bœufs à l'usage des charcutiers; de savon, vinaigre, porcelaines, raffineries d'huiles; corderies. — Commerce de vins, houille, charbon, tuiles, etc. (T. 4. p. 279. — H. 5.)

VILLETTE, v., *S.-et-O.*, arr., c. et à 2 l. S. de Mantex, 13 l. 1/2 O. de Paris, sur le ru de Vaucouleurs. 500 h. (E. 5.)

VILLETTE-LES-BOIS, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Dreux, c. Châteauneuf. 166 h. (D. 7.)

VILLETES, v., *Eure*, arrond. et à 3 l. 1/4 de Louviers, e. de Neubourg. 350 h. (C. 4.)

VILLEVAUDÉ, v., *S.-et-M.*, arr. et à 4 l. 3/4 de Meaux, 7 l. E. de Paris, c. de Claye. 650 h. Carrières et fours à plâtre. Voit. à Paris, rue S.^t-Martin, n.° 247. (I. 5.)

VILLEVENARD, v., *Marne*, arr. et à 6 l. 1/2 d'Épernay, e. de Montmort. 338 h. (N. 8.)

VILLE-VILLON, vill., *E.-et-L.*, arrond. et à 5 l. 3/4 de Nogent-le-Rotrou, c. d'Autbois. 335 h. (B. 9.)

VILLEVOTTE, v., *Marne*, arr. et à 11 l. 1/4 d'Épernay, cant. de Sézanne. 60 h. (N. 6.)

VILLEZ-SOUS-BAILLEUL, v., *Eure*, arrond. et à 4 l. d'Évreux, c. de Vernon. 330 h. (D. 4.)

VILLEZ-SUR-DAMVILLE, vil., *Eure*, arrond. et à 4 l. 1/2 d'Évreux, c. de Damville. 130 h. (C. 5.)

VILLEZ-SUR-NEUBOURG, v., *Eure*, arr. et à 4 l. 1/4 de Louviers, e. de Neubourg, près de la forêt de ce nom. 510 h. (B. 4.)

VILLIERS, v., *Orne*, arr., cant. et à 1 l. de Mortagne. 521 h. (A. 7.)

VILLIERS-ADAM, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Pontoise, 7 l. N. de Paris, e. de l'Île-Adam. 409 h. Voit. à Paris, rue Neuve-S.^t-Denis, n.° 17 et n.° 25. (G. 4.)

VILLIERS-AUX-CORNEILLES, v., *Marne*, arr. d'Épernay, c. d'Anglure. 156 h. (N. 7.)

VILLIERS-BONNEUX, village, *Yonne*, arr. et à 7 l. de Sens, c. de Sergines. 213 h. (M. 8.)

VILLIERS-EN-BIERRE, v., *S.-et-M.*, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 de Melun, 12 l. 1/2 S. E. de Paris, avec un beau château entouré de fossés remplis d'eau vive. 77 h. (H. 7.)

VILLIERS-EN-DESCŒUVRE, bourg, *Eure*, arr. et à 7 l. d'Évreux, 18 l. 1/4 O. de Paris, c. de Pacy. 450 hab. Commerce de chevaux et de bestiaux. Foires le lundi de la Pentecôte et le 18 septembre. (D. 5.)

VILLIERS-LA-GARENNE, h., *Seine*, arr. de S.^t-Denis, c. et com. de Neuilly-sur-Seine. A 1 l. N. O. de Paris.

VILLIERS-LE-BACLE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 2 l. de Versailles, 6 l. S. O. de Paris, cant. de Palaiseau. 184 hab. Source d'eau minérale. (G. 6.)

VILLIERS-LE-BEL, beau et grand vill., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. E. de Pontoise, 4 l. 1/2 N. de Paris, c. d'Écouen. 1,178 hab. Il est situé au pied de la montagne d'Écouen, près de la grande route de Paris à Amiens, et n'est composé, en grande partie, que de maisons de campagne. Le bois d'Écouen rend cet endroit fort agréable. Fabr. de dentelles. Commerce de grains et de fruits. Voit. à Paris, rue du Fanb.-S.^t-Denis, n.^o 25, et rue de l'Echiquier, n.^o 5; départ tous les jours matin et soir. (T. 5. p. 427. — H. 5.)

VILLIERS-LE-MAYEU, v., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Rambouillet, 12 l. O. de Paris, cant. de Montfort-l'Amaury. 304 h. (E. 5.)

VILLIERS-LE-MORHIERS, v., *E.-et-L.*, arrond. et à 5 l. de Dreux, 17 l. 1/4 O. de Paris, cant. de Nogent-le-Roi, sur l'Eure. 600 h.

VILLIERS-LE-SEC, village, *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Pontoise, 6 l. 1/2 N. de Paris, cant. d'Écouen. 182 h. Voit. à Paris, faubourg S.^t-Denis, n.^o 50 et n.^o 51.

VILLIERS-LOUIS, v., *Yonne*, arrond. et à 3 l. de Sens, c. de Ville-neuve-l'Archevêque. 360 h. (M. 9.)

VILLIERS-S.^t-FRÉDÉRIC, vil., *S.-et-O.*, arr. et à 6 l. 1/4 de Ram-

bouillet, 9 l. O. de Paris, cant. de Montfort-l'Amaury. 441 h. (P. 6.)

VILLIERS-S.^t-GEORGES, vill., *S.-et-M.*, chef-lieu de cant., arr. et à 3 l. 3/4 de Provins, près de la source de l'Aubetin. 461 h. (M. 7.)

VILLIERS-SUR-GRÈS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Fontainebleau, 18 l. 1/2 S. de Paris, c. de la Chapelle-la-Reine. 712 h. (I. 8.)

VILLIERS-SUR-MARNE, vill., *Aisne*, arr. et à 7 l. 3/4 de Châteaun-Thierry, c. de Charly. 446 h. Il est situé sur la pente d'un coteau, et domine une vaste plaine qui s'étend jusqu'à la Marne. (L. 5.)

VILLIERS-SUR-MARNE, vill., *S.-et-O.*, arr. et à 7 l. 3/4 de Corbeil, 4 l. E. de Paris, c. de Boissy-Saint-Léger, sur un coteau, non loin de la Marne, avec un beau château. 704 h. Voit. à Paris, fanb. S.^t-Denis, n.^o 25. (H. 6.)

VILLIERS-SUR-MORIN, vill., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Meaux, 11 l. 3/4 E. de Paris, c. de Grécy, sur le Grand-Morin. 837 h. (K. 5.)

VILLIERS-SUR-ORGE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Corbeil, 6 l. S. de Paris, c. de Longjumeau, près de l'Orge. 138 h. (G. 7.)

VILLIERS-SUR-SEINE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 3/4 de Provins, c. de Bray-sur-Seine. 462 h. Voit. à Paris, rue de Valois-S.^t-Honoré, n.^o 8. (L. 8.)

VILLOTRAN, v., *Oise*, arr. et à 3 l. 1/2 de Beauvais, 17 l. N. N. O. de Paris, cant. d'Anneuil. 206 hab. Briqueterie et fours à chaux. (F. 3.)

VILLUIS, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. 1/4 de Provins, c. de Bray-sur-Seine. 348 hab. (L. 8.)

VILLY-LE-MARÉCHAL, vill., *Aube*, arr. et à 3 l. 1/2 S. de Troyes, c. de Bonilly. 225 h. (O. 9.)

VIMONT, v., *S.-Inf.*, arr. et à 3 l. de Rouen, c. de Darnetal. 118 h. (D. 2.)

VIMPELLES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 5 l. de Provins, c. de Donnemarie, sur la Vicille-Seine. 508 hab. (L. 8.)

VINANTE, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. de Meaux, 9 l. N. E. de Paris, c. de Dammarin. 173 h. (I. 5.)

VINAY, v., *Marne*, arr., c. et à 1 l. 1/4 d'Épernay. 320 hab. (N. 4.)

VINGELLES, v., *Marne*, arr. et à 6 l. d'Épernay, c. de Dormans. 5^{ur} lab. (M. 4.)

VINCENNES ou LA PISSOTTE; joli bourg et château-fort, *Seine*, ch.-l. de cant., arr. et à 3 l. 1/4 de Sceaux, 1 l. E. de Paris. Ecole royale d'artillerie. Bur. de poste. 2,794 b.

Ce bourg, où l'on arrive de Paris par une superbe avenue qui commence à la barrière du Trône, est contigu à un bois qui porte son nom, lequel offre des promenades délicieuses très-frequentées dans la belle saison par les habitants de la capitale. Le château est de la plus bante antiquité; sa forme est un parallélogramme régulier, d'une grandeur considérable et entouré de larges fossés; il renferme plusieurs édifices anciens et modernes. Autour de ce parallélogramme sont neuf tours carrées qui en composent l'ensemble; celle nommée le donjon présente une belle forteresse d'une hauteur considérable, qui domine au loin toute la contrée; sa forme est carrée, elle a 4 tours à ses angles et est divisée en 5 étages, auxquels on monte par un escalier en voûte dont la bardiesse est étonnante. Cette forteresse a été si solidement bâtie, qu'elle ne porte pas encore la moindre marque de vétusté. Cette place et l'immense matériel qu'elle contenait furent conservés à la France en 1815 par la rare fermeté du général Daumesnil qui en était alors gouverneur.

La sainte chapelle de Vincennes n'a point été bâtie par Charles V, ainsi que nous l'avons dit par erreur page 419 du 5.^e volume de cet ouvrage, mais bien deux siècles après, par Henri II, dont les chiffres et les devises se retrouvent dans chaque partie de ce joli monument. Charles V voulut, il est vrai, fonder une Sainte-Chapelle dans son château royal de Vincennes, mais il ne put mettre ce projet à exécution, et ce fut Henri II qui le réalisa.

C'est à Vincennes que le duc d'Enghien, arrêté le 15 mars 1804 à Ettenheim, dans l'électorat de Bade, arrivé le 20 mars à 5 heures du soir, fut condamné à mort dans la nuit suivante par une commission militaire. Il fut fusillé le lendemain 21 à

quatre heures et demie du soir, dans la partie des fossés du château qui sont au nord de la forêt. Son corps avait été enterré sur le lieu même. Le 20 mars 1816, veille de l'anniversaire de sa mort, des fouilles furent faites dans cet endroit, par ordre de Louis XVIII, et l'on retrouva divers débris qui ont incontestablement appartenu à l'auguste victime. Ces débris ont été déposés dans une salle basse au second, située dans le pavillon du milieu, faisant face au bois. C'est, dit-on, dans cette même pièce que se tint le conseil de guerre qui le condamna à mort.

Sur le cercueil de cet infortuné prince est l'inscription suivante :

ICI
EST LE CORPS
DE TRÈS-HAUT, TRÈS-PUISSANT
LOUIS-ANTOINE-HENRI DE BOURBON,
DUC D'ENGHIEN,
PRINCE DU SANG,
PAIR DE FRANCE,
MORT
A VINCENNES
LE 21 MARS
1804,
A L'ÂGE
DE 31 ANS 7 MOIS 18 JOURS.

La chambre dans laquelle est déposé ce tombeau est extrêmement obscure, on y voit dressé dans l'embrasure d'une fenêtre un petit autel, où tous les jours, à onze heures, un prêtre vient dire la messe.

Dans le fossé du côté de l'esplanade, à droite du pont-levis et dans l'angle rentrant formé par la tour de la Reine, on remarque un fût de colonnes en granit rouge élevé sur une base de marbre noir, cette simple inscription *hic cecidit*, rappelle que là est tombé le duc, tandis qu'une petite croix de pierre, située à quelques pieds plus loin, indique la fosse dans laquelle son corps a reposé 15 ans. Un beau saule pleureux ombrage ce monument.

La Sainte-Chapelle a été restaurée récemment; l'autel, construit dans un style analogue au reste de l'édifice, est surmonté d'un baldaquin élégant. On y remarque le monument élevé à la mémoire du duc d'Enghien,

composé et exécuté par Descine. Le prince, appuyé sur la religion, soutenu par l'innocence, lève un regard assuré vers le ciel, et indique de sa main la place où il doit être frappé, tandis que le crime sous la figure d'un homme tenant un poignard s'élance vers lui. De l'autre côté du groupe principal, la France dans l'attitude d'une femme éplorée et retenue captive tient un sceptre brisé et paraît chercher en vain à secourir le jeune prince.

Commerce de moutons et de laine. Foires de deux jours le 25 juin. Fête patronale le dimanche qui suit la Notre-Dame d'août. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.° 23, rue Coquillière, n.° 33, et place Saint-Antoine; départ tous les jours. (T. 5. p. 402. — II. 5.)

VINCENT-DES-BOIS (S.), v., Eure, arr. et à 5 l. 1/2 d'Évreux, c. de Vernon. 90 hab. (D. 4.)

VINCY-MANOEUVRE, v., S.-et-M., arr. et à 5 l. 1/4 de Meaux, 15 l. 1/4 N. E. de Paris, cant. de Lizy-sur-Ourcq. 201 hab. (K. 4.)

VINDEY, v., Marne, arr. et à 9 l. 1/4 d'Épernay, c. de Sézanne. 285 hab. (N. 6.)

VINEUIL, h., Oise, arr. et cant. de Senlis. A 11 l. N. de Paris. Voitures à Paris, rue St-Martin, n.° 247.

VINGRÉ, v., Aisne, arr. et à 3 l. de Soissons, cant. de Vic-sur-Aisne. 136 hab. (L. 2.)

VINNEUF, v., Yonne, arr. et à 6 l. N. de Sens, c. de Sergines. 1,250 hab. (L. 8.)

VIROFLAY, v., S.-et-O., arr., c. et à 1 l. E. de Versailles, 3 l. 1/2 S. O. de Paris. 847 habit. Fabrique de machines pour les filatures. Voit. à Paris, rue de Rohan, n.° 6. (T. 1. page 169. — G. 6.)

VIRONVEY, v., Eure, arr., c. et à 1 l. de Louviers, près de la Seine. 201 h. (G. 5.)

VIRY-CHATILLON, v., S.-et-O., arr. et à 5 l. 1/2 de Corbeil, 5 l. 1/2 S. de Paris, c. de Longjumeau, dans une belle situation, sur la pente d'une montagne bordée par la rivière d'Orge. 366 hab. On y voit un beau château et plusieurs belles maisons de campagne, Fabrique et commerce de fromages à la crème très-estimés.

Fours à chaux et à plâtre. Voitures à Paris, cour de la Sainte-Chapelle; départ tous les jours matin et s. (T. 6. page 350. — H. 6.)

VIRY, v., Aisne, arr. et à 9 l. 1/2 de Laon, c. de Channy. 1,266 h. (L. 1.)

VISSIGNICOURT, v., Aisne, arr. et à 3 l. de Laon, cant. d'Anizy-le-Château. 357 h. (M. 7.)

VITOT, v., Eure, arr. et à 5 l. 1/2 de Louviers, c. de Neubourg. 436 h. (B. 4.)

VITOTEL, v., Eure, arr. et à 6 l. de Louviers, cant. de Neubourg, près de la forêt de ce nom. 110 hab. (B. 4.)

VITRAY, v., E.-et-L., arr. et à 4 l. 1/2 de Dreux, cant. de Brezolles. 154 hab. (C. 6.)

VITRAY, v., E.-et-L., arr. et à 6 l. de Châteaudun, c. de Bonneval. 362 hab. (D. 9.)

VITRAY-SOUS-L'AIGLE, v., Orne, arr. et à 6 l. de Mortagne, c. de l'Aigle. 500 hab. (A. 6.)

VITRY-SUR-SEINE, b., Seine, arr. et à 2 l. de Sceaux, 2 l. S. de Paris, cant. de Villejuif. 2,138 hab. Il est dans une des plus agréables situations des environs de Paris, sur la rive droite de la Seine. On y remarque un beau château, entouré de superbes plantations, et plusieurs maisons de campagne fort élégantes. Les pépinières sont la principale richesse des habitants de Vitry. Le territoire de cette commune en est presque entièrement couvert. On exploite aussi dans ce village plusieurs carrières de pierres à plâtre d'une excellente qualité. Voitures à Paris, Marché-Neuf, n.° 54, et place Dauphine, n.° 1; départ tous les j. d'heure en heure. (H. 6.)

VIVAISE, v., Aisne, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Laon. 140 h. (M. 1.)

VIVIER, h., S.-et-M., arr. et à 2 l. 1/2 de Meaux, c. de Crecy, com. de Coutevroult. On y remarque les ruines majestueuses d'un ancien château royal bâti par Charles V. (T. 6. page 215. — I. 5.)

VIVIERS, v., Aisne, arr. et à 6 l. de Soissons, c. de Villers-Cotterets, près de la forêt de ce nom. 520 hab. (K. 5.)

VOINSLES, v., S.-et-M., arr. et à 5 l. de Coulommiers, 15 l. 1/2 S.

E. de Paris, c. de Rozoy, avec un ancien château. 279 hab. (K. 6.)

VOISCREVILLE, v., *Eure*, arr. et à 5 l. de Pont-Audemer, cant. de Bourgheroude. 222 hab. (B. 3.)

VOÏSE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Chartres, c. d'Auneau. 428 b. (E. 8.)

VOISENON, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. de Melun, 11 l. S. E. de Paris. 359 hab. (I. 7.)

VOISINES, b., *Yonne*, arr. et à 2 l. N. E. de Sens, c. de Villeneuve-l'Archevêque. 700 b. (M. 9.)

VOISIN-LE-BRETONNEUX, v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. 3/4 de Rambouillet, 6 l. 1/2 S. O. de Paris, c. de Chevreuse. 279 hab. Voitures à Paris, rue Saint-Martin, n.° 247. (F. 6.)

VORGES, v., *Aisne*, arr., c. et à 1 l. de Laon. 440 hab. (M. 2.)

VORSAINES, v., *Aisne*, arr., c. et à 3 l. de Laon. 88 hab. (N. 2.)

VOUARCES, v., *Marne*, arr. et à 13 l. 1/2 d'Épernay, c. d'Anglure, sur l'Aube. 157 hab. (N. 7.)

VOUËL, v., *Aisne*, arr. et à 8 l. de Laon, cant. de la Fère. 289 hab. Le territoire de Vouël renferme une butte ou tombelle remarquable. (L. 1.)

VOULANGIS. Voy. SAINT-MARTIN-SOUS-CHÂTEAU.

VOULTON, v., *S.-et-M.*, arr. et à 1 l. 3/4 de Provins, c. de Villiers-Saint-Georges. 108 hab. (L. 7.)

VOULX ou VOUX, v., *S.-et-M.*, arr. et à 9 l. 1/2 de Fontainebleau, c. de Lorrès. 978 b. (K. 9.)

VOVES, b., *E.-et-L.*, ch.-lieu de c., arr. et à 6 l. S. S. E. de Chartres. 1,136 hab. Fabriques de bonneterie de laine à l'aiguille. Foire le lendemain de l'Ascension. (E. 9.)

VRAIN (S.¹), v., *S.-et-O.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Corbeil, 11 l. S. de Paris, c. d'Arpajon. 678 hab. (G. 7.)

VRAIVILLE, v., *Eure*, arr. et à 2 l. 1/4 de Louviers, c. d'Amfreville. 521 hab. (C. 3.)

VREGNY, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. de Soissons, c. de Vailly-sur-Aisne. 152 hab. (M. 2.)

VRIGNY, v., *Marne*, arr. et à 2 l. 1/4 de Reims, cant. de Ville-en-Tardenois. 285 hab. (N. 3.)

VROCOURT, v., *Oise*, arr. et à 4 l. 1/2 de Beauvais, c. de Songeons. 145 hab. (F. 2.)

VIULLERY, v., *Aisne*, arr. et à 2 l. de Soissons, cant. de Vailly-sur-Aisne. 204 hab. (L. 2.)

VULAINES, v., *S.-et-M.*, arr., c. et à 1 l. 3/4 de Fontainebleau, 16 l. S. S. E. de Paris, près de la rive droite de la Seine. 175 hab. (L. 7.)

W

WACQUEMOULIN, v., *Oise*, arr. et à 5 l. 1/2 de Clermont, c. de Maignelay. 224 hab. (L. 1.)

WAMBEZ, v., *Oise*, arr. et à 5 l. de Beauvais, c. de Songeons. 254 b. (F. 2.)

WANDRILLE (S.¹), v., *S.-Inf.*, arr. et à 2 l. 1/2 d'Yvetot, cant. de de Caudebec. 554 hab. (B. 1.)

WARLUIS, v., *Oise*, arr. et à 1 l. 1/4 de Beauvais, 17 l. 3/4 N. de Paris, c. de Nogelles. 513 b. (G. 2.)

WAVIGNIES, v., *Oise*, arr. et à 5 l. N. de Clermont, cant. de Saint-Just-en-Chaussée. 1,008 b. Fabriques de toiles de chanvre et de bonneterie. (H. 1.)

WELES-PERESMES, v., *Oise*, arr. et à 6 l. de Clermont, cant. de Maignelay. 571 hab. (H. 1.)

WISSOUS, v., *S.-et-O.*, arr. et à 5 l. de Corbeil, c. de Longjumeau. 744 hab. Voitures à Paris, rue Mazarine, n.° 36, et rue d'Enfer-Saint-Michel, n.° 15. (G. 6.)

WITZ (S.¹), v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. de Pontoise, 8 l. 3/4 N. E. de Paris, cant. de Luzarches. 72 hab. Tuileries et briqueteries. (H. 4.)

WY ou JOLI-VILLAGE, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Mantes, 13 l. 1/2 N. O. de Paris, c. de Magny. 529 hab. (F. 4.)

Y

YAINVILLE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Rouen, c. de Ducler, près de la forêt de Trait, à pen de distance de la Seine. 267 h. (B. 2.)

YEBLES, v., *S.-et-M.*, arr. et à 3 l. 1/2 de Melun, 11 l. S. E. de Paris, c. de Mormant. 319 h. (L. 7.)

YERMENONVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 5 l. 1/2 de Chartres, 17 l. S. O. de Paris, c. de Maintenon. 358 hab. (E. 7.)

YERRES, v., *S.-et-O.*, arr. et à 4 l. de Corbeil, 6 l. S. E. de Paris, c. de Boissy-Saint-Léger, dans une vallée, sur la rive droite de l'Yerres, avec un beau château. 869 h. Filat. de soie, de laine, de cachemire et de lin. Voitures à Paris, rue Saint-Jean-Beau-Sire, n.° 11, et boulevard Saint-Antoine, n.° 1. (T. 6. p. 188. — II. 6.)

YERVILLE, v., *S.-Inf.*, chef-lieu de cant., arr. et à 2 l. 1/4 d'Yvetot. 1,245 hab. Foires le 25 juin et le 18 octobre. (B. 1.)

YEVRES, v., *E.-et-L.*, arr. et à 2 l. N. O. de Châteaudun, c. de Brou, sur l'Ozaune. 1904 h. (C. 9.)

YMARRE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 4 l. 1/4 de Rouen, c. de Boos. 283 h. (C. 3.)

YMERAY, v., *E.-et-L.*, arr. et à 4 l. 1/2 de Chartres, 17 l. S. O. de Paris, c. de Maintenon. 522 hab. (E. 7.)

YMONVILLE, v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. de Chartres, c. de Voves. 654 hab. (E. 9.)

YON (S.°), v., *S.-et-O.*, arr. et à 8 l. 1/4 de Rambouillet, 10 l. 1/4 S. de Paris, c. de Dourdan. 256 hab. Ce village, situé sur une montagne, était anciennement une forteresse, dont on voit encore quelques vestiges. On croit que c'est là que fut martyrisé Saint-Yon.

YQUEBEUF, v., *S.-Inf.*, arr.

et à 5 l. 1/2 de Rouen, c. de Clères. 201 hab. (C. 1.)

YVETOT, ville ancienne, *S.-Inf.*, chef-lieu de sous-préfecture et de c., tribunaux de première instance et de commerce; chambre consultative des manufactures, bureau et relais de poste. 9,855 hab.

Cette ville est dans une situation très-agréable, au milieu d'une fertile plaine, couverte d'habitations, de fermes et de villages environnés d'arbres fruitiers, qui offrent partout des sites variés et de charmans paysages. Elle est assez bien bâtie, dans une plaine entièrement dépourvue d'eau: trois puits très-profonds et plusieurs belles citernes suppléent à cette grande incommodité. Les seigneurs d'Yvetot prirent le titre de roi vers 534. Louis XI donna ensuite à la terre d'Yvetot le titre de principauté.

Fabrique de toiles, basins, coutils, siamoises, velours et draps de coton, toiles flammées, reps, calicots. Filatures de coton. Commerce considérable de grains. Foires les 15 janvier, 1.° mai, 1.° août, 18 octobre. Voitures à Paris, rue du Bouloi, n.° 23. (B. 1.)

YVETTE, h., *S.-et-O.*, arr. de Rambouillet, c. de Chevreuse, com. de Saint-Nom-de-Levy. A 8 l. 1/2 S. O. de Paris. C'était anciennement une abbaye d'hommes de l'ordre de Saint-Benoît.

YVILLE-SUR-SEINE, v., *S.-Inf.*, arr. et à 5 l. de Rouen, c. de Ducler, près de la Seine, dans la forêt de Mauny. 481 hab. (B. 2.)

YVILLIERS, v., *Oise*, arr. et à 2 l. de Senlis, 13 l. 3/4 N. E. de Paris, cant. de Pont-Sainte-Maxence. 140 hab.

YYS (les), v., *E.-et-L.*, arr. et à 7 l. de Nogent-le-Rotrou, c. de la Louppe. 124 hab. (C. 8.)

FIN.

ERRATA.

TOME I.^{er}

- Pag. 44, lig. 24 : ce sentretien; *lisez* : ces entretiens.
Pag. 86, lig. 16 : le second Dauphin, père de Louis XIV; *lisez* : fils de Louis XIV.
Pag. 224, lig. 16 : comtesse de Maintenon; *lisez* : marquise de Maintenon.
Pag. 277, lig. 9 : trente-sept toises et demie d'élévation; *lisez* : sept toises et demie.
Pag. 441, lig. 6 : Chartres et fut enfermée; *lisez* : Chartres fut enfermée.

TOME II.

- Pag. 99, lig. 11 : en ce genre; *lisez* : en ce genre.
Pag. 117, chapitre 2 : *lisez* : chapitre 3.
Pag. 202, lig. 2 : que ce serait plu en ce lieu; *lisez* : que ce serait plutôt en ce lieu.
Pag. 285, lig. 8 : vers l'an 1360; *lisez* : vers l'an 360.
Pag. 315, lig. 15 : Charles II; *lisez* : Charles III.
Pag. 403, lig. 11 : son fils; *lisez* : son père.

TOME III.

- Pag. 3, lig. 19 : Soissy; *lisez* : Soisy.
Pag. 149, lig. 15 : fin du 16^e siècle; *lisez* : fin du 17^e siècle.
Pag. 181 (notes), ligne 6 : comte de Blois; *lisez* : comte de Valois.
Pag. 224, lig. 19 : fait connaître ce crime; *lisez* : fait commettre ce crime.
Pag. 361, lig. 25 : avec eux; *lisez* : avec ceux.

TOME IV.

- Pag. 91, lig. 8 : Bourbon, en fit construire; *lisez* : Bourbon y fit construire.
Pag. 203, lig. 2 : fort usage; *lisez* : fort en usage.
Pag. 251, lig. 18 : et ont il; *lisez* : et dont il.

AVIS AU RELIEUR.

- Nef de la cathédrale d'Amiens, page 353; page 253.

TOME V.

- Pag. 152, lig. 3 : en 741; *lisez* : en 941.
Pag. 158, lig. 2 : d'Aguesseau à prèten du; *lisez* : d'Aguesseau à prétendu.
Pag. 167, lig. 22 : était èln; *lisez* : étaient élus.
Pag. 175, lig. 4 : vers la fin du même siège; *lisez* : vers la fin du même siècle.
Pag. 289, lig. 22 : déposer dans leur patrie; *lisez* : transporter dans leur patrie et déposer, etc.
Pag. 310, lig. 10 : qu'on tenait; *lisez* : qu'on ne tenait.
Pag. 346, lig. 14 : fait au mal; *lisez* : fait du mal.
Pag. 370, lig. 11 : florir; *lisez* : fleurir.
Pag. 459, ligne 1^{re} : terons; *lisez* : ajouterons.

TOME VI.

- Pag. 157, lig. 20 : est pareillement située dans l'île; *lisez* : est située à l'entrée de la ville.

TOME VII.

- Pag. 254, lig. 18 : et au N. O. d'Etampes; *lisez* : d'Arpajon.
Pag. 283, lig. 8 : son l'innocence; *lisez* : son innocence.
Pag. 312 (table des matières), lig. 25 : pag. 143; *lisez* : 145.
Pag. 312 (table des matières), lig. 25 : pag. 249; *lisez* : 149.







